



B. 109

R. BIBL. NAZ.
Vitt. Emanuele III.

RACCOLTA
VILLAROSA



96(2)

NAPOLI

Grace Villanov A. 96²

SCALIGERANA,
T H U A N A,
PERRONIANA,
PITHOEANA,
ET
COLOMESIANA.

Ou
REMARQUES

Historiques, critiques, morales, & littéraires

De Jos. SCALIGER, J. AUG. DE THOU, le Cardinal du PERRON, Fr. PITHOU, & P. COLOMBES.

AVEC LES NOTES.

DE PLUSIEURS SAVANS.

TOME SECOND.



A AMSTERDAM,
Chez CÔVENS & MORTIER.

M D C C X L.

1409876

HISTOIRE DES SCALIGERANA.

A
MONSIEUR MOREHEAD.

J'Ai enfin l'honneur, Monsieur, de vous envoyer l'*Histoire des Scaligerana*, que vous m'avez demandée. Je ne suis pas surpris que vous ayez témoigné quelque impatience de la voir : les particuliers littéraires ont toujours fait un de vos agréables amusemens, sur tout lorsqu'elles regardoient l'Histoire des Savans celle de leurs Ouvrages.

Le SCALIGERANA, comme vous savez, Monsieur, est tiré des Conversations familières de Joseph Scaliger : c'est, pour si dire, le pere de tous les livres qu'on a publiés sous le titre d'ANA, comme les *Antoniana*, *Thuana*, *Sorberiana*, *Menagiana* &c. Il y a un premier, & un second Scaligerana. *Tom. II.*

ligerana. Nous sommes redevables du PREMIER SCALIGERANA à François Vertunien, Sieur de Lavau, Medecin de Poitiers, & ami de Scaliger. Il étoit Medecin de Messieurs Chateigner de la Roche-Pozay, & ayant occasion de voir souvent Scaliger, qui demouroit dans leur Maison, il se fit une coutume d'écrire pour son utilité particuliere les choses pleines d'érudition qu'il lui entendoit dire, & d'y joindre des Remarques de sa façon. Vertunien mourut l'an 1607, & les Cahiers de ce Recueil, qu'il laissa, demurerent plusieurs années ensevelis dans l'obscurité de quelque Cabinet, d'où ils furent enfin tirez par un Avocat de Poitiers nommé François de Sigogne (1). C'est lui qui ayant acheté le Manuscrit de Vertunien l'envoya à Saumur pour le faire imprimer, & pria Tanneguy le Fèvre de le revoir; ce qu'il fit avec d'autant plus de plaisir qu'il y trouva une infinité de traits curieux & recherchez de Critique & de Literature. Il ne se contenta pas de le revoir, il voulut aussi, à l'imitation de

(1) Cet Avocat ne recouvra pas le Recueil entier de Vertunien. Rivet en rapporte un fragment qui ne se trouve point dans ce qu'on en a imprimé. Voyez la *Bibliothèque Choisie de Colomiés*, à l'Article du *Scaligerana*.

de Vertunien, y joindre des Remarques, & il en avoit fait un assez grand nombre. lorsque certaines raisons, qu'il n'a pas jugé à propos d'expliquer, l'empêcherent de continuer. Il se proposoit aussi d'y mettre une Préface où l'on auroit sans doute vu plusieurs Observations d'une érudition peu commune; mais une maladie qui lui survint, l'empêcha d'y travailler. Il fit servir de Préface une Lettre à un de ses Amis, à la fin de laquelle il ajouta seulement une vingtaine de lignes touchant le *Scaligerana*. Ainsi cet Ouvrage fut imprimé à Saumur (1) en 1669, sous le titre de *prima Scaligerana, nusquam antehac edita &c.* Mr. le Fèvre lui donna le nom de premier *Scaligerana*, pour lui conserver, dit-il, le rang de son ancienneté, par rapport à un autre *Scaligerana*, qui quoique publié deux ou trois ans auparavant, lui étoit postérieur de plusieurs années & que pour cette raison on a apel-

(1) On mit dans le titre qu'il étoit imprimé à Groningue : *Groninga apud Petrum Smithaeum M. DC. LXIX.* l'année suivante il fut réimprimé à Utrecht, in 40^e enu caractère, chez Pierre Elzevier : *Ultrajecti apud Petrum Elzevirium M. DC. LXX.* Cette Edition est restée, entièrement conforme à celle de Saumur.

IV HISTOIRE DES

apellé second Scaligerana, *Scaligerana secunda*.

Le SECOND SCALIGERANA fut recueilli par Jean & Nicolas de Vassan, fils de Perrette Pithou, sœur de Pierre & de François Pithou, morte en 1604. à Geneve, où elle s'étoit retirée au tems du Massacre de la St. Barthelemi, & où elle avoit épousé Mr. de Vassan, Sieur de Remi-Mesnil. Les jeunes Vassans qui avoient commencé leurs études à Geneve, souhaiterent de les aller achever à Leide, où Scaliger avoit été appellé pour enseigner les Belles-Lettres, ou plutôt pour faire honneur à cette Université. Ils comptoient sur la bienveillance de Scaliger, non seulement parce qu'il étoit grand ami de Messieurs Pithou leurs oncles, mais à cause des Lettres de recommandation de Casaubon, & de plusieurs autres Amis de Paris qu'ils lui apportoit. En effet, il les reçut dans sa maison, & il s'entretenoit tous les jours avec eux, particulièrement aux heures de recreation après les repas, & leur aprenoit mille particularitez sur l'Histoire, sur la Critique, sur la Literature, sur les Livres & sur les Savans, en un mot, sur tout ce qu'on pouvoit attendre d'un homme tel que Sca-

Scaliger; & il'en parloit avec toute la liberté qu'on prend dans des entretiens domestiques, ou avec ses intimes amis, étant fort éloigné de croire qu'on tenoit registre de ce qu'il disoit au coin de son feu. C'est pourtant ce qui arriva. Les Vassans pour mieux retenir ce qu'ils venoient d'entendre alloient l'écrire sur le champ, ce qui fit peu à peu un assez gros volume, mais où les matieres étoient jettées confusément, sans ordre ni liaison, comme le hazard les avoit fait naître. Après leur retour en France, les Vassans abandonnerent la Religion Protestante, & l'ainé mourut dans l'Ordre des Feuillants. *Jean de Vassan*, dit Guy Patin (1) par le moyen du Cardinal du Perron & d'une bonne pension, se fit Catholique; mais la pension n'allant pas bien, il se fit Moine Feuillant. Ils donnerent à Messieurs du Puy le Recueil des Conversations de Scaliger, & ces Messieurs le communiquèrent à Mr. Sarrau, Conseiller au Parlement de Paris, homme d'un rare mérite, qui prit la peine de le copier de sa propre main.

Mr.

(1) Lettre du 24. de Novembre 1666. Tom. III. p. 107. de l'édition de Rotterdam (ou plutôt de Rouen) 1725.

Mr. Sarrau étant mort en 1651, Isaac Sarrau son fils donna cette copie à un de ses Amis, qui l'ayant prêtée à Mr. Daillé le fils, celui-ci la transcrivit en 1663, & pour s'en rendre l'usage plus commode rangea les Articles selon l'ordre de l'Alphabet. Il fit la même chose à l'égard du *Perroniana*, comme je l'ai dit ailleurs (1).

Peu de tems après, Isaac Vossius étant à Paris alla voir Mr. Daillé, qui lui ayant parlé du Scaligerana, lui fit naître l'envie de le voir. Il pria Mr. Daillé de le lui prêter, & quand il l'eut entre les mains, il en fit faire une copie qu'il envoya à la Haye où elle fut imprimée en 1666. sous ce titre : *Scaligeriana, sive Excerpta ex ore Josephi Scaligeri. Per F. F. P. P.* c'est-à-dire, *Fratres Puteanos* (2). On y mit un petit Avertissement sous le nom du Libraire, où l'on assuroit que cet Ouvrage étoit un Recueil de ce que Jacques & Pierre du Puy avoient ouï dire à Joseph Scaliger; que Mr. Sarrau l'avoit copié sur le Manuscrit de

Mef-

(1) Voyez l'*Avertissement* sur la *Perroniana*, dans le 1. Tome de ce Recueil pag. 63.

(2) On seignit dans le titre que l'impression en avoit été faite à Geneve: *Geneva apud Petrum Columnesium. M. DC. LXVI.*

Messieurs du Puy ; & qu'un autre Savant l'avoit rangé selon l'ordre alphabetique. Mais cette édition étoit pleine de fautes. Il y manquoit des mots, des phrases, & même des périodes entières : on avoit joint des Articles qui auroient dû être séparés, & on en avoit séparé qui auroient dû être joints : l'ordre alphabetique étoit pervers, & une mauvaise ponctuation rendoit souvent le sens faux ou inintelligible. Par exemple, au mot *H. Etienne* (1), on trouvoit ces paroles : *Cette ignorance grande de Medecine de Henry Estienne qui a tant servi aux Lettres* : au lieu de, *C'est ignorance grande de médire de Henry Estienne, qui a tant servi aux Lettres*. A l'Article de *Lipse* (2) on faisoit dire à Scaliger, *je me plains à Lipse de Delrio, sufficit tibi te à me amare quos volo* : au lieu de, *je me plains à Lipse de Delrio, il me dit sufficit tibi te à me amari, sine me amare quos volo*.

Jugez, Monsieur, du chagrin que dût avoir Mr. Daillé, lorsqu'il vit paroître cet Ouvrage ainsi tronqué, & défiguré. Mais il n'y avoit d'autre remède que d'en donner une

(1) Page 109, édition de 1666.

(2) Ibid p. 205.

une autre édition. Mr. Daillé la fit imprimer à Rouen (1) en 1667. sous ce titre: *Scaligerana. Editio altera, ad verum exemplar restituta, & innumeris iisque fœdissimis mendis, quibus prior illa passim scatebat, diligentissime purgata.* Il l'accompagna d'une Préface, où il déclare que cet Ouvrage avoit été imprimé non seulement à l'insçu, mais contre l'intention de ceux qui avoient droit sur le Manuscrit, & qui n'auroient pas manqué de s'opposer fortement à cette impression, s'ils avoient eu le moindre soupçon que le Libraire Hollandois auroit l'audace de former un pareil dessein. En effet, ajoute-t-il, ce Recueil est de telle nature qu'il n'auroit jamais dû être rendu public. Car y a-t-il rien de plus déraisonnable & de plus injuste que de publier ce que des gens de Lettres, qui s'entretiennent familièrement dans leur Chambre avec leurs Amis, disent librement & sans conséquence, & de l'immortaliser par l'impression? Mr. Daillé fait voir que l'estime qu'on doit avoir pour les grands hommes ne va pas jusqu'à recueillir les moindres mots qui leur ont échappé, & que ce respect superstitieux bien loin

(1) Le titre porte le nom de Cologne: *Colonia apud Gebrardum Scagen. M. DC. LXVII.*

in de les honorer ne sert qu'à les avilir. eut-on dire, continue-t-il, qu'on ait méagé la reputation de Scaliger, quand on a instruit le public de toutes les bagatelles qu'il disoit, mêlées de plusieurs traits d'envie, de malignité, de médisance, quelquefois même d'obscenitez, & de choses manifestement fausses ? où l'on voit un homme qui se donne par tout des louanges excessives, & à l'exception de deux ou trois personnes, méprise tous les autres hommes, & censure jusqu'à leurs moindres défauts ? De cet exposé Mr. Daillé conclut qu'au lieu de publier le *Scaligerana*, il falloit le tenir enfermé dans quelque Bibliothèque, où les Savans auroient pu le consulter sans le secours de la memoire de l'Auteur, & de ceux dont il parle si licencieusement, en eût suffert. Mais, dit-il, le mal étant fait, & n'y ayant pas moyen de supprimer cet ouvrage, on s'est attaché à faire qu'il parût au moins dans son état naturel, purgé des fautes innombrables qui sont dans l'édition de Hollande. Mr. Daillé relève après cela quelques méprises de l'Editeur Hollandois, comme d'avoir donné à ce Recueil le titre de *Scaligeriana*, au lieu de *Scaligerana*, qui étoit le titre du Manuscrit original,

* 5

nal; d'avoir attribué cet Ouvrage à Messieurs du Puy, quoique les Vassans en fussent les véritables Auteurs; & il rapporte à cette occasion, comment le Manuscrit tomba entre les mains d'Isaac Vossius, &c.

Ce Recueil des Conversations libres de Scaliger avoit quelque chose de nouveau & d'original qui le fit rechercher avec empressement, de sorte que la premiere édition faite en 1666, toute tronquée & défigurée qu'elle étoit fut bien-tôt enlevée, & on en fit une seconde à la Haye (1) en 1668. On mit dans le titre qu'elle étoit corrigée & augmentée, *editio secunda auctior & emendatior*; mais elle étoit entièrement semblable à la premiere, elle avoit les mêmes défauts: la seule différence qu'il y avoit, c'est que le Latin étoit imprimé en caractere italique, ce qui faisoit une bigarrure peu agreable à la vûe.

L'année suivante 1669, on publia à Saurmur le premier *Scaligerana*, comme je l'ai déjà dit, & on y joignit le second *Scaligerana*,

(1) *Haga Comitum: ex Typographia Adriani Vlacq. sumptibus Joannis Vlacq. M. DC. LXVIII.* J'ai vu une autre édition qui porte le nom de Leide: *Lugduni Batavorum. Ex Officina Cornelii Driehuyfen. M. DC. LXVIII.* Mais dans le fond c'est la même que celle de la Haye.

a, tel à peu près que Mr. Daillé l'avoit
 donné. Je dis à peu près, parce que quel-
 un, (apparemment le Correcteur d'Im-
 primerie) s'ingera d'y faire plusieurs chan-
 gemens qui étoient tout autant de fautes
 ou de bevyës. En voici quelques exemples
 pris au hazard. Dans l'édition de Rouen,
 l'Article d'*Arnobé*, il y a *Arnobii MSSn.*
non boni: mais dans celle de Saumur, de cet-
 te abreviation *Sn.* qui est à la fin de *MSS.*
Manuscripti) le Correcteur a fait *Sancti*,
 & mis *Arnobii MS. Sancti non boni*: parfait
 galimatias. Dans l'édition de Rouen au mot
Irus, il y a *les poissoins subant & suriunt*;
 dans celle de Saumur, le Correcteur a effa-
 cé *suriunt* qu'il n'entendoit pas. Au mot
Thamus, dans l'édition de Rouen, il y a
ls Dieux, pour *les Dieux*, (els par une
 transposition de lettres pour *les*): mais
 dans celle de Saumur, on a mis *tels Dieux*.
 Au mot *Grégoire VII*, Scaliger dit *Papa*
nte pauca sæcula bonos libros Romæ curavit
omburi. Varronem, alios infinitos, barbarie
ola motus Dans l'édition de Rouen il y a
abarie, il est visible que c'est une faute
 d'impression, & qu'il faut *barbarie*, comme
 on le trouve même dans les éditions de 1666
 & 1668: le Correcteur de Saumur ne pou-

vant pas rétablir ce mot a hardiment substitué celui de *fantasia*, qui n'y vient point. Je ne donnerai plus qu'un exemple. Dans l'édition de Mr. Daillé, au premier Article de la premiere page, il y a *A Togatorum & Pænulatorum*: „ l'*Alpha* ou le „ premier des *Togati*, & le *Beta* ou le second des *Pænulati*”: mais dans celle de Saumur l'ignorant & étourdi Correcteur ne sachant ce que cela vouloit dire a effacé l'*A*, & transporté cet Article sous la lettre *T*, le faisant commencer par ces mots: *Togatorum & Pænulatorum*.

Vous voyez par-là, Monsieur, que l'édition de Saumur du *second Scaligerana* n'étoit pas si exacte que celle de Rouen, quoi qu'elle eût été imprimée sur celle-ci, & qu'on eût mis dans le titre qu'elle étoit plus correcte. Elle lui étoit encore inferieure par un autre endroit plus important; c'est qu'on y avoit retranché la belle Préface de Mr. Daillé. A la suite des *Scaligerana*, on trouve dans les exemplaires de cette édition une petite Piece anonyme imprimée séparément en feuille volante, qui a pour titre: *Remarques sur un livre intitulé Scaligerana imprimé l'an 1667, & qui n'ont point encore vu le jour*. Parmi ces Remarques il y en a voit

voit une où l'on critiquoit une faute de la Préface de Mr. Daillé. Voici le titre entier de ce volume: *Prima Scaligerana, nusquam antehac edita, cum Præfatione T. Fabri; quibus adjuncta & altera Scaligerana quam antea emendatiora, cum Notis cujusdam. V. D. (Viri docti) Anonymi (1).*

Le Libraire de Rouen qui avoit imprimé le *Scaligerana* en 1667, n'eut pas plutôt reçu le volume publié à Saumur qu'il l'envoya à Mr. Daillé, & il le consulta en même tems sur la nouvelle édition qu'il vouloit faire du *premier Scaligerana*. Mr. Daillé lui fit une réponse que ce Libraire inséra dans l'Avertissement de son édition. Il profita aussi de cette occasion pour répondre à la Critique que l'Auteur anonyme des *Remarques sur le Scaligerana* de 1667. avoit faite d'un endroit de sa Préface. Il avoue que sa Critique étoit bien fondée, mais que la faute qu'il avoit relevée n'étoit pas assez importante pour lui faire retrancher toute cette *Préface*, s'il n'y avoit pas été porté par un motif plus puissant; c'est qu'il-

(1 On mit dans le titre de ce Volume, qu'il avoit été imprimé à *Groningue*, comme on l'a dit ci-dessus pag. vii. Note (1).

qu'elle contenoit certaines particularitez touchant Messieurs Pithou, & les Vassans, que l'Anonyme avoit aussi mises dans ses *Remarques*, & que si on l'avoit conservée elle leur auroit fait perdre la grace de la nouveauté. Il ajouta que pour montrer qu'il n'étoit pas ingrat, il vouloit bien apprendre au public que ces *excellentes Remarques* étoient de Mr. Paul Colomiés, comme cela paroissoit par des Ouvrages de sa façon, tant imprimez, que manuscrits, qu'il y citoit, & où il avoit mis à profit les Recueils de son pere. Après cela il ne faut pas, dit-il, être surpris s'il s'érige en Censeur, & n'épargne ni Mr. Baluze, ni même Mr. Vossius chez qui il a demeuré: mais il devoit aussi nous permettre de le critiquer à notre tour, & de relever un grand nombre de fautes qu'il a faites dans ces *Remarques*; cependant nous n'en marquerons que deux ou trois, &c. Cette nouvelle édition du premier *Scaligerana* parut en 1671. sous ce titre: *Prima Scaligerana. Editio altera priore emendatio.* (1). Ce n'étoit pas simplement pour se conformer

(1) Le titre porte qu'elle est imprimée à Utrecht; *Utrajecti apud Petrum Elzevirium cap. 126 lxxi.*

ner à l'usage des Libraires qu'on mit au titre de cette édition qu'elle étoit *plus correcte que la premiere*; elle étoit en effet, non seulement corrigée, mais l'ordre des Articles étoit plus exact, & on avoit remis en leur rang des pages entieres qui avoient été éplacées.

Comme vous êtes peu prévenu, Monsieur, en faveur des éditions entreprises & dirigées par des Libraires, je m'imagine que vous n'augurerez pas bien de celle des *Scaligerana*, que des Libraires d'Amsterdam *, imprimerent en 1695. Il est vrai qu'au lieu de s'informer quelles étoient les meilleures éditions de cet Ouvrage, & les rendre pour modeles, ils se servirent de la premiere que le hazard leur fit tomber sous la main, & il se rencontra que c'étoit celle de Saumur. Ainsi leur édition avoit tous les défauts que nous avons remarquez dans celle-là. Pour donner du relief à cette édition les Libraires crurent qu'il falloit joindre le *premier* & le *second Scaligerana* sous le même Alphabet; mais ils ignoroient la difference qu'il y a entre ces deux Recueils: le *premier*, presque tout Latin, a été fait, comme on l'a déjà dit, par Vertunien, savant

* Les Huguetans,

vant homme, qui n'a tiré des Conversations de Scaliger que des traits d'une érudition solide peu commune, & les a accompagnés de plusieurs savantes Remarques : le *second*, bigarré de François & de Latin, a été compilé par les jeunes Vassans, qui ont recueilli sans choix, ni discernement ce qu'ils entendoient dire à Scaliger : aussi a-t-on fait beaucoup moins de cas de celui-ci que de l'autre. D'ailleurs, ils ont toujours été connus & citez sous leurs noms distinctifs & particuliers de *premier* & de *second Scaligerana* : il falloit donc les laisser tels qu'ils avoient toujours été, & ne pas les mêler & les confondre. Il est vrai qu'on marqua d'un Asterisque les Articles du *premier Scaligerana* : mais outre que ces Asterisques manquoient en plusieurs endroits, ils ne remedioient point à la faute qu'on avoit faite de joindre deux Ouvrages si differens. Ce que cette édition a de meilleur, c'est qu'on y a inséré les *Remarques* de Colomiés sur le *second Scaligerana* chacune à sa place, & on en auroit apparemment rectifié tous les renvois, si on avoit pu découvrir à quoi ils se rapportoient. Voici le titre que les Libraires mirent à cette édition : *Scaligerana, ou Bons mots, Ren-*

ontres agréables, & Remarques judicieuses
 & sçavantes de J. Scaliger. Avec des Notes
 de Mr. le Févre, & de Mr. Colomiés. Le
 tout disposé par ordre alphabetique en cette
 nouvelle Edition. Ne trouvez vous pas là,
 Monsieur, un peu de Charlatanerie?

Au reste, quoique les éditions données
 par Mr. Daillé soient infiniment préféra-
 bles aux autres, elles ne sont pourtant pas
 absolument exemptes de fautes; &, ce qui
 vous paroitra singulier, Monsieur, c'est
 qu'il y a des fautes qui ont passé dans tou-
 tes les éditions du *second Scaligerana*. Par
 exemple, au mot *Evesques*, on a mis qu'il
 avoit 216. Evesques en France, au lieu
 que Scaliger avoit dit 116. Au mot *Gene-
 se*, il y a *judicium de Souveraineté*, pour *in-
 icium de Souveraineté*. Au mot *Rhetores*, on
 trouve *Epitectum* pour *Epictetum*.

Pour ce qui regarde l'ordre alphabetique
 des Articles, il étoit si dérangé dans la pre-
 miere édition, que malgré les changemens
 qu'on y a faits dans les suivantes, on ne peut
 pas dire qu'il soit parfaitement exact. Il
 faudroit, pour qu'il n'y eût rien à désirer,
 transcrire tout l'Ouvrage; car on ne peut
 pas s'en rapporter aux Imprimeurs, en leur
 indiquant par des chiffres, ou des renvois,
 l'or-

l'ordre des Articles: cette multiplicité de renvois ne feroit que les brouiller & les confondre. Après tout, l'ordre alphabétique n'est pas absolument nécessaire dans ces sortes d'Ouvrages. Peut-être même auroit on mieux fait de laisser ce Recueil tel qu'il étoit dans le Manuscrit des Vassans, où l'on avoit gardé l'ordre ou la suite des Conversations, que de disposer les matieres selon l'ordre de l'Alphabet; disposition, qui est sujette à plusieurs inconveniens. Les mêmes choses qui ont été dites en differens tems, se trouvant rassemblées & réunies dans un Article, souvent dans les mêmes termes, y causent des redites qui choqueroient moins si on avoit suivi l'ordre des Conversations, où ces redites ne paroitraient que de loin à loin. On peut dire la même chose des contradictions qui s'y trouvent; Scaliger ayant quelquefois dit tout le contraire de ce qu'il avoit avancé. Mr. Daillé auroit sans doute supprimé ces contradictions & ces redites s'il s'étoit proposé de faire imprimer ce Recueil; mais il n'a jamais eu ce dessein, & vous avez vû, Monsieur, qu'il s'est plaint amèrement de ceux qui l'ont mis au jour, & les a accusés d'avoir peu ménagé la memoire de Scaliger.

Ce

Ce jugement a été adopté par des Savans d'un mérite distingué, qui ont dit que parmi d'excellentes choses, qu'on trouvoit dans ce *second Scaligerana*, il y en avoit qui étoient indignes de ce grand homme. Mais est-il responsable de tout ce qu'on lui fait dire? Mr. Bayle a remarqué que les Vassans lui attribuent des choses qu'il ne peut pas avoir dites, & lui font faire des bévûes qu'il ne peut pas avoir faites (1). On l'a donc souvent critiqué sur des choses qui ne sont point de lui; & à l'égard de celles qu'on peut vraisemblablement lui attribuer, il faudroit examiner si la Critique qu'on en fait n'est pas outrée, & si on y a eu tous les égards que l'équité demandoit. On lui a reproché d'avoir maltraité la plupart des Auteurs tant anciens que modernes, & on a affecté de recueillir les expressions grossières dont il s'est servi; sans considérer que de son tems les gens de Lettres ne s'exprimoient pas avec la même politesse qu'ils ont à présent: les termes durs & injurieux qu'ils employoient ne seroient pas soufferts aujourd'hui. On prétend encore que Scali-

(1) Voyez le *Dictionnaire Critique* à l'Article DAVAT, Rem. (E).

liger n'a pas rendu justice aux autres Savans, & qu'il y a peu d'équité dans les jugemens qu'il en porte: mais ne faudroit-il pas avant que de le condamner, apprecier le mérite de ces Savans, & le réduire à sa juste valeur? Il y a lieu de croire que cet examen seroit plus favorable à Scaliger qu'à ses Censeurs. A l'égard de la hauteur avec laquelle on dit qu'il les a traite, il ne faut pas être surpris si la superiorité que lui donnoit son savoir immense, lui a fait quelquefois prendre un ton de maitre, & franchir les bornes de la modestie. Enfin, il faut se souvenir que ces reproches sont fondez sur ce qu'il disoit dans ses Conversations domestiques, où il s'abandonnoit à la chaleur & à la fougue de son imagination. Si on avoit publié ce que ses Censeurs disoient dans leurs entretiens familiers, croyez vous, Monsieur, qu'on n'y trouveroit pas les mêmes traits de jalousie, de malignité, d'ostentation &c. qu'ils ont reproché à Scaliger? Peut-être même que la vanité n'a pas eu peu de part à leur Censure, & qu'ils ont voulu se distinguer en relevant les défauts d'un si grand homme.

Mais c'est assez parlé du texte des *Scaligerana*, il est tems de dire un mot des Remar-

marques. Personne ne fait mieux que vous, Monsieur, combien des Ouvrages de la nature de ceux qu'on donne ici, ont besoin de Commentaire. Dans la multiplicité des sujets qu'ils contiennent il y a des fautes qu'il faut corriger, des allusions qu'il faut indiquer, des omissions qu'il faut suppléer, des passages obscurs qu'il faut éclaircir, &c. Aussi voyons-nous qu'avant même que ces Recueils fussent imprimez les Savans qui les possédoient y faisoient des Remarques pour leur usage particulier; & depuis qu'ils ont été publiez, d'autres Savans y en ont ajouté plusieurs: je les ai inserées toutes chacune à sa place dans cette nouvelle édition.

Dans le *premier Scaligerana* vous trouverez les Remarques de Vertunien, de François de Sigogne, de Tanneguy le Fèvre, le Mr. le Clerc (1), de Mr. le Duchat (2). &

(1) Mr. le Clerc les avoit écrites à la marge de son exemplaire du *Scaligerana*, que Mr. de la Motte a eu bonté de me faire tenir de sa part.

(2) Mr. le Duchat me les avoit promises, & après mort elles m'ont été envoyées par Mr. Formey, qui nous a donné le *Ducatianna*, & qui travaille à en-
voyer le public de plusieurs Ouvrages de sa façon.

& de l'Editeur. Dans les éditions précédentes les Remarques de Verrunien n'étoient pas toujours distinguées des paroles de Scaliger, ce qui a fait qu'on a pris les louanges que ce Medecin lui donne, & qui sont quelquefois un peu fortes, pour des louanges que Scaliger se donnoit lui-même, par une vanité insupportable. Ces Remarques & toutes les autres, sont ici précédées d'une main , & distinguées à la fin par ces lettres ou abreviations: VERT., T. FAB., JO. CL., L. D., D. M.

Le second *Scaligerana* est accompagné des Remarques de Messieurs Sarrau, Daillé, Colomiés, le Clerc, le Duchat, & de celles de l'Editeur. Elles sont précédées d'une main comme les Remarques du premier *Scaligerana*, & à la fin on a aussi désigné les Auteurs en mettant leurs noms, ou tout au long, ou par abreviation.

Voilà, Monsieur, en peu de mots l'*Histoire des Scaligerana*: il eût été facile de la grossir en y ajoutant tout ce qu'on a débité sur cet Ouvrage; mais je me suis borné aux faits qui m'ont paru les plus importants, & les plus dignes de votre curiosité (1). Pour

(1) Mr. Leubschcr publia à Wittemberg en 1695, une

lui laisser rien à desirer, j'ai fait joindre ici les Préfaces des Editions précédentes. Celles de Mr. Daillé, qui sont également curieuses & intéressantes, étoient venues extrêmement rares : je m'en suis servi utilement, mais n'en ayant pu donner qu'une idée générale, j'ai cru que vous seriez bien aise de les voir ici dans leur entier.

Je suis charmé, Monsieur, de trouver cette occasion de vous témoigner combien je suis sensible à l'amitié dont vous m'honorez depuis si longtems, & de vous assurer que je suis avec un parfait attachement,

Votre très-humble & très-
obéissant Serviteur;

DES MAIZEAUX.

Le 8. Avril 1740.

La Dissertation sous le titre d'Histoire des Scaligerana, *Historia Scaligeranorum*. C'est une Thèse de deux feuillets in 40, où l'on cite avec beaucoup de soin les Auteurs qui avoient parlé des Scaligerana, & on copie soigneusement leurs méprises.

Tom. II.

* II

PRE-



P R E F A C E S

Des différentes Editions des Scaligerana.



PREFACE de la premiere édition du
second Scaligerana, publiée à la
Haye, sous le nom de *Geneve*, en
1666.

YPOGRAPHUS LECTORI.

Amus, benigne Lector, quæ Jacobus
& Petrus Puteani, fratres, ex ore Cla-
imi & Doctissimi Viri Josephi Scaligeri
serpta, chartæ olim mandarunt. De-
psit illa Claudius Sarravius ex schedis
teanorum. Alius Vir Doctissimus diges-
illa in ordinem alphabeticum. Vel solum
ligeri nomen, ut gratum tibi sit hoc o-
culum, sufficere arbitror. Itaque non
ltus ero in eo commendando, cum bona
x præcone non egeat. Vale. & fructe,
Lector.

om. II.

**

P R E



PREFACE de Mr. DAILLE sur la
seconde édition du *second Scalige-
rana*, imprimée à Rouen, sous le
nom de Cologne, en 1667.

LECTORI, S.

PAUCIS te volumus, Lector; ac primum quidem ante omnia monendus es, cum nuper libellus hic Hagæ Comitum (si titulus vera fert) in lucem prodijt, id factum esse omnibus iis quibus in Manuscriptum Codicem aliquid juris erat, prorsus inconsultis; nec insciis tantum, sed & invitis ac strenue repugnaturis, si vel levissimè Bibliopolæ Batavi audax facinus subolscessent. Revera si quid judicamus, ejus naturæ liber est quem vulgari minimè oportebat. Quid enim iniquius, quam ut ea quæ viri docti intra privatos parietes cum intimæ familiaritatis amicis confabulantes in aurem garriunt, quæque nullo delectu, nulla meditatione prævia, singula prout in buccam veniunt, sæpè ludentes aut aliud agentes spargunt in auras; quid, inquam, iniquius, quam ut ea publicis typis mandentur, & victuris chartis credantur; omnium manibus terenda? Profecto quid sit arcana prodere nescio, hoc si non est. Longe alia magno Scaligero mens fuit, quem hoc ipso opere (1) graviter de iis querentem audimus, qui familiares ejus epistolas excudi curabant. Verum ea plærumque est in istos lit-

(1) Voyez le *second Scaligerana* au mot EPIGRAMMATA, pag. 309. de cette Edition.

teratorum Heroas præpostera vulgi religio, & quæ-
 am velut idolomania, ut ne verbum quidem illis
 scidere patiatur, quod non avidè colligat, & inter
 reosissima *κτελέλια* sedulo recondat. (Pænè quo-
 modo hodierni *ἀγιολάτραι* Divorum cineres, ungues,
 los, ossium fragmenta, vestium fimbrias, aut laci-
 as, & cætera quæ *reliquiarum* nomine censent, ve-
 erabundi servant) Sic Virgilio speculum, & quidem
 iter sacra monumenta, Dionysiani in agro Parisiensi
 lonachi, non sine ritu visendum præbent. Sic Italos
 atrarchæ sui non modo tumulum ædesque, sed &
 ceum & sedile, imo & domesticæ telis sceleton ca-
 ver, aliasque neicio quot ejusdem farinæ quisquilias,
 agna pompa peregrinantibus ostentare refert Jo Phi-
 pus Thomassinus, libro quæm de divini poetæ rebus
 composuit. Quod tamen non ita accipi velim, quasi
 magnorum virorum memoriam injurii simus, nos
 im ab hoc crimine procul absumus, ut qui maximè,
 no illis iniqui reverà sunt, qui sese eorum nomen hac
 tione illustraturos sperantes, ipsi dum laudem quæ-
 nt, dedecus pariunt.

Num enim Scaligeri famæ probè consuluisse tibi vi-
 tur, amice Lector, qui has ejus nugas publico non
 vidit? in quibus (*pax mihi liceat, Manes, si dicere
 strâ*; nam nobis hauc *παρρησία* cur is negaret, qui
 os ipse tanta *cum libertate nosavit?*) in quibus. in-
 iam, animi malevoli livorem, orisque maledici pe-
 lantiam non semel animadvertere est: tam & multa
 tilia, scurrilia, obscœna, quædam manifeste sana oc-
 rrunt. Noster ubique de se, suisque magnifice, ne
 cam thræsonicè loquitur, reliquos mortales, si unum
 t alterum excipias, non flocci facit. Obvios quosque
 rnu petit; Laudum parcus, convitiis largus, in
 nes contumeliosissime invehitur, *Tros Rutulufve
 it, nullo discrimine habet*, sed omnes ex æquo pul-
 , in omnes dentem criticum alte desigit; denique

xxviii PREFACE DES ANC. ÉDITIONS

neminem sibi de manibus elabi patitur, cujus non errata, vitia, nævos, etiam levissimos acerrime insectetur, & plusquam cynica licentia arrodatur; ut (quod ipse hoc libro totidem fere verbis gloriatur) avitum *Canis* cognomen non malè exprimere videatur. Cætera ut taceam, quis non indignetur tam probrose ab eo lacerari. Illustrissimam, ipsique, quod gravius est, amicissimam Harlæanam gentem (1), ex qua tot magni viri, utraque militiâ celebres, & in clarissimis Galliæ nostræ luminibus, augustissimique Senatus, cujus primos Magistratus insigni cum laude & olim gesserunt, & etiamnum gerunt, præcipuis ornamentis merito habendi prodire.

His de causis, certe satius fuerat *Scaligerana* non edi, sed, in celebrium aliquot Bibliothecarum nidis veluti latere, solis Doctis fruenda, nullo vel authoris, vel aliorum de quibus forte libere nimis agit, periculo. Verum quandoquidem alea jacta est, liberque foras exivit varia hominum judicia experturus, danda fuit opera ut integer & accurate recensitus, non qualem prior editio produxit, mendosus aut mutilus exhiberetur. Nacti igitur exemplar quod amicus quidam noster cum libro manu exarato haud perfunctorie contulit, & ad ejus fidem sexcentis locis emendavit, operæpretium facturos esse nos existimavimus si illud tecum, benigne Lector, communicaremus. Ac in ipso quidem limine, operis inscriptionem, in quâ Haghiensis Typographus lapsus erat, restituimus: non enim *Scaligeriana*, sed *Scaligerana* codex manuscriptus præ se fert. Utrum rectius sit ex Latini sermonis analogia, Grammaticorum filiis excutiendum relinquimus, cum nobis satis sit exemplaris lectionem bona fide repræsentare. Sed hoc leviculum est.

Aliud quiddam sequitur, longe majoris momenti, quodque non properantium operatum *οφάλμα* sed edito-

(1) Page 365, au mot HARLAV.

oris error verique ignoratio dici debet. Nimirum & libri fronte, & in operi præmissa ad lectorem, typographi nomine, præfatiuncula, affirmare non vultur *dare se que Jacobus & Petrus Puteani fratres, ex Cl. & Doct. viri Jos. Scaligeri excerpta* (excepta dicitur voluit, certe debuit) *charta olim mandarunt*. At cunctaneum quantum à vero distat: Neque enim unam nobile illud par fratrum, Jac. inquam, & Pet. teani, Scaligeri contubernales aut convictores fuit, qui quotidiana hæc ejus effata à loquentis ore colligerent, scriptoque consignarent. Ut igitur ad res est dicamus, non inutile erit monere, præter Scalerana duo alia reperiri consimilis argumenti scrip-
ta, quibus nempe virorum illustrium, Perronii & Thuanianorum dicta continentur. Et Perronianorum quidem autor creditur Christophorus Puteanus (1), Jacobi & Petri frater, sed natu major, qui Cardinalis Iosæ Secretarius, & postea Carthusianæ familiæ Monachus fuit. Thuanæa quoque, Puteanorum alterius collectionem esse certò putamus, at cujus, incertum est. Scalerana autem quod spectat, ea non Puteanis, sed Perroni & Nicolao Vassanis fratribus debentur, quorum hoc opere semel bisve mentio fit, & ad quos variæ sunt Scaleri Casaubonique epistolæ inter editas. Pithæorum nepotes erant ex sorore, *lectissima & veneranda femina* (eam enim hoc elogio H. Casaubonus aliquoties ornat) atque hinc est quod Scalerius (2) eos sic alloquens, *avunculus vester*, inquit, hoc est Pithæus, ut alias diserte: Ipsique de Pithæorum altero, *avunculus noster qui in Sabaudia* (3). Sic igitur adolescentes mater puriori Christianismo reformatum vocamus, addictissima, cum sacris litteris destinasset, Lugdunum Batavorum Theologiæ

ope-

) Page 524. au mot *Christophe du P U V.*

) Page 506, 507.

) Page 499.

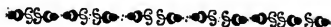
operam navaturos misit, Joannem quidem prius, Nicolaum postmodum, plurimis amicorum, & Casauboni præsertim, ad Scaligerum *evangelicæ* commendatos. Unde factum ut in ejus contubernium statim admissi, maximi viri comites indivulsi, ipsius lateri perpetuo hæerent, toti ab ejus ore penderent, & cum eo singulis diebus, præcipue horis succisivis a prandio & post cœnam, colloquerentur: nec modo

*Nugari cum illo & discipuli ludere, donec
Decoqueretur olus, soliti:*

sed varia ab eo quærere gravia seriaque, circa litteras & literatos,* quibus ille libere, ut sit inter privatos, respondebat; idque eo confidentius quod lapidi se dixisse putaret, quæ in discipulorum sinum tuto deposuerat. Verum illi docta Magistri scita, ne memoriâ effluerent, singula sicut ab eo audiverant, statim in advertaria promiscuè referebant, sicque tandem liber in hanc molam paulatim excrevit. Atque hinc est quod in eo omnia confusa & indistincta, tanquam in acervum tumultuariè congesta, ut lancem satyram vere dixeris. Vassani demum in patriam reversi schedas suas Puteanis, istorum cupidissimis, consignaverunt; & ambo pristinis studiis turpiter abjectis, imo & materna religione ejerata, in Pontificiorum castra transierunt; eorumque alter Fuliensium monachorum instituto nomen dedit, apud quos in Parisiensi Cœnobio reliquum vitæ tempus exegit; atque ibi frequenter à litteratis hominibus invisebatur, ut de Scaligero, cujus ingens tum erat fama, singulare aliquid ab eo acciperent; donec ætate provectus, senexque his puer (jam enim repuerascebat) extremum diem obiit.

Cæterum multo post tempore, Amplissimus, idemque Doctissimus Senator, Claudius Sarravius, vir ævo longiore dignus, atque utinam adhuc superstes! cum
pro

o innato litterarum amore libros undique cogeret, ut sic dicam venaretur, Scaligerana hæc & Perroana etiam, a Puteanis, commodata, utraque, licet occupatissimus, ipse manu propria descripsit anno Christi 1642. quæ bina ejus volumina, Isaaci filii dono in liam Bibliothecam, patre defuncto transiverunt. Atque illinc ea mutuo habuit, qui post annos viginti, librum quo commodius uti posset, juxta elementorum seriem, instar Lexici, digessit. Hunc autem Cl. vir, Isaacus Vossius Lutetiæ tum agens, cum invisisset, atque inter eos de Scaligeranis Perronianisque sermo ortus esset, petiit illorum copiam sibi fieri; quâ factâ, Codices ambos transcribi, transcriptos Hagbham deferri curavit, & Vlackio Bibliopolæ excudendos, ut quidem verisimile est, commisit. Jam vero quia prior ille inter describendum, varia quædam e re nata, prout sese offerebant, in exemplari suo notaverat, hoc ne ignoraretur, ejus nomen Vossianus amanuensis aut Typographus, uter enim non constat, istis locis apposuit, nos expunximus, cum id eo nolente factum esse resciverimus; sed loca alteriscis, alioque characterum genere, quod *Italicum* vulgo vocant; indicavimus. Atque hæc sunt, Lector, quæ te nescire noluimus. Erratorum quæ Typothesis exciderunt, indicem consule antequam librum ipsum aggrediaris, ne ea legenti moram faciant. Vale & precibus apud Deum opt. max. nobiscum contendere, ut tuis nostrisque studiis benedicat.



PREFACE de Mr. LE FEVRE sur la
premiere edition du *premier Scali-
gerana*, publiée à *Saumur*, sous le
nom de *Groningue*, en 1669.

AD ELIAM BORELLUM (1)

P R Æ F A T I O.

Vida, si nescis, mihi jam languere videtur
Pars animi, & subitis pressa jacere malis;
Quodque mihi nemo dicenti accredere possit,
Inter sum exequiis, care Borelle, meis.
Jam me deficiunt manus,
Jam venas glacies iners,
Mentemque immedicabilis
Invasit dolor, & nihil,
Quamvis suave, juvat.
Nonserta pictis implicata floribus,
Pulvisculisque sparsum odoratis caput,
Non blanda strepitus lyra,
Non arguta levis stamina fistula,
Harmonicique valent sonores,
Fastidiosam vincere agrimoniam.

Ip-

(1) Mr. Bouhereau qui nous a donné une Traduction
Françoise du Livre d'Origene contre Celse. Il étudioit alors
à Saumur sous Mr. le Févre.

suis oculos, (mitissime Somne, quid audés?)

Destituit succis Somnus & ipse meos.

Sed nec palato delicatior cibus,

Nec, grata nuper, dona Liberi placent.

Blanditiaque,

Versiculique, &

Mollia dicta,

Iollia dicta simul, simul omnia, deseruerunt.

Πάντα μοι εἰς ὄλεθρον,

Πάντα μοι εἰς βίεθρον,

Τάχα γὰρ τι σκιδόντα βίβηκε.

cilicet hanc animam poscit Proserpina, meque

Mordet ab infernis Cerberus usque vadis.

Iamque vale, Sol alme, tibi lucebis, & illis,

Tempora quis Parca candidiora dabunt.

Dirum, horrible, & mortuale canticum, inquires. Fateor, ô noster, Sed, quid fiat? Vin' tu me ideo Fatu male precari quod morior? Ad id natus sum, ut denascerer. Verum audi etiam quod fidem superat magis. Musis nuntium remissi. Ita res acta est ut dicam

Nuper frondenti redimimus tempora lauro

In somnis Phæbus visus adesse mihi est;

Huic comes exterior stabat Caducifer, & tu,

Grammaticæ, laceros fune revincta sinus.

Venerat & Pindo, castoque Helicone relicto,

Tota simul docti Garrula Turba chori.

Quanquam autem dormiebant, (& scis, non est mentiri meum,) tamen, ut sapiens, secundum Zenonem & Chrysippum, sapienter & ingeniose tomuiat; ita mihi loqui visus sum, & quod visus sum dicere, res erat.

Θηλυὰ δαιμόνια,
 Ἀρσενικόν τε γένος θιῶν,
 Ὅτις, αἰτίας ᾗδε,
 Ὡδὲ πάρεσι μεταδρομάδῃ,
 Ἀκῆσας ἅμα πάντας,
 Ἀκῆσας ἅμα πᾶσαι.

Διαβρώσειν εἰ μὴ ὑμᾶς ἢ τυγῶ
 Κηρόθι, κηρόθι μᾶλλον.
 Οὐδέ μοι ἥδιον ἔστι,
 Ἡδίων ἔδεται ἔσται ἔδῃ,
 Ἡ ὑμῶν καταπαρδίῃ
 Ὀρφαίνῃ κατα τύκτα

Ἡδ' ὅτε ἀντίλλαι γλυκερὸν φάος Ἡλίοιο.

Id est, ut honestius dicam Latine,

Esurivimus verum spes nuper certa meatum

Elysium petis nemus,

Atque ibi Nobiles

Oblectat Umbras, seria remiscens jocis,

Aut latos agitat choro.

Ergo, Valetis, Musa,

Vos amavi, non amo.

Illum colebam, propter illum vos quoque:

Nunc ille abiit unde vix quisquam redit

Iluc abite, Musa,

Vos amavi, non amo.

Hæc cum sint ejusmodi, mea Suavitas, mirari non est æquum si fidem non præstem, sique promissam Præfationem ad Scaligerana minus absolverim. Ecquis enim ita habitus ut ego nunc sum, possit scribere?

Quin

uin vericulos istos, ne scripsi quidem; Distavi. id
um valetudo cogit, jubet, imperat. Sed, de hoc
bello tria verba dicenda sunt tamen. Audi modo &
cies.

Sex septem menses sunt, ex quo Fr. Sigonius, Ju-
risconsultus apud Augustoritenses celeberrimus, hæc
Scaligerana manu descripta ad Bibliopolam misit, uti
e terentur & publicarentur. Rogavit porro ut inspice-
rem; Inspexi; & quædam sane ad ea parabam scri-
bere, quæ non omnibus fortasse nota sunt, sed totum
id consilii ut abjicerem multa fecere. Cur autem *Prima*
vocaverim (nam hunc eis titulum feci) ubi libellum
legeris, facile intelliges; Scilicet altera illa Scaligera-
na, quæ abhinc duobus tribus-ve annis prodire, re-
centiora sunt. Doctrina autem in his tanta est, inter-
dum, tamque recondita, ut qui meliorum literarum
studiosi sunt, nullam satis magnam CL. Sigonio gra-
tiam referre possint, qui nec operæ suæ pepercit nec
sumptibus, ut Schedas & adversaria Vertuniani sibi
compararet & describeret. Tantum est. Vale.

Sed heus tu; meministi versiculorum,

Serviat illis

Ultima Testis.

* * *

Et

Illis Copia pleno

Fundat opes cornu, placidisque faventibus auris

Tuta coronata veniant ad littora puppes.

Tibi scripti sunt, præterea nemini, εὖ δ' ἐν φρεσὶ
βάλλει σφῆρι.



PREFACE de Mr. DAILLE' sur la seconde edition du *premier Scaligerana*, imprimée à *Rouen*, sous le nom d'*Utrecht*, en 1671.

L E C T O R I

TYPOGRAPHUS.

S Equentem Epistolam qui nuper ad me dedit; Præfationis Autor Scaligeranis anno 1667. præfixæ, tecum Lector, communicari iussit, Vide si vacat, sin minus, Vale.

Reddita mihi sunt prima Scaligerana à te missa, cum præfatione *Tan. Fabri*, quibus adjuncta est altera *Scaligerana cum Notis*. Istas avidè sine mora perlegi; ac ne ingrati animi vitio laborare tibi videar, ecce palam agnosco beneficium acceptum, à quodam V. D. (hoc est ni fallor viro Docto) *anonymo*, sic enim illum libri titulus designat. Nimirum nos docuit in Notulis quæ ad voluminis calcem, vocem Gallicam *Savoye* (in his paginæ 184 (1) *Mr. Pithou mon oncle de Savoye*) non *Allobrogum* sedem esse quo sensu vulgè usurpatur; sed fundum nescio quem in *Campania* nostra (en *Champagne*) cujus dominus erat Petrus Pithæus, unde illi domesticum cognomen, *de Savoye*. Hoc à me ignoratum ingenuè fateor, ideoque Præfationis locum, quem vir doctus censoriâ virgulâ notavit, sic restitui cupio, ut Vassanorum avunculus illic memoratus non in *Sau-*
bau-

(1) Voyez la page 498. 499 de cette édition au mot *PERSE*.

dia fuisse intelligatur, quomodo perperam à me
ditum est, sed à *Sabaudia* hoc est *Sabaudia dominus*
atur, Verùm levis hic lapis tanti non erat; ut nos-
præfatio unâ liturâ tota deleatur nisi aliud accessis-
- Nempe habet illa forte quædam de *Pithæis* & *Vas-*
vis à V. D. etiam observata, quibus locum à nobis
æceptum, esse dolens, miscellam expunxit. Cæterùm
gratam vicem rependens, hominem tibi meâ operâ
notescere volo, ut egregias hæc Notas Paulo Colo-
-essio, non alii, acceptas feras. Neque verò ipse repu-
nabit, qui proprio sese prodit indicio, passim sua hic
tans, edita & inedita, *Galliam Orientalem*, *Καιμήλια*
teraria, *Casanboni vitam*, *Observationes ad Balzaci*
opera, *Clavem Epistolarum Gallicarum ad Scaligerum*,
& alia quæ ex paternis adventariis, tanquam ex am-
plâ divitæque penu, adolescens frugi quotidie promit:
t nomen eo tantum sine tacuisse videatur, quo decen-
ius à Typographo *vir doctus* salutaretur; sibi hoc elo-
gium merito deberi censens, patris dum *scrinia lippii*
compilat. Atque hinc est quod dictatoriam in aliorum
cripta sibi tribuit auctoritatem. Testem appello *Stepha-*
num Baluzium, quem acriter punit, certè pungere
vult, cum Agobardum ab eo editum, non magni se fa-
cere gloriatur. Neque *Isaacum Kossium*, cujus tamen
in familia vixit, melius habet, ipsius de Vadiano judi-
diciu[m] ferendum non esse dicitans.

Qui sic aliena carpit, sua à nobis excuti patietur
si æquum amat. In iis autem plura reprehensione dig-
na occurrunt; unum aut alterum de multis, exempli
gratia proferam. Cum Angeli Cretensis nomen res-
tituens *Vergetium* legi jubet, accuratus scilicet Græculo-
rum Nomenclator; non nos sed Is. Casaubonum (at-
Deus bone! qualem virum) ferit. Ille enim præfatione
ad *Æneam Tacticum*, *Bergitium* scribit, quem *Æneæ*
regium exemplar elegantissimo caractere pinxisse testa-
tatur. Sed *Bergitium* dicas an *Vergetium* perinde est, cer-

XXXVIII PREFACES DES ANC. EDITIONS

tè parum interest, cum B & V litteras esse ejusdem organi & soni, si ex Valconibus non aliunde notum sit, *quis aliud nil est vivere quàm bibere* Atque hinc arguere licet unam vitilitigandi puriginem, unum obvia quæque, quo jure quave injuria castigandi cacoëthes istam viro docto censuram extorsisse. 2. Quod Scaliger *Christmannum merum Jesuitam* dixit, nolite seriò monet non esse accipiendum prorsus sicut voces sonant. Quasi vero quisquam hebes adeo sit, ut non intelligat his verbis significari Christmannum, Jesuitarum mores ac ingenium, non autem cum fibula vestem induisse. 3. *Bezæ Passavantium* velut rarum & reconditum aliquod priscae antiquitatis monumentum, multis enarrat; quem tamen *Omni*bus & *lippi*s notum & *ton-*soribus esse adeoque intactum præterit sine cujuscunque dispendio potuisse constare. Sed hæc exigui momenti sunt. 4. Gravius peccat V.D. in explicando regiae pellicis sive concubinæ nomine, de qua agitur pag. 166 (1) ibi enim error manifestus est: *σφάλμα μνημονικὸν* lubens vocarem, nisi juvenes memoria præsertim polleere scirem. Nam confidenter tanquam ex Tripode V.D. pronunciat, illam esse Gabrielem Estræanam, quæ tamen jam pridem è vivis excesserat (2) cum Regi Maria Meicæa connubio juncta esset (3), imo antequam priores Henrici cum Margareta Valeria nuptiæ solverentur (4). Qui igitur fieri potuisset, ut toriosissima *Gabrielis Regis & Maria matrimonium infringeret* (quæ ipsissima sunt Scaligeri verba) quo tempore esse desierat? Quamobrem si quid periculi isti matrimonio à concubina imminerebat, totum id non a Gabrielle jam fato juncta, metuendum erat sed ab Henrica d'Entragues, Vernolii Domina; quam revera tale quid moli-

tam

(1) Voyez page 471 & 472 de cette édition.

(2) Obiit 4 Id. April. an. 1599.

(3) 5 Id. Decemb. an. 1600.

(4) Septemb. 1599.

DES SCALIGERANA. xxxix

tam esse Historici narrant, & à Rege syngrapham accepisse certum est, quâ Princeps amore iacius se eam uxorem ducturum spondebat. Sed de V. D. satis.

Tan. Fabri præfationem quod spectat, quæris an eâ novæ quam paras editionis frontem ornaturus sis? Bre- viter respondeo, nihil necesse mihi videri, totamque illam, quanta est, Magistri cum Discipulo ludentis confabulationem ad hæc usque verba, *sex septem men- ses*, &c ut alias Salmurii semel aut excula fuit, facile à primis Scaligeranis abesse potuisse ac etiam num pos- se. Certè non inficior lepidos ac vonustos esse vericu- los, quibus de valetudine queritur, Musisque nuncium remittit, sive ut loqui amat Poeta minimè verecundus, *Θαλακῶν ἀρτυκῶν τε δαιμονίων καταταρδῆς*. (honus sit auribus) ilius iratus, ut alibi expostulantem audimus quod rem ejus familiarem & τὰ πρὸς ἄλφριτα minus rectè curent (1). At hos inquam vericulos, quamvis elegantiarum & salis plenos sine flagitio à te omissum iri existimo, quia jam suo loco cum alia ejusdem auto- ris Epistola editi, & hic omnino ἀπροσδιόντοι sunt. Etenim quid ad rem, bene ne an lecus, Salmuriensis Criticus habeat? ploret ne an cantillet? esuriant an epu- letur? Quid ad Scaligerana? quid ad nos? Id populus curat scilicet! Tu ergo ultimam duntaxat epistolæ par- tem, quam lacinia instar præcedentibus affuere, in- genioso Fabro placuit, transferibes si me audis; cum sola vere præfatio dicenda sit. Bene vale.

Hactenus quidem ille: cuius nos consilio utentes, præfa- torem tibi solumus, Lector, tria verba de hoc libello dicturum. Audi modo & scies.

Sex septem menses sunt, ex quo Fr. Sigonius, Juris- consultus apud Augustoritenses celeberrimus, hæc Sca- ligerana manu descripta ad Bibliopolam misit, uti ede- rentur & publicarentur. Rogavit porro ut inciperem; Inspexi; & quædam sane ad ea paravam scribere, quæ non

(1) Voyez *prima Scaligerana* pag. 2.

non omnibus fortasse nota sunt, sed totum id consilium ut abjicerem multa fecere. Cur autem *Prima* vocaverim (nam hunc eis titulum feci) ubi libellum legeris, facile intelliges; Scilicet altera illa Scaligerana, quæ abhinc duobus tribus-ve annis prodire, recentiora sunt. Doctrina autem in his tanta est, interdum, tamque recondita, ut qui meliorum literarum studiosi sunt, nullam satis magnam CL. Sigonio gratiam referre possint, qui nec operæ suæ pepercit nec sumptibus, ut Schedas & adversaria Vertuniani sibi compararet & describeret. Tantum est. Vale.

P R I M A

SCALIGERANA.



ABI *directè*. Verbum vetus, Græcè,
ἀλλὰ φθείρε, id est, abi in malam
crucem.

✂ Eis καλάρω, ut pote *disrumpi* dignus.
Nam *Directum* dixere Latini pro *Diarrec-*
tum. διαρρηκτός *disruptus*, διαρρηγνυμι *Rum-*
por, *Disrumpor*. Hinc illud, *Rumpantur*
ut ilia Codro. FRANCISCUS VERTUNIA-
NUS.

ABIIIT *homo*, dicebant antiqui, pro
mortuus est, non quod sperarent immorta-
litem, sed ad euphoniā.

✂ Ils disoient aussi *fuit*, pour dire il est
mort: d'où vient le mot *feu* tel, &c. Sic
cerebrum nunquam Poëtæ Græci nomi-
nant propter horrorem, ut Athenæus no-
tat, pro quo μινλὸν λευκόν, aut quid simile
dicunt. Sed distingue tempora, nam Phi-
locles cerebrum ἐγκεφάλου dixit. FR. VERT.

ABORIRI est *avorter*. Varro; melius
quam *abortio*.

Tome II.

A

Any

Ἀγγιλισμός (a) Genus est omnium sup-
plantationum quibus utebantur luctatores.

✎ (a) Ego autem arbitror, (quid enim aliud?) errorem fuisse in adversariis Vertu-
niani; dejerem enim ἀγκυρισμός legi debere,
non ἀγγιλισμός: quippe ἀγκυρισμός & ἀγκύρισμα
plane eadem sunt, quod nemo neget, nisi fa-
tuus. At Hesychius quid ait? ΑΓΚΥΡΙΣΜΑ,
σχημάτων ἰσπάλη. Quibus in verbis error est: le-
gendum enim, σχήμα τι τῶν ἰσπάλων. Quod ii vel
facile videant qui in Græcis non plane cæcu-
tierint. Hoc autem plane & diserte probat
Suidas, homo ineptus, fateor, sed interdum
non malus compiler. ΑΓΚΥΡΙΣΜΑ, εἶδος πα-
λαίσματος. καὶ, ΑΓΚΥΡΙΣΑΣ, ἐπὶ τῷ, καταπαλά-
σαι, &c. Hic posterior locus, quem homo bar-
barus respexit, est ex Aristophane, pag. 302.
Locum ipsum producere nequeo, nam libros
meos, ô raram & plane Apostolicam sæculi
fœlicitatem! nuper distraxi, unde mihi ἄλφιστα
parare possem. TANAQUILLUS FABER.

In ACA desinentia nomina stirpium, ἰ-
σπάλων ἰατρικῶν, deducta sunt ab iis rebus quarum
referunt similitudinem, ut verbenaca à ver-
bena, id est Scopis, à similitudine scoparum
quibus utebantur ad verrendos ex aris
cineres; unde dicuntur verbenæ myrtheæ,
laureæ, à verrendo. Vide Cels. c. 33. l. 2.

un-

unde Terent. *verbenas ex arā*. Apud Menandrum erat *μίσσων* scriptum in Com. Græcā; auctor Donatus. Græcè *Γαλλῆς*. Vide quæ notavimus ad Festum in voce *sagmina*. Sic *portulaca* à *portula*; *pastinaca* à *pastina*. *Pastina* autem, ligo est quo effodiuntur stirpes. Gall. *un pic*.

ACCENTUS graves, qui dictionibus Latinis apponuntur, nostrā memoriā introducti sunt & in libros illati; qui cum nihil juvent auditorem, qui nescit utrum sit accipiendum *quantum* aut *quantum* adverbialiter vel ut nomen, nec etiam pronuntiantem; toto cœlo Latino ablegandi & fugandi sunt. Virgulæ (,) & cola (;) nostrā etiam tempestate inventa à Manutio, cum antiquis prorsus incognita fuerint. Multi dicunt, ad quid illæ Latinitatis minutiae exquiruntur? Dicam, *ad quid Latine loqui affectas?*

ACCOMMETTRE *les chiens*. Vieux mot François pour *inciter les chiens les uns contre les autres*. Græcè *ἐκείνη μάχηδι*. Homer. Latine *committere canes*.

ACINARIA *vasa*. Vaisseaux servans à égrener les raisins.

ACINUS propriè significat *un grain de raisin* ou de grenade ou semblables, ut

quod intus est, Gall. *pepin* vocamus, lignum simpliciter, vel vinacei, apud Plin. qui sæpius vocat acinosum, quod Dioscorides γρυπῶδες. Cæterum auctores rei rusticæ Græci ostendunt quo modo facias *σαφύλας ἀγυγάρους*, id est uvas sine vinaceis, ut sunt Corinthiæ.

ACLIDES, globi sunt qui fune alligati sunt, ad cuius extremum baculus est. *Plumbatæ* verò sunt quæ manu tenentur & in hostes conjiciuntur.

ACTUS est quod Barbarè nec Latinè *Tractatum* dicimus. Varro.

ADJICIALIS *cæna* Varroni id est opipara. Justus Lipsius mihi ex Conjectaneis iussuratus est tacito nomine.

ADSELLARE est per sellas evacuare, *évacuer par bas*. Marcellus Empiricus ponit *sedere pro niti*. Unde verbum *adsellare* creberrimum apud Vegetium in commentariis de Re Veterinaria, ut lib. 3. *Stercus durum adsellat*. In eodem, *Deinde sale & melle mistis in anum infundes ut adsellandi augeat voluntatem*. ἀφίδευμα, *assellatio*.

ADSITA *vitis*, dicitur quæ maritata sit arbori. *vitis adsita*, Catullo in Epithalamio.

AFFINIS *huiusce culpæ*. Cicero passim & alij

SCALIGERANA. 5

alii ἀρχιδος καὶ ἀρχιστῆρ, *affinis, confcius*,
Soph. in Trachiniis.

☞ Nil ad rem. T. FAB.

AGARICUM non novit Dioscorides unde adveheretur, atque demeteretur: quando lib. 3. cap. 1. vult in cedro ipsum nasci; nam in larice potius invenitur, quæ tantum Alpibus familiaris est. Quare fallitur Plin. cum ex Theophrasto πεύκειν vertit *laricem*, cum Theophrastus agat de πεύκειν Græciæ, quæ arbor est picea. Pari imprudentia πύκνυν, quæ est pinus, *piceam* vertit. Porro Agaria, ex qua agaricum convehi censeret Diosc. est fictitium nomen, nusquam enim est, aut fuit. Undè malè Diosc. ex Agaria agaricum desumit.

AGINUM *Nitiobrigum, Agen*. In libro Hieronymi *de Claris Scriptoribus* dicitur *Agennum* ut vulgo: sed Ptolemæo & Ausonio nostrati *Aginnum* per i. Aginnensis Seneschallia (1) continet duos Episcopatus, nempe citra Garumnam, Aginnum Nitiobrigum; ultra Garumnam, Condomium, quod peculiari nomine dicitur Vasconia. Nam ut Africa dicitur tota illa magna continens, quæ patet à Nilo ad Gades, & tamen in ea erat provincia quæ peculiariter dicebatur Africa, in qua Carthago:

ita Vasconia quidem dicitur amplissima illa regio quæ olim vocata fuit Novempopulania, sed peculiariter Vasconia quoque dicitur. In eâ Episcopatus Condomiensis. Itaque Seneschallus Aginnensis vocat se Seneschallum Aginnenſium & Vasconia, id est Condomii. Hæc appellatio vetus est, nam temporibus Pipini. pagus Aginnensis citra Garumnâ, & ultra Garumnâ dicebatur. Sub Pipino in vetustissimis Annalibus refertur pluuisse frumento in pago Aginnenſi ultra Garumnâ; id est, in ea regione quæ peculiariter dicitur Vasconia, in qua Condomium.

[ (1) *Aginnenſis Seneschallia &c.*] Hæc & quæ sequuntur desumpta sunt ex *Notitia Gallia* Jos. Scaligeri, quæ extat in ejus *Opusculis* ab Is. Casaubono editis Parisiis 1610, in 4^o. pag. 114, 115. D. M.

Vidi AGINNI Medicos quorum potior pars eo convenerat ut doctissimi patris Julii Scaligeri colloquio frueretur, seque ei in disciplinam traderet, non ut Medicinam faceret; ex eaque urbe plurimi celebres Medici tanquam de jugi fonte scaturierunt per universam Galliam hac illac sparsi.

AGRICOLA Georgius Agricola Misnienſis, doctissimus Grammaticus & Philosophus.

phus. Rodolphus Agricola Frisius, Optimus Magister dicendi, imo fortassis illorum Princeps.

GEORG. AGRICOLA. Vide in Voce *Erasmus*.

AGRIPPA doctissimus Mathematicus à Patre existimatus est, virque doctus.

Αἰμαρία. *Φέσαι ἐν συνίοις περὶ φρυγῆς καὶ αἰμαρίας*. Ruell. nascitur in sepibus umbrosis. Scal. potius dicendum: nascitur in umbrosis scil. circa sepes, *baies* dictas & macerías *murailles seches*. Porro *αἰμαρία*, in maceríæ significatione, est nomen Hebræum à verbo quod *muntre* significat in Propheta Ezechiele.

Ἀκρατορμός. Græcis erat *le déjeuner* ab *ἀκρατος* quod *merum* significat, quia vinum merum bibebant, ut & Latini cum filo herbâ, quæ ignoratur.

Ἀπὸς ἀπιδος duo significat, locustam, & turiones arborum. Johannes Baptista turiones istos arborum, non locustas, comedit quod patet ex Græco quodam Evangeliorum interprete.

☞ *Μαλέ*. T. FAB.

☞ Vide secunda Scaligerana, voce *αἰπιδος*. D. M.

Æ, æ, (i) diphthongus male *διφθόγγος*

pronuntiatur, maximè verò in versuum ratione; Quod verò ego ita separatim scribo AE, æ, id ad antiquorum imitationem facio, in quorum tabulis & sepulcris ita semper invenio.

✠ (1) *Æ, æ*] Inventum compendii causâ & distinctionis, ne *æris* confunderetur cum *aëris*, *era* cum *aëra*, & similia. Nec malè. JO. CLERICUS.

ÆRA vel *Era*, radix temporis est. Isidorus. Soli Hispani usi eâ sunt.

Ἄλᾱς Malus Genius. Soph. in Oedipo.

✠ *Furia*, Dæmon infestus, homo perniciosus, qui scilicet mala ἄλᾱς id est non obliviscenda perpetravit. Jupiter tamen aliquando dicitur Ἄλᾱς, vel quod nemo possit eum latere, vel quod sit vindex iis qui mala ἄλᾱς passi sunt. VERT.

ALBRET oppidulum in Syrtibus Lapurdensibus quas *Landas* vocant. Dedit nomen amplissimo Ducatui qui memoria nostra institutus est. Quod dixit Hieronymus de Constantinopoli, eam nuditate omnium civitatum constructam fuisse, id dicere possumus de hoc Ducatu, qui nuditate proximarum Seneschallarum compositus est tam ultra quam citra Garumnâ: scil.

scil. mutilatione Seneschalliatu Agennen-
sis, Armaniacensis, & Vasatensis. Caput
est Neracum. Totus hic Ducatus subji-
tur Parlamento Burdigalensi.

ALÆ FABALÆ, apud Varronem, ci-
tante Servio, & apud Nigidium & apud
Catonem, eodem Servio citante in frag-
mentis quæ nondum edita sunt, *paille de
febres, faberaces*, nam antiquitus alæ erant
paleæ.

ALITUR *ulcus* apud Celsum lib. 8. cap.
4. pro *σαρκῦται*, id est, coalescit, nam alo,
alesco, coalesco idem quandoque signifi-
cant.

LES ALLEMANS ne se soucient pas quel
vin ils boivent, pourvû que ce soit vin, ni
quel Latin ils parlent, pourvû que ce soit
Latin.

ALSIOSUS *δυσειγής*, sic semper Plin. vertit.
Gallice *fredilleux* ou *refroidi*, quod de Da-
vide legitur qui non poterat concalescere,
lib. Regum.

ALTITUDINES ad perpendicularum metimur,
longitudines ad funiculum, vel amussim,
καθῆν. angulos ad normam, planities ad li-
bellam.

Ἀλωις victoria, passivè pro iis qui victi
sunt & captivi.

AMERINA salix, est, *Pamet saule*, opponiturque peiticali.

AMICUS auro contra carus non est, id est, nolim amicum pari & æquo auri pondere repensum. Ut Plautus, *Talento contra carus non est*. Item, *auro contra cedo modestum amatorem*, in Curcul. Ita veteres semper fere dicebant, metaphora sumpta à statera seu lance momentanea in qua æs appendebatur: nam quod præponderat, id contra esse, hoc est *antipsetum* dicebant. Inde *æs contrarium* vocabant *æs grave* auctore Festo. *Hic est*, inquit Varro de Re Rust. *ille qui non solum uberrima pomaria habet, sed etiam in eo loco habet, ubi poma contra aurum vaneunt, vel auro contra cara sunt.*

AMOMUM est parvus frutex, uvæ instar ex ligno in se ipsum convolutus, Dioscoridi; non fructus ut in vite, botrosus est, aut reapse botrus, sed lignum ipsum fruticis uvæ modo implexum in se & convolutum, quod & semine plenum. Pretiosissimis quibusque unguentis amomum addebatur, sed præcipue locum habebat in funeribus, unde *mumiam* appellamus corpora humana aromatis condita (1).

(1) Potius ab Arabica voce *Dim Moum*, quæ ceram significat, deduxerim.

Vi-

Vide Ægid. Menagium, in Originibus Gallicis. Jo. CLER.

AMPHIAM Arabice nihil est aliud quam *opium*: nunquam enim Arabes litteram P. in medio dictionis pronuntiant, sed Phe sonant. Amphiam ergo, quasi *ophium*, unde *opium* sumunt confecturi manus cum hostibus.

Ἀμφίγυς anceps est, ab ἀμφί, quod vomeris bifidum extremum significat.

Ἀμφίπικτος νόμῳ, puella pro qua duæ partes pugnant.

AMULETUM ab amoliendo dictum, quod venena amoliatur, Gallice *rejeter loin*. *φουλά* vocantur proprie apud Medicos Alexand. Trallianum, & Paulum Æginetam, ut quæ occulta proprietate juvant appensa collo. Vocantur & *Proebra* à prohibendo. Antidotus etiam proebrum, aut contradatum dicitur. Hæc duo nempe amuleta & Antidoti, sunt in abditis rerum causis. Alexipharmacum verò non abditum, sed certum remedium est. Alexiterium denique est generale, tam ad certum remedium, quam ad id quod est in incertis & abditis rerum causis.

L'ANIMA, Italica, est nucleus perfici. Eodem modo Plutarchus (a) aquam putei,

animam putei dixit ; & apud Horatium ,
cassâ nuce, id est *Αψέχου καρπού*.

☞ (a) *Debit*, opinor, scribi, non Plu-
tarchus, sed, Plautus. *Is locus est in Am-*
phitryone ; loquitur Sosia :

Scin' quam bono animo sim ? si fitulam
cepero,

Nunquam edepol tu mihi divini quid-
quam creduis post hunc diem,

Ni ego illi puteo, si occepso, animam
omnem intertraxero.

Ubi intertrahere significat τὸ ὄλον trahere.
Ut alibi fontem interbibere, integrum
fontem bibere, & interire, pro funditus
perire, interminari, &c. Ter. Plaut. T.
FAB.

ANNONAM incendere, id est Encherir.
A. Varrone excandefacere annonam dicitur,
unde apud Manilium incendia annonæ. Et
Augustus Cæsar in Epistola quadam dixit
se excalfecisse forum aleatorium, id est,
avoir fort joué.

☞ *Illius Epistolæ fragmentum est apud*
Suetonium. Ceterum in Cod. MS. Vertuniani
erat, annonam caram reddere ; at ego
reposui, annonam incendere ; quod verum
est. T. FAB.

Αντιπερα est Aspectus, unde apud Empe-
do-

doclem *πρόρα* facies hominis nuncupatur (a).
 Apud Theophr. tamen lib. 4. pro vite veli
 stipite vitis sumitur.

☞ (a) *Prope hæc omnia sunt ab Hesychio.*
 ΑΝΤΙΠΡΩΡΑ, ἀντιπρόσωπα. ΠΡΩΡΑ γὰρ τὸ πρόσω-
 πον. καὶ ΑΝΔΡΟΠΡΩΡΟΝ, ἀνδρεπρόσωπον. Σοφοκλῆς ἐν
Τραχινίαις. quæ sunt facilia, neque ea interpre-
 tari necesse sit. Πρόρα autem apud Empedo-
 clem, seu Sophoclem potius, pro eo sumitur
 quod Itali vocant busto, Latini faciem, Græ-
 ci προτόμην. etiamsi novi satis quid intersit
 faciem inter Ἐ & protomen. Sed Ἐ & c. T. F. A. B.

ANTIQUARE (a) differt ab abrogare. An-
 tiquare legem veteribus dicebatur, quando
 lex promulgata non obtinebat apud popu-
 lum; tunc dicebat populus, *antiquo legem*,
 id est, veterem legem retineo. Abrogare
 legem, est veterem legem tollere. Obro-
 gare legi, est novâ latâ lege veterem tol-
 lere.

☞ (a) Antiquare *Hæc Sigonius ac Ma-
 nutius haud paulo melius explicarunt.* T.
 F. A. B.

APEX proprie summitas pilei, qui ligaba-
 tur; unde apere, ligare significat ab apo-
 apis, unde apiscor, quo & nunc utimur.

Ἀποία rançon, pretium pro redemptione:
 vetustissimi Latini *lustra* vocabant;

Enn. *Ἐκτεταχθεὶς λείπον* *Hectoris Iustra* ex Sophocle vertit; à luendo. Varro lib. 5. de Lingua Lat. Lustrum à luendo, quod quinto quoque anno penderetur tributum.

Ἀπόφυσις. Vertit Vitruvius propriè calcem vel collum columnæ, unde mendum in Vitruvio; *ἀπόφυσις*, vel *ἀπόφυξις*. pro eo quod legendum erat *ἀπόφυσις* (a). Scal. *ἀπόφυσις* cap. de Dipsaco 13. lib. 4. Diosc. enāscentes furculos ex caule vertit, quasi diceret, *enascentiam*, quod non caret analogiâ, & dici potest.

(a) *Egregia Scaligeri correctio est. Vide lib. 4. Vitruvii cap. 7. T. FAB.*

Ἀφικνήμενος est amicus in bello. Hoc nomine utitur Homer. quando Diomedes & Glaucus se invicem salutant. Hoc etiam apud Soph. in Oedipo.

Ἀποσιτίη est quoquomodo cibo carere. *ἀποσιτία* cibi carentia, ut *ἀποσιτίη* est fastidiere cibum. Male igitur Joubertus. ut *ἀποσιτίη* est secubare, Catull. *à tuis volet secubare papillis*, quod significat, non concumbere.

Ἀφροίτη idem quod *τεμνίτη*; pro quibus Latini dicunt *sistere sana*. Varro sic; *minori pomerio finiuntur*. qua phrasi & Hebræi & Græci & Latini sunt usi, nam om-

nes

nes circulo quodam fana circumscribebant; in quo circulo quod erat positum, sacrum vocabatur.

Hoc possum gloriari me nihil ignorare eorum quæ in APOCALYPSI Canonico verè (a) libro, Prophetice scribuntur, præter illud caput in quo *væ* septies repetitur: ignoro enim idne tempus præterierit, an futurum sit. In his parum valet ***. Adjutum autem me à Bulingero fateor, qui tamen in quamplurimis cæcurit, ut in eo quod multa de Machometo intelligit quæ ad illum non pertinent, Nam ille fuit extra Ecclesiam, de quo in Apocalypsi ne verbum quidem.

☞ (a) Cum Apocalypsin Joannis verè Canonikum esse librum dicit Scaliger; nondum is erat Scaliger qui postea fuit; nam longe aliter postea censuisse ipsum accepi. T. FAB.

☞ Vide secunda Scaligerana, voce Apocalypsis. D. M.

APTUS, id est, ligatus, connexus ab *apere* antiquo verbo, quod erat ligare *Ipsis & torquibus aptos junge pares Virg. imp. l. viii* contrà, de imparibus & ineptis dicitur, jugum alternant.

AQUAM *sumere*, pro *inciare*, veteres dicebant (a), honestè rem turpem exprimèn-

tes. Aquam sumo, *je pisse*, aquam peto, *je vai piffer*.

☞ (a) *Locus Ovidii est*:

Dedecus hoc sumptâ dissimulavit aquâ.

Sed ego scio qui aliter sentiant ac Scaliger.
Ille ego sum scilicet. verum res turpicula est,
abeo. T. FAB.

Ἀρχαϊσμός λέξις, id est, antiquatio, vel antiquitatis imitatio, vel antiquariè dictum. apud Varr. cap. 10. libri de Re R. Itaque, inquit, propterea institutum diversâ de causâ ut ex caprino genere ad alii Dei aram hostia adduceretur. alii pro alius: ut apud Plaut. alii rei. similiter, nulli rei, dicimus, pro, nullius rei. sic. neutri generis pro neutrius, ex antiquitate proferimus. Denique sic Catullus: *Verum isti populi*, pro *istius*. Ἀρχαϊσμός etiam est in fructuis pro fructus in genitivo. Primus omnium Cæsar in lib. de Analogia monuit declinandum sic hoc nomen, fructus, fructus, fructui. Idem Ἀρχαϊσμός apud Ausonium in *nuruīs* pro *nurus*.

AREE in versione Diosc. error est in voce Arce. nam Græcè est ἄρεα, ab ἄρος. Ergo *Ari* in vocativo dicendum est.

ARETÆUS Medicus Græcus excellentissimus, Ionicus auctor, qui exacte singulos mor-

morbos describit, ideoque ad Hippocratem intelligendum imprimis necessarius.

ARISTOPHANES bonus auctor, Atticus & primus legendus, nec se quisquam jactet Atticismum intelligere, qui hunc ad unguem non teneat (a). Certè nullus est qui melius apud Græcos loquatur ipso Aristophane ut nec apud Latinos Terentio.

☞ (a) *Ita me Dii ament, ut ego me plurimum amo, ubi hæc Scaligerum video dixisse. Nam ego ipse quidem huic auctori intelligendo plus quindecim annos insumpsi, neque me tamen operæ pœnitet; Etiam si tanto temporis spatio id discere poteram quod alii proficuntur; hodie fumos venderem. Sed aliud mercimonium placuit magis, Et placet, Et placebit. T. F. A. B.*

In ARISTOTELIS explicatione usus est Scaliger veteribus, Alexandro Aphrodisæo, Themistio, Ammonio, Eustathio, Thomâ Aquinate, Philopono, Simplicio (qui duo excellentes) Alberto, Averroë, Olympodoro qui vixit Ammonii temporibus. Recentiores, ut Javellium, tantum de nomine novit, cum illorum veterum doctrinam recentiorum placitis & commentis multo augustiorem (1), excellentiorem, & admirabiliorem semper sibi persuaserit, &

& reipsa esse compererit. Cæterum nemo miretur si Averroës & alii Arabes Aristotelem recte interpretati sunt; habuerunt enim ipsum Aristotelem, qui & nunc extat, & cum optime verbum in Arabicam linguam habuerunt.

☞ (1) *Recentiorum placitis & commentis multo augustiorem &c.*] Quàm mutata sunt hominum judicia! sic sane debuit, si par fuit Ratione nos uti nostra, non aliena. Jo. Ca.

ARVERNIVM (1) *Auvergne*. Dividitur in montanum & planum. Planum dicitur *Alimania*, quod nomen jam obtinebat tempore Gregorii Turonensis. Hæc Regio optima est & fertilissima, civitatibus amplissimis, vicis, villis, prætoriis magnificis exulta. Duo Episcopatus sunt in Arvernio; in plano quidem Augustonemetum Arvernorum, *Clermont en Auvergne*. In montano est Episcopatus Sanctus Florus, *S. Flour*. Totum Arvernium subicitur Parlamento Parisiensi.

☞ (1) *Arvernium &c.*] Desumpta ex *Notitia Gallie*, Opusc. 115, 116. D. M. *Arxapides* dicuntur à *travail* (a), id est, à saltando aut verminando, quod Gallice dicimus *trepigner ou fretiller en sautant*. Sunt

au-

autem Ascarides tenues quidam lumbrici in extremo Longanone & sphincteris initio vehementem pruritum excitantes.

☞ (a) Poterat dicere ἀσκαίρειν; nam σκαίρειν & ἀσκαίρειν iidem dicuntur ut ἀσπαίρειν & σπαίρειν, σάπισ & ἀσάπισ, σαχός & ἄσαχis. T. FAB.

ASSIRATUM C'est une gogue. Dictum à nomine antiquo, *Affir*, sanguinem significante (a).

☞ (a) Sunt hæc ex Festo quem vide. T. FAB.

Ἀσπράδος vox Ionica ab ἄσπρην quod alii Græci vocant ἄλνι, Gallicè, *un je ne sai que faire*. ἄσπρην etiam pro *nauseâ* sumitur.

Ἀσπράγος proprie de illa plantâ dicitur quæ verè proprièque thyrsus habet: aliquando tamen sumitur pro thyrsu cujuslibet herbæ, ut scolymi, vocatur *carde*, & Orobanches, imò & Bryoniæ, ut patet ex his Diosc. verbis, cap. 194. lib. 4. τέτυκται, αἱτ, οἱ ἀσπράγοι κατὰ τὴν πρῶτην ἐκβάλεται ἰσθμὸν ἰθὺς καὶ κοιλίας κινῆντες. *Viticula*, *asparagi*, *turiones*, *thyrsi*, idem.

Aspres. Nummulus quosdam argenteos Turcicos Græci vocant ἄσπρι, id est, albos (a). Turci (b). ΑΚΣΕΙ, id est, album.

☞ (a) Fieri potest ut hoc nomen, quod
ba

hodie in Græco Vulgari usurpatur, pro albo, sumptum sit ex nummo albero Latinorum, id est recenti. Ut ut sit, ἄσπερος hodie apud Turcogræcos pro albo sumitur, ut ἀσπερίτις pro ὑπόλευκος, & ἀσπερίζω pro dealbare &c. Si Legationem D. des Hayes ad Portam Constantinopolitanam legas, recte feceris, ut & Leuclavium in Turcicis. Neutrum habeo.

(b) *Ita in MS. Cod. legitur. at ego Scythice aut Turcice nescio. T. FAB.*

AUCTORES. Non omnibus datum, etiam doctis, sed raræ cujusdam foelicitatis est, bonos auctores corrigere, & suæ dignitati atque nitori restituere: nec quenquam hodie novi qui id præstare possit præter Dom. Cujacium, & Dom. Auratum. *Mais cettuy-ci commence à s'apoltronner, & s'amuse à chercher toute la Bible dans Homere.*

✠ Si vitam Josepho Scaligero Deus longiorem concesserit, nullus auctor futurus est (primarios dico) quem non emendaturus sit: ad id enim aptus natus est, non à caqueter en chaire & pedanter. Dominus enim Scaliger non discurret (a), ut dicebant Germani Genevæ, sed bene interpretatur auctoris mentem. VERT.

✠ (a) *Utinam verò nulli hodie essent discursores, ut Germanice & Gallice loquar!*

Quana

Quanto minus Prædicantium & Grammaticorum & Medicorum, & Causidicorum habemus? quorum tamen tanta copia, tam densa nubes est, ut minus muscarum sit per æstatem cum caletur maxime. Sed bonos interpretes, astrictos, sinceros, & qui expressè dicant id quod res postulet, paucos habemus. Neque adeo mirum. Rarus enim est sensus communis. Dominus Scaliger bene interpretatur, sed non discurret; scis quid sit? idem est plane ac si diceret, D. Scal. habet exquisitum sensum melioris doctrinæ, sed tu, qui discursores laudas & desideras, pro corde pulmonem habes, κατὰ Επικύρπον, Fatue. T. FAB.

☞ Consecit Conjectanea in Varronem anno ætatis vigesimo. Et lors, dit-il, étois-je fou comme un jeune lièvre. Notas in lib. de Re Rustica anno 25. & in Catalecta Virgilio anno 27.

De se dicentem audivi, Meum est bonos illos veteres auctores corrigere, qui linguarum Hebraicæ, Chaldaicæ, Syriacæ, Græcæ, Latine, Hispanicæ, Italice & Gallicæ peritiam, nullius Dictionarii ope, earumque omnium analogias & Etymologias summo labore, nec minori diligentia mihi comparavi, assiduusque fere semper fui in locorum collatione ex veteribus Exemplaribus, tum

ex-

excusis tum MSS. quorum tot sunt variae saepe scripturae, quot varii libri.

In naturæ cognitione hos auctores sibi proposuit Josephus Scaliger: inter Græcos Aristotelem, Theophrastum. Dioscoridem. Inter Latinos, Plinium, Celsum, Varro- nem, & Columellam; quorum omnium solus Plinius genuine de natura (inter La- tinos intelligo) disputavit, sed corruptissi- mus est (a). VERT.

☞ (a) *Id est, Exemplaria Plinii ab ex- scriptoribus, qui fere plerumque Monachisci Benedictini erant, corrupta & depravata fuisse, quod ipsi nihil intelligerent. T. FAB.*

Nunquam plura apud ullos auctores le- gi, quæ me magis ad interpretationem Sa- crarum litterarum ducerent, quam apud Aristophanem, Catullum, Tibullum, Pro- pertium, & ejusmodi salacissimos aucto- res (a).

☞ (a) *Notandum vel imprimis est quod dicit Scaliger. Præcipue autem respiciebat, opinor, locos nonnullos Mosis, Canticum Can- ticorum, historiolum quandam quæ in lib. Re- gum est, librum Ruth, versiculos aliquot E- pistolæ ad Romanos, & si quæ alia ejus gene- ris sunt. Sed tu, præter cætera, lege mihi caput 23. Ezechielis. Quod nec pueris suis*
domi

domi pater-familias legerit, nedum in Ecclesia legendum putarim. T. FAB.

Ego cum Cujacio nostro, nihil quicquam scire cum existimaverim, qui nihil novit quàm quod vulgus & mediocriter docti. Sunt qui si syllogismum conficere norint, & probabiliter Logiceque de re quapiam disputare, se in viros doctos videri velint evasisse. Alii si ornatè & eloquenter sensa mentis exprimere possint atque expedite loqui, eruditissimos se ab omnibus haberi velint. at ego hos omnes magnifacere non soleo, quamvis mihi hoc nomine succenseam quòd eloquendi facilitatem aut potius facultatem usu & exercitatione lectionibusque publicis non hactenus comparare licuerit. *velimque semper pluri esse quam haberi. (a).*

☞ Unde se Genevensibus dixisse ait, cum illum profiteri publice Philosophiam rogarunt, se non conceptæ de se opinioni responsurum, nèc satis commode id præstiturum muneris ad quod vocabatur. Assiduus tamen in Organi Aristotelis lectione fuit, integro anno. Hocque (a) præsentì Physica erat aggressurus, nisi ad majora illum Deus vocasset. VERT.

☞ (a) *Tragici locum respicit. Cicero, Plutarchus, alii. T. FAB.*

☞ (a) *Ita legitur in MS. sed sic arbitror scribi oportuisse; Hocque ipsum in Physica, &c. T. FAB.*

AUDIENTIAM *facere.* idem quod *faventiam facere*, eratque Præconum; quibus reservabatur lingua in sacrificiis. Unde etiam in epulis linguæ reservabantur Mercurio, quod esset Præco Deorum.

Ασχυλιάζειν est ludere saltando uno pede super utrem oleo unctum. Virg. *unctos saliere per utres.*

☞ Ασχύλια festa erant Athenis quibus in medio pratorum super ἀγκύρε, id est utres inflatos & unctos, uno tantum pede saltabant, ut delabentes risum populo moverent. Illis ludis utres caprini usurpabantur, hircis tergore suo, Baccho, derosa vite, poenas dantibus. Virg. Georg. lib. 2. VERT.

☞ *Plura dicet Schol. Aristophanis; Pollux & Suidas, & loquaculus Eustathius. T. FAB.*

Ατρακτύλις dicitur quia instar fusi est.

ATTICE dicere possumus ἰδόντι καὶ παύοντι, illud quidem in masculino, hoc verò in foem. idque ἀδιαφύρως, ut videre apud Soph.

in

in Oed. *Εν πυμῳ δ' ἀλόγισα παροίσταται ἰδόντε καὶ παθόντα*, hoc est, in extremis vitæ nostræ ἀλόγισα, i. multa quæ mente concipi non possunt, feremus videndo & patiando, vel, videntes & patientes.

☞ Atticis omne fœmininum in duali est masculinum. Attici sumunt imperfecta pro præsentibus. VERT.

☞ *Quod hic annotavit Vertunianus verum est, Æschyl. Sophoc. Eurip. passim. Ratio est, in numero duali genera olim communia erant.* FAB.

AVICENNA. Non repurgavit Avicennam pater Julius Scaliger, quanquam nonnulla forte haud spernenda in suo Avicennæ libro annotaverat veluti scholia, quippe qui Arabicæ Linguæ satis peritus esset, ut & vulgarium Linguarum, plures loqui sciens quovis alio coætaneo ac contemporaneo. Nescio num istum Avicennam cum scholiis nobis suffuratus fuerit plagiarius ille Constantinus qui nunc Montalbani Medicinam facit. Hoc scio, non excudi Venetiis, ut ille dicebat tamen. Julius Scaliger Avicennæ lectionem Medicis omnibus tamquam pernecessariam commendabat, nec quenquam in magnum Medicum evadere posse existimabat, qui tam

doctum opus non legisset.

AVIVES dicuntur ab aqua viva, quasi *Aquevives*: quia eâ epotâ dum summè jumenta calent, pleuritis succedit, quæ recte phlebotomiâ curatur, ut videmus in hominibus.

AULA & Olla dicuntur pour un pot, ut *caulis & colis, Plaustrum & Plostrum*.

Αγρυπία est, quando quis somno privatur invitus.

Αυσία vero, quando quis se privat sponte somno.

AURA *matulina* significat Rorem matutinum.

AURATUS Græcæ linguæ peritissimus, qui cum ad omne argumenti genus carmina accommodet, bonus Poëta dici omnino meretur.

Αυστριος apud veteres parricidam sonabat, qui aliter dicitur αὐτόχτισ. Apud Tragicos utrumque reperitur. Quædam hâc de re perperam effutivit Alciatus.

Αἶσος, *âsus, aceris, aceres*, la curaille des fèves, les pailles, tout ce qui sort de l'escouffure du bled.

Ακροῦς, *acerosum* dicitur, qui a *substantia de paille*. Hinc aristarum frustra quæ ex tritura decidunt, acusacris dicuntur.

Axis

Axis vel *assis* vel *asser* sunt *soliveaux*, non autem tabulæ Latinis dictæ, ut nos improprie, *aises*, Gallice nuncupare credendum sit.

B.

BACCÆ καρύδι. Diosc. l. i. c. 123. Scal. *Baccæ* à racemo βότρυς differunt, & ei opponuntur quod baccæ sint sparsæ, βέτρυς verò coactæ. κάρυμβος est propriè bacca hederæ: accommodatur tamen etiam ad alia quodammodo similia. ut apud Diosc. lib. 3. cap. 29. in descriptione abrotoni fæminæ.

BAINLIUS. Joannes Bainlius linguæ Hebraicæ adeo peritus, ut hac non minus expedite loqueretur, quam Guersensius Latina. Quod & ego facile possem, cum hanc exactius didicerim quam Latinam, Græcamve, & majore judicio ac ævo maturiore.

Βαλάντιος est flos omnis Punici mali: ut κότινος conceptaculum aut calix. Malè igitur Dioscorides, & more barbarorum pharmacopœorum balauftium florem sylvestris, ut κότινος sativi granati, vocat. Plinius, balauftimum colorem statuit.

BÆLEARICUM *hordeum* apud Columellam est nostre Baillerge.

BALNEORUM duo genera apud veteres. Primum vulgare erat, cum à tepidario in caldarium: ab hoc in sudatorium, & ab eo in solium frigidæ, vel etiam flumen descendebant. Alterum minus frequens, cum in sole exurebantur primum; deinde oleo inungebantur & fricabantur; tumque postquam sudaverant, in frigidam se conjiciebant.

BARTASSIUS in sua Juditha Lucanicum styllum sequitur, feliciter assurgit, sed sæpe Rudiuscus (a).

☞ (a) PUTO *legendum* Duriuscus. T. FAB.

BELLEFOREST oriundus de Comminge au pied des Pyrenées, est un affeté langage de Gascon.

BEMBUS & **SADOLETUS** boni Poëtæ.

BEZA Magnus vir procul dubio, olim Poëta, nunc concionator extemporaneus. Davidem propediem est editurus.

BIBLIA. Multa posset bonus Criticus in Bibliis annotare hætenus ignota, quæ multum facerent ad fidem. Multa falsò tribuuntur miraculo in Jesu Christi passione, quæ & Judæos & Ethnicos ab Evangelio

re-

refilire cogunt, vel fidei obesse possunt, ut quod Christo in latere vulnerato aquam & sanguinem manasse scribitur. Tantum enim abest ut hoc divinæ Christi naturæ acceptum ferendum sit, ut potius verè hominem eum fuisse, nobis indicio sit, qui aquam in pericardio habuerit, ut reliqui homines: quâ effusâ ipsi omnino moriendum fuerit. Nec amplius Judæi causari poterunt illum nondum mortuum à discipulis suis è cruce sublatum esse (ut multis accidisse potuit) quem postea falsò resurrexisse plebeculæ persuaserint. Nam effusâ pericardii aquâ per inflictum à militis lancea vulnus, verè mortuus est pro peccatis nostris (neque enim quisquam aquâ illâ effusâ vivere potest) ut postea verè resurrexit ad iustitiam nobis conciliandam.

Præterea sunt qui miraculo tribuant, quod sudaverit sanguine & aqua, & divinitati acceptum referant: cum hoc potius ostenderit angores & agoniam, quam pro peccatis & redemptione nostra pertulit, ut solet accidere iis qui sanguine sunt tenuiores, & laxioribus cutis spiraculis per *διὰ τὴν* *δυσίαν*. Quod si id aliis contingat qui sint densiore cute, & sanguinem laudabilem fortiti, id *ἀγῶν* maximum indicat.

Sunt & qui novum putant quòd Christus ipse suam crucem sustulerit, cum id consuetum esset apud Judæos. Pro quo excellentem locum penes me habeo, quo id luce clarius ostendere possim.

Coronam spineam capiti impositam fingunt caput multis locis pupugisse ac graviter vulnerasse, cum de eo nulla mentio apud probatos Auctores; nec etiam credibile sit cum ea corona Christum cruci affixum fuisse, qui exutus suis vestimentis primum, iisdem indutus est ante crucifixionem. Infinita alia designare possem, si vellem. Cæterum quod militem qui lancea Christi latus aperuit, quidam Longinum appellaverunt, non à *λογίτιδος* id est lanceæ nomine id acceperunt (quam lanceam probe noverant *lonchitin* Græce dici) sed ex quadam historia quæ ita nuncupatum militem feribit.

Nota ipsos milites tunc temporis solitos fuisse crucifigere, non carnificem, qui Romæ extra urbem habitabat, infamisque habebatur.

BIVIVUM, radices, fastigia, idem apud Varr. quæ tria sæpe usurpantur in divisione faciendâ.

Βάμμα. Attici dicunt quod alii Græci
 πρόσπων, *chere*, *viso*, *visus*.

BOATES, *Buchs*. Captal de Buchs. Dominium illius tractus pertinet ad Comites Candallæ, qui vocant sese Capitales, id est, Dominos de Buchs. Sunt in finibus Medulorum, *Medoc*, quæ est Regio arenosa, pars Senesballiæ Burdigalensis.

BODINUS Patrem Jul. Scaligerum falsò ignorantia Matheseos arguit, ipse indoctissimus valdeque jejunus: cum quicquid à multis annis doctrinæ consequutus est, transcripserit ex aliorum laboribus, imò & ex meo libello in Varronem de Lingua Latina, cujus paginas integras suas fecit fur impudentissimus, & in unum velut chaos coniecit, plurima scribens quæ ipse non intelligit. Denique, librum de *Methodo legendæ historiæ* inscripsit, in quo nihil minus quam eâ de re tractat, ut titulo suo nullo modo respondeat oratio, quod quidem Verrius Flaccus notavit in Originibus Catonis, quæ nihil minus inquirunt quam Italiæ origines. Porro si quis velit in illum scribere, je lui dresserai tout son fait: neque enim mihi honoris loco ducam aliquid proferre quod meo nomine circumferatur.

☞ Il y a en marge, *Dignus est tamen ob elegantem stylum historias scribere. FR. LIGONIUS.*

BOETHIUS totus legendus est, magnus quippe Philosophus & Poëta eximius, phrasin Neroniani temporis imitans.

Βέλος, unde *Boulicch* Narbonensium piscatorum, jactum retis significat. Jurisconsulti dicunt emere βέλος retis aut piscium, pro emere quod hoc jactu capitur piscium.

Βῶλος gleba, unde gleba Armenia, bolus Armeniacus. Metaphoricè massam significat, *un morceau*. Terentius. *Doleo illum bolum mihi ex faucibus ereptum esse*. Sic apud Medicos *bolus cassiae*.

Βῦ apud Græcos intendit, ut Βέλιμος & βελιμία ingens fames, vehemens fames à refrigeratione ventriculi contracta. Sic apud Latinos particula, *ve*, ut in *vehemens*, & aliis. Aliquando tamen minuit, ut *vegrandes messes*, *vejovis*, parvus Jupiter, *vescus* qui est minimi cibi. ελιγόντος Græcè, qui montre avoir peu mangé, qui n'engraisse pas. *Vegrandis*, Græcè δυσάνης, *un enfant mal nourri*. Virgil. *vegrandia farra*, *coloni*.

Quæ malè creverunt, vescaque parva vocant. Ausonius. *Hic*

Hic sæpè falsus messibus vegrandibus, vescus eo loco idem est quod vegrandis, à qui la nourriture profite peu; *comme à moi*, dit-il: vir ἀτροφος is est qui omninò non nutritur.

☞ *Desumptus hic locus est ex Fastis Ovidii lib. III. T. FAB.*

Βυθής depastum à bove: Contrarium ἀτροφον, non depastum, non demessum.

BRASSAVOLUS. Jamdudum mihi persuasi, & revera ex hominis scriptis comperi, nihil aliud eum virum fuisse quam cymbalum ineptæ Medicorum plebis.

BRISSONIUS. Doctus sanè vir est Brisso, Regius Patronus & eloquens. Pietatem in illo requiro. Son livre de *Regno Persarum* ne répond pas (1) à sa dignité ni au rang qu'il tenoit en l'Etat, & il semble qu'il n'a rien tant appréhendé sinon que son livre ne fût assez gros. Je ne sai ce qu'il pouvoit penser lorsqu'il escrivoit du Royaume des Perses qui observent si exactement la Loi de la succession, lui qui s'est jetté dans un parti qui tâche d'ôter la Couronne à son Roi legitime. Il a voulu conserver sa charge parmi des gens qui le perdront enfin (2) Son livre de *Ætionibus & Formulis*, plus laboris habet quam industriæ. La Ligue l'a

fait President. Liber ejus de *Regno Persarum* est labor Grammatici, non ejus qui Remp. tractabat. Apud posteritatem bene fortasse cedit pruritus gloriolæ, cum homines incesset oblivio dignitatis ejus.

✎ (1) *Son livre de Regno Persarum ne répond pas &c.*] Similia habet Scaliger, Epist. 8. Lib. I. Jo. CL.

✎ (2) *Parmi des gens qui le perdront.*] Cela arriva en effet: la faction des Seize le fit pendre le 15 de Novembre 1591. Voyez l'Histoire de Mr. de Thou, Livre CII. §. XII. Tom. V. pag. 105, 106, de l'édition de Londres. D. M.

BRITONES *britonantes* Anglicè loquuntur. Apud Anglos verò (quod didici ab Admirali ipsius Angliæ) tres linguæ sunt, adeo ut à se invicem intelligi nequeant.

Prima quidem hæc Britonum *britonantium*, qua in Hibernia, in Scotiæ Occidentalibus (unde Duncanus & Buchananus sunt oriundi) ad Orcadas insulas, & tertio apud nostros hos Britones utuntur. Secunda est Saxonica, cujus in aula & vulgo per Angliam communis est usus. Tertia in Ducatu de *Wales* aut *Galles*.

BRODAEUS Turonensis Canonicus, vir maximus ac doctissimus fuit, cujus com-
men-

mentarios in Epigrammata Græca pluris facio, quam quorundam scripta plurima.

Eodem tempore floruerunt Pelisserius, Ranconetus, Bindæus.

Βρομῆδης in τῇ γένεσι Ruell. virosi gustus cap. 23. lib. 1. Diosc. Scal. graveolens in gustu, ut Anagyris.

✠ BENEDICT. BRUGNOLUS. Notandum quod mihi recitavit Josephus Scaliger de somnio quod describitur à Patre ipsius elegiâ quâdam in fine libri de Heroibus. Nam Muretus post decem annos Romæ Josepho Scaligero dixit se vidisse in templo quodam Venetiis sepulchrum ejus spectri quod ipsi apparuit in somnis, cui sepulchro hæc verba inscribuntur: *Brugnolus maximus sui temporis Grammaticus.*

Videbatur Jul. Cæsari Scaligero is Brugnolus Veronæ in templo sanctæ Mariæ Antiquæ, quod nunc dicunt *tempio di sancta Maria de la Scala.*

De hoc in Epistolâ quâdam ad me (1) Scaliger sic scribit. „ Brugnoli nomen quidem tenco, olim mihi à Mureto dictum: „ Sed ramen Epitaphium ipsum, ita ut „ in tumulo ejus Venetiis conceptum est, „ ne Muretus quidem ipse fideliter narrare „ potuit. Quod tamen dicebat, ejusmo-

„ di erat ut facile agnoscerem divinitus pa-
 „ renti meo somnium immissum esse, &
 „ omnia quæ de illo Pater retulit in versus
 „ suos, vera esse: ipsum Præceptorem
 „ Principis Benedicti avi mei fuisse. No-
 „ ricum patriâ, professione Grammati-
 „ cum, hominem magni nominis, quid
 „ vis præterea? Cum leges Patris som-
 „ nium, stupefces certò scio. Ipse de Bru-
 „ gnolo scribit, & Brugnolum illum ig-
 „ norat. VERTUN.

☞ (1) *In Epistola quadam ad me*] Ex-
 tat hæc Epistola in Jos. Scaligeri *Opuscu-
 lis* pag. 394. Cæterum quæ hic de Bru-
 gnolo &c. refert Scaliger, vana & com-
 mentitia esse probat Clar. Marchio Scipio
 Maffæus in sua *Verona illustrata*, Part. II.
 Lib. 3. pag. 233. & seq. edit. Veron. 1731.
 in 8°. D. M.

☞ Somnium Julii Cæsaris Scaligeri, de
 re penitus ignotâ, ut extat in ipsius Poë-
 matibus.

*Vera canam : vos vera, Deæ, spirate ca-
 nenti,*

Et date nectareos in mea verba modos.

Finieram heroos multa de nocte labores.

Præbuit inde levem sobria mensa cibum.

Um-

Umbra sibi hibernas bis sex exegerat horas :

Membra quies molli blanda refecit ope.

Visus eram augusti sancta in penetralia templi

Audacem à primo limine ferre pedem.

Letus ibi tumulos, tumulisque imposita tropæa,

Martiaque armatâ corpora stare manu,

Qualia Scaligero sunt conspicienda sacello,

Quod nostra Antiqui nomine signa capis,

Dum miror : celso vox est mihi reddita muro.

*Si memini, murum hunc marmora pura
tegunt.*

*Sum Benedictus ego : Brugnolum secula di-
cunt :*

Ipse tuum docui prima elementa patrem :

*Et patrem, & patruos, totamque ab origine
gentem,*

In quam sum accitus, Norica terra fuit.

Noricus huc à Leniaco me Cæsar adegit,

Cui genitor pacis nomina ferre dedit.

Primus eo Latias adduxi candidus arteis,

Græcaque non noto tunc elementa sono.

*Te quoque vix natum tremulis gestavimus ul-
nis :*

Profuit & si quid, vota, precesque tuli.

*Heu quod non licuit, raram tibi texere lau-
rûm :*

Dum decus hoc aliis fata parare volunt :

Nec noctes vigilare tibi, nec condere luces.

*Sors famæ ad cumulum defuit illa mihi.
Dura pater, patruique simul sunt arma se-
cuti:*

*Me Veneta externo pulvere terra tegit.
At tu, per generis monumenta insignia vestri,
Quæque tibi à magnis gloria venit avis,
Eripe me ingratìs & nunquam erepte tenebris:*

*Et novus heros nomine surgat honor.
Ista simul, simul ecce cavi de fornice muri.
Exilit ingentis maxima forma viri.*

*Et porrecta meo circumdans brachia collo,
Hoc tollam, inquit, ego summa sub astra
caput.*

*Magnus ego & celso surrectus corpore, verum
Pectore tum toto grandior ille fuit.*

*Nunc quoque, cum scribo, trepidos rigor oc-
cupat artus:*

*Et stupida à facie lumina splendor habet.
Parcite Brugnoli, mihi jam nova numina,
manes:*

*Nulla aures tetigit nominis aura meas.
Cum Pater exactos memoraret sedulus annos,
Possereor nomen forsan habere tuum.*

*Te tamen, ut jussisti, habeo pro numine
vero,*

*Sive opus est sacro carmine, sive foci.
Sancte vale: patremque meum, patruosque sa-
luta.*

Te-

Teque precor similem saepe redire mibi.
 VERTUN.

Βρυάδη ἀνθή, cap. de Ligustro 125. lib. 1.
 Diosc. Ruell. *flore muscoso*: Scal. *mousseuse*.
Βρύον autem propriè significat muscum floridum, id est, tenuem & perflabilem. *μυρίον* propriè muscum inveteratum: Confundit autem Dioscorides. Inde Nicander *μυρίοντα δένδρα*, querens vetustas intelligit.

BUCHANANUS unus est in tota Europa omnes post se relinquens in Latina Poësi.

BUDÆUS. Nunquam erit in Gallia alter Budæus.

BURA vel *Buris*. C'est le manche de la charrue, cujus extrema pars dicitur *Manulea* vel *Manicæ*: at totum illud dicitur *stiva*. Bura est id quod propius est caudam boum *ἀπὸ τῆς βοῦς ὄρας* id est caudæ. *Manulea* verò quod manu tenetur. Bura Græcè *ἐχέσλη*.

BURGUNDIÆ Comitatus est feudum Imperii sub protectione Bernensium Helvetiorum.

BURGUNDIONES sunt Germani, qui infra Saxones ponuntur à Ptolemæo.

C.

CÆMENTA *cæmentæ*, vel *cæmentum cæmenti*, utroque modo est quod Græci vocant *χάλικα*, sunt lapides minimè politī ex quibus fit tumultuaria structura, ut in aggeribus qui fiunt in bello. Cæmenta ædificant, dicitur mille locis apud historicos, Porro utimur in structura, aut *ξισοῖς* lapidibus, id est, politis, aut *ἡ ξισοῖς* non politis. hi sunt cæmenta. Unde apparet nos abuti in lingua Gallica hoc cæmenti nomine pro mortario veterum, quod multiplex quidem erat. Marmoratum quod fiebat ex marmore contuso & calce. Arenatum quod parabatur ex sabulone masculo (qui rufus erat potius quam ruber) & calce. Hæc duo erant præcipua, quorum illud scil. marmoratum, firmitus, perennius, ac speciosius erat. Alia habebant veteres, nempe, cigninum quod est, nostrum *ciment*, ex tegulis contusis, & calce, quo theatra ædificabant; item Mortarium specialiter dictum, ex sabulone non masculo & calce, ut quod vocamus *Mortier*.

CALERE *sordibus* apud Petronium Arbitrum, de muliere dicebatur, quæ non nisi illi-

illiberales homines amabat. Transferri potest ad eos qui non nisi sordidis libris delectantur.

(a) CALVINUS solidus Theologus & doctus, styli sat purgati & elegantioris quam Theologum deceat. Excellentissimi Theologi duo nostris temporibus, Joannes Calvinus & Petrus Martyr: quorum ille litteras Sacras tractavit ut tractandæ sunt, verè inquam, & purè ac simpliciter sine ullis argutationibus Scholasticis: & DIVINO vir præditus INGENIO multa divinavit quæ non nisi à Linguæ Hebraicæ peritissimis (cujusmodi tamen ipse non erat) divinari possunt. Petrus Martyr, quia sibi rem esse videbat cum Sophistis, Sophisticâ illos devicit, propriisque confodit armis: non tamen id est Sacras litteras interpretari.

☞ (a) *Vides & doctum & solidum Theologum quique litteras Sacras ita tractavit ut tractandæ illæ erant, vere scilicet, purè & simpliciter, (quæ genuina sunt Christianismi prædicationes) vides hominem divino ingenio, &c. Vides hoc quoque, Lector, à laudato viro laudari quantum sit; & tamen, si Diis placeat, istos nundinales & circumforaneos Cymbalistas plus vices memini dicere, incomparabilem hunc Virum, & cujus memoria nunquam*

quam intercidet. Dum Christianis pretium fuerit litteris, Plus viciis memini dicere, nihil aliud fuisse ipsum, nisi minutulum, & argutulum Sophistidion. Atque utinam o Balzaci, qui tale aliquid nuper scribebas, id tibi in mentem ne venisset scribere. Sed, ô bone, nunc bona fide mortuus es, & jam tunc dimidiatus mortuus eras, cum hæc scribebas: mortuis autem & morientibus parcere Fas & jura volunt. Esto igitur mortuus: bene sit, ego fleo. Unum dicam modo: Eorum omnium, qui hodie vivunt, qui se bellos homines, & elegantes, & disertos & eloquentes popello faciunt, reperiri neminem qui id præstare possit, quod J. Calvinus in Epistola ad Franciscum I. Gallie Regem præstitit, cum egregium illud & nunquam interiturum Institutionis Christianæ opus ad tantum Principem mitteret. T. FAB.

CAMARÆ sunt fornices, vouïtes en tonnelle proprement. *Testudines* verò sunt voutes avec des arcs comme aux Eglises, & quand il y a des arcs en voute avec piliers. Græcè *ἄψις*, *fornix* propriè.

CAMERARIUS bon homme, & qui interpretoit bien les Auteurs.

CANIS *Gottus*, *Cagoth*.

CANON, *κανὼν*, est quod Gallicè dicitur,

un roolle, nomen est Constitutionum Principalium, inde *Canonici* dicuntur ceux qui sont au roolle de la pension. Inde phrasis, *tu es in hoc canone*, vous êtes en ce roolle.

CARDANUS. Res mihi est, dicebat Pater meus, cum viro, de Cardano loquens, qui multa legit, didicitque: sed qui iudicio caret: etiamnum Romæ est Cardanus, ubi detinetur in carcere, quod Christi genethliacon (a) scripserit.

✠ (a) *Hunc libellum Cardani etiamnum adolescens legi. Miratus sum & risi & nunc video; nam excitata memoria est; Quid enim si de die natali J. Chr. non constet? & verum est non constare; Quid si alius eodem solo, eodem celo, eodem momento natus esset, an is fuisset, qui fuit Christus? Dein genethliacum illius scribere, qui ex Spiritu sancto conceptus esset? quæ res? an quia in Evangelio scriptum legimus, Nondum venit hora mea? Ap-
page. T. FAB.*

CARPENTARIUS optimus juventutis doctor, & Ramo præferendus.

✠ *Orationes editæ sunt. T. FAB.*

CASARIA, *cinéreda*, sunt rudera. ultimis temporibus linguæ Latinæ rudera vocarunt casaria.

CAS

CASSIODORUS bonus Auctor, & minimè spernendus.

Dom. du CASTERAT avunculus aviæ maternæ Josephi Scaligeri annos natus 140. Testimonium dixit in Senatu Burdigalensi (accitus ab ipso Senatu) pro tempore 120. annorum. Ipse autem Capitaneus erat du tems de Talbot. Ne minimo quidem morbo unquam laboravit. Caruit temeto: ab omnibus senectutis incommodis, si unam surditatem excipias, integer. Ipsum vidit Joseph Scaliger puer adhuc. Obiit sine dolore, nullo præeunte morbo. Nunquam passus est se a servo in equum injici, quod Græci vocant ἀναβάλλεσθαι. Nullos amiserat dentes eâ ætate.

CASTALIO vulgatis, tum in Theologiâ, tum in linguis, *un Pedant*, & qui quicquid in buccam veniebat, effutiebat.

S. C. (a) optimè tractasset Sacras litteras si à multis Anabaptismi opinionibus liber fuisset, & adjutus ab aliquo.

☞ (a) *Id est* Sebastianus Castalio, de quo in *Vitâ Joannis Calvinii* satis multa. Ille ipse est qui *Canticum canticorum* flagitiosum esse librum dicebat. Quidam Socinianum, quidam Anabaptistam fuisse asserunt; Nihil ad me. Latine doctum fuisse constat. T. FAB.
Se-

Sebastien Castillon Allobrox Lugduni cum ageret adolescens, accidit ut quidam errore nominis pro *Castellione*, Castalionem vocaret, quod audiens à Musarum fonte, qui *Castalius* dicitur, derivatum; adamavit & amplexus est, seque, omisso deinceps Castellionis nomine patrio, Castalionem appellavit: id dicit ipse in defensione quadam adversus Joannis Calvinii libellum.

CATO optimus Auctor cum Varrone. Præstaret nos amisisse totum jus civile, ut hodie habetur, sine integris Auctoribus, quam Catonem & Varronem.

CATULLUS observantissimus vel morosissimus observator puritatis Latinæ linguæ. Tibullus, tersissimus ac nitidissimus Poëta fuit. Propertius castigatissimus Auctor, & facundissimus, à me emendatus est. Hi tres dicti sunt, Triumviri amoris.

CAUPONARI bellum, *marchander la guerre*, Ennius in Officiis Cicer. *non cauponantes bellum, sed belligerantes*; caupones autem sumuntur pro quibuslibet mercatoribus. Cæterum caupones dedicabant singulo manè aliquid è popinâ Mercurio, quod à pauperibus edebatur. Vide Aristoph. in Pluto.

CAU-

CAUSA. Dicebat Pater trium horum se causam ignorare. Primum intervalli febrim, deinde ipsius reminiscentiæ, & tertio motus maris. De quibus sobriè admodum loquebatur. Unde cum cognatus quidam illi diceret joco: Sed audin' tu qui tam sapiens Philosophus es, quo vadit febris intermedio illo tempore accessionum? cui ille, Sanè tu callidus vir es, qui à me rationem hujus rei requiris, quam nullus unquam deprehendere potuit.

Κακίστοι dicuntur qui cibis sordidis & tenuibus utuntur, sanique degunt.

Κακοζυλία prava imitatio ut aulicorum imitatio in moribus regiis, aut eorum qui vitium alicujus auctoris imitantur. Verbum Grammaticum & Rhetoricum.

Κάχρυς *Chatons de Coudrier*, κύτλαροι apud Theophr. estque illud quod squamatim in modum paviculæ compactum est.

Κάλαμοι lib. 1. Diosc. cap. 16. Ruell. *culmi*. Scal. *cavi caules*, & quicquid venit in appellationem χιλῶ, id est grani ad panificium, dum est in herba, habet καλέμονε *tinge du bled*.

Καρδίας veteres vocabant, quem hodie εἰμαχοι vocamus. Unde σομαχικός, vocabant

bant καρδιακὺς. Postquam καρδίαν cœperunt vocare cor, vocarunt στόμαχον quod antea vocabant καρδίαν (a). Cæterum στόμαχος propriè apud vetustissimos est locus à jugulis incipiens, καὶ ἀπὸ στόμαχος τάμι νήλει χαλκῷ Abscidit stomachos agnorum ferro; uno verbo, jugulavit.

☞ (a) *Eustath. p. 416. § 1094. editionis Romanæ, unde hæc ferè desumpta. T. FAB.*

Καροποι ὀφθαλμοί, sunt ravi, id est *estincelans, roux comme ambre enfumé § vieil.*

Καρπὸν Plinius semper vertit semen, ut & Ruell. cap. 148. lib. 1. Diosc.

Καταρράκτης propriè c'est une trape, à καταρράσσειν qui est fermer d'impetuosité. ἐπιρράσσειν fermer une porte, καταρράσσειν fermer une trape. solo situ res, ut sola præpositione verba differunt. Hinc Medicorum cataracta.

Κάθαρμα homo qui servatur ad sacrificium pro toto populo; sacerrimus (a).

☞ (a) *Apud Plautum. T. FAB.*

Καῦλοι cap. 7. 1. Diosc. cauliculus Ruellio; dicitur Scal. colis, vel caulis (utrumque enim dicitur, ut & multa ejusmodi nomina) diminutivum est cauliculus significatque *la tige ou les branches des arbres ou des*

des herbes. dicitur tamen propriè de herbis, ut ceteris de arboribus.

LOUS CHAIGNARDS, id est, *les Chaignards* sont les restes des Albigeois, ainsi nommez en Dauphiné & aux montagnes, desquels l'Histoire est admirable. Ils furent tuez en grand nombre dans les baumes ou cavernes de Languedoc & Albigeois, à la persuation de Saint Dominique. Ils étoient justement trois cens cinquante ans avant la prédication de Luther; tenans en tout & par tout une même doctrine que les Lutheriens, comme Scaliger a vû par leurs livres écrits à la main de ce temps là, non si doctes que ceux des Theologiens d'aujourd'hui, mais pleins de bonne & saine doctrine. Il en a veu en Dauphiné au Val d'Angrogne & d'Otta de la race, & a fait la Cene avec eux: dont la pluspart ne savent que c'est que Messe. Item a veu aussi un contract fait entr'eux & le Roi de France Saint Louys; lequel estant las de tuer ces sortes de gens, leur accorda de se retirer aux Montagnes du Val d'Angrogne & de Dauphiné, où ils sont encore. Et c'est d'eux que la Prophetie de Daniel parle, chap. 7. vers. 25. ;, Les Saints seront livrez en sa main jusqu'à un temps, des temps,

„ temps, & une moitié de temps. ” Et
 l'Apocalypſe chapitre 12. verſ. 14. „ Mais
 „ deux ailes de la grande Aigle furent bail-
 „ lées à la femme, afin qu'elle s'envolaſt
 „ de devant le Serpent au deſert, en ſon
 „ lieu, pour y eſtre nourrie un temps, &
 „ des temps, & la moitié d'un temps ”.
 C'eſt à dire après trois cens ans, & la moi-
 tié de cent ans retournera l'Egliſe viſible
 des Albigeois en Luther & ſes ſucceſſeurs,
 qui juſtement eſt venu trois cinquante ans
 apres leur deſaite & chaſſe, car un temps
 ou jour en l'Ecriture ſignifie cent ans.

Veteres CHRISTIANI mali (a) plerique fue-
 runt, quærentes potius gloriam ſuam, quam
 veritatem Evangelii ac puritatem: dum
 non contenti iis ceremoniis quas Chriſtus
 & Apoſtoli in Eccleſiâ Chriſti ſtatuerant,
 mille alias plane Paganas introduxerunt:
 quod poſſim facilè in omnibus ceremoniis
 *** (b) oſtendere; nec cuivis id licet, ſed
 tantum totius Antiquitatis peritiſſimis: ut
 sæpè tamen ſunt multa in Novo Testamen-
 to & Bibliis Sacris proverbialiter dicta quæ
 à nemine adhuc intellecta ſunt, ob Anti-
 quitatis ignorationem, ut illud, *qui tibi*
colaphum impegerit in genam dextram, obver-
te illi & alteram, proverbium eſt Hebrai-
 cum.

cum. Multa etiam affert Christus ex Pharisæismo, ut convincat ipsos Pharisæos propriis sententiis: quod à nullis adhuc, quod sciam, animadversum est.

☞ (a) *Non mali, ut opinor, dixerat Scaliger, sed, vani; nam primos illos Christianos, nugarum Paganicarum plenos fuisse, multa ex veteri historia afferri possunt, unde probetur. Si quis hoc argumentum tractare volet, rem sine omni labore effectam dabit, modo si delirantis Gentilismi nenas & somnia apud optimos auctores legerit. Sed quod D. Pauli temporibus ῥήματα erat, id tandem ἰστορία factum fuit. En quo conversa res est. Qui mysteria Cereris Eleusiniæ, & sacrorum Orphicorum anicularia nugamenta noverit, is facile credat non temerè judicasse Josephum Scaligerum. At ille qui litteratorum princeps esset, hæc omnia noverat, homines nostri haud norunt. Inde dolor atque indignatio; nam quæ dico, in battologorum umbraculis non docentur; sudes oportet, & veterum libris impallescas; quod laboriosius paulo est, quam μετρωλεσχῆν. T. FAB.*

☞ (b) *Quod possim facile in omnibus Ceremoniis *** ostendere] Id est, Ceremoniis Papisticis. Hoc fulcè ostendit Petrus Muscardus in Libro cui titulus: Les Conformi-*

tez

tez des Ceremonies modernes avec les anciennes. Où il est prouvé par des autoritez incontestables, que les Ceremonies de l'Eglise Romaine sont empruntées des Payens: qui liber prodiit Genevæ 1667. in 8. & recusis est Lugduni Batavorum eodem anno in 12. D. M.

CHRISTIANUS nostras (a), excellentissimus Poëta Græcus, Latinus, Gallicus: neque quemquam hætenus in nostrâ Galliâ nosse contigit, qui illum in triplici hac Poesi superet; sed vitæ parùm probatæ est: *c'est un folastre.*

☞ (a) *Quem hic Scaliger nostratem Christianum vocat, is est Florens Christianus, vir satis notus, multa è Poetis Græcis Latine vertit.* T. FAB.

Κίβδηλος propriè significat subæratum nummum, vocabulo non Græco sed Syriaco. Hoc enim nulla litterulæ mutatione significat plumbum. Qui apud Plautum est nihili nummus. Unde quidvis adulterinum, κίβδηλος vocant.

CICERO. Libros omnes Philosophicos Ciceronis nihil facio; nihil enim in iis est quod demonstret & doceat ac cogat, nihil Aristotelicum; ut nec apud Plutarchum, qui aulicis tantum scripsit, non doctis.

☞ Cicero in Oratore, in Lucii Crassi personâ, dicebat: *usum loquendi populo reliqui, scientiam mihi reservavi.* Item Macrobius, *Loquendum ut multi, sapiendum ut pauci*: quod documentum sequendum esse putat Jos. Scaliger, qui per, *loquendum*, non modo verbis usitatis in quaque linguâ utendum esse intelligi ait, sed & vulgarem pronuntiationem. Ita Pelisserii pronuntiationem Linguæ Latinæ improbat. VERT.

CICINDELA est insectum illud & vermis qui noctu lucet. Nitedula verò significat murem, *Mulot* Gallice dictum, qui inter genera murium araneorum ponitur: qui Græcis *μυρογάλας*, Cic. pro Sestio. Diosc. lib. 2. *λαμπυρίζουσα* cap. 90. lib. 1. Diosc. Ruel. *nitedulæ modo resplendens.* Scal. dicendum fuit, *cicindelæ modo.*

CINUS. Est pulmentum quod ex farina cum vino mista fiebat, instar micarum panis vino intinctarum, quod *mie* dicimus. Id, puto, Hippocrati *κυνεῖον* vocatur. Latinis *Cinnus*, apud Liv. Andronicum in versione Odysseæ, Cicer. etiam de Oratore, ubi perperam hodie legitur *cincinnus*.

CINGULUS apud Ennium dicitur *qui est gresle de corps.*

CIN-

CINNAMOMUM. Sylvas Cinnamomi Matthiolus ineptè dicit in Comment. in Diosc. ab austro flante accendi, cum à quovis vento id fiat ex mutuo ipsarum arborum attritu. Unde in Moscovia, ubi sylvæ plurimæ, & venti multi violenter flantes, id sæpè solet accidere: sed à quovis potius alio vento quam ab austro. Vide Catalecta Jos. Scal. pag. 389. Cæterùm Hebræi vocant קציעה KETSIA Cinnamomum; quod nomen Hebraicè sonat furculum defractum: & Jos. Scal. judicio, arbor vocabatur Cinnamomum: cortex verò, cassia li-gnea. Cinnamomum n'est donc pas proprement nostre canelle, sed cassia veterum est nostra canella.

☞ Sic dicta à *canna* id est fistula, quia cassiam *οσείριον* appellabant. VERT.

CIVIS rectè dicitur & Latinè, non *conci-vis*, ut rivalis, non corrivalis.

CLAUDA, *cloda*, *clouda*. Omnia rectè dicuntur, ut caupa, copa, coupa, c'est une Taverniere *πανδοτερια*. Vinum de cupa (Cicero in Pisonem) qui achepte le vin de la taverne; ut panis de propola qui prend le pain chez le Boulenger par achat, vivant au jour la journée. Sed propola is

C 3

est,

est, qui achapte en gros pour par après vendre en détail.

CLAUDIANUS recentior.

CLENARDUS diligentissimus Grammaticus potius, quam doctus in ullâ linguâ. Mortuus est anno ætatis 32 (1). Caninius verò anno 36. doctissimus linguarum interpres (2), cui tamen nihil invideo.

☞ (1) *Mortuus est anno ætatis 32.*] On assure ici que Clenard mourut âgé de 32 ans, sans dire où, ni en quelle année; en quoi, s'il y a peu d'exactitude, il n'y a pas moins d'erreur, si tant est que cet Article soit entierement de Joseph Scaliger. Clenard mourut à Grenade, à son retour d'Afrique en 1542, dans sa 47. année. Comment n'auroit-il vécu que 32 ans, lui qui dans une de ses Lettres, datée de 1536. (c'est la dernière du Livre I.) se donne 40 ans, & qui date plusieurs de ses Lettres de l'année 1541. *Domum me revocat Canities*, dit-il dans une Lettre du 9 Avril de cette année-là. Un homme de 32 ans ne tiendrait pas ce langage. Valere André dans sa Bibliothèque Belgique veut que Clenard soit mort à son retour de Grenade; mais ce fut dans Grenade même qu'il finit ses jours.

Voyez

Voyez Aubert le Mire, dans son éloge de Clenard. On l'a réimprimé avec les Lettres de Clenard, dans l'édition de Hanau 1606. Dans une autre Lettre, écrite de Fez le 21 Août 1641, Clenard dit qu'il ne fait pas bien s'il avoit actuellement 47 ans complets, ou si seulement il étoit dans sa 47. année, mais qu'il tenoit de sa Mere, qu'il étoit né environ la St. Nicolas, entre onze heures & minuit ou midi, ce qu'il ne savoit aussi pas bien. LE DUCHAT.

☞ (2) *Is est Angelus Caninius Anglarensis, quem nos, si quid in hoc genere sapimus, omnibus Grammaticis Græcis, quot sunt, quot fuerunt, longè anteponendum esse judicamus. Nam quod quidam de Vergarâ dixerunt, id nec probatur, nec videtur verisimile. Liber ipsius editus est Lutetiæ Parisiorum anno M. D. LV. apud Guilelmum Morellium, in 4. Thesaurus Hellenismi dici potest. Nunc illum cum maximè lego, neque me pœnitet operæ.* T. FAB.

κλήματα palmites, sarmenta. sæpè etiam φρύγανα pro sarmentis sumuntur. κληματῶδες, Diosc. in cap. de Abrotono 29. lib. 3. Ruel. *sarmentosum*. Scal. à κλέω. quod significat frango. Unde flagella vitium *fragilia* vocantur. *παντλῶν* est in usu, non simplex

plex κλᾶν, quo veteres utuntur.

Κλᾶμενα ἐπὶ γῇ Diofc. lib. 3. cap. 169. Convexa in terram, *penchant en terre*. Scal. Convexum est cœlum, & idem proinde concavum. cæterùm convexo opponitur convexum, quod quidem rotunditas illa est circularis supra concavum & convexum. *taedet cœli convexa tueri*. Virg. 4. *Æneid.* πλατύγιστα πρὸς τὴν γῆν idem quod κλᾶμενα. Ruel. ad Diofc. cap. 7. de Smyrnio lib. 3. *ad terram infracta*. Scal. *in terram vergentia*.

Κνήμη est pars anterior tibiæ, *la grève Gallicè*, ut posterior pars ἀντικνέμη, aliter ἰπυγαστρίον dicitur.

COACTA alvus, apud Celsum, idem quod naturalis dejectio: quod sanè mirum: excipio unicum locum, in quo vulgariter sumitur; ita etiam Martial.

*Et desiderio coacta ventris
Gutta pallia non fefellit ulla (a).*

(a) Cornelium Celsum legi, nam is auctor est insigniter purus, & à Quintiliano laudatus; sed hujus loci non memini. Quod autem ex Martiali additur, nihil ad rem attinet. Si quis Epigramma ipsum legerit, idem mecum sentiet: agitur ibi de Issâ catellâ; & de-

desiderium ventris non est coacta alvus. Si Gallicè ad verbum esset vertendum, dici oporteret, une nécessité de ventre, quod omnes intelligunt, etiamsi haud scio an dici possit. medicè fortasse non Gallicè. T. FAB.

Cocu autem non, ut falsò nonnulli putant, à similitudine cuculi animalis, sed potius à ludicro illo & irrisorio vocabulo *coucou*, quo quidam ob stupiditatem irridentur, vel ob aliquid quod gestare se non putant, ut puta cornua, caudam vulpis, & ejusmodi. Unde sæpè in Italia eos cum quibus rixantur, contumeliosè *coucou* vel *coucu* appellant.

COLOSTRA. Martialis.

Sarripuit Pastor quæ nondum est stantibus hædis,

Hæc tibi de primo lacte colustra damus.

Quod vulgò vocamus *cremam*, id sæpe veteres Latini *Colustram* vocant. Quamquam id venustius posses vocare *florem Colustri*. Vocant etiam Latini *Colostram*, quos vulgò *caseolos cremæ* vocamus. Quos *caseolos* Latini vocant, Græci dicunt *ρεφαλλίδας*, παρὰ τὸ *τρέφειν* *δας*, quod significat coagulari. *Crema* est vetustissimum ver-

C s

bum

bum Gallix, quæ est Romanis Cisalpina, nobis Longobardia dicta: undè Galli nomina fecerunt Cremonæ propter soli ubertatem. Inde cremor est vox Gallica vetustissima quæ significat succum expressum ex aliquo grano aut semine, ut mulso quatuor seminum frigidorum majorum. Cremores etiam sunt leguminum aut frumentaceorum decoctorum colatitia juscula, ut cocti hordei colatura, cremor hordei dicitur.

COLIGNIUS. Non sunt edita nonnulla mea carmina de Gasparis Colignii morte & suspendio: idque T. B. V. (1) negligentia. Volebam illos intelligere, dum suis cædibus occupabantur, nos solos tum non fuisse otiosos, nec dormitasse.

☞ (1) T. B. V.] id est, *Theodori Beza Vezelii*. D. M.

COLLYRIUM dicitur à nomine Collyra, quæ offa est, aut panis madefactus jure aliquo, vel Muscilago & purée, ex qua primo facta sunt collyria, instar unguentorum, unde apud Horat. *lippus inungi*. Inde verò, abusu quodam, omnia medicamenta ocularia, etiam liquida, *collyria* vocata sunt.

Κολοβὸς ἢ δένδρον ῥεαθὺς, id est, *Sabina arbor*

bor est coactæ brevitatis. Sic Ruell. cap. 105. lib. 1. Diosc. Scal. qui est faite comme par artifice & plattie, cum se altitudine deberet diffundere.

COLUMBAR significat foramen aliquod, vel in pariete, ut in nostris περιστερώσις (a) Colombiers, vel in triremi, unde remi eminent.

☞ (a) Dixerat Scaliger, non περιστερώσις, sed περιστερώσιον. Illud alterum Græcum non est. T. FAB.

COMMENTATIO, ὑπόμνημα Græcè est. Est quicquid illinitur chartæ ad memoriæ subsidium.

COMOEDIÆ tria sunt genera: vetus ἀρχαία dicta, ut omnes comœdiæ Aristophanis, Pluto exceptâ; medium μέσον, ut Plutus Aristophanis: & novum νέον, ut Menandri, Terentii. In his non sunt chori, sed tibicines introducuntur eorum loco.

COMPATER Ecclesiasticis auctioribus est, qui Græcis dicitur σὺντεχνος, quorum communis est idem filius.

COMPENDIUM. Impendium est, quod impenditur, la mise: dispendium, quod ex eo deperit: compendium, quod reficitur.

COMPERNES, Græcè γονύκτες, qui sunt plus justo junctis genibus.

CON. OB. In Valentiniani & inferiorum Imperatorum numismatis à Dom. de Monjousy sic interpretatum est, *Constantinopoli obryzatum*.

CONFERRIUNT se apes, id est, *elles se ferrent*. Quod in bello dicimus, *ferrez-vous*, Latinè sic, condensate, conferrite vos, vel conferti estote.

CONFLICTO vel *conflictor* morbo, vel cum morbo; utrumque rectè dicitur: ut pugno tibi, & pugno tecum. Malè autem à Calixio dicitur *conflictans* adversà valetudine. tum quia solæcismus est, tum etiam quod licet adversa valetudo, quandoque morbum significet, non tamen sine delectu ubique pro morbo dici potest.

Κονοπεύς, inde conopeum, un *Pavillon*; quod est inventum Ægyptiorum ad arcendos hos culices infestissimos, quos vocamus *Consius*. Fiebat autem conopeum ex reticulis, quia satis sunt ad illos retinendos.

CONTARENUS defendit præceptorem suum Pomponatium, qui de animâ impiè scripsisse dicebatur.

CONTINENS & *continua febris*, idem omnino sonant. Unde Jurisconsulti, qui Latinè loquuntur, si qui alii, optimè, *continua ædificia*, *continentia* vocant. Nec

ma-

magis differunt, quàm *ἰδιόλεια* & *ἰζηλόεια* apud Aristotelem, id est, nihil.

CORDOLIUM depravatè dicebant veteres, pro, *condolium*, id est condolentia, ut Cicero dixit indolentiam: neque enim est *καρδιαλγία*, ut quidam putarunt, sed *συνάλγεια*, sic & *contumionem* dicebant pro contumione, h. e. contuitione, quod verbum est augurale. Sic & *cardum* pro condo, id est *ταμίας* vel *ταμίας*. Varro de Re Rust. vide locum.

CORNARD. De iis dicitur, quorum mulieres mœchantur; Fortè quia veteres iis, quos irridere volebant, cornua dormientibus capiti imponebant, vel caudam vulpis, vel quid simile. Præterea memini me apud Artemidorum, antiquum auctorem, legisse cum, qui somniarit arietem ad se venire, futurum esse ut ejus uxor mœchetur.

CORRAGO apud Apuleium, recte, pro nostro, borrago.

CORRIGERE. Vide in voce *Auctores*.

κοσμητὴς, ut *ἀρμοστής* Præfectum significabant, Gouverneur d'un pays, qui preside à la Justice & aux armes. *κοσμητὴς* enim & *ἀρμόζειν* verba sunt politica, quæ administrare repub. non autem ornare propriè

significant, ut apud Homer. Iliad. 1. *Ατρεΐδης*
δὲ μάλιστ' ὄνω κοσμήτορι λαῶν.

Καρυβαντισμός morbus est imaginofus.

CRASSUS ager, c'est un champ où l'air est grossier. ejusmodi est in maritimâ orâ. Nebulosus verò, ut in convallibus. Prop. 4.

Quam nebulosa cavo fumat Mevania campo.

Petrus CRINITUS est un fat & un babouin.

CRISTE marine, est *pes milvinus* Columellæ & *κρημὼν* Diosc. cap. 157. l. 2. ubi malè legitur *φύλλοις τῆς ἀνδράχνης. πλατυτέροις*, id est, latoribus, cum sit legendum *παχυτέροις*, id est, crassioribus & pinguioribus. Cæterum *Κρημὼν* per *ἥτα* significat olus; estque verbum Hippocratis. On confit la *Criste marine* avec sel & vinaigre, & on la mange en salade avec huile.

Κριτικὴ Grammaticæ pars principalis & nobilior est, imò. Grammatica absolutissima; quam qui tenet, omnes auctores interpretabitur. Ejus est depravata emendare (1), falsò attributa suis auctoribus asserere ac vindicare, omne genus Poëtarum, Oratorum, & Philosophorum recensere atque excutere: nam Critici erant veluti Cen-

fores librorum. Varronis Critica docuit, ex multis fabulis unam tantum & viginti Plautinas esse, quæ postea Varronianæ dictæ sunt. Versus Homeri illi tantum admissi sunt, quos Aristarchus probavit: Comœdiæ Terentii, quas Calliopiis.

☞ (1) *Ejus est depravata emendare &c.*] Quæ ad Criticam pertinent fusius explicat Scaliger in Epistola ad Vertunianum, *Opusc.* p. 409. & seq. sed maxime in *Diatriba de Arte Critica ad R. Scriocrium*, in lucem edita ex Museo Joachimi Morsii, Lugd. Batav. 1619, in 4. D. M.

CROCUS. ☞ *In croci caput notata à Domino Jos. Scaligero.* VERT.

Apud Dioscoridem cap. de Croco 25. libri 1. pro, δευτερεύει δὲ ἐκ τῆς πρὸς Λυκίαν Κερυνίας, καὶ ὁ ἀπὸ τῆς Λυκισκῆς Ολύμπου, Ruell. *Secundus locus datur Corycio è tractu Lyciæ contermino, tertius Lycio è monte Olympo.* lege δευτερεύει δὲ τῆς πρὸς Κιλικίαν Κερύνης, ὁ ἀπὸ τῆς Λυκισκῆς Ολύμπου. Id est, *secundus locus, ab eo qui in Ciliciæ monte Coryco, datur Lycio Croco è monte Olympo.*

Ibidem malè legitur, ὁ δὲ Κυρναϊκὸς καὶ ὁ ἐκ Κεντορίας τῶν κατὰ τὴν Σικελίαν ἀσθενῶν κατὰ δόναμιν. Ruell. *Cyrenaicum & Centurupinum inter Sicilica omnia viribus, infirmius est; & leg-*
gen-

gendum omnino ὁ δὲ Κυρηναῖος καὶ ὁ ἐκ Κεντα-
 ριπιδίων τῶν κατὰ τῆς Σικελίας ἁσθενής, h. e. *Cyrenai-
 cus verò Crocus, & qui ex Centuripiis Siciliae;
 infirmis est viribus.* Pessimè Interpretes,
inter Siciliae croca omnia, quasi ἁσθενής τῶν κατὰ
 τῆς Σικελίας id sit, cum dicendum esset ἁσθενί-
 στος, in quo crassa est ignorantia. Adde
 quod locus ille Siciliae dicitur plurali nu-
 mero Κενταρίπιδας *Centuripiae*. Sed & Plinius,
 cap. 6. lib. 21. cum hæc ex Dioscoride ver-
 teret, adjuvat sententiam nostram.

Porro illud, ἐπακλινὸς δὲ ἐν τῇ ὀσμῇ καὶ δριμύτι,
 non vertit Ruellius, cum Plinius elegantis-
 simè verterit, *si manu prolata odore leniter
 faciem oculosque mordeat.* Malè, *ad ora*, apud
 Plinium legitur.

Plinius probat crocum brevis capilla-
 menti, aut brevibus capillis; contrà Diosc.
 τὸν ἱππιμήκα, in capreolo oblongum, in quo
 dissentiunt.

Jocularis error est apud eundem Pli-
 nium. Est per se genus sativi blandissimum
 vulgò; librarius scripserat compendiosè
 laudissimum, id est, laudatissimum, pro quo
 addito b. fecerunt importuni correctores
 blandissimum. At Plinius ad verbum ver-
 tebat illud Diosc. πρόκος ἐστὶν κράτιστος ἐν ἰατρικῇ
 χρήσει, crocus laudatissimus in medendi usu

Co-

Corycius. Sanè quid sit blandissimum hoc loco, nescio.

Apud Plin. sequitur. *cum sit medio candidum*, quod sanè ineptum est, nam quid est illud, *medio*? Legendum, *mediè candidum*, *mediè*, est modicum: & ita Dioscorides, *ελάχιστον τὸ λευκὸν ἔχει*. id est, modicum candidi habens.

Apud Dioscoridem malè interpunctum est *ελάχιστον τὸ λευκὸν ἔχει ἐπὶ τῆς ἑλικος ἐπιμήκης*. Ruell. *Paulum candidi gerens in capreolo, oblongum*, &c. Legendum *ελάχιστον τὸ λευκὸν ἔχει, ἐπὶ τῆς ἑλικος ἐπιμήκης*, id est, *paulum candidi gerens, in capreolo oblongum*. In quo ut diximus, dissentit ab eo Plinius.

Dioscorides sic, *διὰ μέντοι τὸ πολύχυλον καὶ εὐχρὴν οἱ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ τὴν θυίαν βάπτοντες τῷ τῷ χρῶματι, πολλὰ δὲ πεπραμέναι διὰ τῷτο*. Sic rectè vertit Ruel. *Itali ob succi copiam & coloris venustatem tingendis mortariis dieaverunt, quibus de causis magno venditur*. Dici etiam potest, pro tingendis, *incrustandis mortariis*: Quod non tantum de vitreatione Latini dicunt, sed de tincturâ & delibutione, ne, quod in utribus vinariis Gallicè dicimus, *avinater*? & Horat.

Quo semel est imbuta recens servabit odorem Testa diu.

Imbuta, sive incrustata, idem. Ergo Itali,
Si-

scilicet Capuæ in Seplasia, ubi unguenta pigmentaque parabantur, ad conciliandam illis odoris & coloris gratiam & commendationem (ut patet ex variis Plinii locis, & fragmentis Athenæi) sua mortaria pigmentaria & unguentaria, *Dias* proprie dicta, tingeant, vel imbuebant, vel incrustabant croco diluto: non item Græci & aliæ nationes: quò fit ut Italiæ peculiariter mentionem fecerit Diosc. Neque verò reponendum, quod quidam voluit, loco *βάπτουσι τὴν δίαν*, istud *βάπτουσι τὴν δίαν*, id est, *tingentes theatrum*, quod plurimum croci olim absumeretur in tingendis theatris, aut etiam insternendis. Nam antiquorum theatra croco non tingeantur, sed exprimebatur aqua crocata, quæ *sparsio* à Statio in Sylvis nuncupata.

Dives sparsio quos habet tumultus.

Vetustissimus Grammaticus Græcus vertit *sparsionem*, *νενοσπασίαν*, quæ à quibusdam pro missilibus Romanorum, sed perperam sumitur. Epistomiis versis, & Corycio nimbo aspergebatur populus: non aliter quam in Italicis viridariis etiamnum visitur spargi per areas aqua, si herbulam manu contingas. De quâ sparsione, loci Propertii & Martialis intelligendi veniunt,

&

& præsertim locus Lucani, lib. 9.

Corycii pressura croci.

Quod autem erocus, ut ipse ait, per seipsum spargeretur, non aqua crocata, quæ veteribus erat pro aqua de naphe, rosata & similibus, & Domitiani historia, & Horat. locus lib. 2. Ep. 1. satis monstrant.

Rectè necne crocum floresque perambulet Atia Fabula.

Quæ omnia etsi plurimum olim absumptum croci in theatris irrorandis aut etiam insternendis ostendant, non tamen video, cur Dioscoridis lectionem mutare oporteat, cum & multum etiam in tingendis mortariis pigmentariis consumeretur. Ad hæc si de theatrorum pressurâ & sparsione audiendus esset hic Diosc. locus, *πάντες*, non *πάντες* legendum esset, & *τὰς δίαιας*, non *τῇ δίαιᾳ*, ut ille censeret, quod nescio an potius concedi possit, quam *τὰ διαίτια*. Demum hanc sententiam nostram de sparsione adjuvat illud *πολύχυλοι*, *farculentia*, aut succi copia potius. Quod verò in unguentis plurimum absumeretur croci, vel *προκομῆς μικτός* vocabulum satis indicat: quod quidem de omni unguentorum ac pigmentorum facie ab ea mortariorum delibutio-

ne

ne & tincturâ, quasi per ἔμφασιν quandam, mutuatum est: quia semper θύται, id est, unguentaria mortaria hoc croco diluto imbuebantur atque incrustabantur.

Cæterùm tria requirebantur in confectione unguenti: succus, qui Homero dicitur ἱλαϊον; corpus, quod Græci vocant τάρματα, id est, spissamenta (dicuntur corporamenta à εἶσφειν incorporare, ita vertunt Celsus, Columella & Plinius) fit autem ex odoribus, quæ Græci vocant ἀρώματα: & color, quod Latini vocant pigmentum. Itaque Cicero dicit. *meliora esse unguenta quæ ceram quàm quæ crocum sapiunt*; Plin. lib. 13. cap. 3. comparans oleum palæstricum cum unguento luxuriæ: nam Palæstritæ ungebantur cerotâ, quod intelligit per cêram. Apud Plin. malè legitur, *terram*, pro *ceram*; locus verò Ciceronis non extat nisi apud Plinium. Error est familiaris.

Quod ad primum argumentum attinet, quo ait Contantus (1), non potuisse tingi aut incrustari mortaria croco diluto, ut pote durissima & minimè porosa; Respondeo non posse impedire duritiem mortariorum lapideorum ipsam levem delibutionem, tincturam, & incrustationem ex aquâ cro-

catâ, in eorum superficie interna: non ut in eorum substantiam delibutio illa penetraret (hoc quippe minimè requirebant) sed ut sui croci colorem & odorem retinerent ipsa unguenta & pigmenta ad luxuriam parata.

☞ (1) *Contantus*] Jacobus Contantus, Pharmacopola Augustoritensis. Scripsit ille Commentarium in Dioscoridem, quem filius edidit, cum quibusdam Opusculis à se scriptis, sub hoc titulo: *Les Oeuvres de Jacques & Paul Contant Pere & fils, Maîtres Apoticaire de la Ville de Poitiers. Divisées en cinq Traitez 1. les Commentaires sur Dioscoride. 2. Le second Eden. 3. Exagoge mirabilium naturæ à Gazophylacio. 4. Synopsis-Plantarum cum Etymologiis. 5. Le Jardin & Cabinet poétique. Avec les figures des Plantes en taille douce. A Poitiers 1628, in folio. Contanti Schedas de Crocomagmate &c. Vertunianus misit ad Jos. Scaligerum, & quæ Scaliger non probavit, vel emendata, vel deleta sunt à Contanto; quamobrem multa hic reprehenduntur, quæ non extant in ejus Commentario typis excuso. Confer Caput. ccxx, & Caput ccxxi. D. M.*

Si ainfi est]. Hic dubitat Contantus, de
co

eo quod dixeram, tinxisse olim mortaria veteres ipso croco. Hoc verò præterquam quod facilè ostendent fragmenta Athenæi nondum Latina facta; locus ille Ciceronis à Plinio citatus, satis illi indicare potuit, dum ait, *meliora esse unguenta quæ ceram quàm quæ crocum sapiunt*. Mille locis id possum monstrare, si locus ille Ciceronis non satisfaciât. Sed nullum alium proferam, ut ad studendum diligentius illum invitem, legendumque hâc de re veterum libros. Choses qui m'ont prou cousté à sçavoir; qu'il estudie donc.

Porro quod parum croci absumi in eâ tincturâ Contantus causatur, nihil me movet. Nam licet Germani ferè tantum, atque ii quidem non omnes, croco utantur in suis jusculis, in quorum singulis minima particula croci imponitur, carissimi tamen hic in Galliâ venditur; quanto carius olim esse debuit, cum in unguentis non medicatis, ut postea dicam, sed luxuriæ omnibus imponeretur, Capuæ in Seplasia foro unguentario, Neapoli in foro nomine Hedico, & Præneste. Varro apud Nonium, Seplasia Capuæ, Hedicus Neapoli, ut legit Scaliger. Vide & Plin. lib. 13. cap. 1. ubi ostendit etiam nihil

hil jam unguentorum fieri in Græciâ. Quibus tribus locis tanta eorum parabatur copia, ut croci expensa longè superet eam quæ hodie in Germanorum jusculis absumitur. Quanta verò profusio istorum unguentorum olim fuerit, patet ex totius antiquitatis historiis.

Errat toto cœlo Contantus, dum sparsionem à nobis dictam putat fieri solitam per canales illos theatrorum, qui fuerunt aquæductus fontium, non aquæ crocatæ. Sed illa sparsio & nimbus omnino similis erat ei, qui, ut dicebam, fit in viridariis Italiæ, epistomiis scil. in pavimento versis, & quodam presso lapide, vel potius expresso; unde Lucanus, *Corycii pressura croci*. nam exprimebatur aqua illa in populum, qui tamen spectabat in vestibulis albis, ut patet ex historiâ. Vide totum illum Lucani locum, nam id ex professo tractat.

Quod verò ait tingi pulpita hoc nimbo Corycio non minus quam homines; proptereaque concludit pingi aut tingi ipsa theatra, aded frigidum est ut responsum non mereatur. Nam si fortè illa madescerent croco, ut fieri potuit, non tamen ab eis qui exprimebant aquam illam crocatam, id

id eo consilio fiebat, ut tingerent aut pingerent pulpita theatrave, nec tinctura hoc vocari jure possit.

Præterea corruptus est Plinii locus quem citat Contantus, & malè interpunctus. Sic enim omnino legendum est, *Sed vino mirè congruit, præcipuè dulci, tritum ad theatra replenda*, supple, congruit: quod quidem ex Diosc. patet, ex quo hoc sumpsit Plinius, παρέχει εὐχροίαν, καὶ ἀναισθητός ἐστι, μετὰ γλυκίος πινόμενος. Ruel. *Elegantem colorem præstat, qui ex passo biberint, crapulam non sentient.* Errat ergo Contantus, qui existimat crocum vino dulci olim dilutum ad theatra replenda: & multo magis, si theatrorum repletionem, tincturam scenarum fuisse opinatur. Nam ad theatra replenda per metonymiam dicitur, id est, ad eos replendos vel madefaciendos qui in theatris spectabant.

Nihil etiam novi adfert Perottus, cùm ait non corpora tantùm, sed pulpita etiam, & tota theatra madefacta fuisse hoc nimbo. Quasi diceret tantam fuisse ejus profusionem, ut non modò homines, sed tota theatra permadescerent; sed potissimùm id de loco theatrorum, in quo dispositi erant spec-

spectatores, potiusquam de parietibus, quis non videt audiendum esse?

Probabile esset quod ait de relatione Cili-
ciorum, si cætera consentirent.

Quod refert ex Plinio, Serapionem sce-
nas optimè pinxisse, sed hominem pingere
non potuisse; quàm ineptum sit, si velit
de picturâ aut tincturâ crocatâ theatrorum
intelligere, nemo est qui non videat, si
modò prima Grammaticæ elementa didi-
cerit; nam pingere scenas, est theatra re-
præsentare, ut hominem pingere, homi-
nem repræsentare dicimus.

De *crocomagmate*, quæ tam multis ver-
bis nobis obtrudit, uno verbo refelli ac
destrui possunt. Nempe crocomagma hoc
nostrum, id est, unguentum luxuriæ,
longè differre à crocomagmate Dioscori-
dis, Nicolai Myrepsi, Marcelli Empirici,
& omnium Medicorum. De quo luxuriæ
unguento ipse intelligebam, non autem de
eo quod describit Dioscorides. Vide locum
Plinii cap. 2. lib. 13. nam faciem unguenti
magma appellant, si *magma*, cur non *cro-
comagma*? cum crocus esset præcipua eo-
rum unguentorum materia, & in omnibus
adderetur.

Ad hæc fallitur, dum unguenta Capuæ

Tome II.

D

cro-

crocata non fuisse confecta recenset, sed solum rosaceum. Nam Plaut. in Rudente ostendit aromata allata ex India & aliis longinquis regionibus, ad unguentorum luxuriæ omnium compositionem. Ergo non solum rosaceum ibi parabatur. Quod & citato supra loco plus satis indicat Plinius, nempe cap. 1. lib. 13. tum quod dictum est alia esse luxuriæ unguenta, alia medicata; & aliud est unguentum rosaceum Dioscoridis, aliud Homeri. Denique hoc habeo dicere, *homine ignaro nihil esse quicquam iniquius.*

Barbarismus esset in Dioscoridis textu, & in *ῥέας* & in *ῥαντορες*. dicendum etiam erat *ῥαντοί*, si de theatris voluisset intelligere Dioscorides. Nam ibi non conficiebantur (Romæ inquam) unguenta, sed in Italiæ quibusdam urbibus jam dictis, idè-que Italiæ meminit:

CRUCE mala dicebant Veteres, & prima luce.

CUJACIUS. Est Margarita Jurisconsultorum. Scripsit sibi & doctis tantum. Je quitay ma patrie, c'est à dire, le lieu de ma naissance, pour aller à Valence, où je fus recueilly par Cujas, qui me ex illa navi jam nausentem, omni bonorum studio-
rum

rum gustu refecit. Deus benefaciat optimo & incomparabili illi viro, qui me bona spe sustentavit. Il a parachevé ce qu'Alciat avoit commencé, expliquant la Jurisprudence par elle-même. Lors qu'il lisoit publiquement, il avoit son chapeau. Il étudioit le ventre contre terre, couché sur un tapis, ses livres autour de lui. Nullus est qui de legibus XII. Tabul. quicquam docere me possit, ne Cujacius quidem; qui non inficiabitur me illi multa de iis indicasse, quæ hætenus illum latuerant.

✂ Dominus d'Abain nobis retulit Cujacium hoc mense Lugduni apud omnes Jos. Scaligerum plurimi fecisse. Non minoris etiam cum fecit Postellus, qui solus in totâ Galliâ Arabicam linguam optimè novit. VERT.

Κυκλῶσιν, sibi mutuo succedunt, apud Sophoclem in Trachin.

Κυνόσφαλος Rosarium sylvestre propriè dicitur; à spongiolâ vero Cynorrhodon: nam spongiola illa *rosa canis* vulgò dicebatur par mocquerie: quod Marcellus ex veteribus Medicis annotat; Plinius verò Cynorrhodon sumit & pro rosâ ipsâ flore, & pro frutice, & pro spongiola illa, & pro universa planta.

CYPSELLUS est verus *godaillo* de Gasconne, non alia quævis species, ut Pater putat.

D.

DALECHAMPIUS vir alioqui bene doctus, Plinium emendandum & excudendum suscepit: sed quâ est audaciâ, omnia invertet & corrumpet: quia, quod multi solent, si hoc illudve vocabulum non arridet, statim immutat ac sæpe in deterius. Ego verò nunquam id audendum putaverim, nisi sit error manifestissimus, latiusque judico, ubi aliquid displicet aut ignoro, priorem lectionem retinere (meâ tamen sententiâ annotatâ, meoque judicio interposito) & doctioribus ejus loci correctionem relinquere, qui fortè ad id mea admonitione excitabuntur, quàm temerè vel syllabulam ullam mutare. Et si id tam religiosè observassent importuni isti correctores, cujuscmodi habemus Henricum Stephanum, qui omnes quotquot edidit, editve libros, etiam meos, suo arbitrio jam corrumpit & deinceps corrumpet, & alios multos, non haberemus hodie auctores veteres adeo depravatos; nam hâc se in-

ingerente licentiâ intempestivè & inconsulto corrigendi quod displicet, totidem varietates locorum prodeunt & prodierunt, quot editiones: & nullos magis corruptos reperias libros, quam qui sæpius excusi sunt & à pluribus perlecti. Ejusmodi est Seneca auctor gravissimus, & lectione dignissimus, nec minus corruptus, quod in Monachorum manus venerit, qui illo ita sunt abusi, & tantum in illo sibi licuisse putarunt, ut optima quæque perverterint, malaque multa pro optimis reposuerint.

DAMA nulla est in tota Gallia, nisi ex Nigra Sylva sit allata.

DECOLLAT apud Varronem lib. de Re Rust. idem quod elabitur, *si hoc decollabit, scio quo confugiam*, Quand cela me manquera, je sçai bien ce que je ferai. Plautus Captiv. *Est illic mihi una spes cœnatica: si ea decollabit, redibo huc ad senem*. Decollare significat excidere, tanquam onus quod succollatum est, & postea excutitur è collo: aliud est decollare, cum sumitur pro κεφαλοτομήν, caput cervicibus abscindere.

DECREPITUS. Comparatio vitæ nostræ cum lucerna nota fuit Latinis, ut patet ex decrepitorum senum, qui Græcis

Creperes, nuncupatione; quam ut facilius assequamur; sciendum à Plutarcho annotari veteres nunquam extinxisse lucernas, sed per se & sponte suâ sive deficere ac mori, ut extremo crepitu expirarent: hoc verò dicitur *decrepare*, ut apud Persium *desistere* legitur pro desistere à stertendo, & sic de aliis: quare lucerna dicitur decrepita, & lumen decrepitum, quod jam propè expiraverat, aut in eo propemodum erat, ut expiraret; unde decrepiti senes, qui in eo propemodum sunt ut expirent. Malè Grammatici vetustissimi, Varro, Verrius, & alii, decrepitum deducunt à *Crepero*, quod dubium significat apud veteres, ut Pacuvius: *cur in re crepera juvisti me*: cum hic *creperum*, purum putum Græcum sit: nam *κρίπας* significat lucem dubiam post Solem occasum aut Solem orientem, undè veteres Latini dicebant *cnèperum* & *cneposum*, non *creperum*, auctor Verrius: ut *cnispum* pro *crispum*. Inde quoque *cnepusculum* & *crepusculum* dixerunt, id est dubiam lucem. Idem veteres si cogerentur extinguere lucernam, id faciebant inverso oleo. Virgil.

Inverso restinguens lumen olivo.

Ut saturitate viderentur potius opprimere,

mere, quam vi vitam adimere. Captabant verò auguria ex crepitu lucernæ. Cum crepuisset lucerna, ex ratione augurii quod captatum erat ex crepitu, lucernam obruebant vino aut oleo. Propert.

Seu metuit tangi parca lucerna mero:

Nam postea sæpenumero lumen lucernæ reviviscebatur. Ad illum morem Ovidius alludit, cum dixit.

Ut solet affuso surgere flamma mero.

DECUSSATIONEM, Crucem sancti Andree dictam, Græci vocant χ ρομῆς, quia χ Græcum, est nota denarii numeri apud Romanos; Dimidium χ vel λ αμῶδος id est, Λ, vel V. Latinum, est media pars illius denarii hac notâ χ signati (hactenus Scaliger.) Decussatio metaphoricè dicitur de sententiis, quarum exemplum est in Proœmio Institutionum Juris Civilis: *Imperatorem Majestatem non solum armis decoratam, sed etiam legibus armatam esse oportet.* Ubi tribuitur legibus quod armorum est; & vice versâ: eleganti decussatione.

DEMENSUM, fervorum victus erat; exprobrabatur autem servis, quod eorum tibiæ inflabantur, vide Plutum Aristoph.

DESERERE semina, id est, plantare. Tibullus *stipes desertus in agro*, id est, fixus; destituere, c'est planter une fourche de quelque grosse matiere.

DESURGERE verbum medicum, apud Scribonium Largum sæpè: ut in definitione tenesmi, *est*, inquit, *irrita crebro desurgendi voluntas*. Dicendum esset secedendi: & melius reddes illud verbum ἀφύπναι, & utêris Latino verbo signantissimo *desurgendi*, non autem desidendi, apud Marc. Emp. citantem locum Plinii, cujus codice veteri Cujacii ita legitur in definitione tenesmi.

Δῖον ponitur quotiescumque aliquid falsò dicitur; aliquando apud Cicer. & Propert. per *scilicet*, exponitur; quod hætenus ignoratum fuerat.

DIALECTICI. Per Dialecticos, veteres intelligebant Stoïcos: unde Galenus Dialecticus dicitur, id est Chrysippeus ac Stoïcus: nam Peripatetici floruerunt tantum temporibus Aphrodisæi.

Διαπάρματα sunt odores sicci. differunt ab unguento, quod hoc cum succo fiat, illa non item.

DIEM artificialem, ut vulgò loquuntur Astrologi, veteres in duodecim horas partie-

tiebantur: noctem in totidem. In castris quatuor erant noctis vigiliæ, ita ut unicuique quadrans noctis attribueretur. unde Propert.

Et jam quarta canit venturam buccina lucem.

Theocritus τέτατον λάχος νυκτός, hoc est, quam tam partem noctis dixit, respectu illius moris castrensis. Propterea Sophocles apud Grammaticos, (citantibus veteribus Grammaticis) intervallum quod interjectum est inter duas vigilias vocat ἀσάλπιγγλον ὥραν, id est, tempus tubæ expers, in quo tuba non canit: nos possumus rectissimè & Latinissimè vocare *intervigiliis*.

Διευκλότα ὕρα malè lib. 7. Aph. interpres *distantes* exponit. (respicit Aphor. Hippoc. sect. 7. Aph. 33.) cum *turbidas* potius interpretari oporteat. Gall. *urines tournées*; vinum enim quod vocamus *tourné*, Græcè ἐξεσηκός, τροπὶς & τροπίας etiam apud Martialem nuncupatur. Ita Hippocrati urina turbata διευκλός appellari potuit. Neque hîc διευκλότα ὕρα aliud sunt, quàm ἀνατεταραγμένα οἶον ὑποζυγία. Cui opinioni consentit comm. Galeni Aph. 33. lib. 7.

DIGESTIO improprie apud Macrobi-
um pro concoctione ciborum in ventriculo di-
citur: cum apud probatos auctores de sola

distributione cibi, & dissipatione per habitum & insensibilem transpirationem nuncupetur. Hætenus Scaliger. Verbum tamen *digerere* pro concoquere invenitur in Cicerone in Epist. 65. ad Attic. & apud Senecam in Epist. cui titulus, Quomodo aliena per transformationem nostra facere oporteat.

DIGITABULA, *Dez à coudre*, ex corio primùm fiebant ad colligendas olivas. *δακτυλοθήκη*, Gr.

Δίκης ἐξ ἁπλῶς, id est, *jure merito*. Sophocl. in Trachin. præcedit *Φαῖν*, id est, *dicit*.

DIVARICARE *crura* dicitur mulier in Venere, aut mingendo.

DOLETUS & BORBONIUS, Poëtæ nullius nominis.

DONATIVUM. Annona quæ liberalitate Principis populo dabatur, vocabatur *congiarium*: militis verò annona quæ liberalitate Imperatoris dabatur, *donativum* nuncupabatur. Scriptores rerum Romanarum Græci, largitionem ejuscemodi, appellant *ἐπιτίμησις*, καὶ ἐπίδοσις.

Δόσις quandoque *sumptionem* significat.

DRUIDÆ. Cum Cæsar ait Druidas in publicis privatisve rationibus Græcis litteris usos, id certe non mihi placet, & puto il-

illud *Græcis* esse delendum: quia nihil aliud voluit Cæsar dicere, quam illos in publicis rationibus tum litteris usos: ea autem quæ ad Religionem pertinebant, memoriter tenuisse. Ce qui est dit des Suisses, qu'ils écrivirent en Grec le nombre de leurs gens qui étoient capables de porter les armes, n'est pas moins suspect: car comment cette Nation barbare eust-elle appris la Langue Grecque? Que si on dit que quelques-uns d'entr'eux l'avoient apprise de ceux de Marseille, & que ceux-là écrivirent en Grec dans leurs memoires ce qu'ils ne vouloient pas estre divulgué aux Nations voisines, & sur tout aux Gaulois: cela même justifie assez que les peuples des Gaules n'entendoient pas le Grec, à la reserve peut estre des Druides.

DUNUM apud veteres Gallos urbem significabat, ut *Juliodunum* est Julii urbs. Unde nunc etiam Doun Anglis significat idem: quia Angli linguâ Saxonica utentes, multa etiamnum retinent veteris Gallicæ linguæ vestigia.

DURANDUS in Theologia, Bartolus in Jure, Orontius in Mathematicis, sont faiseurs de quolibets.

DURETUS jejunos in docendo, nam

D 6

Græ.

Græcam linguam exactè non novit.

DURERUS, excellens pictor, Patris præceptor in hac arte, fuit cliens familiæ Lodroniæ.

Du-ROZIER (1), Doctus vir.

(1) *Du-Rosier*] Hugues Sureau du Rosier, de quo vide Cl. Bælii Dictionarium, voce *Rosier*. D. M.

Δυσάλωτος κακῶν γὰρ ἔστι

Τι δυσάλωτος ἔδειξεν id est, πᾶς ἀλώτης κακῶν, il n'y a personne qui ne soit attrapable de maux.

E.

EBENUM arborem esse quæ nigro colore sit haud credendum est: sed revera radices sunt sub terra asservatæ, itaque nigrum colorem acquirentes. Pausanias, Attic. paulò ante finem.

EFFLICTIM amabat me. ζηλοτύπως Græcè: non enim nomen habent Latini pro ζήλῳ virorum.

Εἰσιωγή, les Rameaux de Pasques fleuries, ab εἰρίην quod lanam designat. Lana enim velati erant antiquitus rami.

ELECTUARIUM, barbarum nomen est, deductum à verbo Græco λείχω. Saint Ver-

tunien a escrit *λίγχι* lingo. Latine dici potuit elinctum, quod lingitur & sub lingua tenetur. aliter *υπόγλωττον* dictum; pro quo Barbari fecere Electuarium.

Ἑξαήμερον. Hexameron opera creationis sibi vindicat; dies autem septimus quietem. Unde putarunt veteres mundum duraturum tot millia annorum, quot sunt dies in hebdomade. Itaque duratio mundi illis est hebdomas millenariorum, quorum sex sunt labor, ultimus quies. Sed septimum millenarium alii alias interpretantur.

Ἐνθάμα, intinctus, *Saulce*, ob *ἐμβάπτην* intingere panem. *βάπτα* ab Æolibus dicitur, *vappa*, quemadmodum *ῥέμα*, *ῥαπα*, & similia; ab eo Latini vinum evanidum, quod propemodum videtur accedere ad vires vini diluti, vocarunt vappam: quia vappa Æolibus est dilutio condimentorum, ut piperis & similium. Vocant hoc pigmentum.

Ἦ μὴν additur semper apud Poëtas cum Dii *ῥάμωσαν* jurant, & omnino in jurando.

ENNIUS Poëta antiquus, magnifico ingenio. Utinam hunc haberemus integrum, & amissemus Lucanum, Statium, Silium Italicum, & tous ces garçons-là.

Ἐπίκρασις Latine verti nequit.

Ε'φ' ᾧτι. *Hac conditione.* semper cum infinitivo.

Ἠπίαιος febris ab ἡπίω, quod lenem significat & blandum : derivatum nomen est, non compositum. αλος enim nihil est nisi παραγωγή ut veteres Grammatici loquuntur, & ut Cicero *productio verbi*.

ΕΠΙΦΑΝΙΟΣ. Pauci agnoscunt illum penum Christianismi.

Επίδημία. Liber Hippocratis περί τῶν ἐπιδημίων malè ab interpretibus, *de morbis popularibus* inscriptus fuit, car-cela ne vult pas un esset. Non enim dicimus Latine *populare scortum*, sed *vulgare*. Deinde ἐπιδημικός adverbium, Latine *vulgò* exprimendum est. Dicendum ergo vel *de vulgaribus morbis*, vel potius *de volgivagis morbis*, quomodo Lucretius *volgivagam venerem* nuncupavit, non *popularem*. Popularis morbus est ἡ ἐνδημος νόσος, ut vulgaris morbus ἡ ἐπιδημία νόσος: nam τὸ ἐνδημον, est, quod in populo; ἐπιδημον vero quod vagatur per populum, grassatur, & populatur. Ενδημος enim νόσος potest esse etiam citra aëris vitium, ἐπιδημία non potest. Puta in bello aquam & puteos infecerunt veneno & tabo, non est ἐπιδημία, sed ἐνδημος νόσος.

Επίσχιοι χεῖρα ὀμμάτων ἀντίχων. Soph. in Oedi-

dipo, id est, mettant la main sur les yeux, ombrageant ses yeux de sa main.

EPISTOMIA sunt quæ Galli *jaus* vocant, ou *Robinets*. *Jaus* à forma rostri & cristæ galli gallinacci.

ERASMUS perspicacissimo vir ingenio, se ipso haud dubiè futurus major (quod scribit Paulus Jovius) si Latinæ linguæ conditores imitari, quàm petulanti linguæ indulgere maluisset.

ERASMI CHILIADES excellentissimum opus. Nimius tamen fuit, & quandoque sapit Germanum: videtur enim magnum numerum affectasse, eadem quater repetens. *Melanchthon* huic proximus, pius vir fuit, & vario disciplinarum genere tinctus potius, quàm eximiè doctus & alicujus scientiæ ad unguem peritus. *Gesnerus* tertias partes tenet, multæ ac variæ lectionis, summæque diligentiae, auctor minimè contemnendus. Hi tamen tres simul componendi. Magni locorum collectores fuerunt potius, quàm suum aliquid in medium proferentes. Quod vitium cum omnibus Germanis familiare habent. Duos tantùm excipio, *Georg. Agricola*, & *Beatum Rhenanum*, quorum ille non minus eruditus, & in censendâ metallorum naturâ curiosus fuit,

fuit, quàm verè impius, nulli addictus religioni, ut post mortem vix sepeliri meruerit. Pater meus Jul. Scaliger duas orationes scripsit in Erasmus, primam in Ciceronianum Lutetiae impressam apud Vidorum; alteram in eundem, quâ asserit se prioris auctorem.

ERDA apud veteres Romanos stercus erat (1), ut videre est apud Senecam lib. 6. cap. 16. De Benefic. unde *homerda* hominis stercus, *bucерda*, bovis stercus; *mucерda* muris stercus.

(1) *Erda apud veteres Romanos &c.* Vide Ægidii Menagii Dictionarium etymologicum, voce *Merde*. D. M.

ERGASTULUM officina erat, quæ dabatur servis pro carcere in quo laborarent.

ERICA est quod Galli *ageons* vocant: nam à Varrone flos illi luteus assignatur, non purpureus, comme à nostre bruiere.

ERO; Eronis. *un Cabas*. Vitruvius, *Eronibus aggerenda est calx*; sic enim restituenta lectio.

EROTIANUS. Lexicon Erotiani extat Genovæ apud Henricum Stephanum excusum, apud quem invenias auctores mirè depravatos; quippe qui *φιλαυτία* laborans temerè quicquid displicet, immutat & corrumpit.

rumpit. Non ita Plantinus Antuerpiensis, fidelissimus Typographus; edidit Lucretium correctissimum.

EUGUBINUS. Augustinus Eugubinus in *Libro perennis Philosophiæ*, brave. Divinus liber à Scaligero inscriptus est. Quod igitur excellens sit ille liber, vel hac solâ existimatione colligere potes.

Euloroi aves dicuntur, quæ utuntur parabili victu.

Quod in EVANGELIO Joannis dicitur cap. 18. vers. 31. *ἡμῖν δ' οὐκ ἐξέστιν ἀποκρίναι*, mirum est id esse detortum à Pontificiis. Nam tantum abest, ut Ministro verbi divini liceat hominem capitis damnare, ut omnis administratio civilis ei adempta sit: Et sanè hæc verba Evangelii non tantum prolata sunt à Collegio Sacerdotum, sed etiam à Consilio Hierosolymitano: non enim tantum ille cœtus, qui Christum ad mortem poscebat, ex Sacerdotibus, sed etiam ex aliis, qui non erant ex tribu Levi, constabat. Certè omnibus jus gladii ademptum fuit, Hierosolymitanâ Tetrarchiâ morte Archelai in provinciam redactâ, & per Procuratores Cæsaris administratâ. Ut autem Christus exaltaretur in crucem, & illi manus & pedes perforarentur, ex vaticinio

nio

nio Psalmi 22. Romanis tradendus erat, qui uni ex omnibus populis damnatos in crucem tollebant: non enim id supplicium erat Judaicum.

EXTALE est procidentia podicis. Unde apud Marcellum Empiricum; *Si extale procideris.*

F.

FASCINUM. Tantum abest ut veteres, alias superstitiosi, partem illam quâ viri sumus, fascinari posse existimaverint, ut figuram pudendi virilis ad fascini omne genus expugnandum valere crederent: unde pueris veretilla è collo suspendebant; & hinc factum, ut pars illa fascinum vocaretur. Ergo non fascinabatur pars illa, quæ fascino adversabatur.

Φαλκον dicitur quicquid altum definit in fastigium.

FERNELIUS bon gaigne-denier, qui entra en credit pour avoir facilité l'accouchement de la Reine Mere. Habuit salacissimam filiam, cui dedit decem millia aureorum pro dote.

FERRERIUS, bonus Medicus, Philosophus, Genethliacus.

FLA-

FLAMINIUS in suo scribendi genere facili & expedito, Buchananano non abfimilis. Argumento quidem inferior, sed purissimus & suavissimus.

FLUVII in arboribus sunt fibræ.

FLUSSAS CANDALA, malè. Quia primum malè legitur apud Cæsarem *Flussates* pro *Elusates* (1), refragantibus tam scriptis quàm antiquis editis codicibus. Deinde non possunt esse Flussates *Fuxii* nostri, etiamsi concedamus Flussates rectè legi: nam illos Flussates Cæsar ponit in suâ Aquitaniâ, quæ Transgarummana est: at *Fuxii* nostri sunt Cisgarummani. Tertia ratio, quia Flussates sunt populi: sed illustres vel nobiles familiæ non cognominantur ab ullâ natione, sed ab ipsâ domo, ut Comites à Pictavio, non vocabuntur Pictavienses. Diana à Pictavio, non Pictaviensis. Ainfi Monsieur de Candalle seroit François Foixin, & non de Foix, si *Flussas Candala* estoit bien dit.

(1) *Flussates* pro *Elusates*.] Vide Notitiam Galliæ voce *Elusates*, *Opusc.* pag. 103, 104. D. M.

FRANCISCUS FOXIUS *Candala*, Princeps Mathematicorum nostri temporis, maximè verò Geometrarum: Excellens Me-

Mechanicus, ex domo illustri, id est, de Princes Souverains. Porro istud innatum est toti familiæ Candallorum, imò & mulieribus, ut Mathematicis disciplinis operam dent.

FORIOSUS. A foriâ, id est, stercore liquidiore; dicitur à foras adverbio. **Labe-rius,** *Foriosus es, cacas in coles.*

FORUS vinarius, ce qui est vuide alentour du pressoir.

Hieronymus FRACASTORIUS excellens Poëta in Siphyl.

FUCHSIUS. Leonardus Fuchsius, nihil aliud quam farrago variorum locorum hinc inde transcriptorum. Infans planè deprehenditur in suis stirpium commentariis. Pater Jul. Cæs. Scaliger bonam facultatum partem in conquirendis simplicium naturis, & ex longinquis regionibus adspor- tandis, consumpsit. Herbas verò suapte manu vivis coloribus pinxerat: sed ubi primùm Fuchsii libri *de Natura stirpium* illi sunt allati, in quibus nonnulla, quæ Pater annotaverat, ipse scripserat; destitit ab incepto negotio, aut certè languidiùs agere cœpit.

Devia legendum apud Diosc. cap. 128. lib.

lib. 2. non σφηκιᾶ, σφηκιᾶ est favus vesparum.
φύσκιᾶ vesiculæ.

Φῶδες sunt φλύκταιναι, ampullæ ex igne,
& contusione, & attritu calciamentorum.

G.

GALATINUS in fine operis sui multa proponit de Eucharistiâ, quæ adeo aliena sunt ab ejus proposito, ut vix digna sint quibus legendis opera detur. Plurima sunt ejusmodi in illo opere, alioquin in quibusdam utili, addo etiam necessario. Hec opus est Epitome & Breviarium ingentis operis, cui nomen, *Pugio fidei adversus Judeos*. Iste Franciscanus tacuit nomen veri auctoris (1).

☞ *Veri auctoris.*] Pugionis fidei verus auctor est Martinus Raymundus. Vide secunda Scaligerana, voce *Raymundus*. D. M.

GALEA. Olim galeæ ex diversorum animalium pellibus conficiebantur: & quia sæpe ex felina pelle, γαλέαι dictæ. γαλῦ enim selem vel simile animal significat.

GALENUS fuit in Logica Chrysippeus & Stoïcus.

ΓΑΓΓΡΑΙΝΑ est carnis corruptio, ut ossis γράκιλος, idque cùm malum permanavit ad me-

me-

medullam propriè. Inde apud Rei Rusticæ auctores, cùm medulla arborum tentatur, hoc vitium vocatur σφαλισμός.

GALLIA. Nulli sunt hodie in nostra Gallia genuini Galli: sed omnes fere extranei, aut ab extraneis nationibus orti. *Fran-ci* sunt Francones è Franconia. Burgundiones sunt Germani, qui infra Saxones ponuntur à Ptolemæo. Picardi sunt Flandri. Normanni sunt Daci, unde *Nortman* Septentrionales significat. Pictones sunt Pictæri Scoti. Pictavis olim *Augustoritum* vocabatur: sed à populis illis Pictæris vocatis, *Pictavis* vocitata est. Guiennenses, Vascones, Bearnenses, & Basquæ, sunt Hispani; Narbonenses & Provinciales, Itali, & sic de cæteris. Unde nemini mirum videri debet, si tam variis linguis loquantur, qui earum rudimenta à tam diversis popularibus didicerunt: & quod mirabilius in hac re videtur, Bearnenses Basquis accolæ, ne verbum quidem eorum linguæ intelligunt. *Drusus Nero* frater *Tiberii Cæsaris*, privignus *Augusti*, primus Galliam exploravit.

GENS, est propriè la parentelle ou parentage, & comprend plusieurs familles, ut gens *Rupipozæorum*, gens *Scalige-*
ro-

rorum. Ad affines usque extenditur.

GERMANUS. Non minus sapit Germanus ebrius, quam sobrius.

GESNERUS, vide in voce ERASMUS.

GESTATIONEM Græci Medici in lætica *εἰσπας* vocant vel *αἰσπας*, à verbo *αἰσπασθαι*, id est tolli, quod ferebatur ab octophoris. Unde quod ait Pater lib. *de Plantis Aristotelis*: Vos nihil aliud quam gestari cupitis, vous voulez qu'on vous porte, intelligit.

GIBBER. bosse par derriere. *Strumæ*, bosses par devant.

GOVEANUS doctus erat vir, & valens Dialecticus, optimus Poëta Gallicus; nec enim Hispanum judicaveris, adeo bene Gallicè loquebatur.

Goveanus in Vallium Senatorem Tolosanum (a).

Dum tonat, in cellas propero pede Vallius imas

Confugit, in cellis non putat esse Deum.

Vallius respondet.

Antoni Goveane, tua hæc Marrana propago

In cælo & cellis non putat esse Deum.

✠ (a) *Senatorem Tolosanum*] Vallius erat Senator Burdigalensis. Vide Menagium in *Anti-Baillet*, Part. 1. Sect. LXX. p. 80, 81, edit. Amst. 1725. in 4. & Cl. Bælii *Dictionarium* voce *Govea*. D. M.

GRAMIA. à *λάμα*, lama, glama, grama, gramia, quorum postremum in usu est.

GRAMMATICA. Utinam essem bonus Grammaticus; sufficit enim ei qui auctores omnes probè vult intelligere esse bonum Grammaticum. Porro quicumque doctos viros, Grammaticos pour tout potage vocant, sunt ipsi indoctissimi; idque temper observabis. Non aliunde dissidia in Religione pendent, quàm ab ignoratione Grammaticæ.

ῥῥῦ: Quod Græci dicunt *ῥῥῦ* à porcis grunnientibus, Latini & Galli *mout* dicunt à canibus, qui dicuntur mutire; quando irritati non restringunt dentes; at si restringunt, dicuntur hurrir.

Julius GUERSENSIUS (1) vir admirandæ memoriæ à natura; sed plumbo maximè eget. Apices tantùm summaque scientiarum capita potius sectatur ad ostentationem, quàm medullam & particularia. Guersensus est un bel esprit, & qui a la langue Latine & Françoisè à commande-
ment.

ment. Mais il est aisé à voir par ses discours, que son sçavoir lui est acquis *per compendium*. Nunquam legit commentaria omnia in Aristotelem (ut ipse gloriatur) imò nec integrum Aristotelem, ut librum de Animalibus, nec etiam Theophrastum de Plantis. Nec Tertullianum, nec poëtas Græcos (in quibus intelligendis ac interpretandis, ut & antiqua lingua Latina, maximè laborat). Bref il est fort excellent parmi ceux qui n'en sçavent gueres, comme entre les Courtisans. S'il les eust suivis, il eust sans doute esté grand, & Evêque aujourd'hui. Ses vers Latins & François sont de moyenne étoffe, & *longè inferiores* à ceux de Sainte-Marthe. Mais ce qui les fait trouver bons, c'est l'invention & l'air qu'il leur baille en les prononçant.

Il ne veut estre aucunement repris, encore qu'il faille manifestement. Il n'estime personne habile & n'en fait aucun cas. De *Ramus* il m'a dit que c'estoit l'homme, duquel il eust plus desiré sauver l'honneur: mais que ne disant rien qui vaille en la pluspart de ses livres, & pensant dès qu'il avoit mis le nez en quelque science, en sçavoir plus que les Maistres d'icelle, voire & les reprenant, il lui estoit impossible

Tome II.

E

le

le pouvoir estimer & sauver des justes reprehensions qu'on lui objectoit; bien qu'il estoit grand dommage de sa mort.

Guersens est un excellent homme pour vivre entre les hommes du present, mais non pour l'avenir. Nihil enim facit æternâ dignum luce, nec quicquam profert quod ab aliis non sit mutuatus. Legit diligenter Cardanum; unde cùm illi dicerem, au Diable soit le Cardan, tant il empêche de jeunes hommes d'estudier, erubuit ipse, nihilque respondit.

Nesciebat Guersensius Lucretium ex professo in gratiam Epicuri contra Aristotelem & alios Peripateticos disputasse, nempe ut suam Epicuream adstrueret opinionem: indeque vult dogmata ipsius Lucretii ad Aristotelis sententias accommodare, idque perperam. Denique Guersensius non minus suâ doctrinâ mirabilis, quam vitâ cynicâ, sordidâ planè & Diogenicâ ridiculus. In Religione anceps & non satis sibi constans, ne quid pejus dicam. Gabriel Minutius omnino Guersensio similis, sive stultitiam consideres, sive acumen ingenii, ac portentosæ memoriæ rationem habeas.

(1) *Julius Guersensius &c.*] Julien

de Guersens, natif de Gisors en Normandie, Senéchal à Rennes où il mourut de la peste le 5 de Mai de l'an 1583. à l'age d'environ quarante ans. D. M.

GUILLANDINUS. Scripsit Jos. Scaliger adversus Melchiorem Guilandinum Paduensis horti Præfectum in tria capita Plinii de Papyro. Nondum liber editus est (1).

(1) *Nondum liber editus est*] Jos. Scaligeri *Animadversiones in Melchioris Guilandini Commentarium in tria C. Plinii de Papyro Capita Libri XIII*, editæ sunt in ejus *Opusculis*, pag. 1. & seq. D. M.

H.

HEBRAICÆ linguæ ignarus erat Jul. Scaliger; unde natus error in etymologia nominis, Jesua, libro de Plantis Aristotelis comm. 1.

Apud HEBRÆOS Medici servi non erant ut apud Romanos.

HELIOGABALUS. Græci nomina barbara ad eum sonum deflectunt, qui proximè abest ab hellenismo; unde Heliogabalo nomen fecerunt à sole, cùm verum nomen sit *Alagabalus*, id est, Deus Gaba-

litarum, ut videre est in numismatis.

HELVO colore, vin de couleur paillette, qui urinam ciet.

HERMOLAUS BARBARUS, Politianus, Picus Mirandula, Leonicens, Gaza, lumina & flores Italiae fuerunt.

HESIODUS vetustissimus rerum Astrologicarum scriptor & Theologiae veterum Graecorum.

HESYCHII & Erotiani Lexica ad Hippocratem intelligendum maximo erunt adjumento; quorum hic ex professo ipsius Hippocratis dictiones exactissime perpendit enarratque, ille verò fuit optimus Grammaticus.

HIRCVITALIRE, non Hircire, dicitur de iis qui ad pubertatem pervenerunt, idque propterea quod axillae illis malè oleant. Sentir le bouc.

HISPALIS urbs est Seville. Malè ergo legitur apud Patrem *Hispanicis navigiis* pro Hispanicis.

In *Historia Ecclesiastica Magdeburgensium*, sunt mala, sunt mediocria, sunt bona plura: quae quoniam à pluribus scripta est, haud facile est de unoquoque terre sententiam.

Ho-

HOMERIDÆ sunt ὁμοί, non ipsius Homeri, ut & βατραχομομαχία.

HORATIUS emendatissimus auctor, ut dicebat Augustus.

HOSPITALIUS, Poëta fuit humilis. Nec ejus opera sapiunt stylum Horatianum, sed bene Patris plurima: quod multi hætenus putarunt.

HOTOMANNUM sola dictio Latina commendat ac eloquentia. Cætera, pauvre homme.

I.

ICHNEUMON formam habet parvi canis; inde Hebraicè *Calbitb*, id est, canicula: ingreditur in os Leviathan, id est Crocodili. Canis aquæ dicitur Arabicè; *ixtûmân* Gracè ἀπὸ τοῦ *ixtûm* indagare, quod canum proprium est.

Nomen אֲדֹנַי non habet puncta sua, sed puncta nominis אֲדֹנַי Adonai, hoc est, *κύριος*.

ILLUSTRIS *domus*, c'est une Maison de Prince Souverain, de eaque solâ propriè dici potest. Illustres olim ante Constantini tempora dicebantur, tum qui studiis litterarum, tum qui armis excelluerant; unde Suetonius de utrisque librum scripserat.

E 3

Vc

Verùm temporibus Constantini aliter usurpari hoc nomen cœpit, & Principibus tantum attribui, qui id fortiter pugnando obtinuerant, nec ad posteros eorum extendebatur: at tandem abusu quodam & ad hos dimanavit, ut jam illustres dicantur, qui Principum filii sunt. Paulus Jovius veterem illum morem Suetonii in suis Encomiis imitari videtur, qui tres illustrium virorum ordines laudavit, litteratos, bellatores, & artifices insignes.

IMAGO ipsa, aliud est ab imagine ipsius, ut in Virg.

Et nunc magna mei sub terras ibit imago.

INCRUSTARE, ait Acron in illum Horatii locum in Satyris *sincerum cupimus vas incrustare* allegoricus de bono viro, quasi de bono vino, virtutem vitio polluere. Incrustari vas dicitur, cum aliquo vitioso succo illinitur. Vel etiam vasa, cum sunt fracta, incrustantur, hoc est cooperiuntur auro. Turnebus in Adversariis consulendus, cujus in hunc locum verba desinunt per hos Lucilii versus:

*Nam vel regionibus illis
Incrustatu' calix ruta caulique bibetur.*

Lam-

Lambinus hunc versum Lucilii citat, ut ostendat incrustari solita vasa, vel lapide, vel tectorio, vel herbâ, intrinsecus. *Incrustare*, non modò inducere, enduire Gallicè, à crustâ; sed & propriè quod Diosc. *δύνειν*, id est, tingere seu imbuere significat. Vide sex aut septem locos in eo significato, pro delibutione scilicet, apud Scribonium Largum, optimum linguæ Latinæ auctorem, qui ferè coætaneus fuit Horatii, temporibus Tiberii Cæsaris. Vide etiam apud Aconem qui citat Lucilium vetustissimum Grammaticum, qui in eo significato sumpsit propriè *incrustare*. Quod quidem hætenus à paucis animadversum est.

INFRIARE est briser, puta du sel sur une assiette, aut quid simile. *adfriare* verò frayer entre les doigts, épandre, ou épicer & saupoudrer quelque chose qui s'amenuïse.

INSIGNES pueri (1) veteribus vocabantur, qui aliquâ parte mutili erant. Quæ mihi insignes pueros pariat, compernem, aut bronchum, aut valgum, aut variis tibîis. Cicer. 2. de Legib. tanquam puerum insignem ablegare, id est, exponere.

☞ (1) *Insignes pueri &c.*] Ce passage est tres mal conçu: il faudroit pour le ren-

dre correct y faire de grands changemens,
& lire: *INSIGNITI vel INSIGNES pueri veteribus vocabantur, qui aliquo corporis vitio notati, Et ut loquitur Cicero 3. de Legibus, ad deformitatem insignes erant. Plautus Milit. Glor. Act. 3. Scen. 1. vs. 127, 128,*

Tum ne uxor mihi insignitos pueros pariat postea,

Aut varum, aut valgum, aut compernem,
aut pætum, aut bronchum filium.

L. D.

In Senatum sententiam dicere, pro, in Senatu, Cicero antiquâ linguâ, quod multis locis in Cic. corruerunt ignari antiquitatis.

INSOMNIA. dux orla Terent. & Sallust. vocant insomniam. id verò pulchrè hoc versu exprimitur:

Et toto miserum juvenem versare cubili.

Nihil enim aliud est quàm efficere ut *dux orla* sit amanti. Terent. *horum te adegerit insomnia.* Non, *adegerint*, ut corrigendum putant les Magistres. Idem vult & Poëta:

Hoc quoties didici fractus utroque toro.

Id est utraque sponda, *dux orla* propriè.
Est

Est itaque in lecto jactitatio, & pervolutatio; Latini vocant *inambulationem lecti*.

INTERFEMINIUM apud Apuleium in viris & mulieribus, perinæum vocatur, Raye du cul.

INTERPOLANT vestes fullones, γράφουσιν τὰ ἱμάτια ἰνποφάις, id est ex veteribus novas efficiunt, regrattent; ἐκπλύνουσιν apud Aristophan. *interpolet te.*

JOUBERTUM vidi Monspelii, qui mihi satis doctus videtur.

Dominus de Saint Jousy excellentissimus mechanicus, si quis alius. Notas numerosque omnes antiquorum numismatum, ignotamque scripturam inscriptionum, omnium primus divinavit. Pictor adeo industrius, ut semel modò visum absens exprimere ac reddere melius possit, quàm quis alius pictor præsentem. Sed quod eximium in eo est, Musicæ antiquorum summa peritia, quam callet omnium optimè, de eaque librum justæ magnitudinis propediem editurus est. Fuit convictor Jos. Scaligeri, Valentia Delphinatum.

Paulus Jovius mendacissimus: & Guichardino inferior, nimis affectato & luxuriante stylo potius, quàm castigato utens.

ISIDORUS multa ex veterum libris, quibus hodie caremus, eaque optima transcripsit; ideo illum velim habere. Doctis utilissimus est.

JUVENALIS excellens, & où il y a de belles choses. Satyræ tragicæ. Miror autem, cur se dicat scripsisse stylo Lucilii (1): nam nihil est dissimilius, & phrasi Horatianæ.

✱ (1) *Miror cur se dicat scripsisse stylo Lucilii &c.*] Juvenalis non dicit se scripsisse stylo Lucilii, sed

Hæc ego non credam Venusina digna luccerna?

Sat. I. vs. 51.

Horatius verò dixerat,

Me pedibus delectat claudere verba.

Lucili ritu. D. M.

Sat. Lib. II. Sat. I. vs. 28, 29.

L.

L ACINIOSA *folia* Diosc. lib. 4. cap. 169. Scal. qui font des plis; nam *lacinie* sunt propriè les plis d'une robe.

LACUM antiqui vocabant foramen sub terrâ excavatum.

LAM-

LAMBINUS erat vir bonus & doctus, qui Latinè & Romanè loquebatur, optimèque scribebat.

Pauci LATINE ac Romanè loquuntur, multi Grammaticè, ut Germani plurimi. Multi versificatores etiam, pauci Poëtæ.

LEGERE & non intelligere, nec legere est, Sic apud Catonem legendum, non autem ut vulgò, negligere est. Error manavit ex veteri scripturâ non intellectâ: G enim pro C & contra, scribebant sæpe librarii, & ex duobus verbis unum faciebant.

LEMOVICIUM, Limousin. Comprehen- dit hæc Seneschallia duos Episcopatus, Ratiastum *Limoges*, & Tutelam *Tulle*. Sub- jacet Parlamento Burdigalensi. Notan- dum in Cæsaris Commentariis sæpe legi Lemovicum pro Limonum, quæ parva urbs est in agro Pictaviensi, *Limons* vulgò dicta. Vide Itinerarium Antonini Impera- toris.

LENIBUS *lignis*, Latiniùs dicitur, quàm lento igne. Sunt autem illa ligna, quæ Græcis *ἡκαπτα ξύλα* id est, qui ne font point de fumée.

LEONIS *Hebræi* pulcherrimæ sunt Me- taphoræ, & valde plausibiles: sed has non moror, nec soleo libenter legere, quòd

veræ non sint; & qui id in sacris auct sunt tentare, ut recentiores Græci, Origenes, Chrysostomus, & alii, omnia corruerunt. Est tamen quando his parabolis & metaphoris utendum sit, ad vulgi animos capiendos & persuadendos; quod & ipse Christus sæpissime præstitit, sese ad auditorum captum accommodans.

LEONICENUS à Patre semper inprimis commendatus, & Medicorum sui temporis facile princeps judicatus.

LEPIDIUM est herba, ab affectu sic appellata, quod scil. τὰς λεπίδας, hoc est *maculas faciei* deleat & repurget. Servi puncti notas lepidio tollebant: sed postquam hoc animadversum est, candenti ferro inuri cœperunt.

Le nom de *lièvre* en langue Hebraïque s'exprime au féminin, comme en Latin celui d'*Aquila*; quia difficile est secernere sexus in lepore, propter tumores saniosos, testiculos referentes in foemellis prægnantibus repertos. Ce qui joint à la fécondité de cet animal, a fait croire aisément qu'il est hermaphrodite. Mais l'erreur de ceux qui ont creu que la chair de lièvre embellit la face de ceux qui en mangent, est sans fondement, & n'y a en cela que la res-

sem-

semblance des mots *lepus leporis*, secundâ brevi, & *lepos lepôris* secundâ longâ.

LEPORARIUM propriè dici debebat locus, in quo lepores includebantur. Sumitur tamen pro eo quod vocamus un *Parc*. Leporaria aliter vocantur *Robustea* & *Roborea* vel *Vivaria*, quia viva animalia in iis includebantur. Vulgò vocamus *Parc*; L mutato in R; nam *Palc* dicendum erat, ut pote quod de iis vivariis propriè dicatur, quæ palis circumdabantur & concludebantur: cujusmodi *Parcs* multi sunt apud Petrocorios. Vide Gellium ex Oratione Scipionis Africani.

LIBRI. Sunt qui non valent nisi sordibus; De his dici potest, qui neglectis frugibus, glandibus adhuc vescuntur. Qui ipretis classicis auctoribus doctisque viris, indignos illiteratosque libros habent in deliciis; ut puta qui neglecto Cujacio, Hotomannum admirantur: ut apud Petronium Arbitrum ancilla ait heram suam *non cale-re nisi sordibus*, id est, viris Romanis illiberalibus, sutoribus, pistoribus & ejusmodi; cum ipsa amaret generosos nobilesque Romanos.

Λιγνῶδες σπέρμα. cap. 122. lib. 1. Diose. Ruell. *fuliginosum semen*. Scal. *de couleur*

E 7. de

de fuye. *propriè verò dicitur λίγνυς* de fuligine picea ex igne tædarum; quâ verò pertusi sunt fabri ferrarii & carbonarii vocatur *καρίαν*.

LANGUE. L'estude de la langue Grecque & Hebraïque est contraire l'une à l'autre; car les commencemens de la langue Grecque sont fâcheux & déplaisans; mais le progres en est facile & plaisant. Au contraire les commencemens de la langue Hebraïque sont faciles; mais le progres en est si difficile & fâcheux, que je ne sçache homme vivant qui l'entende bien, tant s'en faut que Prothaise la sçache; Mais c'est qu'il en sçait quelques principes, & s'estime par là fort sçavant.

Pater Jul. Scaliger callebat has linguas, Græcam, Latinam, Gallicam, Arabicam, Sclavonicam, Græcam vulgarem, Ungaricam, Germanicam, Italicam, HISPANICAM, VASCONICAM. Cæterum Vasconicam & Gallicam tam bene pronuntiabat, ut non potueris cognoscere, num extraneus fuisset. Sanè Latine & Romanè loquitur, styloque Pliniano & verè Philolophico. Multus erat in etymologiis sæpe falsis, ut Varro etiam: sed ostendo apud Varronem quæ veræ sint, quæ falsæ. Linguæ nostræ Gallicæ potior
pars

pars ex publicis instrumentis quæ Latinè scribebantur, conflata est. Frustra laborant Perionius, Henricus Stephanus, & alii, in Gallicæ linguæ ex Græcâ repetendâ origine, ac utriusque cognatione probanda, quasi res ita se haberet; cum certissimum sit, & hanc, & Hispanam, Italamque à Latinâ Romanâque corruptas fluxisse. Hinc non mirum si sæpiissime ineptiant in suis etymologiis frigidissimis; ut vel ex hoc uno Perionii exemplo patet, qui *Maison* deducit à Græco *οἶκος*. cum sine dubio originem trahat à *mansione*.

LINGUA *Persica*, cujus Grammaticam absolvi, perpulchra est & paucis verbis contenta, ut facilè disci possit, & intra dies octo ejus præcepta Grammaticalia intelligi. Nihil illi cum Hebraicâ commune est; sed perplura vocabula habet Germanica, Pere, Frere, Sœur, & similia, quod sanè mirum est.

LINGUA *Hebraïca* à Chaldæa, Syria-ve, si characterum & litterarum diversitatem excipias, non aliter differt, quàm Francica à Pictonicâ, vel saltem Latina ab Italâ. Non tantum verò harum trium linguarum characteres varii sunt; sed cujusque linguæ harum trium libri singuli, diversis
&

& contrariis sæpe notis ac characteribus describuntur, ut hætenus plurimi Auctores sepulti jacuerint propter figurarum litterarumque ignorationem, quos aliquando, Deo dante, excitabimus, ac in lucem proferemus, ut qui facillè illas omnes difficultates exercitatione usuque longo superare didicerimus. Quidam mercator me admonuit Syriacâ linguâ scriptos plurimos haberi libros in urbe quadam, blattis & tincis erosos, quos facillimè possum parare, & in luminis oras proferre, idque, Deo juvante, faciam. Utinam tam bene Arabicam linguam tenerem, atque Syriacam scio aut Chaldæum, multos enim libros pulcherrimos à nullo dum conversos, Latinos facerem, & jam versos emendarent. Multi ejusmodi libri Arabici extant in arte medicâ. & inter cæteros Avicenna corruptissimus. (Il y a en marge: *Ab eo tempore utramque didicit: & præterea Æthiopicam & Persicam*) Linguam Arabicam Pater Jul. Scaliger callebat, nec ejus omnino sum ignarus, nec Germanicæ etiam, & n'y a langue qui m'étonne, si vel minimum operæ impendam.

✽ Gloriarî se posse dicit Jos. Scaliger, plus præstitisse se in linguâ Latinâ sine veteribus codicibus, quàm alii omnes
cum

cum iis. Cujus rei fidem facient ejus opera. Nullus est in veterum librorum collatione Josepho Scaligero expeditior ac promptior, ut in codice Catulli, Tibulli, Propertii manuscripto, illique à Domino Cujacio misso observavi, quem intra duos aut tres ad summum dies cum suis contulit. Hoc autem exemplar descriptum erat anno Domini 1469. Nemausique à Dom. Cujacio inventum est.

Dixi Jos. Scaligerum à nullo unquam Lexico aut Dictionario adjutum in ediscendis linguis, sed suâ industriâ ac labore omnia consequutum esse. Addo quod ille mihi narravit. Cùm prioribus civilibus bellis Luteriæ apud Bibliopolam quendam Postello amicissimum maneret; accidit ut ipse Postellus redux ab exilio in quod relegatus fuerat propter *Joannæ Matris* hæreses, apud Bibliopolam Scaligeri hospitem diverteretur, & quem antea videre exoptaverat Scaliger, tribus tantum diebus convictorem habuit; statim enim in carcerem à Senatu conjectus est, cùm tamen speraret anteaactæ vitæ fœdos errores Papisticâ vitâ posse obscurari. Is igitur Postellus cùm diligentiam Scaligeri in Græcis valde laudaret, persuasit ut eandem

ope-

operam in Hebraïcâ, Chaldaïcâ, Syriacâ-
que linguâ poneret: miranda quippe mys-
teria in his esse linguis, optimosque, lectu-
que dignissimos auctores apud Hebræos
haberi, qui nondum in alienigenas linguas
versæ essent, quorum cognitione privare-
tur, si Græcæ modò linguæ insudaret.
Tanto instigatore ac commendatore, ani-
mum ad has cognoscendas adjecit, tan-
tumque profecit, ut tribus aut quatuor
post mensibus, cum esset à Toufou cum
D. Castanæo Rupipozæo, ad ipsum Po-
stellum litteras Hebraico idiomate scripse-
rit. VERT.

Ubi vel minimum alicujus linguæ intel-
ligo, ut Germanicæ aut Arabicæ, statim
Grammaticam illius, regulas, & analo-
giam scio; cum enim linguas omnes sine
Grammaticâ & Dictionariis didicerim, mi-
hi ipsi usu & exercitatione artem confe-
ci, ut meritò dicere possim, quod olim
Goveanus cum inopinato aliquod argu-
mentum bonum confecerat, *per diem*, in-
quit, *ego sum valens Dialecticus*: ita ego
cum ultro se offerunt verborum omnium
analogiæ, *per diem ego sum valens Gramma-
ticus*.

Quicumque sibi comparaverit, quod ego
ma-

magno cum sudore acquisivi, *aura profa*. Id verò est linguarum exacta cognitio, & auctorum omnium interpretatio, ac correctio eorundem corruptorum, quamvis artem ipsam quam tractant, ignorem; quod quidem nobilium litteratorum est.

LITTERÆ. Inter eos omnes qui bonas litteras suscitaverunt in Italiâ, invideo tantum tribus his, *Theodoro Gazæ*, magno certè viro & docto, qui tamen in librorum Aristotelis de Animal. versione lapsus est aliquibus locis. *Angelo Politiano* excellenti Poëtæ, in omnibus aliis præterquam in Epistolis, quarum stylum imitari nolim nimis elatum & oratorium; sed potius Cæsaris, Cassii, Planci, Bruti, & aliorum apud Ciceronem, maximè verò Matii & Cæcinæ, & Plinii secundi, qui tamen non est superioribus conferendus, ut nec Cicero qui non simplici stylo sæpissime utitur. Tertius est *Picus Mirandulanus*, de quo alibi.

Lix *licis*, apud vetustissimos Latinos cinerem significat & aquam, unde Aquatores in castris *lixæ* dicuntur: & sanè propius vero est, ut *lix licis* significet aquam, quàm cinerem; quia lix & liquor sunt ejusdem originis. A lix, lixium, Græc.

Græc. *κακῶς*, quia percolabatur olim per qualum.

LONGOLIUS non suo sensu, sed Cicero-
nis loquutus est, dum non Itylum Cicero-
nis, sed ipsissimas phrasas, adeoque senten-
tias transcribit.

LUCANUS violentissimum & terribilissi-
mum ingenium. Il en avoit trop, & ne
se pouvant retenir, il n'a sceu que c'estoit
que faire un Poëme.

LUCRETIVS, bonus liber est, nec melior
alius Auctor linguæ Latinæ. Virgilius ab
eo multa desumpsit.

Αἶμα propriè dicuntur fundi, qui sump-
tus reficiunt, & possunt dici *ἀντιπαῖς*.

LUMBAGO apud Verrium Flaccum est
ἰσχυρὸς, lumborum dolor.

Σicca LUNA si tondearis, aut barbam ra-
das, id est, intermenstruò, vel etiam de-
crescente Lunâ, capilli tardius crescunt.
De unguibus eadem est ratio. Hoc notat
Varro lib. de Re Rusticâ, quod & sæpe
expertus sum. *Luna cava*, decrescens: *sicca*,
intermenstruum; idem interlunium.

LUTHERUS doctus vir in Hebraicâ lin-
guâ, ex quâ bene Biblia vertit; sed Cal-
vino inferior.

M.

M.

MACTUM veteres (1) Romani vocant auctum. Herbam adultam Cato vocavit *maetam*, nempe quod ita aucta esset. Maeta hostia, cum frugibus & mola, aucta erat. Sic maeta ara, quod verbenis aucta & cumulata. Postea maetare hostiam, pro *cedere hostiam* dicebant, ne scilicet *cedem* nominarent, quia nunquam cedebatur nisi frugibus maeta esset. Nunquam autem maetabant hostiam, quin dicerent, *Maeta esto hac mola salsa*. Sic cum Deo alicui vinum libabant, *Maete hoc vino esto* dicebant in vocandi casu, quod est *μαετιν* Grammaticorum; nam, *Maetus esto* dicendum erat. Sic Persius,

Stemmata quod Tusco ramum millefime ducis,
pro millesimus.

☞ (1) *Maetum Veteres &c.*] Hæc maximam partem desumpta sunt ex Jos. Scaligeri Epistola ad Vertunianum, *Opusc.* pag. 411, 412. D. M.

Μὰ Δία, semper negat.

MAGNARIUS, c'est un Grossier, qui vend en gros; Apuleius & veteres inscriptiones;

ut

ut *τεμαχιστὴς*, qui vend en détail, dicere possumus, *minutarius*.

Μαινισθαι & insanire verba, veteres tam Græci quàm Latini tam nomine fœcunditatis quàm vehementiæ & violentiæ usurpabant, imò quidvis magnum *insanum* vocabant. Plaut. *Nisi unum epityrum comedant insanè*, id est, vehementer. Hinc apud Theophrast. terra *ύλομανὴς*, quæ ubertim abundat virgultis, & materiâ lignorum; & arbor ipsa dicitur *ύλομανὴς*, quæ fertilitate furculorum luxuriat.

Μάλαγμα quod fingendo emollitum est, inde *malaxare malas*, bailler des soufflets, lascivia comica.

Per MARINAM veteres sylvestrem intelligebant, ut per olus & brassicam Marinam, aut lactucam Marinam.

Μασχάλη ala dicitur ad similitudinem alarum hominis; oportet igitur esse cavitatem ut est sub alâ hominis, qualis visitur in dipfaco, brassicâ & mille aliis. aliquando tamen *μασχάλη* à Diosc. sumitur *πιο πτέρυγας*, id est, superiore parte alarum, in qua cavitates non est, ut in capite de Androsemo 173. lib. 3. ubi ait habere *μασχάλας ἐπ' ἄκραι τιταρωμένης*, alas in cacumine utrinque expansas pinnatasque.

Τὸ μαργάρις, vel μαργαρίτης; Margaritus tantum dicimus Latine, non Margarita, nisi barbarè; sed transeat.

Ego dico de MARTIALI quod ipse dixit de se ipso.

Sunt bona, sunt quædam mediocria, sunt mala plura,

Quæ legis, atque aliter non fit, Avite, liber.

Petrus MARTYR feliciter initiatus, bien fondé in Philosophiâ, Historiâ, linguis, excellens Theologus, & styli puri, ac quàm Theologum deceat, melioris.

MATHIOLO in cognitione stirpium plurimum debemus: fuit enim diligentissimus, & à suis Italis eloquentissimus in suâ linguâ habetur, nec à Latinitate alienus in suis commentariis, qui denuo bis excusi sunt Venetiis superiore anno.

MATRIX ab imitatione Græcorum μήτρα. Animal ipsum quod parit, postquam peperit dicitur matrix. quia est nomen τοῦ πρὸς τὴν. Lasciviâ tamen quâdam pro utero dixerunt.

MASORETHÆ apud Hebræos sunt, qui apud Græcos Critici dicuntur. Ii incertas & vagantes artis Grammaticæ regulas in ordinem coëgerunt; Bibliorum Sacrorum scri-

scripta apicibus ac punctis vocalibus, quæ Hebraïsmi anima est, exornarunt; ambiguas lectiones, concordantias, & quæ sunt his cognata notarunt, ut in illorum criticis commentariis hodie videmus. Critica apud eos *Masora* vocatur, de qua nihil restat hodie præter magnam Masoram, quæ cum Bibliis edita est.

MATHEMATICI. Pater Jul. Scaliger secum duos excellentes Mathematicos, Lucam Gauricum & Petrum Pomponatium, domi aluit & fovit, ut Mathematicas artes addisceret. Hi, omnes illius tempestatibus in suâ arte longo intervallo superabant. Præter duos illos qui opera sua ediderunt in lucem, habuit etiam Joannem Jucundum Veronensem (1), qui illum prima Mathematicos elementa domi docuit, de quo Pater hæc in carminibus:

Jucundus geminos fecit tibi, Sequana, pontes,

Jure tuum potes hunc dicere pontificem (2).

☛ (1) *Joannem Jucundum Veronensem*] Giovanni Giocondo, de quo vide Cl. Marchionem Maffæum in *Verona illustrata*, Parte II. p. m. 262. D. M.

☛ (2)

☞ (2) *De quo pater hæc in Carminibus: Jucundus geminos &c.*] Mr. de la Monnoye a remarqué que ce Distique, *Jucundus geminos &c.* „ ne se trouve point dans le „ Recueil des Poësies de Jules Scaliger, „ ni au Chapitre de Jules Scaliger dans les „ Délices des Poëtes Italiens: mais qu'il „ se trouve dans les Poësies Latines de „ Sannazar, de l'édition de Paul Maruce „ de 1530, & dans les autres suivantes... „ Ce qui ne permet pas de douter qu'il ne „ soit de Sannazar ". Mr. de la Monnoye ajoute que „ Jules Scaliger ayant dit dans ses Satires, parlant de Jucundus:

„ *Nam geminos posuit tibi, Sequana,*
„ *pontes.*

„ Vertunien, qui a recueilli ce Scaligera-
„ na, ne se souvenant pas du Vers de Sca-
„ liger le Pere y aura substitué le distique
„ de Sannazar qu'il savoit, & qui a quel-
„ que ressemblance avec le passage qu'on
„ lui avoit cité. " Voyez l'*Anti-Bail-
let* Part. I. §. XLIV. pag. 51, 52. de l'é-
dition d'Amsterdam 1725. in 4. D. M.

Matronale unguentum, Pommade; ut
Matronale vitrum.

Maxima vocatur emphatic's herba, cui
Toms II. F flos

flos ille eximius & maximus est. A Dodonæo Chrysanthemon nuncupatur. Aū Perou, unde ad nos allata est, crescit ad sexaginta pedes; in Italia ad viginti. Vidi Lugduni apud Rovillium Typographum 17. pedes altam. Genevæ apud Coladonem 16. pedum & quid amplius; apud Portum 13. pedum. Pictavii apud D. de Terne visitur 8. pedum. Flos sequitur motum solis; quod ut facilius possit observari, caulis mediâ sui parte tantum est sustinendus, non capite. *Maxima* estur ut scolymus cum butyro, aut ut asparagi, estque suavissima, sed vicerem ciet.

MELANCTHON vide in voce *Erasmus*.

MENDACIIS & falsis miraculis, putaverunt veteres se posse Regnum Dei provehere, in quo graviter errarunt.

MERCERUS maximus Grammaticus, vir pius, & in exponendis sacris litteris excellentissimus Hebræus.

Le pays entre-deux MERS, pinguiissimus tractus inter Garumnâ & Duranium ingentes fluvios, qui propter magnitudinem vocantur *maria* ab incolis. Duranius c'est la Dordogne.

MICULA, est cyceon, seu farina crassior: unde apud Corn. Celsum cap. 7. lib. 2. pro illo

illo Hippocratis *κρινάδια* ponitur. Polentam etiam *micula* significat, quod idem est. Pessimè ergo R. Constantinus pro maculas vult reponendum aculas, cum miculas reponere oporteat. Nam diminutiva hujus formæ servant genus primitivorum à quibus descendunt, ut à corpus, corpusculum; ergo, ab acus, eris, non acula; ut iste, sed acusculum dicimus.

MILLE *sestertium*, rectè dicitur velut apud Varr. *Cum aliquot supra centum millium sestertium habeant instrumentum.* Supra centum millium, supple pretium vel æstimationem.

MILVUS volat per horam integram alis prope immotis.

MILLERAIS est nummus aureus Lusitanicus, cujus appellatio corrupta est, cum verum nomen fuerit *Mulei-Rais*, ab Arabe Rege qui primus ejusdem ponderis & valoris numisma in illis partibus Hispaniæ percussit.

Μίχοι legitur apud Theophrastum, sed perperam, quamvis hanc lectionem probet Theophrastus. Dicendum fuit *μόχοι*.

MISSILIA, propriè dicebantur quæ jaciebantur ex theatro; nam hoc est mittere: propterea semper legimus, Missilia di-

versi generis jecit in populum; qualia sunt numismata, poma &c. quæ in Constit. Imperatorum Constantinopolitanorum, & in historia Constantini vocantur *missilia*, quia à Consulibus Missilia illa spargebantur, nonnulli *sparsionis* nomine hoc intelligunt apud Statium.

MOMENTOSUM non meminit se legisse Scal. non caret tamen analogiâ, ut argumentosum. Plinius *argumentosam picturam* vocat, qui representante bien & est naïve.

MONLUC. Episcopus Valentiaë inter Vascos disertissimus, & même un des plus diferts hommes de France.

MORBUS SONTICUS est morbus Comitialis; inde omnis causa legitima vocatur Sontica; vetus Poëta, *Sonticam esse causam oportet propter quam uxorem deferas*. Dicta porro est Sontica à morbo Sontico, quia causa legitima solvendorum comitiorum erat morbus ille. Plautus in Captiv. loquitur de morbo, qui solet conspui; quia veteres in omni averruncatione despuere solebant, tanquam hujusmodi conspuitio ad avertendam à sese morbi perniciem conferat. Nos Galli solemus in his dicere, *Dieu vous soit en aide*. Plinius lib. 10. cap. 23. & lib. 28. cap. 3. monstrat Epilepsiam eum fuisse

fuisse morbum qui insputabatur. Existimo priscos hac in re fecisse, quod faciunt hodie in plerisque regionibus, ut ubi Epilepticus vel occurrit, vel morbus nominatur, sputum statim emittatur.

Sapientiae MORBUS duobus locis lib. 7. est complicatio stragulorum. προύδαγμος Græcis, floccorum lectio; κροκιδίζω, sive κροκιδίζω, floccos lego, verbum est Medicorum de phreneticis dici solitum. Φρίντις autem sæpe prudentiam significat. Φρίντις morbus quo sapientia laborat, vel ægritudo sapientiæ. Plin. lib. 2. cap. 51. inter signa lethalia ponit fimbriarum curam & stragulæ vestis plicaturas in sapientiæ morbo.

MORES bonos vocant Jurisconsulti, quando quis à pene & gulâ abstinet. Denique boni mores luxui opponuntur. Unde Corn. Celsus in proœmio, *Plerumque sanitatem contingere ob bonos mores, quos neque desidia neque luxuria vitiarunt.* Bonos eodem proœmio vocat Celsus frugi homines, qui bonis sunt moribus, qui sobrii sunt. καλῶς Græci vocant.

MORTUORUM corpora urebant veteres Græci, Homeri & heroicis temporibus; Cæteri omnes ab eo tempore recondebant

in ἀπορίῃς. Romani verò omnes uſſerunt corpora, exceptis quibuſdam familiis ut Corneliâ. Primus autem è Corneliâ gente Sylla juſſit mandari flammis corpus ſuum, talionem veritus qui minoris Marii cadaver projici juſſerat; verebatur enim ne ſimiliter cadaver ſuum diſcerperetur ac projiceretur in mare.

MUNSTERUS, Moutardier meritò à Guilhelmo Pelifferio olim Magalonæ nobis nominatus, indoctus & infans fuit.

MURETUS. Pauci ſunt in mundo Mureti; qui ſi tam bene crederet in Deum, quàm optimè perſuaderet eſſe credendum, bonus eſſet Chriſtianus. Doleo obiſſe Muretum, de cujus morte ad me ſcripſit Cujacius. Animus erat eum reprehendere in multis quæ peroptabam ab eo videri.

✽ Mihi dixit Dom. d'Abain tanti fuiſſe Joſ. Scaligerum Mureto, cùm Romæ eſſet ante ſex annos, vix ut unquam ab illo Muretus divelli potuerit, cujus doctrinam totus ſtupebat & admirabatur maximè.

VERT.

MULTIVOLUS dicitur is, qui multas appetit puellas.

MUSIVUM & MUSAICUM opus Gallicè dicimus à la Moſaique, *nommés* enim con-

cin-

cinnè, scitè, eleganter significat; sive tanta cum concinnitate, quanta in musicis modulis cernitur. *μουικός* est adjectivum; dicitur & *μουαῖος* musivus & *μουσαϊκός* musaicus, unde opus musaicum.

MUSTEA *perna* apud veteres est nova, non sapida. Quare fallitur Pater in lib. de Plantis. Nævius, *Quæ fœmina melior est?* Respondet, *virgo, si mustea est.* Mustum est vetustissima vox Tarentinæ linguæ. Græci veteres omnes novum vocant *μόςχον*, ut novellum bovem, *Veau* Gallis dictum, vocant *μόςχον*. Tarentini pro *μόςχος* dicunt *μόςδος*, unde Latini Mustuum aut Musteum. A Tarentinis multa sunt mutuati Romani, nam vetustissima verba Latina sunt Tarentina, id est, Dorica magnæ Græciæ, sed deflexa ad analogiam Æolicam; nam sanè Romani verba à magna Græcia mutuati sunt, inflexiones verò & declinationes ab Æolibus. Mostuum vetustissimi Latini semper dixerunt, ut vulgus pro vulgus.

Paulus MANUTIUS vir Romanè scribens si quis alius hoc nostro sæculo, Longolio omnino contrarius: cùm enim hic Ciceronis verbis & phrasi adeo alligatus fuerit, ut Ciceronis sensu, non suo, cogeretur

scribere; ille contra suo sensu scribit, Ciceronis, Terentii, & ejusmodi excellentum virorum verbis & stylo utens, quem suo instituto optimè accommodare novit.

MARCELLUS *Empiricus*, Pyrrhonius cùm esset, nec idcirco auderet scientiam profiteri, hoc Empirici nomen assumpsit. Bonus auctor est.

MUTAM semper Galli tollunt inter duas vocales, ut videre est in sequentibus, coquus, queux; bovis, bœuf; gottus, Gaux, Vasconicè Goth; probus, Preux; votum, Vœux; apud Froissardum ita scribitur, non vœu; nodus, Nœuds; ficatum, Fo-ye; lodrum, Leurre; canis gottus, Cagot. Notandum porro omnia nomina Gallica (1) in *eux* terminata, à Latinis dissyllabis, quorum primæ syllabæ vocalis est, oriri.

☞ (1) *Notandum porro omnia nomina Gallica &c.*] Vide Ægidii Menagii Dictionarium Etymologicum, voce *Cagots de Bearn*. D. M.

☞ *Hoc loco desiderantur figure mutulorum & triglyphorum. Sed ex Vitruvio facile parabuntur.*

N.

NARES iræ sedem esse putarunt veteres; unde Sotia in Amphit. *fames & morabilem in nasum conciunt.* Id videre est in equis, tauris & leonibus, quia in vehemēti iræ commotione spiritus æstuentes ebulliunt, & nares erumpendo dilatant.

NE. quamne, veteribus, pro, quam, id est quantum: ita tamne & quine, pro tam & qui.

Le Nil tous les ans inonde l'Egypte & l'engraisse de son limon. Les pluyes & la situation de l'Ethiopie, qui est plus eslevée que l'Egypte, est la cause de cette inondation.

NRITIDUM dicitur quod splendet & lu-
cet, ut hederæ folia, azari, & similium.
Non item læve, quia hoc est tactus, illud
visus & oculi.

NOMINE *proprio salutare*, æqualium
erat, vel superiorum, quand ils vouloient
obliger quelqu'un & lui applaudir: Sed si
inferior superiorem nomine vocaret, erat
contumeliosum, quamvis Mercurius apud
Plautum in Amphit. Sotiam simulans Do-
minum scil. Jovem nomine Amphitruonis
compellet; verum hoc fabulæ inserviebat.

NUGÆ vel *ὀ λῆρος* Græcis sunt eæ quæ

F 5

qui-

quiliæ quæ mulieribus venduntur, earumque venditores *nugivendi* dicuntur.

NULLUS est in tota Gallia qui versionis meæ styli Sophoclenſis Judicium ferre poſſit, adeo infelices ſumus; nullus enim hodie ſtudet, unum Auratum excipio.

NUMMUS *ratitus*. Macrobius de nummo ratito ſic loquitur; ita fuiſſe ſignatum hodieque intelligitur in aleæ luſu, cùm pueri denarios in ſublime jaçtantes, capita aut navia, luſu teſte vetuſtatis, exclamant; ce qu'aujourd'hui nous appellons jouer à croix ou à pile, car *pile* eſt un vieil mot François qui ſignifioit un Navire, unde *Pilote*. Ratitus nummus erat ex ære, ſic dictus ab effigie ratis.

O.

OB LIMARE *καταχύματα* proprium fluviorum eſt, limo obducentium loca cava & ſimilia, Virg. *Et ſuccos oblimet inertes*. Oblima inde deducitur, quæ pro Siſtoniâ Paraceliſtarum ſumi poteſt.

OLIVUM Homerus vocat *ὄλυν* propter lævorem cum humore, quia læve ſeu *λείον* omne & *σπογγόν* ſpongioſum & *μακρόν* hoc eſt rararum partium ſtatim exiſtit. Empedocles verò vocabat ignem *ὄλυν*, tam propter lævorem quàm propter partium rari-

τα

tatem maximam. Vinum etiam aquæ respectu *ὕψος* rectè diceretur, quia supernat aquæ. Quod de liquidis audiendum. Nam in solidis corporibus res contra omnino habet, qui quo illa densiora sunt, eo læviora.

OMENTA *cerebri* Macrobio sunt *Meninges*.

OMNIS *Gallia in tres partes divisa*; Cæsar initio Comment. id est, tota Gallia. Omnis *ἰλλυρίζει*. Sic *πᾶσα Κελτική* Straboni, id est, ὅλη.

OPPILATIO, optimum vocabulum, Lucretius; *fluctibus oppilare ostia contra*, lib. 6. Significat propriè pilis coercere impetum fluminum. Sunt autem *pilæ*, moles quas opponimus impetui fluminis. Parisienses vocant *Quays*, quas conficiunt ex lapidibus grandioribus. Il y en a près des Augustins. Inde oppilatio Medicorum, *obstructio* dicta, *ὑμφραξίς* Græcè.

OPULUS est *nostre Erable*, non autem acer, en Gascon Anserale.

ORCÆ sunt vasa fictilia ventrosa, Gallicè *panes*. Si autem sunt ex vitili materia, id est, juncea aut palea, puta sparto, *Cumerae* dicuntur, in quibus tenuiores homi-

nes frumenta reponunt, ut ditiores in horrea cogunt. Horat.

Cur tua plus laudes cumeris granaria nostris?

ORIUNDUS refertur ad parentum originem, non ad nostram, ut sum Agennensis, oriundus Veronâ. Medica mala sunt Europea; sed oriunda ex Mediâ vel ex Perside. Ab ὄρω. *orior* Latinum, excitare significat; Homer. Ili d. 1.

Νῆστον ἀνὰ στρατὸν ὄρεσι πακύν.

De ORNAMENTIS Oratoriæ scripsit tres libros Julius Scaliger, qui surrepti sunt à Pædagogo.

OVA *Medicinalia*, apud Heronem Mechanicum lib. περι υδραυλικῶν leguntur, quæ quid sint ignorat Scaliger.

Ουραγὸς lib. 4. Diolc. cap. 179. Ruell. vertit *caudiculas*. ουραγὸς autem est propriè in exercitu agmen extremum. Hic verò pro *extremis* dicendum erat *peniculis*, quæ veteribus caudæ erant, & peniculamenta *les queues des robes*, apud Enn. & Arnob. Ennius,

Pendent peniculamenta unum ad quodque pedule,

id est, *brodequins*, quæ Theophr. *παδιά*, & Plinio *impilia*; fiebant enim ex pileis vel filtris.

P.

PALINGENIUS facilis poëta, minimèque spernendus.

PAPPI. ἄθος πικρὸν καὶ ἐκπαπύρμενον, ὁ καλῶς
οἱ ἔτι αὐτῶν; sed falsò; sic Diosc. de typhâ c. 133. lib. 3. Lucret. *Pappique volantes*. Ceterum ut in herbâ quam vocamus asphodelum, thyrsus dicitur hasta regia, ita etiam in typhâ ille thyrsus αὐτῶν vocatur; quod autem definit in turbinem, vocatur *panicula*. Ergo malè hîc Ruell. paniculam αὐτῶν interpretatur, quia non est turbina-
tus thyrsus hic; non est enim ut *fusus*, at potius ut *colus*.

Utinam in Patris mei tempora *Theophrastus* PARACELSUS cum Empirica sua familia Paracelsistarum incidisset, qui tam fastuosè & iniquè veterum omnium scripta calumniatur. Digna profectò tanto viro materia, pro asserenda veterum omnium causâ & veritate contra hos Empiricos irrationales, qui præter nescio quæ experimenta, nihil habent expetendum, eaque sæpe dubia & periculosa, cum puris putis

F 7

men-

mendaciis tota eorum Theoria referta fit. Laudarem quidem eorum conatus, si ut veteres illi Empirici intra suas experimentorum metas se continerent, nec rationibus tam frivolis ista astruere ac stabilire conarentur; ita ut in eos competat istud Apellis, *Ne sutor ultra crepidam.*

PARONYCHIA, idem est quod *Reduvia* à reluendo, id est, resolvendo dicta, quod cutis ab ungue resolvatur separeturque.

PATRONUS is est, qui omnino causam alicujus suscipit. *Advocatus* qui juvat aliquem in jure. *Procurator* qui absentis negotium tanquam suum gerit.

PECULIUM facere de malo. Plaut. Metaphora sumpta à servis, qui peculium faciunt de furto, & malis rebus. Plautus dixit *es habere de malo*. Apuleius, Peculium habere de malo.

PELETARIUS & Vinetus docti Mathematici: sed his doctiores sunt Joannes Salignatus, juvenis Burdegalensis, qui nuper emisit in lucem Astrolabium; & Franciscus Foxius Candala.

Guilelmus **PELISSERIUS** Episcopus Magalonensis, vir totius Galliae linguae Latinae usque adeo peritus, ut veteres omnes Romanos facile superaverit in exacta il-
lius

ius cognitione. Fuit Patri meo Jul. Scaligero amicissimus, simillimusque Ranconeto.

Πέματα vocarunt veteres, quod illis uterentur quæ juvabant concoctionem. Quod autem de iis Pater Jul. Cæsar in lib. de Plantis initio dixit, excepit ex Varrone, citantibus Gellio & Macrobio.

PEPONES veterum sont reverà nos *Melons*: sed Melones & Melopepones quid iis significant, res cognitu perquam difficilis, quæque me valde alias torfit, necdum quid certi adfirmem habeo.

Περικάρπιον cap. 135. lib. 2. Diosc. Ruel. *involutum* verrit. Scal. significat propriè conceptaculum seminis. Cæterùm depravatus est codex Dioscoridis hoc loco; nam pro, ἀτοιχθέντων δι τῶν περικαρπίων, ἔσθην ἄλλος κεφαλοειδής ἐστὶ λοβὸς ἐν ᾧ σπέρματα, pro κεφαλοειδής, inquam, reponendum, φακοειδής, id est, *lenticulae similis*. Qui error sæpissime occurrit, ut scil. Λ, pro K, vel contrà, ponatur, quia in vetustis exemplaribus similiter scribuntur illæ duæ in majusculis litteris, quibus vetustos ferè codices conscriptos reperimus, & sine accentibus.

PERIONIUS Aristotelem omnino pervertit, ad Ciceronianum stylum vocabula Philosophiæ accommodans, utriusque linguæ
pa-

parum peritus; ut fatuo libro ostendit de ratione linguæ Græcæ cum Latinâ.

PERISTYLUM locus est columnis septus, comme un Cloistre de Moines.

PERPLUERE aliquid dicitur, quandò per rinas ollæ aut alius rei aqua exit. Pro quo malè apud Terent. perfluit.

PERSIUS affectavit obscuritatem, & cæcus dicitur à Poëtis; Luciliano more scribit. C'est un pauvre Poète, lequel pourtant nous entendons tout.

PES, *pedis*, lièt ou couche de vendange.

PETROCORIUM, Perigord. Duos continet Episcopatus, Vesunam Petrocoriorum *Perigueux*, & Sarlatum. Hæc Seneschallia subjicitur Parlamento Burdigalensi.

PHILO Judæus, mirabilis Auctor est & lectione dignissimus. Mirabilior & antiquissimus *Pimander* Mercurii Trismegisti. Hebraismi tamen adeo imperitus fuit Philo ut tirunculi Christianorum, nedum Judæorum, possint eum in partes vocare. Ejusmodi enim erant Alexandrini Judæi & reliqui Hellenistæ: quo nomine distinguebantur à Judæis Hebraïstis, qui Biblia in Synagogis Hebraicè & Chaldaicè legebant. Isti verò Alexandrini Græca tantum legebant ea quæ hodie extant, & quæ ipse

ipse Philo & reliqui Judæi fabulantur à 72. Judæis Hierosolymitanis jussu Ptolemæi versa.

Tres nunc sunt PHILOSOPHIÆ partes; sed initio fuit *μορσιδής*, & sola *φυσική*, quandiu scilicet penes Ionicam familiam fuit, quæ manavit à Thalete. Inde facta est secundarum partium à Socrate, qui primus Philosophiam evocavit à cœlo, tuncque præter *φυσικήν*, facta est, *ἠθική*. Mox quasi tertiarum partium à Platone qui *λογικήν* superaddidit: & sic ab eo completa est Philosophia.

PHRASIS Latina & Græca est, *virtus Catonis*, id est, Cato. *ποταμὸς ὀδίνος* *vis fluvii*, id est fluvius.

PIBRACCIUS, vir honestissimus, bonus Jurisconsultus, & pour un Gascon parle bien François.

PICUS *Mirandula*, 32. ætatis anno quo obiit, omni disciplinarum genere, non modò tinctus, sed planè imbutus erat; ut Encyclopædiam scientiarum jure sibi vendicare potuerit, longiore vita planè dignissimus Princeps.

PIGNUS, à pigo & pago antiquorum.

PILE. Vide in voce *Nummus Ratitus*.

PITTACIUM non est Græcorum *ἱπὶδραμα*, sed

sed potius *un pēta de gomme* ou poix noire mis à un pot de terre, à *πίττα* vel *πίσσα*, id est, pix. Propriè autem est verbum Chirurgicum, idem quod emplastrum. Deinde tralatitiè sumitur pro breviculo scripto. Pannus verò est un pēta de robe, Horat.

— *Unus & alter*
Affuitur pannus.

Malè ergo Castalio in interpretatione parabolæ Christi, ἀντὶ τοῦ ἐπιβληματος *pittacium* reddidit.

PLANTINUS. Vide in voce *Erotianus*.

PLAUTUS & Terentius optimi auctores linguæ Latinæ, quorum phrasi loquendum est.

Πλάτων nomen Ionicum est ab Hippocrate primo usurpatum; alii dicunt *πλάτων*.

PLINIUS *ἱστορικὸς* tantum *φυσικὰ*, ut & alia ferè omnia tractavit, nil exactè: sed optimus auctor est, minimèque vulgaris; ideo non mirum, si tantum auctorem vulgus improbet. Si aliquando in manus meas Plinius Guillelmi Pelisserii Episcopi Magalonenſis, cum aliis quos castigavit libris venerit, spero me brevè editurum cum
nos-

nostris correctionibus, quas non spernendas habemus; ostendamque quantus vir fuit Pelliserius, qui à Patre meo plurimi fiebat. Ait Dioscorides cap. de Iride, *παραμύς τε ἐν τῷ κρόσσῳ δαί κινῆσαι* Ruellius sic, *Quæ dum tunditur sternutamentum movet.* Plinius lib. 21. cap. 7. ait tactu sternutamentum movere. Ubi legendum *tritu*, non tactu, quia id à Dioscoride desumpsit. Error autem est ipsius codicis Plinii; vel certè pro *κρόσσῳ δαί* legendum erit *κρόσσῳ δαί*, ita ut in Dioscoride mendum sit. Sed inepta esset lectio; cum sæpe Plinius vocabulo *tritus* utatur, præsertim in fine cap. 13. lib. 12. Accuratus Plinii lector deprehendet ipsum Plinium, omnia quæ ex variis auctoribus excerpebat, ordine litterarum vel alphabetico in sua digessisse adversaria, neglecto ordine naturali qui potior erat: ut scilicet quærenti nullus esset labor reperire quæ vellet: sic urbes sæpenumero & situs locorum, non ordine, sed litterarum serie describit: ita gemmas, ita herbas ipsas, quia sic in adversariis repererat. Propterea immiscuit hæc simul, & multa confudit vir doctissimus, urbanis & militaribus rebus districtus.

PLUMBAGO est oculorum suffusio.

PLU-

PLUTARCHUS totius sapientiæ ocellus.

Numquam POESIS aut POETARUM amor in abjectum & humilem animum cadit, & omnium maximè divina sequitur ingenia, eorumque perpetuus ferè comes. Jamais homme ne fut Poète, ou aima la lecture des Poètes, qui n'eust le cœur assis en bon lieu.

POMPONATIUS & Simon *Portius* scripserunt de animâ, sed liberè nimis philosophati sunt, doctè tamen. Ille Præceptor fuit Patris, de quo ipse in Poëmatiis.

PONTANUS magnus vir & linguæ Latinæ peritissimus.

POPULARES illius factionis, c'est à dire *les complices*; Salustius, populares factionis Catilinarie. Refertur & ad conditionem & fortunam. Terentius in Phorm. Amicus summus meus & popularis Geta, id est, ejusdem ac ego conditionis & fortunæ &c. Ubi Donatus errat, qui illud acceperit *ἐπὶ τῷ δημότῃ*, id est, d'un même pays. In Codice Cat. Tibul. Prop. Cujacii MS. Compatriota legitur hoc versu.

Causa mei reditus Compatriota fuit.

POSTELLUS excellens Philosophus, Cosmographus, Mathematicus, Historicus
stul-

stultus; linguarum non ignarus, sed nullius ad unguem peritus. Invideo illi Arabicam linguam.

PRÆTER *propter*, pour autre chose. Gell.

PROEBIA legitur apud Festum, idque malè, cùm legendum sit Proebra quæ sunt amuleta. Falsus est autem Pater J. C. Scal. in præf. libri de Plantis Arist. lectione corrupti codicis ipsius Festi. Quod primus Jos. Scal. filius animadvertit apud Varr.

PRUDENTIUS bonus Poëta.

PULICI id proprium est, ut retrorsum saliat.

PURPURA non de marini tantùm ostrei fanie dicitur, sed extenditur ad alia. Plinius lib. 36. cap. 6. dixit purpuram ex sandyce. Purpuræ duæ sunt species; una ex ostreo sive muricis fanie; altera ex grano ilicis humilis. Illa ἀλιπόρφυρον, hæc κόκκινον dicta, *teint en graine*.

PUTA & putila apud Horat. Græc. πόσιον; unde potta Italorum; à Græc. πόσθη. salaputium. apud Catul. Ma petite potette. Inde præputium: νιτάριον καὶ βάτιον apud Aristoph. nutricum nomina.

Q.

QUISQUILÆ sunt *les balieures*. Vetus-
simo vocabulo Gallico vocantur *Bour-
rae, bourrarum*. Aquitani etiamnum nomen
retinent.

R.

RABINORUM tanta copia est apud Ty-
pographum Bambergam Venetiis edi-
torum, ut non octingentis nummis aureis
omnes comparari queant.

RAMUS ad annum usque decimum no-
num, ne quidem primas notas didicerat,
inserviebatque Dom. de la Brosse. Lute-
tiam deductus famulus, tantum profecit
maximo discendi desiderio percitus, ut
quamvis repugnante ingenio tardo, rudi
& stupido: repugnante, quod majus est,
institutione serà; labore & diligentia in id
litterarum decus pervenerit, quod perve-
nisse vix credibile sit: ita ut anno triges-
mo contra Aristotelem scripserit meliori
stylo quam posterioribus annis. Bonus
orator, qui facultatem dicendi sibi compa-
raverat; *autodoc* planè ut pote qui aliud
in disciplinis tradendis iter, novamque
viam inquirere voluit; *flumen verborum,*
gut-

guttula mentis. Religionis purioris quam profitebatur ergo, mortuus est anno 1572 in Ianienâ Parisiensi. Talæus Ramo suo longè doctior.

RECEPTITIA dicuntur in *Lege conducti locati*, quæ non cedunt locationi, quod hîc dicitur non accedere; puta totum aviarium locatur excepto stercore, stercus est receptitium. Cato apud Gell. Verrium Flaccum, & Nonium.

REFICI propriè verbum est perceptionis fructuum vel proventus.

☞ Unde apud Varr. de Re Rustica hostum, inquit, vocant quod ex uno factò olei reficitur, id est, provenit, percipitur fructus. VERT.

REGIUS feliciter versatus in lingua Græca; ebriosus. Historiam scribere pòsset.

Ρεῖθρα; cap. 206. lib. 1. Diosc. Ruel. *limites humidi*; & malè, ait Scal. propriè *rigua* significat, id est, *lieu arrousé*.

REM exponunt Latini hæc omnia nomina Græca φᾶτι, λόγον, ἔπος, imò *res* Latinorum à ῥῆσις Græcorum, quæ verbum sonat.

RESTIBILIS *proventus*, διηκεῖς τῷ καρπῷ à Diosc. cap. de Sycomoro 181. lib. 1. dicitur, quia fructus, ait Scal. in multum durat

rat in arbore. Cæterùm restibilis ager opponitur novali. Nam hic interquiescit annum, restibilis quotannis feritur.

RHENANO Germania & nos omnes plurimum debemus in antiquitatis & veterum auctororum restitutione. IDEM. [Vide in voce *Erasmus*.]

RIPHÆI montes nusquam sunt. Nam in totâ Moscoviâ, in quâ esse dicuntur, nullus mons est, quod ignorabant qui id scripsere.

RIVALES, etiam rivini appellantur.

ROALDUS Cujacii collega Valentiaë Delphin. magnus Jurisconsultus, totius antiquitatis eximiè peritus, & in primis simplicium omnium medicamentorum curiosus indagator.

Madame *des* ROCHES la Mere, qui en sçait plus que Madame sa fille, est plus docte & a plus leu & retenu d'Histoires, à mon jugement, qu'aucun François, & parle autant proprement, facilement, & eloquemment qu'il est possible. Bref c'est la plus docte personne, pour ne sçavoir qu'une langue, qui soit en l'Europe.

RONARDUS magnus Poëta Gallicus; ut Bellaius utriusque linguæ Latinæ & Gallicæ, qui (quod hætenus pauci) facilita-

tem

tem & dulcedinem Catulli assequutus est.

Per Rosas veteres intelligebant rosaceum, ut inter eos Corn. Cellus passim. Unde patet ignorantia R. Constantini, qui sæpe id vocabulum mutat, aut *ros* pro *rosa* reponit, quasi subintelligendum foret *aceum*, ut fieret *rosaceum*.

RUMPERE vocem est ex silentio loqui; sicque invaluit usus à fluminum irrumpentium similitudine.

RUFELLÆ territorium dicitur pagus Alnienſis, hodie *le pays d'Aulnix*. Accensebatur Seneschalliæ Santonum: sed ex quo Rupella, excusso jugo Anglorum, dedit se Regi Franciæ; pagus Alnisiensis cessit in privatam præfecturam, & à Santonio seclusus est, neque ulli supremæ curiæ potest subditus esse, præterquam Parisiensi; id enim inter capita Privilegiorum ejus continetur.

RUTA frigitur cum butyro in sartagine ut cardui, & suavissimus cibus est. D. Cujacius sæpissime comedit.

S.

SACRIFICIUM propter viam fecit juvenis ille (quod illi dixit Augustus Imperator).
Tome II. G pe

perator) qui post omnia decocta domum exiit.

☞ Apud Macrobiū 2. Saturnal. cap. 2. *Protervia* malè legitur, nam propter viam fit sacrificium, quod fit proficiscendi gratiâ, Herculi. Festus lib. 14. Plautus in Rudente. in eo locus, quod domus illius perditī nepotis erat sita propter viam. VERT.

SAGMINALIS herba dicta est ἡ πολυγόμος, id est, *articulata*; quia eam pro verbenis ex puto loco carpebant faciales in foedere faciendo, unde nomen herbæ. Carpebant autem eam potiùs quàm aliam, quia ubivis obvia est. *Seminalis* eadem est dicta perperam, quia pro πολυγόμος legerunt quidam πολύγones. Quamquam hoc excusari possit propter seminum copiam.

SAINT JOUSY. vide *Jousy*.

SAL cannæ est apud Varronem Atacinum, & apud Senecam in Epistolis pro saccharo cando: quod ex cannis exsudabat lacrymæ instar.

SALACIA est quæ Græcis Amphitrite, Dea maris scil. Unde Veneti *Salaciæ cives* dicuntur in Poëmate ad Veronam.

SALIGNATIUS (1) doctor Theologus, non minus linguarum peritus, quàm Theolo-

logiæ. Denique in omnibus maximè versatus.

☞ (1) *Salignatius*] Joannes Salignacus, *Jean de Salignac*, Petrocorius. Vide Paulum Colomesium in *Gallia Orientali*.
D. M.

SALMONIUS MACRINUS ^{quidam} Scriptor optimus, quique à Patre Jul. Scaligero plurimùm commendabatur, non tamen sui ubique similis.

SANNAZARIUS versus Poëta, & optimæ inventionis, lectione dignissimus.

SCÆVOLÆ SAMMARTHANI suavissima Musa.

Torellus SARAINA a écrit (1) l'Histoire de la Maison de l'Escale & Ducs de Verone en Italien; Onuphrius & Paulus Æmilii Latinè, quorum isti nondum excussunt. Liber Pauli Æmilii est in Bibliothecâ Domini d'Agen; alter est in Italiâ.

☞ (1) *Torellus Saraina* a écrit &c.] Voyez le Second Scaligerana au mot *Saraina*.
D. M.

Jan. Antonius SARRACENUS Genevensis, doctus satis, in Græcis maximè.

SARZA-PARILLA est vera smilax aspera, omnibus Monspelii notissima. Sic dicta est Hispanice à *sarza* quod spinam significat,

cat, & à *Parillo* Medico Hispano, qui primus fuit inventor usus illius, & hanc radicem ad nos adportavit. Doctores Monspelienſes non jam alia Sarza-parilla utuntur quàm radicibus ſmilacis.

✽ *Jof. SCALIGER* ubi per aliquot menſes quartanâ febre laboraſſet, câque ſæviſſimâ, ſeptem ſeptimanis integris ſeptimanam febrem paſſus eſt, ex aditantium medicorum, maximè verò ipſius Jan. Antonii Sarraceni nobis amiciffimi obſervatione, cùm nihil omnino die intermedio, quartanæ acceſſionis quod effatu dignum eſſet, vel etiam quod febrilis paroxyſmi nomen meretur, perſentiſceret. Unde ſibi perſuaſit rectè à Patre Jul. Scaligero in ſuis Poëmatis annotatum, ſeptimanam quartanæ aſſeclam exiſtimatam eſſe his verbis, *Et ſeptimana dura cauda quartanæ*. Obſervavi etiam dum eſſem cum illo Agennii, repetiſſe poſt menſem, febrem cujus duæ acceſſiones fuerunt ſeptimanæ, quod quidem rariffimi exempli eſt. A primâ pueritiâ ad vigefimum uſque annum ſingulis noctibus, inſomniis ignitis fulgurum adeo vexabatur, ut ſæpiſſime excitaretur ex inſomnii vehementia: adeo ut Pater & Mater illius vererentur maximè, ne in *ſpentiſida* in-

incideret. Quin & mediâ de nocte expers-
 gefacto tanto splendore micabant oculi, ut
 posset sine lumine, & spondas lecti videre,
 & majusculis litteris scripta legere, quod
 & Patri Jul. Cæs. Scaligero millies acci-
 disse ait, & patri Cardani, aut ipsi Car-
 dano lib. de Variet. Hoc amplius ab eo
 didici, ei à puero ad patris usque mortem,
 quæ contigit, illo 18. aut 19. annum a-
 gente, fluxam lubricamque alvum fuisse:
 ab eo verò tempore cùm per 18. dies nihil
 ipsa reddidisset ob ingentem moerorem,
 semper adstrictam fuisse: ab eodemque
 tempore non nisi aquas & flumina in som-
 nis habuisse. Cæterum ut ei provectior æ-
 tas multa incommoda, ita & nonnulla com-
 moda attulit. Incommoda sunt varii mor-
 bi, & rheumata, quibus prius obnoxius non
 fuerat, & minus prompta firmaque memo-
 ria; hæc verò commodâ, sedatum inge-
 niûm cum temperantiâ ac continentia, non
 quod ita natus sit, sed Religionis & pieta-
 tis ergo. Item amor incredibilis Religionis
 ac litterarum: nam certè zelus domus Dei
 ipsum comedit, & nunquam studendo de-
 fatigatur, quinimo à studiis redit semper
 alacrior, maximè verò à locis difficiliori-
 bus, à quibus nunquam offenditur. Reli-

gio, inquam, & Musæ duo sunt illius amores. Hoc anno Domini 1576. agit ille annum ætatis 36. (1).

☞ (1) *Agit annum ætatis 36.*] Natus erat anno 1540. a. d. 5. Augusti ut liquet ex Ep. I. & CL. in ult. verbis. Jo. CL.

Ce qui a rendu *Jules* SCALIGER si docteur en la Logique & en la Theologie Scholaſtique, a eſté le deſſein de devenir Pape pour avoir le moyen de faire la guerre aux Venitiens, & retirer de leurs mains ſa Principauté de Verone: car il deliberoit de ſe faire Cordelier, & eſperoit de Cordelier devenir Cardinal, & de Cardinal Pape. Ce qui fit qu'étant à Bologne, il s'employa diligemment à la lecture des Oeuvres de Scot. Mais il renonça au deſſein de ſe faire Moine, pour quelque choſe qu'il remarqua en ceux de cet Ordre; ce qui a fait que du depuis il n'a jamais voulu avoir de communication avec eux.

Hos verſus librorum ſuorum fronti Julius Cæſar Scaliger præponebat.

Βάρβαρος ἢ πείλωμαι, ἀλλ' ὅδ' ἐγὼ τε εὐχομαι εἶναι,
 Οὐδ' ἂν ἀμειψαίμην πρὸς Κροίωνα πάτραν.
 Ἦν δὲ Σκαλαιῶν θεῖοι γίνες, ἱερός Ἄρης,
 Φοῖβοι ὅλοι καλῶναι εἴθεσι, πρᾶγμα Τύχης.

Id

Id est.

Barbarus haud ego sum, esse velim nec barbarus, ipso.

*Cum Jove commutem nec genitale solum (a)
Scaligerum excelsus sanguis, stirps Martia,
Phæbum*

Corde tuli, Sortis ludibriumque fui.

[(a) Id est cum Creta Veronam.]

Ex eodem Sammarthano Gallice:

*Je ne suis point barbare, & ne le voudrois
estre,*

Ny changer de patrie avec un Jupiter.

*Le haut sang de l'Escale au monde me fit
naître.*

Un vray surgeon de Mars, en qui pour habiter

Phæbus avoit élu sa demeure opportune,

Et si suis le jouet de l'ingrate Fortune.

Aliud ex Jos. Scaligero:

*Barbarus haud ego sum, quin nolim barbarus
esse,*

*Cum Jove commutem nec genitale solum,
Scaligero sed sum de sanguine, Martia proles,
Phæbicola, cæca ludibriumque Deæ.*

*Hæc etiam carmina ferè præponebat libris
suis Julius Scaliger:*

Ελίζσαν' ἱλιξάντα, δότι διδάσκει

Ανακτ' ἄνακτ' (α), καὶ πίνῃσι πλέστοι. VERT.

(α) *Non ita scripserat SCALIGER, sed*
 ἄνακτ' ἄνακτος.

Ad verbum:

Miseremini ejus qui misertus est, date illi qui dedit,

Dites egeno, Principesque Principi. T.

FAB.

✱ Joseph Scaliger parlant de ces derniers vers qui marquent l'état & la condition de Jules Scaliger son Pere, disoit qu'estant entretenu par Hercule Duc de Ferrare, il se retira enfin après la mort de son Mecenas vers Monsieur de Vinous en Savoye (qui estoit de la race de la Scala de quelque Batard) Baron dudit lieu, lequel ayant un Cuisinier qui avoit enterré dix enfans, & son Curé luy ayant dit que c'estoit qu'il les faisoit tenir sur les Fonts par des gens trop riches, mais qu'il fist parrair les plus pauvres de la Parroisse, & qu'ils ne mourroient pas, il s'adressa au Signor Julio Scaligero, qui le tança & rabroua d'abord. Mais le Cuisinier luy ayant allegué la raison du Curé, il luy dit,
 vraye-

vrayement, mon amy, tu as raison; car plus pauvre ne pouvois-tu trouver. VERT.

Nostrum *scire* nihil aliud esse quàm reminisci, à Platone quidem scriptum est, sed à Pythagorâ desumptum, qui & ipse à Mercurio Trismegisto illud mutuatus fuerat.

SCIRRHONIUS ignarissimus vir, Pharmacotriba, id est, *Pilleur de drogues*, veriùs, quàm Medicus. Is est calvus ille carminibus Patris Jul. Scaligeri decantatissimus, cuique stigmata inussit.

Σκώληξ vermium generale nomen: cuius multa sunt genera: *τερηδών*, vermis qui ligna corrodit: Latinè *tarmes*: in Italiâ satis crassus est in abietis ligno ut etiam dormientes excitet. Rursus sunt alia genera tarmitum. Nam qui rugosiores sunt dicuntur *coffi*, Græcè *ξύλοφάγοι*, olim in deliciis ciborum habitî, quos farinâ saginabant; fuit & præcipuus cibus Hierophantarum Cereris; autor Tertullianus, & Hieronymus ex Tertull. Σκλήκων etiam apud Medicos tres sunt species, *ἄλμηθες*, *τρογγύλαι*, & *ἀσκαρίδες*. *τρογγύλαι* sunt rotundi vermes, *Iumbriçi* dicti Latinis.

SECTIO *civis*, c'est vendre le bien d'un homme condamné.

G 5

SE

SEMS nunquam est indeclinabile. Nam componitur ex SE, quod significat *ἑμῖν*; M, quod euphoniæ gratiâ interponitur, ut multis aliis; & AS, quod in compositione semper vertitur in IS, ut quincuncis, &c. Varro. Ergo cùm As non sit indeclinabile, nec *sems* quoque. Bene ergo Joubertus, malè Ferrerius; dicimusque unciam semissem.

SENECA Moralis Philosophiæ primas tenet, dignissimus qui semel atque iterum legatur, & fideli memoriæ commendetur. Ejus lectione ais plurimùm delectari D. Pelegerium utriusque nostrum amicissimum; tu, amabo, illi persuade, ut causâ meâ adhuc relegat tantum virum, nec cum facti poenitebit. Ab eo in eadem Philosophiæ parte, legendi Plutarchus & Plato, cum Marsilio Ficino, & aliis Platoniceis, qui ut dicebat Pater, picturas quidem potius sectantur quàm veritatem; sed tamen sunt plausibiles, & politico viro perquam necessarij ac commendabiles.

SENECA, Poëta, bonus auctor est; tamen Tragœdiarum character non est exigendus ad veterem cothurnum. Novus character est à temporibus Augusti.

SIGILLARIA. *Marionetes*, petites images,

ges, *νεύροπαια*, de quibus Horatius,

Duceris ut nervis alienis mobile lignum.

SILANUS apud Tertullianum & Celsum lib. 3. cap. 18. *est un tuyau de fontaine.* Malè ergo corrigit Constantinus, qui pro silano, salientes reponit.

SILIUS ITALICUS, Cuisinier. Dixit quod alii omnes & malè; non bonus auctor, legendus tamen ut vetus.

SIMON SIMONIUS Schegkio longè inferior (1).

❖ (1) *Simonius Schegkio longè inferior.*] Voyez le Traité des Satires personnelles qui portent le titre d'*Anti*, aux mots *Anti-Schegkius* & *Anti-Simonius*, n. 150. p. m. 177. Tom. VI. des Jugemens des Savans de Baillet; & le Dictionnaire de Mr. Bayle à l'Article *Simonius*. D. M.

SPECTRO primus usus est Cassius Infu-ber, amicus Ciceronis, Præceptor Virgilii, Epicureus.

SPICA, in quâ apud Theophrastum insunt aristæ *aiguilles*. Gall. *gluma* à glubendo, quæ dicitur folliculus, in quo frumentum includitur; *acus* aceris, illius fragmentum, unde *acerosus*: ex hoc fiebant cul-

citrae ab antiquis; granum in infimo uruncum nominatum. & in vertice frit.

SPONDÆ sunt parietes grabatorum, ut duo scalarum latēra, quibus gradus inferuntur. Significat & cavernas eas, quas sibi cavat aqua exundans in litore.

STATIO, in re nauticā significat quod vulgò *plagam* vocamus, id est, qui non est verus portus. Græc. vocant *ἀμφοί*, videlicet sinum in litore in quo est receptus navibus ad tempus ad effugiendam tempestatem. Virg.

Statio malè fida carinis.

In re militari significat locum Præsidii, ut in limitibus Provinciarum, & in Vigiliis etiam. Apud Astrologos etiam dicuntur stationes duorum tantum Planetarum, apud veteres inquam, Veneris & Mercurii.

Henr. STEPHANUS. V: de in voce DA-
LECAMPUS & EROSIANUS.

SUBGRUNDA est recti pars projecta quæ ejicit stillicidium. Protectum aut est subgrunda, Græc. *υῖστρον*, ut est Menianum, quod quidem significat quod Græci *ἰστρον* dicunt; Galli malè *bapentis* pro *ballepentis*,
hoc

hoc est projectum, quod quiescit fultum
scil. columnis ligneis vel lapideis; Sub-
grunda verò non quiescit.

SUBMEJULI *pueri* sunt ii qui se commin-
gunt.

SUBSICIVUM propriè dicebatur, quod su-
pererat absolutâ totâ metatione agrorum
assignatorum. Nam veteranis emeritis assi-
gnabantur agri, unicuique certus modus.
Expletâ igitur centuriatione vel particio-
ne, quod supererat neque assignabatur, di-
cebatur subsicivum aut in subsicivis, quia
subsicabatur, id est, subsecabatur; ut Plau-
tus, *exsiccare* dixit pro exsecare. Inde tra-
latitiè, quicquid extra legitimum est &
professionem legitimam, dicitur subsici-
vum, seu tempus, seu hora, seu quid a-
liud.

✠ Isidorus dixit *subsiciva coriorum*, id
est, superflua quæ cerdo amputat. Qui-
dam scribunt *succisivum* à succido, sed ma-
lè. VERT.

SUMMISSA *prata* sunt quæ servantur ad
futurâ prata, ut summittere tauros; c'est
laisser les Veaux pour devenir Taureaux: qui
relinquuntur ad futuram prolem.

Ευνεξινδον est *continens*, *ευνεξις* est *con-*
tinuum, differunt inter se, & præterea

ab ἐραρυῖς, evidenti. Malè ergo Constantinus exp. continentem causam *εὐεχῆ*. in *Pref. Corn. Celsi*.

SUPERBIA ollæ ferventi undas despumanti comparatur, quia quemadmodum quo plures olla despumat undas, eo magis minuitur, sic etiam superbi quo magis tument, eò deteriores fiunt, & interitum accelerant.

T.

TALIPEDARE est chanceler.

TALMUD compositum est ad æmulationem Christianorum per quosdam Doctores Judæos, qui ex Colchis evocati à Judæis ad Christianos refutandos. Erant autem illi Judæi ex reliquiis decem tribuum, quæ ex Samariâ in servitutem ab Salmanassaro patre Sennacherib tempore Oseæ Regis abductæ fuerant.

TALMUD valet centum libras: hujus lingua mixta est, ex Syriacâ, Hierosolymitanâ, & Scholasticâ Rabinorum corruptis. nam Rabinorum lingua differt ab Hebræâ Bibliorum; ut Bartoli à Cicronis lingua.

TAXEA veteres Galli vocabant lardum
&

& axungiam porci, ob illius animalis pinguedinem.

τέκμαρσις. Ionicum & Hippocratis verbum. alii τεκμήριον. est quidem certum signum, sed quod magis confirmatur altero signo, quod dicitur ἐπισημασία. *Επισημασία* autem in Augurali disciplinâ dicitur *addictio*, cum secunda avis prioris signum confirmat, & in Hetruscâ disciplinâ dicitur *attestatio* cum secunda fulgura confirmant priora. In Medicinâ denique cum secundum signum confirmat primum. Quod si contrâ, signum sequens non addicat priori signo, dicitur *peremptorium signum* ex eadem Augurali & Hetruscâ disciplinâ. Est verò τέκμαρσις generalius signo, σημεῖον dicto. Si alterum igitur signum sequatur τεκμήριον aut τέκμαρσιν, ἐπισημασία est. Dicitur autem plausus populi quo excipitur histrio, *acclamatio* vulgi ad bonum dictum histrionis. Cicer. ad Attic. & alii.

☞ Admonitus Jos. Scaliger à Domino Ulmeau de loco Hippocr. initio lib. de victu acutorum dicit τέκμαρσιν esse propriè conjecturam ex signo sumptam; rectè artificialis conjectura dici potest. Est autem

tem nomen Ionicum, ut & verbum *τετ-
μαίρομαι* à quo derivatum est. VERT.

Τίλη *feſta* ſunt, omnem enim ſolemnita-
tem, ut etiam epulum Græci vocabant
τίλος. unde *προτίλειος ἡμέρα* *dies ante feſ-*
tum.

TERTULLIANUS ſemper in manibus ha-
bendus, accuratéque legendus eſt, tum
propter linguæ Romanæ proprietatem,
tum propter diſciplinæ ac litterarum
omnium cognitionem; fuit enim Doct̃or
omniſcius & argutus, qui illotis manibus
tractandus non eſt, nec obiter legendus;
ubique enim remoratur lectorem. Tertul-
lianus certè excellentiſſimus auct̃or eſt in
omnibus. Nemo eſt in tota Gallia, qui
Tertullianum tam bene intelligat, & qui
tam accuratè legerit, atque ego; hunc non
legit Guerſenſius.

Θρετρίαντε Lyræ proprium verbum, ut
taratantara tubæ ſonum vocabant. Vete-
res Romani dare ſtaticulos.

Θρόνος, propriè *ὑποπόδιον*.

Θιάσος chorus ſacrorum barbarè: Unde
qui ſimul communicant in cœna Domini,
διασώται *conſentes* Latine appelluntur.

THOLUS faſtigium rotundatum, con-
ye

vexum Græcis αἰτωμα, quasi dicas *aquila-*
tionem.

TIBIA. incentiva dextra & acuta tibia incinit, succentiva sinistra gravisque tibia succinit. Olim duabus tibiis simul utebantur; Martial.

*Ebria nos madidis rumpit tibicina buccis,
Sæpe duas pariter, sæpe monaulos habet.*

Hoc etiam videtur in veteribus marmoribus Romæ. Dextra tibia erat acuta, sinistra gravis. Comœdiarum cantica & modi distinguebantur pro argumentorum qualitate. Nam aut comœdia est motoria, aut stataria, aut mista ex utroque. Si motoria, modi fiebant ad acutam tibiam, id est, dextram; quales sunt Eunuchus & Adelphi. Si stataria, ad gravem, id est, sinistram, ut est Heautontim. Si misti argumenti comœdia, ad utrasque tibias fiebant, qualis est Hecyra. Hinc vides in inscriptionibus Terentianis, modos fecit tibiis dextris, modos sinistris. Accommodari potest ad Medicinam, cujus pars Chirurgia prima est & incentiva, succentiva διατηλική. Inde incentivum belli civilis, ἰνδύσιμος Græcè, bellum incendit.

Du-

DU-TILLET erat vir doctus, & qui omnes Bibliothecas Languedovii expilavit, ut Pelissierus Bibliothecas Languedoc.

Τῶν apud Hom. *donum receptum.*

Τίμημα sponsio. cum petimus ab aliquo, que veux tu gager? *Sacramentum*, sponsio, quam deponebant apud Pontifices.

TOLLERE *gaudium alicui*, Faire rire quelqu'un. Tollere proverbium, Faire dire le proverbe. Varro de Re Rustica. Catul.

Impia derisi gentilis gaudia tollens.

TRACTÆ sunt longæ illæ productiones lanæ, in quas scil. extenditur lana, cum in lanificio netur; ab eo pastillos in longum productos, in panificio *tractas* vocant; ut contra, *offas*, pastillos in rotundum glomeratos.

Τεγαῖον de vite propriè dicitur, quæ plures ramos inutiles producit, quasi dicas *bircire*. Nihil aliud est quàm supervacua fertilitas lignorum, Plinio *nimia fertilitas*.

Tres nunc sunt TRAGÆDIÆ partes, sed initio *μυσοειδής* erat, & unam tantum partem habebat, ei à Thespide attributam. Æschy.

schylus secundas partes addidit, & qui illas agebant *διωταγωνισαι*, ut & primi *πρωταγωνισαι* dicebantur. Demum Sophocles tertias superaddidit, & qui illas agebant *τριτωγωνισαι*, id est, histriones tertiarum partium vocabantur.

Τροχίσκος, pastillus, h. e. *un petit pain*.

Τροχός, trochus, quem versabant pueri, erat circulus æneus, in quo erat annulus filo trajectus. *Βίμβρη* turbo, Catullo turben, vulgò à nobis dicitur *Sabor*.

TUFFUS veter. Lat. significat lapidem porosum & raram, non quod Gallis *Tuffe*.

TURNEBUS vir maximus erat, doctissimusque, cujus *Adversaria*, abortivum fœtum soleo nuncupare; potuit enim melius scribere. Agnosceas tamen genuinum partum Turnebi.

TYMPANA sunt propriè, les tabourins de la Deesse Cybele, ou des R heistres & quia intenduntur corio, ita dicuntur *les gesses*; Latinis fidiculæ.

V.

VALGUS qui extrorsus est tibiis distortis, ut cancri. *Βλαστοί* vari sunt intus tibiis distortis. *Βρογχός* qui est dentibus eminulis.

Uni-

Unicum VARRONEM inter Latinos habemus, libris tribus de Re Rustica qui verè ac μεθοδικῶς philosophatus sit; imò nullus est Græcorum, qui tam bene, inter eos saltem qui ad nos pervenerunt. O excellens opus, ex quo qualia ejus reliqua erant opera conjectare quivis potest! sed quod mirum, non minus, non in poësi valuisse, fragmenta poëmatum indicant.

VATABLUS, magnus in Hebræis, nec alius Christianus in iis cō doctior.

VERBENAS lanā circa sceptrum aut virgam alligatas in manibus veteres supplices gestabant. Verbenas hīc dico θαλλός, id est, frondes, scapos, summitates plantarum seu virgulta, eæque, vocabantur Græcis *ἱκετήρια*; Latinis *velamenta supplicia*; gestantes verò infulati & verbenati. Verbenata aqua, quā lavamus pedes.

Sic Phæbeas innoxia laurus

Vescar & æternū sit mihi virginitas.

VERSIO. Vide supra voc. NULLUS.

VESALIUS solertissimus ac diligentissimus anatomēs corporis humani instaurator, à Patre Jul. Scaligero non parum laudatus.

ver-

VESCOR *folia*, & Vescor *foliis*, utrumque rectè. Varro pag. 79. lib. de Re R. his quæcumque jubentur vescuntur, ut *folia ficulnea*, & *vinacea*; & Tibull. lib. 1.

VESICA. Magis ad loculos pertinent pisces, quàm ad vesicam, & potius marsupium domini exinaniunt quàm implent. *Ad vesicam* hîc est pour la gueulle, apud Varr. de Re. Rust. Nam vesica ibi sumitur pro alvo. In satyris enim suis in eodem joco dixit, Hymenæus qui primo alvum lavere marsupio solet, id est, la mangeaille des nopces qui vuide bien le ventre, & est de grande dépense. Et alibi in satyris dixit, nobilius Philippeum quod in bulgam, id est bursam, quàm quod in vesicam indimus; id est, nobilior est ea pecunia cui parcimus, quàm ea quam infumimus.

VICTORIUS Italorum doctissimus, & vir optimus ac fidelissimus, cui multum debemus. Mox editurus est Comment. in Politica Arist.

Hieronymus VIDA excellenissimus Poëta, recentior cum sequentibus, quorum nomina sunt, Pontanus, Politianus, Sannazarius, Flaminius, Molsa, Baltazar Castilio-

Unicum VARRONEM inter Latinos habemus, libris tribus de Re Rustica qui verè ac *μεθοδικῶς* philosophatus sit; imò nullus est Græcorum, qui tam bene, inter eos saltem qui ad nos pervenerunt. O excellens opus, ex quo qualia ejus reliqua erant opera conjectare quivis potest! sed quod mirum, non minus, non in poësi valuisse, fragmenta poëmatum indicant.

VATABLUS, magnus in Hebræis, nec alius Christianus in iis cō doctior.

VEREENAS lanâ circa sceptrum aut virgam alligatas in manibus veteres supplices gestabant. Verbenas hîc dico *δαλλῆς*, id est, frondes, scapos, summitates plantarum seu virgulta, eæque, vocabantur Græcis *ἰκερίπια*; Latinis *velamenta supplicia*; gestantes verò infulati & verbenati. Verbenata aqua, quâ lavamus pedes.

Sic Phœbeas innoxia laurus

Vescar & æternum sit mihi virginitas.

VERSIO. Vide supra voc. NULLUS.

VESALIUS solertissimus ac diligentissimus anatomes corporis humani instaurator, à Patre Jul. Scaligero non parum laudatus.

ver-

VESCOR *folia*, & Vescor *foliis*, utrumque rectè. Varro pag. 79. lib. de Re R. his quæcumque iubentur vescuntur, ut *folia ficulnea*, & *vinacea*; & Tibull. lib. 1.

VESICA. Magis ad loculos pertinent pisces, quàm ad vesicam, & potius marsupium domini exinaniunt quàm implent. *Ad vesicam* hîc est pour la gueulle, apud Varr. de Re. Rust. Nam vesica ibi sumitur pro alvo. In satyris enim suis in eodem joco dixit, Hymenæus qui primo alvum lavere marsupio solet, id est, la mangeaille des nopces qui vuide bien le ventre, & est de grande dépense. Et alibi in satyris dixit, nobilius Philippeum quod in bulgam, id est bursam, quàm quod in vesicam indimus; id est, nobilior est ea pecunia cui parcimus, quàm ea quam infumimus.

VICTORIUS Italarum doctissimus, & vir optimus ac fidelissimus, cui multum debemus. Mox editurus est Comment. in Politica Arist.

Hieronymus VIDA excellenissimus Poëta, recentior cum sequentibus, quorum nomina sunt, Pontanus, Politianus, Sannazarius, Flaminius, Molsa, Baltazar Castilio-

lioneus, Naugerius, Bembus, Sadoletus; inter quos Marullum locum habere patiar. Ex Hollandia, Joannes Secundus Hagienfis, Goveanus, Beza in suis antiquis, nam nunc nihil præstat ejusmodi; Sammarthanus, Christianus, Salmonius Macrinus.

VIDERIT ipse. Gr. apud Soph. in Trach. *ἡθερπας, ἃ δίσποινα, ἱπιστῶ.*

VIERE calum, Græcis *πλέκειν*, c'est faire un panier. inde *σχοινοπλέκος* funium tortor. Lat. *viator*, oris, vimen, vitile; Gr. *πλεκτῶν* unde vitilia, Dioscorid. lib. 4. cap. 146. de Rusco.

Nullum novi doctiorem in bonis litteris ipso *VINETO*, qui solidior & doctior est in Mathematicis Peletario, in quibus tamen uterque magnus est. Porro Peletarius doctus est Medicus, varius & inconstans in Religione.

VINUM *θαλασσίνη* Romani habebant in deliciis, adeo ut qui advecto per navigia carerent, demitterent illud in fundum piscinarum in locis maritimis, ut videlicet quid marinum redoleret.

De *VIRGILIO* nunquam loquendum, nam omnes omnium laudes superat.

VITRUM Latine est quod Græcè *ισάρις*. Britanni vitro se inficiunt, Vitruv. lib. 9. Gal-

Galli *Glaſtum* vocant; colebant eam herbam, quam hodie Lauracienses Tectofages in paſtillos digerunt, unde & paſtillum vocant *Paſtel*.

VIVES fallitur, dum in libello quodam Lucanum Virgilio præfert; ſed librum de Anima composuit, Patri meo Jul. Scaligero valde laudatum.

ULULARUNT in bonam partem ſumitur, ut videre eſt apud Virg. *ſummoque Ulularunt vertice nymphæ*. Sic Sophocl. in Trachin. ἀνολόλυνξον δόμοις ἱφισίοις ἀλαλαγαῖς ὁ μολύνητος dicitur Plauto *ſperatus*, Gall. *le fiancé*.

VOLVAM, id eſt, vulvam, omne involucrium veteres vocant; unde herba convolvulus dicta, & erica quædam volvox. Vulva muliebris dicta eſt κατὰ ἑξοχήν, nam omnis ſaccus dicitur volva.

VOLUMEN, pro libro, dictum eſt ab Epistolis antiquorum, qui eas plicabant in voluminum ſpeciem, nec unquam ſubſcriptiones addebant; ſed ſimpliciter in capite litterarum: *Cicero Caſari S. Caſar Cicero- ni. S.* & ſimilia.

ΥΠΕΚΚΑΥΜΑ nomen ab Ariſt. in Meteorologicis inventum, ut ὑπελίσχουα quæ propriè verti nequit.

· Ὑπὸ in compositione intendens significatum, πεινᾷ Saint Vertunien écrit πένειν & ὑποπίνειν esurire, ὑποπεινᾷν fame mori; ποτεῖν bibere, ὑποποτεῖν inebriari.

FIN des PRIMA SCALIGERANA.



SE.

SECUNDA
SCALIGERANA.

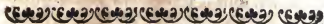
Tomus II.

H



S E C U N D A

SCALIGERANA.



A.

A T O G A T O R U M , & β P æ n u l a t o r u m (1). Togati n'étoient point les Senateurs, mais d'autres honnestes hommes, mais pauvres qui alloient donner le bonjour aux grands de Rome, & les accompagnoient, & pour cela avoient *sportulam* ou le dîner. Pænula non erat vestis Romana, c'estoit l'habit des plus miserables. Si je t'ay fait tort de t'appeller le premier des *Togati*, voca secundum Pænulatorum.

☞ (1) *A Togatorum, & β Pænulatorum.*] C'est-à-dire, *Alpha Togatorum, & Beta Pænulatorum*, le premier des *Togati*, & le second des *Pænulati*. Cela est pris de Martial qui dans l'Epigramme LVII du second livre ayant appelé Codrus le premier des *Pænulati*,

H 2

Non

Non ipse Codrus alpha pœnulatorum,
lui dit dans l'Épigramme XXVII du cin-
quième livre, que s'il trouve mauvais qu'il
l'ait apellé en raillant le premier des *pœnu-*
tati, il consent que pour se vanger il l'apel-
le à son tour le second des *Togati*:

Quod alpha dixi, Codre, pœnulatorum
Te nuper, aliqua cum jocarer in charta:
Si forte bilem movit hic tibi versus,
Dicas licebit beta me togatorum.

Où l'on voit que Scaliger, ou plutôt celui
qui a fait cet Article du Scaligerana, chan-
ge les qualitez, & dit tout le contraire de
ce qu'avoit dit Martial. D. M.

ABAIN. Madame d'Abain (1) estant à
Rome avec son Mary Ambassadeur, alla
voir le cabinet du Pape; Muret les mena
& moi aussi. Ce cabinet est aussi grand
que cette maison, car il y a plusieurs cham-
bres; en l'une des mappemondes; en l'aut-
re des pierreries, en l'autre des choses ra-
res des Indes, en l'autre des tableaux des
heretiques, & Madame d'Abain demanda
à Muret, de qui estoit le tableau de Lu-
ther? Il dit de Luther, & elle dit qu'il lui
ressembloit fort; il ne vouloit pas lui res-
sembler, & disoit, parce que je suis gros,
vous

vous dites que je lui ressemble. Monsieur d'Abain (2) est né Tibure. Je l'appellois Messier Tiburtino. Je lui faisois la guerre qu'il seroit Cardinal, il estoit fort fâché, il vouloit estre Capucin, mais maintenant il voudroit estre Cardinal.

☞ (1) *Madame d'Abain.*] Elle se nommoit Claude du Puy; j'ai quelques-unes de ses lettres écrites à Scaliger. PAUL COLOMIES. (1)

☞ (2) *Monsieur d'Abain.*] Il s'appelloit Louys Chataigner de la Roche-Pofay. Scaliger a fait son Tombeau. P. C.

ABBAYES sont meilleures en France, qu'en Guyenne: au contraire les Chanoines sont meilleures en Guyenne, parce qu'il y a moins de beneficiers en chaque benefice. Il y a à Bourges 7 Eglises Canoniales. Il y a encore à Utrecht des Chanoines, qui ont 400 escus par an, & cela ne manque point. Fr. Douza a une Chanoinie, mais ils sont trois ans sans rien recevoir. *Pro absentibus nihil*, s'entend proprement des Chanoines, lesquels s'ils ne se trouvent aux mortuaires, ne perçoivent rien des distributions manuelles. Ils ont tousjours un certain revenu l'année, c'est ce qui s'appelle le gros. Les Chanoines

de Guyenne sont de 1500 livres. Abbatiæ sunt optimæ in Gallia, & Episcopatus in Aquitania.

ABBOT. Il y a un Anglois Robertus Abbot (1), qui a traité de l'Antechrist contre Bellarmin, il a bien fait, je l'ay tout leu; mais il est aisé de répondre à Bellarmin. Cet Abbotus Anglois, qui scripsit de Antichristo, quam benè scripsit!

☞ (1) *Robertus Abbot*] Cet Abbot fut Evesque de Salisbury. Il estoit frere de George Abbot, sçavant & pieux Archevesque de Cantorbery. P. C.

☞ Mr. Bayle a donné l'Article de ces deux Prelats dans son Dictionnaire historique & critique. D. M.

ABYSSINORUM Rex habet 60 Regna sub se. Est Christianus Pontificius, sed minus est corrupta illorum Religio quam Pontificia, quia ab antiquo nihil mutare voluerunt, nec volunt. Et Pontificii corruptiores sunt quam fuerunt Catholici ante annos 800, & amplius. Nemo Christianus potest de illis ita bene loqui, ut ego, quia illorum computum Æthiopicum dedi; reppererunt post, Breviarium aliquod. Curavi fundi litteras Samaritanas Æthiopicas pro meo libro *de Emendatione temporum*.

Voca-

Vocatur Rex Abyssinorum *Pretejaumale*. *Pretejan* est in Asia, sed vocatur alio nomine, ut dixi in libro meo. Persa est Christianus; dicitur *Sopbi*, id est, Reformatus.

ADJURARE dicebat Junius ex jus juris (1), id est quodam liquore, esse.

(1) *Ex jus juris &c.*] Vix credibile; homini infensus erat noster. Jo. CLERICUS.

ADULTERE. On executa (noya) lors que j'estois à Geneve une jeune femme pour adultere; elle estoit jolie & brunette; les Ministres en pleuroient quasi. Monsieur Tremblay me le raconta, car je n'ay pas le cœur d'aller voir faire execution. En France tout par tout, si un mary trouve la femme en adultere, s'il la tuë & l'adultere avec, il aura incontinent sa grace. C'est une loy payenne de Solon qui contient, *si artubus junctis Arthra cum Arthris reperiantur*, ou tels mots; non valet Genevæ ullo modo, nec alibi, nisi uxor occidatur & unà transfigatur. Il fait dangereux à Zurich, Berne, & en Suisse commettre adultere ou paillardise; cela est fort chastié, & à Geneve autresfois.

ADVOCAT. Il y avoit à Tholose un Ad-

vocat ignorant, ut plerique alii ibi, lequel fit amener de quelque metairie qu'il avoit in Pyreneis montibus, du marbre (1) au Roy Henry Second, le fit charger jusques à Bordeaux, & de là le fit amener jusques à Paris. Le Roy lui dit qu'il demandât ce qu'il voudroit; Il demanda un Estar de Conseiller: le Roy dit, n'y a-t-il que cela? & lui fit depescher des lettres. Estant à Tholose, il fut examiné, trouvé ignorant & refusé par trois fois, le Roy ayant envoyé des lettres par trois fois; tellement que lui se plaignant, le Roy lui dit qu'il s'afferoit au dessus de tous les Conseillers des Cours de Parlement, & lui fit donner des lettres pour estre Maistre des Requestes. Lors qu'il fut examiné, les Maistres des Requestes le refuserent, parce qu'il ne répondit rien, & dirent au Chancelier qu'il ne répondoit rien. Le Chancelier leur répondit en Latin, *an nescitis esse marmoreum?* il eut ses lettres & venoit à Tholose, & passant à Agen, venoit tousjours voir mon Pere; on l'appelloit & à Paris & en Guyenne, *le Maistre des Requestes de marbre.*

☞ (1) *Fit amener de quelque metairie qu'il avoit in Pyreneis montibus du marbre &c.*] Il y a de beau Marbre près de la

Ga-

Garonne tirant vers sa source, & près de l'Adour aussi. La Ville de Tarbes est presque toute bâtie de Marbre brut. On l'envoye à Paris, comme on faisoit alors, par Bourdeaux & par Rouen. D. M.

Les ÆGYPTIENS qu'on appelle autrement Bohémiens, sont d'un pais & langage qui est Nubien, & sont amassez de toutes Nations. Les Æthiopiens quoy que Chrestiens, & les Ægyptiens, & les Gens de ce pais là à l'entour, sont grands larrons. En Ægypte le serain est fort sain, & l'air le jour est fort mal sain. Ils ont des canaux, qui viennent du bas de la maison jusques au sommet, & là le vent s'estant engoulé au bas, vient & monte en cette platte forme, qui par le moyen de ce canal est rafraischie, & ils y couchent la nuit.

ÆSCHYLI Prologum Promethei verti, il y a trente six ans, rogante F. Christiano; [*edit. in opusculis Josephi Scaligeri,*] je ne m'en scaurois souvenir, je n'ay point de memoire.

ÆTHIOPEs Christiani circumciduntur adhuc hodiè.

AFFECTIONS. Il y en a trois en l'homme, qui font quitter la Religion: Amour,

Avarice, Ambition, qui est la plus grande.
AFRICA est comme un capuchon, qui
pend derriere les Capucins.

Julius AFRICANUS avoit de tres-belles
ehoses, mais il avoit des fautes, nous le
voyons en ce qu'Eusebe en a descrit. Les
beaux fragmens que je donneray!

AGE de Christ. Les anciens ont creu
que J. C. avoit esté au monde 50 ans,
& qu'il avoit enseigné un an; comme
Tertullien; parce qu'il est dit que l'*A-*
gneau annonceroit l'an acceptable au Seigneur
trois dix fois, ergo qu'il n'y auroit qu'une an-
née. Les autres ont dit qu'il y auroit donc
un autre an non acceptable au Seigneur, &
que c'estoit deux ans qu'il avoit enseigné;
& estoient estimez habiles gens, sans avoir
consideré Saint Jean, qui fait mention de
4 Pasques, ce qu'a reconnu Eusebe. Car
N. S. est ressuscité au mesme temps qu'il
a esté baptisé, & doit avoir demeuré 4
ans entre son batesme & sa passion, car il
a esté baptisé au 15 an de Tybere, & a
esté crucifié l'année que la feste tomboit
au Sabbat, qui ne scauroit estre que 4 ans
apres. J'ay montré où l'on pourroit pren-
dre la cinquième, je ne l'assure pas. Qui
trouvera mieux cherche, à grand peine.
Vide

Vide de his *Emendationem Temporum* lequel livre je reverray à loisir, & le feray r'imprimer, car il n'y en a plus d'exemplaires, & j'y ajouteray beaucoup. Christus natus est mense Septembri extremo; scio septimanam, sed diem non possum dicere. Si sequamur veteres, Christus natus erit ante Joannem, quia Joannem dicunt conceptum mense Septembri. Dixerunt, quia dixit Joannes, *oportet illum crescere & me decrescere*, idè natus crescentibus diebus, & idè solstitium posuerunt 25. Decembr. Et quia dicebant Judæi, *tu non habes 50 annos & vidisti Abrahamum?* dixerunt Christum vixisse 50 annos. Alii dixerunt illum uno tantum anno prædicasse quia annunciabat annum *dextor.* Alii dicebant duos annos esse oportere, ut unus sit *dextor,* alter *ἀντιπρῆκτος.* Tam multa nugacia habent Patres! Habent præclara quidem, sed cum judicio sunt legenda.

AGEN. Il y a à Agen des sepulchres de pierre, des bieres de pierre de taille avec les *a* & *•* de Constantinus Magnus, qui sont vieux de 1200 ans; vostre oncle (1) les découvrit & me les montra à propos de ceux de Verni. Ils sont fort mutins à Agen, & cependant il n'y a qu'une vigne

entre les murailles de la ville d'Agen, & le lieu où on presche. Durant les premiers troubles on y fit pendre plus de 300 hommes pour la Religion: jamais en aucune ville de France il n'y eut tant d'hommes tuez par main de justice; & ceux-là même qui avoient esté Auteurs de cela, furent ceux qui empescherent qu'on ne massacraست aux massacres. Il y avoit plus de 4000 personnes de la Religion. On brusla à Agen, lorsque ma Mere estoit grosse de moy, un Jacobin, frere Hierome (2), fort cruellement, pour estre de la Religion. On dit qu'on brusle tous les procès des heretiques, mais il se trouve toujours des gens curieux qui les gardent; mon frere eut celuy-là, & l'envoya à Geneve, où on l'a mis au livre des Martyrs. Mon Pere retiroit durant les premiers feux, ceux de la Religion, de laquelle il avoit sentiment; quand il vint à Agen, il ne scavoit pas si c'estoit une ancienne ville, non sciebat esse *Nitiobriges*. La ville d'Agen est plus grande que Leide; elle est pleine d'hostels de Gentilshommes, qui se retirerent en la ville & faisoient la guerre aux Anglois. Agennifons est *supra montem mirabilis*, pro-

pè urbem. Agen est plus grande un tiers que la Rochelle.

☞ (1) *Vostre Oncle*] C'est le Docteur Pierre Pithon. Ceux à qui Scaliger parle sont Jean & Nicolas Vassan, dont j'ai parlé plus au long dans la Clef des Epîtres Françaises à Scaliger. P. C.

☞ (2) *On brûla..... un Jacobin &c.*] frere Hierôme Vindocin, duquel il est fait mention dans l'Histoire des Martyrs, Livre III. sur l'an 1540. LE DUCHAT.

AGOBARDUS. O le bon livre qu'Agobard & Synesius de la version de Turnebus ! Agobardus Episcopus Lugdunensis editus nuper fuit à summo pontificio, Papyrio Massono. Plessæus citat illum de Imaginibus. Dicebant Pontificii esse confictum ab Hugonotis (1). Erat author valdè versatus in Scripturis.

☞ (1) *Dicebant Pontificii esse confictum ab Hugonotis.*] C'est ce que prouve Jacques Gillot, Conseiller à la grand' Chambre, écrivant à Scaliger de Paris le 18 Janvier 1605. *Je vous envoie, dit-il, un Agobardus, lequel M. Du Perron a soutenu & les Jesuites après luy, n'avoir jamais esté, & n'avoir jamais écrit.* M. Baluse Chanoine de Rheims a donné depuis peu une au-

tre edition d'Agobard, dont je ne fais pas grande estime. P. C.

AGRICOLAM (1), quo nihil doctius, Lutherani mortuum sepelire noluerunt, quia manserat Pontificius. Italus quidam scripsit & hortatus est ut sepelirent hominem Christianum: barbaries magna.

☞ (1) *Agricolam*] C'est George Agricola, excellent Philosophe & Medecin. Il a écrit *de rebus metallicis*, & est mort l'an 1555. P. C.

AIUM. (*Iccium*) Cesar dit que Aium (*Iccium*) est ubi brevissimus trajectus maris, qui est seulement à Calais & non à Boulogne.

AIX. Aquæ-Sextiæ bastie par les Romains. Ante, Coloniam deduxerunt, quod faciunt Turcæ. J'ay connu l'Archevesque d'Aix sous Monsieur Cujas: Nous nous mocquions de luy; c'est un fou, & fou de race. Aix non vocatur Aquisgranum. [*C'est Aix la chappelle*] sed Aquæ Sextiæ; est ibi Archiepiscopus sub quo erat Arelatensis. Aliæ aquæ Trebellicæ, Tarbellicæ, Ax, & euphoniæ causa, Dax dicitur. A quodam Consiliario Burdigalensi vocatur Dacium; pessimè, faut escrire Aqs; ubique sunt balnea. In Aqs sunt mœnia præstant.

tantissima Romanorum; ter ædificata est.

Azidi, locustæ, Joannis sunt sauterelles au desert, & non animaux, ils les mangeoient cruës; & encore dans Strabon il est fait mention d'un peuple *Acridophagi*. Diodorus quoque Siculus meminit hujus populi: in lege etiam designantur illa animalia. Hodie edunt cruda cum sale, & Soli exponunt & ita edunt. Ego novi duo locustarum genera; omnes habent pedes posteriores, longiores, & saltant: ego non edem.

ALABARCHÆ in Alexandria apud Josephum sunt præfecti vectigalium, *les Grefriers du sel ou peage*: est vox barbara. Alabon significat atramentum apud Ægyptios; præfectus atramento, scriptioni.

ALAPISTARUM strepitus apud Arnobium: ceux qui se laissoient souffleter pour de l'argent. Car après que les jeux estoient finis, les Comédiens pour donner du plaisir au peuple, s'entredonnoient des soufflets. Scaliger sic restituit, cum antea legeretur, *solapitarum strepitus*. Il y en a quarante dans Martial & Juvenal. Apud Arnobium multæ voces corruptæ & quæ non intelliguntur.

ALBERTUS Austriacus superbus est. Rec-

tor Lovaniensis habuit coram illo orationem, non aperuit caput. Discesserunt nec voluerunt pergere. Le grand Capitaine qu'est cet Albert! Spinola en sçait bien plus.

ALBIS fluvius refluxum habet ut mare.

ALBRET. Cette Duché s'est fort augmentée; il y avoit quatre belles Seneschauffées.

ALCIAT a esté le premier qui a fait imprimer *Notitia Imperii*, & il y a fait une belle preface.

ALDUS a infiniment imprimé d'Auteurs Grecs, & cependant estoit pauvre. Ce que Henry Estienne a imprimé après Alde estoit meilleur.

ALEXANDRIE. On va souvent de Marseille à Alexandrie.

ALEXIAS. Il y a un M S. en la Bibliothèque du Roy, du Palatin de Baviere, de Medicis, du Pape & d'un President de Tholose (1), d'un Empereur (2) qui a escrit la vie de son pere en Grec. Il est gros; le nom est Arelas, ou Aretas, comme je croy. Il n'est imprimé; les Jesuites le tourneront en Latin & le feront imprimer. [C'est *Alexias*, non *Arelas*.]

(1) D'un President. C'est Pierre

Fa-

Faber de Sanjory, dont Scaliger parle
[plus bas au mot *Faber* (Petrus).] P. C.

☞ (2) *D'un Empereur.*] Il faut dire
d'*Anna Comnena*. P. C.

LES ALEMANDS regardent le monde de
travers, *torvis Germani, fastus Iberi*. Les
Alemands ont commencé à coller le pa-
pier. En Alemagne il n'y a si petit Prince
qui ne pense estre de meilleure maison que
le Roy de France, & estre plus que luy.
Les Alemands & Hollandois ne tiennent
gueres p^romesse, mais ils ne vous dero-
beront pas comme font les François. Quand
un de ces Septentrionaux m'a promis quel-
que chose, je ne m'y fie que lorsque je le
tiens. Mon pere a fait une oraison à la
louange des Alemands (1); il les loue trop,
& ces gros Alemands ne le reconnoissent,
ny ne s'en soucient, & ne la lisent pas.
En Alemagne, aux criminels de leze Ma-
jesté on leur ouvre le ventre & leur tire
le cœur, duquel on leur torche les babi-
nes, puis on les divise en quartiers; Il y
eut un Gentilhomme en Saxe, qui fut exe-
cuté de la façon. Je m'esbahis que les
Flamans n'entendent point l'Alleman, &
c'est presque une mesme langue. Je sça-
vois un peu d'Alleman quand je vins icy,
mais

mais j'entendois les livres Flamans à cause de cela. Les Allemans prononcent plus long que les Flamans, comme les Gascons plus long que les François. Habent in Germania mulieres diabolica capita, sed præcipuè Dantisci. Les femmes quoy qu'elles soient enfermées, ne laissent pas d'estre meschantes. In inferiore Germania sunt barbari & crudeles erga peregrinos. Helvetii & Germani habuerunt magnos viros, Melanchthonem, Glareanum, Camerarium, Gesnerum, sed præcipuè Vadianum (2) & Agricola. In Germania foeminae includuntur: Ils en sont fort jaloux, idè non multa adulteria it i. Germani hodiè valdè fatui sunt & indocti.

☞ (1) *Une Oraison à la louange des Allemands.*] Cette Harangue, datée du 1. d'Août 1542, est intitulée: *J. C. Scaligeri Epitaphium eorum qui ad Viennam pro libertate Christiana bello Turcico ceciderunt.* Elle se trouve parmi les Epitres de Scaliger le pere pag. 312 de l'Edition de Hanau 1613. L. D.

☞ (2) *Præcipuè Vadianum.*] Je suis fort de l'avis de Scaliger touchant Vadian, dont le nom Allemand est *Von Watt*, & je ne puis souffrir que M. Vossius le

file

filz die de ses Commentaires sur Mela, que
rus & stivam olent. P. C.

ALMANACH est vox Arabica (1).

☞ (1) *Almanach est vox Arabica.*] Li-
 sez l'incomparable M. de Saumaïse dans ses
 Prolegomenes sur Solin. P. C.

ALPHONSE le Grand fit traduire en Es-
 pagnol plusieurs livres, le Digeste & d'au-
 tres: Il estoit curieux de livres.

L'AMBASSADEUR du Roy ne va jamais
 aux nopces, aux enterremens, ny aux as-
 semblées publiques & solennelles; car il
 represente son Maistre; ne porte point de
 deuil; mesme Monsieur de Buzenval ne
 s'affied point au temple avec le Comte
 Maurice, mais il a son siege à part. Mon-
 sieur l'Ambassadeur lit ses livres sans estre
 reliez pour la plupart, comme faisoit Tur-
 nebe & estudioit couché sur le ventre à
 terre. *Ego non soleo legere libros nisi
 compactos.*

Cet AMBASSADEUR feint vers le Com-
 te Palatin qui fut decouvert, fut écartelé:
 Il estoit Comte Escossois; ceux de Colo-
 gne lui firent de grands presens avec une
 chaisne d'or de 1200 Escus, laquelle il en-
 gagea incontinent: il faisoit accroire aux
 Papistes, que le Roy d'Angleterre estoit
 bon

bon Catholique, & qu'il faisoit seulement semblant d'estre Huguenot. Les Ambassadeurs à Rome doivent plus dépenser qu'à Venise, quia semper veniunt ex improviso Cardinales; à Venise pauciores visitationes. Olim Legati qui mittebantur Romam, avoient 6000 écus l'année, & cum redeunt, un beau present. In alia loca qui mittuntur, en avoient 3000; nunc omnia duplicata. Il faut que les Ambassadeurs, qui ad Reges & Principes mittuntur, facent estat d'y employer du leur. Monsieur de la Rocheposay y employa 30000 écus. Il y eut un Ambassadeur de France qui dit au Pape, *Padre santo*, je le tuëray (parlant de l'Ambassadeur d'Espagne) s'il veut passer, devant moy; cela ne se doit faire, de disputer la preséance au Roy tres-Chrestien: le Pape le rappaisa. L'autre n'y vint pas, ains envoyoit un Agent, qui suivoit l'Ambassadeur de France. C'est une chose tres-difficile de pouvoir tousjours maintenir l'honneur de son Maistre. Ettant Ambassadeur, il faut avoir du courage.

MART. AMBOSIUS (1) grand fat, fol, ignorant, est de Provence.

☞ (1) *Mart. Ambosius.*] Il faut lire Marius Ambosius. P. C.

AM-

AMBROISE. C'est le style d'un vray Chrestien que celuy d'Ambroise, & aussi de S. Augustin. Il y avoit bien de l'ignorance en leur fait, mais il avoit un bon sens, & estoit bon Theologien. Putavi olim me habere aliquid Ambrosii M. S. sed erat cujusdam Monachi, nomine Ambrosii.

AMEN apud Arabes etiam, signific souvent ce que les Latins disent *explicit*, ou *finis*: significat affirmationem, vel confirmationem; interdum juramentum.

AMPHITHEATRUM credo non fuisse in Helvetia: omnia extracta ante 1500 aut 1200 annos.

AMPHITHEATRUM *honoris*. Les Jesuites y ont attaqué Turnebus, insignis probitatis, personnage qui a écrit contr'eux; ils ne luy scauroient rien reprocher. Ce maraut (1) qui a fait *Amphitheatrum honoris* médit du Magistrat d'icy, ideò Raphaelengius remisit Antuerpiam; il dit que les Magistrats sont scortatores, & qu'ils endurent scortationes. Mais il leur faudroit dire qu'il y a deux sortes de scortatio, mascula & foeminea; pour mascula, qu'il n'y a point icy de Jesuites; pour foeminea, qu'il n'y a point de Moines ny de Prestres. Jesuitæ negant à suis esse compositum

tum (2) Amphitheatrum honoris; ibi multi barbarismi & maledicta malè enuntiata; est ars etiam maledicendi; librum suppressere conantur.

☞ (1) *Ce Maraut*]. C'est *Carolus Scribanius* Jesuite, qui publia son livre sous le nom de *Clarus Bonarscius*, qui est son Anagramme. P. C.

☞ (2) *Jesuitæ negant à suis esse compositum &c.*] Voicy cependant comme parle le Pere Ribadencira à la page 40 du Catalogue des livres de ceux de son Ordre, imprimé à Anvers l'an 1608: *Carolus Scribanus Rector Collegii Antuerpiani, Philosophus & Theologus. In humanioribus literis quid possit, docet Amphitheatrum honoris.* Après quoy les Jesuites peuvent nier tant qu'il leur plaira que Scribanius ait fait cet Ouvrage. P. C.

AMSTELODAMI multi proditores; ibi fæx populi; est clavis Hollandiæ; si esset capta, in periculo esset Hollandia, fame tamen expugnari potest.

En ANGLETERRE ils font semblant de pendre, car incontinent on coupe la corde (1), puis on coupe les genitoires, on tire le cœur, & on escartelle les criminels de leze Majesté. Il y a trente ans que les
An-

Anglois estoient encore barbares. In Anglia multi sunt libri boni. Historici Angliæ & Galliæ, multi perperam omissi. Angli putant se habere aliquid Hieronymi; nihil habent boni nisi historias quasdam pro Anglia & Gallia, & quædam Polemica Monachorum, quæ bona essent hoc tempore. Sunt plurimi Pontificii in Anglia, & illi confitentur Jesuitis, qui poenitentiam pro suis facultatibus, ut unus alat unum vel duos milites in Flandria sub Alberto. Rex hoc scit, sed dissimulat: omnes Angli milites sub Alberto ita aluntur.

☞ (1) *Incontinent on coupe la corde &c.* Cela ne se pratique qu'à l'égard des Criminels de leze Majesté. D. M.

ANGLETERRE, La Bretagne estoit au Roy d'Angleterre, & toute la Guienne. A cause de leur tyrannie les Rochellois se rendirent au Roy les premiers, ceux d'Agen suivirent. Il falloit que le Roy d'Angleterre fist hommage de cela au Roy de France. Ce que le Roy d'Angleterre se nomme Roy de France, malè facit, quia creatus est Rex Galliæ Parisiis per tumultum, Henricus Anglus. Rex Jacobus I. dixit Domino de Rosny, Ego intelligo me solum esse Regem Galliæ. C'est une grande

de fatuité. Benè nunc Anglia vocatur Britannia tota insula. Peregrini nomen dederunt Angliæ, ut Normanni Normannia. Ferè tota Guienna erat Regis Navarrae, & antea Regis Angliæ. Nunc Rex Angliæ habet omnia sibi subjecta & unita. En Angleterre le nom de Comte n'est point hereditaire (1), le Roy le donne à ceux qu'il veut. En Angleterre il n'y a que le Roy, qui ait haute Justice. En France les Gentilshommes l'ont. In Anglia Clerus ditissimus est, sed nunc obtinuit Rex, ut media pars fisco cederet. Angli plerique sunt fanatici, tales multos novi.

(1) *En Angleterre le nom de Comte n'est point hereditaire*. Il se trompe, aussi bien qu'en ce qu'il dit des Evêchez. JOANNES CLERICUS.

ANGELOCRATOR (1) juvenis qui Chronologiam scripsit; valdè stultus, & liber etiam.

(1) *Angelocrator*. C'est Daniel Angelocrator, dont le nom Allemand est *Engelhart*. Il a écrit une Chronologie où il refute souvent Scaliger; ce qui suffit pour obliger ce bon Prince de Veronne à n'en parler pas avec avantage. P. C.

ANGES I Cor. xi. 10. La femme doit avoir

avoir sur sa teste une enseigne qu'elle est sous puissance, à cause des Anges; c'est une façon de parler commune; elles doivent faire leur devoir à cause que les Anges sont tesmoins de leurs actions, & Dieu aussi & ses Anges; ut etiam locus est insignis in Proverbiiis. Notavi plura in N. T. meo & ad Serarium.

MESSER ANGELO quem vidi, & quem Franciscus primus advocaverat, docuerat H. Stephanum, qui benè scribebat, & tam benè quam præceptor, qui cudit illos præstantes characteres Regios.

✿ Extat Parisiis in Bibliotheca Regia, Oppianus hujus Angeli Cretensis (qui & Bergitus (a) dicitur) manu elegantissime scriptus, cujus in margine habentur animalium imagines, de quibus apud Autorem mentio fit, ad vivum pictæ ab Angeli filia; si vera referebat nobis Clarissimus Mericus Bigotus, cum Oppianum istum ostenderet, qui Henrici Secundi temporibus scriptus est. DALLÆUS.

✿ (a) Bergitus.] Il faut lire Vergetius. P. C.

✿ Bergitus] Mr. Bayle qui nous a donné l'Article de ce savant homme au mot Vergerius, remarque que Jan Antoine de Baïf dans ses Poësies l'appelle Vergece; ce

Tome II. I qui

qui lui donne lieu de soupçonner qu'au lieu de dire *Vergerius* en Latin, il faudroit peut-être dire *Vergecius*. D. M.

ANGELUS *Sathan*, qui dicitur colaphifare Paulum 2. ad Corinthios 12. intelligitur tentatio aliqua. Verissimum est nos habere duos homines, ut quando aliquid velle, postea recta ratio non vult; ibi sunt duo homines.

ANHALTINUS Princeps ex familia Ascania, ex qua Estenses.

ANIMAUX de la Bible. On en ignore aujourd'hui les noms; mais les Juifs reconnoissent par une autre marque ceux qui leur sont deffendus, à sçavoir par une marque generale, qui est de ceux qui avoient l'ongle fendu & qui pouvoient ruminer.

ANNE'E Papale. C'est grand cas que le Pape, qui a corrigé l'année Papale, envoya 4 ans devant l'edition, à tous les Mathematiciens par le Monde, les exemplaires de la Correction avant que de la faire imprimer, avec supplication de donner avis s'il n'y auroit point de faute. Toute l'Europe y consentit, parce que le Synedrium & Siege de Rome l'estimoit ainsi, & encore aujourd'huy ils le veulent maintenir. Si c'estoit un seul qui eust fait la faute, il la

fau-

faudroit cacher, mais c'est toute l'Europe, qui la veut maintenir. O que je crie bien contre cela ! Les Jesuites & les Papistes m'en voudront bien du mal.

ANNIUS *Viterbiensis* a esté veu par un homme qui me l'a dit, il estoit fou, & talis habebatur. Dedit falsum Berosum, & volebat persuadere de marmore quod jusserrat sculpi & effodi, sed fuit deprehensum esse supposititium. Erant tunc multi præstantissimi Antiquarii in Italia, nunc nulli. Refert Antonius Augustinus Dialogo primo de Numismatibus. C'estoit un bon homme.

ANS de la demeure des Israélites en Egypte. Il est dit en un passage qu'ils y furent 450 ans. Il apert par l'histoire qu'ils n'y ont esté que 3 generations, qui font 210 ans, la moitié. Cela a esté cause que les Anciens ont commencé à compter depuis la promesse faite à Abraham. Cela ne se peut aucunement soudre.

ANTHOLOGIA. Ego cum Vertuniano & altero vertebam Anthologiam versibus, & ferè totam verti. Alter tam benè vertebat quam Marotus, quo nullus in vertendo fuit foelicior.

ANTI-SOLDAT est liqueur, mais plus
I 2 raffinée

raffis que le *Soldat François*, dont l'Auteur est un bravache & estourdy. C'est l'*Ostal* (1).

✶ (1) *C'est l'Ostal*] Son nom doit s'écrire *l'Hostal*. Il est aussi Auteur de l'*Avant-Victorieux*, qui est un Panegyrique de *Henry IV*, imprimé à Orhès en 1610. Dans le Privilege du Roi il est qualifié *Sieur de Roquebonne, Sendos, Maucor, & Chancelier du Royaume de Navarre*. Voici l'Avertissement de son *Avant-Victorieux* par où l'on pourra juger de son style. Il l'adresse *A la France*: „ Face mieux qui „ pourra: me voicy à l'après d'abbatre l'i- „ mage d'un grand Roy, pour en l'image „ de ses faitz, faire voir au monde tous „ ses ennemis abbatus. J'ai n'aguères pa- „ ru en Soldat & Chevalier François: je „ veux un jour triompher en *Victorieux*. „ Et si j'ai le vent aussi bon que le cœur, „ peu de plumes auront le cœur de se „ mettre au vent. Qu'on juge du *Lion* „ par l'ongle, & face mieux qui pourra. Il est encore parlé de lui ci-dessous au mot *Lostaut*. D. M.

ANTIQUITEZ. Il y a à Catwic en Hollande pres de l'Océan, les masures d'un vieux chasteau, dont on voit encore les vesti-

vestiges d'une tour ronde de pierre. On la void lors que les vents ont emporté les sables qui la couvrent d'ordinaire. On y a trouvé quelques medailles. C'estoit Arma-mentarium Severi Imperatoris adversus Britannos, qui se rebelloient fort contre les Romains, au lieu que les Hollandois estoient paisibles & devenus tout Romains. Il se void aussi un Monastere d'icy à Utrecht, où il y avoit beaucoup de vieilles pierres. J'en ay où est escrit *decima Legio* en des Tuiles & des boules, & autres telles Antiquitez. L'Abbé ou celuy qui tient le Monastere en a beaucoup amassé & vendu bien cher. A Geneve du temps de la Papauté, il y avoit beaucoup de pierres antiques, desquelles on s'est servi pour bastir au Perron pour aller au Collège où la Faye demouroit. Il y avoit un Testament ancien, *heres esto*, & de telles choses, on a imprimé celles que l'on a peu avoir. Il y en a de belles à Vienne & à Nismes, qui est toute pleine d'antiquitez. Le bel Amphitheatre tout entier avec les degrez de pierre. Celuy de Bordeaux & d'Agen ne sont pas si beaux, & il n'y a des degrez que de bois. C'est ce qui est dit *Amphitheatrum arsit*. Il y a un bel arc

trionphal à Orange, où on n'a estimé y avoir de l'escrit que depuis qu'un Pontanus (1), qui demeure maintenant à Amsterdam, l'a deviné, & le mettra en son livre qu'il fait de son voyage de Languedoc. Il y a encore beaucoup d'Antiquitez en Gascogne, qui ne sont pas decouvertes. J'ay donné toutes celles de Narbonne. L'inscription du Chasteau de Catwic est à la Haye en deux pierres. *Arma mentarium Severi adversus Britannos*. A Meaux il y a une belle pierre antique, où il est fait mention de trois peuples, de ceux de Meaux, *Rhemorum & Tricassium*. A la rue de la Harpe à Paris, il y a des thermes, & à un village prez de Gentilly il y a l'Aqueduc des thermes de Paris. En Hongrie il y en avoit beaucoup, les Barbares les ont ruinées: Les Romains ont esté long temps *in Pannoniis*, & y ont laissé bien des monumens. En la vraye Gascogne y en a beaucoup. Il y a de belles antiquitez en beaucoup de lieux d'Italie, sur tout à Verone, où l'Amphitheatre est entier avec ses degrez, mais plus beau que celui de Nismes. Les Sepultures de mes ancestres à sainte Marie de la Scala, sont plus belles que celles d'aucun autre, excep-

té les deux nouvelles des deux derniers Roys François I. & Henry II.

☞ (1) *Pontanus.*] C'est Jean Isaac Pontanus, Historien & Critique. Son Voyage est imprimé. P. C.

DIVUS ANTONINUS fuit Archiepiscopus Florentinus; multa habet in sua historia, quæ non habentur alibi, scripsit ante 200 annos.

ANTVERPIANA illa Biblia cum excusa sunt, valebant 40 pistollets, excusa 500 exemplaria.

APELLA. Apud Horatium, *credat Judæus Apella*. Alcimus Avitus Episcopus Viennensis, (quod nunc vocatur *Saint Auy*) interpretatur, ut & cæteri Veteres, tamquam si esset epithetum Judæi, cum sit nomen proprium alicujus Judæi, qui tunc temporis vixit. Apella, quod sit sine pelle, quam absurda deductio! ut amens sine mente.

APES ex vitulo, les Guespes ex equo nascuntur apud Nicandrum. Les Abeilles sentent (1) si un homme a couché avec sa femme, indubitablement le lendemain s'il approche il est picqué. Castæ apes. Elles sentent d'une lieue quelques fleurs, je l'ay veu. Il y avoit un payfan qui estoit devenu

riche de 2000 livres de rente par les Abeilles.

☞ (1) *Les Abeilles sentent &c.*] C'est une pure Fable. Jo. CL.

APICIUS de re culinaria a de fort bonnes choses. Il y a eu deux Apicius, mais je crois que pas un des deux n'est Auteur du livre qui se dit d'Apicius.

In APOCALYPSIN quidam Pastor Montalbanensis (1) eruditissimum Commentarium edidit quatuor librorum, quem Scalliger dedit Ut embogardo legendum. Ecclesia Syriaca hanc non agnoscit, quamvis Scalliger habeat Syriacam, que le Patriarche lui avoit envoyée, quam Maronitæ vertendam curarunt. Vix credo Joannem Apostolum autorem esse Apocalypscos. L'Apocalypse a esté écrite en Hebreu. α & ω c'est N & D, qui étant conjointes vaut autant à dire que alpha thau, subaudi est Deus. Il y a eu un Ministre à Castres, qui a exposé toute l'Apocalypse. J'avois une vieille Apocalypse commentée en François en parchemin il y a 3 ou 400 ans du temps qu'a esté imprimée nostre Apocalypse en Italien. Les Caracteres de cette Apocalypse Italienne approchent de l'ancienne écriture Espagnole. Quidquid ante quadraginta annos scriptum est in Apocalypsim,

sim, tout cela ne vaut rien. In Apocalypsi sunt tantum duo capita (2) quæ possunt intelligi, sunt valde aperta, nec potest eorum expositio negari. Calvinus sapit (3) quod in Apocalypsim non scripsit.

☞ (1) *Quidam Pastor Montalbanensis.*] M. Constans. P. C.

☞ (2) *Sunt tantum duo Capita.*] C'est le 13. & le 17. [Voyez ci-dessous au mot *Bullingerus.*] P. C.

☞ (3) *Calvinus sapit*] A propos de ce que dit icy Scaliger touchant Calvin, je me souviens d'avoir lû dans la Methode pour lire l'Histoire de Bodin, ces memorables paroles : *Valde mihi probatur Calvini non minus urbana quàm prudens oratio, qui de libro Apocalypseos sententiam rogatus, ingenuè respondit se penitus ignorare quid velis tam obscurus scriptor.* P. C.

APOSTAT. Jamais Apostat n'a rien fait, qui vaille puis apres, excepto P. Pithæo (1), mais en son cœur il estoit de nostre Religion. Aux Massacres il se fauvoit de tuile en tuile. L'amour de ces Messieurs de la Cour, pour estre bien venus vers eux, a beaucoup d'efficace envers plusieurs pour les faire revolter.

☞ (1) *Excepto P. Pithæo*] Fronton du Duc

Duc Jesuite confirme le Changement de Religion de ce grand Personnage, dans sa Refutation de la Verification de Du Pleffis p. 715. en ces termes: *Annales Caroli M. citat P. Pitheus in Praefat. in Hist. Miscell. Pauli Diaconi editam Basileæ 1569. quo tempore Calvinismum profitebatur Pitheus, quem postea ejuravit.* [Voyez ci-après l'Article *Pitheus*, vers la fin.] P. C.

APOSTOLI dicebantur apud Judæos (1), quia præsidebant ut Consules, Eschevins, & hinc sumpta appellatio. Apostoli ignari fuerunt Hebraicè, nisi post Spiritum Sanctum datum: Ostendit quod non intellexerunt *Eli Eli.* Hodie plures Judæi sunt Hebraicè docti quam tempore Christi.

(1) *Apostoli dicebantur apud Judæos &c.* Hæc numquam dixit Scaliger. Jo. CL.

APULEII Asinus aureus extat MS. in Bibliotheca Tholosatum, ubi pauca bona præter bibulas aures & alia. Dans l'édition d'Apulée faite à Rome, les passages Grecs, qui estoient en marge, n'y ont pas esté mis.

AQUILA est bon inter Rhetores antiquos.

Thomas d'AQUIN Jacobin estoit docte, un peu pesant.

AQUIS

AQUITANIAM vocat Cæsar quæ est nostra secunda Aquitania, seu Septem-populonia, in qua multæ diœceses. Prima Aquitania est Bituricensis. Vide Notitiam Imperii. Inter Aquitanicos fuit etiam Paulinus Episcopus Nolanus, Severus Sulpitius Nitiobrix & alii magni viri. Aquitania florebat tunc cum Itinerarium scripsit Rutilius, cujus librum secundum perdidimus. Il estoit Languedocien. Du temps d'Aufone il y a eu de grands personnages d'Aquitaine, magni Oratores. P. Pithou l'a bien remarqué en sa belle Preface sur Quintilien. Il y avoit Drepanius Latinus Pacatus, qui a fait son Panegyrique ad Theodosium; il est si beau, & est le plus long. Il y a eu Paulinus Nolanus. Fucrunt Nitiobriges, duo magni viri. In Aquitania Epochas celebres habuerunt, alii à Regnante Rege, & Episcopante Episcopo, alii à rejectione Monetæ Baguette, Nemausi ab inundatione (1). In Inscriptionibus quibusdam ante 400 annos Episcopare, Papare, est novum nomen.

(1) *Nemausi ab inundatione.*] Ce fut en 1557. selon les deux Vers rapportez par Jodocus Sincerus, & qu'il avoit lû à Nîmes dans un endroit où l'on ne les voit

plus, les Jésuites ayant rebâti & aggrandi leur Mailon:

*Anno post tercenta undenaque lustra secundo
Septembris nono hunc miserat unda locum.*

Ainsi l'on peut dire que Mr. de la Faille qui dans ses Annales de Toulouse a marqué cet événement sous l'année 1650, s'est trompé. D. M.

Les ARABES ont deux sortes de points, puncta vocalia, ut Hebræi, & puncta discretiva, parce qu'il y a quelquesfois quatre lettres semblables, qui ne se distinguent que par quelques points, qui se mettent au dessous. J'ay un Dictionnaire Grec Arabe, auquel est l'Arabe, il n'y a point de points discretifs. Il faut estre bien docte pour le pouvoir lire; si ce n'eust esté le Grec, jamais je ne l'eusse entendu. Arias Montanus dit qu'il y avoit en Espagne de beaux livres Arabes en Theologie & en Astrologie, mais que tout cela a esté brulé.

ARABIE. Il y avoit une grande fertilité en Arabie, mais aujourd'huy les Arabes courent le pays & gâtent tout. Il y a des villes le long de l'Euphrate tres-grandes, toutes desertes & ruinées, deux fois aussi grandes que Paris. Ils volent les Marchands;

chands, on y va en trouppes & avec des arquebuses, car ils les craignent fort. Cinquante Chrestiens avec des arquebuses font peur à 2 ou 3000 de ces Arabes. En Arabie ils vivent long temps. Tous les livres Arabes que j'ay eus, c'a esté par Marseille, d'Alexandrie & du Caire: l'Arabe s'il n'est lié on ne le scauroit lire, au contraire le Latin s'il est brouillé, on ne le scauroit lire, quia Latini non ligant litteras, Græci aliquantum ligant. On a beaucoup de peine d'imprimer l'Arabe pour faire que les Lettres soient liées ensemble.

ARAUS, rivièrre qui passe par Solotura, & toutes les rivièrres profondes gastent ordinairement force pays à cause des montagnes. Ils gastent beaucoup & sans remède. Aratus fluvius est magnus Soloduri.

ARCHANGELO, portus in Moscovia, quo Naves Gallicæ & Germanicæ appellant: inde scripta est illa historia de recuperato regno à legitimo hærede.

ARGENTINA est una ex maximis Civitatibus Germaniæ.

ARISTEAS est un livre supposé dès le temps d'Auguste, c'est le même que cite Joseph. Hellenistæ confinxerunt quendam Aristicam, qui quidem est antiquus, sed ra-

qui lui donne lieu de soupçonner qu'au lieu de dire *Vergerius* en Latin, il faudroit peut-être dire *Vergocius*. D. M.

ANGELUS Sathan, qui dicitur colaphifare Paulum 2. ad Corinthios 12. intelligitur tentatio aliqua. Verissimum est nos habere duos homines, ut quando aliquid vellem, postea recta ratio non vult; ibi sunt duo homines.

ANHALTINUS Princeps ex familia Ascania, ex qua Estenses.

ANIMAUX de la Bible. On en ignore aujourd'hui les noms; mais les Juifs reconnoissent par une autre marque ceux qui leur sont deffendus, à sçavoir par une marque generale, qui est de ceux qui avoient l'ongle fendu & qui pouvoient ruminer.

ANNE'E Papale. C'est grand cas que le Pape, qui a corrigé l'année Papale, envoya 4 ans devant l'edition, à tous les Mathematiciens par le Monde, les exemplaires de la Correction avant que de la faire imprimer, avec supplication de donner avis s'il n'y auroit point de faute. Toute l'Europe y consentit, parce que le Synedrion & Siege de Rome l'estimoit ainsi, & encore aujourd'hui ils le veulent maintenir. Si c'estoit un seul qui eust fait la faute, il la

Il y a une fau-

faudroit cacher, mais c'est toute l'Europe, qui la veut maintenir. O que je crie bien contre cela ! Les Jesuites & les Papistes m'en voudront bien du mal.

ANNIUS *Viterbiensis* a esté veu par un homme qui me l'a dit, il estoit fou, & talis habebatur. Dedit falsum Berosum, & volebat persuadere de marmore quod iusserat sculpi & effodi, sed fuit deprehensum esse supposititium. Erant tunc multi præstantissimi Antiquarii in Italia, nunc nulli. Refert Antonius Augustinus Dialogo primo de Numismatibus. C'estoit un bon homme.

ANS de la demeure des Israëlites en Egypte. Il est dit en un passage qu'ils y furent 450 ans. Il apert par l'histoire qu'ils n'y ont esté que 3 generations, qui font 210 ans, la moitié. Cela a esté cause que les Anciens ont commencé à compter depuis la promesse faite à Abraham. Cela ne se peut aucunement soudre.

ANTHOLOGIA. Ego cum Vertuniano & altero vertebam Anthologiam versibus, & ferè totam verti. Alter tam benè vertebat quam Marotus, quo nullus in vertendo fuit foelicior.

ANTI-SOLDAT est ligetur, mais plus
I 2 rassis

rassés que le *Soldat François*, dont l'Auteur est un bravache & estourdy. C'est l'Ostal (1).

(1) C'est l'Ostal] Son nom doit s'écrire l'*Hostal*. Il est aussi Auteur de l'*Avant-Victorieux*, qui est un Panegyrique de Henry IV, imprimé à Orthes en 1610. Dans le Privilege du Roi il est qualifié *Sieur de Roquebonne, Sendos, Maucor, & Chancelier du Royaume de Navarre*. Voici l'Avertissement de son *Avant-Victorieux* par où l'on pourra juger de son style. Il l'adresse *A la France*. „ Face mieux qui „ pourra: me voicy à l'après d'abbatre l'i- „ mage d'un grand Roy, pour en l'image „ de ses faitz, faire voir au monde tous „ ses ennemis abbatus. J'ai n'aguères pa- „ ru en Soldat & Chevalier François: je „ veux un jour triompher en Victorieux. „ Et si j'ai le vent aussi bon que le cœur, „ peu de plumes auront le cœur de se „ mettre au vent. Qu'on juge du Lion „ par l'ongle, & face mieux qui pourra. Il est encore parlé de lui ci-dessous au mot *Lostaut*. D. M.

ANTIQUITEZ. Il y a à Catwic en Hollande pres de l'Océan, les masures d'un vieux chasteau, dont on voit encore les vesti-

vestiges d'une tour ronde de pierre. On la void lors que les vents ont emporté les sables qui la couvrent d'ordinaire. On y a trouvé quelques medailles. C'estoit *Arma-mentarium Severi Imperatoris adversus Britannos*, qui se rebelloient fort contre les Romains, au lieu que les Hollandois estoient paisibles & devenus tout Romains. Il se void aussi un Monastere d'icy à Utrecht, où il y avoit beaucoup de vieilles pierres. J'en ay où est escrit *decima Legio* en des Tuiles & des boules, & autres telles Antiquitez. L'Abbé ou celuy qui tient le Monastere en a beaucoup amassé & vend du bien cher. A Geneve du temps de la Papauté, il y avoit beaucoup de pierres antiques, desquelles on s'est servi pour bastir au Perron pour aller au College où la Faye demouroit. Il y avoit un Testament ancien, *heres esto*, & de telles choses, on a imprimé celles que l'on a peu avoir. Il y en a de belles à Vienne & à Nismes, qui est toute pleine d'antiquitez. Le bel Amphitheatre tout entier avec les degrez de pierre. Celuy de Bordeaux & d'Agen ne sont pas si beaux, & il n'y a des degrez que de bois. C'est ce qui est dit *Amphitheatrum arsit*. Il y a un bel arc

triomphal à Orange, où on n'a estimé y avoir de l'escriit que depuis qu'un Pontanus (1), qui demeure maintenant à Amsterdam, l'a deviné, & le mettra en son livre qu'il fait de son voyage de Languedoc. Il y a encore beaucoup d'Antiquitez en Gascogne, qui ne sont pas decouvertes. J'ay donné toutes celles de Narbonne. L'inscription du Chasteau de Catwic est à la Haye en deux pierres. *Arma-mentarium Severi adversus Britannos*. A Meaux il y a une belle pierre antique, où il est fait mention de trois peuples, de ceux de Meaux, *Rhemorum & Tricassium*. A la rue de la Harpe à Paris, il y a des thermes, & à un village prez de Gentilly il y a l'Aqueduc des thermes de Paris. En Hongrie il y en avoit beaucoup, les Barbares les ont ruinées: Les Romains ont esté long temps *in Pannoniis*, & y ont laissé bien des monumens. En la vraye Gascogne y en a beaucoup. Il y a de belles antiquitez en beaucoup de lieux d'Italie, sur tout à Verone, où l'Amphitheatre est entier avec ses degrez, mais plus beau que celui de Nismes. Les Sepultures de mes ancestres à sainte Marie de la Scala, sont plus belles que celles d'aucun autre, excepté

té les deux nouvelles des deux derniers Roys François I. & Henry II.

(1) *Pontanus.*] C'est Jean Isaac Pontanus, Historien & Critique. Son Voyage est imprimé. P. C.

DIVUS ANTONINUS fuit Archiepiscopus Florentinus; multa habet in sua historia, quæ non habentur alibi, scripsit ante 200 annos.

ANTVERPIANA illa Biblia cum excusa sunt, valebant 40 pistollets, excusa 500 exemplaria.

APELLA. Apud Horatium, *credat Judeus Apella*. Alcimus Avitus Episcopus Viennensis, (quod nunc vocatur *Saint Auy*) interpretatur, ut & cæteri Veteres, tamquam si esset epithetum Judæi, cum sit nomen proprium alicujus Judæi, qui tunc temporis vixit. Apella, quod sit sine pelle, quam absurda deductio! ut amens sine mente.

APES ex vitulo, les Guespes ex equo nascuntur apud Nicandrum. Les Abeilles sentent (1) si un homme a couché avec sa femme, indubitablement le lendemain s'il approche il est picqué. Castæ apes. Elles sentent d'une lieue quelques fleurs, je l'ay veu. Il y avoit un paysan qui estoit devenu riche

riche de 2000 livres de rente par les Abeilles.

☞ (1) *Les Abeilles sentent &c.*] C'est une pure Fable. Jo. CL.

APICIUS de re culinaria a de fort bonnes choses. Il y a eu deux Apicius, mais je crois que pas un des deux n'est Auteur du livre qui se dit d'Apicius.

In APOCALYPSIN quidam Pastor Montalbanensis (1) eruditissimum Commentarium edidit quatuor librorum, quem Scaliger dedit Utembögardo legendum. Ecclesia Syriaca hanc non agnoscit, quamvis Scaliger habeat Syriacam, que le Patriarche lui avoit envoyée, quam Maronitæ vertendam curarunt. Vix credo Joannem Apostolum autorem esse Apocalypseos. L'Apocalypse a esté écrite en Hebreu. α & ω c'est α & Ω, qui étant conjointes vaut autant à dire que alpha thau, subaudi est Deus. Il y a eu un Ministre à Castres, qui a exposé toute l'Apocalypse. J'avois une vieille Apocalypse commentée en François en parchemin il y a 3 ou 400 ans du temps qu'a esté imprimée nostre Apocalypse en Italien. Les Caracteres de cette Apocalypse Italienne approchent de l'ancienne écriture Espagnole. Quidquid ante quadraginta annos scriptum est in Apocalypsim,

sim, tout cela ne vaut rien. In Apocalypsi sunt tantum duo capita (2) quæ possunt intelligi, sunt valde aperta, nec potest eorum expositio negari. Calvinus sapit (3) quod in Apocalypsim non scripsit.

☞ (1) *Quidam Pastor Montalbanensis.*

M. Constans. P. C.

☞ (2) *Sunt tantum duo Capita.* C'est le 13. & le 17. [Voyez ci-dessous au mot *Bullingerus.*] P. C.

☞ (3) *Calvinus sapit.* A propos de ce que dit icy Scaliger touchant Calvin, je me souviens d'avoir lû dans la Methode pour lire l'Histoire de Bodin, ces memorables paroles: *Valde mihi probatur Calvini non minus urbana quàm prudens oratio, qui de libro Apocalypseos sententiam rogatus, ingenue respondit se penitus ignorare quid vellet tam obscurus scriptor.* P. C.

APOSTAT. Jamais Apostat n'a rien fait, qui vaille puis apres, excepto P. Pithæo (1), mais en son cœur il estoit de nostre Religion. Aux Massacres il se fauvoit de tuile en tuile. L'amour de ces Messieurs de la Cour, pour estre bien venus vers eux, a beaucoup d'efficace envers plusieurs pour les faire revolter.

☞ (1) *Excepto P. Pithæo.* Fronton du

Duc Jesuite confirme le Changement de Religion de ce grand Personnage, dans sa Refutation de la Verification de Du Pleffis p. 715. en ces termes: *Annales Caroli M. citat P. Pitheus in Praefat. in Hist. Miscell. Pauli Diaconi editam Basileæ 1569. quo tempore Calvinismum profitebatur Pitheus, quem postea ejuravit.* [Voyez ci-après l'Article *Pitheus*, vers la fin.] P. C.

APOSTOLI dicebantur apud Judæos (1), quia præsidebant ut Consules, Eschevins, & hinc sumpta appellatio. Apostoli ignari fuerunt Hebraicè, nisi post Spiritum Sanctum datum: Ostendit quod non intellexerunt *Eli Eli.* Hodie plures Judæi sunt Hebraicè docti quam tempore Christi.

(1) *Apostoli dicebantur apud Judæos &c.* Hæc numquam dixit Scaliger. Jo. CL.

APULEII Asinus aureus extat MS. in Bibliotheca Tholosatùm, ubi pauca bona præter bibulas aures & alia. Dans l'édition d'Apulée faite à Rome, les passages Grecs, qui estoient en marge, n'y ont pas esté mis.

AQUILA est bon inter Rhetores antiquos.

Thomas d'AQUIN Jacobin estoit docte, un peu pesant.

AQUIN

AQUITANIAM vocat Cæsar quæ est nostra secunda Aquitania, seu Septem-populonia, in qua multæ diœceses. Prima Aquitania est Bituricensis. Vide Notitiam Imperii. Inter Aquitanicos fuit etiam Paulinus Episcopus Nolanus, Severus Sulpitius Nitiobrix & alii magni viri. Aquitania florebat tunc cum Itinerarium scripsit Rutilius, cujus librum secundum perdidimus. Il estoit Languedocien. Du temps d'Aufone il y a eu de grands personnages d'Aquitaine, magni Oratores. P. Pithou l'a bien remarqué en sa belle Preface sur Quintilien. Il y avoit Drepanius Latinus Pacatus, qui a fait son Panegyrique ad Theodosium; il est si beau, & est le plus long. Il y a eu Paulinus Nolanus. Fuerunt Nitiobriges, duo magni viri. In Aquitania Epochas celebres habuerunt, alii à Regnante Rege, & Episcopante Episcopo, alii à rejectione Monetæ Baguette, Nemausi ab inundatione (1). In Inscriptionibus quibusdam ante 400 annos Episcopare, Papare, est novum nomen.

☞ (1) *Nemausi ab inundatione.*] Ce fut en 1557. selon les deux Vers rapportez par Jodocus Sincerus, & qu'il avoit lû à Nîmes dans un endroit où l'on ne les voit

chands, on y va en trouppes & avec des arquebuses, car ils les craignent fort. Cinquante Chrestiens avec des arquebuses font peur à 2 ou 3000 de ces Arabes. En Arabie ils vivent long temps. Tous les livres Arabes que j'ay eus, q'a esté par Marseille, d'Alexandrie & du Caire: l'Arabe s'il n'est lié on ne le scauroit lire, au contraire le Latin s'il est brouillé, on ne le scauroit lire, quia Latini non ligant litteras, Græci aliquantum ligant. On a beaucoup de peine d'imprimer l'Arabe pour faire que les Lettres soient liées ensemble.

ARAUS, rivièrè qui passe par Solotura, & toutes les rivières profondes gastent ordinairement force pays à cause des montagnes. Ils gastent beaucoup & sans remède. Aras fluvius est magnus Soloduri.

ARCHANGELO, portus in Moscovia, quo Naves Gallicæ & Germanicæ appellant: inde scripta est illa historia de recuperato regno à legitimo hærede.

ARGENTINA est una ex maximis Civitatibus Germaniæ.

ARISTEAS est un livre supposé dès le temps d'Auguste, c'est le même que cite Josephus. Hellenistæ confinxerunt quendam Aristeam, qui quidem est antiquus, sed ra-

men à Judæis supposititius: vixit Autor & scriptus est iste liber, 100 vel 50 annos ante Philonem. Aristæas mendax citatus à Josepho, & falsus est. Facit mentionem Ptolomæum misisse ad Judæos, ut ex duodecim Tribubus mitterentur sex, cum tamen non essent tunc 12 Tribus, erant tantum Juda & semi-Benjamin, & Levitæ, qui dispersi per omnes Tribus sortem in Israël non habebant. Reliquæ tribus erant in captivitate à Salmanassar's temporibus, 1700 annis ante Christum.

ARISTOTELIS Interpretes Græci sont imprimez la pluspart en Italie. O les belles choses qu'il y a! Ceux de Geneve en ont une grande partie. Non habentur amplius veteres interpretes Aristotelis in Italia, latent alicubi, nam non leguntur amplius. Tantum Barbaros magni faciunt, ut Averroem, Thomam, cum tamen Græci sint optimi, & melius intellexerint Aristotelem quam alii, qui tamen non sunt contemnendi. Nunc sua lingua tantum scribunt.

ARLES. Il y a de belles inscriptions Chrestiennes à Arles en Provence, & plus de 40.

Au Comté d'ARMAGNAC y a 1800 fiefs nobles. Le Roy de Navarre est le plus grand

grand Prince Vassal qu'il y eust. Il pouvoit quasi venir jusques a Vendosme sur ses terres. Il avoit beaucoup pres de Montpelier. Il avoit du costé de sa mere le Comté de Foix. Ce sont d'autres Comtez que le Duché d'Espéron, ce sont de grands Comtez. Le Roy de France estoit Comte de Perigueux, non de Perigort.

ARMENI nullas habent imagines, nisi quodam facto. Solam crucem super Altare ponunt. Singulis septimanis omnes communicant, quotiescumque Eucharistia celebratur. Apres avoir cuit & benit du pain, ils le mettent dans du vin, & en font une soupe au vin, de laquelle ils donnent a un chacun dans une cueillier. Apud eos Eucharistia datur pueris, qui interdum ea re strangulabantur, ex uvis Africanis vinum conficiunt.

ARMINIUS est vir maximus.

ARMOIRIES debent esse metal sur couleur & contra, excepta Hierosolyma, quæ habet argenteam crucem super campo aureo. Habeo librum, sed vellem esset pictus. Hoc fecerunt ad differentiam omnium, ut haberent aliquid peculiare.

Ἀριστοί apud Lacædemonios dicuntur proprie qui mittebantur in urbes, ut illas

regerent nomine Reipublicæ, ut Bernæ mittuntur.

ARNOBIUS MSS. non boni; unus Regius, quem Papa misit, alter Romæ, sed Romana editio est optima. Arnobius Heraldus est bonus. Il-y-a bien des lieux corrompus dans Arnobe, qu'on ne sçaura ce que c'est. Le plus-bel exemplaire est celuy que le Pape donna à François Premier.

ARRIAN de Wolphius est meilleur que celuy de Schegkius: Wolphius a bien fait, c'estoit un gentil personnage docte en Grec.

ARTEMIDORUS traite son livre en Jurisconsulte. C'est un beau livre: au premier il y a *ἔπλοι* pour *ἀγώνισμα*, comme dans Pausanias.

ARTHREDONES ne signifie rien; mais Anthredones sunt vespæ, guespes.

Σφῆκες, crabrones, frelons, & non pas vespæ, comme on l'a tourné dans Aristophane.

IL'ARVE Genevæ vix habet duas horas fluxus, est ignobilis fluvius, est tantum rivus, non habet nomen; debet vocari *Arva*.

ASIARCHÆ quid sint Cujacius primus. *Ἀσιαρχαί*, gouverneurs de l'Asie.

docuit. Ceux qui avoient le soin des jeux theatraux, & ce en Orient comme en Afrie, & non à Rome. In Martyrologio Romano ils sont appelez d'un autre nom, à ſçavoir ceux auxquels on commettoit les Chreſtiens pour les faire combattre contre les beſtes.

ASKENASKI. Les Juifs Allemans s'appellent ainſi; j'ay tout reſuté dans mon Computus Judaicus.

ASPIDES in Gallia ſunt breviores & cauda pungunt, in Ægypto verò maximi ſunt, qui pungendo ſomnum inducunt lethalem, niſi promptum addit læſis remedium. Aspides tales habuit Cleopatra cum ſibi mortem inferret.

Les ASPRES des Turcs ſont quelqueſois un Carolus, mais ils ſe changent comme les Princees; un nouveau Prince les fait plus gros ou plus petits. Ils ſont quelqueſois ſi deliez, que le vent les pourroit emporter. Les Turcs & les Moscovites ne ſe ſervent que de monnoye d'argent. Les Turcs ont leurs Sultans auſſi bons que les Zecchini di Venetia.

ASTERISCI & obeliſci quid ſint habet Iſidorus ex Epiphanio, & hic ab Origene. Syri habent ſua Biblia omnino diſtincta obeliſci.

beliscis & asteriscis. Habent & duas versiones, unam ex 70, alteram ex Hebræo: Asterisci indicant loca quæ non reperiuntur in Hebræo. Mazius repræsentavit.

L'ASTROLOGIE est le fondement de la Chronologie, & aujourd'hui les Mathématiciens ne sont que des Asnes, & ne méritent pas d'estre mis entre les gens de lettres, mais seulement entre les Mécaniques. Ils observent beaucoup, mais n'étudient pas les bons livres. Pour la Chronologie, il y a beaucoup de choses requises. Les Mathématiciens sont marris de ce que j'écris la Chronologie, car ils pensent que ce soit leur mestier; ils se trompent. Vous verrez que dorenavant on se mettra à écrire en Chronologie. J'ay decouvert ce que l'on ne sçavoit pas il y a 2000 ans. Il y aura des envieux; ils ajousteront, mais comme Columbus disoit de l'œuf, il sera aisé, j'ay tout masché. Il y a une bonne emulation à imiter un Casaubonus, & alios. Un homme qui sera versé dans les bonnes lettres avec peu de Mathématiques, fera plus en Chronologie qu'un Mathématicien, quoy que grand, sans bonnes lettres. Telsmoin Clavius.

Arx Pastor, est peint in Numismatibus,

bus, encore qu'il fust Phrygien, avec une tiare à la Perse abbatuë sur le devant.

AVENTICUM non est patria Vespasiani, qui erat oriundus ex Sabinis ubi mortuus. Ex inscriptione, quæ reperta est Aventici, Tigurum debebat esse prope Aventicum.

AVENTINI *Annales Bojorum*, est tres-bon, il parle fort contre les Papes. Il a de tres-belles choses contre le Pape; c'est un bon livre, il defend fort bien Louys de Baviere.

AVERROES n'a jamais esté veu en Ara-be. Avicenna est fort bien tourné.

AUGUSTA. Les villes qui sont appellées Augusta ou Cæsarea, Cæsarodunum, sont ainsi nommées en l'honneur des Empereurs Auguste ou Cesar, ou autres, qui communi nomine dicebantur Augusti vel Cæsares.

AUGUSTINUS. Eram in convivio apud Polonos, loquebar cum Arminio de Augustino, qui est magnus disputator, sed non est *heryntius*, non interpretatur bene Scripturam, est ineptus sæpè. Saint Augustin se faschoit contre saint Hierosme, d'avoir tourné la Bible, lequel luy respondit fort bien, tellement que saint Augustin respondit tout doux. S. Augustin a esté grand

grand Theologien, mais s'il eust entendu le Grec & l'Hebreu, il eust esté encore plus grand. Il confesse souvent qu'il ne sçait rien en Grec ni en Hebreu. Il avoit esté Professeur en Rhetorique, Dialectique & Grammaire. Le meilleur des Anciens c'est saint Augustin. Le pauvre livre que les Confessions de saint Augustin! Il a fait un gros livre de Retractations. Il avoit écrit bien jeune. Cela est beau, de faire reconnoître ses fautes. Lors que j'estois de vostre âge je lisois saint Augustin sur les Pseaumes, & j'avois mon Hebreu avec moy. Les grandes fadaïses qu'il disoit, quia sequebatur *robs* LXX qui ont miserablement tourné les Pseaumes & les Prophetes. Il faut bien entendre l'Hebreu pour entendre le sens. Dujon disoit aussi de ces resveries.

AVIGNON. Le Pape a en France le Comté ou le Comtat d'Avignon. Il y a quatre Dioceses, Carpentras, & autres. Avignon est erigé par le Pape en Archevesché, car cela estoit sous Vienne. Il estoit suffragan comme celuy d'Aix, qui a esté fait Archevesché tacite. Ils disent qu'un Pape luy envoya le Pallium, sed multi erant ornatu Archiepiscopali, qui tamen non erant Ar-

Archiepiscopi, ut Romæ Consules alii, alii Consulari habitu & vestitu. In inscriptionibus fit mentio cujusdam ornatus in officio. Sub Avenione sunt 13 urbes satis pulchræ; si esset Regis, erigeretur in Parlamentum, non iret in Provinciam, nec in Delphinatum.

In ALCIMI AVIRI editione Lipsensi est quædam prosa quæ non reperitur in aliis editionibus.

MONSIEUR D'AUMALE auroit bien sa grace s'il vouloit, mais il ayme mieux estre où il est, car il a bonne pension, & il doit plus en France qu'il n'a vallant.

AURATUS elegantissimus Poëta. Patavii vel Pisæ, 1200 Coronatos habuit. Mercurialis Patavii 1500. In Hispania ignari magna habent stipendia. Il estoit fort fantasque & sordidus (1) comme Moncaud, sed non tam. Il couppoit toutes les marges de son Barthole, & escrivoit là. Il a peu de livres.

(1) *Il étoit . . . sordide*] Mr. Bayle a fait voir que Daurat étoit fort éloigné de l'avarice, & qu'en general ce qu'on fait dire ici à Scaliger touchant ce Savant n'est rien moins qu'exact. Voyez le Dictionnaire Critique Rem. (E). D. M.

Au-

AURELIANENSEM foeminam vidi in Guenna, quæ suum maritum verberabat, & erat minor marito. Illum injuriis afficiebat, cocu, vilain, ut matres quæ liberos vocant, fils de putain: ille contra dicebar, c'est assez m'amie.

LES AUSTRICHOIS sont anciens de 4 ou 500 ans de la maison de Haspourg: il n'y a si ancienne famille que celles des Rois de France. Celle de la Scala est noble dès le temps d'Attila & Totila. En Italie dès que quelqu'un croist, non seulement il est annobli, mais on trouve qu'il est de tres ancienne race.

AUVERGNE. Le Roy n'a rien fait de meilleur pour la conservation de sa vie, que le trait par lequel il fit dernièrement prendre le Comte d'Auvergne à Clermont, allant voir faire une monstre, qui se dressoit pour cela mesme; car la Compagnie qui faisoit monstre, servit à le mener à la Bastille. Il avoit esté cité par le Roy, & n'y avoit point voulu venir.

A AUXERRE durant le Massacre, les Citoyens trouverent un homme de la Religion, nommé Cœur de Lyon, l'ouvrirent & tirerent son cœur & son foye, le rostirent, dont omnes qui aderant ederunt. Les
qua-

quatre meschantes villes pour le peuple, Auxerre, Amiens, Troyes & Orleans; ils sont pires que ceux de Tholose.

AZAZEL signifie le bouc, & signifie aussi le desert & le lieu où on le meine. Le Diable n'apparoit aux Sorciers dans les Synagogues qu'en bouc; & en l'Ecriture lors qu'il est reproché aux Israelites, qu'ils sacrifioient aux Demons, le mot porte aux boucs. C'est une chose merveilleuse que le Diable apparaisse en cette forme.

B.

BADUS. Ses éditions bonnes, & les vieilles de Crispinus.

BALÆUS pas mauvais.

BALBANI Ministre Italien de Geneve.

BALDUINUS fuit Apostata, sed immerito Calvinus contra ipsum scripsit, cum non esset autor libri qui ipsi affingebatur, sed Cassander. Calvin vit bien qu'il s'estoit trompé.

BAPTISMA *ἐν τῷ ὕδατι* non *ἐν τῷ πνεύματι* simpliciter, ut creditur in symbolo *lis ἀνάστατον πνεύματι* in genere; hic de certis mortuis intelligitur. Remisit tamen ad Episto-

to-

rolam ad amicum scriptam, quam habet Franciscus Douza, ut & alias.

BARBARIES mira ante ducentos annos.

BAR *Cepha* est bien rare (1); Vulcanius m'en donna dernièrement un, tourné du Syriaque.

☞ (1) *Bar Cepha*] Scaliger entend le livre de Moyse *Bar Cepha de Paradiso*. P. C.

BARCLÆUS. Il y a un François qui a fait un *Satyricon* à l'imitation de Petrone, & stylo Petroniano. Il y a bien des fautes que tout le monde ne connoitra pas, comme aux vers de Monsieur de Beze il y a beaucoup de Gallicismes. Il y a un pedant à Angers, qui a fait un *Satyricon*, qui au commencement semble estre quelque chose, mais puis ce n'est rien du tout.

BARNEVELD n'a garde d'estre traître. Si l'ennemy l'avoit, il n'y a homme en tout le pays qui seroit traité de la façon.

BARONIUS faisoit assieoir tous ses serviteurs à sa table, car il dit, qu'ils font de meilleure maison que luy, qui est fils d'un païsan, [*falsum*]; c'est le meilleur des quatre Evangelistes de Rome les autres n'ont que des subtilitez & des sophistique-

queries. Son premier livre des Annales sur tout a fant de fadaïses, de faussetez. Baronius, c'est une histoire, il est bon, mais il couste trop. Il s'est bien trompé, met l'un pour l'autre, & n'observe point les temps. Il a tant fait de fautes jusques au temps de Justinien. Il s'est mesconté fort souvent, en n'observant pas le temps; il n'attaque point Scaliger. Baronius n'est point homme d'affaires; il n'est guere propre à estre Pape; il ne fera plus rien; il est fils d'un païsan; il est Pape après Leon XI. Baronius n'y entend rien. Baronius melior Bellarmino, nam saltem contexuit Historiam, & omnis Historia bona est; docet me aliquid, non Bellarminus. Baronius si mihi daretur, acciperem, sed non emam. Nihil habet quam quod Centuriatores fecerunt, & illos perpetuò reprehendit; putant ita tegere sua furta. Baronius est Bibliothecaire, & n'entend rien en Grec. Baronius, quò magis procedet eo minora falsa dicet in Historia; sed prima illa tempora Apostolorum, & post, sunt valdè obscura; deinde alia sunt valde ficta, ut Epistolæ Christi ad quendam Abgarum Regem. Baronius cite des Epistres de Symmachus; videntur Christianæ, sed tamen

Tome II. K non

non sunt; sapiunt vetustatem, sed nihil habent simile illis quas Juretus edidit. *Baronius sine ullo judicio. componit Historiam. Tota æstate octo ejus volumina legi, ego cum nunquam læsi, sumpsit omnia à Centuriatoribus, malletm Baronium quam Belarminum habere, quia nihil me docet.

BARRETTE. Le Ministre Italien de Geneve Balbani, portoit une barrette en son sein, & entrant au temple la portoit, & posoit son chapeau en preschant, ut reliqui Pastores Genevæ portoient tous de petits bonnets plats. Pater meus les portoit de velours aussi plats qu'une assiette, quand il se remuoit, cela tomboit. A Rome lors que j'y estois, on ne portoit autre chose que cela; j'ay porté tousjours un bonnet de velours. Les chapeaux sont bons & bien sains.

BASILE a esté fort superbe, comme tous les Theologiens Grecs.

A **BASLE** il y a de belles filles; j'ay remarqué qu'elles se chargent beaucoup la ceinture de couteaux & de grosses bourses. Basle non est Helvetia, sed Germania, est quidem in fœdere; oderunt Gallos, & vocant Welsch; non amant Germanos reliquos. Basileenses sunt barbari: unde possunt

sunt habere pecunias nisi ex Rheno? Basilea est valde salubris; Basileæ erectum fuit sepulchrum Erasmo, quo dignus fuit. Basileæ rei ligantur, quod est barbarum. Basileæ est Senatus vetus & novus; ab illo ad hunc provocatur in criminalibus: hic non provocatur, ut nec ullibi nisi in Gallia, exceptis 4 criminibus. Basilea non tanta quanta Leyda. Ex Basiliensi Bibliotheca omnes boni libri sunt excusi; libenter dabant mutuò libros cum cautione sufficienti.

BASQUE. Ce langage tient sept journées. Il y en a cis & ultra montes, une demye lieue de Bayonne commence le langage. Il y a Basque en France, Navarre, & Espagne. Il faut que les Basques parlent quatre langues, François, parce qu'ils plaident en François au presidial de Bayonne, & de là à la Seneschaussée d'Aqs; Gascon, pour le pays; Basque & Espagnol. C'est un langage estrange que le Basque, c'est le vieil Espagnol, comme le Breton bretonnant est le vieux Anglois. On dit, qu'ils s'entendent, je n'en crois rien, ils nomment pain & vin de mesme, mais le reste est bien different: J'ay leur Bible.

BATAVI omnia sedulò lavant, ut & Ju-

dæi & Samaritani. Batavi reliqua bona Ecclesiastica præter Canonatus Ultrajectinos vel vendiderunt vel in usum Academiæ contribuerunt; ut integram illam Abbatiam Egmondanam retulerunt in usus Academiæ. Tigurini etiam in usus Pastorum; alibi non, sed Resp. omnia sumpsit.

BAUDIUS doctus est, ut & Putschius. A Geneve du temps de Baudius, Monsieur de Beze s'accordoit à consentir au mariage d'un homme qui avoit eu premierement pour fiancée la fille qui estoit morte aux fiançailles; mais les autres Ministres le reprirent de cela, tellement qu'on ne le permit point. Il y a des ceremonies aux fiançailles qui empeschent cela, & puis l'honnesteté; comme des cousines germaines il est bien licite, mais non honeste, encore que ce soit aujourd'huy l'ordinaire en France. Baudius a connu un Gentilhomme, qui a pris la femme vefve de son frere; c'estoit à l'imitation de la loy de Moysse; c'estoit une terrible loy, mais Dieu est plus sage que l'homme & il ne faut pas controuler ses loix. Baudius a un style non Ciceronien, mais du temps de Domitianus; je garde toutes les lettres de Baudius.

BAYONNE vocatur alio nomine à Sidonio,

nio, nam Bayona est vox recens. Le pays est mauvais horsmis jusques en Armagnac; optima ibi vina crescunt & generosissima. Bayonna vocabatur Lacturum, unde le pays & Comté de Lectoure, ubi optimè loquuntur Vasconicè. Fluvius in Bayonam influens est celebratus ab Ausonio, sed non fluvii Bearnenses. Bayonæ sunt superstitiosi & non Hispani, habent portum miserum & montes fabulosos qui Syrtes dicuntur à Sidonio. Apud Prudentium Elias in Syrtibus mansit inter feras, à corvis alebatur, dum fugeret homines, quibus nullæ bestiæ periculosiores sunt.

BDELLIUM Gen. 2. on ne sçait ce que c'est, on en juge par bien-seance. Mesme des pierreries qui estoient au pectoral, comme Sardonix, il est bien ainsi au texte Hebreu; on ne sçait pourtant ce que c'est. Les Juifs l'interpretent autrement, & ne pensent pas que ce soit le Sardonix du Grec. Je me fieray plus aux 70 Interpretes pour ces noms d'animaux, pierres, &c. qu'aux autres, parce qu'ils ont esté proches du bon temps. La pierre d'Onix est connue, mais il est incertain, si ce qui est au texte, signifie la pierre d'Onix; nous le conjecturons.

BEARN. Fui aliquando cum fratre in Bearnia. A Pau litigant Bearnicè, vix potui continere risum cum illos audivi. Parliamentum, seu, ut vocant, le Conseil, est in arce. Oportet eo ire ponte. Habent in Bearnia suos status, sunt liberrimi. Rex non audet imponere tributa, sunt ibi fœminæ non pulchræ, boni fructus, bonum vinum; habent omnia mediocriter, non sunt divites, sed pauperes. Illud Parliamentum est constitutum à Rege quodam qui Præsidentem Lifetum advocavit, qui illud constituit, & Dominus de Candales impetravit ut rubris togis judicarent. Bearnia est in tertia Provincia Aquitanica, seu Aufcorum. In Bearnia sunt duo Episcopatus & 7 Urbiculæ. Amsteldamum persolveret totam Bearniam. En Bearn est fons salis, ex quo Rex magnum tributum habet. Solet certis temporibus certa hora aperiri, ut omnes capiant; accurrunt omnes, & si cesset campana, non habent. Il y a un Bruxelles & un Gand à Bearn. En Bearn ils parlent Gascon, & n'entendent point les Espagnols. Le Bearn ne sera jamais annexé à la Couronne. Ils battent monoye en Bearn, & la font ronde au molinet. Cet argent des Pyrenées ne se peut falsifier. Il

y a tres bonne justice à Pau; on n'y vend point les Estats. En Bearn lors que la femme est accouchée, elle va tirer la charruë, & le mary se met au liët comme la Commere. Je croi que cela ne se fait plus. L'Evesché de Lescar est bon: il valloit 1300 escus pistollets. * Celuy d'Olleron n'est pas si bon; il vaut maintenant 4000 liv. & celuy de Lescar 5000 liv. Les Pistollets valloient alors 27 solz 6 deniers, & les francs 15 solz; & encore aujourd'huy ils appellent 15 solz, un franc Bordelois. Il n'y a que 7 Villes en Bearn. *Bearnum legitur in Itinerario Antonini, & Lascarienses in Notitia Provinciarum. Eloronenses apud Plinium. Bearnenses optimè, & purissimè Vasconicè loquuntur, pronunciant Ajin Hebræorum. Vocant alios Gavaches, cum melius loquuntur, ut Lusitani rident Castilianos, qui melius loquuntur. En Foix, Bigorre & Bearn, non tenentur quidquam dare suo Principi; tantum honorarium, quod variant singulis annis pro facultatibus. Bearnenses Canonici habuerunt 900 Coronatos parvos. Episcopus Lascariensis 5000 Coronatorum, quod multum est.*

Goropius BECANUS dicebat linguam A-

dami fuisse Brabantinam, ut quidam Montalbanensis dicebat Quercetanus fuisse de *Quercy*, Tubalcain fuisse eundem quem nos dicimus Vulcanum. Goropius Becanus a été fort estimé, mais on n'en fait plus d'état maintenant; il ne vaut rien.

BEELZEBUB. Les Idoles estoient nommés dans l'Ecriture d'autres noms qu'on ne les appelloit ordinairement; comme Beelzebub Deus muscarum, quia in illorum sacrificiis muscæ advolarent; nunquam verò in Judæorum sacrificiis observant: ut Beel-phegor, Deus crepitus, quia Idololatriis dicebatur *Βροντῆς*. Inde apud Aristophanem in Nub. jocus de tonitru & crepitu: vide ad Serarium. Phehor apud doctos Hebræos signifie un pet, apud Festum de ominibus & crepitibus. Ægyptii adorabant les pets & les rots. Judæi observant, quod si inter orandum crepitus ventri fieret, mali ominis esset, si cructarent vel sternutarent, boni.

BEGUINES. In Galliis vocantur des filles devotes ou Bigottes, à *Beguin* quem gestabant. Nonnæ vocantur generali nomine; est vox Ægyptia; quæ virginem significat. Legi ante 40 annos apud Hieronymum.

BE-

BEHEMOT est nomen pluralis numeri imperfectum, nam est pro *Behemat Behe-moth*, animal maximum ex maximis, ut Schihafchirim, Canticum canticorum. Ce doit estre un Elephant. Je dis cela au Jesuite Maldonat, qui le trouva bon. Comme Leviathan est le plus grand poisson, ce doit estre une Baleine. Nous devinons les noms des animaux & des plantes.

BELLARMIN n'a rien sceu en Hebreu pour en faire estat. On dit qu'il a fait une Grammaire, qu'on dit estre bonne. Quand on me donneroit un Bellarmin, je n'en voudrois point, parce qu'il tâche d'esblouir les yeux des Lecteurs. Bellarmin estoit aussi sur le roole pour estre Pape. Bellarminus nihil eorum credit quæ scribit; planè est atheus (1). Quod malè scripsit non legam, nec malè bonas horas colloca-bo; vult tueri mendacium. Caput habet, Romam non esse Romam urbem, quæ 7 colles habet, & quæ tempore Joannis Regibus dominabatur, non esse Romam, sed Constantinopolim; quare? quia solet Scriptura quæ futura sunt præsentì tempore enunciare, omnia enim Deo præsentia sunt. Quod si licet ita omnia turbare, quidni omnia negabo? Sed hæc dicuntur & pro-

K 5. ban-

Bantur vulgo tamen; ut cum Cotto dicit, Calvinum voluisse edere miracula Genevæ, mortuum excitare à mortuis (2), & talia.

☞ (1) *Bellarminus nihil eorum credit quæ scribit; planè est atheus.*] Voici la reflexion que Mr. Bayle a faite sur ces paroles: *On ne doit pas pardonner à Scaliger, dit cet equitable & judicieux Critique, d'avoir dit que Bellarmin ne croioit rien de ce qu'il faisoit imprimer, & qu'il étoit un franc Athée. C'est usurper les droits de Dieu qui est le seul juge des pensées, & celui qui sonde les reins & les cœurs. C'est donner un mauvais exemple; C'est autoriser la fureur de ceux qui ont dit que Calvin, Beze, &c. prêchoient contre leur conscience, & n'avoient nulle religion.* Dictionnaire critique, à l'Article *Bellarmin*, Rem. L. selon l'édition de 1702. & Rem. Q. des éditions posthumes. D. M.

☞ (2) *Cotto dicit, Calvinum voluisse edere miracula Genevæ, mortuum excitare à mortuis.*] Citons encore Mr. Bayle. Rien, dit-il, ne montre mieux les mauvais effets du zèle sur le jugement, que de voir des Ecrivains de réputation qui débitent avec tout leur sérieux, que Calvin voulut faire accroire qu'il ressuscitoit les morts. Il faut voir comme
Mr.

Mr. Bayle fronde la credulité de ces Ecrivains: voyez, dis-je, la Remarque (R) de l'Article *Calvin*. D. M.

P. BEMBI scripta fuerunt affectatissima.

BEMBUS. C'est une adulation & fatuité à Bembus, d'appeller le Pape, *Princeps* (1): c'est mal dict d'un Pape, *regnavit*: dans les vies des Papes on met *sedit*; & dans l'inscription d'un Evêque à Verone, il y a, *sedit Episcopus tot annos*. Les Espagnols disent *papavit tot annos*.

☞ (1) *D'appeller le Pape Princeps*] Bembe l'appelle ainsi dans son Histoire de Venise, qui est tres-justement blâmée par Lipse d'estre trop élégante. P. C.

In BENIAMINI itinerario Latino multi sunt errores.

BENTIUS. Nullus Jesuitarum potest bona carmina scribere, excepto Fr. Bencio, qui Epitaphium scripsit in Muretum, nec malè nec benè, non est quod laudetur nec vituperio habeatur.

Monsieur BERAULT (1) est docte & habile homme, a esté moine, & a presché en plaine chaire contre Constant.

☞ (1) *Monsieur Berault*.] C'est Michel Berault, qui fut ensuite Pasteur &

Professeur en Theologie à Montauban.
P. C.

BERGIUS. Dans la seconde edition de Scaliger contre Cardan on a obmis une belle epistre de Bergius Medicus, je ne sçay pourquoy.

BERNE. Le principal de la Republique de Berne est au Duc de Savoye jusques à Payerne. Le Roy prit le Piedmont, & les Suisses la Savoye. Ceux de Berne n'ont rien que de pillage, comme ceux de Venise; mais ils font bien de se maintenir en liberté. Je ne pense pas qu'il y ait plus de Papistes sub Bernatibus. Nulla in Europa Respublica extat post Venetam Bernâ potentior; Bernæ non crescit vinum. Berna est dives, habet plus quam 100000 coronatorum singulis annis; est potentior Respublica Genuensi. Erant olim mercatores & artifices multi Bernæ, & tres familiæ adhuc eorum nobilium, qui erant cum expulsa nobilitas. Illi nobiles erant verè tyranni. Bernatium pago nullus est corruptior; illi sunt valde avari & ambitiosi, suas præfecturas habet quæ faciunt cives divites. Habent ferè 50000 militum. Bernates non habent vinum prope Bernam, non olivas,

olivas, non oranges : nunquam difficilius se habuerunt Genevenses contra Sabaudum, quam contra Bernates. Erat Geneva divisa in duas partes, Genevenses & Bernates. Plus quam viginti capita ablata Genevæ propter factionem Bernensium, cum Genevæ essem. Bernates olim volebant, ut certis conditionibus se darent illis Genevenses; sed turbæ illæ cessarunt post lanienam Parisiensem. Erant duæ factiones Genevæ, una pro Genevensibus, altera pro Bernatibus. Scit Sabaudus, Bernates non habere thesaurum, ideo tam multa audet. Berna potentior Genua.

BEROALDUS a fait beaucoup de faussetez en sa Chronologie. Il lisoit avec grand applaudissement, & estoit admiré à Sedan & à Geneve, où il y avoit de grands personnages. Il a osté une cinquantaine d'Olympiades, parce qu'on les ignore dans les Auteurs; comme si on disoit que je n'ay que 4 ans, parce qu'on ne sçait point assurément quand je suis né. Il retranche 80 ans des Olympiades, pour venir à son compte. Il estoit bon homme.

Si nous avions tout BEROSUS, les belles choses que nous trouverions pour la Bible & son antiquité! j'en ay decouvert quel-

que chose, & cependant on est si malin, qu'on ne le veut pas reconnoître.

BERTRAMUS presbyter, bonus scriptor.

Cornelius BERTRAMUS, fordidus, acariatre. Il a grandement brouillé & resvé en matiere de Chronologie.

BESSON est auteur du chariot volant.

BETA. La prononciation ordinaire du Grec β est vicieuse, car aujourd'huy les Grecs ne prononcent pas ainsi, & ne vous entendraient point.

IN BETHABARA, Joan. i. non *Bethania*, comme il y a en d'autres exemplaires. Car Bethabara est près le Jourdain, comme il est dict au V. T. & dans Joseph.

BEZA aliquid fecerat in Tertullianum, sed bene fecit quod non edidit. Difficile est aliquid in illum Autorem edere sine MSS. & tamen quivis melius faceret quam Junius. Beza nimis reprehendit Erasmum in minutulis, & interdum injustè, Putat malè dici Castores, pro Castor & Pollux, cum Autores habeant; & traducere pro παραδειγματίζειν, quod mirum veterem interpretem bene habere.

Novum Testamentum BEZÆ in 16. oblongo præstantissimè est excusum apud Guio-

Guotium, eadem forma quâ Martialis Scriverii. Ille qui excuderat, nulla amplius statim habuit exemplaria, Bezæ prima uxor erat filia Advocati, non religiosa: elle estoit sterile: ô la sotte femme! Beza fuit, valde pulcher senex. Erat 86 annorum & 114. dierum. Habebat fontem in pede, qui ipsi vitam prorogavit. Est genus lupi: habebat à natura, mihi dixit. Plerumque inclinabat eum humerum in pedem quo solebat dolere. & illum pedem contra alterum invertere solebat. Insultat & triumphat de Erasmo, il a grand tort. Beza credidit versioni Junii Actorum ex Arabico, & interdum causa fuit cur erraret. Rafelengius Pater scripserat ad Bezam errores propter illud Arabicum: non curavit Beza. Il n'estoit pas docte en Hebreu. Beze reprend souvent & à tort Erasme, il s'amuse & s'abuse à le reprendre, il n'a pas bien entendu les langues; il a estudié en droit à Poictiers. Beza fuit valdè præstanti forma, ut judicaretur aliquis Princeps. In ea fuit hæresi, ut probaret novam prononciationem Græcam. Monsieur de Beze n'est pas de trop grande lecture, pour avoir tousjours eu beaucoup d'affaires, & beaucoup escrit. Il ne m'a pas
vou-

voulu croire en beaucoup de choses comme de traducere pour παραδειγματίζειν qui est bon. Il preschoit sur les Chroniques. Monsieur de Beze a grande memoire. Monsieur Casaubon m'a escrit, qu'il recitoit 4 ou 5 Chapitres Grecs tout de suite: il y a bien des Gallicismes dans ses vers. Adversus Lizetum (1), qui erat infensissimus nostris, scripsit Passavantium.

☞ (1) *Adversus Lisetum.*] Le Livre que fit M. de Beze sous le nom de *Benedictus Passavantius* contre l'Abbé Liset, estoit intitulé, *Epistola Responsiva ad commissionem sibi datam à venerabili D. Petro Liseto nuper Curie Parisiensis Præsidi*, (a), *nunc Abbate S. Victoris prope muros* 1568. Voici comme en parle l'Illustre M. de Thou au sixième livre de son Histoire: *Petrus Lisetus Arvernus, cum Lutetiæ multos annos cum summo Magistratu præfuisset, San-Victoriano cœnobio donatus est, in quo reliquum ætatis exegit, extrema Clausula minimè priori vitæ & famæ respondente, dum literarum sacrarum homo rudis, Theologicis libris in illo otio scriptis se deridendum propinat; quibus contrario scripto artificiosè ridiculo sub Benedicti Passavantii nomine à*
Theo.

Theodoro Beza responsum est. Voyez [ci-dessous au mot *Magis*]. P. C.

☞ (a) *Præside*] L'Edition même de 1568. met *Præsidente*, ce qui est meilleur, parce que toute la Satyre est d'un stile barbare. Au reste, P. C., qui est *Paul Colomiés*, présuppose en cet endroit, qu'il ne s'est point fait d'autre edition de *Passavant* antérieure à celle de 1568; mais il se trompe, car à celle-là il n'y a ni Chiffres, ni nombres, soit aux feuillets, soit aux pages; & M. Menage dans son Dictionnaire Etymologique edition de 1694. aux mots, *Martingale*, *souvenir*, & dans les Additions au mot *Caillette*, cite néanmoins les pages 161 & 162 du *Passavant*, qui dans cette edition de 1568. ne contient en tout que 59 feuillets. D'ailleurs M. de Thou parle de cette Satyre sous l'an 1550: outre que P. Lifet, à qui M. de Beze parle dans cette Pièce comme à un homme qui n'étoit Abbé que depuis peu de rems, n'avoit été obligé de quitter son Office qu'en 1549, & étoit mort dès l'an 1554. L. D.

☞ Voyez les Memoires de Litterature de Mr. de Sallengre Tome II. pag. 104. & suiv. D. M.

BEZANÇON est ville Imperiale, mais
sous

sous la protection du Roy d'Espagne.

BIBLIA Gallica optima: non valent Ju-
nii, nihil ibi à se habet, omnia sunt Tre-
mellii.

In BIBLIIS multa citata ex libris quos
non habemus. Depuis Esdras on n'a point
receu en l'ancienne Eglise, de livres Ca-
noniques. Iple postremus libros coacervavit
in canonem: multi libri post à reliquis
sancti fuerunt, sed non admissi in canonem,
& potuerunt citari. En toutes les trois
Bibles des Rabbins de Bomberg, il y a
quelque chose de particulier, tellement
qu'il faudroit avoir toutes les trois. Habeo
secundam editionem, in qua Rabbini, Tar-
gum, & Massora. Il y a plus de 1300
ans que la Bible Hebraique a esté bien gar-
dée par les Juifs & les Massoreths, qui ont
marqué les distinctions, poincts, lettres,
qui ont esté soigneusement marquées, en
quel nombre elles sont. Il seroit bien dif-
ficile à prouver qu'elle soit corrompue. En
4 mois on peut si bien profiter en Hebreu
qu'on entende la Bible Hebraique. La Bi-
ble Grecque imprimée à Rome (1), & le
Nouveau Testament commandé par le Pa-
pe Sixte, est le meilleur exemplaire. Il y
encore au Vatican des Exemplaires du N.
Test.

Test. Le Syriaque est un fort bon paraphrase. Ante annos 70. si quis vertisset Biblia Gallicè, vel Psalmos vernacula lingua legisset, certum ei exitium paratum erat. Les Papistes ne doivent point argumenter pour la Bible Grecque; car ils preferent la Latine, qui est toute dissemblable. Habui Biblia Hispanica à Judæis versâ; est optima versio. Multa sunt verba Hispanica quæ non intelligebam; petii ab Hispanis qui non intelligebant, & Judæi mihi sunt interpretati. Erant Ferrariæ profugi Judæi Hispani, qui Biblia verterunt. Nulla est melior versio Gallicâ. Hispanica versio quæ excusa est Genève, ex Ferrariensi desumpta est. Nulla versio melior Gallica, & Hispanica Judæorum Ferrariensium, quæ est ex Hebræo petita. J'ay veu une belle Bible Hebraïque avec la Massora à Monsieur le Chancelier de Chiverny. Le Duc de Savoye en voulut donner 1200 escus. Les Juifs en estoient bien amoureux. C'estoit une belle Bibliotheque, j'ay veu tous les livres; Il y avoit une autre Bible Hebraïque avec de grandes annotations en quelque part; elle estoit fort correcte. Mercier en faisoit grand estat.

✂ (1) *La Bible Grecque imprimée à Rome*]

me] Scaliger se trompe. La meilleure Edition des Septante est celle d'Aldus, faite l'an 1518, parce qu'elle a plus de rapport qu'aucune autre avec ce fameux Manuscrit d'Alexandrie envoyé à Charles I. Roy d'Angleterre, par le Bien-heureux Martyr Cyrille Lucaris, Patriarche de Constantinople. P. C.

BIBLIOTHECA *Florentina* & regia meliores quam Vaticana Papæ. Il n'y a rien qui vaille dans la Bibliothèque de S. Victor à Paris: ce n'est pas sans cause que Rabelais s'en mocque. Il y a de bons livres dans la Bibliothèque de Geneve. Tous les Interpretes Grecs d'Aristote y font. De mon temps il y avoit à Londres douze Bibliothèques complètes, & à Paris 80. Il y a de belles choses dans la Bibliothèque Palatine, mais ils ne les entendent pas, ny ne les sçavent lire; sur tout les livres Grecs. Il y a de fort bons livres dans les Bibliothèques d'Angleterre, & sur tout en Histoire qui ne sont pas imprimez. Ils en ont fait imprimer le Catalogue, & en ont oublié, peut-estre, dix fois autant. Il y a deux Universitez, en chacune une vingtaine de Colleges. Chaque College a sa Bibliothèque bien fournie. Il y a des Pedans en
Fran-

France qui ont des Bibliothèques bien fournies. Pour une parfaite Bibliothèque, il faudroit avoir six grandes Chambres. Les belles Bibliothèques d'Égypte, olim! Il y a encore en la Bibliothèque du Roy des livres non imprimez. Les Moines ont laissé perdre beaucoup de belles choses par leur nonchalance. Gruter m'a envoyé le Catalogue de la Bibliothèque Palatine, mais il n'y en a pas la centiesme partie. Vidi Catalogum Oxoniensis Bibliothecæ; habet vulgares. Sunt Londini, Oxonii, Cantabrigiæ, præstantissimæ Bibliothecæ, ut & Parisiis; Angli nunquam excuderunt bonos libros veteres, tantum vulgares.

BIBLIOTHECA *Patrum*. Il y a bien de la racaille dedans.

BILLIUS fuit doctus.

Fl. BLONDUS est bonus, sed omnia quæ ibi sunt, sunt & alibi.

BOEUF. Il y en a une sorte en Afrique, qui est si joly, grand comme un veau d'un mois. Les Bœufs ou *Uri* d'Italie haïssent fort le rouge; comme aussi les Coqs d'Inde, tellement qu'ils sautent de surfaut contre ceux qui en portent.

BOISSARDUM habeo: multa præclara habuit ex Græcia & etiam lapides ipsos, quos

quos cum Montis-belgardum à Lotharingis diriperetur, amisit magno damno: habuissimus præclara.

BOLOGNE la Grasse, in Italia, dicitur ad differentiam alterius, quæ in Gallia.

BOMBERGUS edidit ter Thalmud: numquam semel edidit, quin constiterit 100 milibus coronatorum. Edidit libros pro 3 millionibus, & sunt correctissimi: debent corrigi à Judæis, alioquin semper erunt menda.

BONGARS d'aujourd'hui, nie d'avoir fait le Justin (1), mais il dit que c'est un autre Jacobus Bongarsius, qui même l'a donné il y a 20 ans, à Monsieur de l'Escale à Bordeaux; c'est un bon livre; il a bien fait dessus. C'est tout de même comme il y a un autre Joseph de la Scala en Sicile, qui a fait des Ephemerides: plusieurs ont pensé que c'est moi, Clusius même.

☞ (1) *Bongars nie avoir fait le Justin.*] Il ne parloit pas sérieusement. P. C.

Monsieur de BONNIVET. Il y a 100 ou 150 ans qu'il est noble. Il peut montrer 4 ou 5 generations; mais il y en a encore de vrais de la maison d'où ils sont sortis, qui sont aujourd'hui meusniers à Vandœuvre. Tous ceux qui sont nobles, leurs pa-

parens ne le sont pas pourtant. Les Bonnivets sont venus de meuniers qui sont encore à Vandœuvre pres d'Abain, mais ils sont desja de 5 races. Ante nullus ignobilis fuerat Gentilhomme de la France.

BORDA & Villaria apud Gregorium M. sæpius occurrunt, c'est des Bordes & de Villiers, noms fort communs; Burda c'est une *cenſe* apud Greg. Turonensem.

La ville de BORDEAUX est accreuë par trois fois, c'est pourquoy elle est grosse & mal bastie. Il y a encore les murs de la vieille ville d'Aufone. Cette muraille est si forte qu'on ne ſçauroit, en un jour, en abbattre la grosseur d'un homme. Les grands quartiers sont si bien joincts l'un à l'autre, qu'on ne ſçauroit trouver la jointure: c'est une belle antiquité. Mais maintenant on l'a bien accommodée; C'est la quatrième ville de France: la belle maison de ville que c'est! C'est un vray bordel aujourd'huy que des Cours de Parlement, horsmis Tholose. La maison de ville de Bordeaux a esté mulctée de 200000 livres de revenu par le Roy Henry Second, lors qu'il vint à la Couronne. Burdigalæ duæ plateæ sunt, quæ vocantur fossarum, quia fuerunt ibi fossæ urbis antiquæ. Les Landes

des de Bordeaux vocantur à Sidonio *Syrtes Landunenses*. A Bordeaux on mange de bon pain de froment. Les Gascons font bien le pain. Sortez de Bordeaux vers le Bearn, tout le pain est de Millet. Ceux de Bordeaux ont en leur ville plus de 2000 tonneliers. Ils changent avec les Danois du vin pour du bois, pour faire des tonneaux, qui se font beaucoup à Bordeaux. Les Tonneliers pourroient faire une bonne ville. La futaille est bien chere en Gasconne. Sæpissimè sumitur suplicium Burdigalæ, ut & Tholosæ, & capite mulctantur omnes qui sanguinem fuderunt: ita est exercitatus carnifex Burdigalensis, ut sæpius caput maneat super humeros, scissum licet. Tholosæ soliti sunt membra secare quibusdam, postea caput vice rotæ, quod secuti sunt Burdigalenses. Ut in omnibus fere sequuntur Tholosates, ita Rothomagenses sequuntur Parisienses. A Bordeaux ils ne se soucient que d'estre des premiers à la procession. A Bordeaux du temps de mon Pere, entre 60 Senateurs il y en avoit plus de 20 habiles & doctes personnages. De ce temps là estre Principal de quelque College à Paris estoit plus que maintenant estre Recteur de l'Université. A present

ce ne sont plus que des canailles. Le Roy en a tant mis à son plaisir. Bordeaux est une des 4 plus grandes villes de France. Elle est aussi grande que deux Leyde, ou deux Agen. Il y a de belles antiquitez à Bordeaux. Il y a une Abbaye, qui est un fief de Messieurs de Candale, qui est bastie à la Dorique. Ante 60 annos Burdigalæ & Tholosæ in Curijs loquebantur sua lingua; quidam Rex voluit mutari, nunc loquuntur Gallicè.

BOREL (1) est un gentil garçon. S'il eust demeuré davantage en Syrie, il eust amassé toute la Bible en Syriaque ou Arabe: les Asterisci d'Origene y sont. Il n'y a que les Latins qui ayent eu la Bible en un volume, les autres les ont par parcelles, par livres, & il en cherchoit une entière.

☞ (1) *Borel*] C'est Jean Borel fort sçavant dans les Langues Orientales, loué par Vossius dans sa Harangue sur la Mort d'Erpenius, & par Cunæus dans la Preface de sa Republique des Hebreux. P. C.

BORUSSIÆ tantum partem prætendit Polonus.

BOSSUS. Il y en a tant en France, & sur tout des femmes: en ce pays sur tout les

Tome II.

L

fem-

femmes ont de beaux & grands corps droits.

Monsieur de BOUILLON a des terres non nobles, pour lesquelles encore qu'il soit noble, il faut qu'il paye la taille.

BOULANGER (1). Omnia ex me & aliis transcripsit, & quædam ex suo addidit. Non est illiteratus, sed est valde piger; scripsit in Plessæum, sed pedanticè, doctius tamen quam Serarius, quo quid ineptius?

☞ (1) *Boulangier*] C'est *Julius Cæsar Bulengerus* dont Scaliger parle encore [ci-après au mot *Bulengerus*]. P. C.

Le Duc de BOURGOGNE erat Vassallus Regis, & debebat homagium illi, & tamen contra illum pugnavit.

BOURREAU: il y en avoit un à Geneve nommé Maître Louys, qui estoit Gentilhomme de Savoye, & s'estoit fait Bourreau pour faire despit à ses freres qui ne luy avoient rien baillé. Le Bourreau de Paris estoit mieux connu qu'un President. Il defaisoit fort bien en laissant seulement tomber l'espée. Les Allemands haïssent fort les Bourreaux.

TYCHO BRAHE a esté un admirable observateur, & a bien remarqué les 7 Equinoxes qui se suivent. Ptolomée s'est trompé d'un

l'un jour entier, un autre de six heures seulement. J'en ay fait mention dans mon Livre de *Emendatione*. Tycho Brahé a fait de fort belles observations en Astrologie pour les Equinoxes, nous nous sommes es- crits, il m'a beaucoup appris.

BREDERODIUS est fort presomptueux. Non est ex Brederodiis, nec verè, nec bastardus, sed habuit ex joco, & habent jus Brederodii veri, agendi contra illum. Pater erat Stannarius.

Ceux de BREME depuis six ans qu'ils ont receu la Religion, sont humains.

En BRETAGNE & Guienne, le fils d'un Cousin Germain appellera le Cousin Germain de son Pere, Oncle; Oncle à la mode de Bretagne. Omnes Tabelliones, Graphiarii, Liectores, in Britannia nostra nobiles sunt.

BRIGANTS. Il n'y en a point tant en France qu'en Angleterre & en Alemagne. Les Anglois s'appelloient Celto-brigæ, & mesme Scotus signifie un brigant.

BRISSENI formulæ pauca habent bona, nam maxima pars à studiosis est coacervata. Il estoit docte & a bien escrit; formulas non omnes collegit; vellem omnes colli-

ligi & edi selectiores. Briffonius in suo munere capiebat utraque manu.

Des BROCHES *secretes* 1 *Sam. Ch. V. v. 6.* font hemorrhoides, ou fistules encore plus dangereuses que les hemorrhoides.

C'est un grand fou que nostre BRONCHORST.

BROSSE est un lieu plein de Brosailles.

BROUGHTON (1) scribit in Apocalypsim profecto magnas nugas, ut fecit in Danielem; est furiosus & maledicus.

☞ (1) *Broughton*] C'est Hugues Broughton Anglois, fort versé dans la Langue Hebraïque, mais un peu fou. P. C.

☞ Voyez l'Article de ce Théologien dans les Editions posthumes du Dictionnaire de Mr. Bayle, au mot *Broughton*. D. M.

BRUGIS quasi tous les Actes publics des affiches se font en François; c'est la plus grande Ville de ces pays, & la plus peuplée. Le portrait du plan est aussi grand que Milan. Brugis duas linguas loquuntur, & omnia Acta publica Gallicè scripta habent; sed permiscent duas linguas, modo tria verba Gallica, modo tria Belgica.

BRUGNOLE. (1) J'avois envie de voir le tombeau de Brugnole à Venize, duquel
Mu-

Muret m'avoit parlé. Quatre François avec qui j'estois, ne m'en donnerent jamais le loisir; qui a compagnon a Maistre. Jamais je ne voyageray avec des François, ils sont trop legers & trop bouillans.

☞ (1) *Brugnoles* &c.] Vid. Pat. Vît. p. 48, 49; & epist. ad Vertunianum in opusc. Scaligeri. DAILLE'.

☞ Vide *prima Scaligerana*, voce *Brugnoles*. D. M.

Ceux de BRUNSWIC qui ne sont que puiſnez de Lunebourg, sont grands Seigneurs. Le Duc de Brunswic prenoit plaisir à assommer des bœufs: il estoit beaufre-re de la Reyne d'Angleterre d'aujourd'huy. Les Serruriers y sont Senateurs. Il y a douze ans que le Duc de Brunswic a chassé les Jesuites. Brunswicæ habent Crucifixum, & infra cum Joanne & Maria sunt Lutherus & Melanchthon. Nihil barbarius Brunswicensibus, quia pauci ad eos commeant.

BUCHOLTZERUS estoit un bon homme; mais il fait les jubilez de 50 ans entiers.

BUDE'E, qui a dit que les mots François viennent du Grec, a bien fait des fautes. Il ne pouvoit rien escrire que imitando, ayant des lieux communs de phrases: ç'a esté

reur en Medecine à Padoue. Qu'on cherche dans le livre de l'Université si l'on trouvera un Burdenius. Tonso à Burden, c'estoit mon Pere, parce qu'il estoit tondu fort pres à la Sclavonique.

☞ (1) *Je ne suis pas Burdonius, mais Burdenius &c.*] Mr. le Marquis Maffei s'est inscrit en faux contre tout ce que Scaliger dit ici de son nom, de sa qualité &c. Voyez *Verona illustrata*, Part. II. à l'Article de *Jules Cesar Scaliger*, pag. 294 & suiv. Mr. Maffei soutient que le Pere de Jules Cesar Scaliger s'apelloit *Benedetto Bordone*, & que c'estoit le nom de sa famille. Ce qu'il y a de certain, c'est que dans les Lettres de Naturalité que Jules Cesar Scaliger obtint de François I, l'an 1528, il est qualifié *Julius Cæsar de l'Escale de Bordons* (ou plutot de *Bordonis* selon la conjecture de Mr. de la Monnoye) *Docteur en Medecine, natif de la Ville de Verone en Italie*. Mr. Bayle nous a donné une Copie de ces Lettres dans son Dictionnaire à l'Article *Verone*. D. M.

. *BURGUNDIÆ Comitatus, est major Ducatu, non potest capi à Rege Galliæ, quia habet Bernates Protectores, alioquin facillè caperetur.*

Augerius BUSBEQUIUS a fait sa Legation; c'est un beau livre, il y a de bonnes choses; il a bien escrit des Turcs, il a esté tué aupres de Paris (1).

☞ *Busbequius a été tué auprès de Paris.*] Scaliger étoit mal informé. Busbec, Ambassadeur de l'Empereur Rodolphe à la Cour de France, ayant obtenu permission d'aller faire un voyage en Flandres, pour y donner ordre à ses affaires particulieres, prit la route de Normandie; mais étant proche de Rouen, il fut saisi d'une fièvre dont il mourut le 28 d'Octobre 1592. Quelques jours auparavant il avoit été arrêté & pillé par un parti de Ligueurs; ce qui apparemment donna lieu au bruit qui courut qu'il avoit été assassiné par une troupe de brigands. Voyez l'Article de *Busbec* dans le Dictionnaire Critique. D. M.

BUTYRO delectantur barbari, quia paratus est cibus. Tartari & Ægyptii illi erronei, quibus cibos parare otium non est, butyro vescuntur; antiquissimus est cibus; le beurre est le meilleur entre les laictages de Hollande. En ce pais-cy on fait toutes les fricassées au beurre.

BUXTORFE a fait Synagogam Judaicam, qui

si est bonne; mais il n'entend pas beaucoup de mots qu'il explique mal. Buxtorf est bien un autre homme que Waserus; il est docte. Il faut que j'aye Synagoga Judaica en Aleman, c'est un bon livre: Buxtorfius unicus doctus est Hebraicè. Aujourd'huy nous n'avons que luy de grand nomme en Hebreu. Mirum quomodo Buxtorfius ametur à Judæis: in illa tamen Synagoga Judaica illos valde perstringit. Reliquit multos errores in epistolis Judaicis.

D. BUZENVALLIUS Legatus discesserat præterito anno sine revocatione Regis. Rex statim jussit illum redire, ut vix illi licuerit domum visitare. Legati sunt mancipia, non audent discedere nisi revocati.

C.

P. C. (1) estoit fort confus en ses presches. Il lisoit à Geneve.

(1) P. C.] Je croy que c'est Pierre Chevalier Pasteur & Professeur en Hebreu à Geneve. P. C.

CADURCI. A Cahors sunt optimi Canonici, & 500 aureos valent; sunt 24 Canonici, & Episcopus dives; miror Jesuitas ibi non esse.

L 5

In

In CÆSIORUM palatio Romæ sunt multa marmora & in Farnesianis ædibus. Erant apud Episcopum Aquinatem plusquam 3000 Statuarum. Acinous erat ex marmore præstantissimus: vidi etiam Laocoontem in ære.

CAHIER estant Ministre faisoit mieux ses presches, lors qu'il estoit moins preparé; & quand il se donnoit beaucoup de peine, il ne faisoit rien qui vaille.

Au grand CAIRE en Egypte, les portes sont basses & petites, afin que les Janissaires n'y puissent entrer à cheval, ni y faire entrer les chevaux.

CALENDES. Pour sçavoir le quantiesme c'est des Calendes, il faut mettre 2 avec le jour du mois; comme, demandant le 22 d'Avril, le quantiesme c'est des Calendes? le mois d'Avril a 30 jours, depuis 22 à 30 font 8, & 2 font dix; ergo 10 Calendas. Sic si petas scire 10 Kal. Maii le quantiesme c'est? il faut sçavoir qu'Avril a 30 jours: ostez 2 de 10 reste 8. ergo 10 Calen. est le 8 jour avant le 30 d'Avril: ergo c'est le 22.

CALVIN a le mieux escrit sur Daniel, mais il a le tout de saint Hierosime. O le bon livre que l'Institution de Calvin! Cal-

vin & Beze ont tous deux estudié en droit à Poictiers. Contius médisoit extrêmement de son cousin germain Calvin. Calvin a très-bien fait de ne rien escrire sur l'Apocalypse. Il y avoit un homme à Geneve qui vivoit d'escrire les Sermons de M. Calvin. Il estoit Asthmatique & parloit bellement, tellement qu'il estoit bien aisé d'escrire: j'ayme bien mieux les commentaires de Calvin que ses sermons, lesquels il n'a jamais escrits. O le grand homme! Il n'y a ancien à comparer à luy. Il a si bien entendu l'escriture! le premier argent mignon que j'auray, j'achepteray toutes ses œuvres. Il a eu un frere qui luy ressembloit en tout & par tout. Solus Calvinus in Theologicis. Il n'a point fait de Retractations, & a tant escrit: c'est merveille. Je vous laisse à penser si c'est un grand homme. *Calvino Pontificii non maledicunt nisi quando vident præclarum ejus ingenium, & tam præclare interpretari Scripturam, ut ipsi non possint ejus præstantiam assequi. O quam Calvinus bene assequitur mentem Prophetarum! nemo melius; erat summum ingenium & judicium Calvini. Sapit quod in Apocalypsin non scripsit.*

Sethus CALVISIUS, ludi magister alibi in Saxonia, curavit edi Chronologiam optimam, in qua me perpetuò sequitur; nec aliter poterat bene instituire Chronologiam, quam ut monui in fine prologomenon; sed jam longè aliter in meo Eusebio indicabo.

CAMARS. Sacerdotes sunt Idolorum; inepta vox Gallica, planè ex Hebræo. 2. Reg. 23. 5.

CAMDENI Britannia, bon.

CAMERARIUS a esté un des grands Alemans de son temps. Beze ne cite point ses Annosations sur le N. T. Ego non vidi.

CAMERIERS du Pape; cet Estat n'a jamais valu plus de 800 escus, du temps de Clement VIII. maintenant ils ne valent rien, ils sont habillez de violet.

CAMERS in Solinum bon.

CAMPANIA. Il y en a deux; Campania Rhemensis, & Campania Comitatus; c'est une belle Comté. Rhemensis, apud alios vocatur Laodunensis, sed est una & eadem quæ vocatur Campania jusques à Langres.

CANAYE. M. de Fresnes Canaye Ambassadeur à Venise. Vidi Epistolam quam scribit ad Casaubonum; nescio quid velit, c'est

est du Latin d'Amphitheatrum. Casau-
on luy a bien escrit autrement.

CANINIUS juvenis doctissimus, qui Hel-
lenismum bonum fecit. Il a pris tout le
meilleur de Vergara, & de tous, & a mis
aussi quelque chose du sien.

Edidit multa futilia CANISIUS in anti-
quis Lectionibus, & talia pleraque sunt in
Bibliotheca Sangallenfi.

Ille CANISIUS est Juris Consultus, ha-
bit fratrem Jesuitam. Il a fait imprimer
de bonnes choses en ses Ant. Lect. & aussi
de grandes badineries.

H. CANISIUS en son 6 volume a de
bonnes choses, il a tout eu de Saint Gall,
je ne crois pas qu'il ait rien falsifié.

CANNETTES. Il y a en cette partie d'A-
frique où est l'isle de S. Thomas, des Can-
nettes, qui montent par les jambes de
l'homme, & s'ils mordent on en meurt.
Je m'esbahys comme les Portugais y peu-
vent demeurer; mais ils y font un grand
gain au trafic du sucre.

CANON. Tertullien citant le Symbole
l'appelle par trois fois, *canonem*.

CANONICATUS à Canone; qui est pro-
prement la pension qu'ils ont tous les ans,
le gros; sans les Anniversaires, qui sont des

rentes qu'ont laissé en mourant des badins ou badines, à la charge qu'on chantast des Messes pour elles: & de ce revenu n'ont rien ceux qui sont absens, unde illud proverbium, *pro absentibus nihil*. Il y a des Anniversaires beaucoup à Agen & à Bourges. Sunt gradus Canonicorum; selon qu'ils sont venus, ils montent aux charges, & ont plus de revenu que les autres, pour les charges qu'ils ont.

Pour CANONISER un Saint, il couste beaucoup.

CANTERUS (1) n'a fait qu'une fois la Cene. Il a une Bibliotheque complete. J'ay donné à Canterus mes corrections sur fragmenta Poetarum. Il y a de bonnes choses dans ses Variæ lectiones. J'y profite beaucoup. C'est un beau labour quamvis non doctus. Il a leu tous les Auteurs Grecs pour recueillir cela.

☞ (1) *Canterus*] C'est Theodore, cadet de Guillaume. P. C.

J. CAPELLUS (1) Sedanensis ille, fou fils de fou, fou, mais bien fou gaillard, qui a escrit des epoches; il me loue, puis dissente à me, mais bien ridiculement. Mea cohærent ut Euclideanæ. Unum si demas, totum corruet, non potes ab uno dis-

diffentire quin ab omnibus dissentias: uia
ano dato, reliqua omnia ad oculum qe-
monstrantur.

☞ (1) *Capellus*] Cet Article est outré,
& bien différent du jugement que Scaliger
fait de Capel dans sa Lettre 125. L. D.

CAPITAINE. Les plus grands Capitai-
nes que nous ayons, c'est Henry IV. Le
Comte Maurice, & J. de Zamoski. Le
Roy a bien fait des pas-de-clerc: Le
Prince de Parme prenoit des villes tout
devant son nez. Les deux plus grands
Capitaines ont esté en ce pays; le Duc
d'Albe, qui ne laschoit, comme le Roy
a lasché le Comte d'Auvergne, ceux qu'il
souponnoit. Le François n'est pas pro-
pre à tenir ce qu'il a conquis, il conques-
te beaucoup; le Roy d'Espagne ne perd
rien, sinon ce pays.

CAPITULARIA Caroli Magni auctiora
dedit Fr. Pithœus. Savaio promisit mille
capitularia amplius, & promiserat Sido-
nium aliàs, & nihil dat; potest illa optimè
dare, alioquin non est doctus.

Les CAPUCINS vivent d'aumosnes, & ne
gardent rien pour le lendemain. Ils con-
terent une fois à Madame l'Ambassadrice
d'Abain, à Tivoli, qu'il y avoit 2 jours
qu'ils

qu'ils n'avoient rien eu, & qu'estans dans un pré ensemble, quelques chiens chasserent un lièvre contr'eux, qu'ils prirent & mangerent, ut missum à Deo. Il y a plus de 120 ans qu'il y a de ces Cordeliers reformez.

CAPUCINUS unus Romæ est Cardinalis. Pauperibus Cardinalibus Romæ datur pensio; habebant meo tempore 200 coronatos, nunc dicuntur habere 10 millia Coronatorum.

CARDAN a respondu à Scaliger, & ne le nomme point, mais dit, adversus quendam conviciatorem. Misere mortuus inedia; quod notavit tacito nomine Scaliger, præfatione ad Manilium.

CARDINALES Germani & aliarum Nationum, Romæ negliguntur.

CARISIUS de Naples, bonne edition; & la premiere.

CARRAQUE. Ceux d'Amsterdam, quand ils prirent la grande Carraque, il y avoit 800 hommes dedans, qu'ils renvoyerent avec tout ce qu'ils pouvoient porter avec eux, or, argent, pierreries; humanité qu'ils n'eussent faite aux Hollandois. C'est une merveille de la grande quantité de marchan-

mandifes qu'il y avoit en cette Carraque, us que deux grandes & spacieuses mains ne pouvoient tenir, avec 800 hommes.

CARRIO estoit bien docte, mais meschant. Une servante le trouva sur un Flambard beau-fils; il en avoit deux avec luy. *Est doctus sed summus fur librorum.* Cuiusmodi decepit 30 coronatis, & Cl. Pucellum. Cepit ex Gellio folium in quo correxeram versus Menandri; ego volui illum occidere, mihi reddidit valde timens. Habebat divitem discipulum, cum quo deprehensus est, nisi fugisset, malè habuisset.

CARRION, Gifanius, Boulanger, grands rons, plagarii. Ce bougre larron de Carrion m'a escrit une lettre, par laquelle il se confesse le larcin qu'il avoit fait en deshirant quelques cahiers du Gellius de mon pere. Lipsius l'appelle Stellio.

CASA a fait des vers (1) en l'honneur de la Bougrerie, les Alemans l'ont trouvé fort mauvais, car ils haïssent ce vice à merveilles. *Sic in confutatione fabulæ surdonum.* Casa a fait un Scazon ad Germanos pour s'en excuser. Il y en a qui ont le livre, mais il ne se trouve gueres.
Ce

Ce Scazon n'est gueres bon, j'en voudrois faire de meilleurs; on en faisoit bien estat, mais ce n'est pas grand cas.

☞ (1) *Casa a fait des Vers. &c.*] Touchant ces Vers, voyez l'Anti-Baillet (§. cxix. pag. 150 & suiv. de l'édition d'Amsterdam 1725. in 4.) où Menage a inseré le *Scazon ad Germanos*, Voyez aussi le Dictionnaire de Mr. Bayle, à l'Article *Vayer*, Rem. E. D. M.

Monfieur CASAUBON, pour avoir esté loué par moy, & pour la doctrine, comme aussi Rhodomanus, ont esté estimez. Tandis que le Roy vivra, Monfieur Casaubon fera bien. Il y a plus de deux ans qu'il avoit la survivance de la charge de Bibliothecaire du Roy; il le fera maintenant. Il m'appelle *autorem famæ suæ*; cela est vray; il estoit bien à Montpellier. Il est Bibliothecaire & a de gages 400 liv. Les Sorbonistes & les Prestres luy ont bien résisté, & luy ont dit que ce n'estoit point pour la Religion, veu que le Roy faisoit appeller Grotius de Hollande pour l'estre. On faisoit escrire à Monfieur Casaubon que le Roy d'Angleterre le demandoit, & c'estoit un Secretaire qui escrivoit les lettres, *in scio Rege*. Je luy predis qu'il ne

fe

feroit rien d'y aller, quand il n'y auroit qu'un certain orgueilleux sot, qui ne le voudroit pas endurer, qui est Saville. Au Perse de Casaubon, la saulce vaut mieux que le poisson. Les Caractères de Theophraste, & l'Athénée de Casaubon, sont très-bons. Que Monsieur Casaubon escrit bien Latin ! *Affectu peccat* en sa lettre qu'il m'escrit touchant le livre contre Serarius. Je garde tousjours ses lettres. On presente 600 écus à Monsieur Casaubon pour aller à Nîmes, & sa maison payée. *Casaubonus non utitur Thesauro.* Il a une très mauvaïse lettre Grecque : luy & Lipsius sont tout courbez de l'estude. *Casaubonus doctissimus. Ego ejus discipulus, gustum habeo rerum, sed non doctrinam. Casaubonus non scribit, ut Itali, fuscè.* C'est le plus grand homme que nous ayons en Grec : Je luy cede ; *est doctissimus omnium qui hodiè vivunt.* Il sçait bien d'autres choses que Lipsius.

Præter CASAUBONUM hodiè nullus doctus apud Calvinistas.

CASAUBONUS pauca scripsit in Novum Testamentum.

CASAUBONUS non debebat interesse Collo.

loquio Plesianano; erat Asinus inter Simias, doctus inter imperitos.

CASAUBONUS potest scribere in Polybium, & quidem melius quam respondere Baronio, qui omnia capit ex Centuriis. Raynoldus vel Lubbertus possent si modò vellent; & deberent, nam committit Baronius errata infinita, etiam in Chronologia.

CASELIUS est bien docte. Si j'étois ambitieux je pourrois bien faire imprimer un gros volume de Lettres.

CASEUS. Nihil magis generat podagram.

CASSANDER estoit de l'Isle de Cadfant. Cassandri Liturgica habeo: sed libri de missa Græca & Latina, vidi titulum; nescio an idem sit cum libro de Liturgia. Cassander erat popularis Vulcanii qui adhuc habet multos illius libros non excusos.

Josephus CASTALIO fuit Italus, pedan.

CASTALIONI fecerunt injuriam, cum doctus esset: factum objecerunt, mortuus est ex paupertate.

CASTILLE. Le Connestable de Castille (1) amasse une belle librairie: il est bien docte; on dit qu'il ayme fort les livres.

✶ (1)

☞ (1) *Le Conneſtable de Caſtille*] Il ſe nommoit Jean Ferdinand de Velasque. P. C.
 CASTORES. M. de Beze reprend ce que Caſtores ſont appelez pour dire Caſtor & Pollux; & cependant Suetone ſ'en fert: ce ſont *διόρυγοι*.

CATARACTÆ ſunt cata doupæ Rheni. Surdeſcunt accolæ.

CATASTA corruptum ex *κατάστασις*: vide Tibullum Scaligeri.

CATECHISMUM Tremellius vertit Hebraicè quam optimè, ut Judæis mitteretur; quemadmodum Græcè Sylburgius Palatinum; & H. Stephanus Genevenſem optimè Græcè. Solus gener ejus (1) poteſt judicare de bonitate libri iſtius. Uterque *Catechiſmus* miſſus eſt Conſtantinopolim in gratiam Græcorum ad Patriarcham.

☞ (1) *Solus gener ejus*] C'eſt Caſaubon, qui avoit épouſé Florence Eſtienne. P. C.

Madame CATHERINE Sœur du Roy Henry IV. eſtoit fort vaine; elle m'a trompé, je ne croyois pas qu'elle ſeroit ſi conſtante en ſa Religion qu'elle a eſté.

CATHERINE de Medicis. La Reyne Mere parloit auſſi bien ſon goſſe Pariſien, qu'une revendeuſe de la place Maubert;
 &c

& l'on n'eust point dit qu'elle estoit Italienne.

CATS c'est une braguette: laquelle on nomme en Flamand d'un nom qui note, *regardant le Ciel*, οὐρανοσκόπος Cœlispex, Jovis Cœlispicis Templum, Romæ.

CEDRENUS raconte des Myriades de livres, qui ont esté bruslez à Constantinople, & Eusebe à Rome.

LES CENTAURES des ducats du Duc de Savoye, sont d'un argent que fit faire le grand Duc de Toscane, Pere de la Reyne Marie de Medicis. Il se faisoit de certains cailloux de la riviere qui passe à Verone, mais les cailloux se prenoient au dessus de Verone. Cet argent a de petits trous, que les orfevres ont trouvé moyen de radouber: il avoit esté descrié, mais il se met maintenant ayant remedié à ces petits trous.

De CERUTO Veronensi in Horatium Scaliger nescit quidquam.

CEVALERIUS (1). La Grammaire Hebraïque de Chevalier, est très-bonne & très-parfaite.

☞ (1) *Cevalerius*]. C'est Antoine Rodolphe Chevalier dont j'ai parlé ailleurs. P. C.

De

De CHALDAICO anno disputationem
ulchram ego hodiè absolvi. Multa præ-
clara cogitavi, quæ nunquam venerant in
mentem: debeo hoc cuidam Monacho
græco, qui tribus aut quatuor verbis mul-
ta me docuit. Est is Isacius Monachus.
Ego egregiè perstringo Lydiat & prophe-
as. Multa erunt præclara in Eusebio. Il-
lis præclaras Olympiades, quas transmisit
Asaubonus, erit facillimum unicuique in-
telligere per Canones. Ego do materiam,
rex sum, juvenes pergant & me sequan-
tur. Sethus Calvisius fecit quod volebam,
ne dicit librum meum non esse tam diffi-
cilem quam vulgò clamant.

CHAMBERY. Qu'il y fait bon vivre!
bon pain, vin, poisson, mais de meschans
gens. A Chambery le bon vin, pain,
poisson qu'on y mange! On y fait meil-
leur chere qu'à Geneve. Jamais je n'ay
eu si beau & si grand marché en aucun
lieu que là; une si grande quantité de pay-
sans: tout y abonde.

CHAMIERUS de Oecumenico Pontifice
epistolas Jesuiticas edidit (1), bona o-
pera. O que Chamier escrit bien en Grec!
mieux que Coton.

☞ (1) *Epistolas Jesuiticas edidit*] C'est
un

un Recueil d'Epitres de Daniel Chamier à quelques Jesuites, & d'eux à lui. On y en trouve entr'autres du P. Cotton. Ce Recueil est imprimé à Geneve en 1599 in 8. chez Pierre-Rouviere. L. D.

CHAMPAGNE. C'est une belle Comté, il y a de belles Villes. Je ne sçavois pas qu'il y eust un Vitry en Champagne.

Ce fat de CHANCELIER de Baviere (1) fait une Chronologie qui est bien sotte, & me fait prier de luy envoyer mes cahiers d'Eusebe. C'est un bavard, il m'a écrit; il a voulu enseigner Tycho Brahé en Astrologie, qui a esté un admirable observateur.

☞ (1) *Chancelier de Baviere.*] Jean George Herward. P. C.

☞ Voyez la Vie de Tycho Brahé par Gassendi, Livre V. ad annum 1599 page 164, 165 de l'edition de la Haye 1655. D. M.

Monsieur de CHANDIEU estoit un gentil personnage, bon Theologien & a bien escrit: luy & Matthieu Viret ont catechisé Monsieur de Lescalle.

Les CHANOINES à Lyon s'appellent Comtes, & Colonia revera sunt Comites. Pour estre Chanoine à Geneve, il falloit

es-

re Protonotaire Apostolique: c'est une
 erogative qu'ils ont par dessus les autres
 petitione quorumdam beneficiorum.
 monicatus Ultrajectini pingues sunt, &
 vantur.

CHAPPERONS. Le sot habit que les
 happerons de drap & de velours! En
 inguedoc les Damoiselles sont mieux
 iffées, & non tant chargées. La Grand'
 ere du Roy portoit une coiffe de toile
 ec force dorures dessous.

CHARLE-MAGNE, de son temps, il y
 800 ans, il y avoit encore de fort bons
 res.

Le Roy CHARLES V. surnommé le Sa-
 , fit tourner la Bible & le Digeste. On
 arna dolus malus d'un vieux mot fort
 opre [*fortè mal engin*] dans Tite Live
 e j'ay veu en la Bibliothèque d'un Gen-
 homme. Il y en avoit dans les Biblio-
 ques des Nobles.

CHARLES V. est mort en un Monaste-
 : il fit de son vivant son frere Empe-
 ir, & son fils Roy d'Espagne. Son Fils
 dit un jour, je suis plus que vous, quia
 ius Imperatoris, & tu non.

Le Comte de CHAROLOIS va plaider à
 ris. Il n'est pas Souverain, & ex Comi-
 Tome II. M tatu

tatu Flandriæ. Litigabant Parisiis, si *Ne* excedebat 15000.

CHARTREUX ont tousjours chopine de vin clairer, & chopine de vin blanc. Ce sont des ventres qui ne servent à rien: les Chartreux [*ce sont les Celestins*] font des omelettes de 100 ou 120 œufs.

CHATELIERAUT. Il y a en Escosse un qui s'appelle Comte de Chatelleraut, & est de la famille du Prince de Montpensier. Son Grand Pere l'estoit, mais il n'y a plus rien.

CHAUD, Jamais je n'ay eu si chaud en Italie qu'icy, sed calor est humidus.

Ceux de la CHINE sont Antipodes à nous, c'est une ignorance d'en douter. On n'y entre point qu'en legation & en portant quelque present. C'est une loy estroitement observée. Ils font grande difficulté de faire mourir un homme, apres la sentence donnée: avant que de livrer le patient au bourreau, encore s'enquierent-ils s'il y a moyen de le sauver. Ils ont long-temps tenu en prison des Portugais, qui avoient eu la hardiesse d'y entrer.

Monsieur CRESTIEN, pour avoit esté loué par moy devant le Roy, le Roy en fut fâché: je dis que c'est parce qu'il a été son Precepteur.

Lcs

LES CHRESTIENS sont cause de tous les
aux qui se font. Arnobe a montré que non,
mais Orosius, & apres saint Augustin de
ivitate Dei. Les Chrestiens sont plus
meschans que les Payens ou Mahometans,
es Grecs avant qu'ils fussent sous le Turc
stoient si meschans. Il n'y a point eu de
plus meschante Nation qu'eux, pendant
qu'ils tenoient l'Empire.

Q. Sept. Flor. CHRISTIANUS, avoit
appris à escrire en Grec d'Henry Estienne,
& escrivoit fort bien tout comme son Maî-
tre en Grec, en Latin & en François. Il
a tourné les vers de Pibrac en Iambes, mais
le style est comme d'Heroiques. Il devroit
estre *λεπτός*, comme le commun parler ou
devis familier, comme dit Aristote dans les
livres de Poetica.

CHRISTIERNUS Roy de Danemarc
quand il alla en Suede, apres avoir donné
sa foy, il fit tout tuer.

CHRISTMANNUS est un vray Jesuite (1),
je n'ay garde de le nommer: il est bien igno-
rant, il est bien espouffeté par Lansber-
gius Ministre de Zelande, qui a escrit contre
luy, & qui a aussi escrit un beau Catechisme.

☞ (1) *Christmannus est un vray Jesuite.*
Il ne faut pas prendre cela à la lettre. Jac-

ques Christmannus , qui estoit Professeur en Arabe à Heydelberg , n'a jamais esté Jesuite. P. C.

CHRONOLOGIE. Qui voudra en faire , il faudra se gouverner selon la mienne. Les Mathematiciens Chronologistes amassent beaucoup de passages , mais sans esprit & sans jugement.

CHRYSOSTOME le meilleur des Peres Grecs. Si l'on imprime tout ce qu'a fait S. Chrysostome il vaudra bien 100 florins. Il a bien fait , mais quand il s'éloigne de sa Theologie & de son texte , il ne fait rien qui vaille : c'a esté un orgueilleux vilain ; falloit il faire ce qu'il a fait ? il a esté banny , & avec raison. *Infinita pulchra habet & optima in Novum Testamentum.*

CIACCONIUS honneste Espagnol : a bien failly neantmoins dans son livre de Triclinio. P. Ciacconius Hispanus erat doctus ; erat Presbyter Romæ.

CICERON , in Epistolis ad Atticum a des sentences entrecouppées , parce qu'il escrit des secrets ; c'est le plus bel Auteur Latin que nous ayons : les belles choses qu'il y a là dedans !

CICOÛNE. Juvenal fait mention de la Cicogne , & toutesfois il n'y en a point au jour.

rd'huy à Rome: il y en a beaucoup en ypte à cause des Serpens; on dit qu'il en a point dans les Royaumes, & cependant il y en a en Castille, & je crois esme qu'il y en a en Pologne.

CIOFANUS honneste homme, il a bien crit sur Ovide, il estoit Sulmonensis comme lui.

CIRE. La Papauté en consume beaucoup.

CLAUDIANUS elegantissimus Poëta; uam præclara habet in 4 Consulatu Honorii! Prudentius etiam.

CLAVIUS bis jentat; Teuto est, bene bibit. Nunquam diluunt vinum, & quando veniunt in Aquitaniam, ægrotant ob rina & Austrum flantem. Tota res emendandi Calendarium Clavio commissa, Asino qui præter Euclidem nihil scit. Clavius qu'on m'avoit dit estre un grand personnage & que j'ay trop loué, est une beste. Monsieur d'Abain m'a dit qu'il lay faut tous les matins un morceau de jambon & un verre de vin Grec. C'est un gros ventre d'Aleman: il a tant fait de couarderies touchant l'année Papale. De his ad Eusebium. Clavius s'est trompé mesme en sa correction, il a pis fait que devant. Clavius ni-

hil boni fecit nisi in Euclidem, quia aliud nisi hoc fecit in vita. Putabam Clavium esse aliquid, id est, confit en Mathematiques, sed nihil aliud scit. Est Germanus, un esprit lourd & patient, & tales esse debent Mathematici; præclarum ingenium non potest esse magnus Mathematicus. Quæ scripseram, graviora tacuit, leviora refutavit, sed nunc omnia ostendam in Eusebio.

CLEMANGIS est bon : in Monachos scripsit ; erat de Bayeux, & nostre bon amy Monsieur Goulart a traduit de Bayonne.

CLEMENT Alexandrin, ô le docte Escrivain ! il entendoit bien les payens : Justin Martyr aussi, sed non tantum. Il cite de beaux livres que nous n'avons pas.

CLEMENTEM VIII. Antichristum vocaverat Ferrerius, malè & ineptè, quia bonus est vir. Clement VIII. est mort le 4 Mars 1605. Il estoit de la famille des Aldobrandins de Florence, ancienne, mais non pas noble. Les familles se maintiennent fort long-temps en Italie par marchandise, & ils se disent Nobles, *Gentil-huomo mercante*. A Florence il y a peu de noblesse; ils sont tous trafiquans. Ce
Pape

Pape se nommoit Hippolitus Aldobrandinus. Manuce a escrit à son Pere, qui se nommoit Sylvester, qui a fait un Commentaire in Institutiones Juris. Les Papes changent tousjours leur nom. Celuy-cy estoit Docteur és loix, prudent & qui ay-
moit les François, qui dit avoir mis la Couronne sur la teste du Roy, lequel la reconnoit de luy. Clement VIII. a prudemment annexé au patrimoine de saint Pierre le Duché de Ferrare, qui estoit hereditaire du saint Siege, & revenoit là par heritage, car c'en estoit un fief. Il fit bonne chere à Monsieur de la Val, il est fort humain & courtois & n'a jamais persecuté.

CLOISTRE propriè est περιτέλιον; locus columnis circumscriptus.

CNEUS. Ce mot n'a esté usurpé sur le declin de l'Empire, c'estoit un mot fort rare aux Romains.

CÆSAR. Apparet quam sit antiquus Scriptor, habebimus Cæsarem Græcè versum, puto esse versionem Planudis.

Coecius Sabellicus mort de Verolle.

CODDÆUS qui estoit aymé de Dujon pour estre son grand admirateur, est trespedan. Il joua un mauvais tour à son Pre-

cepteur. La femme de Dujon qui estoit tres superbe & avare en fut 8 jours en resverie de ce qu'on ostoit à son mary les 400. liv. de la profession Hebraïque: Coddæus nihil scit præ Buxtorfio, & putat se esse maximum, erat summus Junianus: Omnes illi Jaonistæ putant se esse maximos viros. Non pronunciant Jova & Adonai.

CODOMANUS est un fou. Vide *Rhodmannus*.

CODRUS, Amazonide. Aux vers de Martial où il est fait mention de Perse, il y a *Marsus Amazonide*, il faut dire *Codrus*; c'est celuy duquel se mocque Juvenal au commencement de sa Satyre. Marsus estoit un bon Poete qui est loué par Martial mesme. Il y a en quelques exemplaires, *Codrus*; c'est la vraye leçon.

COIGNE'E, & son Oncle, ne valent guere mieux l'un que l'autre. Coignée doit plus en cette Ville qu'il n'a vaillant, on le vouloit faire Ministre, il est fort impudent, c'est l'ordinaire des François; il n'y a Nation si impudente ni si affronteuse que la Françoisë, je ne laisse pas d'estre François.

COLLATIO Mosaicarum & Romanarum legum bonus liber: postea à Godofredo

do editus. Donellus scriptum illud ridebat.

COLOMNES. Depuis qu'on a mis des colonnes aux livres Grecs, personne n'étudie plus au Grec. Muret se faisoit fort de cette invention; les colonnes aux livres Grecs, & tous ces gros livres de recueils font cause que nous n'avons plus d'hommes doctes.

COLONIA Agrippina omnium Germaniæ Urbium maxima. Coloniensis Archiepiscopus est titulo tantum, nihil habet: est Frater Ducis Baviariæ, est dives; habet quinque Archiepiscopatus aut Episcopatus, Coloniensem, Monasteriensem ex quo pauca habet, & Leodiensem ex quo habet 40 millia florenorum.

COLUMNÆ fusiles sunt adhuc tres in collegio d'Arles.

IN COMINEO Walonica multa sunt, quæ non intelligimus.

COMITUM filii minimi natu plerique Medicinæ student in Italia. Fracastorius.

COMMATA. Cicero distinctus fuit in commata, ut ait Hieronymus, ce qui est à présumer; mais les commata ou versets étoient plus grands qu'ils ne sont. Les

M s.

Grecs

Grecs avoient d'autres distinctions que les Latins.

COMMELIN demouroit à Heidelberg, à cause de la Bibliothèque Palatine. C'est luy qui a donné Ocellus Lucanus, comme aussi un bel Apollodorus, &c. autres livres.

COMMELINUS nobis dedit Chrysostomum & multa quæ non extabant. Erat vir bonus & satis doctus; il estoit ignorant en Hebreu, mais il a bien fait sur le Nouveau Testament : il estoit orgueilleux, il ne devoit pas ainsi *traducere Principem*, il avoit acquis bien des ennemis.

Le COMPUT par l'année Sabbatique est le plus certain.

CONDUCTA sub arbore conjux, id est, Judæa, laquelle te dira la bonne aventure, *Juvenal*: avec laquelle tu auras marchandé sous quelque arbre du lieu, appelé *περιερχο*.

CONFESSIO rei. In Gallia non debet fateri reus, sed Genève & hic : & licet hinc provocare ad Ordines, in Criminalibus.

JO. CONRADUS de Horologiis Sciotericis, bon.

M. CONSTANT Ministre de Montauban,

ban, a un livre en rime, qu'a escrit & composé un Baron, car il est de vieille Escriture de ce temps-là. Ce Baron estoit avec le Roy Louys & son predecesseur, & faisoit la guerre aux Albigeois: il escrit en langage-de ce pays là, & vieux. M. Constant l'entend, & dit des Albigeois qu'ils estoient si meschans, qu'ils disoient que le saint Pere estoit la beste de l'Apocalypse; ils ne vouloient point de Messe, point d'Eau-beniste, nioient le Purgatoire & telles choses, & raconte là toutes leurs meschancetez. Il y a encore en ces pays-là beaucoup de ces livres, mais entre les Jesuites; j'en ay quelques uns. Constant vouloit prouver par l'Apocalypse, les Roys de France, les Olympiades, la famine, la durée d'une paix: Il disoit que les Italiens avoient leurs mots pris du langage de Quercy, qui est le plus ancien, veu que celui dont se servoit Moyse estoit le mesme. Il vouloit prouver les Olympiades par l'Apocalypse, & non par les Auteurs profanes. Il a maintenant 75 ans.

CONSTANTIN estoit aussi peu Chrestien, que moy Tartare: mais cette pretension & pretexte l'a acheminé à l'Empire, & beaucoup en ont autant fait pour s'avancer en

France. S'il y a des changemens en Italie, ils viendront pour la Religion. Quelques Princes prendront ce pretexte, quoy qu'ils ne se soucieront guere de Religion.

R. CONSTANTIN qui a fait un lexicon n'a pas plus de dix ans plus que moy; c'est un grand fou.

CONSTANTINI Dictionarium non valet. Stephani optimum. Scaliger nullo usus est. Etiam Hebraica in Genesis lectione, didicit peculiari indagatione sine Grammatica.

CONSTANTINOPOLI. Hoc miserum est quod cum Græci petant a Turca Patriarcham & Turca confirmet illis, Papa creet alium Episcopum Constantinopolitanum ridiculum, & ille talis erat Episcopus qui pacem fecit inter Regem & Sabaudum.

CONSTANTINOPOLI quoque, id curante Patriarcha, multi Poëtæ Græci sunt exusti ut Sappho, & alii.

CONSULS, en Agennois, Roüergue, Commingeois, l'année de leur Consulat sont libres de tailles. Consules aliquando ab urbe aberant, sed Prætor Urbanus & Peregrinus, & Tribunus plebis non poterant abesse.

CON-

CONTIUS mesdisoit extremement de son Cousin Germain Calvin.

COOKI Præceptoris Edoardi VI Diallaëticon (1). Non vixit tempore Bertrami, quia ante 150 annos non erat in usu vox illa, Diallaëticon.

✠ (1) *Diallaëticon*.] D'autres attribuent ce livre à Jean Poynt, Evêque de Winton en Angleterre, qui mourut à Strasbourg. P. C.

✠ Le *Diallaëticon Eucharistiæ, de Reali præsentia*, parut en 1576, in 8. Dans le Catalogue de la Bibliothèque Bodlei en ne on a joint à cetitre la remarque suivante: *Author perhibetur Dominns Cooke Præceptor Edwardi VI., secundum alios est Dominus Poinet. D. M.*

COPPENHAGEN est un joly Chasteau; là est le port, la Court & l'Academie de Danemarc.

COPUS avoit commenté Rabelais, & n'avoit fait autre chose toute sa vie.

CORBAN *Δῶρον* Syriacè dicebatur Corban, le Prestre cernant un pain benit, illud quod Deo offerèbatur & medium erat. Reliquuum panis dicebatur *ἀρτίδωρον* quod populo dabatur.

CORNÜ. Quod dicitur Luc. 1. exaltavit
M 7 cor

cornu Israël, id est excellentiam. Alibi, ignominia affecisti cornu meum, id est excellentiam meam. Psal. 92: exaltet cornu meum ut monocerotis. Ibi Justinus Martyr existimabat crucem Christi designari, & docuit ibi de sedili quod cornu in cruce dicitur: hoc unicum bonum docuit de cruce. Tertullianus ex eo etiam mira habet, sed non percepit mentem Justiniani. Lipsius multa talia annotavit, veterum Christianorum nugæ qui nihil non de cruce docent: & hoc etiam annotare debuisset Lipsius, ut etiam Veteres illi dixerunt, Arca denotari crucem, quia arca si aperiat, habet ejus formam, effigiem libri aperti, & ita crucem, designabis; nugæ meræ.

CORONÆ longæ apud Festum & Plinium sunt Coronæ non quæ imponerentur capiti, sed quæ altaribus & portis, comme deux grandes bandes.

CORVINUS. Mathias Corvinus Roy de Hongrie estoit de nostre famille des Scaligers. Il s'appelloit Comte de Lifa; il estoit fils d'un grand Capitaine, il estoit Roy non par succession, mais par Election.

COTTON non noverat And. Schottum
doc-

doctissimum in Græcis; jugez quel il peut estre, si c'est quelque habile homme. Pere Cotton se vante de me tirer d'icy & de me faire venir à Paris, & que là je n'auray l'honneur que je penserois y avoir: c'est un fat, il l'a bien montré contre Chamier. Il n'y a Roy, ni Empereur qui me tire d'icy, quand bien mesme les Estats m'osteroient mon honoraire, qu'ils me chasseroient hors de leurs pays. Si n'irois-je pas à Paris. C'est un bavard; ils sont faschez contre moy, mais ils n'osent m'attaquer. Ils sçavent que je suis de la race des Chiens & Mastins Scaligers, ils sçavent que j'escriis ici tout ce que je veux, ce que je n'oserois en France; je me mettray à escrire contr'eux dorenavant tout à loisir. Cotton est ignorant, mais c'est un courtisan, habet telum eloquentiæ. Il muquette fort M. de la Val; c'est un jeune homme, il osera bien se laisser aller. Cotton attend un Eveché, il escrit au Pape tous ses exploits. Cotto plus præstat quam Loyola. Loyola genuit Jesuitas, Cotto resuscitat. Nescio an Cotto sit Provincialis Gallorum Jesuitarum, [*il l'a esté*]: meretur pileum Cardinalatus. Cotton est fou & talis agnoscitur: scribebat ad amasiam in

Del-

Delphinatu, litteræ sunt interceptæ, Chamicus habet.

COTTON est un fou & les Jesuites aussi, on les connoistra à la fin. Je ne crois pas que Cotton ait esté si mal avisé de descouvrir l'entreprise du Roy sur Pampelone. Ils n'attenteront pas si tost quelque chose contre la France. Je desirerois qu'ils entreprissent quelque chose contre le Roy, & qu'il fust decouvert. Un jour les Jesuites nieront (1) que Coton ait demandé au Diable touchant le Roy, & cela est fort veritable. Monsieur Casaubon m'a escrit avoir veu les demandes de Coton chez le President de Thou qui les avoit receues d'un Sorboniste; il les montra à Coton, & luy demanda si cela estoit vray, qui annuit & probabat suum factum.

☞ (1) *Que Coton ait demandé au Diable touchant le Roi.*] L'Histoire de ces demandes est toute entiere dans les Memoires du Duc de Sully. DAILLE.

COURONNE. Le Roy François premier a commencé à porter une Couronne à l'Imperiale, in roundum desinentem acumen: les autres la portoient comme elle est foulée par le Centaure. Les Ducs n'ont point de Couronne, mais seulement un Chapeau Ducal.

COURT

COURT. Il appert des actes qui se faisoient en Latin & en François il y a 500 ans, que nos François qui entendent mal leur langue, ont cessé d'escrire la Court de Parlement, escrivent tous Cour; parce que, disent-ils, il vient de *Curia*. Mais que ne l'appellent-ils Curie, & les Courtisans Curiens ou Curifans? Quand on parle de la Cour du Roy, il vient de *Curtis* (1). Itali Corte, in *Curti nostra*. Les Parlemens estoient par tout où estoit le Roy, & l'on dressoit un enclos qui s'appelloit *Curtis*, & le Roy escrivoit, de *Curti nostra*. Parlement vient de parler; *Comitia*, *concessus*. Les Courtisans ne different du vulgaire nisi quod serico vestiti sunt, discolors vestibus, concolores moribus. [*in Lamb. Jos. Scaligeri.*]

☞ (1) *Il vient de Curtis*. Menage prend qu'il vient de *Cortis*, qui a été fait de *Cobors*. Voyez son Dictionnaire Etymologique au mot *Cour*. D. M.

COUVRIR ses pieds. Jud. 3. Il couvre possible ses pieds en sa chambre fraische, c'est à lire, chie: car tous les Juifs, Mahometans, Turcs, quand ils chient, ils couvrent leurs ambes à cause qu'ils portent de longues robes. Il est defendu aux Juifs par un canon,
de

de toucher leur membre mesme quand ils pissent. Ils pissent tous droits sans se decouvrir, & non contre la paroy de leurs Temples, mesmes dedans, comme font les Walons: ils appellent leur fait, *Ulna*. Il y a plus de 50 synonymes dans *Hesychius*, du membre masculin & feminin. La chambre fraische estoit la chambre où ils alloient chier: ainsi il est dit de Saül allant à la caverne où David luy couppa un bord de son vestement. Il estoit commandé par la Loy de couvrir leur ordure apres qu'ils avoient chié, & cela par honnesteté, Deut. 23. 13.

CRISPINUS: ses vieilles editions bonnes.

CRITIQUES. Tous ces Critiques d'aujourd'huy sont des foux, ils veulent faire comme les grands, & ils n'en peuvent venir about.

CRITTON. J'ay ouy parler d'un Critton Escossois (1) en Italie, qui n'avoit que 21 ans quand il a esté tué par le commandement du Duc de Mantoue; & qui sçavoit 12 langues, avoit leu les Peres, Poëtes, disputoit de omni scibili & respondoit envers. C'estoit ingenium prodigiosum, admiratione magis quam amore dignum; il estoit un peu fat. Ei judicium non tantum adfuit. Principes solent illa ingenia amare non

non verò bene doctos. Manutius præfatione ad Paradoxa, quam dicat Critonio, meminit, illius ingenii.

✧ (1) *Criton Ecoſſois &c.*] Jacques Criton. Voyez *Memoires pour ſervir à l'Histoire des Hommes Illuſtres* par le P. Nicéron, Tom. XXXVII. pag. 346. & ſuiv.

De CRUCIS Suppedaneo, 4 clavis, cornu in quo crucifigendi ſedebant, funibus, remiſit nos ad Euſebium. Apud Joannem Chriſtus fert ſuam crucem, apud reliquos ſes Simon fert, utrumque verum. Ferebat Chriſtus primo ſuam crucem; nam ut eſt apud Artemidorum, unusquiſque reus crucem ſuam ferebat, & ut ex Plauto colligitur, alligabantur rei cruci, & brachia duo duobus lignis tranſverſis alligabantur, ita ferebat. Simon autem occurrens iſtis, quia videbant milites Chriſtum nimis infirmum, eum angariaverunt, id eſt occurrentem regredi eadem via qua veniebat coegerunt, & ſimul ut erant insolentes Romani milites coëgerunt illum imponere ſuis humeris extremam partem crucis. Ita ferebant Chriſtus & Simon, quaſi ſuperponere illi aliquid voluiſſent milites. Multa de cruce dixit Lipſius, ſed nihil de ſuppeda-

daneo nec de cornu, quæ præcipua sunt, & annotavit illa stultus ille Nanfius in Nonnum.

CRUX fuit lethalis, sed non tam citò; nam crucifixi asservabantur à militibus, ne eorum amici illos abriperent, & interdum per 6 aut 7 dies vivebant in cruce clavis quatuor affixi & funibus ligati pedes in suppedaneo, nates in cornu insidentes. Ob clavos affixos gangræna corripiebantur, quæ ipsos absumebat, vel inedia conficiebantur. Quod Christo datum acétum & fel, fuit ad irrisionem, non quod sustentarentur cibo & potu. Josephus facit mentionem trium quos liberaverit à cruce, quorum duo obierint; alter bene curatus supervixit. Scripsit hoc 30 annis postquam eos liberasset.

Cujacius theoriam Juris Veteris Romani calluit optimè, practicæ non ignarus tantum, sed si quid in ea sciret, dediscendi cupidissimus, ut potè quod ipsum à jure Romano diverteret. Idem hoc obtinuerat ne exploderetur, nam discessisset si vel minimum contra lubitum obstreperent auditores. M. Cujas estoit un si bon homme, e'estoit le Pere des Escoliers, & a perdu plus de 4000 liv. pour avoir presté à des
Es-

Escoliers. Il preſtoit auſſi des livres MSS. à tous ceux qui luy en demandoient, il avoit preſté à P. P. (1) ſon Petrone, & à moy auſſi. Ledit P. P. voyant que je m'eſtois ſervy d'autres traittez qui eſtoient avec, leſquels il avoit meſpriſez, redemanda 18 ans apres à Cujas le livre, lequel il luy preſta, & depuis oubliâ à qui il l'avoit preſté; & ne s'en avitant point, le perdit ainſi. C'eſt le premier Petrone que nous ayons eu. Je l'ay copié ſur cet exemplaire; je l'ayme mieux qu'un imprimé. Ledit P. P. prit à ſon frere, & luy retint, le vieux Commentaire de Juvenal & Perſe, pour lequel ils ont eu diſpute. J'en ay fait les extraits moy meſme que Meſſieurs du Puy ont de ma main. F. P. (2) a des livres pour leſquels je m'eſtois obligé aux Moines de noſtre Dame du Puy en Auvergne, que j'avois preſtez à Monſieur Cujas, lequel ſtant mort, ils ſont tombez entre les mains de P. P. qui me les vouloit rendre, mais mon frere les a, & me les retient, comme aſſi mon bel Acro ſur Horace. Quand on vouloit meſpriſer Monſieur Cujas, on l'appelloit Grammairien, mais il s'en rioit, & ſoit que telles gens eſtoient marris de ne ſtre pas. Cujas rapportoit tout à ſon droit.

droit. Il faisoit relier un livre François avec un Latin ou Grec, pourveu qu'il fut de mesme grandeur. On trouve quelque fois dans les MSS. des livres conjoints, auxquels tous ne prennent pas garde. Monsieur Cujas disoit que j'avois depucellé les Manuscripts; je m'en suis bien servy en mon Catulle. Cujas & Muret s'alloient coucher de fort bonne heure, & se levoient de grand matin. Monsieur Cujas n'eust sceu escrire comme Yvo Villiomarus (3). Cujacius prestoit tres volontiers ses livres. Il avoit des MSS. beaucoup, sed infimi ævi, comme aussi Melchior (4).

☞ (1) *Il avoit prêté à P. P.*] Pierre Pithou. P. C.

☞ (2) *F. P.*] François Pithou, cadet de Pierre. P. C.

☞ (3) *Yvo Villiomarus.*] Scaliger. P. C.

☞ Voyez ci-dessous au mot *Yvo Villiomarus*. D. M.

☞ (4) *Comme aussi Melchior.*] Scaliger entend Melchior Goldast Allemand, dont nous avons plusieurs Ouvrages. Voyez [ci-dessous aux mots *Goldast & Melchior.*] P. C.

CULTRI lapidei, de caillou, ex filice, taillent bien, & aptiores ferreis ad circum-
ci-

cisionem, quia ferrum si adhibeatur intumescit caro, hoc verò non; vidi Lugduni duos, & hodiè quidam populi adhuc utuntur.

CUNÆUS est bene doctus sed melancholicus.

Quinte CURCE est un bon Auteur: il y a long-temps que Q. Curce est perdu. Tout ce que nous en avons a esté décrit d'un seul exemplaire, & tous les MSS. sont nouveaux. In Bibliotheca sancti Victoris primus liber Q. Curtii erat, sed deprehendi esse compositum à Petrarcha.

CUROPALATES n'est pas le nom propre de Georgius Codinus, ut putabat Junius: mais c'est le nom d'office, qui signifie Maître du Palais; vostre oncle devant que mourir le dit fort bien. Qui scripsit in Curopalatem (1), bene Junium reprehendit.

☞ (1) *Qui scripsit*] C'est le Jesuite Serrarius, comme il paroist par [ce que Scaliger en dit ci-dessous au mot *Serrarius*.] P. C.

CYPRIANUS Goulartii optimus. Cyprianus & Tertullianus tournoient eux mesmes le Vieux & Nouveau Testament. Cyprian a une belle simplicité & une grande piété.

Cy-

CYRILLUS. Je n'en veux point avoir, parce qu'il n'est que Latin. Je veux avoir les Peres en leur langue. Vulcanius habet nunc Græcum Cyrilli, quem ediderat Latine Toleti. Ille est censura notatus, quia multa habet contra Monachos.

D.

IL n'y a que 400 ans que la DANEMARC est Chrestienne. In Dania plerique sunt nostræ Confessionis, & Cancellarius est, sed placidè vivunt. Teutones sunt valde superbi.

DANUBIUS oritur à 6 ou 7 lieues de Ulme.

A DANZIC le Senat est fort humain, mais le peuple n'est que canaille. Ibi est præstantissimum emporium & perpetuum ut Lugduni, à quò distat 400 lieues. Eò multi peregrini confluunt: advehitur frumentum ex Lithuania, Polonia, Livonia, Moscovia per Viilulam.

DE, ou, DE LA avant les noms propres. Il doit estre mis aux noms substantifs & non jamais aux adjectifs; comme qui m'appelleroit de Scaliger feroit mal. C'est un abus aujourd'huy de prendre le
nom

nom de la Seigneurie; il faut garder le nom de la maison. Il y a des noms, cognomina, qui ne sont pas proprement adjectifs, mais sont tenus pour tels, comme Ciceron, Briffon, qui se devoit appeller Brisso, & non Briffonius, comme s'il avoit nom Brissoine. Rotanus se devoit appeller Rota. Il est bien vray que le *de* se tourne en *is* ou *anus*. Vassanus est bon pour de Vassan; Pithous ou Pitholus; de Thou, de Tolla, il ne s'appelle pas Thouan: du Puy, Podius, & non pas Puteanus, parce qu'il ne s'appelle pas du Puis. Vieta s'appelloit Vieteus, mais depuis que j'eus fait le carme, *Cur asinus faceret*, &c, M. François Viere se nomme Vieta. Aufone se mocque d'un Grammairien, disant tu ne scaurois dire ton nom, in recto casu, que tu ne fasses un solecisme; car de ce temps on prenoit des noms masculins formez du neutre, comme Remedius, Auxilius, Podius à Podium. Il reconnut lors qu'il s'estoit mal nommé; il n'y avoit homme qui reconnust les fautes de la langue François mieux que luy.

DELPHI & Haga sunt altiores Leyda.

IN DELPHINATU, si quis puellam com-
presserit, tenetur ducere, ut Basileæ. Le

Tome II.

N

lan-

langage Dauphinois est difficile, il est quasi comme le Perigordain.

DELRIO, *deliciæ Lipsii*, est cause des grandes persecutions qui se font en Stirie. Delrio au prix de moy ne sçait rien. Voilà pourquoi il mesdit de moy. Je suis un asne aupres de quelque homme docte. Delrio s'en va demeurer à Lyon: son livre de *Magicis disquisitionibus* a esté imprimé deux fois. Il est ignorant, ne fait qu'amasser: il n'aimoit point Lipse, mais depuis qu'il est fort d'icy, vocavit *Criticorum Principem*.

DENAIISIUS. Lingelsheim m'a escrit que l'Auteur de *Idolo Hallensi* est Denaisius (1) Assesseur de la Chambre Imperiale. Et parce qu'il vit entre des Jesuites, il ne desire estre nommé; il est de Strasbourg comme Lingelsheim.

☞ (1) *L'Auteur de Idolo Hallensi est Denaisius.*] Ce livre est fait contre Lipse, & a pour Autheur Jean Michel Lingelsheim, qui l'a voulu faire passer sous le nom de Denaisius, écrivant à Scaliger, afin de n'être pas découvert. Voyez [ci-dessous l'Article *Lingelsheim*]. P. C.

☞ Scaliger avoit crû que Lingelsheim étoit l'Auteur du livre *de Idolo Hallensi*; il le

le lui attribue formellement ci-dessous au mot *Lingelsheim*, & pretend même y avoir reconnu le genie de ce Savant : mais nous voyons ici que Lingelsheim le détrompa, & lui aprit que Denaisius étoit le véritable Auteur de cet Ouvrage. Colomiés auroit bien fait de s'en tenir à ce que Scaliger dit ici. Voyez dans le Dictionnaire de Mr. Bayle l'Article de Lingelsheim, Rem. (A.) D. M.

DESCENSUS ad inferos : ç'a esté une addition que cet article, comme ce que l'Eglise Latine avoit adjousté, & *in Spiritum Sanctum ab utroque procedentem*.

DESOLATIO quæ prædicta est apud Danielelem, est de ruina templi, cujus duæ sunt apud Danielelem prædictiones.

LES DIABLES ne s'adressent qu'aux foibles (1), ils n'auroient garde de s'adresser à moy, je les tuerois tous : apparoissent aux forciers en boucs. Voyez *Azazel*. Dicitur Diabolus hirci formam accipere, non ederem ex hirco propterea. Genevæ qui dederit se se Diabolo, statim comburitur. Pater Diabolum non timebat, nec ego timeo. Ego sum pejor diabolo, nunquam vidi ullum spectrum. Dicebat Diabolum non audere ipsum accedere. Vide prope

Biturigas hominem nigrum in equo nigro in mediis paludibus stantem, & meus illum sequebatur dum dormirem. Dominus Dabain & alii erant ante, ego solus relictus eram retro: clamavi ad illum hominem, non respondebat, jam equus meus paludem ingressus erat, & si alacer non fuisset periissem; statim equum retraxi, alii me audiverunt, & tota nocte erravimus per septem horas: nam Dominus Dabain surrexerat prope undecimam, & dicebat jam diem futurum. Sæpe fit ut Diabolus deducat in paludes ut homines perdat. Credo errorem illum nobis esse factum, quia unus ex nostris perpetuò blasphemabat.

☞ (I) *Les Diables ne s'adressent qu'aux foibles &c.*] On voit ici des traits de la credulité de Scaliger, de même qu'en d'autres endroits, comme au sujet des sorciers. Voyez ci-dessus au mot *Azazel*. D. M.

DIABOLI vox ignota veteribus Ethnicis, & res etiam, non credebant esse Diabolum, sed Dæmonium dicebant Socratis, & Dæmonium vel pro Deo, vel pro Genio sumebant.

Indi Orientales DIABOLUM adorant. Agnoscunt duos Deos, unum bonum qui non possit nec velit nocere, ut Manichæi, & il-

illum non adorant, sed malum, ne noceat, & illum vocant voce quæ Diabolum significat. Plures sunt qui Diabolum adorant quam qui Deum aut Mahumetem.

DIALECTICÆ Chrysippæ autor Cancellarius Poloniæ Samoskius (1).

 (1) *Cancellarius Poloniæ.*] C'est Johannes Zarius Zamoscius, qui a aussi fait un livre de *habendo Senatu*, que Sigonius s'est attribué, comme il paroît par la Vie de M. de Thou; mais qui est effectivement de ce docte Chancelier. Voyez Aubert Miré Chanoine & Bibliothecaire d'Anvers, dans son Epître dedicatoire sur la vie de Lipse. Scaliger parle encore de Zamoschi [ci-dessous au mot *Zamoschi*.] P. C.

DIALECTICAM Stoicam in Polonia nunc editam credit opus esse Cancellarii Poloniæ, quem admiratur pro summa peritia rerum omnium.

DIANA Ephesia erat stipes facie foemina, reliquo corpore toto mammosa. Illa statua quam habet Rex Galliæ, non est Diana vera, nam non erat marmorea.

DIDACUS fut canonisé il y a vingt ans.

DIERUM incrementum. On apperçoit croistre les jours au 16 de Janvier qui est l'ancien jour des Roys.

DIJON & la Rochelle font en meſme elevation de Pole. Elle eſt à Leyde de 62 degrez : à Geneve de quaſi 45. Dijon eſt le plus petit Parlement. Dijon eſt aux frontieres de Bourgogne, il n'y a qu'un jour de là juſques à Saint Claude. La terre de Gex a autresfois eſté ſous Grenoble, ſed nunc ſub Divionenſi.

DIODATI J'ay connu un Diodati de Lucques à Paris Marchand qui fit banqueroute l'an 59 que du Bourg fut brûlé. J'en ay connu un icy, habile jeune homme, Medecin, que j'ay convié à ma table.

DIODORUS Siculus, les belles choſes qui ſ'en ſont perduës !

Quod de DIONYSIO Areopagita narratur, dixiſſe in paſſionem Domini, vel mundum ruere, vel autorem naturæ pati, geras merasque nugas eſſe dicebat.

DIVINARE in patera. Genesis 45. 5. Quod Joſephus in patera divinabat, faciebat ex Ægyptiorum more, & accommodabat ſe quibuſdam illorum moribus, quod poſt legem latam non licuiſſet ; in aliis non ſe accommodabat, quia non edebat cum illis.

DIVORCE, librum apoſtaſium, diver-
tū,

iii, & inde divortii. C'estoit une coustume que le mary qui avoit repudié sa femme, luy donnoit son libelle, & en iceluy lui permettoit de se marier à un autre à qui il lui sembleroit, ou bien s'en reservoit la permission & le jugement, & la femme n'osoit se marier sinon du consentement de son precedent mary. Le mary n'osoit pas depuis epouser sa repudiée, c'eust esté adultere, non que la loi y fust, mais par consequence ils la firent. Apud Romanos & Græcos licuit. Telsmoin Caton, qui apres avoir repudié sa femme, elle épousa Hortensius, lequel estant mort, Caton la reprit, & son ennemi lui objectoit, pauperem emisisti, divitem recepisti, parce qu'elle estoit devenuë riche. Il n'estoit permis à la femme de laisser son mary, ut quæ non habet sui potestatem; mais au mary, quia habet uxoris potestatem. Et cette loi leur a esté permise pour éviter de plus grands maux; Car celuy auquel sa femme eust depleu, l'eust tuée, s'il ne luy eust pas esté permis de la repudier. Joseph dit de la femme d'Herode, qu'il n'y a eu que celle-là qui ait fait separation d'avec son mary, Si uxor à viro diverteret,

dicebatur ἀπολείψας, si vir à muliere, ἀποπέμπη; dixi de his ad Eusebium.

Docti paucissimi; hodiè vilescunt literæ. Jesuita nullus hodiè doctus, nec de nobis ullus nisi Casaubonus. Il y a 100 ans lors que l'Imprimerie commençoit qu'il y avoit plus d'hommes doctes que maintenant. Chacun sçait de chaque chose un peu. Il n'y a plus de grands hommes. Hodiè nemo legit Aristotelem, Ciceronem, Platonem; Ramum potius aut alium aliquem nugatorem, & volunt postea omnia scire, & nihil legerunt.

Monsieur DOLOT (1) m'a dit avoir porté des livres de Calvin à des Seigneurs de Venise. Il y en a desja plusieurs, qui ont de la connoissance & des livres des nostres.

☞ (1) *Monsieur Dolot.*] C'est C. de Harlay, frere d'Achille, premier President de Paris. P. C.

DOMBES. Cette Souveraineté nunquam fuit Domanii Franciæ. Si le Duc de Montpensier venoit à la Couronne, il ne l'y annexeroit pas, il en fait pourtant l'hommage au Roy.

DONJON est une tour, d'où sort nn es-

ca-

calier, le reste au haut s'appelle un Donjon.

A DORDREC l'Imprimerie s'inventa (1) : on gravoit sur des tables, & les lettres estoient liées ensemble. Ma grand-mere avoit un Pseautier de cette impression, & la couverture estoit épaisse de deux doigts : au dedans de cette couverture estoit une petite armoire, où il y avoit un Crucifix d'argent, & au derriere du Crucifix, Berenica Lodronia de la Scala, quia in Italia & Germania moris est, ut foeminae nomen virorum assumant.

(1) *A Dordrec l'Imprimerie s'inventa.*] Voyez ci-dessous, au mot *Imprimerie*, où Scaliger dit qu'elle a été premièrement trouvée à Harlem. D. M.

Les DORIA & Spinola de Gennes sont renommiez dans les Histoires dès il y a 300 ans. Les Doria sont plus nobles. Ils sont Princes au Royaume de Naples, & les Spinola-Ducs, ils sont envieux in eadem conditione.

DOSITHEUM vidi M.S. apud Cujacium. C'est l'exemplaire de Saint Gal, qui a esté chez Monsieur Cujas.

Janus DOUSA le Pere estoit simple, innocent, comme sa femme & tous ses enfans.

fans. Stephanus idiot, Theodorus melancolique & pneumatique, Georgius un rustique qui mangeoit autant que dix, Janus Paisné simple & idiot. Quand il revint d'Allemagne, il estoit fort laid. Il avoit des croustes au visage. Je ne le reconnus point: jamais je n'ay pleuré de mort que luy, mais je l'ay pleuré à bon escient. Ils meurent tous en parlant. Il ne sentoit point de mal: languore contabuit. Janus Pater avoit une grande memoire, il recitoit Catulle, Tibulle, Properce, Juvenal, Horace, Sannazare, mon Pere, Jo. Secundus. Janus filius nunquam fuisset aptus rebus gerendis.

DOUZA avoit grande memoire, il sçavoit tous les Poëtes, & en jettoit tousjours quelques vers à la traverse, de bonne grace. Ce bon homme estoit de fort bonne compagnie, il recitoit les elegies de Properce toutes entieres, sçavoit tous les vers de mon Pere, de Sannazare, de Pontanus & d'autres. Il aymoit fort les beaux esprits, comme Heinsius: il n'y a pas un de ses fils qui lui ressemble. Ils sont tous fort simples comme le Pere & la Mere aussi. Le pauvre Janus estoit si bon & simple. Je pleuray huit jours durant comme une vieille,

le, lorsqu'il fut mort. Il mourut hetique. Monsieur Douza avoit plus de 1000 écus d'appointement; Præfectus erat Archivorum Cancellariæ, & avoit 1300 livres pour cela. Georgius Douza mangeoit autant que douze de nous autres. J'ay pris plaisir de lui voir manger un coq d'Inde, & encore quelque chose. Il endura bien à son retour de Constantinople, car calcavit nives. Estant à l'Isle de Saint Thomas il bût du vin d'Espagne qui le tua. Monsieur Douza avoit décrit de mes lettres que je pensois avoir écrites, erant quidem meæ sed non scripseram. Monsieur du Plessis l'a tout mis (1) dans son livre: non curo quod me non nominaverit. Erat de Purgatorio. Douza jam senex didicit ire super glaciem. Fr. Douza est tousjours fou.

☛ (1) *M. du Plessis l'a tout mis &c.* Il manque quelque chose à cet Article par la faute du Copiste.

DRESSERUS a bien fait contre Bellarmin de Translatione Imperii. Il a reçu de mes lettres où j'approuvois de ce qu'il s'estoit plaint des Critiques d'aujourd'hui, des Ramistes: il a esté Sage, il l'a montrée au Senat Academique de Wittemberg en Saxe, ubi est Professor Historicus, âgé de

80 ans. Ils la vouloient faire imprimer, mais il dit qu'il m'en advertiroit, je luy ay escrit que je la desavouerois.

DROMADAIRES de Madian sont chameaux. Il y a beaucoup d'animaux en la Bible, dont on ne sçait ce que c'est. Les Juifs mesmes l'annotent tousjours aux endroits, disant c'est un animal lequel on ne sçait ce que c'est.

Drusus ne respond pas bien à son adversaire: Il ne fait qu'un pet pour sa response. An Drusus sit hæreticus? En un petit livre il fait 4 ou 5 livres, ce qui est ridicule de les faire si petits. Il n'a pas leu les Rabbins. Il escrit encore plus mal que Ramus, qui escrivoit fort mal. Je pense qu'il escrit avec de l'eau, il y prend plaisir & y pense estre estimé habile homme. En son livre contre Serarius il le manie trop doucement. Nos convenimus in multis. Je n'ay pas pris de luy. Drusus a bien fait, mais il est haï de ses compagnons qui sont barbares. Il est de mauvaise renommée, car il paillarde, & sa fille aussi; son logis est un bordel. Il en sçavoit plus que Dujon. Le pauvre jugement que Drusus! Il ne sçait rien que sa Grammaire. Il ne sçait pas tant que Serarius, sinon en

Gram-

Grammaire Hebraïque. Il a dit à tout le monde que je donneroie de nos livres contre Serarius, afin qu'il en espargnast autant. Il a esté si fou que de dedier mon livre au Roy d'Angleterre. Son livre de nomme Dei Tetragrammato Jehova est beau. C'est une folie de lire Jehova. Il faut lire Adonai. *Istas epistolas Hebraicas Drusius non intelligeret, & ego melius utar quam ille. Filius ejus (1) est Patre doctior in Hebræis. Drusius Lipsii Simius habet miram Latinitatem: non Latinè scribit. Drusius n'est rien aupres Buxtorfe. Il y a 30 ans qu'il enseigne la Grammaire; & ne sçait que cela, & mirum esset nisi sciret optime. Ego bene scio quid sit Drusius, est doctus in Grammaticis, & in textu Hebræo. Ingenium Gallicum aliud est quam ingenium Batavicum. Drusius noluit unquam subscribere Confessioni nostræ, & propterea illi malè volunt sui Collegæ. Drusius ne sçait ce que c'est de Religion: il n'est pas de nostre Confession: il a tous-jours esté nourry à Louvain entre les Papistes. Serarius avoit ouy dire quelque chose de ce qu'il n'avoit pas voulu signer nostre Confession. Drusius non est doctus, licet se putet esse doctissimum.*

☛ (1) *Filius ejus.*] Il se nommoit aussi Jean Drusus, & mourut âgé de 21 an. P. C.

Fronto Ducæus dicitur esse Nitiobrix. Casaubonus dicit esse optimum virum. Credo esse de Perigueux: nomen denotat; est honestissimus Jesuita, & dolet de Amphitheatro. Omnes illi Senatores Parisienses amant Ducæum, etiam Casaubonus, sed dolent esse Jesuitam.

E.

L'EAU la plus haute ou la plus grasse porte le mieux: il n'y a chose si claire que l'eau de la mer. L'eau de ces pays, de ces canaux & fosses, quoy que non haute, porte des vaisseaux plus grands que la Seine. A Bordeaux il y a des navires de 400 tonneaux à cause de la hauteur de la mer.

Dic ECCLESIAE. Math. 18. 17. id est, Christianis simul congregatis, sive sint Politici, sive Ecclesiastici.

EGESIPPI liber nihil boni habet, ex Josepho descriptus est, & quæ à se habet sunt valdè misera, sed bonus est quod legit Josephum Græcum.

Bap-

Baptista EGNATIUS (1) estoit Maistre d'Escole à Venise, & ce vilain avoit de bons livres. Il a vescu du temps de Budée, & sçavoit quelque chose.

☞ (1) *Baptista Egnatius.*] Son premier nom étoit Joannes de Cipellis. P. C.

ELIZABETH Reyne, sçavoit plus que tous les Grands de son vivant, & parloit Italien, François, Alemand, Latin, Grec & Anglois. Elle s'est maintenüe en autorité tant qu'elle a vescu: elle est morte de melancolie, parce qu'elle pensoit qu'on la mesprisoit, elle vouloit mourir: je ne veux plus vivre, disoit-elle, & cependant elle est encore aymée & regrettée aujourd'huy. Le peuple la regrette tout ouvertement. La Reyne Elizabeth fit dès qu'elle vint au Royaume depescher ceux qui attentoient: elle n'eust jamais regné autrement. Les Irlandois, mesme les Grands de là, n'attendoient autre chose sinon que l'entreprise d'Angleterre reussist pour brigander.

ELYMAS vocatus quia Magus. Hoc dixit Bertramus, quia Elymas quadam lingua, scilicet Arabica, significat Magum, sed in Cypro lingua illa non est in usu; Elymās circumflexe in ultima, ut Olympas, idem cum Elymoteros & Olympiodorus. Olym-

Olympam Rom. 16: putant esse nomen mulieris, & est viri; Galli Pastores, superstitiosi in dandis nominibus; nolebant dare nisi quæ in Bibliis. Ita Pontificii non nisi quæ inter Sanctos. Carolus etiam hîc bonum nomen est, non sic Genève. Apollus socius Pauli, an non nomen habuit Idoli? Palladii aliquot, Phœbadii, Apollinares. Cette exposition d'Elymas, *c'est à dire Magus*, est addita in-textu, qualia multa, non est genuina.

Ceux d'EMDEN ont garnison de ce pays. Le Comte n'est plus Maître de ses pays, mais les Estats.

Ubbo EMMIUS de origine Frisiorum, bon & rare.

L'EMPEREUR a encore trois freres, Mathias, Albert, & Maximilian, qui brigueront pour l'Empire. Albert a de l'argent, car il n'a pas payé ses Soldats. L'Empereur ne void pas en un demy an ses Freres une fois. Il n'y a pas un des trois, qui soit Rex Romanorum, id est, Imperator designatus. Parquoy le plus habile l'aura sans regarder à l'age. Ils ne sont guere habiles tous trois. L'Empereur est un ventre, amasse beaucoup d'argent & n'en despense point. In Conventibus proximis age-

getur de Rege Romanorum, & propositus est Albertus. Nullus dignior inter fratres quia est potentior. Illius fortunæ sunt certæ, non verò reliquorum fratrum. Est nunc hereditarium Austriacorum Imperium. Rex Romanorum est Imperator designatus.

ENCÆNIA. C'est la dedicace du Temple. Instauratio. Lors que Judas Machabée fit repurger le Temple, on institua la feste de la dedicace du Temple, qui depuis a duré entre les Juifs.

ENFANS. Un Gascon disoit d'une Damoiselle, elle a trois enfans & deux filles. Enfant & *infans* aussi, se dit des masles, & non des femelles selon quelques uns.

Enpételin, c'est proprement violenter, tyranniser. Le mot Syriaque l'exprime fort bien.

EPH. V. 14. *Excitare & Jesus te illuminabit*, est ex Esaia desumptum à quodam qui posuit in libro suo Apocrypho, unde citavit multos, ut illud, *dare melius quam accipere*. Citatur liber Justorum in Novo Testamento, qui non extat.

LOCUS est difficilis EPHESIOR. V. 14.

EPH. PHANIUS a beaucoup de faussetez; homme ignorant; a esté diligent à ramasser

fer tout son livre, où il y a de grandes faussetez. Il a vescu du temps d'Honorius. Il a de bonnes choses, mais c'est un ignorant & pauvre esprit. Il a recueilli beaucoup, & ne sçavoit rien de Grec ny d'Hebreu. Unum pro millibus; Il dit qu'il y a eu Abraham pater, & Abraham filius, parce que dans quelques Grecs, il avoit veu le nom d'Amram, escrit Αβραμ, β ante pronounciatur ut μ, nec umquam μ ante ponitur. Nous avons un Thresor d'antiquitez en Epiphane, car il avoit de bons livres, ex quibus quando describit, optimè, sed quando ex suo dicit aliquid, miserimus est. Il estoit un ignorant. Ex Presbytero factus est Episcopus. Epiphane a esté fort ignorant. Epiphanius multa habet præclara, sed imperitus fuit. Dixit duos fuisse Abrahams, quia Pater Mosis vocabatur Amram, vocat Abrahamum secundum. Possem pulchra in illum scribere, ut & in Ptolomæum.

EPISTOLA Judæ, non est ipsius Judæ, ut nec Jacobi, nec Petri secunda, in quibus sunt mira, quæ non videntur esse Apostolica.

EPISTOLÆ ad Hebræos existimat autorem fuisse Judæum quendam Græcum, im-

pe-

peritum Hebraicæ linguæ, qui dicit Candelabrum fuisse in arca, quod falsum, & nusquam extat in Veteri Testamento.

Il y a des choses admirables dans l'EPISTRE *aux Hebreux*, mais personne ne foudra jamais la difficulté du chap. 9. 4. des choses qui sont dites estre en l'Arche. Vid. 1. Reg. 8. 9. & 2 Chronicon 5. 10. Est admirabilis liber. Initium & finis videntur simpliciora, quæ vero in medio libro sunt, excellentissima sunt.

Tres EPISTOLÆ Joannis non sunt Apostoli Joannis. Secunda Petri & Judæ sunt recentiores Ecclesia Orientalis non agnoscit, nec sunt divinæ; indoctæ sunt, nihil majestatis habent. Ego credo iis quæ intus, quia nihil contra nos. Prima Petri majestosa Epistola.

EPISTRES. Il y a un fat de Ministre qui a fait imprimer de mes Epistres. Je le reprens bien en son Harmonia Evangelica. Il n'aura garde de faire imprimer cette Epistre-là. Gruter n'a garde de faire imprimer celles que je lui escriis, car je l'instruis de plusieurs choses. C'est à faire à un ignorant de faire ainsi imprimer des Epistres pour estre honoré. Entre les siens on escrit tumultuairement sans ordre, quidquid

in

in buccam venit; si vellem excudi, polirem. Je seray contraint de faire un petit volume d'Epistres, & desavoueray toutes celles qu'on feroit imprimer. On trouveroit à Bourdeaux beaucoup de lettres de mon Pere.

EPOPTAS pro *Epoptas*. Tertull. adversus Valenti. c. 1. suspiria portarum Rhenanus emendavit *siparia portarum*; le voile, sed portæ numquam dicebantur, imo fores sacrarii Scaliger, *suspiria Epoptarum*. Junius non probabat, coactus tamen apponere in notis vi veritatis. Plura de hoc ex Plutarcho & aliis vide apud Scaligerum ad Catullum. Junius dicit *ἐπιπτάς* fuisse Præfectos sacrorum, vel Magistros ceremoniarum, cum sint in Eleusiniis iidem ferè qui apud Christianos Catechumeni. Perpetua allegoria est ab Eleusiniis sacris, in quibus mystæ dicebantur, quia per quadriennium inspectabant ut initiarentur; postquam intritterentur, dicebantur Epoptæ, quia non videbant, quæ cupiebant videre; interdum veretra tantum videbant. Mystæ & Catechumeni illi erant qui expectabant & erudiebantur, nec sacris intererant, sed hoc expectabant. Inde *desiderata* dicitur ætæna, & in Glossario, desiderata, *ἡ ἐλπίς*.
Di-

Dicuntur suspiria Epophtarum per prolepsin, quod futuri essent Epopthæ, non quod essent adhuc, ut instituere milites, scilicet futuros, sed qui tantum sunt tyrones. Suspirant Mystæ & Catechumeni, sed futuri Epopthæ. Gliscente Tyrannide, post tempora Constantini vocati *ἑποπταὶ πιστοί*, quasi & Mystæ non essent *πιστοί*, seu fideles. Apud Ausonium jejunia Mystæ. Ibi Scaliger.

Liber EPOPTIDON (1) in fine Gellii quid sit nescitur.

☞ (1) *Liber Epoptidon.*] ὅπως ἐποπτιδων.
SARRAVIUS.

ERASME. Ses meilleures œuvres sont les Chiliades, ses Epistres, & son Nouveau Testament, qui est bon: il y a bien des fautes au latin dans ses colloques. Il fait trop grand cas du Latin de Hieronymus, qui parloit mal. Erasme parloit mieux que luy. Mon pere a fait une Oraison contre Erasme (1), lequel depuis escrivit que mon pere n'estoit point Auteur de cette Oraison, quia miles erat. Mon pere en fit une autre, où il se mit fort en colere. Erasme sçachant qu'il la feroit imprimer, attitra de ses amis, qui acheterent tous les exemplaires, qu'ils purent, pour les sup-
pri-

primer, tellement qu'aujourd'huy on n'en trouve plus. Mon pere depuis vit la folie, qu'il avoit faite d'escrire contre Erasme. La premiere Oraison a esté imprimée par les Jesuites avec mon Epistre de la vie de mon Pere, mais detronquée où ils ont voulu. Mon Pere avoit escrit beaucoup d'Epistres contre Erasme, qui estoient imprimées, mais je les ay fait supprimer, & en ay les exemplaires ceans, qui m'ont cousté 72 escus d'or, 36 doubles pistolets, j'ay commandé à Jonas de les brusler apres ma mort. Mon Pere attaqua Erasme en Soldat. Depuis, après avoir estudié, il vit qu'Erasme estoit un grand personnage. Peut estre mon Pere n'avoit pas leu ou n'entendoit pas Erasme. Jamais Papiste, Lutherien ni Calviniste, n'a fait un meilleur livre ni plus elegant qu'est sa paraphrase sur le Nouveau Testament. Encore que mon Pere ait escrit contre Erasme, si fais-je grand cas d'Erasme, c'estoit un grand homme. O la belle Epistre qui est escrite au commencement de ses Epistres ! *Erasmus magnus vir, divinam edidit paraphrasim. Erasmi præfatio in Senecam est præstantissima: optimè de eo judicavit, melius adhuc quam Lipsius. Erasmus mortuus anno*

36. quatuor annis ante me natum ; c'estoit un grand homme ; poenituit patrem adversus illum scripsisse ; il vit sa faute, sed fuerat irritatus cum vocaretur ab Erasmo miles, quasi per contemptum, ut amphitheatrum vocat Dominos Plessæum, & Lanovium, Milites, per contemptum. En Italie ils ont fait imprimer des Adages, & ont osté les paroles d'Erasme, & ont mis 500 Adages, qui ne le sont pas. Muretus illos ridet. Erasmi annotationes in N. Test. multa habent doctissima, & ipsius paraphrasis est instar optimi commentarii quamvis in quibusdam erret. Habebam orationem secundam Patris in Erasmus cum Epistola Erasmi. Curavi conquiri Parisiis apud omnes Pedantes, nemo habet. Per emissarios 7 aut 8, curavit omnia exemplaria conquiri & comburi : duas epistolas scripserat ad amicos, quas ipsius amici ad patrem miserunt : unam illarum curavit patet excudi, in qua mirabatur suo libro militem respondisse, ut Vasatensis Plessæum tractavit, tanquam miratus militem posse sacra tractare. Omnia reliqua bene habebant Erasmi. Mais il faut que les grands hommes fassent une faute en leur vie, & ille in dialogo Ciceroniano nugaciter lapsus.

fus. Cum postea Pater vidit reliqua Erasmi opera, vidit se errasse quod contra illum scripisset: ut Marinus Episcopus Reatinus (2) qui Hieronymum edidit, dicit Erasmus fuisse Hellenismi ignarum, cum tamen nihil fuerit Erasmo doctius. Quid præclarius epistolis ejus & paraphrasi? malè Faber dixit de Erasmo in Senecam.

☞ (1) *Mon pere a fait une Oraison contre Erasme &c.*] Scaliger fait ici plusieurs fautes parlant de la querelle de son pere avec Erasme. Mr. Bayle les a relevées dans son Dictionnaire, & a donné un détail fort exact de toute cette affaire. Voyez les Remarques (I) (K) (L) (M) de l'Article d'*Erasme*. D. M.

☞ (1) *Marinus Episcopus Reatinus.*] Il faut lire *Marianus Episcopus Amerinus*. C'est Marianus Victorius de Ricté Evêque d'Amerino. La même faute se trouve [ci-dessous au mot *Hieronymus*]. P. C.

ERROR in Litteris Sacris. Quod apud Evangelistam aliquem mulieres dicuntur summo mane Sole exoriente ad sepulchrum venisse, error est & corruptio librarii: nescio quid dicam, torserunt se frustra Ambrosius, Augustinus, Chrysostomus. Alibi in Chronicis dicitur Rex 24 annos regnasse, alibi tan-

tantum duos; error est librarii manifestus: potuerunt corrumpi ut nunc exemplaria: semper scriptum super chartam potuit corrumpi.

ESCHEVINS. A la Rochelle, Poitiers, Niort, tous ceux qui sont en office public, comme Eschevins, Senateurs, sont Nobles; non verò Parisiis, nec in Parliamentis. Nam Consiliarius aliquis ignobilis, non erit nobilis, quia Senator; nec si nobilis sit Eschevin Parisiis, degenerabit à nobilitate, ut nec Advocati, sed Procuratores, cum tamen olim Advocati, & Procuratores iidem fuerint, ut nihil ferè distinguantur.

ESCUYER est venu de Scutarius. In jure dicuntur Protectores. Et il faut noter que les Barbares envahirent la Romanie, où on parloit Romain, qui est l'Italie, l'Espagne & les Gaules. Les Lombards l'Italie, les Gots, l'Espagne & la Provence, les François la France, Burgundiones, Sequani. Les François avoient leurs honneurs entr'eux. Autrefois chez les François tous ceux qui portoient les armes estoient nobles. Scutarii estoient les Gens de pied; ils appelloient leurs Chevaliers Milites, les Pietons Scutarii. Les Romains

appelloient les leurs Grafiarii, inde Graf, Comte, qui estoit la premiere dignité après le Roy; puis Seniores, ce que nous disons Seigneurs: Juniores ce qu'on dit Junckerman, tellement qu'ils appelloient leur noblesse, Seniores ou Senatores, & Juniores. Ils avoient aussi leurs Barons. Les Constitutions de Charle. Magne ont beaucoup de ces choses.

ESDRÆ 4. est coacervatus ex multis veterum scriptis.

Les Eslus en France, vocati aliquando Adlecti. Sed non possunt habere peculiare appellationes veteres, quia tunc non erant, sunt officia recentia.

ESPAGNOLS. Ignorans & Barbares. En Espagne (recensebat hoc Arias Montanus Raphelengio) infiniti libri Arabici, Philosophici, Theologici, Medici, Mathematici combusti sunt pour plus de 100 mil escus. C'a esté les Espagnols qui ont demoli les plus beaux Temples en ces quartiers, de peur qu'on ne se munist contr'eux. Hispani boni ingenii sunt, sed superbia & ambitio honorum facit, ut non multi magni viri ibi sint. In Hispania, dicit liëtor ad reum, sequere me, non ligatus est. Hispanus plus consumit quam Turca: non ha-

habet thesaurum, omnia expendit, sed semper venit illi aliunde. Hispaniæ Rex nihil curat: habet Consilium quod omnia curat; & quia in Gallia Rex omnia curat, idè malè habent. En Espagne il y a de gros benefices, mais le Roy en prend la moitié. Toledè vaut 300 mille escus, le Roy en prend maintenant 100000. Le fils du Duc de Savoye 100 mille, & le Titulaire 100 mille. L'Archidiaconat vaut 50 mil escus, ce sont des pieces de Cardinaux.

Monfieur D'ESPERNON dit qu'il est sorti de Nogaret. Il se trompe: le Pere de son Grand Pere qui estoit son bisayeul estoit Notaire, la Valette estoit son nom. Monfieur du Bartas avoit encore beaucoup d'instrumens du Notaire la Valette d'ou est descendu d'Espèrnon. Le fils du Notaire vèscut en Gentilhomme & le Pere de Monfieur d'Espèrnon d'aujourd'huy estoit un tres-honneste Gentilhomme & homme debien. Il y a deux ans que Monfieur d'Espèrnon tomba d'une fenestre en bas à Bordeaux, & se rompit la cuisse. Il n'eut ni fièvre ui aucun symptome, ne perdit pas un coup de dent, & s'en porte fort bien. Il tomba en revenant de voir une femme de Conseiller qu'il entretenoit, laquelle depuis

puis le mary a repudiée. Monsieur d'Espernon a tousjours les escrouelles & n'en scauroit guerir. Le Roy en guerit tout autant que l'un de nous autres.

Les ESSEENS ne chioient point le jour du Sabbat; nos Hollandois n'y eussent pas esté bons.

ESTANGS. Il n'y en a point en Guienne, nec olores; il y a quelques estangs en Beauffe.

H. ESTIENNE. C'est ignorance grande de médire de Henry Estienne, qui a tant servy aux lettres. Monsieur Casaubon mesme reconnoit sa rusticité, mais de le mépriser pour cela dans les lettres, quid hoc ad rem? Rittershusius en ayant mesdit, n'est pas aymé de Casaubon. H. Estienne ne voulut point voir sa fille femme de Casaubon. Il n'aymoit point son gendre. Que Henry Estienne estoit scavant en Grec; les notes sur les Auteurs qu'il a fait imprimer le montrent bien. L'Indice des mots d'Homere est bon. H. Stephanus curavit excudi quidquid habuit MS. je voudrois scavoir qu'est devenu son Sextus Empiricus, j'en fis mon extraict. H. Stephanus non solus fecit Thesaurum. Plusieurs y ont mis la main. R. Estienne n'estoit pas

pas fou : Mais son frere H. Estienne stultus etiam ex matre. Il estoit fou, je me courrouçois tousjours contre luy, & postea me tractabat valde lautè. Semel erat paratus apostatare. Volebat manere Parisiis. Erat vestitus à la Parisienne, avec des bandes de velours pendantes. Rogavit Regem ut liceret sibi excedere Geneva, & procuraret infringi testamentum Patris Roberti, quo dederat sua bona filio H. Stephano ea lege ut maneret Genevæ. Rex non obtinuit, quia Genevenses voluerunt servare leges suas, nec Rex in malam partem cepit. Henry Estienne avoit de beaux livres, il faisoit relier le grand Ciceron en un volume.

EVANGELIUM secundum Hebræos est fictum à Nazaræis. Romæ loquebantur Græcè tempore Pauli communius quam nos Latinè, nemo vocat in dubium. Judæi loquebantur Græcè communiter propter mercimonia quæ exercebantur. Hodie adhuc Constantinopoli loquuntur plerique Hebræi, Arabicè, Græcè, Turcicè, Sclavonicè, & alia adhuc lingua.

Εὐχαριστία. Apud Judæos en tous banquets ou repas, en se mettant à table, frangebant panem, & en le rompant benissoient

la table & disoient *benit soit Dieu, qui fait croistre le pain de la terre*, & puis souppoient ou disnoient. Après le repas, ils prenoient certum poculum, quod vocabatur *Cos Hil-
lel*, benedictionis poculum. (Mercerus Christianorum doctissimus in Hebraicis nesciebat hoc) & en beuvoient tous, disans une certaine priere. Après recitabatur Canticum ex Psalmis. Et lors qu'ils benifesoient la table, cela s'appelloit Eucharistia, non pas le remerciement qu'ils faisoient après avoir mangé, quod usus Scripturae demonstrat in ista voce Eucharistia. Or nostre Seigneur faisant sa Cene, primò fregit panem, & frangendo dixit, hoc est corpus meum: postea cœnavit, & post accepit poculum benedictionis: non verò post cœnam hæc omnia egit, & hic mos fuit tempore Pauli. Sed omnes fideles constituebant aliquid, ut simul singulis diebus vescerentur in cœna, & cœnam celebrarent. Duravit diu mos ille noctu celebrandi & propter vetus institutum & propter persecutionem. Ex Actis apparet singulis diebus fregisse panem. Postquam verò Paulus & Apostoli viderunt Ecclesias crescere, nec posse sine confusione celebrari ita cœnam, diviserunt cœnam à convivio, & pla-

planè celebrarunt cœnam ut nos hodiè. Nihilominus cœnam quotidie celebrarunt, convivia continuarunt & *ἀγάπαι* quæ vocantur, *Offrandes*, porter quelque chose à l'*offrande*, quia ab unoquoque aliquid offerebatur, & inde sumitur oblatio ista. Sed ego miror hoc unicè tam vetus erratum, ut omnes Patres crediderint, hoc esse consecrationem & oblationem, cum dictum sit ut acciperemus nos offeramus Deo, verum corpus fieri panem illum, sed panis non est corpus, nisi quando accipitur. Non est quod conemur ex Patribus hunc articulum demonstrare de cœna; & bene mihi dicebat Marnixius de Mornæo, Agapæ ont esté depuis inventées.

EUCHARISTIE. N'est ce pas un grand abus en la Papauté d'oster le vray usage de l'Eucharistie? car ils disent que *hoc debet fieri in remissionem peccatorum* en leur Missale, leur Liturgie: & mesme lors qu'ils celebrent leur Messe pour ceux qui sont au Purgatoire, ce n'est que, *in remissionem peccatorum*. Christ n'a point institué sa Cene pour cela, c'est un abus in fundamento, comme in Trinitate.

LES EVESQUES ont privilege de seoir aux Parlemens, comme les Conseillers.

horsmis à Aix en Provence. Celuy de Grenoble a un beau privilege, il est Conseiller de Grenoble & de Chambery. Les Evesques d'Alemagne sont Princes. Celuy de Liege est souverain Seigneur de Liege. Les Electeurs aussi, horsmis qu'on appelle à la Chambre Imperiale. Il y a 216 Evesques en France, desquels le plus docte est Pontac Evesque de Bazas, qui a fort bien travaillé sur Eusebe. Les Eveschez en Dauphiné estoient souverains comme Valence & Vienne. L'Evesque de Lausanne estoit aussi souverain Seigneur, comme celuy de Gap, Vienne, Valence, Geneve, Grenoble. Celui de Grenoble avoit Chambery sous soy, & sedebat primus in Senatu illo. Yverdun estoit du Diocese de Lausanne. L'Evesque de Grenoble a son siege & preside au Parlement de Savoye, où il n'y a que deux Eveschez, Bellay & Saint Jean de Morienne. Il n'y a que le Piedmont, qui lui apporte quelque chose, mais il est bien petit. L'Evesque de Geneve n'estoit pas riche, il n'avoit que 5000 écus. Il avoit plus d'honneur que de profit, il estoit Souverain, comme celui de Sion & de Lausanne. In Regno Neapolitano sunt, credo, 26 Archiepiscopatus. In Oriente sunt

sunt plures Archiepiscopatus & Episcopatus quam in Occidente. Nihil habent; imo Patriarcha Constantinopolitanus multis Episcopis dat singulis annis 20 Coronatos. Sub Colonienſi fuit olim Dania & Norwegia, & Ultrajectinus etiam sub eo: postea Ultrajectinus fuit Archiepiscopus, & sub eo reliqua Hollandia. Harlemensis est novus Episcopatus. Pictaviensis est sub Burdigalensi. Episcopatus optimi in Aquitania: optimus Episcopatus est Aufch. Burdigalensis est melior & honoratior Tholosano. Rhemensis est in Belgica secunda; Lugdunensis Episcopus erat minimus, hodie sedet inter primos.

L'EUSEBE de Scaliger; ses tables seront si claires qu'il ne faudra que sçavoir l'addition pour y profiter. Il ne pense pas le voir achevé. Il y a quelques fragmens & bien grands de Porphyre au 16. 17. & 18. livres d'Eusebe, qui sont en Grec dans la Bibliothèque du Vatican in sanctiore Bibliotheca, où personne n'entre; car l'autre, antérieur, est ouverte bis in hebdomade. Mon Eusebe sera bon: le chappon est bon, mais la saulce sera aussi bonne. Il y a au Vatican les 10 derniers livres *ἀποδείξεις* d'Eusebe; mais les Italiens sont si jaloux qu'il

qu'ils ne les voudroient pas prester. Eusebius de præparatione a de tres-belles choses, tam præclara fragmenta: & tam impudens, ut in Chronico omnia ex Julio Africano descripserit, illiusque nunquam ulli meminerit. Eusebius 1. & 2 lib. nihil boni habet. Hieronymus Eusebium legit Latine: aliud est liber προπαρασκευῆς Eusebii; aliud ἀποδείξων: in demonstrationibus multa habet contra Judæos, & suas affert demonstrationes; sed quæcumque veteres Christiani scripserunt contra Judæos, sunt infirma valdè & absurda. Eusebius fuit Origenista & Arianus simul.

EUSEBE. Le premier liv. de ses Chroniques est admirable. Il a vescu 330 ans après la Nativité de J. C. & cependant il a tant de faussetez. Pamphilus l'amy d'Eusebe avoit tout amassé, ce qu'Eusebe a conjoint & mis en un, où il y a de beaux monumens, mais il a tout gasté & s'en est mal servi; ut Junius, qui a esté censuré en Angleterre, a tout gasté ce que Tremellius avoit bien travaillé. Les Canons de mon Eusebe c'est ce que j'aime le mieux, c'est l'ame de mon Eusebe.

EUSTATHIUS a fait sur Homere, comme Nic. Perrottus sur le 1 livre de Martial.

tial. Ils ont tout rapporté là. Il y a de bonnes choses en tous deux. Eustathii Amatoria, qui n'a pas esté imprimé, estoit le mesme qui a fait sur Homere; Archevesque de Theffalonique.

EXECUTIONS *des criminels*. On les fait en France l'après dînée, & par tout ailleurs le matin. A Bordeaux, les Conseillers vont voir les celebres executions. A Paris il ne se passe point de celebre execution que les Conseillers n'y aillent. Monsieur le Chancelier & le premier President virent defaire Biron. Le Roy Henry III. prenoit plaisir à voir pendre ou rouer: Il taschoit tousjours de voir les executions de quelque fenestre. Je croys qu'Henry IV. n'a veu executer personne, & Judices non deberent adesse executionibus.

EXPLICIT est mis pour explicitum est; ut apud Martialem vocatur opus explicitum. Hieronymus de Sela; Sela est Pausa Hæbræorum ut apud Latinos, post tractatum absolutum apponitur explicit, id est explicitum. Il est à la fin des livres anciens. Calliopius recensuit (hic Terentium recensuit, ut Vegetium Eutropius in MSS. Vegetii apud Puteanum). C'estoient des Grammairiens qui corrigeoient un livre,

& là dessus on le copioit. A la fin de Cesar dans les vieux Exemplaires, Julius Celsus c'estoit un autre Grammairien ; après Aurelius Victor (non celuy qui se met après Justin) il y a un Symmachus ou Theodorus, c'estoient des Grammairiens. In MS. veteri Prisciani Grammatici, qui est in Bibliotheca Puteana, illius Grammatici Theodori censura reperitur : comme aussi Acro & Porphyrius, qui estoient de beaux & grands Commentateurs ; nous n'en avons que les restes, & d'autres vieux Commentateurs qui sont citez par Charisius. Explicit in fine Autorum est pro explicitum seu absolutum opus. Chazak dicunt Hebræi, id est, forte est.

F.

Petrus FABER Sanjorianus premier President de Tholose, qui a fait Semestria & Agonistica, a esté un des hommes doctes de France, mais ce n'est qu'un amasseur, il ne juge rien. C'est la plus ancienne maison, de ville de France ; il y a 2 ou 300 ans qu'ils ont esté ou en guerre, ou Juges és Cours Souveraines de France : il y a une infinité de maisons de *Fabri*.

Nicolaus FABER (1) est doctus, sed
non

non legit nostros. Il y en a qui auront tout
 leu, & auront les yeux bandez; manifes-
 tum cognitionem esse donum Dei. Il n'y
 a personne qui ait goust de mon livre con-
 tre Serarius que M. le Febvre & Thom-
 son (2), je l'ai escrit en colere: je ne m'en
 souvenois plus: je le releus dernièrement,
 mais il y a de bonnes choses. N. Faber be-
 ne intelligit Concilia, & est summus Pon-
 tificius. Valde doctam præfationem habet
 ad Hilarium autorem inamœnissimum *Fa-
 bri*, les du Faur sont de la plus ancienne
 famille de maison de ville de France; ils
 peuvent bien prouver leur noblesse. Il y
 a plus de 200 ans qu'ils ont tousjours esté
 en Estat, ou Présidens, ou Conseillers d'Es-
 tat, ou de la guerre. Petrus Faber Presi-
 dent de Tholose, qui a fait *Semestria* es-
 toit de la maison.

☞ (1) *Nic. Faber.*] C'est le grand Ni-
 colas le Fevre, Precepteur de Louis XIII.
 P. C.

☞ (1) *Et Thomson.*] C'est Richard
 Thomson, qui parle en ces termes du livre
 de Scaliger contre Serarius, dans une Let-
 tre à Baudius: *Scaligeri Elenchum vidi. Pro-
 fectò ita est, ut scribis; dabula xai rigala non
 ppa sunt quæ effundit. Planè divinum
 scrip.*

scriptum est. Voyez [ci-dessous au mot *Thomson*]. P. C.

FABRICIUS a tres-bien fait en son Dictionnaire Chaldaïque; eum docuit Postellus.

FAGIUS in Genesim optimus: Discipulus Syri cujusdam.

FAMA. Quam multum est habere famam! Lipsius crepitum edit, admirantur omnes. Goulartius qui tam benè in Cyprianum scripsit, à paucis laudatur: ego multis illum commendavi, ut & Casaubonum.

M. de la FAYE estoit Maître d'Ecole, & si alla à Padoue pour estudier en Medecine.

Cardinales FERRARIENSIS & *Farnesius*. Romæ duæ factiones fuerunt pro pontificatu, Gallica & Hispanica. Præses utriusque factionis Cardinalis aliquis, Gallicæ Ferrariensis, Hispanicæ Farnesianus. Hic Farnesius estoit un grand mesnager, alter liberalissimus. Major domus utriusque erat in foro semel, cum uterque Cardinalis lautissimum convivium instrueret, & neuter de altero sciret. Major domus Farnesianus vidit lampetram quam mercatus est; quia autem raræ sunt ibi, & prima erat totius anni, petebantur 120 Coronati, recusavit.

vit. Major domus Ferrariensis hoc videns accepit illam, & persolvit pretium. Cum Cardinalis vidit, gavisus est se lampetram habuisse, Rogavit illum quomodo habuisset, qui dixit esse valdè caram & ideò desertam à majore domus Farnesiano. Dixit Cardinalis, nihil interest & misit illam donum ad Farnesianum, ut diceretur illi, meus dominus scit te non habere lampetram & habere convivium, tibi mittit dono: ille doluit & jussit statim suum Majorem domus egredi ex domo; quod per illum factum esset ut tali ignominia afficeretur. Oderant se isti duo Cardinales, sed dissimulabant ut Itali solent, & se invicem salutabant honorificentissimè. Ferrariensis habebat duo aut tria palatia; dives, sed plus consumebat quam habebat, ex antiquissima familia Italica, Estensi, Mæcenæ Mureti, dominus Tivoli, avunculus alterius juvenis Ferrariensis, qui etiam multum consumebat; & cum moneretur nobiles ipsi multum furari, non curabat & dicebat: Ce sont de pauvres gens, il faut qu'ils gagnent quelque chose avec moy. Hæreditate accepit Avunculi bona & debita, Muretum simul, qui erat in ipsius familia. Erat ex filia Franciæ natus & cessit Ferrara, quæ est

est ex Patrimonio Papæ. Voyez un plaidoyé de Monsieur Servin de hac familia tom. 2. Hipolytus Avunculus habebat dentes eburneos cum filo aureo, quos deponebat cum vellet edere. Habebat ut posset loqui, & cogebatur semper manum ori admoveere, quia cum loquebatur, dentes à lingua pellebantur, & eminebant, quos cogebatur reprimere. Habebat ille Hipolytus multa beneficia in Gallia, 100000 francis singulis annis & plura consumebat quam habebat. Contra Farnesianus erat frugi: habebat præstantissima marmora antiqua. Urfinum habebat, qui ex illis marmoribus Senecam expressit nobis; sed non est verus, nec ille quem Lipsius in suo Seneca dedit. Farnesianus habebat 78 annos. Ferrariensis 63: Alter erectissimus incedebat domi, sed foris totus incurvatus, ut putaretur brevi moriturus & crearetur Papa: ferebat baculum quo ipsi non erat opus. Quando itur ad palatium Papæ, possunt eò mulis vehi. Semel egrediebatur Farnesius baculum suum habens sub brachio, equo dimisso & erectus, meditans & non cogitans se domi non esse. Tum Major domus illum monuit, *Et baculus tuus?* tum illum cepit, & incurvatus domum redibat. Hoc mihi

mihi narravit qui vidit. Nepos Ferrarius erat ex Galla & Ferrario Eltenfi, qui est ex familia Ascania, ut Princeps Anhaltinus.

Propè FERRARIAM labitur Padus tam magnus quam Vahalis in his regionibus.

FERRARIA jam à tempore Bellizarii data Pontificibus.

Marcilii FICINI opera, Peücerus de divinatione, Germano-Græcia & Turco-Græcia de Mart. Crusius, sont de bons livres.

FLORENCE. Le Synode de Florence Grec, qui a esté imprimé à Rome, a esté falsifié: il y en a un en la Bibliotheque du Roy que Monsieur Bongars a fureté, qui est tout autre, & plus ample. Les Florentins sont grands banquiers, bien prudens & entendus à cela. Il n'est pas vray-semblable que le Duc de Florence ait fait les ducations legers pour le mariage de sa Niepce, car en Italie ils sont exacts aux monoyes, ils pesent tout jusques aux pieces d'argent de deux sols, ce que l'on ne fait pas en France.

Paul de Foix. Un Conseiller de la maison de Foix fut examiné avec Anne du Bourg, mais hic crematus, alter apostata-

vit factus Episcopus, mais premierement fouetté.

FONTARABIE est deçà les Pyrenées, & Pampelune au milieu de Navarre.

FORCADEL. Forcatulus fut preposé à Cujas à Tholose.

FORESTIUS est gentil garçon; ses vers en Grec ne sont pas bons.

FORMULARUM, Epistolarum, senatus-Consultorum quam præclara volumina possent fieri ex libris, ex Demosthene! Testamenta in Diogene Laertio. Epistolæ Cæsaris apud Ciceronem, Spartianum, Lampridium præstantissimæ, & Græcæ etiam. Græcæ olim excusæ sunt ab Aldo. Habeo adhuc Philostrati quasdam ineditas. Vulcanius habuerat aliquot ab Aria (1), amisit, dignus erat liber furto.

☞ (1) *Ab Aria.*] C'est *Arias Montanus.*] P. C.

FORULI sont les armoires de la Bibliothèque.

En FRANCE il y a trois langues différentes, qui ne s'entendent point les unes les autres: le Basque, le Breton, & le Romain. Le Romain est divisé en langue tortue, & langue Françoisé dans les anciennes coutumes du pays de France. Il y avoit deux

deux Gouverneurs en toute la France, qui estoient Princes du sang, Oncles du Roy, l'un à Paris qui estoit pour toute la France; l'autre à Montpellier, qui estoit pour toute la langue tortuë. Il n'y a que 150 ans, qu'on la distingue en Langue d'oc & Langue d'ouy (1). Les autres disent oc pour ouy, & en Agenois on dit encore oc. Cela est corrompu de *hoc*. Lors qu'on demande, est-ce cela? *hoc*: comme les Espagnols & les Italiens ont fait leur *si*, est-ne ita? Sic; detruncant C. La langue d'oc approche bien plus du Latin que la Françoisise, & un homme qui sçaura parler Latin, apprendra bien plustost à parler Gascon, que François. Le Bearnois est vray Gascon. Il n'y a difference que comme entre ceux de Poictiers & ceux de Niort. Les Agenois sont autres Gascons pour la difference de ceux qui sont au delà de la Garonne. Les Bearnois appellent les autres Gavaches, & cependant c'est le mesme langage. Ils appellent les François Francimans, langue peluë. Le langage François est aussi estrange aux Bearnois que le Bearnois aux François, & encore plus. Les Gascons appellent tous les François Francimans, & ce mot dure jusques en Dauphi-

phiné. Ils tiennent de la langue d'oc & d'ouy. En Savoye ils disent oy. Nobilitas hodie in Gallia profana. Non puto dari hodie nobiles qui verè curent nostram Religionem. Sunt adhuc multi Pontificii boni & pii. Amita tua & Puteana, sunt piæ & valde Pontificiæ, & Nic. Faber.

☞ (1) *Langue d'oc & Langue d'ouy.*] Voyez le Dictionnaire Etymologique de Menage aux mots *Languedoc* & *Ouy*. P. D.

FRANCE. Il y a moins de comparaison entre le Roy de France & celui d'Espagne, que inter Gallum & Scotum. En France les femmes maistrisent leurs maris, mais en Gascogne les maris les batroient bien. Ils sont compagnons, mais le mary est maître. Les François se sont mal portez en Hierusalem. Les femmes sont cause que ce pays a esté perdu, les femmes Françoises. Le Cardinal de Hongrie persuada à son Roi (il estoit ce crois je Chrestien, de la maison) que contre la foy donnée, il attaqua avec 10000 Chrestiens 60000 Turcs: le Turc s'y trouva, & dit au Dieu des Chrestiens, qu'il connoistroit s'il est Dieu, s'il vange la perfidie de son peuple. Une fille de France a pouvoir de donner les Estats en son patrimoine, comme la Rey-

Reyne Marguerite en Agenois, & la Reyne d'Escoffe en Poictou. Les François sont impudens, affronteurs. Nobiles fœminæ Francæ dominantur maritis; les testes de Paris : non sunt pejores uxores. In Guienna vocant Gallos les Francimans, & hoc habent ab Anglis, qui ibi erant. In Gallia magna pars nobilium fœminarum nescit scribere. Mater Domini d'Abain, nec mater mea poterant scribere nisi nomen suum, & legere nisi septem Psalmos pœnitentiales. Un François entend bien un Gascon & un Provençal, mais non un Dauphinois. Galli pronunciant pessimè linguam Latinam, & Germani etiam.

FRANCISCUS Rex delectabatur epigrammatis, Comes stabuli annuit Regi agenti bonum esse epigramma : Nobilis quidam [*Monsieur de Vendosme*] putabat de cibo hoc dici. Rogavit amicum præfectum regiae culinæ, ut sibi gramma, pigramma, epigramma pararet, Regem valde laudasse : annuit. Postridie ad Regem venit ille Nobilis epigrammatis cupidissimus : assentans Regi dixit, Tu Rex habes optimum coquum, quem rogavi, ut mihi etiam epigramma coquendum curaret, quale tu heri habebas. In quem quantumque risum se effu-

effuderint auditores, dici non poreſt. [*Ce conte ſe trouve dans les Bigarrures de des Accords.*]

FREGEVILLE non magni fit à Scaligero.

FREHER, ſon livre n'eſt pas grand cas.

Monſieur de FRESNES miſerrimo ſtyle ſcribit, ita ut non intelligatur.

A FRIBOURG, c'eſt une choſe mal faite de donner la clef de la petite porte aux Jeſuites pour ſortir de nuit: ſic enim magnum numerum militum poſſent introducere; c'eſt une Barbarie de chaſſer quelqu'un de la ville, ils n'oſeroient à Fribourg faire cela à un François; & quand les Jeſuites ſçauroient que je fuſſe Scaliger, ils ne m'oſeroient rien faire: bien peut eſtre à un Suiſſe.

FRISCHLINUS, miſerrimus vir.

FRISE. Il y a quelque peu de nobleſſe: les paifans y ſont fort riches, & ont leur juridiſtion à part, & ſont preſque les Maîtres. Tous ceux en Friſe, qui in A deſinunt, ſont nobiles. Si Spinola alloit en Friſe, on feroit noyer le pays & ſon armée.

Le Comte de FRISE eſt avec l'Eſpagnol, & luy a baillé ſa Comté. Les Eſtats ont garniſon à Emde.

FRI-

FRITILLUS est turricula, ubi intus gradus in quam injiciuntur tali, ut per eam turriculam demitterentur in mensam, ne si jacerentur manu lusoris, posset socium fallere, en le pipant. In quibusdam codd. Martialis, ubi mentio est Fritilli, legitur turricula, quod verum, dixi ad Ausonium.

LUCAS FRUTERIUS avoit un Agellius tout prest d'estre imprimé, qui luy a esté dérobé.

FUCUS. Le larron de miel. Il y en a un en chaque ruche. Il n'a point d'aiguillon, mais les abeilles le picquent & le chassent.

FUNCCIUS. On fait estat de luy, il est un des meilleurs, mais cependant il est plat.

FURES in Helvetia rari sunt, sed sunt tamen. Miror illos non posse suam regionem omninò purgare à latrociniis. Sunt in sylva illa propè Solodurum multi, ut erant olim propè Aureliam. Rex Franciscus sustulit, curavit abscindi sylvam: deberent idem facere in Helvetia.

FUSILES lapides. Je n'ay pas remarqué à Geneve la Colonne de devant saint Pierre. C'estoit une façon des anciens Romains, qui avoient de belles inventions à
fon-

fondre la pierre. Il y a des Colomnes à Rome aussi hautes que Nostre Dame qui sont fusiles. Les Italiens ont bien trouvé quelque pareille invention, mais ce ne l'est pas encores. Les Italiens l'appellent Mischi, parce qu'ils sont meslez.

G.

GABELLE. La ferme du sel apporte un beau denier au Roy, c'est ordinairement un Italien qui l'entreprend. Ils sont plus prudens & plus sages que les François, comme aussi les Espagnols. Cela s'appelle le grand parti; la Guienne en est exempte, & s'en est rachetée tellement que le sel n'y est pas si cher qu'ailleurs.

GALENUM Aldi habeo collatum locis multis, malo Basileensem editionem. Frobenius benè recudit quidquid Aldus cuderat.

GALILÆA *Gentium* est la Galilée qui n'est pas de Judée, mais tout proche; elle est ulterior *Jordano*, & la Judaïque ceterior, depuis laquelle venant à Hierusalem il falloit monter. Quia illa pars Judææ, cuius Metropolis Hierusalem, dicitur montosa Judæa, comme dit Pline: comme de
Lyon

Lyon à Geneve on monte, de Grece en Asie. Xenophon décrit ἀνάβασις Κόρου, *Expeditionem*, lors qu'il a monté de Grece en Asie. N. S. Jesus-Christ ne parloit pas Hebreu, mais Galiléen ou Hierosolimitain, qui ne different gueres: autrement il n'eust pas esté entendu du peuple, tellement que ce qu'il appelloit Pierre, Cephas (encore qu'en Grec il ne signifie pas caput) il l'entendoit en Syriaque, où il signifie Pierre. Les Jesuites doctes ne diront jamais que ce ne soit Pierre, & non Caput.

GALLASIUS avoit remarqué qu'Irenée a esté heretique, & ce maraut de Feu-ardent dit que vindicavit Ireneum de mendacio Calvinistarum.

Ad GALLI cantum. Ce que saint Pierre, après avoir renié Jesus-Christ, & ouy le chant du Coq, & Jesus le regardant, pleura, ne doit pas estre rapporté au temps qui s'appelle ἀλεκτροφωνία, de laquelle il est fait mention au Nouveau Testament; mais au chant d'un Coq, qui chante souvent le long d'un jour, lors, dis-je, qu'un animal qui s'appelle Coq, le mary de la poulle, chanta.

GALLIÆ divisio per Episcopatus in Gallia olim quæ Belgas & Batavos complec-

Tome II.

P

plec-

plectebatur, dividebantur provinciæ Romanæ secundum Archiepiscopatus & Episcopatus. Erat Præfectus Prætorio, qui in Galliis tres habebat Vicarios, quorum sedes erat Lugdunum, Treveri, Vienna, sed postea aucta, mutata, minuta illa sunt. Nunc in Gallia Archiepiscopatus 14, in Hispania 7, in Germania totidem; hi posteriores sunt divites & in Anglia. In Italia sunt Episcopi 40 Coronatorum. Sunt 47 aut circiter Episcopatus pauperrimi. Unus quisque Archiepiscopus habet suffraganeos. Sunt Archiepiscopi in Italia, qui nullum habent, sed habuerunt tamen Jus pallii; non verè fuerunt Archiepiscopi, Episcopus Dolensis in Aremorica habet Jus pallii, ideò non vult subesse Archiepiscopo suo, sed se dicit Archiepiscopum. Tholosa est recens Archiepiscopatus, & prope illum 7 Monasteria sunt erecta in Episcopatus, ubi meo tempore gerebant adhuc vestes Monachales licet Episcopi. Ademptum hoc est Archiepiscopo Narbonensi, cui suberat Episcopus Tholosanus. Extat querela illius Archiepiscopi ad Papam in Extravagantibus, quod ipsius Sanctitas vellet ipsi adimere Tholosam; quod ipsi esset injuria summa. Est Pontificis hoc facere. Arles est etiam recens Archiepiscopatus, sed ob-

ti-

tinuit tacito consensu, quia habuit Jus pallii cum Papa esset Avenione. [*Vide Epistolam ad Car. Labbeum in opusc. Josephi Scaligeri.*] Sub Vefontino erant tres, Lausanensis, Constantiensis & Basileensis. Geneva sub Viennensi. Argentina, Spira, Wormacia erant sub Moguntino. Gratianopolis est sub Viennensi.

A GAND il y a des metairies. Elle est plus grande que Bruges, qui est une des plus grandes villes de l'Europe: aussi grande que Milan, mais elle n'est pas si peuplée: elle est plaisante, & a trois fleuves.

GAP. ç'a esté un pauvre Synode que le dernier de Gap.

GAROMNE, c'est grand cas qu'elle divise des peuples de si contraire humeur. De delà ils sont superstitieux à merveilles.

GAURICUS de Nativitatibus, s'entendoit en ces choses-là, mais c'est un fou; mon Pere l'a connu.

Theodorus GAZA estoit Presbyter, Pappas, vivebat tempore Patris. Il y a six vingts & dix ans qu'il est mort; il estoit tres-docte. Sa Grammaire est bonne. Il a tourné des mieux de Grec en Latin. Il l'a bien montré en traduisant Theophraste: vidit ex Plinio debere verti. Anno 1478 vivebat Papa Sixtus IV. cui Gaza librum

cavit ; cum verò derideretur ob munus , secessit in Calabriam , & obiit præ mœrore.

GELLII octavus liber periit : habet sty-lum antiquum ; est optimus Autor , infinita fragmenta habet , & propterea bonus. Caput illud de Legibus duodecim tabularum est optimum. Gifanius non plura habuit Græca in Gellio quam nos habemus. Initio statim fit mentio libri Plutarchi quem non habemus , nec etiam titulus extat in catalogo operum Plutarchi , quem scripsit filius Plutarchi , & edendum curavit Hoeschelius , en une feuille de papier. Gellii editio Parisiensis est satis correctâ : multa vocabula sunt Barbara in Gellio , non integer reperitur.

GEMINUS est un bon Auteur Grec en Chronologie.

GENEALOGIE de Christ. C'est une grande difficulté ce qui est dit en saint Luc & en saint Matthieu ; je n'en sçay que dire. Tout de mesme touchant le nombre des ans des Roys d'Israel : & depuis l'Exode jusques à David , les calculs de la Bible mesme , marquent 200 ans de plus qu'un autre passage ne remarque : on n'a pas marqué les mois du plus ou du moins , qui est un grand brouillement en la Chronologie Genes. 7. 11.

GE.

GENEBRARDI Chronologia, n'est que l'augmentation de la Chronologie de Pontac.

A GENEVE, on n'osoit de mon temps dire mal du Duc de Savoye, ny du Roy d'Espagne. L'elevation du Pole y est quasi de 45 degrez: elle est plus meridionale que Bordeaux, mais à cause de la situation il y fait plus de froid. Je ne sçay' que c'est que les Salignons de Geneve. Ceux de Geneve n'ont garde de faire un pont sur le Rhosne; sur tout de pierre, car ce seroit commodité pour le Duc; il faut faire un pont qu'on puisse abbatre quand on voudra. Geneve du temps de Cesar n'estoit point, ce n'estoit que S. Pierre. Les ruës basses n'estoient point, il n'y avoit que le haut & le pont, & il estoit ex altera ripa lacus & Rhodani, sub provincia Viennensi, car les rives distinguoient les Provinces. Saint Gervais est sub provincia Lugdunensi. Geneve ne peut estre Civitas equestrum, de quoi fait mention la pierre qui est à la treille; car c'estoit Noviodunum, quia in loco alto: vide notitiam Galliæ Scaligeri. Civitas equestrum ex altera parte sub provincia Lugdunensi. Il y avoit là autresfois une ville. Ut parva Basilea non erat sub Imperio Romano, quia trans Rhenum, sed magna, quia cis, erat sub provincia Lug-

dunensi. Les Chanoines de Geneve estoient Protonotaires Apostoliques fort honorables, bien à leur aise, de bonne maison. Il y en a eu plusieurs de la maison de Savoye. Le Duc de Savoye n'a jamais esté Seigneur de Geneve; l'Evesque estoit Souverain avec le peuple, comme à Sion & Lauzanne. Ceux de Geneve ne scauroient avoir 2000 escus de revenu. Leur meilleur denier, c'est la ferme de la pesche du lac, qui fut affermée lors que j'y estois 1800 escus, & d'autres-fois n'avoit jamais vallu que la moitié. Ils ont quelque chose de l'Evesché: l'Abbaye de Saint Victor n'estoit pas en Souveraineté à l'Evesque, on appelloit tousjours à Chambery. Ceux de Geneve feroient mourir celuy qui auroit tué sa femme avec l'adultere, pour ce, disent-ils, que tu ne tuëras point. Ils firent execution d'un François, qui avoit commis meurtre en son corps deffendant, il y avoit 30 ans, & avoit accordé avec sa partie. Il fut sceu à Geneve par quelque malveillant qui le rapporta; il fut decapité quoy qu'il pust alleguer, & puis fut enterré honorablement. Ils sont Barbares (1), & sont quelques fois la beste. Monsieur Goulart m'a escrit que la licence de paillarder est plus grande à Geneve qu'en France.

Il y eut à Geneve un Orfevre, duquel la femme ayant commis adultere s'enfuit; le mary demanda licence de se marier; par trois dimanches on proclama, voyant qu'elle ne venoit point, on luy donna congé de se marier. Hoc non fit apud Pontificios, nam est solius Pontificis dispensare de matrimonio, quia est Sacramentum. Ceux de Geneve sont de grands detronqueurs. Ils ont osté de l'indice de Cyprien de Paris le plus beau. Si ceux de Geneve estoient Seigneurs du lac & d'une lieuë sur terre, ce seroit une belle Republique. C'est une bien petite Rep. elle n'a pas 10000 livres de revenu, ce n'est qu'une crotte de chevre. Elle estoit au Duc de Savoye 5 ans antequam nascerer, la tour le montre, mais ils font bien de se maintenir. Quand je serois de la Religion & Prince de Savoye, je ne quitterois jamais ce droit. De mon temps il n'y avoit qu'un Hospital à Geneve. La ville de Geneve ne scauroit avoir que 8000 livres de revenu, la pesche est le meilleur revenu. Elle rehaussa de moitié lors que j'y estois, ce qui fit retarder mon congé. *Genævæ sunt valde boni & humani; erga peregrinos sunt humaniores, & locus amœnissimus. Genævæ fuit Lebetarius Senator prudentissimus & maximæ autoritatis.* Brunf-

wici in magna Civitate plerique Senatores
Lebetarii, ut Tiguri rustici plerique. Ge-
neva non est parva Urbs, est tam magna
quam Leyda. Episcopus Genevensis habet
adhuc 3000 écus de revenu prope Nici &
prope Lugdunum : parva Geneva est in
Provincia Vefontina, sive maxima Sequa-
norum. Genevæ cum essem, tum fuerunt
120 Ministri profugi. Domina Sabaudia
clam mittebat singulis annis 4000 floreno-
rum Genevam pro profugis Gallis. Nemo
sciebat nisi 25, & solus Beza ex Ministris;
reliqui nesciverunt nisi post illius scemina
mortem. Genevæ in Senatu loquuntur Sa-
baudicè, sed acta omnia publica Gallicè
fiunt. Quod loquuntur Sabaudicè est in-
dicium de Souveraineté. Genevæ in Colle-
gio sunt partes testamenti quædam, quas
curavi edi. Litteræ erant oblongiores,
quales fuerunt sub Republica Romana ante
Imperatores. Alter etiam Genevæ lapis,
ubi est Civitas equestrium, quæ est Novio-
dunum. Erant aliæ urbes quæ vocabantur
civitates equestres. Multi Romæ sunt lapi-
des, in quibus nomina multarum Civitatum
sunt; non sequitur Romam tot nominibus
vocitatam esse. Genevæ nihil pulchrius
collegio, quod ædificatum 10 annis ante-
quam fui Genevæ. Ut Genevæ est ascen-
sus

fus in domum urbis, ita Romæ in Belveder est ascensus ad Palatium Papæ per Clivum facilem ascendi à mulis. Geneva est sub Archiepiscopo Viennensi. Est clavis Helvetiæ: si caperetur, Helvetii brevi perirent. Sabaudi pater olim egregiè quatuor aut quinque Senatores corruptit: ut redderent les trois Bailliages, sunt ditissimi, urbs magnifica palatia habet.

☞ (I) *Ceux de Geneve sont barbares.*] Cela ne s'accorde pas avec ce qu'il dit ensuite: *Genevæ sunt valde boni & humani.* D. M.

GENTILIS executé à Berne pour l'herésie contra Trinitatem, anno 1566.

Scipio GENTILIS, Ritterhusius, doctes.

GENUA habet Corsicam, & in Italia tres aut quatuor dies itineris; sed sunt mœra saxa: habet aliquid in Africa.

GERBELII Græcia, bonus liber & rarus.

GERGESENI non pas Gadareni: est diversitas in exemplaribus, sed melius Gergeseni.

B. GERMANI glossæ sunt inventæ à P. Daniele, qui primùm eas monstravit Cujacio; secundus ab auctore vidit Scaliger, post Turnebus. Les bonnes choses qu'il y a en ce glossaire de Saint Germain!

GERMANI omnes tenent historias, sed veteres non legunt. Ante 50 annos erant in Germania multi viri doctissimi.

GIFANIUS estoit docte, son Lucrece est tres-bon. Je luy ay envoyé depuis, quelque chose de bon sur Lucrece, qu'il a gardé, & dit qu'il n'a rien reçu, & s'en veut prevaloir. Un Jesuite Italien s'est trouvé à sa mort (1), & a pillé beaucoup de ses papiers, & s'en est allé à Rome. Il avoit dérobé à L. Fruterius son Agellius, qui estoit prest d'estre imprimé. Gifanius estoit si honneste homme en France! j'ay perdu beaucoup de lettres qu'il m'escrivoit à Geneve. Il estoit Conseiller de l'Empereur, & parce qu'il faut entretenir maison ayant femme, il renvoya la sienne à Nuremberg. Il estoit riche de 25000 ducats, & demouroit en un galetas, liberis utebatur ut servis. Un de ses fils sera Jesuite.

☞ (1) *S'est trouvé à sa mort.*] Gifanius mourut l'an 1604, & non pas en 1609, comme le prétendent Swertius & Valere André. Voyez le Dictionnaire critique à l'Article *Gifanius*, Rem. (A). D. M.

Monsieur GILLOT, qui est Doyen de Langres, est aussi Chanoine de la sainte Chapelle, mais il est maintenant hors de sa charge. Monsieur Gillot m'a escrit une lettre, qui parle amplement de Monsieur de Sillery que malis artibus il est parvenu à estre Garde des Seaux. Le Chancelier ne de-

devoit jamais quitter cela. Il y a long temps que ledit Sieur de Sillery me recita des vers contre Rome (1), lesquels on m'attribuë. Je ne me souviens pas de les avoir faits. Impudentiam Jesuitarum miratur literis ad me suis D. Gillotus Ecclesiasticus.

☞ (1) *Des Vers contre Rome.*] Ce sont ceux qui commencent

Spurcum cadaver pristinae venustatis.

J'en parlerai plus au long dans mes Remarques sur les Oeuvres de Balzac. P. C.

☞ Colomiés n'en parle qu'en peu de mots dans la *Clef des Oeuvres de Balzac*, car c'est ainsi qu'il a intitulé ses *Remarques* sur cet Auteur; petit Ouvrage qui n'a pas encore été imprimé, & dont j'ai le Manuscrit original entre les mains. „ Ces vers, „ dit-il, ne se lisent point dans les Poësies „ de Scaliger publiées par Sriverius. Ils „ ont été imprimez il y a longtems en „ feuille volante, & depuis dix ou douze „ ans à la fin d'un petit livre intitulé *Thuanus restitutus*. Scaliger parle de ces vers „ à la page 94 des seconds *Scaligerana*, „ quand il dit : *Il y a long temps que ledit „ Sieur de Sillery me recita des vers contre „ Rome, lesquels on m'attribuë. Je ne me „ souviens pas de les avoir faits* „ Ces

Vers se trouvent aussi dans une Lettre de
 Jérôme Grosset à Jacques Lect, publiée par
 Colomiés à la fin de son Edition des deux
 Epîtres de Saint Clement. Mitto ad te, dit
 Grosset à son Ami, Scazontem in Urbem
 „ Romam, miræ rotunditatis, quem volo
 „ tum mea, cum ipsius carminis, tum etiam
 „ Auctoris causa, quem scio amas, diligenter
 „ legas, probesque. Is est unicum ornamen-
 „ tum hujus ævi Jos. Scaliger, discedens
 „ Roma hos versus sic composuit:

*Spurcum cadaver pristinae venustatis,
 Imago turpis puritatis antiquæ.
 Nec Roma Romæ compos, sed tamen Roma;
 Sed Roma quæ præstare non potes Romam:
 Sed quæ foveris fraude, quæ foves fraudem.
 Urbs prurienti quæ obsoletior scorto,
 Et obsoleti more pruriens scorti.
 Quæ pæne victa face prostitutarum
 Tu prostituta vincis, & tuum facta es
 Tibi lupanar in tuo lupanari.
 Vale pudoris urbs inanis & recli;
 Tui pudoris nominisque decoctrix.
 Turpis litura non merentium rerum.
 Ocelle quondam nunc lacuna fortuna.
 Negotiosa mater otiosiorum.
 Vale nefanda, constuprata, corrupta,
 Incesta cælibum Quiritium manceps.*

Con-

Contaminata; quippe quid tuos mirer.

Putere mores, quando vita computret?

D. M.

Lilius GIRALDUS optimus locorum coacervator & judiciosus. Opera ipsius omnia quam optima.

Les GLOSSAIRES ne valent rien pour le Grec, mais seulement pour le Latin. P. Daniel qui n'estoit pas des plus doctes, les avoit trouvez à S. Germain, les montra à Monsieur Turnebus & à moy. Je m'en suis bien servy en mon Festus; je l'ay cité le premier. F. Urfinus mea Simia se les fit avoir, & depuis les a citez. J'en avois fait un extrait, que je voulois montrer à Muret & Manuce en Italie, quoy que Manuce ne fust pas grand Grec. Mais estant à Lion R. Constantin, qui faisoit son Lexicon, me pria de les luy laisser, quod feci. Il estoit encore jeune, quand mon Pere escrivoit de luy, Lors que j'estois jeune, je gageois qu'à l'ouverture du livre, là où je mettrois la main l'œil clos, j'y trouverois faute, quod feci; & cependant on en fait estat. Jamais je ne me suis servi de Lexicon que d'un simple, non pour y chercher les mots, mais pour y mettre ce que je lisois. Je crois que j'y auray mis de belles choses, comme en

P 7.

mon

mon Bereschit, où j'ay appris mon Hebreu, j'y mettois mes racines.

GLOSSARIA Stephani omnium optima. Qui feroit un glossaire des Auteurs infimi seculi, feroit bien.

GOA. On apporta une lettrre que le Roy de Goa escrivoit au Comte Maurice, à Monsieur de Lescale, pour l'expliquer; elle estoit moitié Arabesque, & moitié Turque, mais la lettre Turquesque est fort mauvaïse à lire. Ce Roy est, je croy, de Javan, ou de là mesme. Car Javan est une Isle aussi grande que l'Angleterre & l'Ecosse, où il y a plusieurs villes, & à chacune un Roy: Les uns sont Mahometans, les autres Gentils. Le Roy escrit une lettre en caracteres & maniere de parler, qu'il faut estre bien docte pour l'entendre & l'expliquer. Il n'y a ni lieu d'où il escrit, ni le temps auquel il escrit, & cependant ces Mahometans mettent tousjours la date. Il dit, j'escriray premierement la priere à Mahomet, puis la narration de la victoire qu'il avoit eüe contre les Francs, c'est à dire les Portugais qui venoient envahir son pays, par le moyen de deux Capitaines que le Comte Maurice avoit envoyez; & puis dit, qu'il envoie une offrande de poivre, de lances; & alia; & prie Dieu qu'il veuille mettre les ennemis de

de Maurice, en sa puissance, & le pays des Francs & de ceux qui leur sont Tributaires, & le prie de renvoyer bien tost ses Capitaines, pour lui ayder à reconquerir ses pays perdus il y a desia 90 ans, par ses ennemis; & que s'il en vient à bout, il promet tout ayde de secours au Prince Maurice. Nota, que les Marchands d'Amsterdam avoient fait present de ces choses là au Comte Maurice en leurs noms, & ne disoient pas que cela venoit du Roy.

GOCLENIUS est bon Philosophe.

GOISTRES. Il y en a en Bearn comme en Savoye. Cela vient à cause de l'eau des Montagnes; s'ils faisoient cuire leur eau, ils n'en seroient jamais molestez. In Alpi-bus, Pyræneis, Arvernīs & Ruthenorum, de Rouergue, sunt strumosi. Matronæ tegunt velo, est ex aqua nivea quam bibunt quæ multum habet terrestreitatis, & est valdè cruda. Cruditates gignunt illam gut-turum herniam. In omnibus ita sunt.

GOLDAST cite de vieux Auteurs en ses Parenétiques. Il s'est trop amusé apres ces vieux mots. J'ay fait un recueil & dictionnaire de ces vieux mots, mais pour mon usage. Goldast cite de ces vieux Lexicons. F. Pithou les pèut fort bien faire; il y a consumé du temps; & y est bien versé: je
vou-

voudrois qu'il fit imprimer ses Loix Longobardiques, & qu'il fist un glossaire là dessus. Il en a fait un apres un livre intitulé, Justiniani Novellæ per Julianum Imperatorem, Basileæ 1576. fol. Goldastus se dit estre noble, & remarque sa maison à l'entour de saint Gall.

GOLTZIUS nihil me docet, scio omnia illa; sed est bonus liber pro Tyronibus.

GOMARUS. Qui demandera à luy & à Snellius, si ce siecle portera de plus grands hommes que les precedens, ils respondront sans doute qu'ouy, parce qu'ils pensent estre les plus sçavans. Gomarus est de Bruges, voilà pourquoy il est docte; il a une belle librairie; il a force Ramistes, car il est grand Analytique, qui est la marque d'un Ramiste. Il pense estre le plus sçavant Theologien de tous. Il s'entend à la Chronologie, comme moy à faire de la fausse monnoye.

GONDI. Le Cardinal de Gondi est infiniment riche: ils avoient entre deux freres 400000 livres de rente.

Monfieur de GORDES empescha que le massacre ne fust fait à Grenoble: il respondoit qu'il estoit Lieutenant de Roy, & non bourreau.

GORIONIDES. Joseph Ben Gorion estoit de Touraine, c'est un ignorant, il y a 4 ou

500 ans qu'il vivoit ; Il n'est pas ancien. Drusius dit qu'il escrit bien Hebreu ; & comment un Juif n'escriroit il pas en Hebreu ; comme si on disoit aujourd'huy qu'un homme qui escrit bien Latin estoit ancien. Je me fie que j'escrirois aussi bien Hebreu que luy. Serarius s'est quasi douté qu'il n'est pas ancien.

GORLÆUS fond des medailles ; il m'en a quelquesfois montré, mais j'ay decouvert qu'elles n'estoient pas anciennes, il ne m'en a montré depuis que de vraies. C'est un bon homme. Les Italiens sçavent l'art de faire des medailles & obducere ærugine, mais ils les connoissent bien, quando aliquis tales fucatas eis obtrudit. Il y a à Rome une inscription de Pie III. qui semble aussi ancienne, & est aussi belle que pas une qui soit à Rome. La plupart des medailles Judaiques ont esté fonduës par les Chrestiens anciennement.

GOSSELIN Gardien de la Bibliothèque du Roy est mort tout bruslé, estant tombé dans son feu, & à cause de son aage estant seul ne s'est peu relever, ce qui advient ordinairement aux vieilles gens. Monsieur Casaubon le fera maintenant. Ce feu Bibliothecaire Gosselin ne laissoit entrer personne en la Bibliothèque, tellement que Mon-

Monsieur Cafaubon trouve des tresors qu'on ne ſçavoit point qui y fuſſent.

Les GOTHs n'ont point laiſſé de trace de leur langage ny en Eſpagne, ny en Gault. Dans la Bibliotheque Palatine, il y avoit un Nouveau Testament Gothique. Gruter dit qu'il n'y eſt point, & je ſçay un homme qui l'a veu. Vulcanius nous en a donné quelque ſpecimen en ſon Jornandes, où il a mis un Pater noſter en Gotique. Gothi inter ſe Gothicè loquebantur, ſed plerumque Latinè, & omnia acta Latinè conficiebant uſque quo devicti, & jam antea Gothicè loqui deſinebant, ſed corruerunt linguam Latinam, quæ in Hiſpanicam degeneravit.

GOVEANUS fut doctus Luſitanus. Calvinus vocat illum atheum (1), cum non fuerit; debebat illum meliùs noſſe.

(1) *Goveanus*. . . Calvinus vocat illum *Atheum* &c] Voyez dans le Dictionnaire de Mr. Bayle l'Article *Govea*, Rem. (H) D. M.

Monsieur GOULART a fait imprimer Oſorius qu'il a tourné en François; il a bien travaillé ſur ſon Cyprien. C'eſt un gentil perſonnage qui a tout appris de ſoy meſme, & a commencé tard au Latin, lors que j'eſtois à Geneve. On dit que ſon fils contente bien ſon Eglife. Monsieur Goulart

lart a si bien & si joliment travaillé sur son Cyprien ; je l'ay lû tout du long. Il faisoit ses prêches bien clairs. Il a fait chasser les œuvres de Montagne ; quæ audacia in scripta aliena ! non putassem Goulartium, quod seriùs incœpit, tam bene posse scribere, ut fecit.

GRÆCÆ linguæ pronuntiatio miserrima est quam sequuntur hodiè plerique, autæ auto, boulæ pro βούλη. Græcus quidam Romæ scripsit epigramma in obitum Cl. Puteani parùm bonum, licet Græcus natione sit.

GRÆCI valdè magni nebulones ; pejores sunt Turcis suis dominis. Melius habet nunc Græcia sub Turca, quam cum Græci qui nequissimi sunt, potirentur. Servus perpetuò dominum occidebat. Fuerunt pejores quam umquam tempore Ciceronis, qui illos egregiè depingit in epistola præstantissima ad Q. fratrem : qualem epistolam non componeret Lipsius. Christianis Orientalibus, Græcis, Syris hodiè nihil pejus, & olim Episcopi Græci fuerunt nequissimi & superbissimi. Eorum Consilia fuerunt meræ conspirationes. Latina Ecclesia longè honestius se gessit, quamvis intus multa & clam pessima fecerint.

GRÆCI non habent Typographiam in Græcia, omnes suos libros Missaticos excu-

cudunt Venetiis, soli Judæi excudunt. Arabicè vetitum est quidquam excudi sub Turca. Dans les inscriptions Grecques anciennes il y a ordinairement pour pour &c. Je sçay bien qu'il y avoit difference entre la prononciation de toutes ces choses qui se ressembtent, mais non pas telle qu'on la fait aujourd'huy. La vilaine prononciation du Grec est venuë depuis 40 ans, lors que je sçavois desja bien le Grec. Un vray Grec n'entreroit point en nos sermons. Ils sont plus superstitieux que les Papistes. Tous les Grecs sont le mieux en Italie, & là ils gagnent bien leur vie. Ils sont aussi grands trompeurs que les Juifs. Je demande aux Grecs qui me viennent trouver, le nom du Patriarche d'aujourd'huy. Ils me disent Hiëremie; il y en a eu deux ou 3 ou 4 depuis Hieremie. Tant s'en faut, qu'il y ait aujourd'huy des livres en Grece, que le Patriarche de Constantinople en envoie querir. Il n'y a pas long temps qu'il demandoit un Joseph. In Asia minori sacra sua obibant Græca lingua, & loquebantur Græca lingua. Ibi Galatæ erant, qui duplici lingua utebantur, & adhuc hodie sunt Ecclesiæ Christianæ sub Turca quæ Græcè loquuntur. Pour les livres, nous en avons aujourd'huy de meilleurs Grecs que de Latins,

tins, sinon en Theologie. Nous avons toutes les Sciences en Grec; ces beaux livres d'Hippocrate, Galien, Dioscoride, Aristote, Euclide, Platon, Ptolomée; les Latins ont le Droit. Ce n'est pas grand cas d'estre mieuxourny de chicanerie que les autres. In Græcia sunt adhuc præclara monumenta, sed illa Turcæ quotidie vastant. In Græcis plerique retinent pronuntiationem. Græcæ Resp. erant sic conjunctæ ut Helveticæ. Erat una Resp. ex multis. Duodecim erant urbes in Asia, & aliquot in Europa. Conveniebant apud Thermopylas. Legatum mittebat unaquæque qui dicebatur *πυλάγωρος*, & Judices dicebantur *Amphictyones*.

GRAIN. Au Levitique, *le fil teint en grain*, c'est à dire en escarlatte, car on l'apporte d'Espagne en graine; graine de cochenille, *coccinum*.

GRAMMONT. C'estoit une grande maison. Ils ont donné quelque chose au Roy, qui leur a donné la Mairie de Bayonne.

GRATIANOPOLIS dicta à Gratiano, cum ante vocaretur *Cularo*. Extat inscriptio ubi ita vocatur: [*vide notitiam Gallie Joseph. Scalig. & Sirmundum ad Sidonium.*] In Episcopo Gratianopolitano erat lapis ubi urbs illa vocabatur *Cularone*, & ita emendand-

dandum est in Epistolis Planci ad Ciceronem.

GREGENTIUS. Monsieur de Noailles Ambassadeur pour le Roy à Constantinople, est celuy qui apporta Gregentius: qui depuis excusé est; nihil habet nisi fabulas, est liber compositus ante 200 annos. Christiani magni valdè fuerunt impostores. Gregentius scripsit nugas, sed illum volo habere. Gregentius scriptus est à Græculo quodam ante 200 annos, ille erat valdè imperitus.

GREGORIANUS annus non benè emendatus, & à mutatione ea, Antichristum notare velle ex Daniele, absurdum. Sunt 23 anni que le beau chef d'œuvre de l'année changée est per Gregorium XIII. Ultrajecti, in Frisia & Gueldria, non admittunt.

GREGORIUS VII. Papa ante pauca sæcula bonos libros Romæ curavit comburi, Varronem, alios infinitos, barbarie solamotus.

Il **GRESLE** fort aux pays chauds, en Sicile, Espagne, Guienne. Il ne gresle guere en ces quartiers cy.

GRETSERUS a attaqué Junius sur son Tertullien ob res sacras, non veteres ritus aut alia: Junius deguise la sainte onction in Tertulliano, quæ in Ecclesia obtinuit tempore Apostolorum, quo tempore nulli abusus

ius jam obtinebant. Fuit peculiaris ritus tunc, qui detortus etiam tunc temporis, nec opus loca Patrum de hac re depravare.

GROTIUS le Curateur & le Professeur sunt fratres germani, non uterini, ὁμοπατέρες. Pater Grotii nihil amplius habet. Filius erit aliquando Pensionarius alicujus urbis: est prudens Politicus, optimus Græcus, Juris-Consultus, modestus, præstantissimus in epigrammatibus: ut Heinsius in Elegiis; est somniator Heinsius, Borellus est bene doctus, Cuneus etiam, sed est melancholicus; incredibile est quam multi sint docti juvenes in his regionibus.

GRUTER fait tourner les livres Grecs qu'il fait imprimer; non curat utrum charta sit cacata, modo libros multos excudat. Gruter allié de Dujon reconnoit sa crise monstrueuse. Gruter a de beaux & bons livres, mais peu de MSS. Il veut faire imprimer de vieux Epigrammes Grecs, & des Fragmens des Poëtes Grecs, mais nul ne les veut imprimer, parce qu'ils ne sont pas tournez. Il met un accent sur le genitif de manus, hujus manus, postrema syllaba producta. Gruterus est tout propre à voir les vieux livres, il a fort bien travaillé sur le Martial & sur le Seneque Tragique. Sur le Philosophe, il a recueilly des autres. Com-
me-

melin m'a dit que Gruter est fou & bien fou. En estudiant quand il n'entend pas quelque chose, il se depite & jette ses livres par terre. Gruter avoit fait imprimer un Syrus augmenté : j'ay tout tourné de nouveau en 4 jours. Lipsius in Senecam valdè laudat Gruterum, est vir optimus & doctus, dicit de illo Lipsius, olim meus discipulus, nunc magister, multum illi tribuit. Quod fecit Gruterus in Senecam, c'est labeur d'Escolier ou d'Imprimeur. Gruter est d'Anvers.

Simon GRYNÆUS estoit un gentil personnage: il a fait de si belles prefaces sur Pollux & autres beaux Auteurs. Il a bien travaillé sur le grand Plin. Si non cum affectu vel ignominia Grynæus jussit (1) Castalionem ex suo sepulchro educi & alibi sepeliri, nihil mali. Sunt qui nolunt alios in suo sepulchro sepeliri, sed in nostra Religione non deberet fieri.

☞ (1) *Grynæus jussit*] Ce n'est pas celui dont Scaliger vient de parler qui mourut l'an 1541, 22 ans avant Castalio; mais Jean Jacques Gryné celebre Theologien de Bâle. P. C.

GUENONS sont de soy mauvaises, mais si on les tourmente & agasse, fiunt pejores: ita Judæi Christianos per se oderunt; sed magis

gis etiam, irritati à Christianis, ut fit hodie.

GUESPES. Il n'en faut que deux ou trois pour guerir la fievre. Vespæ ex equo, Apes ex vitulo nascuntur, apud Nicandrum.

GUILELMIVS tres-docte jeune homme mourut à Bourges de fievre ardente; il trouva dans les jours Caniculaires, un pot de vin qu'il bût tout plein, & sur l'heure il mourut.

GUILLANDIN, c'est luy qui a controuvé que mon pere a esté passé Docteur en Medecine à Padouë. Pater nec fuit Veronenfis (Ibi per quatuor hebdomadas vixit) nec Patavii fuit nisi fortè per diem & clam; Ferrariæ & Bononiæ studuit. Si vitam quam scripsi postea legisset, aliter commentus esset, nam nulla verisimilitudo in hoc figmento.

M^e. GUILLAUME. Les commandemens de Dieu se recitent avec ceux de l'Eglise, & M^e. Guillaume a fait les siens, c'est quelqu'un qui n'est pas Huguenot.

La GUINE'E est en Afrique.

Monsieur de GUISE vouloit faire de Henry III. comme l'on fit de celuy, qui fut devant Pepin, ass. le reduire à un Monastere, disant qu'il n'estoit pas rassis. Ille qui suavit Henrico III. cædem Guisianam fuit idem qui executus est. Corpora ubi sint nescitur, numquam quidquam auditum

Tome II.

Q

de

de illis. Regina mater non interfecta est, sed abiit placidè.

La GUYENNE est le plus beau pays de toute la France. Il y a cinq rivières navigables & bonnes, la Dordogne, qui est autrement appelée par Gregoire de Tours. [*vide Auf. Scal.*] L'Orie gaste tout le pays, maintenant elle gagne un quart de lieue de pays. Il cousteroit trop de faire des digues. C'est bien un beau pays, mais la rivière destruit fort, le Roy a un beau pays. La Guyenne fournit l'Espagne de bled. Ducatus Guinenæ habet 22 Episcopatus: Nullus est melior Ducatus, nec major, nisi Lithuania, quæ est deserta. Guienna olim fuit cum Normania; Regum Angliæ, ut Navarra Regum Galliæ. En Guyenne on descria de petites pieces d'argent, 3 ou 4 ans avant ma naissance. Le peuple y perdit bien; depuis cela, ils comptoient cela pour Epoche; tertio anno à decurtata illa moneta.

H

HABSPURG prima Sedes Austriacorum; putabam esse in Germania, nesciebam esse in Helvetia, tu me hoc docuisti.

HÆRETICI. Le premier qui ait esté bruslé à Rome pour heretique se nommoit... Jacobin. Monsieur Cujas me dit, l'avoir veu executer; & disoit qu'il n'estoit pas de

de nostre Religion, mais qu'il maintenoit quelque chose de different de l'Eglise Romaine, car en ce tems là on brusloit pour peu de chose. Depuis les Canons de Trente, on ne brusle pas tout vif à Rome. Il y a encore beaucoup de procez d'heretiques bruslez en Guyenne, mais les Papistes les ont, encore que d'ordinaire ils bruslent les procez, & que cela se reserve mentaliter, si est-ce que quelques uns en gardent. J'avois environ 16 ans que je vis brusler un Jacobin qui fermoit la bouche aux Papistes; on le degrada, & on le brusla à petit feu, le liant avec des cordes mouillées par les aisselles pres la potence, & là on mettoit le feu dessous, tellement qu'il estoit demy consumé avant qu'il fût mort. Le Pape d'aujourd'huy Clement VIII. qui est Docteur en Droit, & d'une honneste famille de Florence des Aldobrandins, ne persecute point, & ne fait point mourir pour la Religion. Il y eut des François, qui parlerent legerement à Rome, on les mit à l'Inquisition; le Pape les fit venir, leur dit, qu'ils estoient bien indiscrets de parler ainsi, qu'ils se portassent modestement, qu'on ne les rechercheroit point, que selon la Loy, ils devroient mourir, mais qu'il leur pardonnoit; & leur dit, qu'on disoit

Q 2

qu'il

qu'il estoit l'Antechrist à tort, car il ne persecutoit point les Chrestiens, & ne faisoit mourir personne pour la Religion. De fait, il n'a fait mourir personne, sinon le Capucin qui vint à Geneve il y a trois ans, ayant un plein sac d'objections, estant prest de venir disputer contre les heretiques, sans avoir bien compris leur doctrine. Il fut traité par Messieurs de Beze, Perrot & Goulard, & fut gagné; mesme on luy dit qu'il demeurast là pour mieux examiner leur doctrine; enfin il s'en retourna à Rome, reprit le froc, & enseigna ses Compagnons. Ce qui estant sceu par l'Inquisition, on tacha de le destourner, mais lui perseveroit. Le Pape voulut voir le procez, & apres l'avoir veu, le condamna luy mesme. Il regne depuis l'an 29. Il y a eu plusieurs Anglois, mais sur tout un, qui à Rome au grand Temple de saint Pierre, lors que le Prestre consacroit l'hostie, l'arracha d'entre ses mains, lequel fut puny meritoirement. Le Secretaire de Monsieur Dabain m'a dit l'avoir veu executer. Tout de mesme un autre en fit autant à Paris, au Temple S. Genevieve. Vid. Can. Eliberitanos.

HAMBURGO scripsit ad me Rusticus quidam bene rusticus, rescripsi. Hambourg, ampla Civitas, ibi Lutherani mitiores.

HAR-

HARLAY. Omnes Harlæi sunt bizarres, sunt quinque familiæ, & omnes avari. Dominus Præses est caput omnium, Dominus de Sancy, Dominus de Dolot, qui ne servum quidem habuit in peregrinationibus suis; In Polonia pauca consumpsit ex more: nam in Lithuania & ibi, Nobiles solent peregrinos gratis excipere, sed illos enecant nimis bibendo, erat hoc gratum Doloto nihil persolvere. Et Monglas qui fuit ter in Oriente, & semper sine servo, cum sit tam dives. Filius primi Præsidis ludit ut lucretur; semper fuit valdè avarus. Caleti apud Dominum de Vic, lucratus est 7 aut 800 coronatos, quod non gratum est hospiti. Conatur sumptus suos compensare lucro & lusu. Dominus de saint Aubin, qui est unus ex Harlæis, Gubernator de saint Maixent, semper vivit in hospitio, ne cogatur amicos excipere. Plus consumo uno anno quam ille.

✧ J'ay ouy dire que Monsieur de Monglas ayant ouy parler de Scaligerana, & ayant eu envie de le voir, à cause de l'estime qu'il faisoit de Monsieur de Lescale, il tomba justement à l'ouverture du livre sur cet article cy, où il est fait si honorable mention de luy & de toute sa famille; si bien que comme il estoit d'une humeur fort prompte, il entra en grand

colere, & jetta le livre par despit, sans en vouloir lire davantage. DAILLE.

HARPOCRATION, Scholiastæ Aristophanis, Apollonii, Thucydidis, Olynthiacarum Pindari, Nicandri, Arati, optimi; ut & Didymus, & Eustathius, optimi quoque.

HASENMULLERUS qui fuit Jesuita, & scripsit triumphum Papalem (1), habet multa bona.

Hasenmullerus [...] scripsit triumphum papalem.] Il n'est pas vrai que Hasenmullerus soit l'Auteur du *Triumphus papalis* qui est imprimé au devant de son *Historia Jesueticæ Ordinis*: c'est Maximilien Philon qui en est l'Auteur. Voyez dans le Dictionnaire de Mr. Bayle l'Article *Jarrige*, Rem. (E.) D. M.

HASSUS Mauritius est Princeps Germaniæ.

Les HAUTS lieux où ils immoloient à Baal, vide Herodotum, & Scaligerum ad Tibullum.

L'HÉBREU que nous avons n'est pas corrompu, car c'est le mesme, qui estoit tempore Christi in Ecclesia Judaica. Il se faudroit donc tenir à ce que l'Eglise d'Alexandrie nous a donné, sçavoir le Grec, & non à l'Hebreu de l'Eglise de Hierusalem. La langue Hebraïque a une belle majesté.

Vix

Vix sunt 500 anni quod habetur Grammatica Hebraica. Epistolæ Hebraicæ Judæorum cum fructu possunt legi, sed sunt scriptæ sermone Rabbinico, non Scripturæ. Rythmi Hebræorum non boni, unicum bonum vidi. Sunt 500 anni quod Rythmi incoeperunt. Il y a deux cens ans que qui eust enseigné l'Hebreu, ou en eust sceu, on l'eust estimé heretique; comme aujourd'huy on estimeroit celuy là Mahometan, qui scauroit ou parleroit l'Arabe. Olim ante 70 annos, si quis pontificius Hebræa scivisset, statim habitus fuisset hæreticus; & hodiè in Hispania oderunt doctos Ecclesiasticos, in Gallia nullus Prælatus doctus. Vasatensis doctissimus fuit & Billius.

LES HEBREUX ont un proverbe, *le vin est entré, le secret est sorti*. Leurs Rabbinis ont 7 ou 8 façons d'interpreter l'Escripture que j'ay remarquées; ils ont Gemara, quæ est ex consequentia, Savara. quæ est ex opinione, ils ont aussi de grandes subtilitez en leurs interpretations de la Bible, aussi bien que nous. Il y a trois sortes d'Interpretes de la Bible en divers temps, Savarim, Gemarim & autres, comme qui diroit, Opinantes, Consequentarii.

HEIDELBERG. La grande fadaise de l'appeller Myrtilatum : il faut donc appeller

ainsi toute l'Alemagne, car il croist autant de myrtes ailleurs que là. Les Myrtes s'y porteroient plus mal que les Orangers, qui encore s'y peuvent entretenir.

HEINSIUS vient quelquesfois yvre de Lipsius, quelquesfois de Muret, quelquesfois d'Erasme, & dit que les autres sont des Asnes. Heinsius est un fat de vouloir aller en France, il estoit pauvre Escolier avant qu'avoir ses beaux gages de 800 florins. Les Curateurs pourroient nommer en sa place, & il ne la retrouveroit pas vuide. Heinsius quia doctus est, in illum Jesuitæ convicia agunt. Crimen est hodie aliquid scire. Jesuitæ scripserunt Tragœdiam, quæ est ferè contra Heinsium, versibus heroicis, est potius Satyra.

HELLENISTÆ, dit Monsieur de Beze, sont Juifs habitans en Grece; ce n'est pas assez, il faut adjouster, & qui lisoient dans les Synagogues la Bible en Grec; & voilà pourquoy saint Paul & les Evangelistes citent selon les 70, & non selon l'Hebreu. Saint Luc aux Actes fait mention de Remphan, qui est aux 70 & non en l'Hebreu. Philo Judæus erat Hellenista, qui summus est Aretalogus, ut isti Hellenistæ mendacissimi fuerunt, & omnes ne *gru* quidem in lingua Hebraica callebant: ut Autor Epistolæ ad

ad Hebræos, qui non est Paulus, sed quidam Hellenista. Paulus quidem Hellenista, nam Tarfi natus, sed educatus ad pedes Gamalielis.

HENRY IV. Le Roy qui vit, craint le Pape horriblement; dit que c'est lui qui lui a mis la Couronne sur la teste. Le Roy qui a tant d'esprit ne regarde pas à l'avenir. Il ne scauroit songer à l'avenir un demy quart d'heure durant. Nous n'avons point aujourd'huy de Prince vertueux sinon le Roy; il hait les doctes; il haïssoit son Precepteur Monsieur Chrestien, & ne lui a jamais donné que quelque petite chose de 20 ou 30 escus de rente l'année, & cependant il veut faire semblant de les aymer. On avoit rapporté quelque chose au Roy de Monsieur Casaubon, tellement que si le President de Thou n'eust parlé hardiment au Roy, il n'eust pas esté Bibliothecaire. Le Roy de France faisant la guerre, avoit les hommes & les elemens contre soi. Le Comte Maurice n'a faute de rien, il fait mener son Canon par eau comme il veut. Les plus grands Capitaines que nous ayons, c'est Henry IV, le Comte Maurice, & Jean de Zamoschi. Le Roy avant qu'il fust Roy de France, estoit grand terrien, il a annexé à la Couronne beaucoup de Seigneuries &

Qr

ter-

terres, le Duché de Vendosme, le Comté de Foix, Albret & Armagnac; mais il dissipera tout cela maintenant à ses bastards. Le Bearn est une Seigneurie à part, & n'a jamais esté à la Couronne, non plus que Navarre. Le Roy n'aime pas un esprit raffiné, il se moque de lui & le contrefait; il aime les legers & les bizarres, comme Monsieur de Rosny, qui fait sous ce Roy ce qu'il ne feroit pas sous un autre. Le Roy est né à Pau ou à Nerac, non pas à la Fleische. Le Roy craint ceux qui lui ont esté rebelles, & donne des coups de bastons à ses bons Serviteurs; Son Pere estoit un pauvre Prince; on le fit revolter en lui donnant sa femme; si le Roy estant blessé par J. Chastel eust fait un edit, jamais on n'eust parlé de le revoquer. Il n'y aura plus de Roy en France apres celui ci: selon les hommes, il ne fait point d'amis à son Dauphin: Aussi voyoit on bien du vivant du dernier Roy de Constantinople que l'Estat ne dureroit plus; on le voit bien en France maintenant. Le Roy Henry III. montra bien à Monsieur de Guise qu'il en sçavoit plus que lui, lors qu'il le fit mourir lui & son frere le Cardinal; Toutesfois il leur devoit faire faire leur procez, car personne n'en eust parlé. Il avoit plus de souplesse que

que ce Roy, qui a une promptitude & rien plus; à cause de cela il estoit mesprisé, si avoit plus d'esprit & plus de vertus royales que ce Roy. Le Roy Henry III. se nuisoit à soi mesme, mais celui-cy & à soi & à son Estat. Le Roy Henry IV. fait deux bonnes choses, il maintient la paix, & ayde Messieurs les Estats, lesquels seroient contrainsts faire joug. Il mourra miserablement (1), Deus avertat. Le Roy mange beaucoup jusques à bouffir & vomir souvent. Le Roy Henry III. avoit une Majesté royale. Henry IV. ne scauroit faire deux choses, tenir gravité, & lire. Le Roy n'ayme que les bizarres; s'il voit quelqu'un qui parle sagement, il s'en mocque. Si Cesar revivoit, il le mespriseroit, quia erat doctus, & Alexandrum quia erat discipulus Aristotelis. Le Pere de ce Roy, apres s'estre revolté, estoit un pauvre & miserable Prince. Le grand pere de nostre Roy estoit Magicien & Alchimiste, il y a bien despensé. Si ego vellem beneficia à Rege consequi, ego vellem illum occidere: hoc illi dictum est, non curat. Le Roy Henry IV. a apporté 200 mille escus de rente à la Couronne en fort belles terres. Non loquor de illis quæ non subsunt Regno Galliar, ut Bearnia; sed le Comté d'Ar.

d'Armagnac, de Foix, Bigorre, infinita circa Montalbanum & Burdigalam, le Comté de Vendosme, de Perigort, non la ville de Perigueux. Vendosme est le moindre, non valet singulis annis plus de 6000 escus, habet Dumkeram, & ibi alia, quæ sunt familiæ Borbonicæ singulis annis 20 mille escus. Rex ex matre est ex familia de Foix, qui sunt nunc, sunt ex foemina, la Maison de Foix estoit grande maistresse de Bearn. Le Roy avoit aussi le Duché d'Albret. Du costé de son Pere il estoit de la Maison de Bourbon. [*Il en estoit le chef.*] Tout le bien que le Roy avoit de la Maison de Bourbon & d'Anguien, est revenu à la Couronne. Le Bearn n'en sera jamais. Le Pere du Roy, Antoine, avoit des Tresors, que le Roy a pris à soi depuis qu'il est Roy de France. Le Roy montra à Monsieur l'Ambassadeur son Suetone tout glosé, c'estoit des dictata de Chrestien, qui avoit esté son Precepteur, il le haïssoit pour cela. A Nerac lors que je louois Chrestien, le Roy me dit, taïsez vous Monsieur de Lescalle, vous ne sçavez ce que vous dites. Il ne faudroit pas parler mal Latin devant le Roy, il l'entendrait fort bien. Monsieur Chrestien a encore un Cesar traduit en François, escrit de la main du Roy. Il a la Bibliotheque de

de son Oncle le Cardinal de Bourbon, elle est belle & bien reliée. L'Amadis de Gaulle y estoit entre Platon & Aristote.

✠ (1) *Il mourra miserablement.*] Scaliger fut Prophete. D. M.

HERALDUS se repent d'avoir fait ses Adversaria. Son Arnobe est bon, il promet un Tertullien.

HERODIS Templum estoit plus magnifique que celui de Salomon, car l'espace estoit plus grand. C'est une chose merveilleuse d'avoir égalé cette montagne de Morija: mais le plus grand coust es bastimens est aux ouvriers; or il avoit beaucoup d'esclaves, qu'il mettoit en besogne.

HESSE. Le Landgrave d'Hesse a envoyé à Snellius une chaisne d'or plustost qu'à un honneste homme comme moy, qui suis parent de sa femme selon mes ancestres.

HESYCHIUS est un tres-bon Auteur. Nous n'avons que l'epitome, les citations sont omises.

HIEROCLES bon Auteur. Il y en a deux, l'un contre lequel Eusebe a escrit, & nous ne l'avons qu'en Latin: l'autre qui a escrit sur les carmes de Pythagoras, tous deux payens.

HIERONYMUS. Tout ce que nous avons sur Daniel, nous le devons à Hieronymus, luy à Porphyrius grand ennemy des Chrestiens.

tiens. Hieronymus n'estoit pas si sçavant, qu'on le dit; il estoit bien ignorant, & escrivoit à des bigotes de femmes: *per nebulam tantum Hebræa novit, quantum edoctus à præceptore, nam Grammaticam nunquam habuit; usu didicit; Hieronymus encore qu'il ait bien sceu le Grec & l'Hebreu, toutesfois souvent il interprete & entend mal la Bible. Il n'entendoit pas la plus part de ce qu'il escrivoit, comme fait Serarius, mais il est bon pour les choses qui se faisoient de son temps. Hieronymus de Platin est le meilleur, ou de Paris. Erasme a beaucoup gasté celui de Basle. Il y a aussi restitué quelques passages; il le faut aussi avoir. Hieronymus a fort mal tourné, si nous avions les livres en la langue d'où il les a tournez, nous le verrions bien; tout ce qu'il a dit, il l'a appris d'un Juif, il ne l'a pas tousjours bien suivi; il est meilleur pour des choses des Payens que pour la Theologie. Il a esté trop vehement, sur tout contre Jovinianus & Vigilantius (1), encore qu'à tort, comme mesme Erasme le reconnoist. Parlant Grec, il a esté ignorant en cette langue & n'entendoit pas bien les Auteurs Grecs; il a bien fait des fautes sur ce mot *ἔξωθεν*, lors qu'il signifie, *il est sorti*, il l'a interpreté, selon ce qui est dict en*

en l'Evangile est devenu fou. Vid. C. Molinæum in annotationibus ad unionem quatuor Evangelistarum, in 30 par. fol. 125 & sequent. J'ay decouvert beaucoup d'erreurs de Hieronymus, in Eusebio, comme de Macedonius Diacre de Constantinople, & puis Evêque, lequel il a dit brodeur. Ars plumaria Latinè. Le grand Asne qu'estoit Hieronymus & Eusebe: Je le montre bien. Hieronymus a esté un vray Jesuite: Je veux avoir un Hieronymus de la derniere edition, il y a dix ans, revu par Marinus Episcopus Reatinus, qui a esté Bibliothecaire du Pape, & l'a conseré avec les vieux exemplaires. Erasme y a beaucoup corrompu de passages. Hierosme estoit plus docte qu'Augustin, mais c'estoit un vray fou de Moine, qui a maintenu des choses fort absurdés: nihil Hieronymi habetur in Bibliothecis. Hieronymus legit Eusebium latine. Ante 30 annos Hieronymus editus est Antuerpiæ, bene; est bonus. Quidquid dicat Hieronymus est Origenista. Miserrimè est commentatus in Prophetas. Hieronymus a bien travaillé sur le Vieux Testament, & a dit de bonnes choses; erat bonus Hebræus.

(1) *Il a esté trop vehement, sur tout (contre Vigilantius.)* Voyez l'Article de Vi-

Vigilantius dans le Dictionnaire de Mr. Bayle. D. M.

HIGGAION, in Psalmis, nescietur unquam quid sit.

HILARIUS le bel Auteur, Dominus Faber dabit illum. Qu'il a bien escrit de Trinitate, & cependant il a esté heretique, on l'a remarqué.

HIPOLITUS de consummatione Mundi, je le veux avoir, non pas qu'il soit bon, mais je veux avoir tous les Grecs. Erat Episcopus Portuensis. Son effigie est à Rome dans une salle, & aux deux costez le catalogue des livres qu'il a escrits; c'estoit un ignorant & fat Auteur: il a vescu il y a 1400 ans du temps d'Alexandre Mammée: il m'a appris la vraye année de cet Alexandre. On pense qu'il soit supposé, non: J'ay veu d'autres choses & d'autres de ses escrits aussi absurdes, c'est bien le vray Hipolytus, son effigie est imprimée.

HIPPARCHUS a fait sur Aratus, non en Grammairien, mais en Astrologue; il a de bonnes choses, je m'en suis bien servy, il est rare.

LES HIRONDELES en hyver toutes gelées & comme mortes, le printemps venant revivent & sont comme les autres. Il y en a 4 sortes, 1. les communes. 2. celles qu'A-

ris-

ristote appelle Apodes, Gallicè Martinets, quia sunt exiguis pedibus, quos perpetuò occultant, sed potius nominandæ essent *naxéropodes*. 3. quæ nidificant in littoribus. 4. quæ exiguiore sunt & in templorum cacuminibus nidificant.

HISTOIRE Ecclesiastique. Depuis la fin des Actes des Apostres, jusques au temps de Pline le jeune, on ne sçait rien de certain touchant l'Eglise: le plus qu'on en sçait, c'est des profanes. Je veux avoir tout ce qui se fait en histoire: omnis historia bona est. Quiconque veut commencer à lire les Historiens, il doit lire Eutropius, & le bien comprendre: l'epitome de Tite Live; ce n'est de Florus, on ne sçait de qui c'est; & Anneus Florus, qui est un tres bel Auteur; & puis pour les Latins, T. Live; (sed quia multa desiderantur, supplenda ex Dionysio Halicarnassæo, Plutarcho, &c.) Tacite & Ammian. Les Grecs, Denys d'Halicarnasse, Polybe, & Dion Cassius, qui se suivent. Pour l'Histoire Ecclesiastique Baronius, mais il a de grandes faussetez & il se trompe. Eusebe donnera un commencement, sed legendum cum iudicio. Si nous avions tout T. Live, Tacite, Ammian en Latin, Denys d'Halicarnasse, Polybe, & Dion Cassius en Grec,
nous

nous aurions assez pour l'Histoire Romaine.

HISTORIENS. Nous avons aujourd'huy plus d'historiens Grecs que de Latins pour les anciens. Car il y en a tant depuis Charle Magne, comme Otho Frisingensis, Wet-kindus, Saxo, & ceux que P. Pithœus a donné. Ils sont pour la plus part Alemans. Gregorius Turonensis est bien ancien. Ceux qui ont 1000 ans sont des plus anciens. Krantzius a bien escrit. Nous avons de si beaux Historiens, & en si grand nombre, qui ont escrit depuis Charle-Magne. Les Allemans & Anglois ont reservé de beaux Historiens, qui maintenant sont imprimez. En Espagne il y en a peu, car les Mores bruslerent tous les livres, & depuis l'Inquisition a fait brusler les beaux livres des Mores. Ar. Montanus dit qu'il y avoit de beaux livres Arabes en Theologie & Astrologie, & que tout cela est bruslé. Les Italiens n'ont rien depuis Charles Martel, encore moins les François.

HÖESCHELIUS Lutherien, mais docte, si Veller ne le soustenoit, on l'auroit desja chassé. Il est bien pedant, mais bon homme. Scaliger lui a envoyé son Procope, mais il en a eu un plus ample de la Bibliothéque de Baviere. Höeschelius en son Procope a fait imprimer des fragmens de mes
let-

lettres, & de celles de Casaubon: Il fait imprimer Origene, dont j'ay un MS. qui a esté au Roy. Comelin l'acheta à Paris pendant la Ligue. Hoëschelius non est magnus Græcus, sed diligentissimus.

HOLLANDE. Non videntur hic paludes, quia omnia derivantur in fossas illas & canales; c'est un meschant pays que celui-cy, non aratur, quanquam incipiant Delphis. Ante 20 annos nesciebant quid esset arare. Omnia tamen huc afferuntur. Remotissimis locis advehitur frumentum, Livonia, Lithuania, Polonia; & linum ex Flandria & Lithuania. Hic valdè male purgant frumentum, omnia relinquunt, sordes, pulverem. Gens olim fidelissima, valde hodie incipit à fidelitate deficere in pane & cervisia. Olim cum huc veni tam bona erat cervisia & tam pulchra ut vinum, ut nemo credat in Hollandia esse factam, ut est, nisi viderit. Diebus Sabbathi plures naviculæ ingrediuntur Leydam, quam toto mense Aureliis Nannetum usque, vel Tolosa Burdigalam, qui est tamen frequentissimus transitus. Dibrachia navis, una mulier ducit navem. Aux pays-bas ils ont beaucoup de vices en la prononciation du Latin, ils disent Z pour S, & mangent les syllabes, opra pour opera, libri pro liberi. Quand quel-

quelqu'un verroit icy en Hollande, manger du pain sec ou boire de l'eau, on l'estimerait autre homme, & estre merueille en nature. Les Hollandois sont longs & tardifs, lavent le pavé, & sont sales & ords en leur manger & boire: sont vilainement ingrats. Les Hollandois traittent & font pact, le Pere avec le Fils pour leurs affaires, ils ne voudroient rien avoir donné les uns aux autres; Gens vilains, avarés & ingrats. Les Flamands Hollandois prononcent libros pro liberos, littra pro littera; pour dire, sed, ils diront zed, qui est la prononciation de Lipsius; chacun a voulu imiter les vices de Lipsius. En ce pays tout est permis comme à Venize, pourveu qu'on ne dise & ne fasse rien contre l'Estat. Les Hollandois ne seront tantost plus rebelles, il y aura prescription de 30 ans. Le Gouverneur de Seville ou l'Amirante leur disoit qu'ils estoient rebelles. Ils n'ont garde de se plus fier à l'Espagnol, ils se peuvent deffendre; & quand mesme on promettroit de garder les privileges, il ne s'y faut pas fier, car ils ont une maxime qu'il ne faut point garder la foy aux heretiques. Je ne scaurois distinguer en Flamand entre schyten & schieten, ehier & jaculari; il y a de la distinction, sed exigua. En ces pays quand la pluye regne le
mois

mois de Juillet, il y en a pour jusques à l'Equinoxe; & il fait bon venir de France. En Hollande la Noblesse n'a pas plus de voix qu'une ville. Les Hollandois peuvent noyer leur pays. Ils ne se servent point de mattelats, ils couchent sur la plume, & puent lors qu'ils sortent du liect. Les Hollandois sont Maistres par mer, mais par terre Spinola les apprendra. On endure toute sorte de gens icy, horsmis les Antitrinitaires; fuerunt aliquandiu, sed ejecti sunt ab Ordinibus. Il y a de bonnes gens en ce pays: mais il n'y a pais au Monde qui ait plus besoin des chastimens de Dieu. Ils dépensent en un jour tout ce qu'ils ont gagné pendant la semaine.

In HOLLANDIA possunt armari 60000 Nautæ, & illi soli sunt boni Milites; ut in quibusdam regionibus Rustici. Nobiles hic non militant, sed Frisii plus. Mittit Rex illis pecunias, & non tertiam partem militum alunt, qui possent ali ex illis pecuniis, sed suos amicos ditant, ut in Academia promovent amicos suos tantum. Jus hic non valet; Medicina est bona. In Belgio Rusticæ & Rustici, ancillæ fere omnes possunt legere & scribere; habent Scholas viri.

Les HOLLANDOIS Flamands sont fort longs. HOM-

HOMMAGE. Le Roy doit hommage à une Damoiselle, qui veut avoir 15000. escus pour Fontaine Bleau, où il n'y a point de justice, & qui depend d'une metairie; maintenant cela n'est plus, le Roy a encore plus de 20000 escus de rente dont il doit hommage à l'Archiduc, & l'Archiduc ne lui en doit point. Charles V. fit quiter tous les droits à François Premier. Le Roy d'Espagne doit hommage au Roy de France pour le Comté de Charolois, qui est pres de Lion, & du ressort de Paris. Le Roy de France a de tout temps deu hommage au Duc de Bourgogne à cause de Bologne. Froissart le raconte. Le Duc de Lorraine doit hommage au Roy pour le Duché de Bar.

Je n'ay point traité la difficulté de **HORA** en laquelle N. S. a esté crucifié en mon livre de Emendatione temporum; car il n'y a à dire que de 3 heures, l'un des Evangelistes disant à 3 heures, l'autre à 6: je ne traite que là où il y a un jour entier. C'est une difficulté grande: error ex depravatione Exemplarium. C'est une chose depravée de long temps; car Augustin mesme travaille à la foudre. La depravation a esté plus grande, parce qu'on n'a descrit que d'un Exemplaire, & les Moines ont farcy beaucoup selon leur ignorance; comme dans

dans Jofephe, ainfi qu'Eufebe le cite, tellement que la depravation eft bien ancienne.

Apud HORATIUM, vercor ut vivax fis; peu l'entendent, cela fe doit entendre de ceux qui font trop fages, qui plerumque laborant in juventute præter ætatem, Melancholiæ morbo, quem morbum denotant rire & pleurer fans caufe.

HORLOGE d'eau, hydrologium, j'en ay une, il n'y a aucun Auteur qui face mention de celles de fable, il les faudroit appeller κλεψύδρῃς, & non clepsydes. Ceux d'eau font moins durables & plus fœurs, car le fable s'amoncelle quelquefois, ou il s'humecte, fi bien qu'il ne coule pas tousjours; l'eau coule perpetuellement où il y a le moindre trou, mais elle fe confume. Il y en faut plus mettre & adjoufter les lignes, qui diftinguent l'intervalle des heures en quart d'heures. L'esmail bien brifé eft meilleur que le fable. Horologia funt valde recentia, ante 4 aut 500 annos. Utebantur veteres folariis: hæc αὐτόματα quæ Noribergæ & Argentinae funt, funt recentia & præclarum inventum.

HOSTELLERIE. En Efpagne, il n'y en a point qui vaille; reperis muros, nihil aliud. Causa cur bonæ non funt, etiam in Italia, quia fœminæ non curant illa: raro viden-

videntur in Italia fœminæ; sed sunt humani: in Germania sunt Barbari. In Gallia nihil commodius peregrinantibus quam hospitia, imo multi Nobiles cum volunt bene vivere; hospitia petunt.

HOTOMANNI Franco-Gallia est bonne, j'y ay aidé; il y a au Catalogue brutum fulmen, s'il est de Geneve, volo, s'il est de cette ville, ne emas Fulmen brutum. Liber mihi donatus ab ipso Hotomanno, est præclarus liber, multa bona dicit, sed multa addita sunt in editione Leydensi; præstat Genevensis.

HYBRIDAS *ὕβριδες*, ceux qui sont de pere d'une Nation, & de mere de l'autre: Festus les appelle bigeneres. Thomson est de Pere ou de Mere Angloise ou Barbançonne; il participe de tous les deux. Je le suis à bon escient: car ex patre Italo, matre Galla. Ma mere estoit parente de Messieurs de la Rochepozay, quoi qu'un peu de loin. Ibrida dicitur ab *ὕβρις*, *ἰβρις*, il le faut écrire par un simple iota, non par un ipsilon; perinde est si addatur aspiratio h: j'en ay dit ad Varronem.

I.

JACOBI epistola plena est Judaïsmis, non erat recepta temporibus Eusebii. Est ab homine Catechumeno composita. Quam impe-

imperitus ex omnibus aliis Scriptoribus Ecclesiasticis Canonicis ! & initio habet mirum de 12 tribubus. Nescio quid dicam, sed magna est impudentia vocasse se Jacobum, qui non est.

JACOBINS à Agen & à Bordeaux ; ils ont tousjours esté doctes, & faisoient ordinairement la Philosophie, Dialectique, Rhetorique ; ils appellent ces gens-là les Ariens. La dispute de la Conception de la Vierge, a esté grande entr'eux & les Franciscains. Les Jacobins furent bruslez pour cela à Berne, cum essent adhuc sub Papatu.

JACOMOTUS fait de bons vers ; Minister erat in pago, à la terre du Mortier, ubi capita affixa erant.

JACQUES Roy d'Angleterre, lors qu'il fut couronné, fit une largesse au peuple, comme on fait à la creation des Roys, & fit battre une nouvelle monoye, où il avoit fait mettre *Cesar Caesarum* ; chose absurde & inouye : il tasche de les faire toutes refondre, j'en ay une piece. Le Roy d'Angleterre d'aujourd'hui est encore meilleur que.... O le pauvre Roy ! Le Roy d'Angleterre est clement, horsmis à la chasse qu'il est cruel, & se courrouce ne pouvant attrapper la beste. Dieu, dit il, est courroucé contre moy, si est-ce que je l'auray ;

Tome II.

R

lors

lors qu'il l'a, il met son bras tout entier dans le ventre & les entrailles de la beste. Le Roy d'Ecosse Jacques V. estoit camard, ce qui estoit bien laid, quia nasus honestamentum faciei.

S. JEAN. Les Anciens tiennent qu'il a esté amené à Rome, & que là il a esté brûlé dans de l'huile: at certum est numquam transivisse mare.

JEPHTE filia: je crois qu'elle fut sacrifiée, car elle pleura sa virginité, & fut pleurée tous les ans par les filles.

^{Legit} Sacerdotes dicti propter consecrationem: hæc vox non reperitur apud Justinum M. sed apud inferiores Autores.

JEREMIAS citatur Matth. 27. cum sit Zacharias: oportet errorem esse librarii. Binominem fuisse Zachariam, c'est un eschapatoire de Dujon. Mirabilia turbant Theologi de Jeremia, quo tempore prophetavit. Pererii Jesuitæ opinio contra Scripturam est.

JESUITÆ laris similes; larum si deplumes, nihil est fere reliqui; corpus admodum habent parvum, cum appareant inter cæteras aves magnæ; sic detrahe Jesuitis convicia, injurias, nihil succi, nihil doctrinæ, vel parum admodum reperiatis; deterrent suis conviciis omnes à lectione suorum librorum. Les Loyolites parlent mal

&

& medifent tout ouvertement de M. de Thou; je veux efcire contr'eux; ils ont aboli en Italie les bonnes Lettres, où il y avoit de fi gentils efprits. Ils fe veulent tirer les bonnes lettres à eux feuls, & puis n'enseignent que ce qui fait pour eux: on les efpargne trop, il leur faut montrer leur afnerie; je la montre bien à Clavius. Le Pape & les Jefuites & les Mathematiciens fe defpiteront contre moy, je montre que leur année corrigée ne vaut rien, & que tota Ecclefia errare potest & erravit, & que c'eft le propre de l'Eglife Romaine; Elle a fait une fi grande faute, & ils la veulent encore maintenir. Les Jefuites font fi impudens, qu'ils ont fait imprimer à Venife un efcrit, où ils font mention que la Colonne de Chaftel eft abbatuë; & Gretferus en a efcrit, que columna calumniæ eftant abbatuë, ils dedioient la pyramide de leur cœur au service du Roy. Il n'y a que trois Parlemens qui ayent chaffé les Jefuites. Paris, Dijon & Rouen. Ils font entrez à Poitiers, cependant ceux de Poitiers ne les avoient jamais voulu recevoir. Il y a trois fortes de Jefuites, les uns mariez, de tels eft Velfer & Lipfius; les autres non, & vel concionatores, vel non. Si les Jefuites peuvent une fois avoir le faint Siege, ils le

tiendront tousjours. Ils l'auront plustost que d'autres grands Seigneurs. Jesuitæ non amplius petunt manes Calvini; ils s'attaqueront à moy, je seray heretique, parce que Monsieur de Beze me loue, & que Christianus a fait cet epigramme sur mon livre de emendatione. Ils veulent qu'on pense qu'ils sçavent le Grec & l'Hebreu; ils ne sçavent rien que leur Metaphysique, mais sophistiquée; ils n'ont point encore fait miracle, nihil rari præstiterunt. Il n'y a que deux Jesuites Cardinaux, Bellarmin & Tolet. Je n'avois jamais escrit contre les Jesuites que contre Serarius. Maintenant les Jesuites qui ont fait imprimer entre les oeuvres de Muret Syrus Minus, m'alleguent, sed invitè. Encore les Jesuites & P. Cotton servent à charmer les Roys. Aquaviva Italien, General des Jesuites, est à Rome, ubi pene omnes Generales de tous Ordres & Religions: puis il y a par les Provinces, des Provinciaux. Nescio an P. Cotton sit Provincialis Gallorum Jesuitarum: meretur pileum Cardinalatus. Les Jesuites grands corrupteurs de livres, ils interpretent maintenant les Auteurs du bas aage, & bonos Auctores negligunt; ils nous veulent ramener à la barbarie d'autre fois. Quand je serois Papiste, je haïrois les Jesuites, & fastum
des

des hommes de robbe longue, Ecclesiastiques, & de la Cour. Les Jesuites ont fait pendre au Japon, 25 Capucins. Il y a un grand bigot qui en est venu, & qui l'a raconté, & le livre a esté imprimé, de 25 *Martyribus*, où la Croix est bien peincte. Il ne se passe foire que les Jesuites ne fassent imprimer quelque nouveau livre ancien; ex Bibliotheca Bavariae à Ingolstad. Les Jesuites ne disent mal que des doctes; n'ayez pas peur qu'ils se prennent à Dujon, & à des Afnes. Non habemus homines hodie qui bene contra Jesuitas scribant: Nulla est Societas, Collegium nullum, tam prudens quam Societas Jesuitarum. M. d'Abain s'enquit à Rome, des banquiers qui disoient, nous sçavons le trafic de tout l'argent de l'Europe, Afrique, & du Turc, & nous ne sçavons où les Jesuites ont leur argent. Ils sont bien riches, ils feront un jour la guerre. Ils ne veulent estre en aucun lieu qu'ils n'y ayent des rentes. Messieurs de la Cassaigne qui attouchoient ma mere, avoient un bel Hostel à Agen, qui est aussi grand que Grenoble. Ils ont esté contraints par la Reyne Marguerite de le vendre aux Jesuites pour six mille escus. Les Jesuites sont si imprudens qu'ils font courir le bruit que contra eorum voluntatem pyramis sit

everſa, & parati librum edere. Jeſuitæ ſont diables en chair, ils ont les petits qui eſcrivent & cherchent pour eux, ils ne ſont que juger & ſont tranſcrire. Jeſuitæ optimè tractantur, non edunt bubulam nec ſuillam, ſed optimas quaſque. Comedunt delitioſiſſimas carnes, & bibunt optimum vinum : accuitur eorum ingenium. Les Jeſuites n'oſeroient rien prendre en privé ; il n'y a pas un d'eux qui ait des gages pour ſoy, on donne à tout le College. Metenſes petierunt Jeſuitas, ut reliquæ Civitates Galliæ, in quibus nunquam fuerunt, Limoges, Perigueux, Agen, Poitiers : non habent adhuc Andegavi. Non credam amplius de ullo Jeſuita niſi ejus libros legero. Jeſuitæ renunciant omnibus honoribus, & tamen duo fuerunt Cardinales, Toletus & Bellarminus ; ſed Papa omnia poteſt, eſt Deus in terris. Jeſuitæ erunt pernicies etiam Pontificiæ dignitatis & Religionis, trahent ad ſe Papatum, ſi poſſint. Reliqui Monachi amant illos propter Lutheranos, nam ſi non eſſemus, odiſſent ; Herodes & Pilatus non fuerunt amici, niſi in morte Chriſti. Beza dixit eſſe ultimum crepitum Sathanæ ; paedagogulus in Amphitheatro hoc habet. Sunt quidam honeſti Jeſuitæ, ſed pauci ; ut And. Schottus, & F. Ducæus Jeſuitæ ſunt ho-

hodie pestis Religionis & litterarum. Plerique sunt athei, doctiores nempe, qui nos-
tros legunt; sunt duorum generum, alii in
aulis versantur & sunt astuti, alii in musæis
latent, pedantes & scribunt per fas & ne-
fas, nam dicunt semper, multi credent illa
quæ scribimus. Si Pater viveret, odisset Je-
suitas propter mendacium. Jesuitæ non sunt
Caponés, putant me autorem esse illius ins-
criptionis in Pyramide contra Jesuitas, ideo
tam malè mihi volunt. In Constitutionibus
Jesuitarum est, ut vivant lautioribus cibis,
caponibus & aliis, nam carnes bubulæ ob-
tundunt ingenium; junioribus dantur car-
nes bubulæ. Jesuitæ putant me valere in-
genio, & falluntur, mihi pessimè volunt,
dicunt me non esse Scaligerum, & nihil
umquam contra eos scripsi, nam edebatur
Amphitheatrum simul cum meo Serario;
dolebunt nunc ob Bezam à me laudatum.
Casaubonus unus plus potest quam tota So-
cietas. Ego nihil scio, sed vellem plus præ-
stare quam illi omnes simul.

IMAGE. Il n'y en a jamais eu sur le grand
Autel à Geneve, ny maintenant à Vienne
& à Lion. Il n'y a que 100 ans qu'il y en
a, à N. Dame de Paris & aux autres pa-
roisses Cathedrales de France. Ante 80 an-
nos non erant imagines in magno Altari

Beatæ Mariæ, & olim in omnibus Diœcesibus Viennensibus, in magno Altari cujusque Ecclesiæ non erat effigies ulla.

IMITATORES servum pecus, Douza, Drusius Lipsii Ramus Latinè scripsit ut & Turnebus, præstat veteres imitari, quam recentiores, cum Ciceronem, Terentium, Cæsarem habeamus.

IMPERIALES Civitates sunt Cambray, Mets, Verdun, Bezançon.

L'IMPRIMERIE a esté premierement trouvée à Harlem: Mais le serviteur de celui qui l'avoit trouvée s'en alla à Mayence, & là dit l'avoir inventée. Le premier livre qui fut imprimé fut un Breviaire ou Manuale, on eust dit qu'il estoit escrit à la main. (Madame la fille du Comte de Lodron, grand-Mere de M. de Lescale l'avoit; une levrette le rongea, de quoy J. Cesar estoit bien fâché) parce que les lettres estoient conjointes les unes aux autres, & avoient esté imprimées sur un ais de bois, où les lettres estoient gravées, tellement que l'ais ne pouvoit servir qu'à ce livre & non à d'autre, comme depuis on a trouvé de mettre les lettres à part. Il y a un homme à la Haye qui a les premiers essais. Le serviteur de celui de Harlem estoit allé à Mayence, où on imprima des Offices de

de Ciceron : mais il se trouve de ce temps-là d'autres livres imprimez à Louvain, & mesme Fasciculus Temporum. On imprima trois ans apres le Code que Monsieur Cujas acheva, parce que les notes d'Accurse y estoient pures, sans aucune autre glose. Hadr. Junius raconte cela de Harlem. Il y a plus de 4000 ans que l'Imprimerie est à la Chine. Les Indiens n'ont point d'Imprimeries, mais escrivent tous leurs livres. Raphelenge avoit imprimé un beau Pseautier, dont les Marchands de ce pays avoient porté un Exemplaire en Afrique & présenté au Roy de Maroc, qui ayroit les Chrestiens. Il le montra à ses gens, disant, ne voila pas les Nazariens (car ils nous appellent ainsi) bien ingenieux, & voulut garder ces feuilles, ce que les Marchands lui octroyerent. Le premier brave Imprimeur, c'a esté Aldus. Rob. Estienne a si bien imprimé : l'Imprimerie est à son faiste, elle s'en ira plus en decadence qu'en rehaussant. Bombergue qui estoit d'Anvers, & duquel le fils est venu à Venize, & là a tout consommé son bien, a si bien imprimé les livres Hebreux ; les Juifs corrigeoient, & præsidebant à l'Imprimerie. Il a imprimé des livres pour plus de 4 millions d'or, il a imprimé tant de belles Bi-

bles avec les Rabbins : 3 fois le Talmud tout entier ; non pas le Hierosolymitanum : je l'ay escrit à la main. L'Imprimerie a esté trouvée l'an 1448 (1). Les Juifs mesme, comme les Chrestiens, ne font plus rien qui vaille, ils sont devenus lasches. Monsieur de Lescale a un livre Grec qui a esté relié il y a 300 ans, il estoit à Chalcondylas. Ceux de Geneve ont esté des premiers à gaster une si belle invention de l'Imprimerie, ils impriment en si meschant papier, il le faut laver. Tous les Imprimeurs en Italie estoient Alemans.

☞ (1) *L'Imprimerie a été trouvée l'an 1448.* Touchant l'Origine de l'Imprimerie & les premiers Livres qui ont été imprimés, voyez les Annales Typographiques de Mr. Maittaire. D. M.

De INCARNATIONE Christi, les Peres en ont tous bien creu, quia habebant Atrium, qui a eu beaucoup d'autorité.

Les INDES fournissent entierement d'or à l'Espagne, & non encore à suffisance. Les François avoient aussi quelque chose aux Indes, mais les Portugais les en ont deposez. Si le Roy d'Espagne n'avoit pas les Indes, ce seroit un petit Roy. Ce bougre de Villegagnon, est cause de la perte des Indes (1). Encore que les Indes soient à l'Espa-

l'Espagnol, nous ne laissons pas d'y aller.
 (1) *Ce b. . . de Villegagnon : est cause de la perte des Indes.*] Voyez dans le Dictionnaire de Mr. Bayle l'Article *Villegagnon*. D. M.

J'avois recueilly un aussi gros livre d'INSCRIPTIONS qu'estoit celuy de Smetius: je le voulois dedier à l'Abbé d'Elbene; Gruter les a eues, je les lui ay envoyées; & il en avoit eu quelques-unes d'ailleurs, tellement que celles qu'il cite, il les ayme mieux citer d'autrui que de moi: je ne sçay pourquoi on me fait ordinairement cela. J'ay fait les 24 indices en 10 mois, je ne fis alors autre chose que cela: il y a bien de l'industrie en ces indices, c'est un bon Commentaire. J'ay tant deviné de vers qui estoient aux inscriptions, & que personne n'eust deviné que moi: J'ai aussi fait le petit Commentaire, qui est aupres. J'ay escrit à Gruter, qu'il face un Commentaire comme Pancirolle sur la notice: il faut estre bon Juris-Consulte & grand homme pour le faire bien; il m'a escrit qu'il le fera. Il y a tant de beaux testamens & instrumens anciens dans ces inscriptions. J'ay donné un beau testament qui m'avoit esté donné: je devinay qu'il estoit en langage de Crete (extat apud Gruterum pag. DV) on dit que je
 R 6 suis

fuis Grammairien, ouy vrayement je le fuis, & bon avec; il n'y auroit Grammairien qui sceust deviner cela. Tout ce qui a jamais esté escrit, gravé sur pierre, marbre ou cuivre est dans les inscriptions. Il n'y en a point de Judaïques. Celles qui sont à Basle ne sont pas de plus de 60 ans. Si quelqu'un alloit en Syrie, il y trouveroit de beaux epitaphes. Quelqu'un m'a dit qu'il y avoit le sepulchre de Hillel; ce n'est pas le vieux comme ils pensent, c'est le jeune qui a fait leur Calendrier. Nous n'avons pas fait imprimer la figure des pierres: cela cousteroit trop. Le Testament du pourceau est ancien. Hieronymus facit mentionem. Le Testament de l'Evesque de Rheims est beau; il estoit bien riche, erat Princeps, il y en a un de Gregorius Nazianzenus, qui estoit bien riche, Episcopus Constantinopolitanus; Brissou en a remarqué quelques uns. Gourgues avoit commencé de recueillir tous les anciens testamens & instrumens: je luy eusse bien aydé. Si quelque jeune homme prenoit la peine de les recueillir, & toutes les Epistres esparles çà & là, bene faceret: il y a beaucoup dans les inscriptions. Ante annos 50, venditæ statim essent inscriptiones, non venduntur quia litteræ frigent. In hoc tamen an-

angulo habentur in pretio. In Italia, quæ fuit mater litterarum, nihil nunc. Fax Artium, Inscriptiones, Numismata, Glossaria sunt libri Criticorum: si quis nunc in singulis scientiis ita colligeret, ut fecit Gruterus pro Critica.

INSTITA pour Infita, Inserita, il vient d'inferere, quia inferitur tamquam ornamentum ut *ἔμβλημα*, ce qui est mis dans quelque chose, comme une pierre précieuse dans un chatton d'anneau. Les Romains qui estoient luxurieux & portoient leurs doigts tous chargez d'anneaux, lors qu'ils beuvoient, avoient des vases, où à l'entour il y avoit des creux où ils mettoient les perles ou joyaux; qu'ils tiroient de leurs anneaux, & cela afin de boire plus magnifiquement; & cela estoit proprement *ἔμβλημα*, Martial & Juvenal en parlent, denudare digitos ut ornes poculum.

INSULANUS. Ce meschant homme qui s'appelle de l'Isle a escrit contre moy pour du Chastellet qui avoit escrit pour Lucain: [*vide Poëmata Scaligeri.*].

JOANNIS VIII. Fœminæ Papæ historiam illam à Platina descriptam veram esse non putat (1): vocem fœminæ facile dignosci quantumvis virilem & masculam.

❖ (1) *Femina Papæ historiam..... veram*

ram esse non putat.] On voit ici que Scaliger mettoit l'Histoire de la Papesse Jeanne au nombre des fables, comme ont fait aussi quelques autres Protestans celebres, tels que David Blondel, Mr. Bayle, & Mr. Lenfant. D. M.

JOB 39. 16. non pas de la Cicogne, mais de l'Autruche, qui fait ses œufs es fables & deserts de l'Afrique; ut & Crocodilus, qui minima ova parit præ magnitudine inquam animal illud crescit. Les Tortuës cachent quelques fois leurs œufs. Il a veu à Rome une Autruche devorer les pierres, le fer, l'acier & tout ce qu'on lui donne, voracissimum & frigoris impatientissimum animal.

Le JORDAIN ne scauroit avoir sept lieues de longueur.

JOSEPHE décrit autrement les vestemens des Sacrificateurs que Moyse, parce que les Juifs y avoient changé quelque chose decoris gratia. Cela d'Herodias femme d'Herode, qui est autrement dans Joseph, est une chose terrible, car qui l'auroit induit à mentir? les Chrestiens anciens ont beaucoup adjousté au Nouveau Testament. Ils peuvent aussi avoir changé celui-là. Joseph est un Auteur tres veritable en son histoire, & plus veritable que
pas

pas un Auteur, & tres fidelle; il dit l'avoir ex actis Herodis. On lui a adjousté le Trait-
té de Jesus-Christ. Quel danger y eust il
eu que Joseph n'eust point fait mention de
Jesus-Christ? Ce sont des Chrestiens qui y
ont adjousté cela. Il ne fait aucune mention
de *τις υιοτης* d'Herode, qui estoit une in-
signe cruauté. Il y a plus de 50 additions
ou mutations au Nouveau Testament &
aux Evangiles; c'est chose estrange, je n'o-
se la dire; si c'estoit un Auteur profane,
j'en parlerois autrement. Josephus dicat se
scripsisse Hebraicè, nos non habemus.

JOSEPHUS, (mais il faut Jacobus) qui a
esté appellé Oblis, ç'a esté une fadaïse qui
est dans mon Eusebe.

Le Cardinal de JOYEUSE est Archeves-
que de Tholose, & nouveau Archevesque
de Rouen, qui valent autant l'un que l'aut-
re. Les Chanoines de Tholose valent 500
escus l'année. Ex illis duobus habet 40 mil-
lia florenorum: non mirum si plura habeant
beneficia Cardinales, omnia licent ipsis.

IRENE'E de Lion a escrit en Grec. E-
rasme se trompe fort quand il dit, *hellenis-*
fat, ouy vrayment; car il est tourné du
Grec. Il y avoit alors plusieurs Grecs en
Occident; le successeur (1) de saint Au-
gustin à Hippone estoit Grec. O le beau
passa-

passage d'Irenée de *Arelus*, qui denote l'Antechrist! Ce n'est pas l'individu, c'est une espece qui est l'Antechrist; tellement que c'est folie de dire, Clement VIII. est l'Antechrist; si l'un est l'Antechrist, l'autre ne le sera pas. Il y a long temps que nous sommes bruslez pour dire que le Pape est l'Antechrist; il n'estoit pas besoin de mettre cela de nouveau dans nos Articles. L'Erreur d'Erasme en Irenée est à excuser encore, quia Epiphanius n'estoit pas alors imprimé: ç'a esté Cornarius, qui le premier l'a donné. L'Interprete d'Irenée est bien asne, il est plus indocte encore que Ruffin. Irenée a une grande simplicité, mais il a esté heretique.

☞ (1) *Il faut dire, son predecesseur, qui avoit nom, Valerius.* DAILLE.

IRLANDOIS est le vieil Escossois, & s'entendent encore un peu, & le vieux Saxon. En Irlande, ils sont quasi tous Papistes, mais c'est Papauté meslée de Paganisme, *comme par tout.* Du temps de Charle-Magne, & 200 ans apres omnes fere docti estoient d'Irlande.

ISCARIOT est dit de Isch & Cariot, qui est une ville, comme d'autres qui ont esté nommez de leurs villes.

ISIDORI glossæ in Vulcanii editione sic

vocatæ, quia ex multis glossariis cum sint collectæ, pleraque pars sit Isidori. Il a beaucoup de ratisseries, pauca bona, ut & Beda, qui tamen melius scripsit.

ISIDORI Pelusiotæ Epistolæ, bonus liber. Billii observationes ibi. Rittershusius edit nunc. Isidorum Pelusiotam tam amat Vulcanius, & tanti facit, cum sit parvi momenti & sufficiat semel legisse. Nullas ejus epistolas habet Vulcanius, quæ non sint editæ; habebimus nunc 200 & plures à Rittershusio. Vulcanius habuit Zonaræ epistolas à Gregorio Douza; magni etiam facit: longe majoris sunt momenti quas dedi in Eusebio, sed habeo fragmenta tantum. Ex illis Monachis qui Isidori eodem tempore vixerunt, meliora haberemus.

ISSOPUNUM retinet antiquam appellationem. Rustici, quoties fodiunt terram, reperiunt numismata & partes lapidum. Ibi Rustici dicunt de quodam puteo, & de turri, esse à Cæsare ædificata: habent hoc ab antiquis temporibus, sunt πατροπαράδοτα, traditiones patrum.

LES ITALIENS, comme Victorius & Muret, font un Chapitre tout entier, en leurs diverses leçons, d'une petite conjecture, & se moquent de Turnebe, qui a plus dans un Chapitre, qu'eux en tout un livre

livre. Les Italiens ne s'addonnent qu'à une chose. Nous autres François voulons tout sçavoir, & apres tout nous ne sçavons rien. Les Italiens mangent peu & despensent peu pour leur bouche. Le Grand Duc se contentoit de pain & d'ail. Les oysons avec l'ail en Gascogne sont viandes royales. Il ne se faut point fier à l'Italien, car il est sans Religion; il n'est Chretien que pour sa commodité. Si l'Espagnol estoit libre, il embrasseroit fort la Religion, au prix de l'Italien; les Italiens sont de grands corrupteurs de livres. Ceux de l'Inquisition d'Italie ne sont pas si rudes qu'en Espagne. L'Italien est prudent. *Quicumque Jesuitæ vel Ecclesiastici Romæ in honoribus vivunt, athei sunt, nam omnes Italianes. Itali & Germani sunt lenti, Galli prompti; Germani magno labore, Galli ingenio, Itali prudentia superant. Galli habent majus quam melius ingenium. In Italia peregrinando, singulis diebus mutantur linguæ, & quædam vocabula, quæ singuli propria habent.*

JUDÆI Orientales plures ducunt Uxores, Occidentalibus quidem licet, sed honoris gratia non faciunt. Paulus noluit Christianos plures ducere, & præcipuè Episcopos, ut sic Judæis qs obturaret, qui Christianis hæc

hæc objiciebant; Judæis non præcipit ut cum tres habeant, duas repudient, unam servant, quia injuria fieret repudiatis, quæ æquo jure uxores erant cum reliquis. Judæi non jurant, Alcoranum didicerunt. Judæa quædam per caput Joannis jurabat Avenione, & rogata unde hoc haberet? respondit à Christianis. Galli ludentes præ omnibus populis stupendum in modum blasphemantur, quod irati est. Vascones non ita, nisi cum irati, ut & Germani. Ipsa etiam Elizabetha Angliæ Regina, jurabat sæpius *Gots blut*, absit blasphemia. Une Juifve disoit à Monsieur de Lescalle, que s'ils avoient leur Sanctuaire, ils ne feroient autre chose que prier, & non point sacrifier; car ils n'ont plus de Cohen, c'est à dire Sacrificateur, il n'y a plus de Sacrificateur en Israel: grand tesmoignage. Judæi non possunt sacrificare, nisi unusquisque pater-familias mactet agnum: Samaritani sacrificant adhuc. Les femmes Juives sçavent beaucoup de leur Religion; on leur inculque tous les Samedys leurs passages de l'Esriture. En quoy connoissoit-on qu'ils estoient Juifs? en leur Berit qu'ils avoient, c'est à dire, l'alliance, leur Circuncision; & disoit elle, vostre Jesus-Christ avoit son Berit. Les Juifs sont riches au
pays

pays de Mantoue, à Venise, à Cracou: ils ont des Imprimeries & Academies, mais ils impriment mal. Les Juifs du temps de Jesus-Christ pour leur particulier estoient plus riches que du temps de Salomon, car alors ils s'adonnoient à la guerre, & du temps de Christ ils trafiquoient par tout, ils estoient espars par tout; à Rome mesme. Ils ne mangeoient de chair qu'aux sacrifices, mais il falloit qu'ils eussent de bonnes dents, car elles n'estoient pas mortifiées, veu que les bestes incontinent apres avoir esté tuées estoient cuites & mangées. Ils estoient fort observateurs de leur Temple, tellement que les seditions estoient fort frequentes, lors qu'on leur faisoit quelque honte, comme du Soldat Romain, qui veretrum ostendit dum sacrificarent; tellement que plusieurs furent estouffez à la sedition, les rues estant estroites comme elles sont aux lieux Meridionaux en Afrique, au grand Caire, à Montpellier mesmes: car si elles estoient larges, on estoufferoit de chaud l'esté, le Soleil donnant dedans, mais il n'y peut quasi donner, les toiets avançants, & si le vent une fois y entre, il y demeure plus long temps, estant renfermé, & rafraischit le lieu. A Rome elles estoient aussi estroites; mais on les a bien elargies maintenant.

Au

Au grand Caire les ruës sont toutes couvertes, tellement qu'en plein midy, on n'y voit guere clair, de sorte que les Chauvesouris y volent perpetuellement, melme en plein midy. Les Juifs n'ont pas aujourd'huy tant de festes, qu'ils avoient à Hierusalem. Les Juifs ne circoncisent pas tousjours avec une pierre: ils disent que le Sabbath cede à la Circoncision; se reservent de grands ongles (je ne mangerois pas de la louppe avec eux) en deux ou trois doigts, & ostent le prepuce avec l'ongle: les autres couppent un peu & deschirent le reste; ils font bien crier les pauvres enfans; & les faisant ainsi saigner, ils succent le membre du petit; car ils ont une loy, que celuy qui aura circoncis & n'aura point succé, n'aura point de part en Israel. Les Juifs ont encore aujourd'huy des terres au pays de Mantoue: ils estoient grands terriens à Ferrare, mais craignant qu'ils ne creussent trop, on les contraignit de vendre leurs terres au public. On ne leur fit point de tort. Les Juifs, Samaritains, Mahometans, sont plus gens de bien que les Chrestiens, en ce que devant que de sortir, ils ne faillent à prier Dieu tousjours. Les Juifs sont fort soupconneux, quand ils voyent quelqu'un des leurs parler & converser familierement trop sou-

souvent avec les Chrestiens. Les plus doctes de l'Occident sont à Prague & à Cracou. Ils sont là des Rabbins & ont des Academies. Militarunt Judæi sub aliis Principibus, quod patet ex Josepho, qui librum fecit contra Appionem, & debet dici *περὶ τῆς ἰουδαϊκῆς ἀρχαιολογίας*. Le Juif qui estoit icy, ne mangeoit point de chair; bien mangeoit-il de tout ce que les Chrestiens faisoient, comme biere, pain, & aussi du laiët; ils sont fort sobres. Les Juifs viendront à Harlem, & y auront Synagogue & privilege des Estats, erit magna in his regionibus commoditas, ils seront plus libres qu'ailleurs, ils renient ouvertement J. C. Cela otera le profit aux Lombards. Il y a plus de 200 Juifs Portugais à Amsterdam, & vous verrez le Samedy les femmes bien habillées s'asseoir devant leurs portes, sans rien faire. Ils ont enlevé tous les volumes Hebreux qu'ils ont peu trouver, & ont fait venir des Rabins. Il y avoit un R. Ascher, qui estoit honneste homme pour un Juif. A Mantoue & à Ferrare ils estoient francs, leur liberté leur coustoit beaucoup, ils le sont encore in Stato di Mantua. L'escriture des Juifs Alemans est fort mauvaise. J'ay un Computus Judaicus, qu'à grand' peine puis-je lire, Vulcanius me l'a

l'a donné. Judæi Romæ habitant adhuc angustè: tempore meo angustissimo loco erant 15000 virorum; creverunt ab eo tempore, numero. In aliis Italiæ partibus habent melius. Avenione etiam angustissimè habitant, miserrimi sunt ibi & Carpentoracti. Pius Quintus omnes divites abduxit, pauperiores ibi reliquit ad tributum tantum. Friburgi Brisgoiæ sunt docti Judæi, distant Basilea uno die. In Helvetia non credo fuisse ullam Synagogam Judæorum; statim post Lutherum, Protestantes expulerunt Judæos, iverunt in Bohemiam & Poloniâ. Non sunt expellendi, lucrum afferunt, deinde ab illis discimus. Raro Judæus aliquis Christianus factus, fuit bonus, semper sunt nequam. J'ay disputé à Rome & ailleurs avec les Juifs: ils m'aymoient & estoient fort estonnez que je parlois fort bien Hebreu, & me disoient que je parlois l'Hebreu de la Bible, & que paucissimi ex illis ita loquebantur, sed lingua majorum Rabbinorum loquebantur, Rabbotenu Zicronam. Dujon s'emerveilloit de ce que je disois, qu'il falloit apprendre l'Hebreu des Juifs; car pour la Bible on fera bon textuaire en 4 mois, mais d'entendre les Rabbins, majoris temporis opus. Les Juifs en leurs Epistres ont de merveilleuses phrases:

ses: J'ay de leurs Epistres de deux ou trois sortes. Il faut estre accoustumé pour entendre les Juifs Alemans parler Hebreu, ils prononcent נון tout de mēme; les Italiens le prononcent mieux; je ne pouvois entendre R. Alcher, il estoit Moravien, qui est une terrible langue; ils m'entendent fort bien, mais non pas moy eux, j'entends bien les mots, mais non pas la prononciation: Reprehendebam Judæos, quod malè loquerentur, fatebantur, quia dicebant, non loquimur ex Grammatica, ut tua dominatio. Il y avoit icy un Juif Chrestien qui parloit treize langues, invidebat ei Junius. Les Juifs seront bien libres en ces quartiers, habebunt Synagogam Harlemi; quod si sit, alam unum, ut me doceat. Erat Basileæ præstantissima Judæorum Synagoga. Extant adhuc sepulchra Hebraica. Judæi hodie cum disputant sunt subtiles. Justinus Martyr quam miserè contra Tryphonem scripsit, & Tertullianus: Debet esse valde peritus Judaismi, qui Judæos vult reprehendere & refutare. Mirum Christianos contra se scribere, non contra Judæos. Judæi contemnunt Christianos: non credibile est quod docti sint & subtiles Judæi, sunt convincendi ex Thalmud, non ex Novo Testamento, ridebunt; mirum est

est neminem rei illi studere, miserum quod nos Christiani contra alios scribamus & nemo contra Judæos; ils exposent bien subtilement l'Escriture, il fait beau lire leurs livres, il y a beaucoup d'esprit; les Papistes ont de fort absurdes expositions. Eram Avenione, & novi pauperem Judæam, sed honestè indutam; non mendicant Judæi, & melius subveniunt suis quam Christiani, nec patiuntur suos mendicare. Mihi dixit, nos sumus tantum tres Tribus mixtæ, ut vix possimus scire ex qua finius, reliquæ Tribus sunt perditæ; perierunt nescio quomodo: & dixit mihi causam, quare non haberent doctos Rabbinos, nam Rabbinum eorum contra quem disputaveram, vocabant Asinum. Nempe Pius V. semel voluit ejicere Judæos Avenione; tum quidam monuit Papam, Judæos multa debere Christianis, ideo suatum ut relinqueret quosdam qui manerent ibi ut persolverent saltem fœnus. Ergo dimiserunt præstantissimos suos Rabbinos. Agnoverunt quendam ex suis occisum, quem ideo agnoverunt quia habebat suum Berit. Cum riderem, dixit illa, ne ride, mi Domine, nam & vester Jesus fuit circumcissus. Dicebat mihi, nullos habemus Sacerdotes, nam multi se dicunt, sed non possunt probare, sumus confusi, & si

haberemus Sanctuarium, non sacrificaremus, sed oraremus, quia non habemus Sacerdotes; non possunt extra templum sacrificare. Ego illi mulieri dedi panes, volebat quidem mecum edere pisces, sed non carnem. Mirum est quam ibi doctæ sunt mulieres, multa tenent Hebraicè; legunt sua scripta Provincialia characteribus Hebraicis, & in Germania etiam. Habeo librum Avenionensem Characteribus Hebraicis. Cerimonias quasdam probo Judæorum, quas Christus usurpavit. Quidam Normanus negat Christum incessisse vestibus Judaicis; celebravit Cœnam ut Judæi solebant, non ausus fuisset aliter. Ego multa præclara de Judæis habeo quæ egregiè sumpsit Plessæus. Habui multa ex Chaldaicis libris scriptis ante Christi tempora.

☞ (1) *Les Juifs viendront à Harlem & y auront Synagogue &c.*] Cela n'est point arrivé. D. M.

JUNGERMAN donnera amatoria de Jamblichus, qui a esté du temps de Commodus.

Franciscus JUNIUS & Theodorus Marsilius diversa via eundem finem sunt consecuti, ignorantiam. Hic omnia legendo, ille nihil; cum tamen doctissimum se existimaret, doctiorem etiam in Græcis Casaubono & Stephano quos nihili faciebat. Ejus

Ref-

Responſiones in Bellarminum bonæ, ſed facile eſt talia ſcribere & mendacium reſellere. Dujon meſpriſoit tout le monde, il penſoit eſtre le plus grand homme de ſon ſiecle, des precedens & des futurs. Junius n'avoit rien leu (1), & vouloit eſtre eſtimé ſçavant en pluſieurs langues; Medecin, Juris-Confulte; il n'y a que ſes diſciples qui en font eſtat, des ignorans qui ne ſçavent ce que c'eſt des hommes doctes. Junius a eu deux femmes Flamandes, & ſi jamais il n'a peu apprendre le Flamand. Lors que j'eſtois à la boutique de Raphelenge, & parlois Flamand, encore que je ne parle guere bien, m'oyant il dit devant la Compagnie, hélas! je ne ſçay pas parler le Flamand, mais je ſay bien d'autres choſes; & lors que luy & moy fuſmes Comperes de Monsieur Vorſtius, apres avoir eſté au preſche Flamand de Monsieur Trelcat fils, je luy diſois, voila un gentil perſonnage, qui preſche ſi bien en deux langues; il reſpondit, un homme ne ſçauroit bien preſcher en deux langues. Il portoit envie extrêmement de cela au jeune Trelcat, & les preſches de Junius eſtoient des cercles, il ne faiſoit que retourner & redire ce qu'il avoit dit. Quand il eſt queſtion d'un homme docte, il ne faut pas ſ'arreſter au jugement

de ses disciples, mais à celuy des hommes doctes. Junius disoit au preche, Jehova, Jeschaiach, & talia. Junius dicebat se nobilem esse, sed non verè, car en Berry les Estats non faciunt Nobilem. Dujon meus simius & obrectator simul m'a voulu imiter en ses Annotations sur le premier Chapitre de la Genese. O les grandes badineries qu'il a mises dans sa Bible, la pauvre version! Je n'en sçauois lire un chapitre. Il n'avoit rien leu, & vouloit en sçavoir plus que les autres, & qu'on l'en creust. Les Jesuites en sçavent plus que luy en doctrine & science. Dujon disoit que les Papistes avoient chastré les Peres, je n'en crois rien; on m'a dit qu'ils y ont tout laissé, car ils ne les vendroient pas. Dujon avoit un bon jugement, & n'avoit point leu, il pensoit tout trouver avec son esprit. Dujon pensoit sçavoir en tout plus que tous les autres; contemnebat Casaubonum & H. Stephanum, dubitabat an essent Græcè docti. Junius non poterat ferre laudes Casauboni, quia putabat illum nihil scire in Græcis, si videres Strabonem Casauboni quem annotavit Junius, ubique videres lituras falsum, falsum, quasi illius fuerit corrigere Casaubonum, sed ex invidia fecit.

(1) *Junius n'avoit rien leu &c.*] Scaliger

liger parle ici & ailleurs de *Junius* avec le dernier mépris, sur quoi voyez l'Article de ce savant dans le Dictionnaire de Mr. Bayle Rem. (P). Voyez aussi ci-dessous au mot *Manilius*. D. M.

JURET a bien fait sur Symmachus, c'est un honneste homme.

JUSTINIAN fit un Edict, que les Edicts sine die, loco, & Consule ne vaudroient rien; & cependant avant lui les Empereurs marquoient, datum Constantinopoli tali die & anno.

JUSTINUS Martyr est simple, mais il fait encore bon voir ce qu'il dit.

JUVENAL est un admirable Poëte, il y a de belles choses à dire là dessus: c'est un si beau Poëte au prix de Perse, qui s'est plu à écrire obscurément.

K.

K *ῥας Ἀμυδίας* Cornu Copiæ, en Grec, est très-bon, Aldi.

Κικαίον Jonæ fuit Ricinus; Palma Christi vocatur. Vide Hieronymum ibi & Matthiolum; fert folia lata pampino similia, fructus Ricino similes. Ricinus Animal est & pediculi genus, cuti animalium & præcipuè canum adhærescens.

KIRCHMANNUS de funere, bon; c'est un jeune homme qui s'en va fait, il est es-

tudiant en Theologie. Kirchmannus, qui a tres-bien fait de funere, & duquel je vous recommande le livre, m'a escrit la mort de Petrus Daniel.

Κλῆρος, estoit appellé tout le peuple & toute l'Eglise (1. Petri) etiam respectu Pastoris. Depuis le mot de ἱερεὺς & κλῆρος; tout le mal est venu: statim ac venit illa distinctio Laicorum & Clericorum, statim Tyrannis, & cum vocati sunt Sacerdotes ἱερεῖς propter consecrationem. Clerus temporibus Apostolorum erant plebei, quod apparet ex 1. Petri, majestuosâ epistola.

Κόμβωμα dicitur nodus qui supra humerum in veste est. Vide Helychium.

KRANTZIUS (1) a bien escrit; il est bon: il est mort avant que Scaliger fust né. Il estoit du Chapitre d'Hambourg, il favorise fort le Pape; il a bien fait.

☞ (1) *Krantzius.*] Albert Krantz. Voyez son Article dans le Dictionnaire de Mr. Bayle. D. M.

L.

LABBÆUS (1) escrit fort bien en Grec; C'est un honneste jeune homme docte & infatigable.

☞ (1) *Labbaeus.*] Charles Labbé, à qui Joseph Scaliger a adressé plusieurs de ses Lettres. Voyez l'Anti-Baillet, Part. II.

§. CVI.

§. CVI. p. 127, 128. de l'edit. d'Amsterdam 1725, in 4. L. D.

LACTANCE: qu'il a bien parlé de ce temps que la Barbarie venoit, tempore Constantini!

LACTORATE. Leitoure, fort ancien lieu; J'ay fait imprimer 24 inscriptions fort belles trouvées là.

LACUS Tigurinus & Veronensis semper habent tempestates: boni pisces sunt in Tigurino lacu.

LADRE, le poisson salé fait aussi devenir ladre; non le frais, car il rafraîchit, & les ladres brûlent au dedans: il y a beaucoup de ladres en Hollande. Le C. Maurice me disoit qu'il n'y en avoit point; je ne luy contredis pas, il y en a aussi beaucoup à la Rochelle.

Diogenes LAERTIUS, les beaux livres qu'il cite que nous n'avons pas!

Le LAÏCT & le vin meslé fait ladre. Ils mettent en ces quartiers du laiët en pestrifant le pain; cela est tres-mauvais; mais Madame la Duchesse le trouve bon, est marrie quand je luy dis que cela est mal sain. Manger du laiët ou du beurre avec de la chair est chose très-mal saine, qui fait ladres; & mettre du beurre en cuisant de la chair, ou des hachis, est très-mauvais;

& fait du mauvais sang. Voila pourquoy il estoit defendu aux Juifs de manger l'agneau lors qu'il allaitoit sa Mere; car c'estoit chair avec lait; *Tu ne mangeras l'agneau avec son lait*, c'est à dire lors qu'il allaitte. Deut. 14. 21. Exode 23. 19. il y a au 18. Gen. un passage où Abraham donna de la chair à manger & du beurre aux Anges; la loy n'avoit pas encore esté donnée, les Juifs ont mal entendu cela, il estoit deffendu de manger le petit allaitant, veu que cela n'estoit pas sain; mais ils ont une tradition entre les Rabbins, qu'il est deffendu de manger du laitage avec la chair; car ils mangent l'un le premier, puis se lavent la bouche, & mangent l'autre, & ne coupent d'un mesme cousteau la chair & le fromage; & encore aujourd'huy lors qu'ils ont coupé du fromage avec un cousteau, ils n'en coupent plus de la chair.

LAMBERTUS Sagax, Schafnaburgensis, Historien imprimé entre ceux qu'a donné P. Pithocus.

LAMBINUS in Horatium. Pleſſæus de Miſſa. Tableaux de Sainte Aldegonde. Mercerus in Job. Testamentum Bezæ & Calvini opera, præſtantiffima. Lambinus avoit fort peu de livres.

LA

LAMECH dit à ses femmes Gen. iv. 23. C'est une histoire inconnuë, il le faut confesser, comme nous le faisons dans les Historiens profanes, lors qu'elles nous sont inconnuës, faisons de même dans les sacrées. Cela n'est pas vray, qu'il ait tué Cain, mais que lors qu'il avoit esté blessé, in livore, id est, sanguine, il avoit tué un homme, voila tout ce que nous en sçavons.

LAMPETRA. Garumna fert multas, Rhodanus etiam aliquas, on les vend un escu & demi escu. Aginni Oeconomus Jesuitarum emit unam 4. Coronatis.

Phil. LANDSBERGII Catechesis, bon; il a escrit contre Christmannus, & l'a bien espouffetté; il estoit Ministre en Zelande.

LANGUE François. A Geneve de mon temps celuy-là eust payé l'amende, qui eust parlé François au Senat; il falloit parler Savoyard, comme en Bearn tous leurs plaidoyers & leurs actes se font en Bearnois, pour montrer qu'ils sont libres & à eux. A Chambéry ils parlent François & non Savoyen. L'Italien mespritoit fort autrefois le François, mais maintenant ils l'apprennent; toutesfois ils ne sçauroient jamais l'apprendre, s'ils ne l'apprennent jeunes. On parle plus François en ces Pays-Bas qu'en Gascogne, mais non pas si bien.

S f

Les

Les divers dialectes d'une mesme langue se moquent les uns des autres, le Bergamefque du Toscan, le Poitevin du Picard : on parle François jusques à 6 lieues de Bordeaux.

LANGUES. Il y en a 4 Matrices en Europe ; ~~où~~ la Grecque ; Deus la Latine, Espagnole, Italienne ; Got le Danois, Anglois, Borussien, Alemand, & Goie, le Slavon. Il y a six autres petites langues, qui ne tiennent rien de ces grandes, le Basque, Breton bretonnant, Hongrois, Irlandois, Laponique ou Finlandois, & Tartarique. Vide diatribam de linguis. Il y a encore au pays de Galles, le langage vieux d'Angleterre semblable au Breton bretonnant ; on dit qu'ils s'entendent, je n'en crois rien. Les Irlandois & Danois parloient autres fois un mesme langage, aujourd'huy tout different. Les Basques sont Cantabres, qui est, comme je croy, le vieux langage d'Espagne ; comme il apert par des papiers qui se trouvent dans les villes d'Espagne. Cantabria tenoit la Navarre de delà les Pyrenées, les Basques de deçà & une partie de la Gascogne.

En LANGUEDOC meliora sunt olea quam in Provincia (1).

☞ (1) *En Languedoc meliora sunt olea quam*

quam in Provincia.] L'Huile d'Aix en Provence surpasse toutes celles du Languedoc: les meilleures du Languedoc sont celles d'Aramont, & de Villeneuve sur le Rhone. D. M.

LANGUEDOCH. Languedoui, Languediu.

LAPIS Judaicus, qui & Tecolithos, c'est une pierre pour fondre du fer; les anciens en font mention, je n'en ay point veu. Culter lapideus est une autre chose; les Africains à Maroc s'en servent encore aujourd'huy; c'est d'une pierre à fusil qu'on appelle en France, qui fait feu & qui tranche bien: les Barbares en coupent aussi bien que du fer; étant mis au bout d'un bâton on en coupe le bois.

Monsieur de LA VAL est un grand terrien, mais Monsieur de Montpensier encore plus. Madame de la Val, qui est de la Religion, a espousé un méchant homme & tres-Papiste, Monsieur de Fervagues; Si on presentoit à cette Dame d'estre la premiere Dame de la Reyne, elle se revolteroit. Monsieur de la Val a esté autant en prison à Naples que vous ou moy; il me l'a dit. Le Cardinal Superintendant de l'Inquisition le vint trouver, & luy dit & presenta toute honnesteté.

LAVARE manus; In his regionibus non

Depuis, après estre espouſé, il mourut. C'estoit un grand ratiſſeur; il faiſoit tout imprimer ſans jugement, comme Gruter.

☞ (1) *Lats jung frau.*] C'eſt à dire, *Maitreſſe de Lazius*. P. C.

Jacobus LECTIUS gentil perſonnage; cum novi Biturigibus; bona Græca carmina ſcribebat.

LEGATI dicuntur tantum des Princes ou des Republiques conſtituées & avouées d'un chacun, qui ayent Threſor: Celle-cy des Eſtats n'eſt point encore conſtituée.

LEGATIO ad Armenios Græco-Latina, liber eſt optimus, quem vertit Leunclavius Westphalus, doctiſſimus Græcæ Linguæ, Juris-Conſultorum peritiſſimus, ipſo etiam Cujacio peritior.

LEGES ſex ſunt in Jure difficiles, quia non habemus Autores unde ſumptæ ſunt. Tribonianus omnia miſcuit, Grotius vocat damnatas, Cujacius non intelligeret quid ſit ſi ita vocarentur; non poterit in illas ſcribere Grotius, juvenis nimis illas pollicebatur.

LEODIENSIS Episcopus debet vocari Tungrorum Episcopus; vocatur ab Antiquis Leodium, vicus ſancti Lamberti, ſed quia erat feudum Episcopi Tungrorum, vocatum eſt Leodium, quod antiquis feudum

dum significat: dixi Lipsio, noluit credere.

LEON XI. est de la race de Medicis, & s'appelle Alexandre Medicis, mais c'est une autre famille. Signor Aquila l'a bien connu. Il est plus aagé que moi; les Espagnols le feront bien tost mourir. C'est une chose honteuse qu'on a fait en France des feux de joye a l'election de ce Pape Leon XI. ce que jamais n'avoit esté fait. Le Roy pense faire quelque chose par ce Pape, les Espagnols le feront mourir. C'est Rapin ou Monsieur de Thou [*falsum de Thvano*] qui a fait des vers Latins super exultatione Gallorum pro Leone Undecimo; ils font tous deux bien des vers.

LEOPARDUS, qui latuit, est un des hommes doctes que la Flandre a produits, & en grand nombre.

LEPIDUM ne se sçauroit bien dire en Grec, comme plusieurs choses qui sont en Martial: il faut beaucoup de Latin pour tourner peu de Grec.

LEPROSI multi sunt Aureliis & hic. Mauritius mihi aliquando negavit hic esse. Non bene curatur hic lues venerea. In Aquitania nullus leprosus, qui non in peculiari domo, licet Princeps esset; tantum est convicium vocare aliquem leprosum, ut mulierem adulteram; & si falsò quem no-
mi-

minaveris, cogeris ignominiosissimè illi facere l'amande honorable.

De LERY a bien écrit, & véritablement, en son *Amerique*, c'est un beau livre. Thevet qui estoit indocte, l'attaque mal à propos. Monsieur Dupuy lui faisoit à croire que Demosthene estoit Evêque, il disoit qu'il l'iroit voir en son livre.

LETTRE supposée. Celui, qui a supposé cette lettre touchant Rome, tournée de Latin en François, où il est fait mention de mon Varron, ne me veut point de bien. Il s'est fort esbahy, quand on me la montra, c'est un sot & mal habile homme.

Les LETTRES sont bannies par tout, elles fleurissent encore en ce petit coin du monde, Hollande : les Italiens les receurent lors qu'elles furent bannies de Constantinople & de la Grece; après les François les ont appellées; maintenant les Italiens sont bas. Que servent aujourd'huy les Lettres? ce n'est pas merveille si on les méprise: solis Jesuitis profunt.

Ad LEUCTRA, non Leuctras, Epaminondas vicit.

LEVIATHAN nihil aliud quam Cetum; piscis in genere magnus.

LEUNCLAVIUS est le meilleur qui ait écrit des Turcs. Leunclavius fuit Westphalus,

lus, sed non Barbarus: bene intellexit Græca Constantinopolitana & inferioris ævi; omnia ejus scripta sunt utilia, imo necessaria; Græca Juris Consultorum intellexit, sed Autorum Veterum non intellexit, ut H. Stephanus, qui paulò ante obitum multa scripsit ad me contra Leunclavii editionem Xenophontis. Leunclavius habebat scorta secum. Clusius eum novit familiarissimè.

LEUWARDEN ville principale de Frise.

LEXICON Theologicum edi, maximè laudat.

LEYDE. In hac urbe non erant Canonici, nec in Pancratii templo; in Gallico erant quidam Monachi: erant multæ Monachæ, habebant pauca singulis annis, sunt adhuc quædam matronæ quæ ibi habitant, nihil illis ademptum: sunt adhuc tales Beguinæ in Galliis. Le Thalmud qui est icy en la Bibliotheque est le bon, qui n'est point chastré. Messieurs les Estats l'ont eu d'un Monastere, & l'ont donné à la Bibliotheque. Leydæ eliguntur ex omnibus tres Professores, quorum nomina Mauritio proponuntur, unum eligit, qui ita Rector creatur. L'Université de Leyde a esté receuë depuis peu par le Roy de France. Il y a quatorze Universitez en France. C'est
une

une merveille de Leyde, si jolie Academie, qui a esté fondée lors que les Etats estoient pauvres. Depuis qu'en cette Academie on va par compere & par commere pour mettre les Professeurs, elle s'abastardira: j'ay esté cause qu'on a mis à Leyde Professeurs Vorstius, Baudius, Heinsius, Trelcat le fils. Leyda paludosa; le Bourg de cette Ville est le lieu le plus eslevé, il a esté basti par les Comtes, il est ancien. Tout ce qui est depuis 4 ou 500 ans, on dit par tout que c'est Jules-Cesar qui l'a fait bastir. A Leyde ceux de la Religion sont les plus forts. Après que le Siege fust levé de Leyde, il y eut quelques Hollandois qui trouverent un Espagnol, l'ouvrirent, firent cuire & rostir le cœur, & le mangerent. Il y a à Leyde 7 ou 8 Hospitaux. J'ay veu en cette Ville une femme, grande, avec toutes ses dents & belles, qui avoit 99 ans, elle monstroît avoir esté fort belle en sa jeunesse. Ceux de Leyde ne sont pas si libres que ceux de Geneve, sed liberiores sunt Norimbergenfibus. Sunt tredecim anni quod hîc sum, bene habeo, nisi quod dentes non habeo. Hîc licet vicinum turbare impunè. Hîc vicini mei clamant, nec possum impedire; potant à summo mane in die jejunii. Nuces sunt hîc valde siccæ.

Car-

Carnes non sapiunt, nec fructus etiam, ut in Gallia & Helvetia. Leyda est rotunda & valde populosa. Est palus in medio paludum, est hic magna commoditas Bibliothecæ, ut studiosi possint studere.

LIBANIUM non habemus, quia Morellus per annum detinet libros, ut nugæ meditetur, ut fecit in Dione.

LIBRALIS. Il y a dans l'Apocalypse que la gresse tomboit pesante d'une livre, libralis disent les Latins. Monsieur de Beze dit que Hebraicè dicitur Coved pour Kikar ex imperitia linguæ Hebraicæ; il n'y entendoit gueres. Kikar unde Kuintal. In Galliis si quis diceret 100 livres, rideretur, nam debet dicere quintal, ita cum dico 12 heures, alii male dictum putant, quia dicendum midy.

A LIMOGES. Ils sont fort superstitieux, & ont pour saint, Marceau, Martialis. Majus peccatum faciet, qui contra illum, quam qui contra Christum loquutus fuerit. Est alius Marcellus. De Martiali dicunt illum cum Dionysio Arcopagita in Gallias venisse & aliis Martyribus in tempore Decii. Videndus Greg. Turonensis.

LINDEMBRUCH est un fat & plagiaire; promittit Frehero leges Longobardorum à Fran-

Francisco Pithœo: est bene doctus in illis rebus, ut & Savaro.

LINDEMBRUCH, Woveren, grands plaines.

LINGELSHMIUS, Autor de Idolo Hallensi est Lingelsheim, Consiliarius inferioris Consilii Palatini; c'est luy qui m'en a envoyé un exemplaire. Parce qu'il a esté Precepteur du Prince, il a eu cet Estat & est aimé. Je reconnois en de Idolo Hallensi, les traits de l'esprit de Lingelsheim; je le connois fort bien (1), il m'a envoyé le livre & prié de luy en écrire mon jugement.

☞ (1) *Je le connois fort bien.*] Voyez ce qu'on a remarqué ci-dessus au mot *Denaisius*. D. M.

LINGUÆ sacræ duæ sunt, Hebraica & Syriaca: Hebraica est vel Textualis, vel Miscna; ut sunt Scripta Rabbiorum: Syriaca vel Hierosolymitana, vel Galilæa.

LIPSIUS insignia plagia commisit in Tacito à Mureto edoctus, sed juvenis multa sibi tribuit tamquam propria, sed amicus meus est. Quod optimum composuit, Tacitus est, hoc eo effecit, ut plures eum legerent quam ante, insigne plagium in illa emendatione, initio *gnarum*. Orationes de duplici concordia (1) & in obitum Ducis Saxonie latinissimæ sunt, & aliis Lipsii operi-

peribus latinioreſ, quas ipſius eſſe credit Scaliger. Quam perverſum Lipſii iudicium in Senecam Tragicum! Lipſius Lovanii 1000 florenos habet pro ſtipendio, vix credibile eſt vocatum Patavium noluiſſe eò ire & 1200 Coronatos recuſaſſe: non amant nimis peregrinos. Lipſium Scaliger credit credere quæ ſcripſit in Virgine Halenſi. Le pauvre jugement de Lipſe ſur Senèque le tragique, il n'entend rien en Poëſie. [*Vide epistolam ad Salmaſium in Opusculis Scaligeri.*] Sa troiſieſme Centurie d'Epiſtres ne vaut rien. Il a deſappris à parler, je ne ſçay quel Latin c'eſt. Le pauvre eſprit de Lipſe! ce qu'il fait, plaïſt au vulgaire, comme Ramus; il faut eſtre eſtimé des doctes & non ſeulement des Eſcholiers. Il y a un Aleman qui a eſcrit contre Lipſius & ſa Diva Virgo. Vrayement c'eſt bien un grand perſonnage pour juger des Langues. Ejuſ deliciae Delrio. Nollem committi cum Lipſio, ſi je me voulois prendre contre quelqu'un, je ne me prendrois pas à Lipſius, mais à un autre plus grand perſonnage qu'il n'eſt. Je me plainſis à Lipſe de Delrio, il me dit, ſufficit tibi te à me amari, ſine me amare quos volo, c'eſt à la Loyolotique; je ne me ſoucie gueres qu'il m'ayme. Quando Loyolitæ nomen di-

dicemus, il faut dire, honor sit auribus. Lipsius en sa Militia Romana retient encore cette interpretation de Capreola, quæ Villiomarus reprend en Titius. Lipsius fait autant d'estat du Latin de Ciceron que je fais du Latin de Lipse: il parloit fort bien Latin en son jeune aage, son oraison de Concordia & sur la mort du Duc de Saxe ont un mesme style que sa preface de ses variæ lectiones, qu'il a dediées Granvella-no. O le meschant Latin que la 3. centurie de ses epistres (2)! il a peu de livres. Il a fait des fautes dans les vers, qui sont après sa Virgo Aspricollis. Il fait de pauvres vers, & les pauvres qu'il a faits sur la Diva Sichemensis! Lipsius de Cruce n'a rien fait qui vaille. J'en ay traitté en Eusebe, il faudroit qu'il fist un autre livre pour bien faire. Lipsius aliquando putavit Cæsarem esse alium qui de bello Gallico quam qui de civili scripsit; idem est, stylus ostendit: putavit etiam Cæsarem non esse autorem illorum Commentariorum, sed J. Celsum, quia in fine est Jul. Celsus recensui, ut in Terentio Calliopius recensui: sed fuerunt veteres Grammatici, qui correxerunt exemplaria, & ex illis reliqua describebantur. Virgilium Lipsius non magnificat & Terentium, quia Latine scribunt & eorum periodi cohærent, non

non verò Lipsianæ. Lipsii Seneca valde pauca habet, sed est sine mendis; dicit se si faceret Tacitum, tantum positurum, cum tamen nihil præstantius fecerit Tacito. Electis. Saturnalia etiam sunt pulchra. C'est un gentil personnage, qui valdè juvit litteras & litterarum studiosos. Lipsius est cause qu'on ne fait guere estat de Cicéron; lors qu'on en faisoit estat, il y avoit de plus grands hommes en eloquenee, que maintenant. Ovidius Lipsio non videtur bonus Poëta. Lipsius non respondit de Idolo; nec potest nec debet. Lipsius n'est Grec que pour sa provision. Ego scio quid judicandum sit de Lipsio, & in quibus laudandus est, & in quibus non; non est semper laudabilis, sed quædam opera docent esse doctum. Malè scribit; pauca dixit in Senecam, multa reliquit dicenda pulchra: putabam cum plura fecisse in eum librum. Non scripsit in Polybium, nec potest; usus tamen est: oportet esse bonum Græcum, qui velit in illum scribere. Epistolæ Gallicæ, quæ Lipsii dicitur, Lipsius non est autor (certum est Lipsium Latinè hanc epistolam scripsisse, *αὐτογράφῳ* Miræus vidit) non potest ita Gallicè scribere, neque est Politicus, nec potest quicquam in Politia: nihil possunt pedantes in illis rebus; nec ego nec
alius

alius doctus possemus scribere in Politicis. Illius epistolæ autor est quidam Gallus ex media Gallia; multæ epistolæ ita finguntur; est bene scripta, sed à nequissimo homine. Lipsius libro de Militia Romana, omnia cepit ex Francisco Patritio qui Italicè scripsit ea de re.

☞ (1) *Oratio de duplici concordia.*] Si cette Harangue est de Lipse, comme le croit Scaliger, & comme je le croirois aussi volontiers; il y a sujet de s'étonner que Lipse l'ait desavouée, & que Melchior Goldast s'en soit dit l'Auteur, comme l'assure Aubert Miré dans la Vie de Lipse, page 67. de l'édition d'Anvers. P. C.

☞ (2) *O le meschant Latin que la 3. Centurie de ses Epistres!*] Voyez l'Article de Lipse dans le Dictionnaire de Mr. Bayle, Rem. (M). D. M.

LIPTE imagines sont celles qui ne représentent qu'un œil & une joue.

L'ISLE (1) a appartenu au Duc de Savoye: il y avoit une tour où il y avoit de la poudre; c'est afin que si le feu y prenoit il y eût moins de dommage. Le Duc prétend de trop loin, il est certain qu'il y a des centaines d'années, que les Comtes de Savoye estoient Seigneurs de Geneve; mais depuis, l'Evesque a esté Souverain avec le peu-

peuple : maintenant il y a trop long temps que les Evêques n'y font plus, tellement qu'ils n'y sçauroient plus pretendre. Possidens fruitur meliore conditione, & le Duc de Savoye ne le permettroit, car c'est luy qui y pretend.

☞ (1) *L'Isle.*] A Geneve. D. M.

LITURGIA apud omnes fere Patres fuit ita fere ut hodie, etiam apud Tertullianum. Les Liturgies que j'ai font de mesme caractere que parle Monsieur Casaubon en sa lettre à du Perron.

T. LIVIUS. Si nous l'avions tout entier cela seroit beau : c'est fadaïse de dire qu'ils l'ont à Venise, ils ont pauca. L'edition de T. Live de Sigonius à Venise il y a 50 ans est bonne, l'edition d'Alemagne ne vaut rien ; celle de Froben est assez bonne, mais Sigonius y a bien corrigé. C'est grand cas qu'Erasme a trouvé 5 livres de Livius, & celui qui les a descrits ne les a sceu lire : on a cherché toutes les Bibliothèques de la Chrestienté, il n'y a plus rien.

Ex LIVONIA linum, frumentum, mel. On n'y cuit que deux fois l'année, & tous les brochets qu'on y mange sont pourris.

LOBEL n'est pas si bon Medecin, que Botaniste.

Excerpta quæ vocant LOCOS COMMUNES

titu-

titulis præfixis probat, modò ne nimis scriptis nostris fidamus.

Les LOMBARDS ont laissé des traces de leur langue en Lombardie, où il y a encore divers mots Lombards ou Teutoniques, car les Lombards sont venus d'auprès de Saxe. Ptolomée en fait mention, & sans luy il n'y a aucun Auteur plus ancien du temps de Justinien que ceux qui traittent de leur course, & demeure en Italie, qui en parle. Ce n'est pas à dire pourtant qu'ils n'estoient pas comme les Elcossois, qui est un nom appellatif; comme Bandolieri, Sarrazini, c'est à dire Brigands. Un Lombard est un mal nécessaire. Lombardia à Lombardis, tota regio Cispadana, ibi habitabant Insubres & alii.

A LONDRES il y avoit tousjours beaucoup de testes sur le pont. Rex curavit adimi; j'y ay veu comme des mats de navire, & au haut, des quartiers d'hommes.

Ce fou de LOSTAUT (Lostal) (1) qui est Auteur du Soldat François, a fait une Remonstrance au Roy contre les Jesuites, où il fait mention qu'à Agen on apporta une lamproye qu'on faisoit deux escus; il ne se trouva personne qui en voulust: le pourvoyeur des Jesuites l'acheta & l'attacha au crochet, afin que les bons Peres eussent

de bons morceaux (Les Lamproyes ny les Saumons ne se voyent point en hyver). Richeome n'a pas respondu à cette Remontrance.

☞ (1) *Ce fou de Lostaut (Lostal).*] Voyez ci-dessus au mot *Anti-Soldat*. D. M.

LOUP. Je parlois de vous; je ne diray pas, quand on parle du loup, mais de brebis, il sort.

Sibrandus LUBBERTUS, qui est docte & a bien escrit, est un personnage tres-laid & rustique. Il est avare, mais riche; il vend luy mesme ses pommes, & se promene sans manteau avec un roqueton, ce m'a dit Felix de Nismes. Il me faut avoir son livre de Conciliis.

Ceux de **LUBEC** sont fort barbares & cruels plus qu'à Hambourg; s'ils eussent tenu Martinus Lydius, ils l'eussent fait mourir. Pater meus fecit epigrammata in Lubecam in urbibus, quæ proximâ editio-ne tollam, quia indigni sunt tantis laudibus.

LUBIN est un caimandeur, il fit des vers qu'il presenta au C. Maurice, qui lui fit un gros present. Ces Alemans sont impudens.

LUCANUS Qui me donneroit des Lucanus, des Statius MSS, je n'en voudrois point, quia plerique escrits depuis 2 ou 300 ans: reperi in antiquis libris illud carmen

Ho-

Horatii ad Pisones, vocari Lucani Panegyricum ad Pisones.

Le Comte LUDOVIC, qui est mort pres de l'Ecluse, mourut de trop boire de vin d'Espagne.

LUGDUNUM caput Germaniarum, parce qu'au confin de la Germanie, il n'y avoit de ville renommée que celle-là. Lugdunum caput Galliarum, parce qu'il n'y avoit que deux Præfecti prætorio in Occidente, un à Rome, & un en Gaule, qui avoit là 3 Vicaires, un à Vienne, l'autre à Lyon, & le troisieme à Treves. Et parce que Lyon estoit une des principales villes de la Gaule, elle est ainsi appellée. Un Historien dit que Lugdunum est dit de Lug (1), qui signifie Corvus, & de Dunum, qui signifie un lieu haut élevé, Corvus altus: Les Dunes sont les sables hauts en montagne.

☞ (1) *Lugdunum est dit de Lug &c.]* Voyez le Dictionnaire Etymologique de Menage au mot *Lyon*. D. M.

LUNEBOURG. La Maison de Lunebourg & des Deux-Ponts, où il y a plusieurs de la famille, sont pauvres.

LUTHER. Je n'ay appris mon Aleman qu'en Luther, qui parle fort bien; mais il a beaucoup d'injures & de blasphemes. Les Lutheriens n'ont personne entr'eux qui

ſçache quelque choſe , nec nos niſi Caſaubonum.

LUTHERANI omnium hodiè imperitiſſimi & clamofiſſimi. Crudeles ſunt Lutherani , ſed mitiores Noribergæ. Noſtros Itali & Hiſpani vocant adhuc Lutheranos.

LYDIAT eſt melancholicus. Æquinoc-tium mirum ſtatuit 36 diebus poſt ſolitum, & dicit a veteribus ſic obſervatum. Reprehendit Clavium , & illum non capit.

LYON. Il y a aujourd'hui quatre foires à Lyon, dont deux eſtoient à Geneve, ce qui a eſté cauſe que la partie d'en bas a eſté baſtie. Les autres deux eſtoient à Bourges, qui ont fait Bourges plus grande.

M.

MACHABEORUM librum primum maximi faciebat.

C'eſt une vaine ſcience que la MAGIE; le Duc de Savoye eſt Magicien, & le Grand Pere d'Henry quatrieſme l'eſtoit auſſi.

MAGIS, il n'en peut mais, ſe dit en Latin, non poteſt magis; ce que Monſieur de Beze dit in Paſſavantium, non poſſunt ſed, pour magis, mais: mar Belgarum, ma Iralorum, mais Gallorum, magis Latinorum.

Olaus MAGNUS eſt meilleur que Joannes Magnus ſon frere; il y a beaucoup de fauf-

fauffetez, & n'y a guere de bon; mais je serois content de l'avoir, pour dire, je l'ay.

Les MAHOMETANS sont fort sobres, le contentent d'une fouace & de dattes ou palmes & d'eau. Tellement qu'un riche Mahometan qui trafique ne depensera pas tant en une semaine que moy en un repas. Les Mahometans & les Turcs mangent à terre, mais en diverse façon; les Turcs estant jambes croisées comme les Tailleurs, les autres Mahometans s'asseans sur leurs talons; ils ont un petit escabeau sur lequel ils mangent estant ainsi assis à terre, & c'est la coustume des Orientaux, ce qui est fort incommode. Les Freres de Joseph s'assemblent en rond, afin de manger ainsi à terre. N. S. quand il mangeoit faisoit à la Romaine, ce qu'a noté Ciacconius, honnesté Espagnol, qui a bien failly neantmoins en son livre de Triclinio.

Du MAINE. La Croix du Maine est fou; il avoit une chambre toute pleine de lettres de divers personages mises dans des armoires, in nidis; j'y allay, & en sortant, Aurat me dit, *oscura diligentia*, car il ne prononçoit point le B. Telles gens sont les crocheteurs des hommes doctes, qui nous amassent tout: cela nous sert beaucoup, il faut qu'il y ait de telles gens.

MAISTRE du Reveſtiaire, de la Garde-robbe ubi veſtes aſſervantur : apud Varro-
nem, veſtiſpici, veſtiſpicæ. Protoveſtiarius
Conſtantinopoli.

MAIUMA, ſpectaculum eſt in illa urbe
conſtitutum, de quo Juſtas qui fallitur
Majo menſe inſtitutum dicens, quia tunc
nondum valebant ibi illa nomina Maji men-
ſis, ex Juliano Calendario. Habet & Cuja-
cius & alii ad locum Codicis Theodoſiani.

MALDONATUS in Evangelia maledicus,
inſignia tamen quædam habet bona. Ayant
tout pris de Monsieur de Beze il en meſdit.
Quando aliquid habet boni, furatur à Cal-
vino, & ut agnoſcas, maledicit ei, ut Eu-
ſebius ex Africano conatur furta ſua tegere.
Maldonatus non poterat mihi verbum Hiſ-
panicum interpretari quod Judæus potuit
res coubtar. Solent Judæi Paſchate inniti
cubito, res conſtat.

MALHERBE a tourné en François (1),
Cafaubon en Grec, les vers Latins de Gro-
tius ſur Oſtende.

❖ (1) *Malherbe a tourné en François &c.*
C'eſt Rapin (a). DAILLE.

❖ (a) *C'eſt Rapin*]. Il ne falloir point
corriger Scaliger. Malherbe a auſſi tourné
les vers de Grotius; que Matthieu dans l'His-
toire d'Henry IV. attribué à Scaliger. P. C.

MAN-

MANDIANS. Il y en a quatre ordres, dont trois sont de la regle de saint Augustin; les seuls Capucins n'en sont pas, car ils se disent gueux, sed Pastoralis habitu, ut ait Volaterranus, parce que l'habit de Capucin est un vray habit de vieux Pasteur, un baston en la main, court manteau, & le capuchon. On voit à Bourges la peinture vieille des Pasteurs anciens. Les Capucins sont Cordeliers Réformez. Les Cordeliers portent bien la corde, mais saint Bonaventure impetra du Pape la Reformation, & l'habit qu'ils ont retenu jusques à ce que les Capucins ont repris le vieux habit, comme mesme l'idole de saint François estoit habillé. Les Jacobins sont venus de saint Dominique, qui estoit Chanoine de saint Augustin. Ce Dominique estoit Espagnol de la mesme ville que Quintilien. Les Carmes sont Jacobins renversez. Les Augustins sont le vray Ordre de saint Augustin. Les Mandians sont contraincts d'estudier; mais les Moines des Abbayes ne sont que putasser, manger, & se promener.

MANDRAGORÆ sunt frigida & somnum inducunt: mirum quomodo data ut incalcesceret Jacob, & in venerem incitaretur.

MANILIUM nullus fuit qui posset intelligere sicut ego, non enim describit Astro.

nomiam hodiernam sed veterem. Oportet bene legisse Autores ut intelligatur Junius quàm deliravit (1), qui voluit illum corrigere!

✎ (1) *Junius quam deliravit!*] L'aversion de Scaliger pour Junius éclate par tout dans ce livre. Mais je ne sçaurois icy particulièrement luy donner les mains; le Manile de Junius n'estant pas si mauvais qu'il veut faire croire. Lisez Gerard Vossius dans la belle Apologie de son Beau-pere, qui est à la tête de ses Historiens Latins. P. C.

✎ Voyez aussi le Dictionnaire de Mr. Bayle à l'Article *Junius*. Rem. (P.) D. M.

MANTISSA, *Lingua Etrusca significat auctarium, inique, superpondium; suprepez Vasconicè.*

P. MANUCE. Ses Commentaires sur les Epistres familiares & ad Atticum, bon; & tout ce qu'il a fait. Il ne s'est sceu servir de beaucoup de beaux MSS. qu'il avoit: tout ce qu'il a fait est fort bon, & il le faut avoir. P. Manucius quidquid scripsit bonum fuit, magno labore scribebat epistolas. Aldus filius, miserum ingenium, lentum; quæ dedit valdè sunt vulgaria: utrumque novi; Patrem imitabatur, solas epistolas bonas habet; sed trivit Ciceronem diu. Insignis est Manucii commentarius in Epistolas

las ad Atticum & familiares. Manucius non poterat tria verba Latinè dicere, & benè scribebat; ut Hispani rarè Latinè loquuntur: Manucius quod scribebat magno cum labore faciebat & imitationem redolebat.

Les MANUSCRITS de forme quarrée, sont bonæ notæ: les lettres capitales en Grec sont notes des plus vieux MSS. libri veteres nisi sint ante 500 annos scripti, non sunt boni.

MAPPA estoit proprement une serviette ex lino, laquelle chacun portoit, quando ad convivium invitabatur; & Prætor quando dabat ludos, signum dabat mappa. Pueri norunt, sed non quæ ad Manilium dixi. Le bel Epigramme de Martial ad Hermogenem, habet illud de mappa.

MARANATHA. Les Apostres ont retenu leur explication de Maranatha des Juifs.

MARBODEUS Poëta Gallus traite de gemmis, on a corrigé beaucoup de Pline par luy. J'en ay un MS. que P. Daniel m'a donné; c'est un petit Poëte.

MARBRE. Il y a à Milan l'Eglise, il Duomo, toute bastie de marbre, qui est plus beau que celui des Pyrenées & que celui du Liege, d'où on en amene à Bruxelles & en ces quartiers. L'Eglise de Florence,

ce, & les maisons à Gennes sont de marbre.

AMMIAN MARCELLIN est bien scabreux, il a esté tourné en François par Monsieur de Mayerne, comme il m'a dit; je ne l'ay point veu, c'est un Auteur ferré.

MARE in quod se jecerunt porci, non potest sciri: multa fuerunt ibi maria ceu aquæ stagnantes: fuit hoc factum non apud Judæos, qui planè abominabantur porcos, nec sinebant ali.

MARECHAUX de France. Quidam sub Carolo benè ludebat cythara, factus est nobilis Cubiculi Regii, & postea fuit Marefcallus. Magnus est adhuc hodiè. Gallia est in hoc fœlicissima quod Marefcallos habeat minimæ sortis, jam 4 aut 5.

MARIE Stuard Reyne d'Escoffe, avoit un beau mary, & delectabatur turpibus adulteris. (Apud Petronium sunt mulieres quæ fœnum ament) lors que j'y estois elle estoit en mauvais mesnage avec son mary, à cause de la mort de ce David. L'histoire de Buchanan est tres-vraye, elle ne parloit point avec son mary: l'Ambassadeur qui fut envoyé, eut d'elle un buffet de 400 escus, & fit contribuer tous ceux qui estoient avec elle jusques aux vallêts. C'estoit une belle Creature.

J'avois averty Monsieur de MARNIX, de beau-

beaucoup de belles choses, dont il a bien fait son profit, & les mesprisoit lors que je les lui disois; tescmoin cela des Ellenistes, des Sieges de Hierusalem & d'Antiochie, de Conitantinopole, & autres belles observations, qu'il a mises en son livre, & les a de moy. C'est un bel esprit, mais il estoit presomptueux. Il y a eu deux Philippes, beaux esprits, desquels les noms se ressemblent, de Mornay, de Marnix. [*Baudius y en adjouste un troisieme Et avec raison, Philippe Sidney*]. Saint Aldegonde s'est gouverné en novice à Anvers, il n'entendoit pas bien ce fait-là, il a tousjours esté disetteux: il n'avoit pas une trop belle librairie, c'estoit de vieux livres pillez en des Monasteres; le plus magnifique c'estoit la Bible d'Anvers. Marnixius a bien fait d'escrire en gaussant (1); etiam interdum Histrones plus præstant quam Philosophi: bene annotavit de tribus sedibus Judæorum. Vidua Marnixii docti, emit locum in æde divi Petri pro marito & filio; hoc restat adhuc ex Papatu: non observatur in Galiliis apud nostræ Religionis homines.

☞ (1) *Marnixius a bien fait d'escrire en gaussant.*] Voyez dans le Dictionnaire de Mr. Bayle l'Article *Sainte Aldegonde Rem.* (G) D. M.

MARONITES, c'est une belle aumosne que le Pape fait aux Maronites, de pauvres Syriens, de les entretenir.

MAROTO nullus invertendo foelicior fuit.

MARROC, le Roy mourut dernièrement de peste, ses deux fils se battent pour le Royaume.

MARSILIUS est un grand personnage, il est tort renommé, on en oit fort parler, [*hæc per Ironiam:*] il est de Cleves.

MARTIALIS Scriverii est bon, in co erunt multa bona.

MARTINISTES, id est Lutheriens, il n'y a point de gens si ignorans & barbares qu'eux en Allemagne.

MARTINUS Medicus (1) nihil intelligit in rebus Theologicis.

☞ (1) *Martinus Medicus*]. C'est Jean Martin sçavant en Arabe, dont j'ay ramassé les Eloges dans ma France Orientale. Il assita à la dispute de Du Perron & de Du Pleffis. P. C.

MARTYRS. C'est un bon livre que le livre des Martyrs, c'est un tres-bon livre, mais il est imprimé en de meschant papier, on le vend icy tout relié 11 livres.

And. MASius doctus fuit, & benè scripsit in Josuam, alia scripsit. Doctus, in Josuam optimus. Il y a gardé les Asterisci d'O-

d'Origene. Mafius cujus Commentarium commendo juventuti, habuit præceptorem qui eum docuit.

MASSACRE. Quelle horrible cruauté que le Massacre (1)! Ce Pape vouloit avoir la tette de l'Admiral; & a au Chasteau de Belveder, le Massacre depeint en une gallerie, dans un tableau qui y est encore.

☞ (1) *Quelle horrible cruauté que le Massacre!*] Le Massacre de la Saint Barthelemy en 1572. D. M.

MASSILIA non est tam antiqua; fuerunt Græci, sed Gothi ibi fuerunt: nihil habent nunc Græcismi: loquuntur Provençal: reperiuntur multa numismata Græca ibi: omnia vetera nomina ibi adhuc retinentur. De Massilia diximus in Eusebio. Massilienses valdè procul multas ædificarunt parvas urbes, ad tres usque ferè dies. Sunt multæ Civitates in Aquitania antiquiores Massilia, & in Francia, Frejus, Bayeux, Cahors, Agen, Nitiobriges. Massiliæ sunt valdè pauperes (1) quantumvis navigent; de ortu Massiliensium dixi ad Eusebium.

☞ (1) *Massiliæ sunt valde pauperes &c.*] Cela étoit vrai quand ils n'étoient que les Commis des Marchands de Lyon: mais depuis quarante ou cinquante ans qu'ils font le commerce pour leur compte, les choses

ont bien changé. C'est une des meilleures Villes de l'Europe. D. M.

MASSON a mis dans la vie de Monsieur Cujas, qu'il m'a fait heritier de ses livres, je ne sçay d'où vient cela, je n'en ay rien veu. Masson estoit bien mon amy, mais il est un peu fat.

Papirius MASSONUS a fait imprimer un livre d'un ancien Evesque, qui est bien contre les images. [*C'est Agobardus.*]

MATHÆI 15. Tout don qui sera offert de par moy sera à ton profit; vide Scalgerum libro adversus Serarium. C'est une sottise de dire que saint Matthieu ait escrit en Hebreu le texte qu'ont fait imprimer Mercerus & Munster: il n'y a que 200 ans que les Juifs l'avoient tourné du Latin pour combattre les Chrestiens.

MATHUSALEM obiit anno Diluvii: si 70 sequaris, tunc vixerit 14 annos post Diluvium; sed ego annotavi benè totam rem in Eusebio, omnes Veteres hoc annotarunt: Hieronymus multa habet in hunc locum.

L'edition de MATTHIOLE de Basle est la meilleure, il a corrigé les fautes qu'il avoit faites cy-devant. C'est un bon livre. Dodonæus qui estoit bien docte, s'imprime chez Raphelenge, il n'avoit pas veu beaucoup d'herbes, mais il ne laissoit pas d'y

d'y estre bien docte pour les escrire sans les avoir veuës.

MAURICE trouvoit estrange d'avoir mis en la confession que l'Antechrist estoit Clement VIII, c'est à dire qu'après lui, il n'y en auroit point. Nous nous sommes faits brusler pour maintenir que le Pape est l'Antechrist, il n'estoit pas besoin de le mettre dans la Confession (1). Maurice n'est point glorieux, je ne le vay saluer que deux ou trois fois l'année, il n'y prend plus garde, & ne s'en soucie pas; s'il estoit comme les autres, il m'y faudroit aller souvent. Quand je vay à la Haye son Exc. me fait tousjours asseoir à table aupres de lui, mesme devant ses cousins: quand il est au presche, il songe à autre chose, il devise ou badine. La Religion des Princes est nulle. Mauricius natus est in Germania, puer hùc delatus est. Les Estats contraignirent Maurice d'aller contre Bolduc, & l'hyver estoit passé. Si le froid ne fust point venu, il l'eust pris, mais les eaux se glaçoient tellement qu'on pouvoit ravitailler la ville.

☞ (1) *Nous nous sommes faits brûler pour maintenir que le Pape est l'Antechrist, il n'étoit pas besoin de le mettre dans la Confession.*]
Le Synode National de Gap, ordonna l'an 1603, qu'on insereroit dans la Confession
de

Foi un nouvel Article portant que le Pape est proprement l'Antechrist, & le fils de perdition predit en la parole de Dieu: ce qu'Henry IV. trouva fort mauvais. Voyez dans le Dictionnaire de Mr. Bayle la premiere Remarque de l'Article *Ferrier* (Jeremie). D. M.

ES MEDAILLES & inscriptions, il y a tant de choses que nous ne sçavons ce que c'est; si nous les sçavions, les belles choses que nous découvririons. Antonius Augustinus en a fait imprimer en Italien, où il y a des fautes de l'Auteur mesme. Genius doit estre nud. Trois cuisses, c'est la Sicile Trinacria. Les Empereurs sont peincts laureati; les Roys de Macedoine sont peincts avec une peau de Lyon sur leur teste comme Hercule; les Philosophes Grecs avec la barbe. Les Empereurs Romains jusques à Hadrien, rasez & se rasoient tous les trois jours; Hadrianus le premier a commencé à porter barbe & les suivans; ergo Seneque est mal peinct avec une barbe, car il estoit rasé. Il y a trois sortes de medailles, dont les lettres se ressemblent, Cartage, Numidie & Espagne. Monsieur de l'Ecluse m'en a donné une bien ancienne trouvée Gadibus in freto d'Espagne. Gorlaeus en a une grande quantité, il en a achepté à Venise, il s'en-

s'entend fort bien à ces Antiquitez, il a beaucoup d'autres raretez. Paludanus s'est amusé à des raretez, mais nouvelles, non anciennes, c'est un bon homme. Il y a en des medailles, des lettres renversées & des lettres Gallicanes, qui sont difficiles à connoître. Les medailles qu'on a trouvées auprès d'Arx Britannica ou Britannodunum, ne valent rien. Les Païsans sçachans qu'on les recherche, font semblant d'en avoir trouvé là, & les vendent bien.

MEDICINA hic est bona.

MEDICIS. C'est folie de dire que cette Maison parce qu'elle porte de pilules en ses armes, vienne de Medecins. Ce ne sont pas des pilules qu'ils ont en leurs armoiries, ce sont des boules qu'on appelle *pale*. Ils ne sont point venus de Medecins; ce mot de Medicis signifie autant que Vassan ou Burden; encore que Burden signifie quelque chose. Cardinalis Medices in suo palatio tonabat, & erat summus Sodomita cum pueris. Papa nihil audebat illi dicere, quia erat nimis potens.

MELANCOLIQUES. Tous ceux qui ont étudié le sont.

MELCHIOR, il n'y a rien qui vaille dans ces parenetici Melchioris, cela seroit bon s'il faisoit imprimer ces vieux instruments,
on

on apprendroit tousjours quelque chose pour les maisons des Gentilshommes. Melchior a des MSS. sed infimi ævi. Je me proloituois en escrivant à Melchior puis qu'il est tel.

MELES veteribus Latinis dicitur un Taifson, Taxus, mon Pere pensoit que Meles fust une fouïne.

MELISSUS qui estoit Bibliothequaire de la Bibliotheque Palatine, n'y laissoit entrer personne.

MEMOIRE. A Rome il vint en la maison de Monsieur l'Ambassadeur, un Florentin, qui estoit homme laid & regardoit tousjours en terre, il sçavoit la memoire artificielle. On devisoit avec lui à table; apres le disner il pria que chacun s'assit de rang, & qu'on ne le troublast point, qu'on escrivist tant de mots qu'on voudroit jusques à 50 mille, pourveu qu'on les prononçast bien, & qu'on les lui recitast tout bellement: quod factum; on lui en vouloit donner peu, il en demandoit tousjours plus. Le Secretaire de Monsieur l'Ambassadeur en escrivit deux heures durant: je vous laisse à penser, quels mots bigearres ces Gentils-hommes dictoient; il y avoit là le Cardinal Pelvé & d'autres. Il les recita à rebours, commençant tantost par la fin, tantost par le milieu. Il disoit qu'il avoit perdu sa memoire naturelle, & qu'il

qu'il voudroit ne la ſçavoir point. Muret
 estoit alors là. Cardinalis Mureti acceperat
 litteras ſecretas. Muretus ſatis procul aberat.
 Cardinalis dixit illi, legiſti meas litteras?
 non, inquit, ſed tibi dicam tamen quid con-
 tineatur, Dic in aurem; dixit. Mira ſaga-
 citas, ex ſolo jaſtu oculorum in litteras con-
 jicere de omnibus, quæ ibi continerentur.
 Summa memoria valebat Muretus, prompto
 ingenio & ſagaci. Ego quidem interdum in
 libro quem legam, ex jaſtu oculorum agnoſ-
 cam quid illa pagina contineatur, ſed Mure-
 tus ex ignotis litteris conjiciebat: miſera
 valeo memoria, nunc ego poſſum quidem
 recordari eſſe in Euclide & in quo libro &
 quæ verba, ſed non qua propoſitione. Fui
 ſœlici memoria, ut 80 diſticha ſi ſemel legis-
 ſem, poſſem recitare, & omnia mea carmi-
 na quæ compoſueram.

MENDOÇA. Le Gouverneur de Seville
 m'a dit qu'il y avoit là plus de vingt familles
 de ce nom, & que les ſerviteurs qui avoient
 ſervy quelque Mendoça ſ'appelloient de ce
 nom, comme ſi mon Jonas ſ'appelloit Sca-
 liger.

MER rouge, qui eſt Erythræum ab Ery-
 thro Rege, eſt pluſtoſt Sinus Perſicus qu'A-
 rabicus, qui ſ'appelle Mare Sur (Ptolomée
 l'appelle autrement) c'eſt à dire, Papyri: il
 eſt

est bien vray que tout autour du Nil croist la plante dont on faisoit le papyrus: mais les lieux de la Mer de Sur, estant salugineux, à peine produiroient-ils ces plantes: on ne sçait la raison de cette appellation.

MERCATOR. Sa Chronologie bonne ne se trouve plus, bonne & rare. Il y a mistous les noms des Papes, Roys, Empereurs de Rome, d'Orient, d'Alemagne, des Lombards: je feray le catalogue de ceux des Goths dans mon Eusebe, mais d'autre façon.

MERCERUS doctissimus in Hebraicis. Il a tres bien escrit, dessus Job aussi. On ne sçait qui a escrit ce livre là. Jo. Mercerus, le grand personnage! est celui qui a traduit Orus, & a fait des notes dessus. Mercerus a estudié en Droit, & a tourné Harmenopolus. Mercier avoit l'auditoire tout plein, quand il lisoit. C'estoit le plus docte Hebreu qui ait esté. Les Juifs le confessent, laudant valdè Mercerum, quia erat maximus.

MERCURIALIS estoit une grande beste. Il vit encore aujourd'hui à Bologne, c'est un envieux. Les Italiens mesme entr'eux sont envieux & médifans: parce que Scaliger P. (1) reprend Galien, Mercurialis l'appelle calomniateur.

☞ (1) *Scaliger P.*] Jules Cæsar Scaliger pere de Joseph. P. C.

ME-

MERULA a trois Estats, Historiographe des Estats, dont il a 1000 livres; Bibliothecaire, dont il a 300 livres; & Professeur en Histoire. Il y a plus de 7 ans que sa Cosmographie est au Catalogue de Francfort. C'est un pauvre esprit & jugement, comme tous ces Hollandois; au reste bon homme. On dit qu'il a mis force particularitez en la preface de sa Cosmographie: il a un Latin, comme le Latin d'Amphitheatrum. Il est fat, mais bon homme, & ne m'apprendra rien de nouveau; non legam: mais j'ay oublié à lire l'Histoire d'Angelus Merula, il est fat dans son Epistre liminaire devant sa Cosmographie.

LES METAMORPHOSES: lisez les bons Auteurs, la Metamorphose d'Ovide, le Thalud, illa sunt necessaria ad Biblia, les Peres ont dit tant de coüarderies, defectu bonarum litterarum.

METS & Verdun Civitates Imperiales sub Gallo. Rex mittit Præsidentem, sed credo illos ire in Spiram, en dernier ressort; olim iverunt, an nunc eant adhuc nescio. Metenses petierunt Jesuitas.

MEURSIUS est un pedant, fils d'un Moine, il en tient encore; & celui qui a fait sur Arnobe, qui n'a que l'edition Romaine qu'il a dediée à Monsieur de Lescalle [*c'est El.*

Elmenhorst.] Meursius, lorsqu'il estoit jeune, donnoit bonne esperance, mais il eut si superbe que les servantes de là où il demeura, se moquent de lui à cause de son arrogance. C'est un ignorant, il a voulu mettre en *Festus familia aurea*, pour, *familia antea dicebatur*: c'est un autre Titius,

Μία σαββάτων Sabbathon Hebræum inclinabile significat hebdomadem, *μία σαββάτων* significat unam hebdomadem. Malè positum sabbatha, sabbathorum, quia plurale habere non debet, subauditur *ἡ* in singulari, dies quietis.

A MIDDELBOURG il yavoit une tres-belle Abbaye.

MICRO Presbyticon. Ce qui est dans le livre ainsi intitulé a esté mis dans les Orthodographes de Basle par Grynæus: omnia illa supposititia, præsertim *Epistola Christi & Apostolorum*; nihil ibi boni.

MILAN est fort grande.

MILIEU, medius locus apud omnes est in honore, tegere latus finistrum alicujus, pour lui laisser la main droite libre, & cela à cause de l'espée, estoit de l'inférieur; on ne scauroit definir, apud Romanos an dextra an sinistra esset honoratior.

MINES d'or & d'argent. Le Roy en trouveroit en Bearn, mais elles lui cousteroient beau-

beaucoup. On trouve de l'or en des fleuves, en la Garonne, Seine, Rhin, aux fleuves rapides & clairs, car ils passent par des montagnes, auferunt semper auri ramenta ex montibus. Il y avoit un homme à Agen, qui trouvoit de l'or à la Garonne, & l'enseignoit à son fils, & lui fit promettre de ne l'enseigner qu'à son fils, ita periit ars. En Hongrie il y a bien de l'or, la terre en jette quelques filets; aux fleuves sabloneux & rapides il y en a ordinairement.

Nos MINISTRES d'aujourd'hui mesprisent les bonnes lettres comme les Papistes; tous les Ministres de ces quartiers ne sont que des yvrognes. M. Luc & son beau-frere sont bonnes gens. Castellan n'a pas trop d'esprit pour estre meschant; le Pere Trelcat estoit un vray Zachée, le bon homme!

MINIUM. On s'en servoit pour escrire en rouge, l'indice & les lemmata des livres.

Monsieur MIRON est Lieutenant Civil à Paris: il a espousé la fille de Brisson. La femme de Brisson estoit comme sa fille, qui fut engrossée par un homme, qui entretenoit aussi la Mere. Brisson la donna, la vache avec le veau, à un qui vendoit le bois au bourreau, pour brusler & faire des potences. Cette fille accoucha au bout de trois mois; la mere estoit fort laide. Bau-
dius

dius dit que Miron est fort bel homme, mais que non amator ab uxore, qui s'adonne à d'autres. Barnabas Briffon estoit riche. Il avoit beaucoup gagné par injustice. C'estoit un meschant homme, aussi bien que son cousin germain Viète (1).

✂ (1) *Son Cousin Germain Viète.*] C'est Franciscus Vieta, grand Mathematicien, que Scaliger n'aimoit pas d'abord, parce que l'autre luy marquoit ses chasses. Depuis ayant reconnu qu'il avoit raison, il l'estima toute sa vie sans luy en rien témoigner. P. C.

MISSA dicta inde, *ite missa est*; ἄφ' ἑσθ' Græcorum, λαὸν ἄφ' ἑσθ' Græci λειτουργίαν Syri Corban: Missæ privatæ numquam à Veteribus.

MITHRIDATES estoit un grand Roy. Il avoit un pays 2 fois plus grand que la France, & taschoit de s'aggrandir en tuant, comme le Duc de Savoye.

De MONACHIS, Plinius, Rutilius, Philastrius, qui nihil boni habent, nisi quod de Essenis Monachis loquitur, qui potestis esse Monachi cum tot sitis? Monachi in Hispania & Italia vocantur Fratres. A longo tempore fuerunt Monachi multi in Ecclesia, dicti sunt à solitudine à μένος. Rutilius in itinerario scripsit bene de Monachis. Illi erant Christiani, nam nulli fuerunt Monachi nisi Christiani. MON-

MONCAUD. La Mere de la Reyne de Navarre dit une fois à Moncaud, qui estoit Gentilhomme, mais pauvre, *pauper ubique jacet*; lui repartit sur le champ, & dit, *In thalamis hac nocte tuis Regina jacerem, Si foret hoc verum, pauper ubique jacet*; puis s'enfuit quoi qu'on le rappellast. J'interpretay les vers. Moncaud disoit du mal de moy, que j'estois bougre, athée: il m'invitoit quelques fois à desjuner. Il estoit fort fâché de ce que je disois qu'il faisoit quelques fois des Barbarismes, & qu'il falloit un Calépin pour entendre ses vers: il escrivoit ses vers en petits papiers, qu'il mettoit dans un chauderon, où on mettoit les cendres. Il estoit fort fantasque & fordidus.

MONSPESSULANUS Episcopus debet vocari Magalonensis (1).

✽ (1) *Monspessulanus Episcopus debet vocari Magalonensis.*] Maguelone ville ruinée du bas Languedoc, étoit autrefois le siege d'un Evêché qui fut transferé à Montpellier l'an 1536. D. M.

MONSIEUR DE MONTAGNE. Son Pere estoit vendeur de harenc (1). La grande fadaise de Montagne, qui a escrit qu'il ay-
moit mieux le vin blanc. M. du Puy (2) di-
soit, que diable a-t-on à faire de sçavoir ce
qu'il ayme. Ceux de Geneve (3) ont esté
Tome II. V bien

bien impudens d'en oster plus d'un tiers.

✎ (1) *Son Pere étoit vendeur de barenç.*] Le Pere de Montagne étoit bon Gentilhomme, & on ne comprend pas que Scaliger ait pû l'ignorer. Mais on lui fait dire ici bien des choses auxquelles il n'a peut-être jamais pensé. D. M.

✎ (2) *M. du Puy.*] Claude du Puy, Conseiller au Parlement de Paris, pere de Christophle, Augustin, Pierre, & Jacques du Puy. Voyez [ci-dessous à l'Article des du Puy.] P. C.

✎ (3) *Ceun de Geneve.*] M. Goulart. Voyez [ci-dessus au mot Goulart.] P. C.

Arias MONTANUS estoit familier avec les nostres. Il estoit Espagnol, de Seville, Chevalier Ecclesiastique de robbe longue, qui doivent toutes les années une Messe. Il en vouloit aux Jesuites, ut videre est in præfatione Bibliorum Regionum: ç'a esté un homme docte, mais qui n'avoit pas beaucoup de jugement. J'ay ses Antiquitates Judaicæ, qui ne se trouvent plus; il a fait Coloniae, qui est un pauvre ouvrage, & Templum descripsit, alia fecit. Montanus estoit bon Papiste, & a fait de bonnes choses, mais aussi de pietres: il avoit une Religion particulière, ainsi que Raphelenge le Pere a dit à Scaliger. Il a bien travaillé en ses

ses Appendices de la grande Bible d'Anvers.

MONTAUBAN est un tres-beau lieu; c'est un bout de la Guienne pres d'Armagnac, ou de Foix. Il n'y a plus de la race masculine en droite ligne de ceux de Foix, & ceux qui en sont, sont du costé des femmes.

MONTBRUN grand Capitaine, qui gagna la bataille & tua 3000 Suisses, & cependant fut pris, comme à la bataille de Ravenne, où le chef fut pris.

Monsieur de MONTIGNY (1) à Tours, faisoit le suffisant; je le laissay dire, il me vouloit reprendre de ce que puis apres ils ont reconnu estre vray. Nihil dixi, quia eram ovis, ne essemus scandalo propter Pontificios, qui dixissent non convenire Pastori cum ove.

☞ (1) *M. de Montigny.*] Il se nommoit François Loberan, & est mort Ministre de Paris. J'ai connu son Fils, qui est aujourd'hui Ministre à Senlis. C'est le plus grand Genealogiste de France. P. C.

Monsieur de MONTLUC (1), meschant contre ceux de la Religion, estoit eloquent en Gascon, & haranguoit magnifiquement comme un Ciceron.

☞ (1) *M. de Montlus.*] C'est l'Evesque de Valence, frere du Marechal qui estoit encore moins de nos amis. P. C.

MONTPELIER est une si jolie ville; tandis qu'ils estoient Papistes, ils estoient fort pompeux. Il y a 450 ans qu'Azo y lisoit; c'est la plus ancienne Université de France en Droit; il n'y scauroit avoir beaucoup d'Escoliers que du lieu, si ce n'est en Medecine. Ils ont comme en tout le Languedoc, des portiques où le vent entre pour rafraischir, & des salles basses qui sont faites tellement que le vent s'y engoule pour les rafraischir l'esté. Il y a trop de bombance. Il y a quatre Justices, deux Cours Souveraines, un Presidial, & la Maison de ville.

Monsieur de MONTPENSIER est un grand terrien; il a ses terres en Auvergne & en Bourbonnois.

MONTPELAT erat superbissimus, le plus glorieux vilain; il voulut tuer un homme qui estoit son parent, parce qu'il se le disoit: il vouloit gauffer tout le monde, & mesme la Reyne de Navarre, lors qu'il estoit aux bains de Bearn. La Reyne lui dit, si je ne respectois le Roy de France à qui vous estes, & vostre oncle, je vous ferois bien tost sortir de mes terres. Il respondit, Madame, il ne faudroit aller gueres loin, pour en sortir. Tum illa, sortez-en donc tout maintenant. Illius avunculus volebat eum occidere, nisi Regina prohibuisset.

Mo.

MOREL a fait un epigramme Grec tournant le Prologue de Perle; il n'y a rien fait qui vaille. *Quand on lui eust dit que c'estoit Casaubon, il ne le voulut croire, & le sçachant dit, les plus grands faillent bien quelques fois.*

MORNÆUS; post Calvinum & Bezan nullus Theologorum tam bene scripsit, ut hic: De Missa, opus præstantissimum. Monsieur du Plessis a de beaux livres & en quantité. Il a plus fait en son livre de la Messe qu'aucun Calviniste ni Papisste ne sçauroit faire, ni que Bellarmin mesme entre les Papisstes; sans doute il a eu des Escoliers, qui lui ont fait des recueils. Et moy il faut que je cherche tous mes passages, mais j'en suis bien content, nul ne le feroit si bien que moy. Monsieur du Plessis a tous les Questionnaires, il a la plus belle librairie de tous: il a pu piller les Bibliothèques des Moines. Monsieur du Plessis pensoit faire beaucoup pour moi, & ne faisoit rien, quand il procura pour me faire estre Precepteur du petit Prince de Condé. Plessæus non debebat coram Rege de Religione disputare. Non debebat aggredi disputationem illam.

Les MORPIONS ont un Roy, qui si potest occidi, reliqui pereunt; scio ex his qui experti sunt.

V ;

MORT.

MORT. Uno anno, à 58 ad 59, mortui sunt 4 potentissimi Europæ, Carolus Quintus, Maria Angliæ, Henricus Secundus Galliar, Reges, & Paulus Tertius. Item aliquot viri docti, Pater meus & alii. Turnebus facit alicubi mentionem illius anni.

Les Moscovites sont Chrestiens depuis 4 à 500 ans. Ils sont encore si barbares, qu'ils ne laissent point entrer les estrangers dans leurs Temples, comme faisoient aussi les Grecs à Constantinople, qui lavoient le pavé, si un Latin y avoit entré. Leur Prince d'aujourd'hui est assez humain. Les Moscovites & Turcs ne se servent que de monnoye d'argent. Le Moscovite beaupere de ce Roy-cy estoit fort cruel; ses cruantez sont imprimées. On apportoit la cire en quantité de Moscovie, ubi multum mellis silvestris, locus planus; ibi multi urfi, delectantur melle admodum. Moscovita hodie nihil barbarius. Qui ante hunc imperavit & obiit in Moscovia vocabatur Fredorits pro Fredericos, vits pro cos. Erat honestus & moderatus, non crudelis, amabat Latinos, sic vocant nos Gallos, Germanos, Italos, nam cum loquantur lingua veteri Sclavonica, Græco ritu celebrant sua sacra, non Græca lingua.

Le Mouton est bon en hyver, à cause qu'il

qu'il ne mange que de l'herbe; en esté & au printemps il n'est pas bon. Icy il est bon en hyver, mais il le faut faire mortifier & puis saler deux ou trois jours pour ôter le douceastre qu'il a, & la faveur & odeur qu'il a comme de bouc, puis il est fort bon. En Languedoc le mouton sent le serpouillet. Thymo pascuntur oves; l'excellent manger! en Berri aussi il est bon.

MULIERES in Vasconia sunt comites, sed si nolunt obedire sunt servæ & verberantur; non Dominæ ut in Francia: valde verberantur in Germania, quia sunt ibi pessimæ.

MUNSTERUS a tout pris de Pagnin, qui ne se trouve plus, & ne l'a point reconnu.

MURET. Il y eut un Prestre à Muret pres Tholose qui avoit un jardin, duquel la muraille estoit pres du grand Autel, sur lequel il y avoit un Crucifix qui s'appuyoit sur la muraille. Il trouva moyen lors que la vigne pleure, de faire un trou à la muraille, & faire passer un sarment dans les yeux du Crucifix, tellement qu'on pensoit qu'il pleuroit; le peuple voyant cela gemissoit: lui leur disoit qu'ils estoient indignes de regarder cela; il venoit de tous lieux des gens à ce miracle, d'où il gagna beaucoup. Lors que la vigne cessa de pleurer, il y mit

de l'huyle. Cela fut enfin decouvert, & lui avec 40 de ses complices tres severement executez à Tholose. Maintenant peut-estre, de peur de donner scandale, qu'ils ne le feroient, comme ny le Parlement de Paris. Leurs testes furent portées par ce pays-là, pour les mettre où le crime avoit esté commis. Muretus fugit Tholosa, venit Venetias, sed quia primæ nobilitatis filios volebat comprimere, idèò fugit Romam. Habebat juvenem nepotem summæ spei, ut mihi dixit Rupi-pozæus, & fecit testamentum quo Jesuitis reliquit 25 millia Coronatorum patrui.

MURET estoit de ce village qui s'appelloit de ce nom, & a esté Pedan à Agen, comme aussi Belleforest, precepteur de M. de Nort, depuis Ministre à la Rochelle. Il n'a point fait mention en ses Histoires, du Curé qui faisoit pleurer le Crucifix. Il faut lire tout ce qu'a fait Muret, il a parlé mieux Latin, qu'aucun autre qui soit, les Italiens l'ont admiré; tout ce qu'il a fait est bon, il faut que je l'aye. Il a escrit quelque chose de numeris Plautinis, il se trompe, car ce ne sont pas tous des vers, dont on sçache rendre la raison; il y en a qu'on ne sçait ce que c'est. Muretus optimè percepit mentem Aristotelis in Rhetoricis. O
que

que Muret a mesdit de mon Ajax Lorarius! il s'en est tant moqué; c'estoit un grand homme, il faut bien qu'il y ait veu quelque chose que je n'y ay pas veu: c'estoit un homme docte; on ne l'a pas voulu endurer à Venise ob pæderastiam. C'estoit un tres grand homme que Muret, & qui s'est moqué des Ciceroniens, & cependant parle fort Ciceroniennement, sans s'y astreindre comme les autres: apres Cicéron il n'y a personne qui parle mieux Latin que Muret, & les plus belles epistres sont celles qui lui coustent le moins; il se couchoit de fort bonne heure & se levoit de grand matin. Le Roy de Pologne le fit appeller, & lui donnoit 1500 escus; ses gages lui furent accreus à Rome, & Monsieur de la Rocheposay lui fit donner un benefice, qui valoit 500 escus par an, & qu'il fit deux leçons, & se dist Presbyter, & du depuis il s'est tousjours appellé Presbyter. Il n'estoit que simple prestre, & n'y a Prestre dans Rome qui n'aspire à l'Estat de Cardinal, ny Cardinal qui n'espere estre Pape. Muret est trop docte pour estre Cardinal: il estoit Prestre, il falloit qu'il chantast Messe & fist deux leçons la semaine; il devint bien gras sur la fin. Muretus scribebat promptissimè, Muretus etiam illam I-

italorum rationem scribendi fusam secutus est. Mureto nullus fuit post Ciceronem qui expeditius loqueretur & scriberet Romanè. Lipsius nihil præ illo, & invidabat illi, furatus est emendationes. En ce mestier ego optimè possum distinguer, quid hic vel ille possit : fuerat pedant, & plerumque non emergunt nisi habeant animum non pedanticum, ut Muretus, qui verè regius erat; docuerat Dominum d'Abain, & ipsi legerat omnes fere Autores. Benè intelligebat Aristotelis Rhetorica, non erat Theologus. Dominus d'Abain benè servavit lectiones Mureti & emendationes in omnes Autores Græcos & Latinos : quid elegantius ejus oratione de Tacito & aliis?

MURETUS me vocabat fratrem, quia Pater illum vocabat filium: tam benè scripsit quam ullus veterum. Voluit Italos imitari, ut multis verbis diceret pauca.

MURI Cæsaris ont esté mal mis en la Carte du Lac. Ils doivent estre de delà Lauzanne, à l'autre bout du Lac.

MUSÆUS. N'est pas cet ancien qui estoit du temps d'Homere. Mon Pere a plus fait d'estat de Musæus qu'il ne falloir; il le prefere à Homere. Il ne s'entendoit pas bien à la poësie Grecque. Musæe a un style de Sophiste, non pas pompeux comme Nonnus.

N.

N.

N *Αἰὶ ἀργυροὶ Ἀρεμίδας*, c'estoit des monnoyes où estoit peinte l'image de ce temple; Monnoyes faites par superstition, & qu'achetoient tous ceux qui venoient voir ce temple, Act. 19. 24. Monsieur de Beze l'a fort bien remarqué. On vend par devotion des Chemises à Nostre Dame de Chartres. A Agen il y a une Nostre Dame, dont on vendoit l'effigie en plomb, comme les Agnus Dei benits par le Pape.

NAPLES. Au Royaume de Naples, ils vivent 120 ans encore qu'il y face bien chaud; il n'y a point d'Inquisition à Naples.

NASSOVICA Familia, numquam fuit Princeps in Germania. Mauritius non est Princeps; Adolphus fuit Imperator, sed potest creari ex Nobili, modò sit bene nobilis; potest esse Hanoviensis, Imperator, & olim simplices Comites Habsburgenses fuerunt Imperatores.

Petrus de NATALIBUS est bon, il ne doit valoir que cinq sols. Personne ne sçait l'usage de ce livre; je voudrois en avoir un pour quelque chose qu'il y a, & que personne ne sçait.

NATALIS Christi. Si j'eusse dit, il y a 60 ans, que Nostre Seigneur n'est pas né le 25 Decembre, j'eusse esté brûlé, main-

tenant si un Papiste le disoit, il seroit mis à l'Inquisition; mais il est permis en nostre Religion, parce que *veritatem licet dicere & profiteri*. Et cependant leur fondement est si absurde que c'est de merveilles que toute l'Europe ait consenty à cela. Tous les Peres tiennent comme cela. C'est chose estrange, ils disent que Zacharie estoit Souverain Sacrificateur, ce que mesme aucun Papiste ne dira. Le Souverain Sacrificateur n'est jamais nommé d'aucun rang, puis le rang d'Abia est le 8. Judas Machabée fut mis apres qu'un mourut, qui estoit du rang d'Eleazar, il fut, dis-je, fait Souverain Sacrificateur, & pour cela principalement, & puis pour ce qu'il estoit Dux populi, & avoit fait beaucoup de bien au peuple: il falloit donc que 7 rangs fussent aneantis & peris. Ils ont des raisons si absurdes que rien plus.

NATOLIE. Il n'y a qu'une partie de la Natolie qui soit contrainte de donner les premiers-nais, lesquels l'on ne tuë pas, mais on les nourrit dans le Mahometisme.

NAVARRÉ. La Femme du Roy de Navarre, la Reyne Marguerite, qui maintenant est en Auvergne, estoit en Agenois ou à Agen durant la Ligue. Elle vouloit trop commander, elle fut contrainte de s'enfuir
avec

avec 80 Gentilshommes ou environ, avec 400 Soldats. Elle se mit en croupe derriere un Gentilhomme sans couffin. Elle s'escorcha toute la cuisse, dont elle fut un mois malade, & en eut la fièvre. Le Medecin qui la pansa est maintenant avec le Roy, elle luy fit donner les estrivieres (1): lors qu'elle sortit d'Agen, il y avoit 10000 harquebutiers dressez, lors qu'ils passerent, & tuerent quelque Gentilhomme. Elle fut contrainte d'emprunter une chemise d'une chambriere au prochain lieu, jusques à ce qu'elle vint au commencement d'Auvergne à Usson (2), qui est une ville située en une plaine où il y a un roc & trois villes l'une sur l'autre en forme d'un bonnet de Pape tout à l'entour de la Roche, & au haut il y a le Chateau avec une petite villette à l'entour. Depuis qu'elle y arriva, elle n'en a point forté; elle peut pisser sur ceux des deux villes de dessous. Elle est libre, fait ce qu'elle veut, a des hommes tant qu'elle veut & les choisit; elle ne mange rien que toutes ses Demoiselles n'en goustent, tant elle a peur d'estre empoisonnée. Elle est trop grasse & n'eust jamais eu d'enfans; elle est la dernière des Valois, fille, petite-fille, sœur & femme de Roy; plus heureuse que si elle estoit Reyne: elle tient de son grand

Pere, ayme les beaux esprits & les hommes doctes, liberale, docte & a beaucoup de Vertus royales, & plus que le Roy : je suis son vassal, si elle me donnoit quelque estat à Agen (je puis estre Consul d'Agen) je prendrois l'argent & le mettrois sur les navires des Indes, car je suis plus heureux, content, & m'estime plus que si j'estois President, Conseiller, ou autre chose. Le Matrimoine de cette feue femme du Roy est à Agen, d'où elle tire 15000 escus, plus que de tout le Poictou. Elle avoit 50000 escus par an, elle s'est plainte qu'elle n'avoit pas assez. Le Roy lui en a ajousté 50000 autres, tellement qu'elle a 100000 escus. L'ordinaire appennage des filles de France estoit de 100000 livres, mais cela faisoit alors plus que 400000 livres aujourd'huy. Toutesfois on ne peut contraindre le Roy de bailler plus. Madame en Savoye n'avoit que le Duché de Berry, qui vaut 8000 escus. Ces Appennages se donnent par honneur, car le Roy fait tousjours pension avec les Appennages. La Reyne de Navarre mesprisoit son Mary, & le quitta & s'en vint à Agen. Le Pape avoit fait le mariage, & l'occasion de le defaire a esté qu'ils estoient parens de trop près, tellement que non poterant jungi. Jamais on n'a

n'a fait mention d'adultere, tellement qu'il faut qu'un des Papes ait erré. J'ay marqué 8 exemples en l'Histoire des Papes qui ont défait de semblables mariages. Pour la Concubine (3), qui n'est point de la qualité du Roy, quand elle auroit toutes les promesses du Roy, avec un coup de baston on luy donnera du nez. Cela ne sçauroit enfreindre le mariage du Roy avec Marie de Medicis. La Reyne Marguerite ayme fort les Jesuites, c'est elle qui les a mis à Agen & leur y donne entretien: ils sont maintenant à Poictiers.

☞ (1) *Elle lui fit donner les Estrivieres*] Cesar de Rochefort ayant dit dans son Dictionnaire general & curieux que ce Medecin *eut les étrivieres pour avoir trop parlé*, Mr. Bayle l'a censuré d'avoir ajouté de son cru ces dernieres paroles, qui en effet ne se trouvent dans aucune edition du Scaligerana. Voyez l'Article de Marguerite de Valois, femme d'Henri IV, au mot *Navarrese*, Rem. (N). D. M.

☞ (2) *Elle vint au commencement d'Auvergne à Usson.*] Mr. Bayle a remarqué (*ibidem*) que Scaliger se trompe, & qu'elle n'alla à Usson qu'après avoir séjourné assez longtems à Carlat. D. M.

☞ (3) *Pour la Concubine.*] C'est Gabriel-

rielle d'Etrée (a) Marquise de Monceaux, & ensuite Duchesse de Beaufort. P. C.

☞ (a) *Gabrielle d'Etrée*]. Il ne s'agit point ici de Gabrielle d'Etrée, comme Colomiés s'est imaginé, mais d'Henriette d'Enragues, Marquise de Verneuil. Voyez l'Avertissement de la seconde édition du *prima Scaligerana*. D. M.

NAVES faciunt naufragium vel in portubus vel in fretis, numquam in alto mari, nisi putridæ sint, sed semper sunt tempestates in fretis, & in portubus incommoditates magnæ. Caleri & Diepæ portus non bonus ut Rupellæ, vel Massiliæ: oportet navigiolo petere naves. At Rupellæ & Massiliæ ascenditur in ipso portu navis.

NAZARETANUS vocabitur, Math. 2. 23. dictum est apud Prophetam qui nunc non extat, qualia & multa citat Paulus, ut illud melius dare quam accipere, non extat, & alia citat Paulus, quæ in Veteri Testamento non extant. Judas citat Prophetiam Enoch, quam ipsam habet Græce scriptam Scaliger, ut alia ejusdem Autoris falsa & supposita fragmenta: remisit nos ad Eusebium.

NEBUCADONOSOR. Il y a de nos Ministres, qui en leurs presches disent Nebucadnetzar, au lieu qu'il faut prononcer Nebucodonosor. Ita Berofus Chaldaus, qui scri-

scripsit ante Christum. Massorethæ ignari nominum apposuerunt quales vocales voluerunt quia *ezer* est potius ad sonum Hebræum quam *ozor*. In nominibus illis exoticis sequendi sunt 70 Interpretes qui optimè ea reddiderunt.

NEMOURS. Madame de Nemours est de la Maison de Ferrare, & sa Mere estoit fille de France.

NERO oderat Lucanum, quia uterque erat Poëta. Principes docti oderunt doctissimos homines, amant tantum pedantes Magisterulos.

NERON. L'Eglise fut dispersée sous Neron & les Chrestiens se trouvoient ensemble sans qu'aucun les enseignast. Depuis sont venus quelques bons Peres, qui ont tiré des conjectures de la Bible, lesquels ont eu beaucoup d'erreurs. Tunc temporis minus scientiæ, & minùs errorum, nos longè plures habemus errores.

NEVELETUS (1) estoit joly esprit.

☞ (1) *Neveletus*.] Il étoit neveu de P. Pithou. P. C.

NIDI, sont les armoires où l'on mettoit les livres.

Νίπτεν πυγμή. Les Juifs avant que prier se lavent fort bien les mains & les bras jusques au coude, s'estant rebrassez; apres
s'estre

s'estre bien lavez, ils conjoignent les doigts en un, & lavent les mains, afin que l'eau decoule jusques au coude par superstition, & c'est cela *elevatio manuum* & *ἀνέστην χειρῶν*, lavare pugno. Les autres disent que c'est diligenter lavare. Malè. Dixi aliquid ad Serrarium.

NISMES: si je voulois demeurer en quelque lieu je choisirois ce pays de Nismes pour y planter mon bourdon. Il y a un beau Presidial.

NITIOBRIGES sont ceux d'Agen.

NOBLESSE. Un petit-fils de païsan sera plustost noble qu'un petit-fils de Marchand. Il est permis à un Gentil-homme de refaire ses fouliers, quia nullam mercedem inde habet; sola merces vile facit aliquid. Il y avoit un Gentil-homme en Beauffe, qui labouroit lui mesme sa terre, nec degenerabat propterea, quia non ex mercede. In quadam parte Galliae, Nobiles mercantur: in alia non audent, degenerant.

NOCTILUCÆ sont ces petits vers qui reluisent: Lymphæ sont de petits feux, qui paroissent dans les lieux chauds, & s'appellent Castor & Pollux par les Anciens, lesquels apparroissant estoient signe de sauveté. Il est asseuré, & les païsans l'observent, qu'il tombe du feu du Ciel en terre, comme

me une goutte l'huile allumée tomberoit. Quasi pettilenti quodam sydere afflavit, apud Petronium, se doit entendre d'Helene que les Anciens appellent, & qui ne se trouve point aujourd'huy entre les Estoiles. Horace en fait mention, præter Helenam.

NOGAROLA, qui est un de nos Parens, a tourné Ocellus Lucanus, ils sont maintenant bien pauvres.

NORIBERGA est potens, habet thesaurum majorem quam Saxo; multa exigunt à suis civibus; subditissimi cives & singulis annis quisque dat quintam partem bonorum, ibi Lutherani mitiores.

Les NORMANS prononcent voluntatam & mantam, pour voluntatem & mentem. Les Gascons en leur langue n'ont point de vau, & si toutesfois le prononcent au lieu de b, comme Vourdeaux.

NOTAIRES. En Bretagne l'estat de Notaire est Noble, & n'y a que la Noblesse qui l'exerce, les Cadets, & seront estimez Nobles par tout: mais s'ils exerçoient cet estat ailleurs, ils degenereroient de Noblesse.

NOTITIA. O le bon livre que Notitia Imperii Romani!

A NUREMBERG és lieux Lutheriens & Papistes non puniuntur scortationes. Nuremberg n'est pas si libre que les autres Villes

Villes d'Allemagne, quia Imperatoris est, nec propriè est Respublica.

O.

OCCIDUA libra electi iudices numero lxxij in Concilio Sinuessano dicuntur, quod illa libra plures haberet uncias quam Orientalis. Uncia quinque drachmas. Drachmæ tot unciarum, erant numero 72 in Occidua. [*Vide Capellum de ponderibus & mensuris p. 65. ubi aliter hæc exponit.*]

OCELLUS Lucanus, Pythagoricien, est un bien joly livre. C'est Commelin qui l'a imprimé. Nogarola, qui est un de nos parens, l'a tourné; ils sont pauvres maintenant.

OEUF: il n'y a chose si mal saine qu'un œuf; s'il est mangé frais ou mollet ou tout chaud venant de la poule, tunc purgat stomachum. Il y a peu de Noblesse en Hollande; mais ils gardent tous leurs œufs trois ou quatre mois, mesmes à Nortwic.

OISEAUX de Paradis. Nul Auteur n'en a fait mention, encore qu'on traffiquast de ces lieux là d'Afrique à Rome & en Grece. Il y a 500 ans qu'un oiseau de paradis eust cousté 100 escus; il n'en vaut que 14 ou 15. Les Marchands d'Amsterdam m'en ont donné un qui avoit la teste perduë; s'il eust esté entier, ils ne me l'eussent pas donné. Ce sont gens vilains, ingrats. Jean Com-
me-

melin leur dit, vous devriez donner quelque chose à ce personnage, qui a travaillé pour vous, vous ne trouverez personne qui le puisse faire: ils me donnerent de la monnoye qu'on envoie là pour leur trafic, une main de papier de la Chine, de la porcelaine. Les oiseaux de paradis qu'on apporte icy sans pieds, en ont. Clusius in rarioribus stirpibus. Ils ont un Roy alterius generis, comme les ralles des cailles, les abeilles & les guêpes; quæ habent Regem planè alterius generis; quia socialia sunt ut formicæ, quorum providentia mirabilis, & educatio mortuorum. Etiam haleces Regem dicuntur habere, les morpions aussi.

OLEUM. En la maison du Roy, on fait toutes les fricassées à l'huile de noix; en Languedoc avec de l'huile vierge, qui est tres-delicate, avec laquelle ils font de tres-bonnes soupes. L'huile est plus naturelle que le beurre; le laiët gaste le sang. Entre les fruiçts & les revenus de la terre, ces trois cy sont nommez en l'Escripture, l'huile, le vin & le bled; ce sont les richesses du Languedoc.

OLIM, lors que je disois (1) qu'il estoit venu de *Holam* Hebreu, M. Scaliger me respondit ne pouvoir estre, quia Latini nimis remoti ab Hebræis. Syri verò Græcis

cis finitimi, à quibus Græci aliqua mutuat, ut in negotiatione Mercatorum illud *Arrabon*, quod planè Orientale est, mutuati sunt.

✠ (1) *Lorsque je disois.*] C'est un des Vassians qui parle. P. C.

OLLÆ lusus, quid sit nescio. Tantum est aliquid de hoc apud Pollucem.

OLYMPIADES volunt hodie ex Scripturis probare: mirabiles Theologi!

ONKELOS sur les 5. livres de Moyse, & Jonathan sur les Prophetes, sont des Paraphrases, qui valent des Commentaires.

ONOMACRITUS estoit du temps de Theognis, & fort anciens: [*Vide epistolam Scalligeri ad Salmasium in opusculis*]. Orpheus s'appelle Onomacritus.

OPERA Pauli Leopardi, Hermolai Barbari, Philippi Beroaldi, Erasmi, Rhenaui, Turnebi optima.

OPSOPÆUS grand personnage.

ORACULA Sibyllina ont esté supposez par les Chrestiens

Ὁρατα τὰς ναῦς. ἀπὸς θαλάσσης apud Senecam, Plutarchum, Ciceronem & multos reperitur: significat, quæcunque tempestas veniat, Neptune si evertas navim, sedens ad gubernaculum semper rectum evertet.

ORIGENE a eu de terribles resveries; si

a-t-il bien escrit contra Celsum. Origene avoit une Bible de six Versions & 8 Colomnes, Octaplon; l'Hebreu escrit en Hebreu, & en Grec les versions de Theodotion, Symmachus, &c. Il avoit aussi Asteriscos, je n'en donneroie pas un estiphlet. Tous les Orientaux, Armeniens, Arabes, &c. ont leurs Asterisci en leurs livres. Origenis nihil græcè exstat nisi contra Celsum, quem habebimus proximis nundinis. Origenes optimè scripsit contra Celsum, sed reliqua nihil valent: il a un beau sens; sed imperitus fuit, & magna fuit autoritate in Ecclesia. Hieronymus quidquid dicat, fuit Origenista. Eusebius etiam, & Arianus simul. Ruffinus, ce vilain maraut, scripsit Apologiam pro Origene; multi tunc erant Origenistæ & magna fuit contentio.

ORLEANS. Le livre du Remercement d'Orleans (1) merite qu'on chie dessus: ç'a esté un mechant homme, qui a escrit contre le Roy & la Cour, laquelle le devoit faire pendre, le Roy lui a escrit & l'a sauvé.

✧ (1) *Le Livre du Remercement d'Orleans.*] M. Gillot parle tout autrement de ce Livre, écrivant à Scaliger de Paris le 18 janvier 1605. *Le Remercement d'Orleans*, dit-il, *qui est un livre nouveau, est estimé le plus beau livre qui fut jamais fait; si j'en recouvre un vous l'aurez.* P. C. ✧ Sca-

☞ Scaliger persifloit encore en Juillet 1605 dans le jugement qu'il fait ici de ce livre. Voici comme il parle dans la 340. de ses Epitres : *Valde profopopœia Pyramidis placuit, in qua nihil non acutè dictum. Utinam Auctoris nomen scirem* (a). *Non ita Nebulonis istius Dorleans liber à me exceptus: quo nihil infipidius, nihil stultius.* L. D.

☞ (a) *Utinam auctoris nomen scirem*]. Vide infra voce Ribier. D. M.

ORNANO. Le Mareschal d'Ornano alloit voir le Duc d'Epéron; quoy qu'ils se veüissent mal, mais quand ils sont ensemble, ils se caressent & dissimulent comme cela.

ORPHEUM Ciceronis quidam dedit; verum est fuisse MS. sed tamen valdè absurdus est; sunt tamen 200 anni ex quo compositus est.

ORTHODOXOGRAPHIA, il y en a deux; il y a de bonnes choses; ce qui est en l'un n'est pas en l'autre, il faut avoir les deux: il y a peu de bonnes choses en la Bibliothèque des Peres. Il y a deux Orthodoxographia, divers; mais ils ont tout barbouillé.

ORUS est bon.

OSCORUM quàm præclarus est Episcopatus! Aufch.

OSTENDE, lors qu'il falut la rendre, Barneveld demanda à Maurice, mais pour quoy.

quoy fortifie-t-on les places, s'il les faut rendre? il respondit, c'est comme si vous demandiez, pourquoy se marie-t-on, si puis après on est cocu?

OVIDII facilitas est inimitabilis.

Les OURS sont tres-gras (ils demeurent quasi tousjours en terre) sed pinguedo illa non bona. On mange force Ours en Savoye, & des Taissons qui sont aussi gras, mais la graisse n'en vaut rien.

OXONIENSI Academiae quidam Eques (1) donavit Bibliothecam, quæ constitit 120 mil escus, quarante mil livres sterlins; une livre sterlin fait trois escus: oportet divitem fuisse; accepi catalogum, sunt ferè omnes libri communes.

(1) *Quidam Eques.*] Thomas Bodlaus. P. C.

P.

PADUS propè Ferrariam labitur, tam magnus quam Vahalis in his Regionibus.

Santes PAGNINUS a le premier distingué la Bible en *commata*, qui sont les versets: les anciens ne distinguoient pas, mais citoient seulement le livre. Hieronymus meminuit. La distinction des Chapitres en versets est nouvelle. Oportet Pagnini Biblio-

Tome II.

X

rum

rum versionem esse bonam., quia doctus fuit in lingua Hebraica.

PAIN, lors que je passois par Berne, je trouvay un jeune homme de Berne, qui me racontoit de ceux des 7 Vallées, que pour leur pain, ils mangeoient du fromage, & lac pro vino. En Limosin, ils mangent du pain de chastagnes qui est bon, mais il enfle fort. En Auvergne, ils disent d'un homme qui se porte bien, il mange de la miche, id est, du pain un peu plus blanc.

PAÏSANS. En toute la France la plus grande sujétion des Païsans est, qu'en quelques endroits, ils sont *adscriptitii glebe*, c'est à dire qu'ils ne peuvent abandonner leurs terres. En Languedoc, Provence & Guienne, ils sont fort libres, & ne se laisseroient rudoyer de leurs Seigneurs. Il y a tels païsans de qui les Ancestres depuis 300 ans auront tousjours esté en ce mesme Village. Il y a de grandes exactions en Guienne sur les païsans. La terre paye taille, non la personne selon ses moyens, ou s'il est roturier: j'ay une terre roturiere de laquelle je paye, des autres non. A Geneve & à l'entour, les Païsans sont fort rustaux. En Pologne ils ne sont point barbares, mais bien rustiques comme en ces quartiers.

PAÏS-

PAÏS-BAS. En France on entend Brabant & Flandres, quand on dit, le *Païs-bas*.

In Bibliotheca PALATINA libri multi Arabici & Græci. Habeo Catalogum quem scripsit quidam Judæus. Gruterus etiam scripsit, nec mediam partem posuit: non cognoscit libros.

PALATINUS singulis annis habet ex reditu 40 mille tonneaux de vin, & un tonneau fait trois barriques. Non sufficiunt illi pour la provision, oportet emat adhuc 1200. Plus bibitur in illius Aula, quam in quatuor maximis Galliæ Civitatibus. Poloni qui ibi fuerant mihi retulerunt. Palatinus laborat morbo caduco; nimis bibit. Ille morbus venit ex hæreditate, sed juvatur multum vino.

PALATIUM Hagiense est præstantissimum post Parisiense.

Aonii PALEARII Orationes, epistolæ, &c. sunt bonæ. [*Il fut brûlé à Rome: vide Thuanum in Historiis.*].

PALEOLOGUE. Il y a quelques années qu'il y eut icy un Paleologue trompeur, il parloit fort bien Grec. Tous les Grecs qui viennent icy sont des trompeurs.

PALESTRA 2. Machab. 4. *faisoit passer les jeunes gens sous le chapeau.* Certabant Palæstra in Templo Deo dedicato, & om-

nis Palæstra erat dicata Mercurio, cujus signum Petasus aut Galerus: ut initiarentur his ludis, in ipso Templo nomina dabant, subeuntes galerum, ut post datis nominibus certarent. Vox est quædam peculiaris nominis dationi, & initiationis faciendæ *ἐγχεῖσθαι*. Il y avoit en toute Palestre un Mercure, & faisoit on passer les jeunes gens par dessous.

PALUDAMENTUM induebatur Imperator in adlocutione vel alia occasione gravi; ut & Tribuni, si alloquendi essent milites.

PALUDANUS à Enchuse, ostendit Mumiam integram, corpus Ægyptiacum ante 3000 annos sepultum; est vera antiquitas. Quidam persuasit à Gourgues, esse unum ex corporibus Regum; adoravit illud, & scripsit ad Patrem, tamquam si vidisset corporis Sancti reliquias. Paludanus semi-pontificius cum videret illud, monuit eum falsi. Ce Gourgues est maintenant Samaritanus Jesuita.

PAMELIUS doctus fuit & benè scripsit; fuit nobilis; valdè modestus in nostros; ita credebat ut scribebat: etiam Goulartius in Cypriano modestè illum tractat.

R. PANCIROLÆ Notitia Imperii optimus liber.

PANIGAROLA. Ejus epistolam ad Amicam

canis valdè lascivam vidit Dominus Legatus (1). Cum Rex Franciscus bellum gereret in Italia, le mont Cenis estoit clos, Cardinales Geneva transibant, & Panigaro-la illac transivit: erat Sodomita in ipsius comitatu; seiverunt Basileæ & non puniverunt; Genevenses non ausi fuissent, ils sont trop petits compagnons; Tiguri si seivissent, combussissent.

☞ (1) *Dominus Legatus.*] M. de Buzenval. P. C.

La PAPAUTE est une robbe toute tachée. S'il n'y avoit point l'Invocation des Saints, le Purgatoire, l'adoration du Pape, & l'oblation qu'on fait à Dieu en la Messe, on eust peu demeurer avec eux. C'est grand cas qu'aujourd'huy l'Ecriture est si claire, il y a tant de lumiere, & cependant le Papisme s'establit tant. Le Pape a usurpé le Duché de Ferrare, il s'avance tousjours beaucoup. On voit tant d'Apostats, & les grands Princes n'y songent point.

PAPE. C'est la coustume que l'on pille la maison & le cabinet de celui qui est Pape nouveau. Il se fait de terribles insolences & tout est permis durant l'Interregne. Les Cardinaux en élisent un d'entr'eux, qui commande cependant; c'est le Camer-

linghe: j'ay veu de la monnoye battuë du temps de l'Interregne.

PAPIÆ glossæ ne valent rien. Joannes Lydius les a. Il n'y a de bon que ce que Lindenbruch en a tiré de Notis Veterum, en un livre qu'il a fait imprimer icy. Il y a dans Papias autant de fautes que de mots. C'est un Lombard, qui l'a fait.

PAPON estoit Lieutenant-General en Forest; accipiebat ambabus manibus, & cum esset Judex, consultabat, quod non licet; per 63 annos fuit Judex: erat senex cum obiit, habuit pessimos filios.

PAPPAM dicimus à πάππος quod avum significat, inde diminutivum παππῆς avulus. Episcopus junior, qualis erat Sidonius, seniores vocabat Papas; Senior, reliquos συμπεπισκόπους. In Consilio Carthaginensi κατὰ τὴν κατὰ πάππας; sæpius Hesychius, κατὰ ἡλικίαν, ætas: raro alibi imò nunquam vox illa extat. Presbyter vocabat Episcopum, Episcopus Sympresbyterum, Episcopus vero Romanus loci dignitate hoc obtinuit, ut solus Pappas vocaretur: παππῆς antiquis dictus, qui medio ævo bajulus, infimo paedagogus: servus erat, qui curam gerebat pueri eumque ducebat, gestabat ut apud Terentium, *non diu qui hunc in sinu gestabam;*
Ju-

Juvenalis, *præguſtat pocula Pappas*, infantis ſcilicet. *Baila* Italis dicitur nutritrix. Hic ſervus Bajulus vocabat herilem filium, Domnulum, inde, Damoiſeau, Page; Domnula, Damoiſelle; ſi verò de Domnulo loquebatur, herilem vocabat, & caſtigabat ipſum. Vid. Titulum de auro & argento legato. Manilius, *prætextæ lege ſequentem* vocat, id eſt; uſque quò prætextam ſumpſiſſet. [*Vide ibi Scaligerum*]. Habebat herilis filius præter Pædagogum etiam Præceptorem, qui ipſum inſtituebat. Es Vallées d'Angrogne, ils appellent leurs Pâſteurs Oncles, ut Seniores vocant au pays de Vaux l'Oncle, Pere. Alexandrinus & Conſtantinopolitanus etiam vocantur Papæ.

PAPPUS a eſté imprimé en Latin & non en Grec; habeo Græcum.

PAPYRO utebantur ad multa, comede-bant ce qui eſt mollet, c'eſt comme des noiſettes; on ſe ſert de la racine à autre choſe. En Alemagne ils ne font point de papier qui vaille; le bon papier de Troyes & d'Auvergne; celui de Lyon n'eſt pas de Lyon mais d'Auvergne; le papier de la Rochelle ne vaut rien pour eſcrire.

PARABOLANI au Code Theodoſien & Juſtinien qui ſe hazardent où il y a du danger & à viſiter les peſtiferez. Vide Manilium

Scaligeri où il y a un passage de saint Paul exposé. Boulanger s'en est bien servy & d'autres sans me nommer. [*Vide epistolam Scaligeri ad Casaubonum in opusculis Josephi Scaligeri.*] On ne sçavoit ce que c'estoit du mot Grec, que je restituay le premier en saint Paul.

Le PARADIS est en Mesopotamie pres de l'Euphrate, en un tel endroit qu'il est quasi peninsule. Eden. J'en ay parlé en mon livre de Emendatione. Dujon en a eu de terribles chimeres, qu'un sien disciple Anglois a fait imprimer chez Raphelenge en une feuille de papier. Plancius encore qu'il ne soit pas trop docte, & qu'il ne sçache que faire des cartes & des globes (je vous l'apprendray en une heure) si est ce que parce qu'il est un peu Geographe, il l'a reconnu. Les lettres sont tres-necessaires à un Astrologue, Chronologiste, Mathematicien. Ceux qui habitent en ces quartiers-là estoient les Babyloniens. Il n'est pas vray que l'Ange y soit encore, car il n'en est plus besoin. Le deluge & les inondations du Tigre & de l'Euphrate ont tout changé le pays, & mesmes avec le temps on ne reconnoist rien en un pays. Cesar s'il revenoit, il ne reconnoitroit pas ce pays. Le Tigre a inondé tout ce pays là, & l'Euphra-

phrate, qui est une meschante riviere qui gaste & ruine tout le pays, l'inondant & le tenant bien au large lors qu'il se déborde. Junius nihil legerat & volebat Calvinum reprehendere in descriptione Paradisi, qui benè descripsit ex Ptolomæo. Plancius benè secutus est in sua tabula. Error Junii non ipsius est, sed habet à Beroaldo, qui doctus fuit, sed erravit, & Bertramus Cornelius hoc etiam in dubium revocavit, stultus ille. Discipulus aliquis edidit folium illud de Paradisi descriptione. Malunt reprehendere alios nostri Prophetæ ut nomen sibi faciant, quam benè sentientes sequi. Guihon est une écluse, ut Rhodanus ex lacu, fluvius ex majori aqua. Phison est aqua stagnans. Euphrates se dividebat in duos fluvios, quorum unus Guihon, alter Phison, quia sæpius stagnescebat. Locus est valdè sterilis, non propter solum, quod opportunum est, sed propter fluvios: ego omnia illa jam explicui.

PARÆCIÆ 8 Tholosæ, Pictavii 27.
Londini 120.

PARIS. La Cour du Parlement de Paris est une putain prostituée. Celuy de Tholose est plus libre. C'est une folie d'appeller Paris le premier Parlement; il est bien le Parlement des Pairs, mais non pourtant le

premier. C'est la chose la plus majestueuse de France que les Parlemens. Quand le Roy eust pris au mot les Messieurs de la Cour, qui eussent voulu quitter leur estat plustost que de consentir à la demolition de la Pyramide, quelle ignominie eust ce esté au Roy? ils ont fait la beste, ils devoient estre roides, & plustost se demettre de leur estat comme olim. Ceux de Tholose sont bien plus roides. In Universitate Parisiensi sunt plures Ecclesiæ quam in Urbe, aut Civitate. Lutetia, Londinum, Rothomagus turpissimæ Civitates. Lutetia Insula non erat tam magna olim quam est, sed multa addita per depaleationes. A Paris les plus vieux ne vivent que 60 ans. Paris olim nihil; erat tantum parva Insula, quæ nunc aucta est depaleationibus; sunt urbes illa antiquiores multo. Parisiis erant meo tempore 30 millia studiosorum, semel armati sunt à Condæo.

PARLAMENTA olim æquissima fuerunt, nunc justitia nihil valet in Gallia, & Rex hoc facit.

Le Prince de P A R M E estoit Italien & prudent; il a fait lever le siege par deux fois à nostre Roy; il n'estoit pas cruel comme *Toledo*; le Duc d'Albe.

PASCHA in tribus Evangelistis Christus

ce-

celebrasse dicitur pridie quam crucifigetur; Joannes vocat epulum non Pascha; vel emendans illorum Calendarium vel præoccupans mortem suam, hoc fecit Christus. Vide de Emendatione Temporum. In Joanne tantum quatuor Paschata, cum quinque debeant esse à baptismo Christi ad mortem usque. On m'a dit qu'on a approuvé à Geneve mon exposition de la Pasque que Jesus-Christ fit avant sa mort, il faut qu'il ait préoccupé propter translationes feriarum. Il n'y a autre cause ny moyen d'expliquer le passage que comme j'ay fait. Pascha sequenti anno erit remotissimum, distabunt duo Paschata quinque septimanis. Anno 98 erratum est maxime à Pontificiis in Paschate quod celebrarunt ante plenilunium. Clavius agnovit, sed dixit esse errorem Epactarum: at Luna non errat, sed erravit ipse. Sunt quidam ex Prophetis, qui dixerunt profanos malè numerasse annum 15 Tiberii. Isti Prophetæ & Jonitæ volunt omnia ex Bibliis haurire, nec legunt bonos Autores. Christus baptizatus est 15 Tiberii & passus quatuor annis post, sunt quinque Paschata; solus Joannes narrat tempora, ibi Paschata quatuor reperiuntur: dixi ubi quintum possit esse; omnes dispi- ciant, si quid melius, accipiam.

PASCHAL (1) est un gentil personnage, il escrit bien, il a fait de si jolies prieres, il a esté nourry à Geneve, il est Conseiller d'Etat. Je m'esbahis qu'il a quitté l'estat d'Avocat General à Rouen. Primus fui qui commendavi librum ejus de Legato: est liber præstantissimus, omnia Hotomanus furatus est.

☞ (1) *Paschal est un gentil personnage, il écrit bien, &c.*] Charles Paschal, fils de Barthelemi Paschal Gentilhomme Piemon-tois, s'établit à Paris, & fut estimé de Henri III. & Henri IV. qui le chargerent de quelques negotiations importantes en Pologne, & en Angleterre &c. Il publia en 1598. un livre intitulé *Legatus*, qui fut estimé. On a aussi de lui *Christiane præces*, *Corona* &c. Il mourut proche d'Abbeville en 1625. D. M.

PASCHALIUS qui se disoit Historiographe du Roi (1), & toutesfois n'en avoit point les gages; avant que de mourir donna de beaux & riches anneaux à ses amis, comme à Aurat & autres (2), le moindre valoit 50 escus, & il y en avoit qui valloient 100 escus.

☞ (1) *Paschalius qui se disoit Historiographe du Roi &c.*] Voyez les Lettres de Pasquier 1619. Tom. I. p. 554, & Brantome, Hommes

mes illustres François, Tom. 2. p. 53 & suiv. L. D.

☞ (2) Il donna de beaux & riches anneaux à ses amis, comme à Aurat & autres &c.] Qui l'avoient proné dans leurs Vers. De ceux-là étoit aussi Jbacin du Bellai, témoin le Sonnet *A. P. Paschal Tholos.* fol. 320. b. de ses Oeuvres, édition de Rouen. 1597. L. D.

PASQUIER. Son Catechisme contre les Jesuites est un bon livre pour l'Estat; Richeome n'a rien répondu qui vaille. Si j'estois jeune homme je m'exercerois à tourner en Latin le Catechisme des Jesuites. Il n'y a rien de si beau contr'eux. Il faut mettre la réponse que Richeome y a faite avec *Amphitheatrum honoris*. Le beau livre que c'est que *Catechismus Jesuitarum*! Ille intima Jesuitarum tangit, alii superficiem tantum. Juvenis aliquis deberet vertere, sed oportet bene versatum esse in Jure, & vocabula latina Juridica callere.

PASQUILS. Monsieur du Puy a amassé tout ce qui se faisoit de Pasquils durant la Ligue, bon & mauvais. Le Roi fait chercher les Auteurs de Pasquils: il veut bien faire, & ne veut pas qu'on parle.

PASSERAT estoit fort ignorant; yix octo legerat libros: bene instituebat juventutem,

duo verba Latinè sciebat, omnes reprehendebat, non erat tantus quantus habebatur. Tricassinus erat; bonus Pedanus ad instituendam iuventutem.

PASSERAUX. En Gascogne, on n'en mange point, parce qu'on croit qu'ils sont sujets au mal caduc, & j'en ay veu choir de ce mal. Nous en avonstant en nos quartiers, ils mangent tout nostre bled, & nous sommes contrains de mettre des rets aux fenestres de nos greniers, pour les empêcher: car il ne faut pas tout à fait fermer les fenestres à cause du pays chaud, cela gasteroit le bled. J'en prenois à des trappes & les apprivoisois; c'est un animal quelques fois ennuyeux avec son *quiquique*. On les laisse sortir, ils reviennent, je leur mettois une creste; les autres les font devenir blancs, mais ils les plument premier, qui est une chose bien cruelle. Il est mal sain de manger de petits passeraux & de tous autres petits animaux dès qu'ils sortent du ventre de leur mere, comme on fait des chevreaux & des biches ou daims, on prend les petits & on les mange, comme des pigeons de deux jours.

PATAVIUM quinquaginta annis antè Romanam ædificatum. In Italia sunt multæ Urbes antiquiores Roma, antiquissimæ in Toscana.

PA-

PATRIMONIUM Cæsaris en Bearn, c'est le Chasteau de Pau; en France, c'est Fontainebleau ou saint Germain.

PAUL avoit deux noms, ut omnes ferè Judæi teste ipso Josepho, qui facit mentionem tot Judæorum binominum. Et Machabæi, & quidam Apostoli habebant plerumque Græcum nomen Hebræum; & ita & Paulus Saulus vocabatur. Deinde erat civis Romanus, ejus rei indicio nomen Romanum à Patre impositum: prædicavit gentibus; quibus notius & facilius nomen Pauli quam Sauli. Nugæ sunt quidquid præterea dicitur.

PAUSANIAS Grec est bon.

PENTECOSTE dicebatur totum tempus à Paschate ad Pentecostem. Act. 2. initio, & *finiebantur dies Pentecostes*, non in singulari, ut vulgo; nam omnes Patres habent *ἡμέρας*, ut Sabbathum dicitur intervallum ab uno Sabbatho ad aliud, *his jejuno in Sabbatho*. Au passage des Actes, *finiente die Pentecostes*, il n'y pas un exemplaire Grec qui ait *ἡμέρας*, tous ont *ἡμέρας*. La version Latine a, *diebus*. Le Syriacque & l'Arabique l'ont au pluriel: Et l'Evangeliste saint Luc se contrediroit à soy mesme & mentiroit; car il dit que ce fut au matin, & puis, *finiente die*; il faut, *finientibus diebus Pentecostes*, quia à

à décatetartâ, quartadécima die ad ipsam Pentecostem totum illud tempus dicitur Pentecoste.

PEPOLI, les Ancestres de la Comtesse de Pepoli qui est à Geneve, estoient Princes de Bologne, comme mes Ancestres de Verone, mais ils ne l'ont pas si long temps tenuë. On m'a voulu faire espouser à Geneve la Comtesse, tellement qu'un Scaliger eust espouse une de Pepoli; le Prince de Verone une Comtesse de Bologne, ubi aliquandiu regnavit Pepoli; sed non ita diu ut Scaligeri Veronæ. Pepoli habuerunt inimicos Bentivoli, qui erant etiam summo loco Bononiæ. Sixtus Romæ strangulavit Comitem de Pepoli, quia semel dixerat, c'est grand cas, il faut que ces Prestres commandent tousjours.

PERERIUS in Daniele est un asne. Il est tres mauvais, il a bien failly, il n'avoit point leu Daniel que lors qu'il y commenta.

Les PERES. Ils ont mesprisé la Langue Hebraïque, & d'apprendre des Juifs: ils ont trop fait d'estat des septante Interpretes, c'estoient des gens ignorans, qui ont mal tourné: ils devoient apprendre des Juifs, pour avoir puis apres dequoy les battre, & leur couper la gorge de leur propre espée. La grande ignorance de ces Peres depuis

puis

puis 13 ou 1400 ans. Les Jesuites voudroient que nous demeurassions en ces tenebres-là. *Pauca nos docent Patres in Theologicis.*

PERES. C'est grand cas, quand on imprime ces Peres, ils se vendent merveilleusement bien par tout. Il y a tant de Colleges de Moines jusques aux Indes. On en porte à Mexico, qui est une belle Université & a privilege du Pape & du Roy d'Espagne. Il y a des Colleges de Jesuites. Il y a mesme de riches Marchands qui en achètent pour en donner aux Mendians. Si nous avions ces beaux livres qu'ont eu ces Chrestiens, que nous decouvririons de belles choses!

PERIGUEUX. On y traite fort bien; & à Agen, & mieux qu'à Bourdeaux & à Tholose: mais à Perigueux on est mal servy de linge. Depuis Paris contre la Provence, on est tousjours servy à meilleur marché, & à chaque disnée ou souppée, on s'apperçoit de quelque sou rabbatur.

Περὶ τοῦ continentia, signifie le contenu de quelque chose: il y a long temps qu'on se servoit de quelque mot dont Fulgentius fait mention. *Dixi ad librum de Emendatione.*

PERRON signifie un escalier double.

Du PERRON Evêque d'Evreux a reçu une belle réponse de Monsieur Casaubon.

Il dit au Roy que Coton n'estoit qu'un bavard: je ne scay lequel a le plus de scavoir, ou l'un ou l'autre. Il n'a peu estre Evêque sans avoir eu le foüet; il y a un Cardinal qui le lui donnausque ad *vitulos*, quia Pater fuerat hæreticus. Son Pere fut depôsé de son ministere, quia erroneas habuerat sententias. Ce Cardinal d'Evreux a une grande ambition; il n'est pas docte, locutulejus, il plaist aux dames. Lors que j'estois à Paris, Du Perron estoit mon Ombre, il me suivoit toujours lors que j'allois chez les Grands: il ne le niera pas. Il a leu estant jeune son Thomas; mais cela s'oublie si l'on n'a point d'autre fondement.

PERSÆ videntur politiores & prudentiores Turcis.

Les PERSANS d'aujourd'huy & leur Roy aiment les Chrestiens; il n'a point d'autres Gardes que de Chrestiens, & boit souvent du vin avec eux. Ils haïssoient & ne vouloient recevoir la monnoye des Chrestiens où il y a des testes, car ils abominent l'Idolatrie; mais maintenant ils recoivent volontiers de doubles ducats d'Espagne. Les Persans boivent du vin, encore que leurs Evêques non permettant.

Le vieux Commentaire sur PERSE & Juvenal a esté trié par Monsieur de Lescalle,

&

& ainsi rendu à Monsieur Pithou, mon Oncle de Savoye (1), & a esté trouvé escrit de la main de Monsieur de la Scala, parmi les papiers de feu Monsieur du Puy.

PERSIUS, miserrimus Autor, obscuritati studet; non pulchra habet, sed in eum pulcherrima possumus scribere.

☞ (1) *Mr. Pitbou mon Oncle de Savoye*] C'est Pierre Pithou, qui estoit Seigneur d'une terre en Champagne, nommée *Savoye*. L'Auteur de la Preface de ce livre n'a pas entendu cet endroit, tournant *Avunculus noster qui in Sabaudia*. P. C.

PETAU (1) n'a de bons livres que d'il y a 200 ans. Freherus en a de bons. Il n'a rien qui vaille en la Bibliothèque Palatine. Petau se plaint de Baronius (2), car il lui envoya son livre de *Indictionibus*, & Baronius lui a répondu avec injures, contumeliis cum affectu.

☞ (1) *Petau*] Paul Petau Conseiller au Parlement de Paris, pere d'Alexandre Petau qui est aujourd'huy en sa place. P. C.

☞ (2) *Petau se plaint de Baronius*] C'est dans une Lettre à Scaliger du 16. Janvier 1603, où cet excellent homme parle de la sorte: *M. Baronius auquel j'avois fait cet honneur (trouvez je vous supplie bon que je parle ainsi, puisqu'il s'en est rendu si indigne)* que

que d'envoyer le *Traité de Indictionibus* avec un mot de lettre, & ce à la suscitation de quelques-uns que je voudrois n'avoir pas crû, m'a fait réponse pleine d'injures; non pas contre le *Traité*, car si c'estoit cela, j'aurois tort d'en ouvrir la bouche, l'affection que j'ai crû qu'il avoit aux Lettres & son âge luy eussent permis bien davantage sur tout ce qui eust esté mien, à plus forte raison sur chose qui n'estoit pas de bien grande consequence; mais in personam; en quoy je laisse dire à tous ceux qui en entendent parler qu'il y a bien de la barbarie. Quand la fantaisie me viendra de le revoquer ad animum, je n'ay point tant perdu de temps que je n'aye assez de moyen de descouvrir beaucoup de ses suppositions & faussetez; mais c'est une chose ce me semble si indigne de gens d'honneur d'écrire ex professo les uns contre les autres, que je n'y ose penser. P.C.

Les Oeuvres de PETRARQUE ont esté imprimées à Francfort; ceux de Geneve ont fait imprimer les Epistres. Non animadvertent qu'il parle d'Avignon & de Rome: il parle bien clairement & en un beau Latin; il est difficile en Italien, à cause de beaucoup de mots que les Italiens n'entendent pas; ils sont Provençaux (ego omnia intelligerem) il estoit bigot; il est mort en habit de Cordelier, nello Stato di Venezia.

On

On a fait trois Commentaires sur son livre, mais ils sont chastrez : bestes, de ne s'estre pas avisez, qu'il ne parle pas de Rome; ut sede Papæ (1), car c'estoit Avignon où estoit le Pape; Rome n'estoit qu'un brigandage, Et puis, potest in Ecclesiasticos dixisse, ut alii. Ceux qui ont retranché les trois Sonnets de Petrarque, malè sibi sunt consci. Il y a 30 ans que Petrarque a esté chastré.

☞ (1) *Ut sede Papæ*] Voyez la Note sur le 92 des Sonnets de Petrarque. Sa Vie, au reste, en tête de ses Poësies, édition de Guillaume Rouille 1558, ne dit point qu'il soit mort en habit de Cordelier. L. D.

PETRONE. Il y a plus de 8 mots dans Petrone qu'on ne sçait ce que c'est; comme *Odopeta* & autres.

LES PEUPLES qui appellent leur Dieu Goth, & les Espagnols sont superbes. Germanica torvitas. Mon Pere a trop fait estat des Alemans. Les Anglois tres-superbes : tant moins une Nation est civilisée, tant plus superbe est-elle. Torvitas & superbia de ceux qui appellent leur Dieu Got; les Espagnols ont une autre fastus bravache, & causent beaucoup; les Teutons sont superbes & ne disent mot.

PHÆDRUS est un joly Auteur, & *Symposium* aussi. PHA-

PHARISÆI persolvebant decimas, quemadmodum reliqui: est nomen sectæ non verò officii. Ex illa secta erant quidam Sacerdotes, alii Plebei, quidam Doctores, quos vocabant Rabbi, habemus formulas juris quæ illis dabantur, ut hîc Doctoribus. Docebant publicè, sed ubi erat populus; non intra partem alteram Templi. Ita Paulus ex tribu Benjamin ingressus Synagogas & Christus etiam: Pharisæi Levitæ obibant sacra. Scribæ fuerunt qui ex professo docebant Legem; quando describebatur Lex, videbant an bene; & est officii nomen. Gamaliel fuit Pharisæus, sed non legitur fuisse Scriba. Seniores Populi fuerunt Senatores, qui in Synedrio, ut hîc Consules & Scabini. Levitæ erant dispersi per tribus, & ex Levitis quidam erant Pharisæi, alii Saducæi. Pharisæi & Saducæi capitales inimici, conveniebant in eodem Templo; sicut hodiè Franciscani & Dominicani in eodem templo conveniunt, & olim convenerunt, cum tamen essent inimicissimi.

PHILASTRIUS nihil valet.

PHILELPHI Epistolæ, bonnes.

PHILIPPE II. le feu Roi, haïssoit fort le vice de pederastie; & le punissoit rigoureusement sans le pardonner à personne. Il fit mourir à Seville un Marquis pour ce crime,

&c

& fit prometre à son fils, avant que de mourir, qu'il en feroit severe justice.

PHILIPPE le Bel fuit, qui scripsit Bonifacio octavo antè ducentos annos mirum quàm liberè: nullus auderet hodiè, cum nates detectæ sint Pontificatui; & tunc in mediis tenebris audebat ita Rex ad Pontificem scribere, *Vestra fatuitas*.

La PHILOSOPHIE ne se peut bien escrire en Hebreu ni en Arabe.

PHTHIRIASIS. Sunt fabulæ illud de Archiepiscopo Moguntino, qui à muribus interfectus est: sed de pediculis verum est. Phthiriasi enim mortuus Plato & alii duo veteres (1); Cancellarius Galliae, Rex Hispaniarum Philippus II.

☞ (1) *Alii duo veteres*] Pherocyde & Alman. P. C.

PIE. Lors que Pie IV. fut mort, les deux Cardinaux de Farnese & de Ferrare, bien puissans, briguoient pour les François & l'Espagnol. Enfin fut créé Pie V. homme qui de Cousturier estoit devenu Prestre ou Moine, puis Inquisiteur, de là Cardinal, puis Pape. Ainsi fut esleu celuy mesme, que pas un des Cardinaux n'eust jamais pensé; un petit homme, qui estoit de mesme humeur que Clement VIII. paisible. On n'eslit plus que des Italiens & non de grands Car-

solebant mali ominis vitandi causa, ut essent innocentes alicujus rei quæ se invitis quasi fieret, manus lavare. Vide Thalmud & Casaubonum in locum illum novi Testamenti, & Aristæam.

PILOTIS, bastir sur Pilotis; dicitur Vitruvio, *depalcationes*; comme la porte de Harlem, le Palais à Paris.

PINAKERUS ivit cum calceis suis Amstelodamum super glaciem 36 horis; quando cunt, sunt instrumenta, ut si glacies rumperetur, & immergerentur, statim reciperentur; nullus unquam submersus est.

PINDARE a beaucoup de mots qu'on ne trouve point ailleurs, mais habebat ex usu, & ne les recherchoit pas; comme faisoit Nicandre & Callimaque, qui prenoient plaisir à prendre & à choisir les plus obscurs antiques, & ineptes de tous. Pindare avoit ses mots de soy, non des autres.

De PISIS. Il y a un livre d'où est tiré l'Alcoran des Cordeliers, qui s'appelle *Bartholomeus de Pisis, de Conformitatibus*, qui est tres-rare: les Cordeliers ont bruslé tous ceux qu'ils ont trouvez. Il y avoit à Geneve un Apoticaire qui en refusa 50 escus de Madame de Rohan.

Πισιν νάρδος, fidelis Nardus, point brouillé, ni sophistiqué.

Annales Francorum PITHOEI & in folio
& in octavo, le bon livre ! Si vous voyiez le
mien, vous verriez comme je l'ay manié.
La maison de Pithou estoit bonne, noble,
& riche. Fr. Pithœus avoit des livres qu'il
ne m'a jamais voulu prester : habebat faciem
nitentis, comme Vespasien ; il ne se soucie
de personne, il va souvent aux Convents
vers les Moines. Je suis bien pauvre, mais
j'ay des MSS. Grecs, que je ne voudrois
point donner pour tous les MSS. il ne con-
noist pas tous les bons livres Grecs. Vostre
Oncle Fr. Pithou a un seul livre dont je lui
porte envie, qui est escrit du temps de
Charle-Magne, Monsieur Fauchet en cite
quelques uns, il est en vieux langage d'Age-
nois, dont j'entends quelque peu. C'est
touchant Sainte Foy qui estoit d'Agen ; ses
parens ont eu des privileges que le Roy
François a ostez (Je sçay qui les a veu ob-
server) c'est que le criminel mené à la mort,
qui pouvoit toucher la boucle de la maison,
seroit sauvé. P. Pithou nec Franciscus n'en-
tendoient gueres au Grec. P. Pithou me-
noit tout le monde en sa Bibliotheque, &
prestait volontiers, & presentait ce qu'il
avoit si l'on s'en vouloit servir. Fr. Pithœus
est verus Poliphemus. P. Pithœus malè ju-
dicabat de Antiquitate ; præferebat, quæ
in

in antiquis Exemplaribus inveniēbat, rationibus. Pithœi fratres capitalia odia exercebant, frater fratri retinebat & furabatur libros. Certē in Grammaticis plus præstitit quam in Rhetoribus Fr. Pithœus. C'est un pourceau comme l'*Empereur*, il ayme fort les Moines; il nous a donné de bons livres. P. Pithœus erat honestissimus vir, studebat omnibus benefacere; Pithœus, patruus tuus, Asinus in illis rebus de Religione. Pithœus pollicitus erat editionem Conciliorum omnium, & poterat, nam erat diligentissimus. Dedit Parisiensem Synodum de Imaginibus. Les Pithou sentoient les bons livres de loin (1), comme un chien un os, ou un chat une souris. P. Pithou s'estoit revoké par crainte, & apres il se fit accroire beaucoup de choses touchant l'Eglise Romaine & les Peres. Je ne me ferois jamais Chrestien à lire les Peres: ils ont beaucoup de fadaïses. Au Massacre, P. Pithou fuyoit de maison en maison, & latuit per aliquot menses: postea mutavit se.

☞ (1) *Les Pithous sentoient les bons livres &c.*] Scaliger Lettre 32 soupçonnoit P. Pithou de s'être accommodé de plusieurs Manuscrits qu'il avoit trouvez dans des Bibliothèques de Moines. L. D.

F. PITHŒUS doctus in medii ævi Scrip-

toribus. Capitulariorum & legis Salicæ glos-
saria optima. Ejusdem Rhetores antiqui.
Adversaria P. Pithæi. boni libri. P. Pithou
est mort Bailly de Tonnerre. Les Pithous
ont esté 120 ans Baillis de Tonnere. Fr. Pi-
thou est le plus docte d'aujourd'huy en ces
Auteurs du dernier temps, comme leges
Ripuariorum, Capitularia, &c. Apres lui
peut estre mis Freherus. F. Pithou devoit
faire imprimer tout ensemble ce que son
frere P. Pithou a fait. M. de Bierne Pithou
a esté du Consistoire à Heidelberg, & fort
severe estant de la Religion, & a fait la
Cene.

PLANUDES tournoit mal.

PLAUTE observe numeros in versibus;
alioqui non essent versus. On ne scauroit
rien exposer de cette Scene Punique du
Poenulus, que ce que j'en ay exposé dans
mon livre de Emendatione.

PLESSIS est une haye. *Plicatio ligni*; pour
estre plus ferme.

PLINIUS. Dalecampii, optimus, quia
collatus, & melior vix dari potest. Non
probat tamen Casaubonus, & probat editio-
nem in 160. Il faut plus d'un homme pour
écrire sur le grand Pline. C'est un beau
livre, mais les Pedans n'en savent rien.

PLUVIA quædam hic vocatur *pulveritia*
propter minutiem. Po-

PODIUM signifie un lieu élevé où l'on ne peut monter, comme *Dunum* une petite montagne où l'on monte.

PODIUS du temps de mon Pere, loüoit le fleuve de Ledon qui passe par Pau Parlement de Bearn, parce, disoit il, qu'il estoit si genereux qu'il n'enduroit aucun bateau sur soy.

POENITENS. C'estoit une grande Tyrannie en l'Eglise ancienne de faire venir les Penitens à la porte de l'Eglise, tout deschaux.

De **POESI** debet judicare Poëta, non ut Lipsius qui voluit judicare de Seneca Tragicò: sed perperam.

POICTIERS est une des grandes Villes de France. Il n'y a point tant de paroisses qu'à Paris, ny à Paris qu'à Londres, ny à Londres qu'à Florence, qui est une grande Ville bien peuplée. Il n'y a pas beaucoup de peuple à Poictiers: il y a force prés de jardins dans la Ville; meisme il y a une mestairie. Les Jesuites y sont entrez. Cependant ceux de Poictiers ne les avoient jamais voulu recevoir. Poictiers a 3. lieues de circuit. Il y avoit en Poictou une Seneschaussée; maintenant il y en a trois ou quatre.

POLANUS quidam scripsit *Analyfim in Danielem*, ubi nihil quod ad rem esset, scrip-

fit. Solam Methodum sectantes rerum sunt ignari: Methodus non negligenda, sed non hui soli studendum. Cavete vobis ab Analysis hodiernis, quæ sunt pallium, quo regitur Scriptorum ignorantia. Si Polanus eust au moins mis & pris quelque chose de mon livre de Emend. sur Daniel, il eust fait quelque chose.

POLEMICA. Je hay tous ces Polemica. Il y en peut avoir quelques bons, mais les injures me deplaisent.

POLITIAN: Mon Pere disoit de lui, que c'est le premier de son tems, qui a osé lever le nez au Ciel pour les lettres: il s'est servy d'un Ausone que Petrarque avoit escrit.

POLONI & Moscovitæ sunt remotissimi Christianorum; propè illos Turca est.

La langue POLONOISE a en une syllabe 7 consones que le Sclavon dit en une consonante, qui denote & vaut autant que toutes celles du Polonois. Il n'y a au Polonois que l'escriture qui est facheuse, & de la lire comme ils l'escrivent; s'ils l'escrivoient en Sclavonique elle seroit bien plus aisée. En Pologne les hommes ne couchent point avec leurs femmes; ils les appellent, quand ils en ont affaire.

POLYBIUS vixit ante tempora Halicarnassæi, & tamen Dionysius incipit ab initio, Historiam suam. Po-

POLYCARPUS qui a esté disciple des Apostres, & a tant de faussetez. Il ne faut pas dire que pour avoir esté si prez des Apostres, ils n'ayent point erré, & qu'il n'est pas vray semblable que Christ ait laissé son Eglise ainsi lourdement broncher. Car mesme aujourd'huy qu'ils aboliront un decret du Pape precedent, an propterea errando derelictus à sancto Spiritu? Et similes nugæ.

POLYCARPUS quidam, Professor in Helmstadiensi Academia Ducis Brunswicensis, mille quingentos talleros annuos habet pensionē. Academiae recentiores hodiè melius habent quam veteres.

ARNALDUS PONTACUS. L'Evesque de Bazas a achevé de faire imprimer son Eusebe; il sera bien imprimé, car c'est à Bordeaux: ses exemplaires seront plustost vendus que le mien, car il ne sortira de 15 mois. Il a fait de grandes fadaïses dans ses Notes; il m'en a esté envoyé quelque chose par Monsieur Bongars. Il est docte pour un Evesque; mais rien au prix des grands hommes. Il est Evesque & me porte envie; il a esté mon compagnon d'Ecole; il ne donnera de l'Eusebe que ce que nous avons; j'ay bien corrigé le Latin, & l'ay décrit par deux fois. Arn. Pontacus Auteur du livret, qui

sub nomine *Guillaume du Puy* (1) scriptus adversus Mornæum; conjeceram quod ipse Mornæus annotat. Pontac a mis de belles choses en son Eusebe, il ne dit mal de personne, il cite Casaubon, Scaliger avec honneur, & mesme Musculus. L'Evesque de Bazas avoit tousjours le Ministre de Bazas à sa table,

☞ (1) *Guillaume du Puy*] Voyez [ci-dessous au mot *Guillaume du Puy*]. P. C.

Jacobus PONTANUS Virgilium bonum edidit, in quem omnia coacervavit, dedit Theophylactum Simocatam, bonus est.

POPMA a pauvrement fait sur Varron. O les pauvres jugemens que les Popma; (1)! celui qui a fait sur Varron & Salluste, sterora collegit; je me moquois tant de luy à Geneve.

☞ (1) *Les Popma*] Ausone & Cyprien, qui ont tous deux travaillé sur quelques Auteurs Latins. P. C.

PORPHYRIUS. Il seroit à desirer que nous eussions les livres qu'il a fait contre les Chrestiens: si nous avions les livres qu'avoient les Peres, nous verrions de belles choses.

PORPHYRONES sont des flambeaux qu'on appelle en Languedoc; beaux oyseaux, qui sont de couleur de Porphyre vray: ils reluisent

sent au Soleil, comme de l'or, & sont ainsi appelez, à *flamma*, ou du flamboyer.

A la PORTE. Gen. le peché gist à la porte. Ce passage a esté fort bien interpreté par Mercerus: le Grec & Saint Hierosme ne l'ont pas bien tourné.

Monsieur des PORTES est Chanoine de la sainte Chapelle; il est Papiste, mais non bigot.

✽ PORTHAISE (1) *Predicateur celebre preschant à Poitiers, & ayant ouy parler des desbauches d'un Medecin nommé Lumeau (2), qui quoy qu'il eust une femme assez belle, ne laissoit pas d'aller quelquesfois au change, le designa un jour assez plaisamment en chaire, quand apres avoir parlé contre ce vice en general, il vint au particulier, & dit, „ nous „ apprenons mesme avec douleur, qu'il y a „ des gens assez perdus pour s'abandonner à „ l'adultere, bien qu'ils ayent en leurs maisons des femmes, qui sont telles, que quant à „ nous, nous nous en contenterions bien”. Le mesme, preschant au mesme lieu, debitoit impudemment à ses Auditeurs de grandes pericdes en Bas Breton, son langage maternel, qu'il leur faisoit passer pour de l'Hebreu: mais il fut decouvert par Monsieur de Lescalle, qui l'ayant esté ouyr un jour par curiosité & n'ignorant ny l'Hebreu, ny le Bas-Breton, fit connoistre sa*
Y 5 four

fourbe à ceux qui l'avoient mené au sermon de Porthaise. Ce Predicateur avoit esté aussi des plus animez contre le Roy Henry IV. avant que Dieu l'eust affermy sur le throsne; mais depuis les choses ayant changé, Porthaise changea aussi de note, & entre autres, étant à Saumur, il vint faire sa Cour à Monsieur du Plessis, qui en estoit Gouverneur; duquel ayant obtenu permission de prescher à saint Pierre, à la charge d'exhorter bien le peuple à estre fidelle au Roy, le Compagnon n'y manqua pas: & apres avoir deployé là-dessus toutes les voiles de son eloquence, „ Que si, mes chers „ Auditeurs, adjousta-t-il, vous me repro- „ chez que vous m'avez ouy parler autresfois „ tout autrement, je vous avoüeray qu'il est „ vray que j'ay fort declamé contre le Roy de „ Navarre; mais quel Roy de Navarre pen- „ sez vous que j'entendois? ce n'estoit pas nos- „ tre bon Roy, que Dieu nous conserve, & „ qui est en effect Roy de Navarre, de droit „ & de justice; mais c'est ce meschant Dom „ Philippe, Usurpateur & injuste possesseur „ de Navarre, que je nommois ainsi, parce „ qu'effectivement, il possède ce Royaume, „ dont nostre Roy n'a que le nom & la pre- „ tension. DAILLE.

☞ (1) Porthaise.] D'autres nomment ce Cordelier Protaise, mais Porthaise est son vrai

vrai nom dans le titre des 5. sermons qu'on a de lui sur la simulée Conversion du Roi Henri IV. Paris 1594. L. D.

☞ (2) *Medecin nommé Lumeau.*] Ou Lommeau, Medecin à Poitiers, partilan du Roi Charles X. Voyez l'histoire de d'Aubigné Tom. 3. p. 297. L. D.

PORTUGALÆ REX mercimonia exercebat.

F. PORTUS. Monsieur de Beze avoit un livre Grec en caracteres Hebreux, & c'estoit du Grec commun. Portus ne l'entendoit point: c'est grand cas, il avoit oublie son langage, & ne parloit qu'Italian.

POSTELLUM Syrus docuit, neminem vidi qui Postello melius scriberet; fuit verè stultus, nam alioqui fuisset combustus: il couroit les rues. Fecit librum debere foeminas per foeminam salvari, ut viros per Christum.

POSTELLUS erat stultus; fuerat receptus à Jesuitis, postea fuit rejectus ab illis extra Societatem.

POSTHIUS grand personnage.

PRÆFECTURA dicebatur, ut si daretur Cremonæ ager veteranis per perticationem & non sufficeret, tum ex agro proximo Mantuano aliquid adderetur; & quia non

poterat esse sub Mantuano & sub Cremoenſi, tunc hoc erat propriè Præfectura; quia mittebatur peculiaris Præfectus, qui hæc administraret.

PRÆPUTIUM superinducere. En l'Epistre aux Corinthiens il eſt dit, *ne ſuperinducas præputium*; quia Medici docent fieri poſſe; episcopatirio; mais je croy que cela ne ſe peut faire ſans douleur. Il ſe lit aux Machabées; *de quibusdam qui præputium ſibi conciliarunt*. Les Mahometans ſe circonciſent, mais fort legerement; ita ut illi poſſint facilius reducere præputium quam Judæi; & ſi velint fieri Judæi, tunc iterum circumciduntur, quia leviter admodum fuerunt circumciſi. Non eſt lex Mahometi ut circumcidantur; nam hoc eſt vetuſtiſſimum, quia ſunt ex Abrahamo nati, & Iſmael natus annos tredecim circumciſus eſt, omnes illius poſteri eodem anno circumciduntur; majore cum dolore, interdum poſtquam concubuerint; minori cum dolore Judæi, quamvis plus ſcindatur, ſed hoc fit infantibus adhuc. Æthiopes etiamnum hodiè Chriſtiani circumciduntur; nulla alia ratione quam quia Chriſtus circumciſus eſt, ad Chriſti imitationem; non quod ſint Abrahamæ filii.

PRÆSIDENTES numquam leguntur, ſed *Præſides*; & hi erant propriè Imperatorum.

•Pri-

Primus Augustus divisit Provincias, & alias dedit. populo Romano, alias sibi reliquit: qui administrabant pro populo, vocabantur *Proconsules*; & alias qui pro Principe habebant, *Præsides*.

PRÆTORES, qui jus dicebant, Romæ, illi secundum *ius civile* judicabant, reliqui inferiores & suppedanei secundum *ius æquum* judicare debent, nec est illorum remittere aliquid de rigore legum..

LES PRESOMPTUEUX qui pensent tout sçavoir, quand on leur dit quelque chose qu'ils ne sçavent pas, ils le méprisent, & pensent que ce soit mensonge, parce qu'ils ne pensent rien ignorer. Tales Mar-
nix & Junius.

A PREUILLY, cum fossæ foderentur, reperi numisma, in quo erat, *Bertholdus Dux Zeringiæ*; erat argenteum: ille est Princeps qui condidit Bernam, quæ non est antiqua, ut nec Tigurum.

LA PRIMAUDAYE. Il est bien aisé de faire des recueils, comme son Academie Françoisse, veu que tous les livres sont tournez. Les Jésuites ne font autre chose qu'amasser comme cela, & pensent & semblent estre bien doctes.

PRINCES & Potentats d'Allemagne & d'Italie. Saxo est potentissimus Princeps

Germaniæ; ille & Etruscus, sunt potentissimi Principum non coronatorum: nam Duces non ferunt Coronam, sed pileum Ducalem. Dux Sabaudia non habet sex aut septem millia coronatorum singulis annis, ex eo quod est Sabaudia. Habet tantum in Pedemontio, & vix habet iter diei regionem: in Pedemontio loquuntur ex parte Gallicè & Italicè. Saxo habet tres Ducatus & Marchionatum Misniæ. In Ducatu Saxoniae neminem agnoscit superiorem, ut in Galliis supremus d'Yvetot, in Bearnia Dominus de Grammont; Bearnia ipsa, Orange, Sedan. Yvetot pertinet à Monsieur du Bellay olim vocabantur Reges, nunc nec Reges nec Principes, sed supremi Domini: tam antiquum est jus illud, ut non reperiatur mentio illius originis; Gregorius Turonensis non facit ullam mentionem. Florentinus habet 1200 mille escus, annuos. Tot non habet Rex Angliæ; sed si indiget pecuniis, monet Ordines, qui ipsi decernunt certam summam, sed non potest habere ut in Galliis, pecuniam ex proprio arbitrio. Papa habet ex patrimonio 1700 mille escus. Veneti 1300 mille, in Italia potentissimus est Hispanus; postea Veneti, Papa, Florentinus.

PRINCIPES sæculares an possint præside-

re in Synodis? c'est une bonne question.

PRISCIANUM, Manutius qui edidit, commisit cuidam, qui ademit præclara exempla ex Poëtis, & addidit ex Luciano. Ego multa restitui, & Dominus Puteanus habuit exemplar in quo Græca erant, numquam alius potuisset legere. Cujacius habebat alterum exemplar, quod nunc est Pithœi. Putschius omnia repræsentavit.

PROCLUS est un fort bon Auteur. Il y en a un qui est bien bon, en caracteres menus, d'Alde.

PROCOPE. O le bel Historien que c'est! Vulcanius m'a gardé le mien 5 ou 6 ans, & me le demandant pleuroit, parce que je ne luy voulois pas donner.

J'ay PROCOPIUS, *περί κτισμάτων*, de ædificiis Justiniani; qui est un bon MS. non imprimé.

PROCLUS:

Si procul à Proculo (1), Proculi campana fuisset,

Ipse foret Proculus nunc procul à Proculo:
Hoc est, si juvenis Proculus procul fuisset à campana, quæ est in Templo nomine Proculus, ipse juvenis Proculus nunc esset procul à Templo nomine Proculus, in quo sepultus est. Juvenis enim ille Proculus, cum audiebat campanam media nocte signum

gnum dantem, surgebat ut studeret, & sic præ nimia in studiis vigilia obiit; si ergo non audivisset campanam illam, non tam manè surrexisset. Ita quidam interpretantur. Alii sic, quod campana dederit in caput Proculi, dum illam moveret.

☞ (1) *Si procul à Proculo*]. Voyez le Chap. 23. de mes *Raretez d'Estude*. P. C.

PROFESSORES duo Tholosæ; quorum qui infra legebat & à superiori audiri poterat, citavit clara voce legem de filiis Presbyterorum, *supra*, quia qui supra legebat, filius erat Canonici: qui supra legebat, citavit legem de Maleficiatis, *infra*, quia qui infra legebat, Gallico morbo laboraverat.

PROGNOSTICA Rusticorum in Regionibus calidis vix fallunt, hic verò sæpissimè, nam nulla Prognostica valent.

PROPHETÆ hodie volunt omnia renovare, quæ somniavit Annius Viterbiensis: per Prophetas nostros non stabit, quin Scripturas corrumpamus, sunt imperiti, nihil legunt, habuerunt Biblia interlinearia, & putant se doctissimos Hebræos esse. Vidi qui contemnerent omnes doctos in Hebraicis, & nihil sciebant.

PROSEUCHÆ estoient les lieux où les Juifs alloient prier, *Synagoga* où ils prioient & faisoient le service, lisoient la Loy & les Pro-

Prophetes, & les *Profeucha* estoient abondantes en aïbres. Philo Judæus parle d'un *πάρας Ιουδαίω προφῆτῶν ἰδιόδοξιμος*. Juvenalis, *in qua te quero Profeucha?* Cocquin, où te trouveray-je, en quelle place de prieres? parce que c'estoit le lieu ordinaire des mendians, & les miserables se tenoient là ordinairement.

PROTONOTAIRES. J'en ay veu à Rome, ils sont habillez de violet. En France ceux qui aspirent à estre Ecclesiastiques, & n'ont encore aucun benefice sont appelez *Protonotaires*. L'aîné du Puy est Protonotaire de Monsieur le Cardinal de Joyeuse.

PROVERBIA. Orientales Proverbia habent mira, & Arabes etiam, in quibus sup-
plenda sunt aliqua; Hispani habent præstantissima. Græci excellunt in eo. Illa præclara sunt quæ conjunxi proverbialia per-versus: Drusus aliquot dedit, ego vicissim aliqua ad ipsum misi. *Percolatis culicem & camelum absorbetis*, apud Matthæum, est proverbium, quo Christus docet Phariseos, & reprehendit quod in rebus parvis multum laborarent, magnas negligerent & flocci facerent, quasi si quis culicem, *moucheron*, vellet exsugere, qui potest vorari, & camelum vellet uno haustu devorare, qui ne fugi quidem possit. *Percolare* est proprie
ad-

a movere ori & extrahere succum. Hoc
 esse proverbium nemo ignorat. Talia mul-
 ta annotavi in Novo Testamento, quæ sunt
 in Thalmud, & Christus affert illa ex com-
 muni sermone Judæorum. Item illud est
 proverbium *Vinum novum non ponitur in va-
 sis veteribus* & notatur nihil esse violenter
 faciendum. Vos vinum prius finitis ebulli-
 re & quiescere, tum ponitur in utribus ve-
 teribus; ita discipuli, dum me habent pos-
 sunt lætari, juveniliter exultare, & cum
 non amplius ero cum ipsis, tunc jejuna-
 bunt & affligentur; ubi ebulliverint juven-
 tutem suam, tunc erit tempus ut affligan-
 tur: ita vesti veteri priusquam apponatis
 panni partem novam, illam oportet invete-
 rascere; ne quid violenti fiat. Ita illud in
 Psal. 33. 16. Est etiam intelligendum ali-
 quid quod desideratur; ut multa apud He-
 bræos, & pleraque in Proverbiis: signifi-
 cat eum qui timet Deum, sola misericordia
 Dei coerceri à malo, non est opus afflictio-
 nibus & castigationibus ut eo adigantur.
 Cantavimus & non respondistis, apud Mat-
 thæum, est *nœnia* Plauto & Horatio. Pro-
 verbium apud Gallos, *le mort saisi le vif*,
 quando perpetua est successio; ut in Galliis
 numquam moritur Rex, sed mortuum vi-
 vus occupat & excipit. Il y a beaucoup de
 beaux

beaux proverbes en Grec plus qu'en autre langue, j'en trouve tous les jours qu'on n'a point encore marquez, il y en a peu en Latin, moins qu'en autres langues, comme François, Espagnol, où il y en a de fort beaux.

In PROVINCIA & Narbonensi Rex habet omnia quæ aliunde afferri possunt. Provincia fuit Imperii, sed Rex numquam agnovit ab Imperio. En la Provence & Languedoc antiqua sunt: sunt illæ Civitates ædificatæ plerumque à Romanis; ut *Narbone*, *Aix* & aliæ. Provincia est maximus Comitatus Christianismi, sed pauperes sunt. Episcopatus pauperes; ditior vix mille coronatos habet. Sunt multæ Diœceses, ultra 16. Sunt valdè superstitiosi; multa ibi præclara ingenia; formosissimæ pleræque fœminæ & proceræ staturæ. Jesuitas non habebunt, nam sunt nimis pauperes. Episcopatus de Bayone est ditior quam in provincia.

PSALTERIUM Mariæ est ex Rosario Mariæ.

PUMEX *Arida modo pumice exolitum* c'estoit pour apres avoir coupé le livre, le racle & le polir.

Erycius PUTEANUS, Woverius Antuerpiensis; nugatores.

P. PUTEANUS natus Agenni. Consul d'Agén. Monsieur du Puy avoit envie de demeurer à Agen, & contra P. Pithœus, qui volebat ad alia loca etiam iri. Ils s'en mirent en colere l'un contre l'autre.

PUTSCHIUS doctus est, ut & Baudius. Putschius fait imprimer veteres Grammaticos: & se fie fort sur Goldastus, qu'il en aura quelques uns qui n'ont point esté imprimez. Je le croiray, quand je le verray. Putschius mihi dicavit Grammaticos: est egregius juvenis.

Christophe du Puy, Protonotaire du Cardinal de Joyeuse, a envoyé le Catalogue des livres Arabes escrits en Arabe, qui sont à Rome: il est pour s'avancer; il se fera fait Jesuite. Quo melior, eo melius & facilius fuerit captus. [*Non, il se fit Chartreux*].

O le bon enfant que Pierre du Puy, municeps meus, Consul d'Agén! il m'a escrit tout plein de choses (1) que je suis bien aise de sçavoir. Monsieur du Puy a pris des MSS. dans une Abbaye tandis qu'on entretenoit le Gardien; il faisoit jettér les livres par une fenestre, & il y avoit des gens prelis pour les recevoir. Monsieur du Puy avoit tous les livres, & s'en faisoit apporter d'Italie. Il a beaucoup perdu de ses livres pendant la Ligue. Monsieur du Puy ne m'a

jamais montré sa Bibliothèque, il disoit que tout estoit confus.

☞ (1) *Il m'a écrit tout plein de choses.*]

C'est en trois ou quatre lettres que je possède, & que j'estime infiniment. P. C.

Guillaume du Puy. Lector Ecclesiæ Vafatenfis: sub ejus nomine Episcopus Vafatenfis scripserat in Plessæum.

Q.

QUERCUS. J'ay trois ou quatre chesnes, qui font une forest. L'Evesché d'Agen se chauffe bien de mon bois. Les Chesnes ne croissent pas dans les lieux bien chauds, comme Afrique, Naples, ny dans les bien Septentrionaux, comme Norwege & Danemarc, ils ont des sapins; mais dans les lieux bien temperéz.

QUESTIONS, il y a des choses qu'il faut lire en l'Eschole, & des choses qu'il faut prescher en Chaire. L'Eglise Grecque & Orientale avoit bien fait de faire un Lctionnaire des choses selectes de l'Ecriture. Il fait beau prescher de *menstruatis mulieribus*. Ce sont choses vilaines *per se*, mais honnestes quant aux loix de cela, au Levitique. Ceux de Geneve se sont moquez de cela, & mal à propos; je leur ay dit.

Qui vitia odit, homines odit, apud Plinium; c'est ce que les François disent, qui ayme

ayme son amy, ayme ses defauts, c'est à dire, quoy que vicieux. C'est un proverbe apud Plinium, qui doit avoir quelque chose præter usum communem, qui vitia amici odit, amicum odit; non est odio habendus amicus quamvis vitiosus. Melius habet ita, quam ut conatur emendare Casaubonus.

QUINTILIANI declamationes, Avunculi sunt, alterius Quintiliani.

QUINZAY, nous n'en sçavons rien que ce qu'en escrit Paulus Venetus. Le Chasteau en est bien grand. Celuy de Turin, est bien aussi grand que la Ville mesme. Celuy de Milan n'est gueres moindre.

QUISQUE suos patitur manes, Primo de mortuis intelligendum, ut quisque egerit in vita, ita & patitur mortuus. Manes dicitur anima hominis, cum ex corpore exiit: ita in vita etiam, ut quisque agit, ita à Diis punitur vel regitur. Non placuit sensus ille, quisquis suos habet nævos.

R.

RABBINI sunt difficiles.

RACA. Si quis dixerit fratri Raca. C'est une façon de parler Hebraïque, qui est aussi au Thalmud, comme si l'on disoit à son frere, *he pauvre homme!* en le méprisant. Cette parole signifie une personne vui-

uide d'entendement. Hefychius l'a tourné
xiii. Il a beaucoup de mots du Vieux Tes-
 tament. Il estoit Chrestien.

RAMFIER [*je croy que c'est Rangifer*] est
 un animal comme le Cerf, mais il a les cor-
 nes plus branchuës; de la peau duquel j'ay
 des souliers, avec lesquels on va bravement
 parmy la neige.

RAMUS cum Græcam linguam disceret,
 vertit Xenophontea quædam; ut Junius
 cum Hebræa disceret, Hebræam Gram-
 maticam composuit: il escrivoit bien mal.
 Aujourd'huy on ne fait estat que des Rami-
 stes. Ramus estoit homme docte, mais on en
 fait trop grand estat. Il estoit plus grand
 personnage que Dujon, car il avoit des lettres:
 ils escrivent les v. consones, à la Ramiste,
 distinguez des u voyelles; la grande folie!
 un mesme vau escrit de mesme est consone,
 & voyelle, & un mesme Beth. Ils font un
A circumflexe in ablativo. Ramus estoit
 grand personnage; Ramus magnus fuit vir,
 sed magni nimis fit: ipsius Mathematica
 sola bona, sed ipse non est Auctor. Ramus
 malè scribebat.

RAPHELENGIUS croit que de tous les
 livres que Lipse a escrits, le seul de *Constan-*
tia, aura la vogue fort long tems: de aliis
 filebitur, ut hodiè de multis aliorum scri-
 ptis. RA-

RAPIN. Tous ces gens de Fontenay ne valent rien, & Monsieur Rapin, à qui j'ay sauvé la vie: il le confessa bien, il est fils d'un Prestre. Il estoit Maire en la ville de Fontenay, & fit meurtrir quelques gens de la Religion, tellement qu'aux grands jours il fut poursuivy par tous ceux de sa ville, & Catholiques & Reformez, & de toute la noblesse du Bas Poictou. Je m'opposay seul à tout cela; il m'avoit corrompu par ses Vers, & scavoit bien que j'avois grand credit. Apres Monsieur le President de Harlay, je lui fis sauver la vie, tellement qu'il ayme maintenant ceux de la Religion. En cette Commission là de l'an 1583, il y avoit un Evêque, un Chevalier, un President ou Conseiller, un Maistre des Comptes.

Pædagogus est proprement infligere alapam, & non pas comme Beze, qui ne m'a pas voulu croire, *virgis caedere*. Ce mot de *pædagogus* signifie *virga*, sed *apud veteres admodum Grammaticos*: ne doit estre considéré en ce sens. Es nouvelles de Justinien, il est dit que *sustulimus pædagogum in manumissione*, parce qu'en envoyant un serf & le faisant libre, on lui donnoit des soufflets. Au glossaire il est ainsi tourné, *pædagogus, alapa, colaphum*, qui est proprement un coup de poing.

RAT-

RATTE. Monsieur de Beze m'a enseigné un bon remède contre le mal de Ratte, à sçavoir d'y mettre un emplâtre d'Ammoniac.

RAYMUNDUS. Beroaldus habebat *pugionem Raymundi Sebundi* (1) contra Judæos. Est alterum exemplar Tholosæ, au college de Foix; sunt duo maxima volumina. Ille Raymundus erat Hispanus, Jacobin, bene versatus in Philosophia, Theologia & in Thalmud. Scripsit librum illum ante 250 annos; est cum judicio legendus. Petrus Galatinus, honeste Cordelier, fecit Epitomen, & non meminit sui benefactoris. Ego habeo P. Galatinum primæ editionis in Regno Neapolitano. Extat Theologia Sebundi, Gallica, per Montanum, qui etiam fecit Apologiam pro eo, & nihil ibi de illo; cõ omnia faciunt, ut *magnificat à matines*.

☞ (1) *Pugionem Raymundi Sebundi.*] Lisez *Raymundi Martini*. P. C.

☞ Scaliger s'est trompé en attribuant ici & dans ses Lettres le *Pugio fidei* à Raymond de Sebonde. Voyez le Dictionnaire de Mr. Bayle à l'Article *Martini*, où l'on rapporte plusieurs particularitez curieuses sur ce sujet. D. M.

REBELLES. Ceux-là le sont qui ne se
Tem. II. Z peu-

peuvent defendre; mais ceux qui se defendent bien, ne sont pas Rebelles.

RECTEUR. En France, par toutes les Academies, le Recteur n'est Recteur que pour trois mois. A Valence le Recteur est annuel: ils prennent en quelques Academies, des Escoliers pour Recteurs [*comme à Padoue.*].

REI confessi. In omnibus locis, excepta Gallia, ubi bene sciunt quid sit jus & melius quam alii, nemo vita punitur nisi consensus fuerit. Sunt qui omnia tormenta possint perpeti, cum biberunt aquam vitæ, vel alio remedio, & numquam fatebuntur cum apparebit factum. Cur non puniantur, si testes & circumstantiæ evincunt rem esse veram? Hic licet confiteatur aliquis, tamen deliberant multum, cum de vita agitur: ille qui Mauritium voluit occidere, diu detentus fuit; dubitabant an puniendus, quia forte vitæ tædio per desperationem hoc egerat. Ergo de facto non dubitabatur, quia erat manifestum; & in quo non provocant ad Ordines, sed de jure agebatur. Provocarunt, ut peterent consilium, quid agendum foret.

REPUBLIQUES. La Justice les maintient. Celle de Venise est tousjours semblable à soy mesme. A Leyde ils sont trop lents à faire justice.

REI,

RESPONDENS. Est Majestatis Academiae ut respondens sit in inferiore cathedra, & aperto capite, licet sit Princeps. Et bene hic fit quod illud observatur.

REVENUS de divers Princes. Rex Galliae capit à suo populo quantum vult, non habet certum redditum. Vix habet 4 millions d'or singulis annis; il a plus de 10 millions d'or de revenu, mais il y a beaucoup de charges. Rex Hispaniarum, nec Neapoli, nec Mediolani, nec in Hispania audet petere plusquam semel decretum est. Rex etiam Angliae non audet, nec Turca. Rex Scotiae habet ex patrimonio, 60 millia florenorum singulis annis; deinde singulis annis illi munus offerunt Ordines Scotiae. Rex Daniae etiam non est dives ex patrimonio, nisi haberet redditus ex freto illo per quod transeunt naves. Ibi construxerat Tycho Brahe, arcem suam ex qua Astra speculabatur. Quando dicitur quod Papa habeat tot ex redditu certo, intelligitur sine annatis, nam interdum ex iis nihil habet, interdum multa. Debent Archiepiscopi omnes emere pallium a Pontifice. In Gallia dant 10 aut 20 millia Coronatorum. Dux Sabaudiae non potest habere 200000 Coronat. singulis annis. Le Roy d'Angleterre ne scauroit avoir de son ordinaire 400 mille cécus. Le Duc

de Toscane en a deux fois autant. Il n'y a Prince si puissant qui n'ait Couronne; le Duc de Saxe aussi.

RHÆTICA vina sunt bona & Valefiana. Pauperes Rheti, valdè pauperes, Rex semper Churiæ Legatum habet. Sunt ibi seminostre & semi. Pontificiæ Religionis. Loquuntur Italicè & Teutonicè.

RHENANUS, Camerarius, Melanchthon, doctissimi Germanorum tunc temporis, hodie paucissimi. Welferum, superstitio multa scire, & plura quam scit, præpedit.

RHETORES 15. Græci, imprimez per Aldum: Simplicius in Epictetum, Cornucopia Græcè, fort rares. Le bon Auteur que c'est, que Diogenes Laërtius.

RHODOLPHUS Imperator est vere porcus; numquam videt fratres; habet sacellum prope suum cubiculum; audit mediam missam, ingreditur propè initium & exit ante finem. Nihil agit quam pingere & souffler. Est eximius pictor.

RHODOMANUS (1) doctissimus in Poësi Græca, sed in Latina imperitus & infortuné. Bonum Diodorum Siculum edidit; joly homme, qui latuit, comme Leopardus, qui estoit bon Grec. J'ay tant escrit touchant Rhodomanus en Allemagne, que les lettres ont esté monstrées au Duc de Saxe qui l'a

ap-

appelé d'une escole triviale de Pomeranie, à Wittemberg; c'est un personnage tres-laid & rustique. Rhodomanus relive sur son vieux temps: il se met à prononcer comme Vulcanus. Rhodomanus carmina Latina non benè scribit, sed Græca bona, bonusest Græcus in Poëtis.

☞ (1) *Rhodomanus* &c.] Scaliger, ou plutot les Vassians Auteurs de ce Recueil avoient confondu ici Laurent Rhodoman avec Laurent Codoman, comme l'a fort bien remarqué Mr. Bayle dans l'Article de *Rhodoman*. Cependant cela a passé dans toutes les editions du Scaligerana. On a taché d'y remedier dans celle-ci, en ne laissant dans cet Article que ce qui convient à Rhodoman, & renvoyant à une Note ce qui regarde Codoman. Le voici. *Laurentius Rhodomanus a fait une Chronologie, où il s'est proposé de contredire tout le monde, & moy aussi. Il y a en son livre les plus grandes fadaïses du monde. Les Chronologistes ont bien fait des fautes. Codoman a fait quelques Ouvrages qui ont été imprimez ensemble à Wittemberg. Le Catalogue de la Bibliothèque Bodleienne les désigne de cette maniere: Annales S. Scripturæ, & 4. libri Chronologici, & Methodus supputationis Astronomica. Witeb. 1602.*

Le RHONE apres la saint Barthelemy ge-
la trois pieds & demy, & le lac bien avant à
Geneve.

MONSIEUR RIBIER. *Protopopæa Pyrami-*
dis est valde bene facta à Curiaæ Consiliario
Pontificio, Monsieur Ribier.

RICCOBONUS finxit aliquid contra Pa-
ttem: vocatur ibi porcus, quia nihil est illo
fordidius; vivit adhuc in Italia.

RITTERSHUSIUS & Scipio Gentilis, doc-
tes. Rittershusius est un honneste homme
& docte. Rigaut a tort de l'avoir attaqué
sur Phædrus. Il a beaucoup de passages de
livres Grecs de la Bibliothèque du Roy.
Rigaut nous a donné Onofander & Achme-
tis Onirocritica, qui est un bon livre, il nous
a promis *tantum*. J'entends qu'il a quitté
les bonnes lettres pour le barreau. Ritters-
husii alumnus & discipulus fuit Schoppius,
& illi statim maledixit. Isidori Pelusiota
Epistolas ineditas 200 & plures habebimus
à Rittershusio.

RIVIERES. Mirum est Rhenum esse tam
magnum, & tantum tres fluvios influere,
Necarum, Moenum, Mosellam. Mosella est
maximus fluvius, & Confluentia, amenis-
simus locus ad confluentem Rheni & Mo-
sellæ. Moenus est longè major fluvio: in
Ligerim & Garumnâ magna flumina in-
fluunt.

ROALDUS,

ROALDUS, H. Estienne, Monsieur du Plessis escrivoient bien, quando volebant, festinantes pessimè quo seniores sumus, copejus scribimus.

ROORTELLUS, un asne, bestia, grand ratisseur.

ROCHELLE. Il y a deux ans que ceux de la Rochelle font une Bibliotheque. Monsieur du Plomp (1) m'escrivit que Monsieur du Plessis donnoit ses livres, qu'il avoit fait imprimer, & que je voulusse donner mes MSS. voire mes livres Arabiques: c'est comme si quelqu'un demandoit à un autre, qu'il luy donnast sa femme.

☞ (1) *M. du Plomb.*] C'est Jaques Esprinhard Rochelois, Gentil-homme docte, & fort estimé de Messieurs de Thou Scaliger, & Casaubon. J'ay veu de luy l'Histoire des Ottomans, & une Traduction Françoise des Additions de Guazzo à sa civile conversation. Mon pere garde son voyage d'Allemagne écrit de sa main. C'est une piece tres-curieuse, qui merite par consequent d'estre quelque jour imprimée. P. C.

Monsieur de la ROCHEPOSAY (1), fils de Ludovicus Castaneus Ambassadeur pour le Roy à Rome; grand Papiste, qui du commencement que j'ay esté icy, a demeuré un an avec moy; est Chambellan du Pape avec

1200 ducats par an, & cet estat luy a esté donné par le Roy : car comme le Pape a privilege de donner quelques Benefices en France, aussi le Roy, & alii Reges, peuvent donner des Estats chez le Pape. Madame de la Rochepozay a eu 8 enfans masles tout de suite, & trois filles. On dit qu'il faut qu'il n'y en ait que 7 de suite, afin que le 7 guerisse des escrouelles. Sed nugæ. Monsieur de la Rochepozay despensoit plus en un repas, que le grand Duc en dix jours.

☞ (1) *Mr. de la Rochepozay.*] Henry Louys Chataigner, qui fut en suite Evêque de Poitiers. P. C.

RODEZ, est Urbs in Gallia quæ vocatur Rodez; est Regis patrimonium; ibi sunt nequissimi. Oportet ibi semper 200 Helvetios esse, qui illos in officio contineant: elle est aussi bonne que Limoges, ou une autre Ville de France.

In Comitatu RODEZ pessimi sunt; nobilitas ibi latrocinatur, nec possunt reprimi, ut nec Bandolierii des Pyrenées.

Messieurs de ROHAN furent avertis à Ferrare de n'aller pas à Rome, qu'on les connoissoit. Ils y furent & y furent bien reçus.

ROMAIN. Sous l'Empire Romain, le Latin & le Grec estoient des langues communes.

nes. Les Romains, ce sage peuple, ne jugeoient que *ex æquo & bono*; & c'est à faire à un juge Souverain, comme au Parlement, & non à un juge pedaneus, qui debet secundum rigorem judicare. A Rome il y a un Hospital qui a 100 mil escus de fonds, où mesmes les Gentils hommes, lors qu'ils sont malades se font porter. En payant ils y sont fort bien traittez, mais encore ne payent-ils pas le quart de ce qu'ils despensent: mais en été il n'y fait gueres bon, on y devient malade. Le Pape ne se tient pas en été à Belveder, il monte à la Ville à Monte Cavallo. Il fait beau voir Rome; elle a plus d'enclos que Paris, mais elle n'est pas si peuplée. Depuis que je n'y ay esté, on y a basti plus qu'Amsterdam n'est gros. Le Turc a autant que Rome a eu; rien de ce que le Moscovite, ny le Polonois ont, n'a esté aux Romains: ils ont esté jusques en Ethiopie. Babylone a bien eu plus grande estenduë de peuple que Rome. Les Romains n'ont eu que les costes d'Arabie.

ROSNY. On accompare desja Monsieur de Rosny à Sejanus du vivant d'Auguste; il est en danger d'avoir une telle fin que luy. Monsieur de Rohan espouse sa fille. Il ya ouïr ordinairement Coton.

ROTA. Parlamentum Papæ vocatur Ro-

Z f

1a;

ta; hujus erat Confiliarius, qui nunc est Cardinalis, vir bonus, *Monfignor Seraphino*, qui dixit mihi, Nos hodiè habuimus litem jocofam; impreffi erant Loci Communes (1) Philippi Melanchthonis Venetiis cum hoc titulo, *per Meffer Philipppo di terra nera*. Et illi loci communes miffi Romam, per annum integrum emebantur & legebantur cum magno applaufu, & jam non ampliùs reperiebantur, ita ut oportuerit iterum petere Venetias. Tandem Francifcanus quidam agnovit librum, & dixit fe habere eofdem locos, Lutheranos effe Melanchthonis. Volebant mulctare Typographum, qui non legerat fortaffe; ipfi eit remiffum, & exemplaria combufta & fuppreffa. Ita fpectatur non quid, fed quis dicat. Ante annos 30 Parifiis editæ funt Horæ Mariæ Virginis cum aliquot noftris Orationibus, quas Calvinus compofuit.

☞ (1) *Loci communes.*] Ces lieux communs de Theologie imprimez à Venife fous le nom de *Meffer Filippo di terra nera*, me font fouvenir des Commentaires de Martin Bucer fur les Pfeaumes, qui ayant paru fous le nom d'*Aretius Felinus*, fe vendoient à des Cardinaux & à des Evêques, qui en faiſoyent tous grand état; mais comme ils vinrent à ſcavoir que Bucer en eſtoit l'Auteur, ils fu-

furent les premiers à les supprimer, & à les faire passer pour un méchant livre. P. C.

ROUER. Il y a des endroits, ubi rotantur homines cum ipsa rota, ut in Germaniâ; hoc est barbarum. Ita olim Galli, qui nunc vel massa ferrea, vel cultro non scindente. Vidi duos qui rotabantur, unus ridens quasi nihil pateretur, & cum rotatus rotæ imponeretur, spuebat tam procul quam quis alius, & socium ridebat, qui clamabat sub ictibus. Alter erat juvenis annorum viginti.

ROY des Gentils. Gen. 14. 1. Cæteri Reges omnes non dicuntur Reges Gentium. Hic solus, quia erat planè Ethnicus, nec Deum Abrahami agnoscebat ut reliqui, nam colebatur ab iis *El Elion*, Deus altissimus, & quidam vocabant eum Jovem, sed tamen eum colebant. Reges Sodomæ & Gomorrhæ venerunt ad Abrahamum, & cognoscebant ejus Deum, quainvis non essent circumcisi; eorum populus dicitur perversus fuisse, nimirum moribus, non tamen Deum altissimum non cognovisse; ipse Israël Idololatra erat, tamen erat populus Dei. De eo dicunt Prophetæ, factus est populus meus sicut Sodomæ & Gomorrha peccatis suis & Idololatriis suis. Ariani quamvis Hæretici sunt, tamen Christiani sunt. Melchisedech fuit simul Rex & Sa-

cerdos populi sui erga Deum altissimum, quamvis fortè Idololatra esset populus, ut & filii Judæ Machabæi, erant tamen Judæi.

Roys. Le Roy de Pologne est mené par les Jesuites. Le Roy de Suede fait mourir les hommes à credit. De soixante trois Roys en France, nous n'en avons pas dix qui ayent valu quelque chose. Clovis I. Charle-Magne. François I n'estoit pas grand cas. Il a eu cela de bon qu'il a aymé les lettres, & est cause qu'aujourd'huy on peut estre docte en Europe.

RUCELLAÏ. Il y eut un Italien nommé Rucellai (1), qui emporta des Gabelles de France, 1700000 livres.

☞ (1) *Un Italien nommé Rucellai*] Voyez le Dictionnaire de Mr. Bayle à l'Article *Oricellarius*, Rem. (E). D. M.

RUFFINUS quamvis Græcè loqueretur, non intelligebat tamen Græca quæ legebat.

RUTH. II 14. *Trempe ta piece au vinaigre*; parce qu'en ce pays chaud, ils se servent fort de vinaigre, & il leur est bon; significat *inbapen*, sauce qui ne se fait qu'avec du vinaigre. Les Hollandois mangent le pain saulé en du vinaigre tout pur. Ibid. III. 4. *decouvre ses pieds & te touche*; c'est une façon de faire, on ne sçait ce que c'est; peut-être que leurs lits estoient ainsi faits qu'on

qu'on decouvroit les pieds. Ibid. iv. 7. Dechauffer son soulier & le donner à son prochain, est un commandement, & non une façon de faire simplement.

RUTILIUS habet multa fragmenta veterum Oratorum Græcorum, quæ vertit Latinè: habeo Rhetoricam Latinam Augustini, collatam. Illi Rhetores plerique jam antè fuerunt editi, miror non vendi, præclara possunt per illos scribi.

RYTHMI Hebræorum non boni. Unicum bonum vidi. Sunt 500 anni ex quo Rythmi incœperunt; Provinciales primi, ab illis omnes. Narravi aliàs de libro P. Pithœi, scripto Rythmis, ferè tempore Caroli Magni; mirâ linguâ: caneantur multa, quæ non erant versus, ut Psalmi, Threni, Canticum Canticorum. Carmina sunt Job & Proverbia. Psalmi habent semper æquales versus; imo & apud Esaiam videtur affectasse, ut sæpè paribus litteris clauderet sententias: non inde pendet **Rythmus**. Arabes habent quæ desinunt in Rythmos & non sunt carmina. Caneantur Psalmi ut quædam canuntur in fa la fa re re. Multa dixi quæ putant me somniasse. Reperi in Arabicis & aliis, & divinavi quæ postea apud alios reperi.

S.

SABAUDIAM usque ad Savonam pertinere, & partem esse Provinciæ. A Lyon & Valence loquuntur adhuc Sabaudicè. Fadaise de dire que le Duc de Savoye soit bastard. Le Duc de Savoye est Duc, il y a plus de 120 ans: il entreprend tousjours & se ruine. C'est une fadaise de dire que le Roy l'a fait Duc, c'est à l'Empereur, & non pas au Roy de France à le faire Duc, car tous les autres Ducs sont sous l'Empire. Le Roy François premier prit la Savoye, & son fils Henry fut si fou, que de la rendre.

SABBATHUM δευτερόπρωτος, πρῶτος ἀπὸ τῆς δευτέρας. δευτέρα erat postera Paschæ dies, & Sabbatha usque ad illam Pentecosten dicebantur δευτερόπρωτος δευτεροδευτέρα, δευτεροτριτα &c. & sic semper. Vide de Emendat. Temporum. Malè intellexit mentem Scaligeri de hac re Beza in N. T. Vide Hieronymum ad Nepotianum, jusserrat Dominus, numerabitis à dic sequente Pascha ad Pentecosten, septem hebdomadas, ergo à δευτέρα nominabant. Erant inclusivè 49 dies, quinquagesimus non Pentecostes dies. Monsieur de Beze est plaisant de dire que je ne prouve pas mon dire de Sabbato deuteroproto, je le prouve par l'Escriture, il estoit com-
man-

mandé de compter ainsi aux Juifs

Les SAGES, qui vinrent vers Jesus Christ, je croy qu'ils estoient Chaldaei sapientes, qui avoient observé cela par les Astres: d'avoir esté Roys je n'en crois rien. Les Jesuites d'aujourd'huy le maintiennent fort de ce passage des Pseaumes, *Et Reges venient*; grande bestise, pas un des Anciens ne dit que ce fussent des Roys.

SAINT ESPRIT. On crée des Chevaliers du Saint Esprit, pourveu qu'ils montrent que leur grand Pere a vescu en Gentilhomme sans traficquer: au bas Poictou beaucoup de noblesse traficque, en Gascogne on remarque fort bien cela.

SAINT VICTOR. Ceux du Bailliage de Saint Victor alloient de premier ressort à Geneve, & du dernier à Chambery, du temps du Pere du Duc de Savoye, qui s'entretenoit honnestement & amiablement avec ceux de Geneve, qui couste bien au Duc, qui est un grand Esprit de Prince.

La Mer SALE'E est ainsi appellée, mare mortuum, lacus Asphalthites, pour estre fort amere, à cause de la grande quantité de bitume.

SALIQUE. Discours sur la loy Salique doit estre bon.

Joannes SALISBERIENSIS; il y a du moins

300 ans qu'il a vescu: il estoit Anglois, & est venu mourir en France; il a escrit contre les Courtisans. P. Pithœus m'exposa ce mot de *Polycraticus*, disant que c'estoit pource qu'il contenoit beaucoup de choses: il y a de bonnes choses, il cite beaucoup d'autres Autheurs, que nous n'avons pas aujourd'huy.

SALMERON sur les Hebreux, où il est parlé que *Testamentum morte testatoris ratum fit*, apporte tout ce qui est au droit de *Testamentis*.

SALUSTE a esté perdu par ingratitude, car il estoit fort petit, & n'avoit fait que cinq livres; le pire est gardé, le meilleur est perdu.

SALVIANUS: le beau livre que c'est, & une belle simplicité.

SAMARITAINS. Estant à Paris je pouvois avoir le Pentateuchon des Samaritains, qui sont encore aujourd'huy en estre, ils m'ont envoyé leur *Computum*. *Biblia Samaritana habet Scaliger*.

SAMMARTHANUS est homme disert, écrit bien Latin & parle bien François. Il a dit qu'il mettroit aussi mon Pere en ses Eloges, encore qu'il soit Italien: car il a esté citoyen François, & aymoît mieûx dici Gallus, que Italus.

Mon-

Monsieur de SANCY estoit fanatique.

SANDALIUM est un soulier.

SANGALLENSIS Abbas est electivus, eligitur à Capitulo.

SANNAZARIUS a fait un Carme sur Platina, qui apres avoir escrit les Vies des Papes, a escrit de la Cuisine (1).

Et (1) Sannazarius a fait un Carme sur Platina, qui apres avoir escrit les vies des Papes a escrit de la Cuisine] Le voici.

DE BARTH. PLATINA.

Ingenio Et mores vitasque, obitusque, notasse.

Pontificum, argute lex fuit Historiæ.

Tu tamen hinc lautæ tractas pulmenta

Culinæ,

Hoc, Platina, est ipsos pascere Pontifices.

Monsieur SAPORTA, son Pere ou son Ancestre estoit Juif & ne mangeoit point de porc, comme j'entends que ne fait cetuy cy. Le Pere me traitta à Montpellier fort bien: il me souvient que les viandes estoient lardées; il y avoit plus de chair que de poisson, encore que ce fut en Carême, & en pays de bon poisson. Il est Marrane (1): ceux de Tholose sont tous Marranes Juifs pires qu'Espagnols; les melchantes gens!

gens! Il y a des bonnes gens, & de la Religion à Lucque & à Vicenze.

☞ (1) *Il étoit Marrane*] La famille de Saporta & quelques autres de Montpellier, originaires d'Espagne, recevoient à Montpellier plusieurs outrages encore en 1601, quoiqu'établies en cette Ville depuis plus d'un siècle. On les soupçonnoit de Maranisme, pour raison dequoi aussi elles ne pouvoient entrer dans les Charges municipales. Le Synode de Gergeau en 1601, Art. 21. des Matieres particulieres s'intéresse pour ces familles. Voyez le Recueil des *Synodes* Tom. I. p. 249. L. D.

☞ Cette famille s'est transportée dans les Colonies Françoises de l'Amerique: il n'en reste plus à Montpellier. Dans le Dictionnaire critique, à l'Article de *Viret* Rem. (A), on remarque que Saporta, Professeur en Medecine, étoit Protestant. D. M.

SAPPHO & reliqui Lyrici antè ducentos annos fuerunt combusti, Constantinopoli, & Romæ tempore Gregorii VII, infiniti præclari libri, ita ut nunc vix spes sit de libris reperiendis: nihil fuit erga bonas literas injuriosius veteribus Christianis, si volissent, haberemus tam præclara.

SARAINA a fort bien écrit comme ceux de la Scala ont tousjours aydé à ceux de
Fer-

Ferrare, car ils ont esté alliez par deux fois: ils les ont aydé contre le Pape & contre le Roy de France.

☞ (1) *Saraina*] Torellus Sarayna, qui a escrit les Antiquitez de Veronne. P. C.

☞ Mr. le Marquis Maffei parle de Saraina dans son *Verona illustrata* (Part. II. p. m. 376.), & comme ce qu'il en dit peut servir à éclaircir quelques endroits des Scaligerana, on le rapportera ici. *Torello Saraina trattò in Latino delle antichità di Verona in quattro Dialoghi, che si hanno anche tradotti da Orlando Pescetti, e raccolse le nostre antiche Iscrizioni: stampa del 1540. Scrisse in volgare la Storia degli Scaligeri, la cui prima e legitima edizione fu nel 1541 per Antonio Portese. Nella raccolta d'alquanti Scrittori delle Cose Italiane, fatta in Francofort l'anno 1600, al Saraina fu dato luogo. Dopo morte nobil memoria gli fu eretta in S. Fermo maggiore. Giulio Scaligero scrisse così di lui nelle sue Poësie.*

*Acer judicio, ingenio Torellus amœno,
Legibus insignis, nobilis Historia.*

D. M.

SAREPTA en Abdias, est cette Sarepta de Samarie, où croissoit le bon vin. Sepharad, les Rabbins disent que c'est l'Espagne, & bien. SAR-

SARRAZIN. Monsieur Philebert Sarrazin tenoit la Mere de Monsieur de l'Escalle lors qu'elle enfantoit. Sarracenus doctus Medicus tenebat Matrem cum me pareret, nam ibi mos est cum corripitur foemina partus doloribus, ut si vir adsit aliquis, cogatur à foeminis sustinere puerperam, velit, nolit. Les Sarrazins en Guienne ont brulé tous les livres, & les Normans en France: Saraceni, id est, larrones; vox Arabica *Sarac* latronem significat: non dicti sunt à Sara, nam Saræi dicendi fuissent.

SAVARO, Juretus, P. Daniel, Freherus docti: Savaro omnia digessit ad Sidonium, doctus in infimi ævi Scriptoribus. On dit que Savaron fait le *Greg. Turon.* c'est un homme tout propre pour cela, il entend ce langage.

Les **SAUMONS** nascuntur in mari, & mensè Majo quærunt ostia fluminum, ut potiantur aqua dulci.

SAVOYE. Le Due de Savoye s'amuse après des jardins, s'aggrandit en tuant. Geneve n'a jamais esté aux Comtes de Savoye, ils ont tousjours eu leurs Evêques. Il y a un Chanoine d'Utrech, qui a fait un livre où il dit que Geneve est au Duc de Savoye: il demanda des vers à Monsieur de l'Escalle, qui luy en donna estant son amy, sans sçavoir

voir ce qu'il avoit mis dans son livre. Le Duc de Savoye est Magicien.

SAXO Grammaticus a vescu d'un temps barbare, & a escrit si bien & de si beaux vers.

SAXONES, unde Angli sunt & linguam habent, sed mixta ex colluvie aliarum linguarum; nam est mera loquendi farrago; fuerant summi latrones in mari, dum Galli, Itali & Hispani in luxu viverent: à Baltheo maris Livonici usquè in Hispaniam grassabantur; & Normanni etiam, qui has regiones & Galliam infestarunt. Nulli melius Pyriticam exercent quam Angli: les Irlandois sont grands brigans, & les Escossois, Scoto-brigantes, undè vox *Brigand* adhuc retinetur.

SCAGEN: c'est une maison fort Noble, ils sont descendus de la mesme maison de Baviere comme moy; sed illi per bastars, ego par la main gauche d'une femme de Baviere.

Joseph SCALA Medecin en Sicile.

Mattino de la SCALA a deux fois chassé le Pape de Ferrare, & deux fois restably le Marquis.

Paulus SCALICHIVS qui se disoit estre de la Maison des Scaligers, & n'en estoit pas pourtant, avoit grand esprit.

Jo-

Joseph SCALIGER. Les Jesuites & Papistes me citeront plustost que nos Ministres, Schottus citat aliquoties. Les Papistes me haïssent plus que Calvin ou Beze, & m'appellent le vieux Calviniste. Il avoit 22 ans, quand il fut catechisé par Monsieur de Chandieu & par Monsieur Viret. On se trompe en trois choses de moy, que j'ay de l'argent, que j'ay de belles choses sur le Nouveau Testament, que je fays bien des vers: se & Patrem nihil umquam scrip-
 sisse, quod scivissent ab aliis dictum aut scriptum. Scaliger Pater optimè pingebat, & Græcè & Latinè, & quidem duobus tantum digitis, pollice & auriculari, ob podagram; pictura veterum, & nova. Jules Cesar Scaliger estant à l'armée s'exerçant au Grec descrivit quelques traictez de Galien si bien qu'on diroit qu'ils fussent vieux de cinq ou 600 ans. *Vidi ipse, monstrante filio.* Messieurs de l'Escale Pere & fils ne se font point servis de lunettes. Jules Cesar Scaliger disoit tousjours devoir mourir au mois d'Octobre, quod factum fuit. Scaliger habet Biblia Samaritana. Varro est le premier livre qu'il ait composé & fait mprimer. Le Pere s'estimoit estre le 7 depuis Margareta Comtesse de Hollande; c'est le fils qui est le 7, & luy le 6. Nous
 avons

avons veu des livres de Galien escrits de la main de J. C. Scaliger en Grec. Ceux qui ont escrit de nos Ancestres nous appellent en Pologne. *Scalifchi*. J'ai veu qu'il n'y avoit mot difficile en la Bible & és Poëtes Grecs, sur tout Nicander & Callimaque, que je ne sceusse. Il n'y a rien dans mon livre de Emendatione qu'aucun ayt dit, & s'il y a des hommes mesmes doctes qui ne le veulent pas reconnoistre. Regardez Monsieur de Beze, qui est si honneste homme, il dit que j'ay inventé mon Sabbathum *δευτερόωρον*, & que je ne le prouve point. Il est si bon Theologien, & ne void pas que je le prouve de la Bible mesme. Je ne pense pas voir mon Eusebe achevé; je deviens aagé, je ne dors que trois heures, je me couche à dix, je me réveille à une & demie, & ne puis plus dormir depuis. Si j'avois dix enfans; je n'en ferois estudier pas un, je les avancerois aux Cours des Princes: *rediens ad studia dicebat*; je m'en vais bescher la vigne. On a envoyé à Agen des assassins pour tuer mon Pere; & moy à Paris; l'Ambassadeur de Venise en avoit attiré. Monsieur du Puy m'en advertit; je le dis à la Noblesse, qui me dit que je ne m'en souciaisse. & qu'on y donneroit ordre. Scaliger a esté à Verone, *sed alio nomine*, nam
effet

effet occifus. Mon Pere a efcrit exactement. O le beau livre que fes exercitations ! Il me difoit tousjours, je voudrois que vous fuffiez plus docte que moy. Je n'ay pas bonne memoire, mais bien reminifcence ; quando memoriae fifto vadimonium, je ne me fouviens gueres bien des noms propres ; mais quand j'y penfe, enfin je les trouve ; jamais ou rarement il fe trouve de jugement avec de grandes memoires. Il y a 40 ans que j'ay ouy la derniere Mefle à Rome ; ce fut le frere de Monsieur de Buzenval, qui eft maintenant Papifte, qui me mena au prefche, durant les premiers troubles. A Paris Monsieur de Chandieu, jeune homme, & Matthieu Viret me catechiferent ; depuis j'ay voyagé & n'eftois pas encore bien informé & affeuré. J'eftois à Lauzanne, lors que le massacre fut fait, & le fceus à Strasbourg, d'où je vins incontinent à Geneve. Tous les vers qu'on fait icy, on croit en France qu'ils font miens, comme on a fait accroire à Lipfe, que j'avois fait des vers contre luy. Mon Pere prononçoit naïvement les langues qu'il fçavoit, comme s'il euft efté François, Aleman, & toutesfois il ne pouvoit pas bien prononcer l'E feminin, comme Pere, Merc ; fi j'avois bien de l'argent je ne l'employerois pas tant en

li-

livres, qu'à voyager & à frequenter. J'ay de tout temps affecté cette matiere des temps: il n'y a personne qui puisse si bien refuter Baronius, que je ferois. Si les Venitiens me tenoient, ils me coudroient dans un sac; Bavarus non est ex Scaligeris, sed ex una ex filiabus. Lingelshemius dixit mihi, sunt adhuc Scaligeri Veronæ, sed ex Nothis. Beatrice Regina de la Scala, tres-vertueuse, & tres-belle, fuit decantata ab omnibus. Il a tant esté fait de vers pour elle. Il n'y a personne en cette Ville qui puisse juger de mon livre contre Serarius. Monsieur Casaubon seul le peut connoistre & goustier. La mere de Monsieur de l'Escalle sçavoit le Lombard, Gascon & François. Le Père sçavoit tous les Dialectes de la Guienne, & parloit fort bon François, sans avoir jamais esté en France, plus loint que Bourdeaux. On m'escrivit pour estre Precepteur du Prince de Condé, mais je ne l'ay pas voulu; je ne veux point estre Courtisan. J'honore les Grands, mais je n'ayme point les Grandeurs. Je ne pense pas qu'il y ait homme en Hollande qui travaille plus que moy. J'ay deux sœurs, une qui est Religieuse, l'autre Vefve de deux maris. Elle est mon heritiere de ce que j'ay en ces quartiers-là. Mon petit frere Oder, de-

voit estre nommé Eudo, & non Audectus. Il y a eu en Aquitaine des Roys de ce nom là, qui n'estoient pas Roys de France. Mon Pere estoit étranger & ne scavoit pas ce nom d'Eudo. Il appelloit tous les enfans Cesar, il m'appelloit Juste, & ma mere, Joseph. Mon Pere vouloit escrire de tout. Je fay l'Histoire de 8 mille ans, selon les Rayens. Les 600 ans derniers sont clairs par les temps. Je n'ay pas Bibliothèque complete. Mon Pere quatre ans avant que mourir, estoit demy Lutherien; il voyoit tous les jours de plus en plus, les abus: il a escrit des Epigrammes contre les Moynes qu'il haïssoit. Le Neveu de Melanchthon fut emprisonné à Bourdeaux, les Theologiens estoient fort vehemens; mon Pere escrivit tellement, qu'il le fit sauver (1): si c'eust esté un François, il n'eust pas eschappé. Mon Pere estoit honoré & respecté de tous ces Messieurs de la Cour. Il estoit plus crainct qu'aimé à Agen; il avoit une autorité, majesté & representation, il estoit terrible, & croit tellement qu'ils le craignoient tous. Auratus dicebat Julium Cæsarem Scaligerum Regi alicui facie similem. Ouy à un Empereur. Il n'y a Roy, ny Empereur, qui eust si belle façon que lui. Regardez moi, je luy ressemble en tout & par tout, le nez aquilin. Je n'a-
vois

vois que 8 ans, lors que je tins ma sœur au baptême, & le même jour mon Pere me donna le fouët, à son Compere ! ma sœur est une pauvre femme, une beste. Les Cordeliers m'ont desrobé mes meilleurs livres à Agen. Ils y ont remis de vieux volumes en droit. J'ay esté deux fois à Rome ; ayant 25 & 26 ans, deux ans l'un après l'autre. On fit mal de mettre à Geneve dans les poëmes de mon Pere, *Dive & Divi*. Monsieur Goulart vouloit qu'on les imprimast ; Commelin les a imprimez maintenant. Mon Pere a respondu à la sixiesme edition (2) de Cardan de *Subtilitate*. Le Livre de mon Pere a esté fort bien imprimé à Paris, il n'y a point de fautes ; la seconde edition en Allemagne m'a esté dediée. Mon Pere escrivoit fort bien ses Copies, ce qui estoit cause que ses livres estoient bien imprimez. Messieurs Lingelshcim & Labbé, recevans mes lettres, lors qu'ils avoient la fièvre, en ont esté gueris. Mon livre contre Serarius a esté bien venu en France, mais pres des Papistes. Monsieur le Fevre a dit, ut scribit mihi Thuanus, que quand la Société s'assembleroit, elle ne l'oseroit escrire aucune chose qui valust une page de ce livre ; & si, je ne scay ce que j'y ay escrit, en colere, sans beaucoup mediter. Je ne me repens point de l'a-

voir fait, & qu'il soit imprimé. Il n'y a personne en ce pays qui en ait aucun goust. ce grand Docteur de Gomarus, qui veut parler de tout ce qu'il n'entend point, & Dujon s'il vivoit, n'y entendraient rien. Ce n'est pas merveille, si ceux qui n'ont jamais mangé de bonnes choses, ne sçavent que c'est de bonnes viandes. J'ay fait un traité de Assé, mais personne ne l'a que moy. *Mea nobilitas mihi est dedecori*, j'aurois mieux estre fils de Vander-Vec Marchand, j'aurois des escus. On ne croit pas qu'un Prince puisse devenir à estre pauvre. J'escriis mes lettres sans les relire, je ne sçay souvent ce que j'ay escrit : on m'a montré des lettres que je ne me souvenois pas d'avoir escrites. Je n'escriis point si bien en nulle langue qu'en Arabe, & je n'escriis bien que lors que j'ay une bonne plume. Mon Pere ne tailloit point ses plumes, on les lui tailloit, je ne sçauois bien tailler les miennes. J'honore les Grands, mais je ne les courtise point. Il y a dix mois que je n'ay salué Son Excellence. Le plus loin que j'aye esté, c'est Naples & Escosse, Les Jesuites de Cologne n'ont pas mis tout du long l'Epigramme de mon Pere in *Petrum*. Je l'ay fait imprimer; mon frere l'avoit écrit. Je n'ay pas beaucoup estudié. Il m'a
fal.

fallu plus courir qu'estudier. Jamais personne n'a tant fait de lettres que moy. Peu mon Pere marchoit si droit, & cependant estoit goutteux: nous avons cela de race, de marcher droit. Nos Theologiens ne veulent rien croire de ce que je dis, & quand ils voyent que cela est vrai, ils disent que *jam dictum*. Mon Pere, quand il escrivoit viste des lettres, elles estoient belles, mais quand il les meditoit, elles sentoient le Philosophe. J'avois 18 ans, quand mon Pere mourut. Il n'y a Hollandois, qui describe si bien, & si viste que moy; sur tout, le Grec. J'ay une bonne lettre Grecque. Je ne me scaurois courber, je m'estrangleroie. Encore que je me panche, c'est tout le corps ensemble. non la teste seulement ou les espauls. Mon Pere avoit fait vingt livres des plantes. Cela tenoit un coffre entier. Il les peignoit fort bien. Il se les faisoit apporter de Provence. J'en reconvis encore dix, il deschira la plus part, voyant qu'un autre les avoit recueillis. Pater meus licet veritatem Religionis plane non cognovisset, tamen si vixisset tempore Jesuitarum illos odisset, quia hypocritas & mendaces oderat cane pejus & angue; que duo vitia Jesuitis maximè frequentia sunt. Ego adhuc animadvertor esse Vasco, nam

habeo quosdam accentus, purè nihilominus Gallicè loquor, ita de aliis qui multas linguas sciunt. Descendimus ex Filia Leopoldi Comitis Habsburgensis, quæ nupsit cuidam Scaligero, Atavorum nostrorum uni. Patrem meum ita petunt regnum vitum, ex sola facie poterat nosci descendisse ex Principibus. Meus liber de asse tam malè scriptus fuit, ut vix legi posset. Non credo Vosterium habuisse. Ego sum ultimus Scaliger. Veneti dicunt nullum superesse. Murerus dicebat mihi ne nomen meum Venetis dicerem. Veronæ insignia sepulchra domus Scaligerorum. Non eversa sunt, quod mirum est. Ego non curo quidquam nisi resurrectionem; sepulchrum non curo; ubi sepeliar non interest. Cum moriar, meum corpus erit ut asini corpus. Sunt qui nolunt alios in suo sepulchro sepeliri, sed in nostra Religione non deberet fieri. In Inscriptionibus, sæpius hoc est. *Si quis in hoc sepulchro vult condi, petat à Pontifice.* Si j'eusse fait mon livre de Emendatione, il y a 60 ans, il eust esté mis au pied d'un Crucifix. Il y avoit plus de candeur qu'aujourd'huy. Il n'y a nul Jesuite qui puisse escrire comme mon Pere escrivoit. Il avoit un beau jugement, lisoit tout, examinoit tout. Si multos haberem liberos, nollem illos studere nisi lege-

ge-

gere, scribere & parumper Latinè loqui. Hodie docti soli sunt stulti, & ego etiam stultus, sed non ut illi. Olim libri non erant ita cari, & plures docti; hodie cariores sunt libri, homines minus docti. Je me connois en trois choses, non in aliis; in vino, poësi, & juger des personnes. Si bis hominem alloquar, statim scio qualis sit. Ego scribo Syriacè ut Syri ipsi, & à nemi- ne didici; sed multum scribendo assectus sum, nemo etiam me Arabicè docuit. C'est grand cas, mon Pere estoit estrange, & parloit bon Gascon. Il n'y a François, quoy qu'il ait demeuré 50 ans en Gascogne, qui puisse conjoindre quatre mots sans fail- lir & sans faire incongruité. Ma Mere estoit fort eloquente en Gascon. Mon Pere disoit que si elle eust esté un homme, il la falloit faire Advocat, & quelle eust gagné les mauvaises causes. Magna est Providentia Dei in rebus meis. Ego ab obitu Patris semper eleemosynis vixi. Avus vixit in ho- nore, sed paupertate: habeo Savaynam Ve- ronensem, qui de Scaligeris scripsit, 36 annis antè me natum. Nobilitas se perpe- tuò cædit Veronæ. Hæc præcipue fuit causa cur electi sint Scaligeri, ex tota No- bilitate Illustrissimi & Nobilissimi, ut ha- berent qui resisterent cædibus. Primo dicti

sunt Dictatores, postea Principes. Veneti dicunt in Guilielmo avo avi mei defecisse Scaligeros, sed falsum. Fuit ille nepos Margaretæ Hollandicæ, sed non defecit. Guillandinus si vidisset vitam Patris, non scripsisset de Burdonio. Pater meus Ripæ in Italia est natus & educatus in armis; educatus fuit Burdeni in comitatu, qui erat Patruelis ex Matre, quæ erat ex Imperatore Constantinopolitano: Burden est in Sclavonia. Ut Bonifacius Patruus, terribilis vir, illum à Tito fratre distingueret, vocabat hunc à Burden, cum non posset unquam esse heres illius Burden. Vocatur Bononiæ, Tonso à Burden. Erat strictè tonsus, cum Itali reliqui gestarent capillos oblongos in utramque partem, ut olim Monachi: erat Dæmoniacus, habebat diabolum, ut credebatur. Habui fratrem Constantem, qui dicebatur Vasco Diabolus, tam terribilis fuit; semel ingressus lusum pilæ inter 8 Germanos, aliquot occidit, alios læsit, fugit in Poloniam, postea amatus fuit à Stephano Poloniæ Rege, sed invidia Nobilium truncatus est, & confusus in venatione; & frater Leonardus Laudai cæsus à 12: non potui habere iustitiam. Condæus noluit; Sylvius fuit doctus; habitabat propè Bartas; erat negligens; nihil scripsit

scripsit: liberos non reliquit, bona ejus habuit Nepos uxoris ipsius, per stultitiam & negligentiam fratris. Pater habuit Politica Aristotelis Græca cum levibus Scholiis nullius momenti: habuit multos libros MSS, quos eripuerunt nobis Franciscani. Pater valde oderat Italos, & illi ipsum oderant. Veneti dicunt Gentem nostram interiisse ante 200 annos, & nunc dederunt falsas tabulas Jesuitis contra me: cur ergo voluerant Patrem in Aquitania ter occidere & me Parisiis, nisi Nobilitas & Puteanus monuissent? Per Legatum hoc curabant. J'ay esté une putain prostituée à faire des vers à tout le monde, comme Dorat; j'en en feray plus comme cela. Si mea carmina, non versiones tantum, excuderentur simul, daretur integrum volumen. Puteanus servabat omnia, ego numquam servavi, statim ac feci abjicio, & odi mea carmina; interdum his idem feci diversè, nesciens. Quidam est hodie Josephus Scala, qui scripsit Ephemerides: Siculus est: ut apud Tacitum est Julius Burdo, apud Veteres est Hieronymus Cardianus, & quidam Rhodomanus, tale est nomen Codomanni. Patavii effinxerunt litteras Doctoratus Patris mei, qui se non vocabat Scaligerum, quia periculosum erat, sed Tonso da Burden. Quidam nebulo nu-

per scriptis falsissima de Cane Scaligero
fuisse hominem vulgarem. Veneti dicunt
ante 250 annos non fuisse amplius Scalige-
ros. *Matteus quæ de se Scaliger ipse refert,*
sequentia C. L. SARRAVIUS adjecit.
DAILLE.

Scaliger n'ayan point envoyé son livre
sur Eusebe au premier President de Harlay,
Monsieur le President de Thou luy en fit re-
proche; parce qu'il en avoit fait grande lar-
gesse, & en avoit envoyé à plusieurs. Scaliger
luy fit response: qu'ayant dedié son livre de
Emendat. Temporum, audit Seigneur Pre-
mier President de Harlay, il ne l'en avoit pas
seulement remercié, ce qui se trouva estre ve-
ritable, & lediét Sieur President. luy en fit
de grandes excuses. A. P. Putcano majore
hæc habui 23. Martii 1642.

Ce mesme jour Monsieur Guyet vouloit que
les vers faits & inscrits sur la Pyramide, fus-
sent de Scaliger: neantmoins on ne les a point
employez dans l'edition de ses vers, faite a-
pres sa mort, que les Jesuites ne luy pouvoient
plus faire de mal. D'autres les ont attribuez
à Baudius, d'autres à Bourbon. Je les croy
de plusieurs Auteurs. Monsieur Menage nous
dit alors, que Monsieur de Sauraise luy avoit
dit & assuré que Scaliger avoit autres-fois
enseigné & monté en chaire à Geneve: am-
plius

plius inquirendum : de hoc enim in ejus operibus nullum vestigium. En ce livre même, il parle souvent de Geneve, mais non qu'il y ait jamais enseigné (3).

Josephus Scaliger escrivoit si également, que Patisson imprima son livre de *Emend. Temporum*, la première fois, sur la copie écrite de la main de l'Auteur, page pour page. Quelquesfois il s'en manquoit quelque mot que l'une fournit à l'autre; mais cela n'estoit pas si considerable en un si grand œuvre. Ab ipso P. Puteano. SARRAU.

(1) Mon Pere écrivit tellement qu'il le fit sauver] M. de Beze rapporte la même chose à la page 28. du 1. Tome de son *Histoire Ecclesiastique*: André Melanton, dit-il, fut aussi pris & conduit aux prisons de l'Evêque d'Agén, & depuis à la requeste de la Reine de Navarre amené à la Conciergerie du Palais à Bourdeaux, & de là mis au Château Troinpetto où il endura beaucoup. Mais il fut delivré puis apres par l'ayde de quelque Amy. C'est-à-dire de Jules Cesar Scaliger. P. C.

(2) A la sixième édition] Je ne crois pas qu'au moins du vivant de Scaliger le Pere, on eût déjà fait six éditions du livre de Cardan de *Subtilitate*. Ainsi au lieu de sixième, il faudra lire deuxième. L. D.

☞ (3) *En ce livre mesme, il parle souvent de Geneve, mais non qu'il y ait jamais enseigné*] Il est vrai que cela ne se trouve point dans le *second Scaligerana*, mais dans le *premier*, que Mr. Sarrau ne pouvoit pas avoir vû (étant mort en 1651 & cet Ouvrage n'ayant paru qu'en 1669) on marque que Scaliger auroit expliqué publiquement à Geneve la Logique d'Aristote pendant un an: *assiduus in Organi Aristotelis lectione fuit integro anno*. Voyez *prima Scaligerana* pag. 20. D. M.

SCANDALUM quid propriè, vide Xenophontem de Venatione.

SCAPHISMUS, supplicium Perficum. Est illius mentio apud Plutarchum: est crudele supplicium, effodiebant terram & proditorem injiciebant & scapham illi superindebant, postea totus terra tegebatur: miser corrodebatur a vermibus, sed caput eminebat, ut in Belgio etiam mos est.

La SCHOLASTIQUE n'est point necessaire, sinon pour nous en defendre contre les Adversaires. On dit que Dujon estoit Scholastique; je me fie que je respondrois aussi bien à un argument qu'il eust fait, encore que je n'y aye point estudié.

SCHOLASTES & Interpretes Grecs d'Aristote, bons.

Fran-

Francisci SCHOTTI Itinerarium non est bonum, multa meliora sunt.

ScioPPius scripsit adversus Jesuitas : il veut monter trop haut, & est ridicule comme le singe qui tant plus monte-t-il haut, tant plus montre-t-il le derriere. Edidit Varro-nem Augustæ Vindelicorum ; invenit bo-num exemplar, & exagitat me, quem o-lim tantoperè laudavit : vexat me in Var-ronem quem juvenis olim scripsi. Est A-postata ; ita Pontifex utitur Romæ Apo-statis Germanis, ut agnoscant quos accu-sent, & quos honorificè habeant. In car-cere semper mittunt qui cogant recantare, quod si non recantes intra triennium, tunc submergeris vel strangularis occultè.

Scorus, c'est Joannes Duns ; il n'estoit point Escossois, mais d'Irlande ; les Fran-çois appellent les Irlandois, *Escossois*. Du temps de Charle Magne il y avoit de grands Personnages venus d'Irlande, pays barbare : ils sont moitié Payens & Chrestiens, & ont meslé les deux ensemble. Il y a en Irlande cinquante Evechez, ou environ ; & en Es-cosse & Angleterre tout ensemble il n'y en a que 36 ou environ, & si l'Isle d'Irlande est bien petite au prix. Il y eut des Je-suites qui vinrent d'Irlande en Escosse, & là ont corrompu la Reyne, qui

est toute Papiste. Joannes Scotus, qui estoit docte, a vescu 300 ans devant le Sophiste, qui Doctor subtilis. Scoti est un mot, qui signifie Brigans, ceux qui ravageoient cette Isle. Scoti Brigantici sont demeurez en l'Isle; Scoti Britannici sont venus en Bretagne en France, qui retiennent la langue, & s'entre-entendent aucunement. Les Escossois sont bons Philosophes. Le mot d'Escossois est appellatif, comme *Bandolierii* & *Saraceni*, c'est à dire *Brigans*. Hieronymus dit *Scoto-Britanni* vinrent in *Aremoricam*, c'est à dire la Bretagne, c'est à dire les Brigans d'Angleterre, comme les Escossois, il les appelle *Scoto-Brigantes*; j'en parle sur Eusebe. Les Escossois & Anglois parlent mesme langage Saxon, vieux Teutonique, ils se servent de mesme Bible, & ne different p's plus que le Parisien d'avec le Piccard. Lors que mon Frere fut en Escosse, il n'y avoit qu'un Medecin qui estoit Medecin de la Reyne, & de mon temps en Angleterre, il n'y avoit gueres de Medecins. En Escosse un Menuisier saignoit, & il y avoit des Barbiers qui tondoient seulement.

SCRIBONT male Lipsius, Gruterus, Plessius, cum bene possent. Casaubonus male Græcè, cum tamen bene multum scripsit.

SCRIB

SCRIVERIUS a un beau livre en Grec, de Limitibus Agrorum. Scriverius vendeur de fromage. Scriverius habet multos libros bonos; non legir; doctus est sed Latine.

Remond SEBOND, doctissimus in linguis Orientalibus & Rabbinorum scriptis, conscripserat duo ingentia volumina (1), quorum compendium edidit Petrus Galatinus, qui nihil a se habet. Archetypa duo extare ait in rerum natura, alterum habuisse Mathæum Beroaldum, alterum habere Tholosatem Bibliothecam.

(1) *Conscripserat duo ingentia volumina &c.* Voyez ci-dessus les Remarques sur l'Article *Raymundus. D. M.*

SELA. Patula est in rythmis Hebræorum; est tamen in Psalmis & in Habacuc; est nota Musica, nescimus quid sit.

SENECA Philosophus est corruptus; il ne s'en trouve point de vieux Exemplaires. Dalechamp avoit le mien, qui estoit un vieux MS. où le Grec estoit coté en marge, & avoit esté conferé sur de plus vieux. J'en avois envoyé à Lipse une sentence Grecque, car Senèque lors qu'il cite Metrodorus ou les autres Philosophes, il notoit le Grec, que les Libraires ignorans ont omis. Senèque est le premier en son rang. Seneca quem Urbinus ex Farnesianis marmoribus nobis

nobis expressit, non est verus, nec ille quem Lipsius in suo Seneca dedit. De remediis fortuitorum non est Senecæ, sed Senecæ collectorum.

Epistolæ SENECE ad Paulum sunt antiquæ; citantur ab Hieronymo; non sunt confictæ à Monachis, quia tunc non erant. Baronius non agnoscit esse bonas. Lipsius admittit contra conscientiam, & ut possit illud acutè ad Paulum V. dicere.

SENECÆ *ter numeranda domus*, apud Martialem, se doit entendre de Senecæ, Pater & Filius, & Lucanus qui estoit parent de Senecæ. Les Controverses de Senecæ sont tres-belles. O si integras habemus! divinum opus est.

LES SEPTANTE. On dit que ç'ont esté eux qui ont tourné la Bible en Grec; ce n'a esté qu'un seul qui l'a tournée & communiquée à 70 autres. Les Grecs ont raconté bien des Fables touchant cette version. Les Anciens en faisoient estat. Ptolomæus Soter primus Rex, habuit duas uxores; ex una Philadelphum, ex altera duos. Demetrius Phalereus Athenis miræ fuit autoritatis, postea expulsus fugit ad Soterem qui illum sustentavit. Cum illo communicavit Arsinoë, cui filiorum regnum relinqueret. Dicitur autem à Patribus omnibus veteribus

bus Philadelphus; suāsu (hæc narrant Cicerō & Hermippus apud Diogenem) hujus Demetrii misisse in Judæam, ut mitterentur viri, qui Biblia verterent, & sex ex singulis Tribubus, cum duæ tantum essent Tribus: Juda & Benjamin, reliquæ captivæ sub Salmanassare. Quomodo qui obiit tertio die, anno 30. regni Philadelphi, hoc suaserit ut Bibliothecam ille colligeret, & hujus Demetrius custos constitueretur, & curator & administrator? Non credo ita illos convenisse; est commentum. Certum quidem est missos esse ad Philadelphum; sed isti vertendo unâ conferebant, non verò divinitus inspirati, uno planè modo, ne apice quidem mutato, omnes simul separati, tamen verterunt Biblia. Il y a des choses dans les septante Interpretes, qu'ils ont tourné fort à leur liberté, ont changé d'autres qu'ils ont fort bien tourne; comme ce passage en Exode touchant les ouvrages, ils tournent d'un mot Grec qui veut dire bouton, un bouton comme on met aux manteaux avec une agraffe. Un Juif me l'apprit à Rome. Romana editio LXX Interpretum est bona; sed Junii est distincta capitibus & versibus. Fecerunt nobis illos *Sententias*, omnia illa falsa sunt; est ineptissima versio, habuit quædam bona verba. Nobis omnia il-

illa supposita sunt, ut Pseudaristeas, & alia. Non erant mutandæ distinctiones in vulgata; prout erant: nec in 70; nam si velimus habere 70, debemus habere quemadmodum olim fuerunt, & representatos bona fide. Non debemus illa corrigere ad Hebræum textum. Fiat alia Græca, sed illa servetur integra. Sic ostantur à Veteribus, ut sunt in vulgata, & in 70. Ne quid in illa immutetur, sed nova potius fiat. Psalmi sunt versi ex Hebræo in vulgatam. Ambrosius solus citat vulgatam veram, ut non est hodie, quia correctæ est ab Hieronymo, sed habemus Prophetas & alia ab Hieronymo versa, non tamen correctæ.

Le Seigneur SERAPHIN, mon bon amy, qui a esté fait le premier Cardinal de 17 ou 18 creéz par Clement VIII. en cette derniere fois que Monsieur du Perron l'a esté fait, a veu mes vers de Caton, que j'ay faits au hict. Il parloit fort librement du temps de Pie IV. il a des sentimens de la Religion. Il a esté fait du Conseil de la Rota, qui est le Parlement du Pape, & sont 12; & en a esté Doyen, c'est à dire le plus ancien receu, car le plus ancien receu est President là. L'estat de President ne se donne pas à un autre, comme en France. En ces pays apres la mort du President, Mon-

Monsieur Neustad devoit presider comme plus ancien, Monsieur-Barnevelt fit avoir l'estat à son gendre; non pas Mylius; & pour consolation à Monsieur Neustad, on lui fit avoir l'estat de Curateur, qui vaut 30 ou 40 livres toutes les fois qu'il vient icy.

SERARIUS Jesuita doctissimus, ut & Andreas Schottus, qui Mureti opera omnia edit; & in Codinum scripsit, & in Curo-palatem, ubi Junium absque convitiis sapius erroris accusat. Serarius n'est qu'un Pedagogue, ignarus, & ne sçait ce que c'est du monde, comme sont ordinairement les Pedagogues, qui ne voyent pas ce qui se fait en public. Il a écrit sur les 2 Machabées, & dit on qu'il m'a touché là; je répondray, je ne l'ay encore veu. Serarius est doctus, sed malitia peccat; nostri homines plerumque, ignorantia. Ego in Eusebio meo Jesuitice loquor adversus illos, Serarius n'est pas si docte que je pensois; si est-il des plus doctes Jesuites en Hebreu. Je ne répondrai rien à Serarius, s'il ne m'enseigne quelque chose. J'instruiray Drusius pour lui répondre: il n'y a pas un des vostres qui lui eust peu répondre: j'ay appris à Serarius à reconnoître ses fautes. Il est si opiniastre qu'il veut defendre une fau-
te

te Grammaticque : il a beaucoup leu, sed non habet genium de prendre le meilleur, & de bien juger. J'attendois quelque escapade du Jesuite Serarius; sed nihil: quid poterit respondere præter injurias? Serario non respondebo: habet Societas tota quod per 100 annos meditetur satis. Serarius edidit vitam Bonifacii primi, Archiepiscopi Moguntini. Fuit vir bonus & illo tempore totius Germaniæ Apostolus. Fuit antè annos 800 occisus à Frisonibus rusticis. J'ay fait beaucoup d'honneur à Serarius, quod illum docuerim. Nihil scit & putat se esse magnum: dolent quando eorum inscitiam detegimus. Je pensois que Serarius fust docteur: il promettoit quelque doctrine en son Trihæresium, mais je vois qu'il est un asne; parvo illo libro in Serarium j'ay manié les Jesuites optimè; non possunt contradicere: quia duo Cardinales dixerunt, nolunt dissentire. Serarius dolet me laudari à Florentino Christiano, quasi sit ludibrium laudari à bonis viris.

Monfieur SERVIN est un grand larron de livres: il a un Onofander MS. in Platonem, & d'autres bons livres qu'il n'entendoit pas. Servinus est summum ingenium & memoria diligens fur librorum & characterum; sed bonus nec iniquus in suo mun-

ne.

nere, quod benè exequitur. Ipse Servinus est pauper; habuit uxorem ambiciosissimam, sed ipsi bonam; secundam cum qua non habitat, quia cum primò duxisset equitem Ordinis, contemnebat liberos Servini; quod ille pati non poterat. Filius ejus verè fuit dæmoniâcus. Duxit uxorem ex familia nobilissima Picardica, [*de Sarveuse.*]

SERVIVS de Daniel est bon; mais c'en'est qu'une partie; ce que Modius cite y est, mais on l'a envoyé à Paris, de la Bibliothèque de Fulde. Je me suis le mieux servy du Servivus de Daniel en mon Festus, lors qu'il n'estoit pas encore imprimé Il ne faut pas douter qu'on n'en trouve beaucoup de fragmens & de parcelles dans de vieux exemplaires.

SIGONIUS. Son Tite Live bon (il y a bien des fautes en celui de Froben) car Sigonius & P. Manutius ont bien escrit en toutes leurs œuyres. Optimè tractavit de Jure Romanorum, & de Roma omnium optimè: etiam voluit dare consolationem Ciceronis, sed Itali restiterunt.

SILESII sont tous petits; il y en a de braves; ils sont à demy Barbares, boivent bien, sont aussi pourceaux. Silesii sunt barbari, sunt in fine Christianitatis: si quis Silesius non sit barbarus, habet præclarum

in-

ingenium plerumque; sunt ferè propè Sclavoniam, etiam illa lingua utuntur.

Joan. ix. 6. *Siloe*, qui vaut autant à dire que *envoyé*. Est additio veterum Christianorum, qui omnia quæ putabant Christianismo conducere, Bibliis interseruerunt. Malè. Car ils le prennent pour le nom propre de Christ; au lieu qu'icy *Siloe* signifie autant que *Gichon*, qui est comme une esclave; lors que fluentum aliquod, un bras, sort d'une grande eau, ut *Rhodanus* ex lacu; tellement que erat piscina, & ex illa piscina aqua defluens. Christus in Veteri Testamento proprio nomine vocabatur *Silo*, adjectivum verò est *Messias*.

Simplerus de Republica Helvetiorum, bon.

Sion est mirabiliter super colle, est *Sedunum* *Valesiorum*. Episcopus est Princeps, ut *Lausanensis* & *Genevensis*.

Sixte V. estoit fils d'un porcher.

La langue *SLAVONIQUE* a 6 ou 7 Dialectes & s'entend jusques au Pont Euxin, & vient jusques à Mare Caspium & à Venise: il est bien aisé de l'apprendre.

Q. SMYRNEUS s'appelle *Calaber*, parce qu'il a esté trouvé en une belle Bibliothèque de Calabre, mais il estoit de *Smyrne*. Il vaut quatre escus de l'Edition d'*Aldus*, erat *Cyrenaicus*. *SNEL.*

SNELLIUS (1) me vint dire une fois que je m'estois trompé, parce que je ne comptois pas selon sa methode: j'e le renvoyai & luy dis, *A fine cur numerarem secundum tuam methodum?* Le fils de Snellius (2) est gentil garçon, c'est bien autre chose que son Pere. Snellius pense estre sçavant Mathematicien: son fils en sçait dix fois plus que luy.

☞ (1) *Snellius*] C'est Rodolphe Philosophe & sçavant en Hebreu. P. C.

☞ (2) *Le fils de Snellius*] Villebrordus, que j'ay ouïy estimer à M. Vossius, pour la subtilité de la Mathematique. Gilbert Jacchæus Professeur en Philosophie à Leyde a fait sa Harangue Funebre. P. C.

Faustus SocINUS abnegavit sua dogmata, Genevam vocatus Lugduno, antè annos 40.

De Sodomitis sutoribus supplicium summi Romæ videntes nobiles vel Cardinales quidam, dicebant rectè fieri, quia opus erat Nobilium tantum. Dicunt Hispani in Hispania fratres esse Bugerones (in Hispania severè puniuntur) in Gallia magnos, in Italia omnes: in Spagna gli preti, in Francia i Grandi, in Italia tutti quanti. Rex hodiè hoc vitium odit; ideo nulli in Gallia, nisi isti Jesuitæ & Monachi.

So-

SOLODURII maximè sunt superstitioni, numeravi in illorum Ecclesia 19 Altaria; quod indicium magnæ superstitionis: in Altari unoquoque sunt decem imagines. Est ibi locus Abbatiaë, videtur stabulum, ibi manet Legatus Regis Galliaë. In illa Abbatia erat Crucifixus habitu Helvetico, Aurigæ, gros à la Suisse. Non fui Bernæ, tantum Lauzanæ & Solodurii. Lauzanæ eram ea nocte qua laniena. Soloduri melius bibitur, quam Tiguri. Soloduri cum essem, allatum erat Friburgo bonum vinum. Soloduri in horologio sunt illa carmina, Soloduro nihil antiquius, sed carmina sunt recentia. Sunt boni valdè Pontificii. Parva Ecclesia habet plures quam triginta Presbyteros.

Sainte SOPHIE. Le Temple de sainte Sophie à Constantinople, & 50 autres que les Mahometans tiennent, sont beaux & bien plus que celui de Salomon. Celui de nostre Dame de Paris est plus grand. Herode fit faire le Temple à ses cousts & despens.

SOPHOCLE est admirable; c'est primus Poëta Græcus, & ferè Virgilium superat. Philoctetes quam divina Tragoedia! Tam sterile argumentum adeo benè amplificatur, & Oedipus Tyrannus quam paucas habet personas, quam pulcherrimus! Lors que
j'a-

j'avois 18 ou 20 ans, j'avois fort bien leu mes trois Tragiques: qui bene legerit, multum profecit in Græcismo; quam multæ præclaræ Sophoclis Tragœdiæ interierunt.

SORCIERS sont condamnez à la mort selon l'Eſcriture au Levitique; car il ne ſe peut entendre d'autres gens que de ceux-là. Il y en a qui diſent que ce ſont ſimplement præſtigiatores, mais auſſi ſont les diables. Il y en a beaucoup en Bearn, dans les monts Pyrenées, on les chaſſie fort en Italie. A Geneve de mon temps on bruſloit viſs les ſorciers ſimples, qui s'eſtoient donnez au diable, & l'on tenailloit ceux qui avoient fait mourir quelqu'un. Ce ſont des gens bien incredules, ceux qui ne croient pas qu'il y ait des Sorciers (1) & que ce n'eſt qu'une illuſion.

(1) *Ce ſont des gens bien incredules, ceux qui ne croient pas qu'il y ait des Sorciers*] Voici encore un trait de la credulité ſuperſtitieuſe de Scaliger. Voyez ci deſſus au mot *Diabſes*. D. M.

SOUVERAINETÉZ. Dominus de Montpenſier in Dombes juſ habet ſupremum, monetam cudit, ſed agnoſcit Regem: titulum habet ut Dominus de la Tremouille in Talmond, Dominus de Grammont in

Tom. II. Bb Ta

Tarascot, & alter quidam in Pyrenæis, quæ spectant Bigorre.

SPISFAME de Passi (1), capite mulctatus Genevæ, quod uxorem haberet non sibi umquam in publico cœtu junctam nec desponsatam, sed quam marito priori subtraxerat, triennio toto, vivente etiam marito apud se servaverat. Servinus, patruus Regii Advocati, cui molestias præbebat apud Admiraliū, causa fuit ipsius exitii (2). Nam Servinus qui omnia noverat, Genevam venit, eumque apud Senatū accusavit, erat enim unus LX Virorum & Consistorianus.

☞ (1) *Spisfame*] Il faut que ce soit celui dont il est parlé dans la Bibliothèque de la Croix du Maine, Jaques Spisfame Gentilhomme Parisien, President en la Cour de Parlement, Maître des Requestes du Roy Henry II. & enfin Evêque de Nevers. Il mourut à Genève sous François II. où il s'estoit retiré pour la Religion. Il y a eu un autre Estienne Spisfame Parisien, dont quelques œuvres ont esté imprimées à Paris en 1583. DAILLE.

☞ (2) *Servinus*.... causa fuit ipsius exitii] Mr. Bayle a donné un fort bon Article de *Spisfame* dans son Dictionnaire; mais il a rapporté ce que Scaliger dit ici sur

sur la mort de ce Prelat, & qui en est apparemment la veritable cause. D. M.

SPINOLA & Doria sont plus anciens que les Medicis. Ceux cy ont 200 ans, illi 400. Doria est Neapoli, princeps. Il y a plus de 300 ans que les Spinola sont grands. Il y en a qui ont mené des armées à Constantinople du temps des Paleologues. Spinola est Comte de la Frise que nous avons, pourveu qu'il la puisse prendre. Spinola est honneste homme & courtois. Aliquis Spinola ante 300 annos duxit filiam Imperatoris Byzantini.

SPIRE. Je m'esbahis qu'il n'y a qu'une Cour de Parlement dans l'Empire, & si peu de Conseillers à Spire, les procès y sont immortels. Un Conseiller de l'Empire est plus qu'un Conseiller de l'Empereur. Lis quædam Spiræ durat, quæ incæperat cum primùm erecta est illa Camera: lites in Germania sunt æternæ, sicut & in Italia.

SPONDE, ô le grand Theologien! [*per Ironiam.*]

Ceux de STADE sont barbares. Stadæ incipiunt esse crudeles. Habent nostri exercitium illic, sed non diu habebunt.

STAPLETON est mort de Verole, la suant.

STATIUS *Sarculus*; ce n'estoit pas celuy-

Tarascot, & alter quidam in Pyrenæis, quæ spectant Bigorre.

SPIFAME de Passi (1), capite mulctatus Genevæ, quod uxorem haberet non sibi umquam in publico coëtu junctam nec desponsatam, sed quam marito priori subtraxerat, triennio toto, vivente etiam marito apud se servaverat. Servinus, patruus Regii Advocati, cui molestias præbebat apud Admiraliûm, causa fuit ipsius exitii (2). Nam Servinus qui omnia noverat; Genevam venit, eumque apud Senatum accusavit, erat enim unus LX Virorum & Consistorianus.

☞ (1) *Spifame*] Il faut que ce soit celui dont il est parlé dans la Bibliothèque de la Croix du Maine, Jaques Spifame Gentilhomme Parisien, Président en la Cour de Parlement, Maître des Requestes du Roy Henry II. & enfin Evêque de Nevers. Il mourut à Genève sous François II. où il s'estoit retiré pour la Religion. Il y a eu un autre Estienne Spifame Parisien, dont quelques œuvres ont esté imprimées à Paris en 1583. DAILLE.

☞ (2) *Servinus*.... *causa fuit ipsius exitii*] Mr. Bayle a donné un fort bon Article de *Spifame* dans son Dictionnaire; mais il a oublié de rapporter ce que Scaliger dit ici sur

sur la mort de ce Prelat, & qui en est apparemment la veritable cause. D. M.

SPINOLA & Doria sont plus anciens que les Medicis. Ceux cy ont 200 ans, illi 400. Doria est Neapoli, princeps. Il y a plus de 300 ans que les Spinola sont grands. Il y en a qui ont mené des armées à Constantinople du temps des Paleologues. Spinola est Comte de la Frise que nous avons, pourveu qu'il la puisse prendre. Spinola est honneste homme & courtois. Aliquis Spinola ante 300 annos duxit filiam Imperatoris Byzantini.

SPIRE. Je m'esbahis qu'il n'y a qu'une Cour de Parlement dans l'Empire, & si peu de Conseillers à Spire, les procès y sont immortels. Un Conseiller de l'Empire est plus qu'un Conseiller de l'Empereur. Lis quædam Spiræ durat, quæ incæperat cum primùm erecta est illa Camera: lites in Germania sunt æternæ, sicut & in Italia.

SPONDE, ô le grand Theologien! [*per Ironiam.*]

Ceux de STADE sont barbares. Stadæ incipiunt esse crudeles. Habent nostri exercitium illic, sed non diu habebunt.

STAPLETON est mort de Verole, la suant.

STATIUS *Surculus*; ce n'estoit pas celuy-

là, car l'un estoit de Tholose, l'autre de Naples. Lutatius, aut ut alii malunt, Lactantius a fait dessus.

God. STEVECHUS in Vegetium bonus, bon & rare.

STOBÆUS. Un gentil Escolier pourroit recueillir ex Stobæo fragmenta veterum Oratorum & Historicorum; sed adjungendi essent Interpretes veteres Aristotelis.

STRASBOURG. Il n'y a point de lieu, où les Senateurs soient plus honorables qu'à Strasbourg. Ils n'ont point de gages, ut nec Venetiis.

STRIGONIA, le Turc l'a prise; nunc veniet Viennam, quando volet.

STUCKIUS in periplum Arriani liber bonus. Stuckius benè scripsit in Arrianum, credo esse Teutonem (1), non Italum.

☞ (1) *Credo esse Teutonem*] Cela est vray. P. C.

☞ Stuckius étoit de Zurich. D. M.

STYLUM Lipsianum vituperat. Mureti laudat scribendi genus.

SUBLIMIOR *aura* ne vaut rien en Latin. Lipsius utitur.

SUEDIÆ Ducis pater erat tantum Nobilis, cujus filius captivus detinetur apud Cancellarium Poloniæ. La Suede est de-
ser-

serte, le Danemarck est meilleur.

SUER sang. Aristote dit qu'il y a quelques-uns qui suent du sang. La sueur d'Alexandre estoit aromatique, comme dit Plutarque; mais je n'ay jamais leu qu'on ait sué le sang. Locus ille de iis qui sanguinem sudaverunt extat lib. tertio Aristotelis de Historia Animalium cap. 19. secundum Græcorum distributionem.

SUISSES. Ils sont aussi rebelles de la Maison d'Autriche; ils surpassent encore les Florentins en banque, comme m'a dit M. de Mayerne qui s'y entend bien, il est fils d'un banquier. Les Suisses jusques à Strasbourg parlent bien du gosier. Il n'y a point de nation si superstitieuse, que les Suisses Papistes & les Espagnols; ils pêchent plus par superstition que par malice. Les Italiens sont contempteurs de Dieu. Les Suisses font bonne justice, en leur pays; les Traîtres sont châtiez sans remission, ils ont leur justice en quelque lieu qu'ils soient; ils firent mourir à Paris, entr'eux un des leurs. Le bourreau fut un d'entr'eux, qui trancha la teste une fois à un, une fois à deux, l'un apres l'autre. Les Suisses se servent pour la plus grand' part de picques. Ce sont les meilleurs Soldats qu'ait le Roy, ils por-

tent tous les armes. Si en France tout le monde portoit les armes, on en tireroit bien des Soldats. A Paris on ne tirera pas 30000 hommes, encor contant les robes longues. Il y a des Cantons en Suisse encore plus petits que Geneve. Helvetios vocari apud Gregorium Turonensem Scolingos audio, qui Germanicè Scheuling, inde Schuits, non à pago illo Urifuits; & loquebantur olim tempore Cæsaris plane aliam linguam quam nunc, nempe eandem cum Gallis: sed Alemanni tempore primæ Familiæ Regum Galliæ, cum in Galliam iverunt, in Helvetia sedem fixerunt; & ibi lingua mutata est. Hieronymus Helvetios dicit loqui lingua Trevërorum. Il y a long temps qu'ils ont receu l'Evangile en Suisse & à Berne. Helvetii vitia aliena sibi attrahunt, & asservant sua. Audivi Cantones Pontificios sobrios esse magis Bernatibus & aliis. Helvetii superbi sunt: primi ceperunt cacata charta excudere. Helvetii alia lingua loquebantur quam nunc; Gallicè loquebantur, sed tempore primæ Familiæ nostrorum Regum venerunt Alemanni in Helvetiam, & mutata est lingua; alicubi vocantur *Scolingo*.

SUPERSTITIEUX jamais ne fut docte..

SYL-

SYLBURGIUS a travaillé au Thresor Grec d'Henry Estienne. Les éditions de Sylburgius & de Commelin seront recherchées.

SYMMACHUS ne vaut rien que pour le droit de Theodose, il est bon de le lire une fois, mais non plus.

SYMPOSI *Ænigmata* dedi Raphelengio, erant in parvo libro And. Schotti, illa debent intelligi inversis litteris a pro b, vel pro z. Judæi vocant illud Aischbath, vel *Atbbasch*.

Le livre de SYNESIUS *περὶ ἀδελφίας* ne sauroit estre de luy, car ce n'est pas un mot Grec. Il faudroit dire plustost *περὶ φιλαδελφίας* ou *ἀδελφότητος*. Il y a de belles choses dans les lettres de Synesius: Synesius a fait des epistres, sed sunt familiares.

SYNODI Romæ editæ sunt 5 voll. Multa sunt absurda in Synodis, sed oportet semel legere. Hieronymus Commelinus dedit Ephesinam Græcè. Deberet Bongarsius, qui illa benè intelligit, dare Jungermanno, qui curaret editionem; deberet colligere Græcas Synodos. Perlegi Synodos Coloniensis editionis 3 voll. In Synodis Romanis nugas illas posuerunt quæ sunt in Jure Canonico, decreta Pontificum & Epistolam illam Christi ad quendam Abgarum, alias nugas.

te Grammaticque : il a beaucoup leu , sed non habet genium de prendre le meilleur , & de bien juger. J'attendois quelque escapade du Jesuite Serarius ; sed nihil : quid poterit respondere præter injurias ? Serario non respondebo : habet Societas tota quod per 100 annos meditetur satis. Serarius edidit vitam Bonifacii primi , Archiepiscopi Moguntini. Fuit vir bonus & illo tempore totius Germaniæ Apostolus. Fuit antè annos 800 occisus à Frisonibus rusticis. J'ay fait beaucoup d'honneur à Serarius , quod illum docuerim. Nihil scit & putat se esse magnum : dolent quando eorum inscitiam detegimus. Je pensois que Serarius fust docteur : il promettoit quelque doctrine en son Trihæresium , mais je vois qu'il est un asne ; parvo illo libro in Serarium j'ay manié les Jesuites optimè ; non possunt contradicere : quia duo Cardinales dixerunt , nolunt dissentire. Serarius dolet me laudari à Florentino Christiano , quasi sit ludibrium laudari à bonis viris.

Monsieur SERVIN est un grand larron de livres : il a un Onofander MS. in Platonem , & d'autres bons livres qu'il n'entendoit pas. Servinus est summum ingenium & memoria : diligens fur librorum & characterum ; sed bonus nec iniquus in suo mu-

ne.

nere, quod benè exequitur. Ipse Servinus est pauper; habuit uxorem ambiciosissimam, sed ipsi bonam; secundam cum qua non habitat, quia cum primò duxisset equitem Ordinis, contemnebat liberos Servini; quod ille pati non poterat. Filius ejus verè fuit dæmoniacus. Duxit uxorem ex familia nobilissima Picardica, [*de Saveuse.*]

SERVIVS de Daniel est bon; mais ce n'est qu'une partie; ce que Modius cite y est, mais on l'a envoyé à Paris, de la Bibliothèque de Fulde. Je me suis le mieux servy du Servius de Daniel en mon Festus, lors qu'il n'estoit pas encore imprimé Il ne faut pas douter qu'on n'en trouve beaucoup de fragmens & de parcelles dans de vieux exemplaires.

SIGONIUS. Son Tite Live bon (il y a bien des fautes en celuy de Froben) car Sigonius & P. Manutius ont bien escrit en toutes leurs œuyres. Optimè tractavit de Jure Romanorum, & de Roma omnium optimè: etiam voluit dare consolationem Ciceronis, sed Itali restiterunt.

SILESII sont tous petits; il y en a de braves; ils sont à demy Barbares, boivent bien, sont aussi pourceaux. Silesii sunt barbari, sunt in fine Christianitatis: si quis Silesius non sit barbarus, habet præclarum in-

ingenium plerumque; sunt ferè propè Sclavoniam, etiam illa lingua utuntur.

Joan. ix. 6. *SILOE*, qui vaut autant à dire que envoyé. Est additio veterum Christianorum, qui omnia quæ putabant Christianismo conducere, Bibliis interseruerunt. Malè. Car ils le prennent pour le nom propre de Christ; au lieu qu'icy Siloe signifie autant que *Gichon*, qui est comme une escluse; lors que fluentum aliquod, un bras, sort d'une grande eau, ut Rhodanus ex lacu; tellement que erat piscina, & ex illa piscina aqua defluens. Christus in Veteri Testamento proprio nomine vocabatur *Silo*, adjectivum verò est *Messias*.

SIMEERUS de Republica Helvetiorum, bon.

SION est mirabiliter super colle, est Sedunum Valesiorum. Episcopus est Princeps, ut Lausanensis & Genevensis.

SIXTE V. estoit fils d'un porcher.

La langue *SLAVONIQUE* a 6 ou 7 Dialectes & s'entend jusques au Pont Euxin, & vient jusques à Mare Caspium & à Venise: il est bien aisé de l'apprendre.

Q. SMYRNAEUS s'appelle Calaber, parce qu'il a esté trouvé en une belle Bibliothèque de Calabre, mais il estoit de Smyrne. Il vaut quatre escus de l'Edition d'At-dus, erat Cyrenaicus.

SNEL.

SNELLIUS (1) me vint dire une fois que je m'estois trompé, parce que je ne comptois pas selon sa methode: j'e le renvoyai & luy dis, *Asine cur numerarem secundum tuam methodum?* Le fils de Snellius (2) est gentil garçon, c'est bien autre chose que son Pere. Snellius pense estre scavant Mathematicien: son fils en sçait dix fois plus que luy.

☞ (1) *Snellius*] C'est Rodolphe Philosophe & scavant en Hebreu. P. C.

☞ (2) *Le fils de Snellius*] Villebrordus, que j'ay ouï estimer à M. Vossius, pour la subtilité de la Mathematique. Gilbert Jacchæus Professeur en Philosophie à Leyde a fait sa Harangue Funebre. P. C.

Faustus SocINUS abnegavit sua dogmata, Genevam vocatus Lugduno, antè annos 40.

De Sodomitis sutoribus supplicium summi Romæ videntes nobiles vel Cardinales quidam, dicebant rectè fieri, quia opus erat Nobilium tantum. Dicunt Hispani in Hispania fratres esse Bugerones (in Hispania severè puniuntur) in Gallia magnos, in Italia omnes: in Spagna gli preti, in Francia i Grandi, in Italia tutti quanti. Rex hodiè hoc vitium odit; idèo nulli in Gallia, nisi isti Jesuitæ & Monachi.

So-

SOLODURI maximè sunt superstitiosi, numeravi in illorum Ecclesia 19 Altaria, quod indicium magnæ superstitionis: in Altari unoquoque sunt decem imagines. Est ibi locus Abbatia, videtur stabulum, ibi manet Legatus Regis Gallia. In illa Abbatia erat Crucifixus habitu Helvetico, Auriga, gros à la Suisse. Non fui Berna, tantum Lauzana & Solodurii. Lauzana eram ea nocte qua laniena. Soloduri melius bibitur, quam Tiguri. Soloduri cum essem, allatum erat Friburgo bonum vinum. Soloduri in horologio sunt illa carmina, Soloduro nihil antiquius, sed carmina sunt recentia. Sunt boni valdè Pontificii. Parva Ecclesia habet plures quam triginta Presbyteros.

Sainte SOPHIE. Le Temple de sainte Sophie à Constantinople, & 50 autres que les Mahometans tiennent, sont beaux & bien plus que celui de Salomon. Celui de nostre Dame de Paris est plus grand. Herode fit faire le Temple à ses cousts & despens.

SOPHOCLE est admirable; c'est primus Poëta Græcus, & ferè Virgilium superat. Philoctetes quam divina Tragœdia! Tam sterile argumentum adeo benè amplificatur, & Oedipus Tyrannus quam paucas habet personas, quam pulcherrimus! Lors que
j'a-

j'avois 18 ou 20 ans, j'avois fort bien leu mes trois Tragiques: qui bene legerit, multum profecit in Græcismo; quam multæ præclaræ Sophoclis Tragoediæ interierunt.

SORCIERS sont condamnez à la mort selon l'Eſcriture au Levitique; car il ne ſe peut entendre d'autres gens que de ceux-là. Il y en a qui diſent que ce ſont ſimplement præſtigiatores, mais auſſi ſont les diables. Il y en a beaucoup en Bearn, dans les monts Pyrenées, on les chaſtie fort en Italie. A Geneve de mon temps on bruſloit viſs les ſorciers ſimples, qui ſ'eſtoient donnez au diable, & l'on tenailloit ceux qui avoient fait mourir quelqu'un. Ce ſont des gens bien incredules, ceux qui ne croient pas qu'il y ait des Sorciers (1) & que ce n'eſt qu'une illuſion.

(1) *Ce ſont des gens bien incredules, ceux qui ne croient pas qu'il y ait des Sorciers.* Voici encore un trait de la credulité ſuperſtitieuſe de Scaliger. Voyez ci-deſſus au mot *Diables*. D. M.

SOUVERAINETÉZ. Dominus de Montpenſier in Dombes juſ habet ſupremum, monetam cudit, ſed agnoſcit Regem: titulum habet ut Dominus de la Tremouille in Talmond, Dominus de Grammont in

Tarascot, & alter quidam in Pyrenæis, quæ spectant Bigorre.

SPISAME de Passi (1), capite mulctatus Genevæ, quod uxorem haberet non sibi umquam in publico cœtu jūctam nec desponsatam, sed quam marito priori subtraxerat, triennio toto, vivente etiam marito apud se servaverat. Servinus, patruus Regii Advocati, cui molestias præbebat apud Admiraliū, causa fuit ipsius exitii (2). Nam Servinus qui omnia noverat; Genevam venit, eūque apud Senatū accusavit, erat enim unus LX Virorum & Consistorianus.

☞ (1) *Spisame* Il faut que ce soit celuy dont il est parlé dans la Bibliothèque de la Croix du Maine, Jaques Spisame Gentilhomme Parisien, President en la Cour de Parlement, Maistre des Requestes du Roy Henry II. & enfin Evêque de Nevers. Il mourut à Geneve sous François II. où il s'estoit retiré pour la Religion. Il y a eu un autre Estienne Spisame Parisien, dont quelques œuvres ont esté imprimées à Paris en 1583. DAILLE.

☞ (2) *Servinus*.... causa fuit ipsius exitii] Mr. Bayle a donné un fort bon Article de *Spisame* dans son Dictionnaire; mais il a oublié de rapporter ce que Scaliger dit ici sur

sur la mort de ce Prelat, & qui en est apparemment la veritable cause. D. M.

SPINOLA & Doria sont plus anciens que les Medicis. Ceux cy ont 200 ans, illi 400. Doria est Neapoli, princeps. Il y a plus de 300. ans que les Spinola sont grands. Il y en a qui ont mené des armées à Constantinople du temps des Paleologues. Spinola est Comte de la Frise que nous avons, pourveu qu'il la puisse prendre. Spinola est honneste homme & courtois. Aliquis Spinola ante 300 annos duxit filiam Imperatoris Byzantini.

SPIRE. Je m'esbahis qu'il n'y a qu'une Cour de Parlement dans l'Empire, & si peu de Conseillers à Spire, les procès y sont immortels. Un Conseiller de l'Empire est plus qu'un Conseiller de l'Empereur. Lis quædam Spiræ durat, quæ incæperat cum primùm erecta est illa Camera: lites in Germania sunt æternæ, sicut & in Italia. SPONDE, ô le grand Theologien! [*per Ironiam.*]

Ceux de STADE sont barbares. Stadæ incipiunt esse crudeles. Habent nostri exercitium illic, sed non diu habebunt.

STAPLETON est mort de Verole, la suant.

STATIUS *Sarcelus*; ce n'estoit pas celuy-
Bb 2 la,

là, car l'un estoit de Tholose, l'autre de Naples. Luratus, aut ut alii malunt, Lactantius a fait dessus.

God. STEVECHUS in Vegetium bonus, bon & rare.

STOBÆUS. Un gentil Escolier pourroit recueillir ex Stobæo fragmenta veterum Oratorum & Historicorum; sed adjungendi essent Interpretes veteres Aristotelis.

STRASBOURG. Il n'y a point de lieu, où les Senateurs soient plus honorables qu'à Strasbourg. Ils n'ont point de gages, ut nec Venetiis.

STRIGONIA, le Turc l'a prise; nunc veniet Viennam, quando volet.

STUCKIUS in periplum Arriani liber bonus. Stuckius benè scripsit in Arrianum; credo esse Teutonem (1), non Italum.

☞ (1) *Credo esse Teutonem*] Cela est vray. P. C.

☞ Stuckius étoit de Zurich. D. M.

STYLUM Lipſianum vituperat. Mureti laudat scribendi genus.

SUBLIMIOR *aura* ne vaut rien en Latin. Lipſius utitur.

SUEDIÆ Ducis pater erat tantum Nobilis, cujus filius captivus detinetur apud Cancellarium Poloniæ. La Suede est de-
ſer-

serte, le Danemarc est meilleur.

SUER *sang*. Aristote dit qu'il y a quelques-uns qui suent du sang. La sueur d'Alexandre estoit aromatique, comme dit Plutarque; mais je n'ay jamais leu qu'on ait sué le sang. Locus ille de iis qui sanguinem sudaverunt extat lib. tertio Aristotelis de Historia Animalium cap. 19. secundum Græcorum distributionem.

SUISSES. Ils sont aussi rebelles de la Maison d'Autriche; ils surpassent encore les Florentins en banque, comme m'a dit M. de Mayerne qui s'y entend bien, il est fils d'un banquier. Les Suisses jusques à Strasbourg parlent bien du gosier. Il n'y a point de nation si superstitieuse, que les Suisses Papistes & les Espagnols; ils pechent plus par superstition que par malice. Les Italiens sont contempteurs de Dieu. Les Suisses font bonne justice, en leur pays; les Traîtres sont chastiez sans remission, ils ont leur justice en quelque lieu qu'ils soient; ils firent mourir à Paris, entr'eux un des leurs. Le bourreau fut un d'entr'eux, qui trancha la teste une fois à un, une fois à deux, l'un apres l'autre. Les Suisses se servent pour la plus grand' part de picques. Ce sont les meilleurs Soldats qu'ait le Roy, ils por-

tent tous les armes. Si en France tout le monde portoit les armes, on en tireroit bien des Soldats. A Paris on ne tirera pas 30000 hommes, encor contant les robes longues. Il y a des Cantons en Suisse encore plus petits que Geneve. *Helvetios vocari apud Gregorium Turonensem Scolingos audio*, qui Germanicè *Scheuling*, inde *Schuits*, non à pago illo *Urifuits*; & loquebantur olim tempore *Cæsaris* plane aliam linguam quam nunc, nempè eandem cum *Gallis*: sed *Alemanni* tempore primæ Familæ *Regum Galliæ*, cum in *Galliam* iverunt, in *Helvetia* sedem fixerunt, & ibi lingua mutata est. *Hieronymus* *Helvetios* dicit loqui lingua *Trevérorum*. Il y a long temps qu'ils ont receu l'Evangile en Suisse & à Berne. *Helvetii* vitia aliena sibi attrahunt, & asservant sua. *Audivi* *Cantones Pontificios* sobrios esse magis *Bernatibus* & aliis. *Helvetii* superbi sunt: primi ceperunt cacata charta excudere. *Helvetii* alia lingua loquebantur quam nunc, *Gallicè* loquebantur, sed tempore primæ Familæ nostrorum *Regum* venerunt *Alemanni* in *Helvetiam*, & mutata est lingua, alicubi vocantur *Scolingo*.

SUPERSTITIEUX jamais ne fut docte.

SYL

SYLBURGIUS a travaillé au Thresor Grec d'Henry Estienne. Les éditions de Sylburgius & de Commelin seront recherchées.

SYMMACHUS ne vaut rien que pour le droit de Theodose, il est bon de le lire une fois, mais non plus.

SYMPOSI *Ænigmata* dedi Raphelengio, erant in parvo libro And. Schotti, illa debent intelligi inverſis litteris a pro b, vel pro z. Judæi vocant illud Aſchbath, vel *Atbbafch*.

Le livre de SYNESIUS *περὶ ἀδελφίας* ne ſçauroit eſtre de luy ; car ce n'eſt pas un mot Grec. Il faudroit dire pluſtoſt *περὶ φιλαδελφίας* ou *ἀδελφότητος*. Il y a de belles choſes dans les lettres de Synesius : Synesius a fait des epiſtres, ſed ſunt familiares.

SYNODI Romæ editæ ſunt 5 voll. Multa ſunt abſurda in Synodis, ſed oportet ſemel legere. Hieronymus Commelinus dedit Ephelinam Græcè. Deberet Bongarſius, qui illa benè intelligit, dare Jungermanno, qui curaret editionem ; deberet colligere Græcas Synodos. Perlegi Synodos Coloniensis editionis 3 voll. In Synodis Romanis nugæ illas poſuerunt quæ ſunt in Jure Canonico, decreta Pontificum & Epistolam illam Chriſti ad quendam Abgarum, alias nugæ.

SYRACIDES. Lucae XI. 49. dixit Sapientia de vobis; non ideo est Canonicus; & Sirach multa pulchra habet, quæ Dei Sapientia sunt.

SYRACUSE. Diodorus Siculus dit que Syracuse pourroit fournir 120000 combattans.

Le SYRIAQUE se devoit escrire en caractères Hebreux plustost que l'Italien ne s'escriit en Latin, car il y a des mots Italiens qu'on ne scauroit escrire; comme en Flamannd quelques-uns, ne fust ce que celuy duquel ils appellent leur Tante. Le Syriaque est un bon Paraphraste. Il y a une Grammaire Syriaque & Chaldaïque imprimée à Rome in quarto, faite par un Maronite, elle est bonne. Le Syriaque est une estrange langue, & tali utebatur Christus, imò longè pejore, Galilæa. Syriacæ linguæ difficilis est admodum Grammatica. Maronitæ conscripserunt, quæ me multa docuit, sed nimis sunt multa præcepta. Syriaca Bibliorum versio una est ex 70, altera ex Symmacho, Aquila, Theodotione & aliis.

SYRUS *Mimus* præstantiora habet quam reliqui Philosophi.

T,

LA TABLE de Velferus (1) a esté compofée par un Chreftien ; elle eft tres-belle. J'ay trouvé en des Tables Arabiques dès il y a 3 ou 400 ans, tous les lieux de la Guienne marquez en noftre langage François. Il y a de grandes fautes dans les Cartes Geographiques d'aujourd'hui, Oronce Finé, Dauphinois, a fait la premiere Table du Dauphiné, avec tant de fautes que rien plus. Les Tables de Mercator font meilleures que celles d'Ortelius, car il avoit mieux étudié. Je me fierois plus aux fiennes pour les Tables ordinaires de la Gaule, La Guienne & fes Villes font tres-mal defcrites.

☞ (1) *La Table de Velferus*] C'eft un ancien Itineraire qu'on apelle auffi la *Table de Peutinger*, parce qu'elle fut tirée de la Bibliotheque de ce Savant. Velfer la fit imprimer à Venife en 1591 avec des Remarques. D. M.

TABULAS diftinctas fuiſſe, cum Lex data eſt, verifimilius eſt ſecundum præcepta Deum reſpicientia vel proximum. Et nemo ſolvēt illud dubium de Joſephi narratione, lib. 3. c. 6. quæſt. 5. In utraque Ta-

Bb 5

bula

bula dicit esse, & duo & semi ex utraque parte. Verum quidem est. observare hodie Judæos rigide in Tephillim suis & in fronte & in Armillarum loco, ut sint litteræ non plures in una linea quam alia, & æqualiter semper in omnibus. Apud omnes Judæos quatuor quasi paginas habent. Olim dilatabant super frontem, ut essent conspicua; & hoc est, quod reprehendit Christus, dum dicit illos *dilatare phylacteria*. Tegunt illa hodiè veste & pileo, præsertim ne Christiani abripiant illa, ut sunt erga Judæos insolentes: nihil est aliud adscriptum, quam verba Domini, ut præcipitur in Levitico.

TAISSONS. Les peaux des Taissons en Exode; on ne sçait ce que c'est, non plus que du bois de *sittim*, ni de la ladrerie des maisons; c'est chose étrange, il y a de terribles ladrerries en Afrique. Ce qu'on abattoit la maison ladre, c'estoit de peur d'infecter les personnes. J'aymerois mieux perdre & abbatre toute une maison qu'un chien de chasse; car c'est un animal. Ils n'avoient au desert point de bois, ils l'alloient querir de ça, de là. Il faudroit estre en ces pays-là pour sçavoir de tout cela, ce que c'est. On mange force Taissons en Savoye,

voye, qui sont tres-gras, mais la graisse n'en vaut rien; elle est medecinale, comme celle des Ours: etiam in terra ut Ursi. Il faut fouir en terre pour les avoir, ils mordent les chiens quand on les prend, vocatur taxus, à veteribus Latinis, *meles*.

TAUBMAN est un fou, un pauvre Prestre: son Plaute ne sera pas grand cas. Jesuitæ dolebant de præfatione Taubmanni, sed sic Lipsium petent etiam. Effigies quæ est in Plauto Taubmanni est Alexandri Magni, qui se filium dicebat Jovis Ammonis, qui cornutus pingebatur; & ab Arabibus Alexander Magnus non vocatur Alexander, sed Bicornis.

Au TEMPLE de Hierusalem il y avoit une pierre longue de 36. pieds tout d'une piece; & une porte de cuivre, pour laquelle fermer & ouvrir il falloit 200 hommes. A Florence il y en a une qu'il faut 8 hommes pour la fermer.

TEMPORARIUS est un grand broüillon.

TERENCE. Ils ont esté tous décrits d'un où il y avoit, Calliopius recensui; comme les Suetones & les Césars sont aussi tous décrits d'un exemplaire; où il y avoit, Julius Celsus recensui: d'où vient que Carrion & Lipse ont douté que César les eust composez.

TERMINUS significatur illo ænigmatè apud Gellium de *bis minus*. Terminus noluit chimæ Jovi cedere. Videatur Ovidius 2. Fast. in Januar.

TERTULLIANAM Gentem frustra quarunt, & Pamélius & Junius; cum non fuerit nomen gentile Africanis quibusdam, sed Gallis, Hispanis, Italis & aliis. Tertullien appelle Sentius Saturninus, celuy qui est nommé en l'Evangile Cyrenius, *κυρηναίου*, sed tamen aliquoties ibi ejus fidentiq. Deinde Tertullianus 47 annos vixisse Christum dicit, ergo ex supputatione mala tempus illud malè adscribit illi Præfecto, quod Lucas alteri tribuit. Tertullien estoit bien docte, mais il n'alloit pas voir les Auteurs; il se fioit à ses predecesseurs & les citoit de là, comme d'Irenée, Justin Martyr, qui a esté tres-docte; comme aussi saint Clement Alexandrin qui a esté tres-docte, mais non pas beaucoup au Christianisme. Lactance est le plus docte, je ne pense pas que Tertullien ait esté Jurisconsulte. Eusebe l'appelle *νομέτατος* (1), où j'en dis quelque chose. Il y a un passage dans Tertullien, qui parle d'un souper commun, & tous le rapportent à la Cene; j'en

ay escrit à Monsieur du Pleffis, qui ne m'en a voulu croire. P. Pithœus benè dicebat de Tertulliano, c'est un Auteur dont on ne fçait souvent quel party il veut tenir, mais celuy qu'il tient quand il entreprend de defendre une cause, il la defend à tors & à travers: il a maintenu des fadaïses, pour lesquelles il a esté tenu pour Heretique, & les Papistes maintiennent les mesmes. Tertullianus librum Justin Martyris contra Tryphonem totum descripsit, & aliquid addidit de suo; non tamen melius quam alii.

☞ (1) *Eusebe l'appelle ~~repertor~~*] Scaliger avoit dit *repertor*, mais il se trompoit. Voyez Liv. II. c. 2. Hist. Ecelesi. JO. CL.

TESSELLATÆ ædes; il y en a beaucoup. Velfer en a remarqué une belle, d'un pavement *tessellatum*, où les Gladiateurs estoient depeints avec leurs habits, il est dans ses Inscriptions.

Le TESTAMENT Grec de R. Estienne se vendoit 22 sols, lors qu'il fut imprimé. Quant aux vieux livres du Nouveau Testament à la main, je ne m'y voudrois tenir, tant vieux soient-ils, car ils sont tres corrompus; il vaut mieux se rapporter aux Peres qui citent l'Ecriture, & qui se sont servis de meilleurs exemplaires. Lors que

le grand Testament du Roy fut imprimé, il valoit 22 sols; mais le pistolet ne valoit que 34 sols, qui en vaut maintenant 63.

TESTES tranchées. Quand on fait trancher la teste en un Parlement, on emporte la teste où le crime a esté commis, quand mesme ce seroit hors du Parlement; comme la teste du complice de Biron fut portée à Rennes. Monsieur de Monbarot en a esté en peine, & l'est encore, car on pense qu'il en soit cause, mais c'est la coutume. Fedé ma Mere voyant le bourreau porter un sac, demanda ce que c'estoit; il respondit que c'estoit des prunes; elle les voulut voir, il tira des testes qu'il portoit de Tholose; chacune en son lieu, où le malfait avoit esté commis; quoy veu, elle evanouit, grosse de moy.

TESTUDINES nullus Orientalium edit, nec Judæus nec Mahumetanus, soli nos Occidentales edimus; & tamen habent omnium plurimas.

THALMUD. On ne scauroit l'entendre sans la vive voix d'un Juif: le Juif qui li-soit icy, m'en a appris quelque chose, nous y leusmes ensemble. Je fus auteur qu'on le mist Professeur en Arabe; il le parloit bien; mais il ne sca voit pas les reigles, je les luy for-

formois; il avoit assez d'auditeurs; Junius luy portoit grand' envie. Les Chrestiens ont terriblement chastré le Thalmud. J'ay cette edition là, les Juifs n'en veulent point acheter. Le Thalmud imprimé à Basle parce qu'il est chastré, les Juifs n'en veulent point. Habent hic ex Monasterio quodam undè Ordines sumpserunt, Thalmud integrum, quod non habent Genevæ. Fucrat Venetiis editum, & combustum ab Inquisitoribus: Exemplaria nulla habentur amplius; recusum est Basileæ, sed multis muratis, ita ut Judæi nolint emere. Illud *Gogim*, *Gentes*, quando Idololatrias loquitur, mutatum est in nomen quod Samaritani magis adhuc abhorreant, quam Judæi aut Mahumetani ab idolis, sunt superstitiones.

THAMUS estoit un Idole, & Dieu des Chaldéens & Phrygiens; c'estoit Adonis, & ils appelloient tous les Dieux, *Adon*, *Dominus*; Adon Thammus.

THARGUM. L'Hebreu fut tourné du temps de Tibere, par Jonathan; les Prophetes, par Onkelos; Moyse en bon Hierosolymitain ancien, duquel encore ils se servoient à Hierusalem, comme nous du Latin, & nous voyons par ces versions que
c'est

c'est le même. Il y avoit bien un Targum Hierosolymitanum, que nous avons, qui estoit en langage vulgaire, mais fort corrompu, tellement qu'on a grand' peine à l'entendre. Ces Thargumistes peuvent avoir veu J. C. & ont veu long temps avant excidium urbis Hierosolymitanæ: Thargum est Hierosolymitana lingua scriptum.

THEODORETUS: on fait mal de l'appeler ainsi, car son nom s'escrivoit par un iota: vide Suidam de voce illa quæ significat Dei donum, datum à Deo. Theodoretus est un nom adjectif, & Theodoritus un nom propre. Le meilleur Theologien des anciens Grecs, Theodoritus & Chrysostome. Theodoretus Romæ editus est cum loco quodam de Sacramento Cœnæ, quo dicitur signum. Non est deletum, sed apposita est expositio præclara, in qua multum desudant.

Le meilleur de tous les anciens est THEODORITUS, quem malè *Theodoretum* vocant; car cela signifie le participe, & *itus* le nom, Il n'y a point d'allegorie; c'est dommage que nous n'avons tout en Grec. Je ne liray aucun Ancien qu'en sa langue, licet habeatur tantum Latinè. Habebo Theodorum in Canones Apostolorum. Multa sunt ejus in Bibliothecis Bavara, Augustana, Patre.

THEO-

THEOLOGIE. On sçait aujourd'huy plus en Theologie & en Histoire Ecclesiastique, & des choses plus certaines que du temps de Tertullien. Il y a mille ans qu'il y avoit bien des Escrivains en Theologie, qui ne valoient rien. Aujourd'huy tout ce que l'on fait en Theologie ne vaut rien, si ce n'est quelque grand homme, comme Calvin.

THEOPHILE. Ce que j'ay dit contre Serarius des Testamens, est dans Theophile de Testamentis: j'en ay un que j'ay bien manié & corrigé.

THEOPHYLACTUS Simocatta, le pauvre Escrivain!

THERMÆ Jos. xi. *jusques à la brulure des eaux*, c'est à dire, jusques aux eaux brulées. Thermæ erant, & des endroits d'eaux qui estoient chaudes & boüillantes. Il y en a encore beaucoup en Guiente à Aqs, de la Seneschaussée de Bayonne pres de Béarn, il y a des eaux dans lesquelles mettant un œuf & incontinent le retirant, il est cuit, & un chappon le retirant incontinent, de peur qu'il ne se cuise, on le peut aisement plumer, on n'y sçauroit endurer le doigt.

THOLOSE. Il s'y trouve aujourd'huy aussi bien qu'à Bordeaux & Poictiers, de meilleurs

leurs livres, en qualité, qu'à Lyon. Le Parlement de Tholose ne se soucie pas du Roy, s'il n'estoit pas tant contre la Religion, ce seroit *sanctissimus Senatus*. Celuy de Paris est corrompu. *Iniquissimi sunt Tholosates erga Reformatos, etiam in civilibus causis.* Ils sont extrêmement ambitieux en ces quartiers là d'avoir des Estats, jusques aux femmes qui y poussent leurs marrys, ils vendroient tout pour avoir un estat de Conseiller. A Tholose durant la Ligue, ils ont fait des statues de Monsieur de Guise, les mettoient aux portes des Temples, & les adoroient, les faisoient pleurer. Tout cela est imprimé à Tholose, & je voudrois bien l'avoir. *Sunt aliàs incorrupti judices Tholosates, nisi quod nimis barbari adversus nostram Religionem.*

THOLOSA habet palatia multa, octo palæcias; est pulchrior Lutetia. Tholose estoit bastie de Sapins, il y a 70 ans; le feu s'y prit, il brusta 800 maisons: depuis ils ont basti de brique & de marbre. C'est la plus belle Ville de France. Ce sont des Palais que les maisons. Tholose est une plaisante Ville, c'est la plus belle Ville de France, elle est de marbre & de brique, il y a de si beaux Palais, on y fait rigoureuse-
jus-

justice. Tholofates vocant *hyprocras*, vocabulo quod Aginnates non intelligunt.

THOMSON a écrit qu'il ne peut se fouler de lire mon livre contre Serarius.

Raphael THORIUS est bon Medecin.

De THOU. Lipsius a écrit (1) à Monsieur de Thou que ce n'est pas icy le siecle où il faille parler avec liberté *καρποία*. Monsieur de Thou est fâché contre luy, & dit que nous ne vivons pas sous l'Inquisition. Le Roy a fait traduire l'Epistre de son Histoire par Monsieur de Villiers Hottomart. Je dedieray mon Eusebe à mon bon amy Monsieur de Thou, qui m'a fait avoir des livres du Roy: ny à Roy, ny à Prince, ny à Republique. Thuanus a fait une Elegie contre les Jesuites. Delrio l'a attaqué à cause de cela. Je n'ay point veu la bibliothèque de Monsieur de Thou, car je n'ay point esté à Paris, lors qu'il estoit Maître de son bien.

(1) *Lipsius a écrit*] Scaliger a sceu cela de M. de Thou qui dans une lettre qu'il luy écrit de Paris le 20. Janvier 1605. luy parle de Lipse en ces termes: *Pressé de l'instance que m'avoit fait M. de Casaubon qui en avoit esté requis par lettres, j'avois écrit à M. Lipsius & envoyé un exemplaire de mon* His-

*Histoire, & sembloit qu'il en fust fort desir-
 reux, comme de chose non veüe. Il m'a écrit
 depuis peu de jours & me fait connoistre qu'il
 l'avoit ja leüe, & qu'elle luy deplaisist fort, &
 que la liberté de laquelle j'ay écrit ne convient
 à ce siecle. Je ne sçay si je luy dois faire répon-
 ce. Il a fort changé depuis qu'il a changé Ley-
 den à Louvain. Je suis le mesme que j'estoys &
 seray, s'il plaist à Dieu, toujours prest de corri-
 ger ce que j'ai écrit. Il m'exhorte fort à cette
 correction, mais il ne dit pas en quoy, telle-
 ment que je ne suis pas pour recevoir ce Con-
 seil, lequel il dit me donner comme amy, ajous-
 tant qu'il est fort marry que devant l'edition
 il ne m'en a peu advertir. Je croy qu'il me
 renvoye à l'Inquisition, à laquelle il est diffi-
 cile que la liberté Françoisse se puisse assujettir.
 Il meritoit une plus verte réponse que je ne
 lui peux faire. Aimez moy toujours, & je
 mépriseray aisément de telles censures. P. G.*

*La Lettre de Mr. de Thou dont Co-
 lomies nous donne ici l'extrait se trouve
 dans le Recueil des Epistres Françoises de
 personnages illustres à M. de la Scala, mises
 en lumiere par Jaques de Reves, imprimé à
 Harderwyck en 1624. Mr. Buckley a aussi
 donné un extrait de cette Lettre dans sa bel-
 le édition de l'Histoire de Mr. de Thou,*

Tou.

Tom. VII. §. VI. pag. 5; & y a joint la Lettre de Lipse dont Mr. de Thou se plaint. Voici ce que dit Lipse : *Opus a labore, industria, stylo laudabile est & vel invidiam ab his habet; utinam non haberet ab iis quæ majori quadam libertate, quam ævum hoc ferat, a te scripta. Emendare potes, & suadeo, si amici tamen consilium admittis. Distinctius scribere non possum, & scio te scire quæ offendant. Si coram adfuisssem, ante editionem hæc audisses, neque nunc etiam serum est. Corrige hæc, & placitum opus. D. M.*

Monsieur de THOU n'a rien osté en son Histoire touchant les Jesuites, sed de Guisiacis (1). Je parlerois fort librement au Roy des Jesuites, & luy dirois. S. M. ne s'entend pas en pedanterie; ce sont des asnes: si jubeat tacere; bien je me tairay, quia jubet sed alibi loquar.

✽ (1) *Sed de Guisiacis* } Comme fils du premier President Christophle de Thou; redevable aux Guises, & fait de leur main. L. D.

Ultima THULE. Les Islandois ou Norvegues n'ont point de Soleil devant la brume un mois, & un après. Ils ont la Bible en leur langage. Island est ultima Thule, elle convient en longitude & latitude.

THY-

THYSIUS. Le frere d'Antonius Thyfius qui s'appelle Joannes, a amassé de belles choses contre les Jesuites pour les faire imprimer, mais le Landgrave luy a defendu.

TIARA. Persæ gestabant tiaram, un bonnet, mais replié sur le devant. Le Roy seul le portoit droit. Les Parthes portent des Turbans, le diademe est vitta, une jaretiere. Les Empereurs Roys d'Egypte & les vieux Romains, comme Numa Pompilius, avoient une bande au front, dont l'attache pendoit derriere sur les deux epaules; le nom de l'Empereur y estoit escrit, Numa Pompilius. Cleopatre s'estrangla des bandes, qui pendoient derriere. O que nous n'ayons nummos tempore Numæ cufos; mais parce que Calpurnia familia est descenduë de Numa, lors que Magistratum adipisciebatur aliquis de la famille, il luy estoit permis de mettre en sa monnoye l'Auteur de sa famille. Les Romains anciens ne portoient point de chapeau. Ils portoient grande chevelure & leur Diademe. Arys Pastor in Numismatibus avec une Tiare à la Perse, rabbatuë sur le devant, encore qu'il fust Phrygien.

TIBICINES etiam in funeribus adhibiti apud Judæos & Romanos. Tibiæ in pau-

perum, Tubæ in ditiorum funeribus.

TILENUS, pour un Aleman, parle & écrit bien François: c'est un habile homme.

Rob. TITUS vit encore. Profiteretur Bononiæ. Le livre de Titus est gros, à l'imitation de Victorius, lequel il reprend à tort.

Les Toits en Italie, comme en Egypte & en Judée, sont faits en platte forme au dessus, & les Temples aussi. En Italie les femmes se peignent le matin, là dessus deux ou trois heures: il y a un tuyau au bas où le vent se reçoit & monte en haut sur la platte forme pour la rafraîchir. En Egypte ils dorment sur le toit, sub dio, car ils ne pourroient durer dedans, pour y faire trop chaud. En neuf ou dix ans on ne voit point de nuées en Egypte, tellement que la Lune peut bien donner sur leurs lits. Le serain n'y est point dangereux comme en Italie & au Languedoc, dès que le Soleil se couche on se retire dedans, à cause du Serain. En Judée les toits estant de mesme, Christ commande qu'on presche sur les toits.

TOLEDO, Duc d'Albe, estoit d'une grande maison & grand Capitaine, mais trop cruel.

To.

TOLETUS in Joannem a bien fait; il ne mesdit de personne.

TOLLENO, nis; c'est un instrument comme une estrapade; hormis que le bois, qui est en croix au dessus de la perche, va autant derriere que devant; ce qui est haut vient en bas, & contra.

TORRENTIUS a bien fait sur Suctone. **Torrentius** Episcopus Antverpiensis fuit doctus & bonus.

Le Duc de **TOSCANE** d'aujourd'hui s'est fer debauché après de jeunes hommes. Le Grand Duc de Toscane estoit fort entaché du vice de pederastie: lors qu'il estoit Cardinal, tout le monde en parloit.

TOURBES. Il y a 300 ans que je trouve qu'on s'en sert en ces quartiers; elles sont souffrées; & si on en brule de bien souffrées, les personnes qui sont aupres du feu deviennent pafles. En Escosse on se sert de choses semblables, mais qui puent, car ce sont des gazons où l'herbe est encore, & lesquels on tire d'une terre, qui un mois après rejette de l'herbe; uno avulso non deficit alter, succrescit alter. Je ne sçay que sont les Salignons de Geneve. Nicander qui estoit Grammairien, a recherché, comme Callimaque, de se servir de vieux mots & inusi-

inufitez, appelle ces *abramenta* de cuirs d'un terrible nom; comme le rafoir avec lequel on rafe le cuir, il l'appelle du mot qui fignifie auffi pantoufle. Je ne fçache aucuns Anciens, qui facent mention de tourbes. Elles fentent le fouffre, & du commencement que je vins icy, je voyois les autres paflir aupres du feu. Je penfois qu'ils s'evanouiffoient, mais on me dit que cela venoit des Tourbes qui font bitumineufes, & du fouffre. Gourgues & Monsieur Dabin paliffoient tous. Comme apres le vin le meilleur breuvage eft la biere, ainfi apres le bois le meilleur feu eft de tourbes.

TRADUCERE c'est proprement mener par la Ville en triomphe, cum ignominia.

TREMELLIUS estoit un homme mediocrement docte en Hebreu. Erat Judæus baptizatus Ferrariensis: il a appris fon Hebreu avec les Chrestiens. Verterat benè Biblia. Adjunctus & datus est ab Ecclesia, Junius, pro more; cum vertuntur Biblia, adjunguntur femper quidam; Tremellius obiit, Junius absolvit; & quando vult diffentire à præceptore fuo, maximè ridiculus est.

Monsieur de la TRIMOUILLE a ordonné par fon testament, qu'il y auroit tousjours en fa Maifon, deux Propofans en Theolo-

Tom. II

Cc

gie,

gie, entretenus pour le saint Ministère.

TRIÆRESIUM. Scribæ, Pharifæi, Sadducæi, qui & unde dicti sunt. Vide ad Serarium.

TROCHUS estoit un cercle de fer, qui avoit des boucles de fer par dedans, afin de mener du bruit, & ils le conduisoient avec un baston de fer, radius, comme les Enfans Hollandois conduisent les leurs de bois. Ce Cercle servoit aussi pour mettre à l'entour d'une rouë; le peuple oyant le cercle se retiroit : & laissoit passer les enfans qui le conduisoient, & aussi de peur qu'il ne les blessast. Martial en fait mention. Trochus n'est pas comme on l'estime un billard; car cela s'appelle turbo, duquel Catulle fait mention [*Vide Scaligerum in Disticha Catonis*] Trochus erit pueris, at mihi canthus erit. *Vitus* dicitur & *Vitoria*, le cercle qu'on met autour de la rouë.

TROYES. C'est grand cas qu'elle ne brusle. Rome brusloit si souvent : on ne voit point tant d'embrasement icy que là. Il brusleroit plustost en ces pays, que là. Troyes a une lieüe & demie de circuit. C'est une des grandes Villes de France. Ils sont fort mutins, & à Agen aussi.

TRUITTES. On en prit une une fois à
Ge.

Geneve qui pesoit 70 livres; on appelle les Truittes de Geneve & de Chambery à Lyon *marée*. In lacubus illis force bonnes Truittes; il y en a de deux sortes, celles qui sont à Geneve & au Rhosne, rouges & Saumonées; & celles du lac qui sont plus grasses & blanches, on les porte à Lyon: les rouges sont de meilleure saveur. Les Truittes sont tout de mesme comme les Saumons, sinon que nascuntur in aqua dulci & ibi manent. Il n'y a des Truittes au Rhosne que depuis Geneve jusques à Lyon. Les Truittes d'eau douce sont les Saumons de mer, qui se delectent plus en l'eau douce qu'en la mer. Celles de l'Arve à Geneve, sont meilleures que celles du lac, à cause qu'elles sont en eau courante, & ne se peuvent pas tant engraisser comme celles du lac, & sont rouges; celles du lac, sont dures quoy que grasses & blanches.

Le TURBAN qu'on attribüe au souverain Sacrificateur dans les grandes Bibles de Geneve, est à la Turquesque. Comment est-ce qu'il eust peu mettre sur le front la plaque où estoit le nom de Dieu? In quibusdam veteribus Numismatibus, Persæ eundem gerunt galerum quem Turcæ.

TURCS. Il y a plus de 100 Auteurs, qui

qui ont eſcrit des Turcs , comme Leunclavius, qui ſcripſit Muſulmannica. J'en ay plus de 50. Les Turcs ne baſſiſſent point à durée, il n'y a que quelques Bachas, qui font baſtir des Thermes, Hoſpitaux & dans la ville & dehors la ville par les champs. Putant autem ſe vitam æternam indè faciliùs conſecuturos. Le plus magnifique Temple eſt celuy de Conſtantinople, mais il ſe ruine comme tous les beaux edifices. Les Turcs tiennent les Chreſtiens pour des chiens, mais ils ne les tuent ny ne les oſeroient tuer. Et les Chreſtiens s'entretiennent de ſang froid. Le Turc eſt benin, horſmis en guerre. En payant le tribut, on ne reçoit aucune injure en Turquie. Il y a cinquante ans que le Turc tenoit bien ſa foy; maintenant il eſt auſſi perfide. Le Turc a autant que Rome a eu. Turcæ valdè barbari ſunt, vaſtant omnia, ut & Græci antè faciebant; quæcumque capiunt, diruunt omnia. Turcæ cum capiunt regionem, ſeligunt locum munitum, quem magis muniunt, & circum circa, ad octo dies, omnia diruunt, ut ſint deſerta, & ne hoſtis poſſit eò venire. Ita tota Hungaria præſantiſſimum regnum eſt vaſtatum.

TURNEBUS n'a pas beaucoup de livres

vres & quasi tous en blanc, ils se gâstent ainsi ou se perdent. Turnebus plura habet uno libro, quam Victorius libris 37.

Tus-à tufis glebis, vel ut Varro, à *Séne*: mais on ne sçait d'où il vient proprement.

Pontus TYARDÆUS Evêque de Chalons, Gentilhomme de Bourgogne, a fait un livre en Hebreu, où il y a bien des couïarderies; C'est celuy de *nominum impositione*; il ne sçavoit rien en Hebreu.

TZETZES cum Lycophrone, bonus.

V.

JOACHIMUS VADIANUS de articulis, est un bon livre.

VALENTIÆ Episcopus, est Cancellarius Academiæ, & qui creatur Doctor, tenetur illi dare unum Coronatum.

Cornelius VALERIUS estoit un docteur pedant.

Les VALETS de Chambre du Roy estoient nobles; mais Henry II. a commencé à y mettre des roturiers.

VALLA primus scripsit Notas in Novum Testamentum; secundus Erasmus; postea Camerarius.

Apud VANDER-MYLIUM, Hagæ, est pictus Clemens VIII, ab ipso Pontificis pictore: habet pulcherrimas picturas & li-

bros. Est ditissimus, & nihil ex suo confumit. Apud Socerum habitat & est Mauritiï Confiliarius: benè peregrinatus est; & callet linguas Italicam, Hispanicam, Gallicam, Germanicam. Est præstantissimus juvenis. Erit aliquando Curator noster. Incipit crasseffere, ut reliqui Hollandi.

VARENNE est un lieu sablonneux comme ce pays-cy.

LA VARENNE factus magnus; ejus filius erit maximus nobilis in Gallia, ita fit.

VATABLI Biblia benè cusa in parvo quarto. Studiosi fuerunt, qui collegerunt annotationes illius, quas dictabat in Auditorio. Commelinus recudit.

AU VATICAN il y a encore des livres, sed posterioris sæculi: il n'y a qu'un livre dont je porte envie à la Bibliothèque du Vatican, Eusebii *æpistolæ ad Brélias* où il y a de beaux fragmens de Porphyre. Il n'y a pas moyen d'avoir ce livre-là.

VELSERI Historia Augustana. Stuckius in Periplum Arriani, bona. Velserus a bien des lettres de moy. Il sera fâché de ce que j'ay escrit contre les Jesuites. Il ne m'escrit plus. Ses Compagnons n'ont osé m'attaquer, parce qu'ils sçavent que nous sommes bons amys. Ceux d'Ingolstad n'ont rien

rien escrit contre moy. J'ay escrit une lettre bien longue à Velferus touchant ses amys les Jesuites, qui font courir le bruit que Beze est mort. Il est honneste homme & ne maintiendra pas les Jesuites contre un homme docte; & les Jesuites disent que nous avons forgé cela, & que nous leur attribuons. *At scimus illum esse Clementem Puteanum fratrem Claudii.*

VENETI veneno Cypro Infula potiti sunt, Turca eis vi ademit; metuunt bellum, quia timent Hispanum. Potentissimi sunt in Italia Hispani; duravit diu Respublica illa, adjunxit se Gallo, foedere. Post Hispanum potentissimi sunt in Italia; postea Papa qui habet septem dierum itinere longam ditionem & latiore Normandia. Apud Venetos miserè capite truncant. Ponit reus caput super tigillum, superponitur cervici ferrum gravissimum, quod sua gravitate & acumine secare potest; malleo percutitur ferrum ut caput secetur; ut cum finditur lignum. Romani securi, Cæsar ense caput plectebat; securi in Italia & quadam parte Galliarum. Les Venitiens n'ont rien que de pillage, mais ils font bien de se maintenir en liberté. A Venise tout est permis pourveu qu'on ne die ni ne fasse rien

contre les Catholiques. L'Estat ne se donnera point de soin des Huguenots, si ce n'est quelques Moines seditieux. A Venise il n'y a Inquisition que pour ceux du pays, non pour les estrangers. On met dans un sac & on jette dans le Canal. Les Venitiens vont à Constantinople par terre depuis Ragoufe. Ils ont tousjours des Janissaires. Les Turcs ayment l'argent. Veneti habent præstantissimas leges.

Le VENTRE annoblit en Champagne; quelque part que ceux-là qui sont ainsi nobles aillent, ils seront tenus pour Nobles. Voyez la coustume de Champagne de P. Pi:hon.

VENTS. En Gascogne en hyver le vent de midy (1) qui fait le froid icy, fait la chaleur si grande qu'il faut rafraischir le vin: tout au contraire, la Bize qui est redoutable en Provence & Gascogne, resout icy la neige & la glace. Pavius m'en disoit autant un jour, on l'appelle *Altumnus* (2), quasi ex alto, id est Oceano. Les Arabes craignent fort la Bize, ils se bouchent tout le visage: lors que la Bize tire, le temps est serain, quia dissipat nubes, hinc vocatur scopa Cœli. Il y a un vent qui est fort maladif à Tholose & en Languedoc aux
Fran-

François nouveau-venus. Il penetre jusques aux caves, c'est l'Autan, le Zud d'icy, il degele là & gele icy. Il y a un autre vent qui fort vehement, abbat tout, mais est fort sain, duquel Pline fait mention; Circius (3) ventus, retinet adhuc ibi nomen.

☞ (1) *Le vent de Midy.*] Il entend le Sud-Est. Jo. C. L.

☞ (2) *Altumnus.*] On l'appelle à Toulouse *Autan*, c'est le Sud-Est: il vient de la Meditterannée. On l'apelle ailleurs *Narbonnois*, de Narbonne. Il cause à Toulouse des Migraines, des lassitudes &c. D. M.

☞ (3) *Circius.*] C'est celui que les Toulousains apellent *Cers*: il vient de l'Océan. D. M.

VERDIER sçavoit tous les livres. Il fera une Bibliotheque sans interposer son jugement. Sixtus Senensis a interposé le sien: il y a des semi-docti qui connoissent mieux les livres & les bons, que les bien-doctes comme Casaubon. Monsieur Verdier à Lyon avoit une belle Bibliotheque en Italien, François, Espagnol, Grec & Latin.

Fr. VERGARA Espagnol a composé une bonne Grammaire Grecque, mais Caninius a pris tout le meilleur de tous, & a mis du sien aussi quelques choses, dans son Hellenismus.

Cc 5

VERG

VERS de l'ancien Testament. Les **Pseaumes** & les **Lamentations** ne sont pas en ryme, mais en prose. Le style & les phrases sont poëtiques; il n'y a que **Job** & les **Proverbes** avec le **Cantique de Moysé**, qui soient en poésie.

VERSION de la Bible. Il n'y a aucune ancienne Version Latine de la Bible: le plus ancien qui l'a citée, c'est **Ambroise**, qui la cite aussi autrement qu'elle n'est aujourd'hui, mais comme elle fut corrigée par **Hieronymus**: il a esté plus ancien qu'**Augustin**, car il l'a receu, lors qu'il se retourna du **Manichéisme**. **Hierosme** avoit plus de 30 ans qu'**Augustin**. **Augustin** cite la Version vulgaire, car il n'entendoit rien aux langues pour la tourner. **Cyprien** & **Tertullien** citoient comme ils l'avoient tourné & beaucoup de fois bien mal; toutes-fois **Cyprien** mieux que **Tertullien**. **Sixte** fit fort bien de faire conferer tous les Exemplaires de la vulgaire Edition aux MSS. antiques, & a fait mettre les diverses leçons. Il n'y a aujourd'hui tant d'Exemplaires que de Bibles, mais ils sont tous corrompus par les Moines: comme les passages sont citez par les Docteurs, ils sont meilleurs souvent, & je m'y arresterois plus.

pluſtoſt, bien que quelquesfois ils ſe trompent. Les cinq livres de Moyſe, Samuel, & quelques autres ont eſté tournez ſur l'Hebreu, encore que mal, in vulgata Editione. Les Anciens faiſoient tant d'eſtat des 70: mais le Concile de Trente a decreté qu'on ſe ſerviroit de la vulgaire. Pour le Nouveau Teſtament il y avoit 10 ou 12 Verſions Latines; pour le vieux il n'y avoit que la Verſion des 70 qu'on ſuivoit, & chaque Eglise avoit une Verſion Latine de celle des 70: dont ſaint Auguſtin ſe ſervoit, & reprit ſaint Hieroſme qui avoit corrigé la vulgaire Latine, & avoit traduit de l'Hebreu. Saint Auguſtin le reprit de ce qu'il vouloit & pensoit mieux interpreter que les 70: il avoit tort de le reprendre. Car cette Verſion Latine tournée du Grec des 70 dont il ſe ſervoit, eſtoit goſſe; la Verſion vulgaire eſt toute tournée de l'Hebreu, horsmis les Pſeaumes ex Græco, & eſt toute diverſe de la Grecque, tellement qu'il faut qu'ils recourent à l'original Hebreu, ut etiam Auguſtinus fatetur. La Verſion que nous avons, eſt celle de Hieronymus; quod apparet ex Commentariis in Vetus Teſtamentum, ubi idem Textus: ſed in Novum Teſtamentum, Hieronymus

eccegit Latinum exemplar quod tunc ex-
tabat, ad emendationem Ambrosii, & illo
emendato usus est Augustinus, qui nefas
existimabat Hieronymum Biblia vertisse
post illos viros *doctissimos*, qui concorditer
simul Græcè reddiderunt, quos 70 Inter-
pretes vulgò vocamus. A tempore Christi
usque ad Hieronymum, nulla extitit ver-
sio, sed omnes vertebant sibi. Miror asini-
tatem Pontificiorum, qui tantum de 70
loquuntur; cum vulgata sit melior, & illi
istandum decreverit Synodus Tridentina,
& quia vulgata versa est ex Hebræo, excep-
tis Psalmis, & aliis duobus libris, qui ex
Græco versi sunt. Editio vulgata à Grego-
rio XIII. purgata est optima.

Monsieur de Vic fuit Legatus apud Hel-
vetias pro Rege: bonus & doctus est, &
amat doctos.

Vice-Sacra-Judicans, c'est Vicarius
Præfecti Prætorio propriè: quelquefois ce-
pendant il se trouve pro Præfecto Urbis: il
est plus de 1000 fois dans l'Indice des In-
scriptions. Baronius veut dire que ce soit
le Pape, quia erat Vice-Præfectus Præto-
rio Romæ, qui Vice-Sacra-Judicans erat.
Il y avoit post divisum Imperium 2. Pr. Pr.
in Occidente, 2. in Oriente. In Occiden-
te,

te, un en Italie, Espagne, &c. l'un en la Gaule: qui in Italia, habebat Vicarium unum Romæ: qui in Galliis, Vicarium unum Lugduni; alios Treveri & Viennæ habuit.

Sextus Aurelius VICTOR de Schottus, est tout autre que le commun, qui se met avec Justin. Il y a de belles choses, il est bon. Si nous avions les Auteurs entiers, nous aurions en quatre Auteurs toute l'Histoire Romaine, Livius, Tacitus, Marcellinus, P. Diaconus.

Petrus VICTORIUS bon homme, qui a bien fait, mais longus; il me voulut du mal, parce que j'avois fait sur Varron, & que je m'estois servy de son Varron, dont il ne s'estoit peu servir, comme moy. La pauvre Epistre de Victorius à la fin des œuvres de Casa touchant un lieu d'Euripide, & ne sçauoit voir la faute. On faisoit en Italie extreme estat de Victorius; il estoit docte, sed vulgare ingenium. Titius le reprend à tort. Estant jeune je faisois estat des variæ lectiones de Victorius, mais ce n'est pas grand cas: il escrit de miserables lettres, cum magnis ambagibus. P. Victorius dolebat me melius Varrone uti potuissem quam ipse, ideo mihi inuidebat: in suis.

variis lectionibus, non habet nisi verba & paucas conjecturas bonas; multum fecit in libris conferendis, sed non habebat genium librorum, magni fiebat quia Itali solent suos magnificere. P. Victorius bonus & diligens, sed parvi judicii.

VICTORINI periodum vellem habere à Goldasto mendacissimo. Cujacius habebat præstantissimè scriptam. Pithoeus habet; illa quam Beza mihi dedit, est tota arrosa.

VIENNENSIS provincia avoit 15 Diocœses. Geneva ibi erat. Lausanne in provincia Bisontina, Lugdunensis Quinta, Maxima Sequanorum erant tres Diocœses, Lausanna, Basileensis & Constantiensis.

VIETE escrivoit fort bien en Grec, & n'y entendoit rien.

VIGILIUS quis Autor sit, nescio; dixit Martialem non valere quidquam, vixisse temporibus Decii, contra quod putant reliqui.

VIGNERIUS bonus in Historia Gallica, in cæteris nihil. Christmannus magnus ejus amicus. C'estoit un grand fureteur de livres. Son fils est bien curieux.

VILLAIN. Il ya une grande maison à Artois, dont un a esté Chevalier de la Toison, qui se nomme Villain.

VIL-

VILLALPANDI miserum ingenium esse ait, multa legisse, aliquid scire, non tamen valere ullo ingenio nec judicio. C'est un savetier.

VILLAMONT est Chevalier du saint Sepulchre, il a bien escrit le Voyage; il y en a un autre qui l'a décrit en Italien. Aller à Constantinople par mer, sur cette mer là il y fait trop dangereux. Les Marchands y vont par terre aussi seurement & coustumièrement, comme on va de Tholose à Paris, mais on despende bien.

VILLEHARDOVIN non scripsit lingua Parisiensi sed Turonensi; nam habeo libros vetustiores lingua Parisiensi, qui melius loquuntur, sed magna differentia in vicinis etiam quod ad linguas.

VILLIERS à Villaria, qui est un hameau de 10 ou 12 maisons, qui ne font point de rue, mais qui sont autrement assemblées ensemble; dans Gregoire de Tours.

Yvo VILLIOMARUS(1); Monsieur Cujas n'eust sceu escrire comme luy; c'est Monsieur du Puy qui l'a fait imprimer: il reprend en Titius l'interpretation de Capreola dans Juvenal.

☞ (1) *Yvo Villiomarus*] Scaliger se cacha sous ce nom dans l'ouvrage qu'il publia

blia contre Robert Titi, Florentin. Le Livre de Titi, publié à Florence. en 1583 est intitulé *Locorum Controversorum libri decem, in quibus plurimi veterum Scriptorum loci conferuntur, explicantur, & emendantur multo aliter quàm hactenus à quopiam factum fit*: & la Reponse de Scaliger, imprimée à Paris en 1586, a pour titre: *Yvonis Villiomari Aremorici in Locos controversos Roberti Titii Animadversionum liber*. D. M.

VIN. Il n'y a que le Comte Maurice, la Maison de Nassau, & moy, qui ayent le privilege du vin, de Messieurs les Estats. Cet yvrogne de Kuelin, & ce pedant de Bertius, veulent dire qu'ils ont le mesme. Les Professeurs en devroient plustost avoir, & encore plus le Recteur. En Italie vers la grande chaleur les femmes boivent le vin trop pur. Nous autres fusmes invitez à Boulogne, où il y avoit 7 ou 8 Comtesses qui le beuvoient comme cela, & nous ne pouvions nous passer d'y mettre de l'eau. De mettre l'eau dans du vin, in Sacrificio & Cœna, numquam factum est; nec fit apud Judæos & Samaritanos, nec fiebat etiam in Sacrificiis apud Ethnicos. Vinum illud vocabatur vinum spurcum. Mirum est illos tam proximos temporibus Apostolorum tam turpiter errasse.

Vi-

VINA Aurelianensia procreant Nephritidem, non verò Vasconica. Rhenanum etiam procreat; videtur esse urina, non tam citò inebriat quam Gallica vina: hic olim non bibebant Gallica vina rubra; nam putabant se bibere sanguinem. Cum primum huc veni habebam vinum Burdigalense; propinavi puellæ nobili Delphis, quæ putabat quod illam injuria summa afficerem, quia rubrum propinarem; quædam mihi dixit causam, non esse moris ut feminæ in Batavia vinum rubrum bibant.

VINCENTII Speculum Historiale à beaucoup de choses qu'on ne trouve point ailleurs: la première impression est meilleure que l'autre, à cause qu'à celui de Venise on y a beaucoup changé & ôté.

VINET se faisoit de ce que Strabon dit que les Gascons mangent seulement du millet.

VIRGILII Georgica sunt admirabilia; habet ex Aristotele. *Æneis Virgilii* non est correctæ ut Georgica, & erat compositurus 24 libros ut Homerus. Omnes Veteres hoc dicunt, propterea jussit comburi illos libros. *Ergo in ignes*, carmen illud quod post Virgilium additur, non est antiquum.

VIRUS. Au Glossaire, *Virus* ou *Urus*, doit

doit estre *Vitus*, qui est un cercle de fer, que l'on met à l'entour de la rouë, pour la rendre terme.

Viva Voce opus est in multis. Nous ne devons pas estre si orgueilleux que de vouloir tout apprendre de nous mesmes.

VIVES, de Gellio malo animo judicavit, sed tamen benè; de Diodoro Siculo idem malè judicavit. Vives fuit doctus, quæ scripsit in Augustinum sunt optima, si spectemus illud sæculum; sed si nostrum nihil est: fuerunt aliqui Lusitani docti, pauci Hispani.

UMBILICUS dans Martial, c'estoit ce clou qu'on mettoit aux livres, où l'on met maintenant la rose.

UNIVERSITEZ. Il y en a 14. en France.

VOUBERON. Epistola Nebulonis, qui me deridet de Varrone meo. Author est atheus & gaudet illo titulo. Vocatur Vouberon. Est nobilis, malè mihi vult, & ego fratris ejus bona servo.

Fulvii URSINI familiæ, liber divinus: ex quo multa didici. Fulvius Ursinus finia mea.

URUS est un animal indomptable, plus gros qu'un bœuf, qui déchire tout homme qu'il voit. En la Pologne on le tuë avec
des

des mousquets: c'est de ceux là que parle Cesar, & c'est *Bison* de Martial. On appelle aussi *Urus* ou *Bubalus*, un bœuf sauvage apprivoisé, en Italie, avec lequel on laboure; & c'est un *Bubalus* dont parle Martial; on l'appelle buffle en François, & est distingué d'un autre bœuf, parce qu'il est sauvage; comme le porc sanglier n'est qu'un porc, si ce n'est qu'il est sauvagé & qu'il a de grandes dents. Il est plus délicat, mais quand il est en rut, il put; mesme estant tué en bonne saison, si on le sale qu'on le garde jusques au mois de Decembre ou de Janvier, il ne laisse de puir: tesmoin ceux qu'on envoya salés à mon hoste, de la part du Duc de Brunswick. Comme le Cerf quand il est en rut aussi put comme un bouc. La Chasse du Cerf commence depuis le mois de May: alors les cornes leur reviennent, & ils les ont tendres & maniables comme une andouille; elles sont toutes pleines de sang jusques en Aoust; & là commence celle du sanglier aussi 3 mois. On n'observe pas tant quand les poissons frayent. Les poissons subant & suriunt: subando cubilia rumpunt.

Ceux d'UTRECHT haïssent les Hollandois, comme ceux de Basle haïssent les Alle-
mans

mans & les Suiffes. Et cependant autres-fois magna pars Hollandiæ fuit sub Epifcopo Ultrajectino, donec tandem fuit Epifcopatus Harlemi, ubi adhuc eft, & habet fuos Monachos & fua bona. Ultrajecti magna fuit multitudo Ecelefiafticorum & eft adhuc. Fuerunt ꝑ Collegia Canonicorum, & adhuc ferè omnes funt Pontificii. Il y a de beaux Temples à Utrecht: les viandes & l'air y font meilleurs; mais Leyden eft plus jolie, & fe fait tous-les jours plus belle.

A UTRECHT ils font libertins; ce font ou Preſtrailles, ou Moines, ou putains. Ultrajectum falubrius hac Urbe, & illic pectio meliore vivitur. Ibi funt ꝑ Canonici. F. Douza ſancti Martini eft canonicus.

VULCANIUS eft de la Religion des dez, & des cartes; il ne ſçait de quelle Religion il eft, ni de la difference des Religions. Il a une belle Bibliotheque, il a retenu beaucoup de livres d'autrui; il me donna dernièrement un Barcepha tourné du Syriaque, il eft bien rare. Les livres MSS. demeureront à la Bibliotheque. Vulcanius veut ſembler eſtre des noſtres, mais il ne ſçait cc que c'eſt que de Religion (1). Vulcanius a le Grec de Cyrille qu'il a tourné en Latin à
To-

Toledo, il a esté censuré pour avoir parlé des Moynes. Il tourne fort heureusement ce qu'il traduit.

☞ (1) *Il ne sçait ce que c'est que de Religion*] Voyez l'Article de *Vulcanius* dans le Dictionnaire critique, Rem. (C). D. M. W.

WALLON. Son Excellence parle Wallon; & tous ceux qui ont appris le François en ces Quartiers. Les Wallons puent; je ne puis endurer la puanteur lors que j'entre au Temple des Wallons: loquuntur Belgicè; sed si legunt, nihil intelligent.

WASERUS. Son livre de Numismatibus n'est pas grand' chose; il est bien miserable, & celui de Freherus n'est pas grand cas. Waserus en son livre de Numismatibus ne dit rien, nisi dictum; il ne m'enseigne rien: ô le pauvre homme!

WITTAKERUS: ô qu'il estoit bien docte!

WOUVERIUS nugator. Ejus πολυμαθία Casauboni est plagium furtum (1) Wouverio nihil est minus rusticum; est minus quam quivis Gallus aut Italus. C'est un grand plagiaire: ad me scripsit se daturum Ciceronem Gulielmi.

☞ (1) *Wouwerii Polymathia Casauboni est*

est plagium] Le President Maussac le croit aussi. Wouwerius s'en deffend, & Casaubon semble le justifier. Je m'étens davantage sur ce sujet dans la Vie de Casaubon, qui n'est pas encore imprimée. P. C.

✂ Cette Vie de Casaubon se trouve dans l'*Italia Orientalis* de Colomiés, publiée avec son *Hispania Orientalis* à Hambourg l'an 1730 par les soins de Mr. Jean Christophle Wolfius. Voyez y pag. 151 & 152. Voyez aussi le Dictionnaire de Mr. Bayle à l'Article *Wower Rem.* (D) D. M.

X.

X^{A^{re}}. Fr. Pithou m'a envoyé un escrit pour m'avertir de ce que j'ay mis contre Serarius, que ^{X^{re}} signifie *ἐξωρία* en deux endroits seulement: il m'a dit que je le trouveray dans Corippus, *chara pro vultu, chair*; on le dit mesme en Gascogne, *buena chara d'hoste*. Longè aliud est vultus & ætas. Il pensoit que je ne sceusse pas cela.

XIMENES estoit un brave Cordelier. Il a esté depuis Cardinal & Vice-Roy pour Charles V. en Espagne.

Χιτὼν tunica, la Camisole; *ἱμάτιον*, ce qui est dehors, comme le manteau.

χότρος ἢ γρῦν. C'est gramen, gras, & de là est venu *hortus* ou de *ὄππος*. Car ^χ *Articum* se

se tourne souvent en Τ.^οορξος, septum cur-
tis, Courtil.

Χρηστικῶσαι ne se dit qu'actif à ailleurs,
& au Testament passif. On le trouveroit
bien même passif en quelques Auteurs.

XYLANDER Augustanus doctus erat, &
benè legerat : sed quoties erat ebrius.

Z.

IN ZABULON & Nephtali. Math. 4.
17. ex Propheta. Quidam Nathanael à
me petiit de hoc loco, nam aliter in He-
bræo. Ego aspexi Chaldæum. Vidi benè
habere ut Græcum N. T. & ut Græca ver-
sio Prophetæ habet. Gallica benè vertit.
Hoc tamen est quod in Chaldæo reperi cum
Holem, cum sit Camets in Hebræo: quod
manifestè denotat tunc temporis non fuisse
puncta. Unum est fœmininum, alterum
masculinum. Anno superiore meum Hiero-
nymum percurri, quæsi etiam locum il-
lum; quam stulta habet! Patres habent mi-
ras interpretationes Scripturarum, & de-
tortas (1).

☞ (1) *Patres habent miras interpretatio-
nes Scripturarum, & detortas.*] Voyez le
Livre de Daniel Whitby intitulé, *Differ-
tatio de S. Scripturarum Interpretatione se-
cundum Patrum Commentarios &c.* Londini

1714.

1714. in 8. Si on joint à cet Ouvrage de Whitby, le *Traité de l'Employ des Saints Peres, pour le jugement des differens de la Religion* par Mr. Daillé, & le *Traité de la Morale des Peres de l'Eglise*, par le savant & judicieux Mr. Barbeyrac, on pourra se faire une assez juste idée de l'érudition, & de la manière de penser & de raisonner des Saints Peres. D. M.

ZAMOSCHI, Chancelier de Pologne, a appelé la Ville Zamoschi de son nom & l'a fait bastir, où il y a toutes sortes de Religions; c'est un fort contre les Tartares, aux confins desquels elle est. Il y a plus de 800 pieces de Canon là dedans qu'il a pris aux Tartares. Il a un fils unique (1) d'environ 13 ans, qui est un miracle; qui parle bien Grec, Turc, Aleman, Latin, Tartare, Polonois; il luy fait apprendre de l'Arabe, & m'a escrit que je luy envoyasse mon Lexicon Arabe; c'est une demande legere; il est Papiste, car autrement il ne seroit pas Chancelier; il est homme de paix & de guerre, & a les deux robbes, Connestable & Chancelier. Il dresse dans la ville une Université qui a privilege du Roy & du Pape: il a de braves hommes en son Academie, entre autres un Simon Simonides (2) qui escrit fort bien.

(1)

☞ (1) *Il a un fils unique.*] Il s'appelloit Thomas Zamosky. Les executeurs du Testament de Lipse luy dedient une Centurie de ses lettres. P. C.

☞ (2) *Simon Simonides.*] Voyez son Article dans le Supplement ou dans les éditions posthumes du Dictionnaire de Mr. Bayle. D. M.

ZARIAS (1) laudatur 2. Macch. 15. quod seipsum occiderit, & erat moris apud Judæos potiùs occidere se quam capi à Romanis; quod ex Josepho patet, qui & dicit semel paratum sibi violentas afferre manus. Cum adjungerem ex eo quod laudatur ibi factum istud, patere librum non esse Canonicum, respondit Scaliger, non esse Canonicum reverà, quia non sit in Canone Hebræorum.

☞ (1) *Zarias*] Il faut lire *Razias* P. C.
 Ceux de ZURICH peuvent fournir 50000 hommes bataillans. Ce sont bonnes gens, qu'à Zurich. Zurich est plus grande que Leyde; pres d'un lac d'où sort un fleuve, ut ferè ex omnibus magnis lacubus. Tiguri multi docti fuerunt. Zurich non est Tigurum vetus, nam ex inscriptione Aventici, Tigurum debebat esse prope Aventicum. Vinum Tiguri est acre, comme du verjus.
Tom. II. Dd J'y

626 SECUNDA SCALIG.

J'y ay beu de bon vin, sed aliunde allatum,
ils le gardent 20 ans. In montosis locis cre-
fcit bonum vinum. Tigurus est pagus po-
tentissimus reliquis excepta Berna. Tigu-
rum est præstantissima urbs Helvetiorum,
nam Basilea non est Helvetia.

Le Zyp en Nort-Holland estoit tout cou-
vert d'eau, je l'ay veu ainsi; & puis estant
seché, je l'ay veu tout couvert de bled.

FINIS.



ERRA-

aut

1403816

~~523615~~

ERRATA du second Tome.

Dans l'Histoire des Scaligerana.

Page. 111. Note l. 3. in 4. lisez in 3. p. VI. Not. l. pen. lis. *Colomesium* p. XI. l. 14. *poissins* mettez *poissons*. ib. l. pen. ou. lis. on. p. XIII. dans la Note, l. dern. au lieu de *pag. VII.* mettez. *page III.* p. XV. l. 22. *les*, mettez *ces*. p. XVI. l. 3. après *solide*, ajoutez, *Et*.

Dans le premier Scaligerana.

Page 1. ligne 1. *directè*, lisez, *directè*. ibid. l. 5. *directum*, lis. *directum*. p. 4. l. 16. lis. *suffuratus* p. 8. l. 6. lis. *compendii*. p. 10. l. 9. à fin, lis. *fruticis*. p. 11. l. pen. lis. *perfici*. p. 14. l. 19. lis. *ἀποστειν*. p. 18. l. 6. à fin. lis. *Parlamento*. p. 19. l. 7. à fin. lis. *ἀπαράγοι*. ib. l. 3. à fin. lis. *ἀσπρως*. p. 27. l. dern. lis. *balaustrinum*. p. 32. l. 3. LIGONIUS, lis. SIGONIUS. p. 63. l. dern. lis. *Sicilica*. p. 98. l. 5. à fin. lis. *Gabriel*. p. 104. l. 11. à fin. lis. *δυσκοιτία*. p. 105. l. 8. lis. *ἐκπλύνει σε*. p. 106. l. 8. à fin. effacez la virgule après *verba*. p. 110. l. 14. lis. *Portbaife*. p. 112. l. 15. *Chaldeum*. lis. *Chaldaam*. p. 116. l. 15. *λυσιτελεῖς*. p. 125. l. 7. lis. *κροκόλεγμος*. ib. l. 9. lis. *Κροκοδίζω*. p. 150. l. dern. *πρᾶγμα*, lis. *παῖγμα*. p. 151. l. 5. lis. *Scaligeram*. p. 152. l. 2. *Ακακτ' ἀναυτι*, lis. *Ακακτ' ἀναυτι*. ib. l. 4. *ἀναυτες*, lis. *ἀναυτες*. p. 156. l. 7. à fin. après STEPHANUS, lis. *Vide*. p. 159. l. 3. à fin. lis. *dixit*. p. 162. l. 2. *Languedouii*, lis. *Languedouy*. ib. l. 3. lis. *Languedoc*. p. 164. l. 8. *minus*, non in lis. *minus non*. ib. l. 12. lis. VERBENAS. p. 165. l. 4. *lib. 1.* lis. *lib. 2.* ib. ajoutez ces vers:

Sic Phœbas innoxia laurus

Vestiar Et æternam sit mihi virginitas. (Il faut retrancher ces mêmes vers de la page 164. l. 20.)

pag. 166. l. 3, 4. mettez un point après *Hagiensis*. ib. l. 5. mettez un point après *ejusmodi*. ib. l. 8. *ἐπιστήτω*, lis. *ἀποστήτω*. ib. l. 10. lis. *σκοποπλόκος*. ib. l. 11. lis. *vimen* & *vitile* Gr. *πλεκτόν*. p. 167. l. 12, 13. après *ὁ μέλλοντομφος*. ajoutez *μέλλοντομφος dicitur* &c. p. 168. l. 2, 3. lis. *πεινᾶν*. *esurire*, *ὕποπιναι* *fame mori* [Saint Vertunien écrit *πίπειν* & *ὕποπιναι*] ib. l. dern. *ὀποποτέιν*, lis. *ὕποποτέιν*. ib. l. dern. FIN des, lis. FIN de.

J'y ay beu de bon vin, sed aliunde allatum,
ils le gardent 20 ans. In montosis locis cre-
scit bonum vinum. Tigurus est pagus po-
tentissimus reliquis excepta Berna. Tigu-
rum est præstantissima urbs Helvetiorum,
nam Basilea non est Helvetia.

Le Zyp en Nort-Holland estoit tout cou-
vert d'eau, je l'ay veu ainsi; & puis estant
seché, je l'ay veu tout couvert de bled.

FINIS.



ERRA-

out

1403816

~~523615~~

ERRATA du second Tome.

Dans l'Histoire des Scaligerana.

Page. 111. Note l. 3. in 4. lisez in 8. p. VI. Not. l. pen. lis. *Colomesium* p. XI. l. 14. *poissins* mettez *poissons*. ib. l. pen. ou. lis. on. p. XIII. dans la Note, l. dern. au lieu de *pag. VII.* mettez *page III.* p. XV. l. 22. *les*, mettez *ces*. p. XVI. l. 3. après *solide*, ajoutez, *Et*.

Dans le premier Scaligerana.

Page 1. ligne 1. *directé*, lisez, *directé*. ibid. l. 5. *directum*, lis. *directum*. p. 4. l. 16. lis. *suffuratus* p. 8. l. 6. lis. *compendii*. p. 10. l. 9. à fin. lis. *fruticis*. p. 11. l. pen. lis. *perfici*. p. 14. l. 19. lis. *ἀποριτήν*. p. 18. l. 6. à fin. lis. *Parlamento*. p. 19. l. 7. à fin. lis. *ἀσπάργγοι*. ib. l. 3. à fin. lis. *ἀσπάργος*. p. 27. l. dern. lis. *balaustrinum*. p. 32. l. 3. LIGONIUS, lis. SIGONIUS. p. 63. l. dern. lis. *Sicilica*. p. 98. l. 5. à fin. lis. *Gabriel*. p. 104. l. 11. à fin. lis. *δυσκοιτία*. p. 105. l. 8. lis. *ἐκπλόνισι*. p. 106. l. 8. à fin. effacez la virgule après *verba*. p. 110. l. 14. lis. *Porthaife*. p. 112. l. 15. *Chaldaum*. lis. *Chaldaam*. p. 116. l. 15. *λυσιτελισ*. p. 125. l. 70. lis. *κροκόλιγμος*. ib. l. 9. lis. *Κροκοδίζω*. p. 150. l. dern. *πρᾶγμα*, lis. *παῖγμα*. p. 151. l. 5. lis. *Scaligeran*. p. 1520. l. 2. *Ανακτ' ἀνατι*, lis. *Ανακτ' ἀνακτι*. ib. l. 4. *ἀνακτος*, lis. *ἀνακτες*. p. 156. l. 7. à fin. après STEPHANUS, lis. *Vide*. p. 159. l. 3. à fin. lis. *dixit*. p. 162. l. 2. *Languedonii*, lis. *Languedony*. ib. l. 3. lis. *Languedoc*. p. 164. l. 8. *minus*, non in lis. *minus non*. ib. l. 12. lis. VERBENAS, p. 165. l. 4. *lib*. l. 1. lis. *lib*. l. 2. ib. ajoutez ces vers:

Sic Phœbas innoxia laurus

Vestiar Et æternam sis mihi virginitas. (Il faut retrancher ces mêmes vers de la page 164. l. 20.)

pag. 166. l. 3, 4. mettez un point après *Hagienfis*. ib. l. 5. mettez un point après *ejusmodi*. ib. l. 8. *ἐπιστήτω*, lis. *ἀποστήτω*. ib. l. 10. lis. *σκοινοπλόκος*. ib. l. 11. lis. *vimen* & *visile* Gr. *πλεκτόν*. p. 167. l. 12, 13. après *ὁ μέλλονυμφος*. ajoutez *μελλόνυμφος dicitur* &c. p. 168. l. 2, 3. lis. *πεισᾶν*. *esurire*, *ὑποκινᾶν* *fame mori* [Saint Vertunien écrit *πίσιεν* & *ὑποπίσιεν*] ib. l. dern. *ὀποποτιῖν*, lis. *ὑποποτιῖν*. ib. l. dern. FIN des, lis. FIN de.

Dans le second Scaligerana.

Pag. 180. l. pen. & dern. lis. *Agenni fons*. p. 181. l. 4. lis. *Pisbou*. p. 192. l. 5. à fin. lis. *Chronologie*. p. 213. l. dern. après *Critique*, ajoutez, à l'Article DAURAT. p. 219. l. 14. lis. à une. p. 239. l. 11. grosse. lis. *goffe*. p. 246. l. 9. lis. BULLINGERUS. p. 248. l. pen. lis. *fricassées*. p. 250. l. 4. lis. *Alcinous*. p. 252. l. 14. lis. *Annotatiōis*. p. 255. l. 1. lis. *gaia*. ib. l. 2, 3. lis. *demonstrantur*. p. 277. l. 13, 14. lis. *Bodleienne*. ib. l. 15. lis. *Dominus*. ib. l. 17. après *Poinet*, ajoutez, *Voyez le Dictionnaire de Mr. Bayle à l'Article POINET*. p. 289. l. 16. lis. *Viete*. p. 298. l. dern. *Vide*, lis. *Vidi*. p. 294. l. 2. 62. lis. 52. p. 304. l. dern. lis. *Conventibus*. p. 312. l. 10. à fin. lis. *Ricard*. p. 320. l. 7. 216. lis. 116. p. 332. l. 10. *P. D.* lis. *D. M.* p. 355. l. 10. lis. *βῆλα*. p. 357. l. 8. lis. *Turca*. p. 367. l. 9. à fin. lis. *consequentia*; *Savara*, p. 372. l. 6. lis. *Dunkersam*. p. 397. l. 9. lis. *ἐμβλημα*. p. 420. l. 3. à fin. *cel*, lis. *cela*. p. 460. l. 9. lis. *rafraichir*. p. 471. l. 15. *ayant dit*, lis. *ayant fait dire à Scaliger*, ib. l. 21. après, *Voyez*, ajoutez, dans le *Dictionnaire Critique*. p. 476. l. 9. après *exponit*, ajoutez, *DAILLE* p. 486. l. 10. à fin. *separez* *ναρὰν*, & *παπῆς*. p. 499. l. 8. *Mr. Pishou* &c. cette Note doit être après la ligne 4. p. 510. l. 5. lis. *regitur*. p. 531. l. 8. à fin. lis. *finē*. p. 533. l. dern. après 1602; mettez, *D. M.* p. 539. l. 14. *erat*, lis. *erat*. p. 542. l. 17. mettez une virgule après *δευτερόπρωτον*. ib. l. 22. *dic*, lis. *die*. p. 547. l. 7. lis. *sa*. p. 548. l. 8. lis. *Les SARRAZINS* &c. & faites de ces cinq lignes un article séparé. ib. l. 10. lis. *latrones*. p. 551. l. 13. lis. *δευτερόπρωτον*. p. 564. l. 8. *avait* lis. *avait*. ib. l. 12. *pag. 20.* lis. *ci-dessus pag. 23.* p. 578. l. 1. lis. *Tarascon*. p. 595. l. 1. lis. *hypocras*. p. 598. l. 9. lis. *les Roys* p. 606. l. 7. lis. *crassestere*. p. 617. l. 3. à fin. *Ergo in*, lis. *Ergo ibi in*. p. 620. l. 9. à fin. *ni de*, effacez *de*. p. 621. l. 7. à fin. lis. *Wewerius*. ib. lis. *πολυκατὰ*.



~~523645~~



